



3 1761 03614 6116

DJÂHIZ.

LE LIVRE DE LA COURONNE.

(KITAB EL TADJ.)



DJÂHIZ.

LE LIVRE DE LA COURONNE.

(KITAB EL TADJ.)

TEXTE ARABE

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS LES TROIS MANUSCRITS CONNUS,
ACCOMPAGNÉ D'UNE PRÉFACE EN FRANÇAIS
ET ENRICHÍ DE NOTES CRITIQUES ET DOCUMENTAIRES

PAR

AHMED ZÉKI PACHA

SECRÉTAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES,
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE DE GÉOGRAPHIE,
MEMBRE DE L'INSTITUT ÉGYPTIEN.



LE CAIRE.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1914.

REVUE

LE LIVRE DE LA COURONNE

(LIVRE DE LA COURONNE)

LE LIVRE DE LA COURONNE

LE LIVRE DE LA COURONNE
LE LIVRE DE LA COURONNE
LE LIVRE DE LA COURONNE

LE LIVRE DE LA COURONNE

LE LIVRE DE LA COURONNE
LE LIVRE DE LA COURONNE
LE LIVRE DE LA COURONNE



LE LIVRE DE LA COURONNE

LE LIVRE DE LA COURONNE

LE LIVRE DE LA COURONNE

PREFACE

Djāhiz n'a pas besoin d'être présenté au public. C'est un des rares auteurs parmi les classiques arabes dont les œuvres, très populaires en Orient, jouissent d'une faveur particulière auprès des orientalistes européens, qui y trouvent le même intérêt que les Arabes.

Il est dans la littérature arabe, ce que sont dans la littérature française Voltaire et Renan. Qu'il traite les sujets les plus arides, qu'il aborde les questions les plus ardues, il réussit toujours à captiver le lecteur et à retenir son attention. Il parle de toutes choses avec un égal bonheur et sait dire chaque fois tout ce qu'il a à dire. Le lecteur le suit avec plaisir partout où sa fantaisie l'entraîne, sans éprouver en sa compagnie le moindre ennui, la moindre lassitude. L'intérêt ne languit pas un moment dans ses écrits ; c'est un penseur doublé d'un artiste charmant. Son esprit léger, et souvent ironique, lui inspire les boutades malicieuses qui émaillent ses productions.

Il traite avec un rare talent d'exposition les questions les plus délicates et les plus subtiles qui ont divisé les musulmans aux premières heures de l'Islam, touchant le pouvoir spirituel suprême, le Khalifat. Il plaide avec succès une cause et soutient l'opinion contraire avec la même force de persuasion.

Ces tours de force sont, pourrait-on dire, la spécialité de Djāhiz, qui presque dans toutes ses œuvres s'ingénie à vanter les mérites d'un personnage ou d'une idée pour employer, immédiatement après, toute son érudition à en peindre les défauts. Quoiqu'il en soit, il sait toujours charmer le lecteur et l'intéresse

ainsi à tout ce que lui inspire sa verve parfois outrancière, et même son extravagance.

Sa plume se complait à nous retracer des tableaux de mœurs, des scènes de la vie publique ou privée, des incidents, des anecdotes, et il sait, à l'exclusion de la plupart des classiques arabes, trouver la formule la mieux appropriée, le mot juste, l'expression typique. Son amour de la couleur exacte est si vif qu'il ne recule pas au besoin devant l'emploi de termes crus ou grossiers et d'expressions réalistes ou même triviales. Il est en effet le seul parmi les littérateurs arabes, qui sacrifie sans hésiter la noblesse du style à la précision. C'est un réaliste épris de descriptions, et dont la verve inépuisable sait user avec hardiesse de tout ce qui peut servir à donner la note vraie à ses relations. Presque tous les autres classiques s'ingénient au contraire à éviter la moindre vulgarité dans leurs récits même les plus osés, et dans les gauloiseries arabes, s'il est possible de s'exprimer ainsi. En un mot, Djâhiz n'a jamais sacrifié, comme tant d'autres, le fond pour la forme convenue.

*
* *

L'influence de Djâhiz s'est manifestée spécialement à deux points de vue différents. Il a fait double école : une école doctrinale de la secte motazilite et une école purement littéraire ; l'une et l'autre portent son nom.

Nombreux sont les adeptes de sa doctrine religieuse très hardie et qui confine à la libre pensée.

Il professait que le Coran est un objet *créé* (مخوق), combattant ainsi la théorie qui a prévalu par la suite dans l'Islam orthodoxe, et qui soutient que le texte sacré est *incrée* (غیر مخلوق = قدیم).

Il défend très vigoureusement ses idées et emploie pour

convaincre ses contradicteurs les images les plus vives et les termes les plus osés, selon ses habitudes littéraires.

Quelqu'un lui demandait un jour comment le Coran avait pu être *créé*, et Djâhiz de répondre: "Comme un homme, comme une femme, comme une vache, en un mot comme tout être quelconque mâle ou femelle."

Cette réponse, qui traduit sa pensée de la manière la plus claire, la plus crue, fut interprétée par ses adversaires de façon malveillante et leur parti-pris en dénatura le sens.

N'imaginèrent-ils pas en effet d'en conclure et de répandre *urbi et orbi* que Djâhiz professait que le Coran pouvait devenir tantôt un homme, tantôt une femme, etc. ?

L'école motazilite de Bassora, dont Djâhiz était un des plus grands représentants, consacrait la préséance d'Abou Bakr, le premier khalife rachidite, à l'encontre notamment de l'école chéite qui soutenait et soutient encore que la succession de Mahomet au pouvoir pontifical devait être dévolue à son gendre, Aly, le quatrième khalife rachidite. Malgré sa conviction, Djâhiz écrivit cependant un livre à l'intention de cette dernière école, livre dans lequel notre auteur réussit peut-être mieux que les partisans les plus déterminés de Aly à mettre en lumière les mérites de ce khalife et à faire ressortir les titres qui le désignaient en première ligne pour recueillir directement la succession du Prophète

Quand éclata la grande querelle entre Omayyades et Abbassides, Djâhiz, en brillant avocat, sut exposer avec une égale éloquence et même avec une égale désinvolture, les titres des uns et des autres dans deux traités différents.

S'agit-il de faire ressortir les titres nobiliaires de telle ou telle tribu ? Mieux que n'importe quel partisan convaincu de l'une

ou de l'autre cause. Djâhiz sait mettre en valeur et en évidence les mérites des deux tribus concurrentes.

Aussi, ses contemporains n'ont-ils pas manqué de lui reprocher cette dualité d'opinion. Mais ces attaques ne l'effrayaient nullement et il trouve la réponse judicieuse à ces critiques en déclarant "qu'il se borne à exposer les arguments de deux camps opposés, les faisant parler par sa bouche, en *reporter* fidèle, qui rapporte consciencieusement les opinions les plus diverses pour mieux les faire connaître au grand public. Quant à ses idées personnelles, ajoute-t-il, elles sont notoirement connues."⁽¹⁾

Et nous savons qu'il les défend avec tout le talent dont il peut disposer.

Le brillant khalife El Mâmoun, qui n'était pas un esprit médiocre, se fit apporter les livres de Djâhiz sur *l'Imamat* (pouvoir spirituel souverain) et les donna à un de ses hommes de confiance, Yazîdî, dont il appréciait le sain jugement, pour qu'il lui en fit un compte-rendu succinct mais exact. Vivement intéressé par ce que lui en dit ce critique éclairé, El Mâmoun voulut les lire lui-même et convoqua Djâhiz qu'il félicita en ces termes : "Des personnes dont l'esprit judicieux nous est connu et en qui nous avons la plus grande confiance, nous ont informé que vos livres étaient des ouvrages de valeur. Nous avons pensé néanmoins que la critique pouvait en être trop élogieuse, aussi avons-nous voulu les lire nous-mêmes. Nous avons constaté avec plaisir que vos œuvres méritaient ces éloges et que l'appréciation flatteuse qu'on nous en avait donnée n'était pas exagérée. Examinant ces livres avec le soin le plus méticuleux, nous avons reconnu leur grand intérêt. Ils n'ont pas besoin d'être prônés ou défendus par leur auteur

(1) Voir l'introduction de son grand ouvrage, *Kitâb el Hayawân*

ou par qui que ce soit. Ils se recommandent d'eux-mêmes. Réunissant avec un scrupule parfait tous les arguments qui peuvent être invoqués pour soutenir telle ou telle théorie, ils se distinguent en dehors de la solidité du fond par la noblesse du style et par la clarté et la simplicité de l'exposition. Ils sont aussi bien à la portée du vulgaire que de l'aristocratie ; les intelligences les plus simples peuvent en profiter comme les esprits les plus cultivés." (1)

On peut se renseigner complètement sur la doctrine de Djâhiz en consultant le vaste traité littéraire de son disciple, Ibn Abi el Hadîd qui le désigne chaque fois qu'il parle de lui, et il en parle souvent, sous le nom de "Notre maître Abou Osman (شيخنا أبو عثمان)".

La méthode littéraire de Djâhiz, adoptée par plusieurs littérateurs arabes, a pour caractère essentiel le souci constant de tenir en éveil l'attention du lecteur, de ne jamais laisser languir l'intérêt de l'ouvrage. Celui de ses disciples qui l'admirait le plus, au point qu'on peut dire qu'il avait pour Djâhiz un véritable culte, Abou Hayyân Tawhîdî, a, selon moi, réussi à l'égaliser et même à le surpasser quelquefois. Je suis heureux de posséder de ce dernier deux grands ouvrages (2), photographiés d'après les originaux conservés à Stamboul.

Comme on l'a remarqué (entre autres Mr. Van Vloten), Djâhiz, pour répandre ses idées et pour s'assurer l'accueil bienveillant du public a eu recours à un ingénieux subterfuge : il nous avoue franchement qu'il avait publié quelques traités sous le nom du grand écrivain Ibn el Moqaffa'. Ainsi pré-

(1) Cf. BAYÂN. t. II, p. 157.

(2) Le Kitâb الامتاع والمؤانسة de la Bibliothèque de Top-Kapou, et le Kitâb البصائر والذخائر de la Bibliothèque de Fâtih.

soutés, ces ouvrages, fussent-ils médiocres à son sens, étaient cependant accueillis avec enthousiasme.

Notre subtil auteur n'ignorait pas les avantages de ce que nous appelons la vogue. Djâhiz mettait à profit cette pensée juste et que devait exprimer malicieusement La Bruyère en écrivant: "Il n'est pas si aisé de se faire un nom par un ouvrage parfait, que d'en faire valoir un médiocre par le nom qu'on s'est déjà acquis."

Djâhiz se plaint d'ailleurs — et cela ne manque pas de piquant — d'avoir été obligé de recourir à cette supercherie. Il déplore que ses ouvrages les plus soignés n'aient eu vis-à-vis des jaloux et des détracteurs d'autre tort que *d'être signés d'un auteur contemporain*.

Le même subterfuge fut employé par des auteurs postérieurs qui voulurent à leur tour exploiter la célébrité que Djâhiz s'était acquise, mais la ruse eut alors moins de succès.

Djâhiz est, d'autre part, le littérateur qui a été le plus pillé par ses successeurs.

De nombreux plagiaires se font un devoir de s'appropriier non seulement ses idées mais encore ses expressions et les formules qui caractérisent son style d'une manière si typique. Leur seule préoccupation en cette occurrence, c'est d'éviter soigneusement de le nommer, sauf à de très rares exceptions. C'est à la faveur d'une inadvertance heureuse qu'ils nomment parfois Djâhiz. Quand ils rapportent ses paroles, au lieu de citer son nom, ils écrivent d'habitude: *on a vu, on a rapporté, on a assisté*. Ils ont organisé à son endroit une véritable conspiration du silence.

Je me suis attaché pour le cadre restreint du livre que je présente aujourd'hui au public à faire ressortir les emprunts

plus ou moins honnêtes qui lui ont été faits, depuis Tabarî lui-même qui ne le nomme pas une seule fois dans sa vaste compilation historique.

Mass'oudî reproduit souvent des passages entiers du Kitâb El Tâdj, sans indiquer l'auteur ni l'ouvrage. Lorsqu'il est amené à citer une appréciation personnelle de Djâhiz, l'auteur des "Prairies d'Or" se contente d'écrire : *des personnes érudites qui s'occupent de littérature ont dit...*

Cependant Mass'oudî consacre à Djâhiz un article élogieux où il rend hommage à sa profonde érudition et à son talent encyclopédique.

Je ne crois pas utile de citer tous les auteurs postérieurs qui sont dans le même cas, car ils sont légion. Je me suis efforcé d'ailleurs, dans les annotations du présent ouvrage, de relever, dans la mesure du possible, tous les emprunts qui lui ont été faits. Du reste, un tableau de ces emprunts a été ajouté à mes prolégomènes arabes, en tête du présent volume.

La fécondité de Djâhiz est connue de tous ceux qui ont étudié la littérature arabe. L'orientaliste hollandais Van Vloten avait annoncé son intention de dresser la liste des œuvres de Djâhiz, lorsqu'il fut surpris par la mort. Je me suis donné la tâche ardue et délicate de consacrer à ce sujet une monographie détaillée et documentée, qui paraîtra bientôt, je l'espère.

*
* *

Quant au livre même que je publie aujourd'hui, étant donné qu'il fait partie des ouvrages qui inaugurent la série de l'œuvre de la **Renaissance des Lettres Arabes**, j'ai essayé d'en faire une véritable édition nationale. J'ai mis à contri-

bution une foule d'auteurs pour arrêter le texte de façon aussi rigoureuse que possible. Partout où il était nécessaire, pour obvier au défaut de lecture, provoqué par le système graphique de l'alphabet arabe, j'ai mis les points-voyelles pour fixer la prononciation de tel ou tel mot qui présentait une difficulté quelconque. De meme pour l'intelligence du texte, j'ai utilisé le nouveau système de ponctuation, adapté par moi à la grammaire arabe, ce qui facilite la lecture en la simplifiant.

Les divisions en paragraphes, destinées à éviter les confusions, ainsi que les manchettes qui jouent un rôle utile pour indiquer les changements de sujet, feront de mon édition, un travail à peu près complet et soigneusement présenté.

Les notes critiques et documentaires, auxquelles s'ajoutent souvent de nombreuses références, permettront au lecteur de trouver facilement tous les détails complémentaires qu'il pourrait souhaiter.

*
* *

J'avais pensé faire une analyse en français du présent ouvrage, mais cela pourrait être un excellent exercice pour un jeune orientaliste qui se trouvera parfaitement en mesure de le faire, grâce aux indications bibliographiques et aux notes explicatives qui l'accompagnent à profusion à travers tout l'ouvrage.

Je me contenterai donc de dire un mot sur le sujet traité par Djâhiz.

Dans ce livre, l'auteur a voulu nous faire un tableau complet de l'étiquette en usage à la Cour de Bagdad sous les Abbassides, ainsi que du cérémonial adopté par les Omayyades à Damas.

De meme que nous voyons aujourd'hui employer l'étiquette européenne, française ou anglaise, à la Cour des Souverains

orientaux, les Abbassides suivaient les règles établies par les Sassanides. Cela s'explique d'ailleurs par la contribution armée que les Persans apportèrent pour mettre les Abbassides sur le trône. Les plus grands personnages de l'Empire, du reste, étaient d'origine persane. Mais Djâhiz n'oublie pas néanmoins de nous renseigner sur l'étiquette purement arabe.

Je me permets d'attirer l'attention du lecteur sur *l'interview* (dans le sens actuel du mot) que Djâhiz prit à l'un de ses plus illustres contemporains, Ishâq Ibn Ibrâhîm el Mawsilî. Cette *interview* rappelle les informations de nos plus grands *reporters* modernes. Elle nous initie à la vie intime des khalifes omayyades et abbassides. Nous assistons à leurs divertissements, alors qu'ils boivent en écoutant des chansons. Djâhiz mélange à sa narration ses appréciations personnelles ; il y ajoute des notes complémentaires, d'où résulte une confusion avec les paroles mêmes de l'interviewé que le système de ponctuation nous a permis de dégager et de rendre claires (voir pages 31 à 43 du texte arabe).

Djâhiz nous rapporte tranquillement quelques-unes des particularités de l'étiquette sassanide, alors que ces particularités étaient devenues incompatibles avec l'Islam. Entraîné par son sujet, il oublie même d'attirer le moins du monde l'attention du lecteur sur ce fait.

Il nous renseigne sur la toilette et le costume des souverains ainsi que sur l'usage des parfums qui leur étaient exclusivement réservés. Il nous raconte plusieurs anecdotes et cite des mots historiques. Il nous apprend qu'il ne faut jamais appeler le souverain par son nom, sauf dans la poésie. Il nous donne les raisons de la disgrâce dont furent frappés quelques courtisans sous

les Abbassides et nous dépeint les stratagèmes qu'ils employaient pour reconquérir la faveur du monarque ou des grands dignitaires de l'Empire. Il nous décrit le protocole qui régit les rapports des Princes avec le Souverain. Une légende est accréditée en Orient qui dépeint le khalife El Mansour sous les traits d'un avare. Djâhiz combat cette légende avec énergie et produit pour soutenir sa thèse des preuves qu'emploieront ensuite Tabarî et d'autres.

Cérémonial employé lorsque le khalife est malade ; façon dont les persans et arabes se comportent avant et après l'Islam, dans les festivals et les réunions intimes ; visites des souverains aux grands dignitaires ; attitude des khalifes pendant les grandes crises qui ébranlent leurs trônes, etc., etc., tout cela est passé en revue par notre auteur.

Le *Livre de la Couronne* est peut-être l'ouvrage où il y a le plus d'ordre relatif, parmi les productions que nous devons à la plume féconde de Djâhiz. Le souci constant qu'il a de ne pas lasser le lecteur l'entraîne ordinairement en effet à traiter, à tout propos et quelquefois hors de propos, les sujets les plus disparates, les plus variés, comme les plus opposés et même les plus contradictoires.

Il explique d'ailleurs lui-même sa méthode dans son grand traité littéraire et indique les moyens de fixer l'attention du lecteur. "Si le livre, dit-il, est de longue haleine, l'auteur, pour captiver et tenir en éveil l'attention du lecteur, doit recourir à divers subterfuges, pour être toujours en faveur auprès de lui. Il est, par exemple, nécessaire de varier les sujets, sans toutefois dépasser les limites du cadre qu'il s'est imposé. Il faut en un mot le renseigner et l'instruire." (1)

(1) Cf. entre autres, BAYÂN, t. II, p. 154, et HAYAWÂN, t. V, pp. 50, 51, 61 et 65.

* *
* *

J'ai pris pour base de cette édition le manuscrit conservé à la Bibliothèque de Top-Kapou, que je désigne par la lettre س; il porte le titre de *Kitâb el Tâdj* (كتاب التاج).

La seconde copie de cette œuvre, conservée à la Bibliothèque de Sainte Sophie, a pour titre خلاق الملوك “*Mœurs des rois.*” J'en ai obtenu dans la suite une copie photographique qui a servi à la révision de mon édition, où elle est indiquée par la lettre ص. Les deux textes, malgré leurs nombreux défauts, se sont complétés, grâce surtout à des recherches patientes et laborieuses que j'ai entreprises dans une foule de documents imprimés et manuscrits.

Le texte de Top-Kapou portait uniquement le titre de كتاب التاج *Kitâb el Tâdj*; celui de Sainte Sophie portait écrit de la main originaire le titre de كتاب أخلاق الملوك *Mœurs des rois*, avec le mot التاج ajouté par une main moderne sur la lettre ب du titre. Nul renseignement sur la provenance ou sur la date, de l'une ou de l'autre copie, ni au commencement ni à la fin. Sauf pourtant que le copiste de Sainte Sophie a ajouté à la fin de son manuscrit cette mention: وكان بالأصل سقامة. “L'original qui a servi à cette reproduction était en mauvais état.”

La copie de Top-Kapou portait donc formellement le titre *Kitâb el Tâdj* qui était reproduit incidemment en tête de la seconde. Dans quelles conditions cette suscription, évidemment moderne, a-t-elle été écrite sur le manuscrit de Sainte Sophie? Mystère. L'auteur de cette indication l'aurait-il prise dans le manuscrit de Top-Kapou? Rien n'autorise cette hypothèse, puisque nous ne possédons aucun indice à cet égard. D'ailleurs cela est peu probable, étant donné

que le livre de Top-Kapou n'est pas mentionné dans le soi-disant *catalogue* et que le texte de Djâhiz se trouve dans un volume contenant tout d'abord deux traités d'Ibn el Moqaffa'. Il est encore à remarquer que ce titre d'*El Tâdj* n'est donné par aucun des auteurs qui ont parlé des œuvres de Djâhiz. Tous, comme lui-même d'ailleurs, font mention seulement d'un livre intitulé : "*Mœurs des rois.*"

Par un hasard heureux, il m'a été donné d'utiliser encore une troisième copie, mais seulement à la dernière minute.

Depuis assez longtemps déjà, le texte de Djâhiz avait été imprimé, et lorsque dans les premiers jours de décembre 1913 mes prolégomènes arabes et les additions et index étaient enfin presque sous presse, j'eus la bonne fortune de recevoir au Caire la visite de M. Sherman. Il venait d'acquérir à Constantinople la belle collection des manuscrits orientaux de Khâlis Bey, un des favoris de l'ex-Sultan Abdul Hamid II. Il me pria d'examiner cette collection et de lui faire le catalogue de la partie arabe. Quelle ne fut pas ma surprise et surtout ma satisfaction lorsque j'y rencontrai une nouvelle copie insoupçonnée de *Kitâb el Tâdj* !

Dépourvu de la moindre indication au sujet du titre même de l'ouvrage, rempli d'autre part d'une foule d'erreurs, souvent grossières, présentant enfin plus d'une lacune, et amputé pour ainsi dire vers sa fin, par le copiste, qui a sauté une quinzaine de feuilles environ, le manuscrit que j'avais sous les yeux présentait cependant pour moi, un intérêt tout particulier.

A l'encontre des codex que j'ai mis à contribution pour ma présente édition le manuscrit contenait un colophon où

le copiste indiquait son nom, la bibliothèque pour laquelle il l'avait exécuté, dans la ville d'Alep, en l'an 885 de l'Hégire.

Si le texte d'Alep nous renseigne sur sa date, en revanche il ne porte aucun titre.

On verra dans mes prolégomènes arabes tout le parti que j'ai tiré, quoique tardivement, de ce manuscrit qui venait de tomber entre mes mains d'une façon si inattendue.

Qu'il me suffise ici de remercier M. Sherman qui a eu l'amabilité de mettre son manuscrit à mon entière disposition. J'ai pris les *fac-similés* de la première et de la dernière page, et je les ai ajoutés à ceux que je m'étais déjà procurés d'après les deux manuscrits de Stamboul, les deux seuls connus et dont l'un a été découvert par moi à Top-Kapou.

*
* *

Les nombreux renseignements que nous trouvons dans le présent volume sont, à n'en pas douter, reproduits par Djâhiz d'après des traités persans consacrés à l'étiquette et au protocole royal. Quelquefois même, comme nous l'avons fait ressortir, Djâhiz nous induit simplement en erreur en reproduisant, comme existant à son époque, un cérémonial qui était à coup sûr tombé en désuétude. Il fait souvent allusion au *آیین* "Ayin" des Persans, au "Ayin" des Cosroés, à leur "Ayin" au "Ayin" tout court, livre de l'étiquette sassanide que l'auteur arabe met à contribution.

Nous savons d'autre part qu'il y avait chez les Persans un *Kiâb el Tâdj* qui a été traduit en arabe par Ibn el Moqaffa. Il est très vraisemblable de supposer que cette version a été mise à profit par Djâhiz qui avait une véritable admiration

pour ce merveilleux artiste dont il reproduit d'ailleurs plusieurs passages. Il aurait voulu ainsi, en écrivant ses *Mœurs des rois*, enrichir la littérature arabe d'un *Kiûb el Tâdj*, qui ferait en quelque sorte le pendant du monument des Sassanides.

Voilà la raison qui m'a déterminé à donner les deux titres à mon édition, imitant en cela l'exemple du Codex de Sainte Sophie.

*
* *

A la présente édition, j'ai ajouté des index alphabétiques, aussi soigneusement faits que possible, afin de provoquer chez les orientaux l'habitude de recourir à cet instrument de travail d'une importance capitale, toutes les fois qu'ils essayeront d'éditer un ouvrage arabe d'une certaine valeur.

AHMED ZÉKI PACHA.

Le Caire, Avril 1914.

P.S. — Je dois renvoyer les lecteurs arabisants à mes pro-légomènes arabes placés d'autre part en tête de la présente édition.

On y trouvera des renseignements détaillés et des notes critiques sur le livre et son auteur, sur les deux manuscrits conservés à Stamboul et sur celui d'Alep, ainsi qu'une dissertation documentée sur les deux titres de cet ouvrage.

Je crois avoir réussi à prouver que Djâhiz est incontestablement l'auteur du livre que je présente aux érudits de l'Orient et de l'orientalisme.

A. Z.

مكة ٦٤٧٠٦٤٧٠٦٥٠٦٢٧٠٦١٢٧

١٩٦٠١٩٣

الموصل ٨٠

﴿ ن ﴾

نجد ٤٤

النَّجَف (مدينة) ٨٣

النهران ١٨٤٠١٨٥

النوهار (بيت يبلغ كان معظا عند الفرس قبل

الإسلام) ٢٠٣٠٣٠٩٩

نهر النيل ١٥٦

﴿ ه ﴾

الهاشمية (مدينة بناها السفاح) ١٤١

﴿ و ﴾

واسط ٨٤

الوجه القبلي (أحد قسمي مصر) ١٦١

﴿ ي ﴾

الين ٢١٠٠٦١٢٧

﴿ م ﴾

الماخورة ٩

محلة بركة ززل (بيغداد) ٣٨

المدائن ١٦٥٠٦٩٧

المدينة المنورة ٣٣٠٣٦٠٦٦٦٠١١٦٦

١٢٧

مرعش ٨٠

مرو = مرو الشاهجان

مرو الروذ ١٤٧٠٤٤٩

مرو الشاهجان ٣٣٠٤٩٠٤١٦

مصر ٢٧٠٦٣٤٠٣٥٠٤٤٨٠٦٦٧

١٠٦٠٦١١٧٠١٢٧٠١٣٣٠٦

١٤٢٠٦١٥٦٠١٥٧٠١٦٦٠٦

١٩٧٠٢٦٠٤٦٢٠٢٠٩٠٢٠٩

مصر (بمعنى مصر القديمة وهي القسطاط) ١٦١

مصلى الجماعة (بيغداد) ٥١

المغرب ٣٥ (وأنظر بلاد الغرب)

تم الكتاب

والحمد لله أولا وآخرا

دائرة جُلُجُل ٤٥
 دجلة ١٩٧
 الدَّخُول ٣٨
 دِمَشْق ١٦١٦٣٤
 الديار المصرية = مصر
 ر ر
 رمل الإسكندرية ١٥٧
 الرُّها (وعى الآسن أورفة) ٥٥
 الرَّوْضَة الشَّرِيفَة (الحرم المندى) ١٣١
 الرى ١١٦
 بلاد الروم ٦٢
 ز ز
 الزاب (أرض الموصل) ١٠٦
 س س
 ذو السَّرْح (موضع بشقيط) ٤٤
 ذو السَّرْح (موضع ببلاد العرب) ٤٤
 ذات السَّرْح (موضع ببلاد العرب) ٤٤
 السَّرْحَة (موضع ببلاد العرب) ٤٤
 سَرَحْس ٤٩
 سَرَمَنْ رَأَى (مدينة بالعراق) ٨٤٤٧٨

الجبابات = ذوقار
 الجزيرة (أى ما بين النهرين) ١٠٧٦١٠٦٦٨٠
 ح ح
 الحجاز ١٢٧٦١١٦٦٦٠
 حلوان (مدينة بالعراق العجمى) ٧٨
 حلوان (مدينة بالقرب من القاهرة) ١٦١٦٧٨
 حِمص ٧٩
 الحِنُو = ذوقار
 حِنُو ذى قار = ذوقار
 حِنُو القراقِر = ذوقار
 حَوْمَل ٣٨
 الحيرة ١٦٦
 ٦١٦٤٠١٥١٠٨٤٠٨٣٠٨٣٠٨٢٠٨٢٠٨٢
 خ خ
 خراسان ٦٥٨٤٤٩٦٣٥٦٣٣٦٣١
 ٦١٧٤٦١١١٦٨٢٦٧٥٦٧٤٤٥٩
 ٢١٠٦١٩١٦١٧٦٦١٧٦
 د د
 دار السلام = بغداد
 دار التحف العسكرية بالقسطنطينية ١٦٦

الفهرس الأبيجدى الخامس والأخير

بأسماء البلاد والمدن والمواضع والأماكن ونحوها

بركة زلزل (بغداد) ٣٨

.٨٤٤٦٧٨٤٦٦٤٥٨٤٢٤٤٢٠ البصرة
١٩٣٤١١٧

بطحاء ذى قار = ذوقار

.٤٩٤٤٨٤٣٨٤٣١٤٢٢ بغداد
.١٦٢٤١٤٧٤١٠٤٤٦٨٤٤٧٨
٢٠٩٤١٩٧٤١٩٤٤١٧٠

بلخ ٩٩

بوشنج ٧٥٤٣١

البيت الحرام وبيت الله الحرام = الكعبة
بيسان ٧٩

﴿ ت ﴾

تهامة ١٢٧

﴿ ج ﴾

جامع آبن طولون (القاهرة) ٢٤

جامع العسكر (القاهرة) ٣٥

جامع الفاكهاني (القاهرة) ٦٤

﴿ ا ﴾

آسيا الصغرى ٥٥

أجنادين ٧٩

أحد (جل) ١١٤٤١٠٨

أذربيجان ١٠٦٤٨١

أرمينية ١٠٦٤٨١٤٨٠

الأزبكية (محلة بالقاهرة) ٧٨

إصطخر ١٥

إفريقية (تونس الآن) ١٧٥

الأنبار ٨٢

الأندلس ٢٠٨٤٢٦

إنواتيل = ذوالسرح

الإيوان (بقلمة القاهرة) ١٥٦

الإيوان (ايوان كسرى) ١٧٤٤١٦٣

﴿ ب ﴾

بئر ١١٤

برقة ٣٥

بنو مروان ٢٠٢
 المشاركة ١٦٦
 المضرية ١٣٣
 بنو معاوية ٧٩
 الماليك (بمصر) ١٥٦٦١٤٢
 المنانية = المناوية
 المهاجرون ٥٧
 ﴿ن﴾
 النَّبَط ٢٩
 ﴿ه﴾
 بنو هاشم ١٩٥٦١١٧٦٤٨
 الهولنديون ١٠١

﴿ق﴾
 قريش ٦١٣٠٦١٢١٦٨٤٦٥٦٦٥٦
 ٢٠٦٦١٩٦
 أهل القصر (أى أهل بيت الملك فى أيام الفاطميين
 بالقاهرة) ٦٤
 قيس ١١٥
 ﴿ك﴾
 كلب ١٣٤
 الكرد ١٧٦
 بنو كليب ١٣٣
 ﴿م﴾
 المناوية ٢١٠
 المجوس ٧٧٦١٥
 مخزوم ١٩٥٦٧٥٦٧٤٦٥٦٦٥٦

بنو العباس، العباسيون، الدولة العباسية

٢٧٤٦٣٧٦٤٨٦١٠٦

١٥٥٦١٧٦٦١٨٦

بنو عبد شمس ١٩٦

آل عبد الملك بن صالح الهاشمي ٧٥

العجم ١٥٦١٥٦١٩٦٢٢٤٦٢٦

٢٦٦٢٨٦٢٩٦٣٠٦٥٨

٦٩٦٧٢٦٧٨٦٨٠٦١٠٥

٤١١٢٢٦١٢٥٦١٢٩

٨١٣٨٦١٣٩٦١٤٦٦١٦٣

٤١٦٤٦١٦٥٦١٦٦٦١٦٨

٣١٧٤٦١٧٣٢١٠

العرب ١٥٦١٥٦١٩٦٢٦٦٣٠٦٥٥

٦٧٦٧٥٦٨٥٦٩٢٦١٠٣

٨١٠٨٦١١٤٦١١٥٦١١٦

٧١١٦١٢٣٦١٣٠٦١٤٧

١٥١١٧٣٦١٧٤٦١٧٦٦٢٠٨

العلويون الفاطميون ١٦٢

﴿ ف ﴾

الفرس = العجم

الفرنج ١٦١

الفرنسيون ١٠٠

بنو فزارة ٦٠

الروم ٥٥٠٦٨٠٦١٨٠٦١٨٠٦١٨١٦

١٨٣٦١٨٥

الزويدية (لعل صوابه : الزويدية)

﴿ ز ﴾

الزنج ١٨

بنو زهرة ٢٠٤

الزويدية ١١١٦١١١

﴿ س ﴾

ساسان (آل وبنو) ٤٥٦١٨٦٩٤٧٤

٤٨٣٦٩٩٦١٠٩٦١٢٤٦١٤٥

١٥٩٦٦٣٦١٦٥٦١٦٧

بنو ستن ٨٢

﴿ ش ﴾

شيان ١١٢

﴿ ض ﴾

ضبة ١١١

ضرار بن عمرو (من سادة ضبة) ١١١

﴿ ط ﴾

الطبردارية (طائفة من جيش المالك بمصر)

١٦٦

الطوائف (ملوك) ٢٩٦١٣٩٦١٥١

﴿ ع ﴾

عاد ٨٣

أبو يزيد ١٤٢ = عيسى بن نهيك يستاسف ١١٨	يزيد بن معاوية (الخليفة الأموى) ٩١ ١٩١٦١٥٤٦١٥١٦١٢٦٦١١٩
الأمير يشبك الدوادار (الأستاذار، الوزير، كاشف الكشاف بمصر) ١٥٧	يزيد بن الوليد بن عبد الملك (الخليفة الأموى) ٩٠٦٦٩١٠٦٢٦١٠٥٢٦١٥٤٦١٩١٦
ذو اليمين = طاهر	بو يزيد = شرحبيل بن السمط

المعتصم بن الرشيد (الخليفة العباسي) ١٢٠

١٢٧٠ ١٢٠ ٤٨٦٠٤٨٦٣١

١٨٦٠ ١٥٥٤ ١٥٤٠ ١٥٣٦ ١٢٧

المعتمد بن عباد (صاحب إشبيلية بالأندلس)

١٦٦

المعتمد على الله (الخليفة العباسي) ١٧٠

معد يركب بن الحارث بن عمرو ٢٠٨

المغيرة ٨٨

مفضل ١٩٣ = الجارود بن أبي سبرة. أبو

مقاتل بن حكيم العنكي ١٤٣ = العنكي

مقدام (من رواية الحديث) ٤

المقفع ٢٤٦ ١٩ ابن

مناة (من آفة العرب) ١

مناذر (الشاعر) ١١٧ ابن

منذر بن سعيد البأرطي قاضي قضاة

٢٠٩

المنتصر (الخليفة العباسي) ٩

المنصور (أبو جعفر الخليفة العباسي) ٥

عبد الله بن محمد (١٢ ٦ ٣٤ ٣٥

١١٠٠٩٤٥٨٣٠٥١٦٥٩٠٣٧

١١٢ ٠ ١١١ ٠ ١١٢ ٠ ١١٢ ٠ ١١٢

١١٤ ٠ ١١٤ ٠ ١١٤ ٠ ١١٤

١٤٠ ٠ ١٤٠ ٠ ١٤١ ٠ ١٤١

١٤٢ ٠ ١٤٢ ٠ ١٥٥ ٠ ١٥٥

١٦٩ ٠ ١٦٩ ٠ ١٩٧ ٠ ١١١

منصور زلزل

منصور الضارب بنور زلزل

مروان الحمار، مروان الفرس =

مروان بن محمد الجعدي

مروان بن محمد الجعدي (آخر خلفاء بني

أمية بالشرق) ٦١٠٦٦١٠٦٦٣٤٦٣٢

٦١٥٥٦١٥٤٦١٥٣٦١٤٠٦١٠٧

١٧٦٦١٧٥

مزود ولعله مصحف عن مزرد [من مشاهير

الأكلة] ١١ (وأنظر ١٩٠)

المستعصم (آخر الخلفاء العباسيين ببغداد) ١٦٢

مسرور (خادم الرشيد - ركنية، أبو حاشم)

٦٦٦٦٦

أبو مسلم الخراساني (صاحب الدعوة العباسية)

(وأسمه عبد الرحمن - ونيزه أبو شيم) ٦٣٣

١٧٦٠ ١٧٦٠ ٨٢٦ ٨٢٦ ٥٩٦٣٤

٢١١

المستب بن زهير الدبسي (من رجالات

المنصور العباسي) ١١١ ١١١

مصعب بن الزبير ١١٠ ١١٠

معاذ الطيب (الفتي) ٣٦

معاوية بن أبي سفيان الخليفة الأموي [من

مشاهير الأكلة] ١١ ١٤ ١٥ ١٥٠

٦٥٦ ٥٥٥ ٥٥٥ ٥٤٦٤٣٢ ٦١٥

٥٥٧ ٥٦٠ ٥٧٩ ٥٧٩ ٥٨٨ ٥٨٩

١٠١ ١٠٣ ١٠٩ ١١٩

١١٩ ١٢٠ ١٢٦ ١٥٥ ١٥٥

١٦٩ ١٧٥ ١٩٩ ٢٠٦ ٢٠٢

الفضل بن يحيى (والي خراسان) ٢١٠
 فليح بن العوراء (المنفى) ٢٣
 فورسكال (تلم نباتي سويدي) ١٩٥
 فيروز الأصغر (ملك الفرس) ١٢٠

الفرزدق (الشاعر) ١٤٧٦١٣٢٦١١٠
 فرعون (ملك مصر) ٣
 الفضل بن الربيع (من رجالات الرشيد
 والأمين) ١٩٤٦١٤٢
 الفضل بن سهل (ذوالرياستين) ٤٨٦٤٨٦٤٩

﴿ ق ﴾

القرنين = الإسكندر
 القُطامي = الحُصين الكلبي
 قف الملتَم [من مشاهير أدكّة] ١١
 قلاقس الإسكندري ٢٠٧
 قيس بن الأُسَلت (الشاعر) ١٩٦
 قيس بن سعد بن عبادة الأنصاري
 ٢٠٤٦١٠٩

قاسم التمار [من مشاهير الأكلة] ١٨٩٦١١١
 القاسم (بن هارون الرشيد) ٤٩٦٤٩
 القاسم الكعبي ٥٨
 قاياباي (سلطان مصر الشهير بمآثره الجليلة
 في خدمة العلم والأدب والفنون الجميلة) ٧٨
 ٢٠٢٤١٥٧
 قباذ (ملك الفرس) ٧٨٦٧٨٦٧٨
 ١١٨٦١٠٧٦١٠٦
 قباذ بن فيروز بن يزيد جرد ١٥٥
 قسَم بن جعفر بن سليمان بن علي بن
 عبد الله بن عباس ٦٦٦٦٦

﴿ ك ﴾

كشاسف لغات يستألف ملك الفرس ١٩
 كيومرث ١٨

كثير (الشاعر، صاحب عزة) ١٠٨
 كسرى ١٦٦ كسرى أبرويز
 كوثر (خادم الخليفة الأمين) ١٩٤

﴿ ل ﴾

لقمان الحكيم ١٩٦
 لوط بن شنف ٢٠١
 لويس شيخو اليسوعي ١٢٨

اللات (من آله العرب) ١
 لعظيم الشيطان عمرو بن سعيد بن
 العاص الأشدق

عمرو بن سعيد بن العاص الأشدق

٢٠٢٦٢٠١٦٦٥٦٥٦٥٩

مرو بن العاص ١٩٨٦٧٩٦٥٣

عمرو بن معد يكرب [من مشاهير الأكلة]

١١

عنبسة بن إسحاق (والى مصر) ١٩٧

عنبسة بن زياد (لعله مصحف عن عبيد الله

آبن زياد) ١٩٠ (وأنظر ١١)

أبو عون = عبد الملك بن يزيد الخراسانى

الأزدى

أبن عيآش ١١٤٦٥٩٦٥٩٦٥٨

عيسى بن موسى بن محمد بن على الهاشمى

٨٣٠٨٢٦٨٢

عيسى بن مهيك ١٤٢٦١٤١

عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب = أبن

دأب

العكى ١٤٣٠١٤٣

علوية الأعمسر (وهو أبو الحسن على بن

عبد الله بن سيف) ٤٤٦٤٣

على بن الخليل (الشاعر الذى يقال له الزنديق)

٨٨

على بن أبى طالب ٦٧٩٦٥٩٦٥٥

١٠٩ ١٢٤٦ ١٦١٦ ٦٢٠٤٦

٢٠٨

العامة = أبو أحيحة سعيد بن العاص

عمر بن الخطاب (الخليفة الراشد) ٨٦٦٤٤

٦ ١٦٨٦ ١٦١٦ ١١٩٦ ٨٨٦

٢٠٨٦١٩٥٦١٦٩

عمر بن عبد العزيز (الخليفة الأموى) ٣٣

١٦١٦١٥٥٦١٥٤٦١٥٢٦٩١٦

عمر بن هبيرة الفزارى ١٤٧

أبن عمر = عبد الله بن عمر بن الخطاب

عمر والغزال ٣٩

غ

غلفاء بن الحارث = الموسوس معد يكرب بن الحارث بن عمرو، أخو شرجيل بن الحارث.

ف

الفراء ١٢٣

أبو الفرج الأصبهانى (صاحب كتاب الأغاني)

٢٣٦٢٢

فرخان (أخو شهر براز) ١٨٣

الأمير الفتح بن خاقان (الوزير العباسى، الذى ألق

الجاحظ هذا الكتاب بأسمه) ١٨٦٦٤

فخر الدين = عثمان بن شيخ الشيوخ.

عبد الملك بن مهابل الهمداني ١٣٤
 عبد الملك بن يزيد الخراساني الأزدي
 ٢٥٦٣٤
 عبد الملك = مروان بن محمد أبو
 الجعدى
 عبيد (الغوى) ٢٤ أبو
 عبيد الله بن زياد بن أبيه [من مشاهير
 الأئمة] ١١ (وأنظر ١٩٠)
 عتبة بن غزوان ١٠٩
 عتيق ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤
 عثمان بن شيخ الشيوخ (نجر الدين -
 وهو أستاذ دار السلطان نجم الدين
 الأيوبي وكان إليه أمر المملكة) ١٦١
 عثمان بن عفان (الخليفة الراشد) ٥٥٩
 ٢٠٣٦١١٩٤٦٦٧٩
 عثمان بن نهيك ١٤٢٦١٤١
 عدى بن زيد (الشاعر العبدي من أهل
 الحيرة) ٨٤
 عروة بن أديّة (وهو عروة بن حدير
 أحد بني ربيعة من حنظلة) ٢٠٦
 عروة بن أديّة (شاعر قرين) ١٢١
 عز الدين (وهو عبد العزيز بن عبد السلام
 المشهور بلسان العلماء) ١٦١ ١٦٢
 العزى (من الطبعة) ١
 عتيل ١٩٥
 عتيل ١٣٢

عبد الله بن الحسن بن علي بن أبي طالب
 ٨١٦٨١
 عبد الله بن الزبير ١٩٨٦٥٦٠٦٥٩
 ٢٠١
 عبد الله بن طاهر (وكنيته أبو العباس) ٦٧٤
 ١٥٠
 عبد الله بن أبي عتيق بن عبد الرحمن بن
 أبي بكر الصديق = ابن أبي عتيق
 عبد الله بن علي الهاشمي (عم الخليفة المنصور
 العبّاسي) ١٤٣٦٥٩
 عبد الله بن عمر بن الخطاب ١٣٠ ٦٠
 ١٣١ ١٣٢
 عبد الله بن مالك الخزاعي ٨١٦٨٠
 ٩٣٦٩٢
 عبد الله بن محمد بن أيوب التيمي
 (شاعر الأئمين) ١٩٤
 عبد المسيح بن عمرو بن حيّان بن بُقيلة
 الغساني ٨٢
 عبد الملك = مروان بن محمد الجعدى أبو
 عبد الملك بن صالح الهاشمي ٨٥٦٤٨
 عبد الملك بن مروان (الخليفة الأموي)
 ٦٠٦٥٩٦٥٠٦٤٧٦٣٦٦٣٢
 ٦١١٧٦٩١٦٩١٦٥٦٦٥
 ٦١٣٠٦١٢٠٦١١٩٦١١٩
 ٦١٣٢٠٦١٣٣٠٦١٣٢٠٦١٣١
 ٦١٦٩٦١٥٥٠٦١٥٤٠٦١٥١
 ٢٠٢٦٢٠١٦٢٠٠٦١٩٩

سليمان بن أبي جعفر المنصور ١٣٤
 سليمان بن سلامة ٣٩
 سليمان بن عبد الملك الخليفة الأموي
 [من مشاهير الأئمة ١١] تم ١٠٣٤
 ١٥٥٠١٥٤٠١٥٢٠١٠٤
 سليمان بن مجالد ٢٠٤٦١٠٨
 سليمي (اسم محبوبية) ٣٦
 أبو السمح = شرحبيل بن السمط
 سنيد (ضارب البعود، فارسي) ٤٠
 السيد بن أنس الحميري ٨٨

سعيد بن وهب البصري (أبو عثمان
 البصري) ٤١٦٤١
 السفاح (الخليفة العباسي) ٣٥٠٣٤٠٣٣
 ٤٨١٦٨١٠٥٩٠٥٨٠٥٨٠٣٧
 ٤١٠٨٦١٠٦٦١٠٣٤٩٢٠٨٢
 ٤١٥٤٠١٥٢٠١٢١٠١١٤
 ٢٠٤٦١٥٥
 سفيان ٥٦
 سلم بن زياد ١٩١
 سلمى ١٩٨ (هو أسم أبي بكر الهذلي)
 سلمى (اسم محبوبية) ٣٨
 سليم بن سلام (أبو عبد الله الكوفي) ٣٩
 سليم بن مجالد (صوابه سليمان)

﴿ش﴾

شكلة (هي أم إبراهيم بن الخليفة المهدي) ٢٣
 شهر براز (فائد فارسي حارب الروم في أيام
 كسرى أبرويز) ١٨٠٠١٨٠٠١٨١٠١٨٥٠
 شهر يار = شهر براز
 شهر يزاد (هو تحريف من الناصحين لاسم شهر براز)
 شوينفرت (علامة الماني) ١٩٥
 شيخو (الأدبكي سيف الدين العمري، صاحب
 المسجد المشهور بأسمه لآن في القاهرة) ١٥٦
 شيرويه بن أبرويز، (ملك الفرس ويسميه العرب
 في كتبهم "شسي" أيضا) ٥٩٠٩
 ١١٠٠١٠٩٦٥٥٦٥٠
 شيري = شيرويه

الشافعي (محمد بن إدريس، الإمام) ٥٠
 شاه پور = سابور
 شبابة (من رواة الحديث) ٤
 شبرمة ٨٤
 شجرة = يزيد بن شجرة الرهاوي
 شرحبيل بن الحارث بن عمرو ٢٠٨
 شرحبيل بن السمط (وكنيته أبو السمح
 وأبو يزيد) ٧٩
 الشرقي بن القطامي أو شرقي بن
 القطامي ١١٥٠١١٥
 شريح ١٦١
 الشعبي ١٩٧٠١١٤٠٥٤

الحكم بن هشام بن عبد الرحمن
الداخل ٢٠٨
حمزة (الخارجي) ٢٠٥
حميد بن ثور (الشاعر) ٤٤
حنين (المنفي العبادي) ٨٤
حوشب (اسم رجل بني بناة) ٨٢

الخطيئة (الشاعر) ٢٠
حفص الكيال لعله حاتم - [من مشاهير
الأكلة] ١١٦١١
حفص بن المغيرة (أحد أزواج أم الخليفة
معاوية) ٨٩

خ

خرابة ٢٠١ [وصوابه : أبو خرابة]
الخطفى } هو لقب والد جرير الشاعر
والخيطفى }
خلف الأحمر ١١٧
الخيزران (أم الرشيد) ٨٥

أبو خراجة [من مشاهير الأكلة] ١٩٠
خالد بن صفوان ١٩٩
خالد القسرى (أمير العراق) ١٠٧
خالد بن الوليد (صاحب) ٨٢
خالد بن يزيد (المشهور بحكيم بن أمية)
٢٠٠٦٦٥

د

درواس [من مشاهير الأكلة] ١١
درواس بن دؤاد القاضي ١٦١٦٥٠٤٨
دورق القصاب [من مشاهير الأكلة]

دأب ١٧، ١١٦، ١١٦، ١١٦، ١١٦، ٢٠٥
داود (البي) ٨٨
داود بن أبي داود ٥١

ذ

ذبان = عبد الملك بن مروان

ر

رسته (غلام كسرى أبرويز) ١٨١
١٨٣، ١٨٢

الربيع بن خيثم ٨٩
الربيع (حاجب الخليفة المنصور) ١٢، ١٤١

﴿ ب ﴾

بُقيلة = ثعلبة بن سنين
 أبو بكر الصّدِّيق (الخليفة الراشد) ٨٦
 أبو بكر الهذلي ١١٤٠ ١١٤٠ ١١٤٠ ١١٤٠ ١١٤٠
 بلال بن أبي بردة [من مشاهير الأكلة ١١]
 ثم ١٩٣٠ ٢٠٢٠
 بندار بن خورشيد ٥٥
 بهرام جور بن يزديجرد (ملك الفرس) ٢٨٠
 ١١٩٠ ١١٨٠ ١٠٠٠ ٣٣٠ ٣٠
 ١٢٠ ١٢٤ ١٢٥ ١٤٩
 ١٥١ ١٥٣ ١٥٩ ١٦٤
 ١٦٥ ١٦٦ ١٧٧ ١٧٨
 ١٧٩ ١٨٠ ٢٠٩

بابك الخرمي ١٢٧
 بابل بن قيس الجذامي ٦٠
 أبو بحر الضحاك = الأحنف
 أبو بختيشوع (هو جبريل الطيب) ١٦١ ٢٧
 برصوما الزامر (وآسفه إسحاق) ٣٨ ٣٩
 ٤١٦٣٩
 أبو البرق الشاعر ١٧١
 بسرة الأحول [من مشاهير الأكلة ١١]
 بسّار بن برد الأعمى (الشاعر) ٨٦
 بشر بن عبد الملك بن مروان ٦٠
 بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظائر وناظر
 الخارجية كان ١٥٦

﴿ ث ﴾

ثمامة بن أشرس ١٩٠ ٢١٠

ثابت بن وقش الأنصاري ١٠٨
 ثعلبة بن سنين المشهور ببُقيلة (ويُسمى أيضا
 لحارث) ٨٢

﴿ ج ﴾

جبريل (الملك) ٢٤
 جبريل بن بختيشوع (الطبيب) ٣٧
 جبرير بن حطفي (الملك) ١١٠ ١١٠
 ١٣٣ ١٣٢
 جبرير الفهري ٢٠٩
 جبرير بن عبدالله الجلي الصعفاني ١٣٤

الجاحظ (في مواضع متفرقة من حواشي
 الكتاب وتكميل الروايات)
 الجارود بن أبي سبرة (ويلقب بأبي مفضل)
 ١٩٣ ٢٠
 جامع (إسماعيل أبو القاسم) ٢٣ ٣٦ ٣٨
 ٣٩ ٤١٠ ٣٩ ٢٨

الفهرس الأبعدي الثالث

بأسماء الرجال المذكورين في "التاج" وحواشيه وتكميل الروايات

(تنبيه : الرقم الكبير يدل على الصفحة من متن الكتاب ، والرقم الصغير يدل على الصفحة من حاشية الكتاب ومن تكميل الروايات ، والشرطة تحت الرقم الكبير أو الصغير تدل على تكرار الاسم . وهكذا الشأن في الفهارس التالية)



كسرى أبرويز (ملك الفرس) ٩٤٤٨٢٤٩٤٩	آدم (أبو البشر) ٣٨
١٠٩٤٩٩٤٩٨٤٩٧٤٩٤٤	آزاد مرد (أجاب زدجرد) ١٢٦٤١٢٥
٤١٢٤٤١١٩٤١١٥٤١١٠	إبراهيم (النبي) ١٠٧٤٩٤٣
١٨١٤١٨٠٤١٥٥٤١٥٣	إبراهيم الخزازي ٣٦٤٣٦
٢٠٣٤١٨٥	إبراهيم بن السندي بن شاهك ١٢٤١٢
أحمد بن أبي خاله الأحمول من مشاهير الأئمة ١١	١٩١٤
أحمد بن أبي دؤاد من مشاهير الأئمة ١١	إبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب ٨١١٤١١١٤
= ابن أبي دؤاد	إبراهيم بن عثمان بن تميمك ١٤١
أحمد بن الأمين الشميطي - ٤٤	إبراهيم بن المهدي (وهو المعروف بابن شكاة)
أحمد بن سهل = أبو زيد البلخي	١٦١٠٨٥٠٤٨٠٤٣٠٤٢٠٣١٠٢٣
أحمد بن سهل الأمير	إبراهيم الموصلي (الغني) ٣٦٠٣١٠٢٣
أحمد بن عبد الرحمن الخزازي ١٣	٤١٠٤٠٠٣٩٠٣٩٠٣٨
أحمد بن محمد بن نصر الجهماني ١٩٢	٤٢

الفهرس الأبيدي الثاني بأسماء المصنفات المذكورة في متن الكتاب أو في حواشيه وتكميله

- | | | |
|--|------|---|
| الأغانى (كتاب لإسحاق بن إبراهيم الموصلى .
وأصله فيما يقال لأبيه وأبن جامع وأبن
العوراء ، هذبه إسحاق بأمر الخليفة
الوائق . وقال أبو الفرج إنه ليس له ،
بل هو مصطنع عليه . ونسبه المسعودى له) | كتاب | الآباء والأمهات لأبى حسان الزيدى |
| القباب الشعراء لأبى حسان الزيدى | كتاب | آيين لأحمد بن محمد بن نصر الجيهانى (وانظر
كتاب الزيادات فى هذا الفهرس) |
| كتاب البخلاء [يشير إليه الجاحظ
فى صفحة ١٤٠ وهو غير الذى ألفه هو]
بدائع البدائه لأبن ظافر
الجمهرة لأبن دريد | كتاب | آيين الأكلسة
آيين الفرس
آيين ابن المقفع |
| درة الغواص للحريرى ، طبع الجوانب
بالقسطنطينية سنة ١٢٩٩ م ، وطبع
لبيسك سنة ١٨٧١ م | كتاب | أخبار الأكلمة للداينى |
| الزيادات فى كتاب آيين فى المقالات
لاحمد بن محمد بن نصر الجيهانى (وانظر
كتاب آيين له) | كتاب | أخبار زياد بن أبيه للهيثم بن عدى
أخبار زياد بن أبيه للداينى
أخبار ولد زياد بن أبيه ودعوته للداينى |
| سرح العيون لأبن نباته طبع بولاق | كتاب | أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة
[من كتب الجاحظ] |
| طبقات الشعراء لأبى حسان الزيدى | كتاب | الأدب الكبير (لأبن المقفع ، طبع
الأدب الصغير (أحمد زكى باشا |
| الكشاف [وحواشيه] تفسير القرآن
للرغشرى ، طبع مرارا بالناهرة | كتاب | الأغانى (كتاب يشير إليه الجاحظ ، هو غير
الذى لأبى الفرج الاصبهانى) |
| مسالك الأبصار لأبن فضل الله العمري | كتاب | الأغانى (كتاب ذكره المسعودى ، وهو
خلاف الذى لأبى الفرج) |
| معجم الشعراء للرزبانى [توجد نسخة
مخطوطة منه بمكتبة باريس الأهلية] | كتاب | الأغانى (كتاب لإبراهيم بن المهدي) |
| مغازى عروة بن الزبير لأبى حسان الزيدى | كتاب | الأغانى (كتاب لإبراهيم الموصلى وإسماعيل
ابن جامع وفليح بن العوراء) |
| مقتل عمرو بن سعيد بن العاص | كتاب | |
| من آحتكم من الخلفاء إلى الغضاة للمسكى | كتاب | |

﴿ ن ﴾

نقائض حرير والفرزدق طبع العلامة بيثن

بمدينة ليدن سنة ١٩٠٥

النجوم الزاهرة في ملوك مصر والقاهرة،

لأبى المحاسن تترى بردى ، طبع العلامة

جُونُولَ بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ -

١٨٦١

النهاية في غريب الحديث لأبى الأثير . طبع

القاهرة سنة ١٣١١

نهاية الأرب في فنون الأدب للتويرى ،

| عن النسخ المنقولة بالفتوغرافيا المحنوفة

بدار الكتب الخديوية |

نهج البلاغة (شرح لأبى الحديد . طبع

القاهرة سنة ١٣٢٩)

﴿ و ﴾

الوسيط في تراجم أدباء شقيقط للرحوم الشيخ

أحمد الأمين الشنقيطى ، طبع القاهرة

سنة ١٣٢٩ هـ (١٩١١ م)

وفيات الأعيان لابن خلكان ، طبع بولاق

سنة ١٢٧٥ هـ

معجم الثياب عند العرب للعلامة دوزى

طبع مدينة أمستردام سنة ١٨٤٥

المعجم الفارسى العربى الانكليزى

لرشاردصُن ، طبع لوندرة سنة ١٨٢٩

المعرب من الكلام الأعجمى للجواليق طبع

العلامة سخاو بمدينة ليسيك سنة ١٨٦٧

مُعِيد النَّعْمِ وَمُبِيد النَّعْمِ للسبكي ، طبع لوندرة

مفاتيح العلوم لخورزى ، طبع العلامة فان

فولتن بمدينة ليدن سنة ١٨٩٠

مفردات أبى البيطار | الترجمة الفرنسية

للعلامة لوسيان لوكير | طبع باريس

سنة ١٨٧٧ - ١٨٨٣ م

المفضليات ، طبع القاهرة سنة ١٣٢٤

مقدمة أبى خلدون ، طبع بولاق سنة ١٢٨٤ هـ

الملاهى للضبى | نسخة مخطوطة بدار الكتب

الخديوية نقلها بالفتوغرافيا عن الأصل

المحفوظ بخزانة طوب قيو بالقسطنطينية |

مناقب الشافعى لأبى عبد الله محمد بن عمر

الرازى ، طبع حجر بالقاهرة في ١٧ شوال

سنة ١٢٧٩

محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر لعل

دده ، طبع القاهرة سنة ١٣٠٠

المختص لأبن سيده ، طبع بولاق سنة ١٣١٦

١٣٢١ -

مسالك الممالك لإبراهيم الإسطخرى المعروف

بالفارسي ، طبع العلامة ده جويه بمدينة

ليدن سنة ١٨٧٠ [وهو الأول من المكتبة

الجغرافية العربية]

كتاب المسالك والممالك لأبن حوقل ، طبع العلامة

ده جويه بمدينة ليدين سنة ١٨٧٣ [وهو

الثاني من المكتبة الجغرافية العربية]

المسالك والممالك عن ابن خردادبه ،

طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدين

سنة ١٣٠٦ هـ - ١٨٨٩ م [وهو

السادس من المكتبة الجغرافية العربية]

المشتبه في الأسماء للذهبي ، طبع العلامة

ده يونج بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

مطالع البدور في منازل السرور لعلاء الدين

على الهائي الغزولي ، طبع القاهرة

سنة ١٢٩٩ - ١٣٠٠

المعارف لأبن قتيبة ، طبع العلامة وستفيلد بمدينة

جوتنجن سنة ١٢٦٧ هـ - ١٨٥٠ م

المعجب في تلخيص أخبار المغرب ، لعل

الواحد المرآكشي طبع العلامة دوزي

بمدينة ليدين سنة ١٨٨١

معجم الأدباء لياقوت الحموي طبع العلامة

مرجوليوت بالقاهرة ، من سنة ١٩٠٧

[ولا يزال العمل جاريا للآن]

ل

لسان العرب لأبن المكرم المعروف أيضا

بأبن منظور ، طبع بولاق سنة ١٣٠٠ -

١٣٠٨ هـ

لغ القمط في تصحيح ما تستعمله العامة من

العرب والدخيل والمولد والأغلاط ، للسيد

حسن صدق خان صاحب مملكة بهوبال

بالهند (وتعليه هوامش للسيد نور الحسن)

طبع ، حجر بالهند سنة ١٢٩٦

م

مبادئ اللغة لأبن الخطيب الإسكافي طبع

القاهرة حديثا سنة ١٣٢٥ هـ

المحاسن والأضداد المنسوبة للملاحظ

طبع العلامة فان فلورن بمدينة ليدين

سنة ١٨٩٨

محاسن الملوك لبعث الفضلاء نسخة محفوظة

بدار الكتب الخديوية نقلا بالفتوغرافية

عن الاصل المحفوظ بخزانة طوبقو

بالتسطينية]

المحاسن والمسماوي لإبراهيم بن محمد البيهقي ،

طبع العلامة فريدك شوالى بمدينة جيسن

سنة ١٣٢٠ هـ - ١٩٠٢ م

محاضرات الأدباء للرائب الإفصهاني ، طبع

محمد عارف باشا رئيس جمعية المعارف

بالقاهرة سنة ١٢٨٧ هـ

الفصل فى الملل والنحل لأبن حزم الأندلسى

طبع القاهرة سنة ١٣١٧ - ١٣٢١

كتاب الفهرست لأبن النديم ، طبع العلامة فلوجل

بمدينة ليسيك سنة ١٨٧٠

فوات الوفيات لأبن شاكركتبى ، طبع بولاق

سنة ١٢٨٣ هـ

﴿ ق ﴾

القاموس للفيروزآبادى ، طبع القاهرة

سنة ١٣١٩ هـ

قاموس الثياب = معجم الثياب عند

العرب

﴿ ك ﴾

الكامل فى الأدب للبردد ، طبع العلامة ريت

المستشرق الإنكليزى بمدينة ليسيك من

سنة ١٨٦٤ - ١٨٨١

الكامل فى التاريخ لأبن الأثير طبع العلامة

تورنبرج بمدينة ليدن سنة ١٨٥١ - ١٨٧١

الكلمات الطليانية المأخوذة عن اللغة

العربية للدكتور رينالدى طبع مدينة

ناپولى سنة ١٩٠٦ م

كليلة ودمنة ، طبع العلامة ده سامى بمدينة

باريس سنة ١٨١٦

كليلة ودمنة ، طبع بولاق سنة ١٢٨٥ هـ

كليلة ودمنة ، طبع العلامة الأب لويس

شيخو بمدينة بيروت سنة ١٩٠٥

طراز المجالس للماجى ، طبع القاهرة

سنة ١٢٨٤ هـ

﴿ ع ﴾

كتاب العبروديان المبتدا والخبر فى أيام العرب

والعجم والبربر ومن عاصرهم من ذوى

السلطان الأكبر لأبن خلدون ، طبع بولاق

سنة ١٢٨٤ هـ

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات

للقزوينى ، طبع العلامة وستفلد بمدينة

جوتنجن سنة ١٨٤٩

كتاب العصا لأسامة بن منقذ ، طبع باريس

كتاب العصا للمحافظ (فى ضمن كتاب البيان والتبيين)

العقد الفريد لأبن عبد ربه ، طبع بولاق

سنة ١٢٩٣

عيون الأنبياء فى طبقات الأطباء لأبن

أبى أصيبعة ، طبع العلامة أغسطن ملر

فى القاهرة سنة ١٣٠٠ هـ

﴿ غ ﴾

غرز أخبار الفرس وسيرهم للشعالي ، طبع

العلامة زوتنبرج مع ترجمته له إلى الفرنسية ،

باريس سنة ١٩٠٠

﴿ ف ﴾

فتوح البلدان للبلاذرى ، طبع العلامة ده جويه

بمدينة ليدن سنة ١٨٦٦

الفرق بين الفرق لعبد القاهر البغدادى ، طبع

القاهرة سنة ١٩١٠

سيرة ابن هشام ، طبع المرحوم الزبير
رحمت باشا بولاق سنة ١٢٩٥ ، وطبع
العلامة وستفولد بمدينة جوتنجن سنة
١٨٥٦ - ١٨٦٠ م

ش

شذرات الذهب في أخبار من ذهب لأبي
الفلاح عبد الحمى بن أحمد بن محمد العسكري
المعروف بأبن العباد الحنبلي [مخطوط
بدار الكتب الخديوية نمرة ١١١٢ تاريخ]

شرح القاموس = تاج العروس

شرح نهج البلاغة = نهج البلاغة

شفاء الغليل للنفاحي ، طبع القاهرة
سنة ١٢٨٢ هـ

ص

صحيح الأعشى للقلقشندي (الجزء الأول) ، طبع
بولاق سنة ١٩٠٥

الصحيح للجوهري ، طبع بولاق سنة ١٢٨٢
صحيح البخاري ، طبع السلطان عبد الحميد الثاني
بولاق سنة ١٣١١ - ١٣ في تسعة أجزاء .

ط

طبقات الشافعية للسبكي ، طبع القاهرة
سنة ١٣٢٤

الطبقات الكبرى لابن سعد ، طبع العلامة
سبحار وزملائه بمدينة لندن من سنة ١٣٣١ هـ
[ولا يزال العمل فيه جاريا إلى الآن]

خ

خاتمة الأشموني (كتاب في النحو) طبع
القاهرة ، مرارا

خزانة الأدب للبغدادى طبع بولاق سنة ١٢٩٩ هـ

الخطط للقرظي ، طبع بولاق سنة ١٢٧٠ هـ
وطبع فيبيث بالقاهرة سنة ١٩١١

د

ديوان حسان بن ثابت طبع تونس

سنة ١٢٨١ هـ ، وطبع القاهرة سنة ١٣٢١

ديوان الفرزدق ، طبع العلامة بوشير ومعه

ترجمته له إلى اللغة الفرنسية في باريس
سنة ١٨٧٢ - ٧٥

ذ

ذيل الأمالي للقالى = الأمالي

ز

زبدة كشف الممالك وبيان الطرق والمسالك

لخليل بن شاهين القاهري ، طبع بولس
راويس بمدينة باريس سنة ١٨٩٤

س

سلوان المطاع في عدوان الأتباع

لأبن ظفر الصقلي طبع الحجر في القاهرة

سنة ١٢٠٨ هـ [وترجمته الإنكليزية

بمعرفة العلامة ميشل أماري الطلياني ، طبع

لوندرة سنة ١٨٥٢]

تاريخ الطبرى = تاريخ الرسل والملوك

تاريخ أبى الفداء = المختصر فى أخبار
البشر

التسهيل (كتاب فى النحو) طبع القاهرة ،
مرارًا

شرح التسهيل (كتاب فى النحو) طبع القاهرة ،
مرارًا

تقريب التهذيب للحافظ العسقلانى طبع
الهند سنة ١٢٩٠ هـ

تكملة المعجمات العربية للعلامة دوزى ، طبع
لیدن سنة ١٨٨١

التنبية والإشراف للسعودى ، طبع العلامة
ده جويه بمدينة لیدن سنة ١٨٩٣ [وهو
الثامن من المكتبة العربية الجغرافية]

تنبيه الملوك والمكاييد ، منسوب للمحافظ .
[ونسخته محفوظة بدار الكتب الخديوية ،
منقولة بالفتوغرافيا عن مكتبة الكوبريل
بالقسطنطينية]

ح

حسن المحاضرة فى أخبار مصر والقاهرة
للسيوطى ، طبع حجر بالقاهرة بدون تاريخ
سنة الطبع

الحماسة (شرحها للتبريزى) ، طبع العلامة فريتاج
بمدينة بون سنة ١٨٢٨

الحيوان للمحافظ ، طبع القاهرة سنة ١٣٢٣ هـ

ب

كتاب البخلاء للمحافظ طبع العلامة فان فلوتز
بمدينة لیدن سنة ١٩٠٠

بدائع الزهور فى وقائع الدهور لأبن
إياس ، طبع بولاق سنة ١٣١١ هـ

برهان قاطع (مجمع فارسى نقله عاصم
افندى إلى اللغة التركية) ، وأسمه
تبيان نافع فى ترجمة برهان قاطع ،
طبع بولاق سنة ١٢٥١ هـ

مختصر كتاب البلدان للهمذانى المعروف بأبن الفقيه ،
طبع العلامة ده جويه بمدينة لیدن
سنة ١٣٠٢ هـ وسنة ١٨٨٥ م
[وهو الجزء الخامس من المكتبة
الجغرافية العربية]

كتاب البلدان لليقوبى ، طبع العلامة جونول
بمدينة لیدن سنة ١٨٦٠

البيان والتبيين للمحافظ ، طبع القاهرة
سنة ١٣١٣ هـ

ت

تاج العروس فى شرح القاموس ، طبع
القاهرة سنة ١٣٠٧ هـ

تاريخ أبى خلدون = كتاب
العبر الخ

تاريخ الرسل والملوك لأبن جعفر
محمد بن جرير الطبرى ، طبع العلامة
ده جويه وزملائه بمدينة لیدن
سنة ١٨٧٩ - ١٩٠١

الفهرس الأبجدى الأول^(١)

بأسماء الكتب التى استخدمتها للمراجعة وتحجير الحواشى

الأصنام لأبن الكلبي (نسخة مخطوطة
بمخازنة كني وجار طبعها بتحقيق فى مطبعة
بولاق فى هذا العام)

إنجاز القرآن للقاضى أبى بكر الباقلاوى .
طبع القاهرة سنة ١٣١٥

الأعلاق النفيسة لأحمد بن عمر بن رسته .
طبع العلامة ده جويه بمدينة ليدن
سنة ١٨٩١ [وهو السابع من المكتبة
الجغرافية العربية]

الحاسن والأضداد للمحافظ طبع العلامة
فان فلوتز بمدينة ليدن سنة ١٨٩٨

الأغانى لأبى الفرج الأصفهائى ، فى ٢٠
جزء طبع بولاق سنة ١٢٨٥هـ ، والجزء
الحادى والعشرون منه طبع الأستاذ
رودلف برونو بمدينة ليدن سنة ١٣٠٥هـ

فهارس الأغانى للعلامة جويدى وزملائه . طبع
ليدن سنة ١٨٩٥ - ١٩٠٠

الأمالى (وذيله) لأبى على القاسى ، طبع
بولاق سنة ١٣٢٤هـ

الأسباب للسمرانى ، طبع العلامة
مرجونيوث بمدينة لوندرد سنة ١٩١٣



الآثار الباقية عن القرون الخالية لأبى
الريحان البيرونى ، طبع العلامة بخاوى
المستشرق الألمانى بمدينة ليبسيك
سنة ١٨٧٨

آثار البلاد وأخبار العباد للزوينى ، طبع
العلامة وستفلد بمدينة جوتنجن سنة ١٨٤٨

أحسن التقاسيم فى معرفة الأقاليم للقدسى
المعروف بالبشارى ، طبع العلامة
ده جويه بمدينة ليدن سنة ١٨٧٧
[وهو الثالث من المكتبة الجغرافية العربية]

إرشاد الألباء إلى طبقات الادباء =
معجم الأدباء

أساس البلاغة للبخارى ، طبع القاهرة
سنة ١٢٩٩

أسد الغابة فى معرفة الصحابة لأبن الأثير ،
طبع القاهرة سنة ١٢٨٠

الإشتقاق لأبن دُرَيْد ، طبع العلامة وستفلد
بمدينة جوتنجن سنة ١٨٥٤

(١) هذه الفهارس الأبجدية كلها لم يرد فيها شئ من المسميات الواردة فى الصدير . فتنه لذلك .

فهارس أبجدية

لكتاب "التاج"

وقد سطا المؤلف على كتاب "التاج" فأخذ منه كل ما يتعلق بهذه الموضوعات تقريرا وأختصر بعض فصوله اختصارا كلياً أو جزئياً، وأضاف إليه بعض معلومات ليحلل سرقة أولاً ، وليجعل لنفسه ثانياً حقاً في إسناد التأليف إليه وفي خدمة سلطان العنبر به .

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من "الصدير" الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .

أما الكتاب ، فهذه موضوعاته :

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • الأُديب في استعطاف الملوك . • أديب من أسدي إلى الملك يدا . • أديب من رفع الملك قدره . • الأديب في مازحة الملك . • أديب الصلاة مع السلطان . • الأديب في مساية السلطان . • أديب حجاب الملك ومجابه . • الأديب في الرسول . • أديب الملك في منامه . • الأديب في آتخاذ الكاتب . • الأديب في استعمال الملك الأناة وترك العجلة . • سخاء الملوك . • أديب الملوك إذا دهمهم أمر . | <ul style="list-style-type: none"> • أديب الوقوف على باب السلطان . • أديب الداخل على السلطان . • الأديب في تحيز وعد السلطان . • الأديب في تمهد السلطان خدمه . • أديب من يجالس السلطان . • الأديب في الأنصراف عن مجلس السلطان . • أديب من يخاطب السلطان . • أديب من سأله السلطان عن اسمه . • أديب مؤاكلة السلطان . • أديب السلطان في إقامة الحدود والتعزير . • الأديب في عزاء الملك . • أديب التعزية بالملوك . • الأديب في مسامرة الملوك . • أديب مناصحة السلطان . |
|--|---|

وفي كل هذه الأبواب استطرادات تتعلق بالموضوع ، تعاقبا قريبا أو بعيدا .

على أسمهم مهما كانت الأحوال . تشهد بذلك الكتب المؤلفة لهم والتاريخ يؤيد هذه الشهادة التي تستفاد بالصرحة وبالبداهة من اصطلاح القوم في تلك الأيام ، على ما تراه في ” التعريف بالمصطلح الشريف ” لأبن فضل الله العمري ، وفي ”صبح الأعشى“ للقلقشندي .

لذلك لم يبق لنا سوى القول بأن الكتاب مؤلف باسم ثالث الملوك المعروفين ”بالمملك العزيز“ وهو الملك العزيز ابن السلطان صلاح الدين الأيوبي . ذلك الذي جلس على عرش مصر بالنيابة عن أبيه في حياته ، ثم أستقل بملكها من سنة ٥٨٩ إلى سنة وفاته وهي سنة ٥٩٥ ، أي إن مدة حكمه كانت ست سنين .

وقد جرت عادة المؤلفين في الأيام المتقدمة أن يُسمّى الواحد منهم نفسه ”الملوك“ إذا خدم بتأليفه أحد الأُكابر وخصوصا أحد الملوك أو السلاطين . وهذا الاصطلاح كان متفشيا بمصر خصوصا في عصر المماليك ، وعلى الأخص في أيام الأيوبيين من قبلهم .

والمتصفح لهذا الكتاب يرى من أسلوبه ومن عباراته أنه مَصُوغ على الطريقة المألوفة في أيام الأيوبيين بمصر . ولا يمكن القول - كما قد يستفاد من عبارة الختام - بأن تأليف هذا الكتاب كان في ”شهر المحرم أول سنة ٧٩٥“ . لأن هذه السنة لم يكن فيها رجل من الملوك في العالم الإسلامي يُسمّى ”بالمملك العزيز“ . فوجب حينئذ الجزم بأن هذه السنة هي سنة أنتساح الكتاب ، لاستة تأليفه . ويكون قد مضى قرنان بين وقت تأليفه وبين وقت أنتساخه .

وقد تصفحنا الكتاب فلم نجد أثرا آخر يدلنا على المؤلف أو عصره . فبحثنا عن
هو "السلطان الملك العزيز" هذا .

فأينما أن هذا الأسم لم يكن إلا لثلاثة من ملوك الإسلام : إثنان منهما من بني
أيوب ، والثالث من سلاطين الماليك .

فهذا الثالث هو الملك العزيز بن برسباي . تولى سلطنة مصر في سنة ٨٤١ هجرية ،
ولكنه لم يجلس على سريها سوى ٣ شهور فقط . فلا يكون حينئذ هو المعنى بالتمغيم
والتعظيم الذي أورده المؤلف ، خصوصا أن الكتاب منسوخ في سنة ٧٩٥ هجرية ،
أي قبل أن يأتي هذا السلطان إلى الوجود بنصف قرن تقريبا .

أما السلطان الثاني المسمى "بالمملك العزيز" فهو ابن الملك الظاهر غياث الدين
غازي الأيوبي . تملك حلب في سنة ٦١٣ ، بعد وفاة أبيه غياث الدين .

وكان هذا السلطان صغيرا فانتزع عمه الأفضل المملك منه في سنة ٦٣٤ . ثم صارت
حلب لعمه العادل . وتوفي الملك العزيز هذا في سنة خلعه ، أي ٦٣٤ . فتكون مدة
حكمه ٢١ سنة . وقد كان يكون القول بأن الكتاب مؤلف له وباسمه وجيها وصحيحا ،
لولا شهادة التاريخ بأنه تولى الملك وهو في سن الطفولة مما جعل عمه ينتزع العرش
منه . وفوق ذلك فإن الأوصاف الملوكانية والنعوت السلطانية الواردة في أول الكتاب
وآخره لا تنطق مطلقا على صاحب حلب . ولا يمكن أن تنطبق على غير سلطان مصر ،
فإنه هو الذي كان متفردا بلقب "السلطان الملك" . وأما من عداه من أولياء الأمر
في الأصقاع الأخرى مثل حلب وحماة وغيرهما فإنما كان لقبهم الوحيد هو "الملك فلان"
أو "فلان صاحب حلب أو صاحب حماة" لا غير ، دون إضافة لقب "السلطان"

التعريف بكتاب
 "محاسن الملوك"
 لبعض الفضلاء

هذا تعريفٌ وجيزٌ عن ذلك الكتاب الذي أشرتُ إليه كثيراً في "التصدير" وفي الحواشي . كُتِبَتْه ليكون القارئُ محيطاً بجميع العيون والمستندات التي لها علاقة بكتاب "التاج" .

عُثِرَتْ على النسخة الأصلية لكتاب "محاسن الملوك" في خزانة طوب قيو بالقسطنطينية . تحت رقم ٣٠٥٢ . وهو عبارة عن القسم الأول من مجموعة تشمل أيضاً على كتاب آخر يتعلق برسل الملوك وسفرائهم ^(١) .

فأما "محاسن الملوك" فيقع في ١٢١ صفحة ، وفي كل صفحة منها ١٥ سطراً . وعلى طرته أنه "جمعه بعض الفضلاء" . وقد ابتدأه مؤلفه بعد البسملة بقوله :

"الحمد لله المتطول بالعوارف ، المميز بالمعارف ، وجاعل الملوك قائمين في الأرض بالوظائف التي على الخلاف ؛ الأمر بإعظام الساطان لقيامه بأعباء الإيالة ، وانتضائه للخلق بالكفالة ؛ وتقلده ما تنظر به أحوال العامة في المعاش الذي هو وسيلة معادهم ، وسبب إحرازهم لأصل الخير وأزدياده . أحمده على نعمه"

ثم نوه بالملك الذي ألف له هذا الكتاب وسماه "مولانا السلطان الملك العزيز" . وقد نعت المؤلف نفسه "بالمملوك" . ثم ختم الكتاب بالدعوات لهذا الساطان . وكثر في غضوناتها التنويه به إذ قال : "ولا زال مولانا العزيز" .

(١) وقد نقلت نسخة من كل من هذين الكتابين بالتصوير الشمسي وأحضرتهما إلى دار الكتب

صاحبنا بين القصرين . ونضلا عن ذلك ، فإن صلاح الدين هدم القصرين ،
وعبارة مؤلفنا تدلنا على تمام العمران بهذه الخطة حيث كان لها قاض خاص بها
في أيامه .

فلم يبق لدينا أدنى شبهة في أن التأليف إنما ظهر في أيام الفواطم باسم أحد
وزرائهم الأكابر .

فلننظر من هو هذا الوزير حتى نتمكن من تعيين تاريخ التأليف بغاية ما يمكن من
التقريب والتحقيق .

أشار المؤلف إلى هذا الرجل باسم "الصالحى" وأنشده شعرا . فهذا النعت
لا ينصرف إلا إلى الصالح طلائع بن رزّيك ، خصوصا وقد شهد ابن خلكان بأنه
من كانوا ينظمون الشعر الجيد ، وأورد لنا غررا من أقواله ، وعرفنا بأنه رأى
ديوانه في جزأين .

فهذا الوزير تولى الأحكام على عهد الفائز الفاطمى ، وأستقل بالأمور وتدير
أحوال الدولة ، وكانت ولايته في ١٩ ربيع الأول سنة ٥٤٩ . وبعد وفاة الفائز ،
أستمر الصالح على وزارته وزادت حرمة وتزوج العاضد الفاطمى^(١) ابنته . ثم دس
العاضد عليه من قتله . فكانت وفاته في ١٩ رمضان سنة ٥٥٦ .

وحينئذ يتعين القول بأن مؤلف كتاب "تنبيه الملوك والمسكيد" قد أخرج
كتابه للناس في أخريات الدولة الفاطمية بمصر ، وأن تأليفه كان في أواخر النصف
الثانى من القرن السادس للهجرة .

(١) أنظر ترجمته في ابن خلكان ، في حرف الطاء .

حتى تلاعبت به الظنون في وجه الحكمة والعدل في ذلك . فاستولى عليه النوم ورأى الإمام علياً في صفة الساخط عليه لاعتراضه . وما زال المؤلف يستعطنه حتى حطى بنعمة الرضوان . ثم استيقظ وكان بجانبه قاضي "الناحية المذكورة" فاستعلم منه عن سبب نزاعه وقلقه فشرح له الأمر . فقبل القاضي يده ، لأنها لمست يد الإمام علي . ففى ذلك دليل على أن المؤلف كان موجوداً بالقاهرة في أيام الفاطميين . وأنه كان من الشيعة .

ثم عاد المؤلف (في صفحة ٣٥١) إلى تسمية نفسه بجامع الأخبار فقال :

" هذا الكتاب بين فضل المجلس العالى السيدى الصالحى خلد الله ملكه الذى ينزهه بأن يخضع بمثل هذه المحاولات ولهذا يقول في بعض قصائده .

ولا خدعنا منه قط ملاحم * تُسدى بأصناف المحال وتعلم .

فأضغفها ما كانت فيه رواية * وأسقمها الخط الذى هو أقدم .

فهذا القول . أعنى "المجلس العالى السيدى" لا يتصرف بحسب الاصطلاح الرسمى المقترن في ديوان الإنشاء إلا لصاحب الوزارة الكبرى في أيام المماليك أو الأيوبيين أو النواظم ، كما يشهد بذلك ابن فضل الله في "التعريف بالمصطلح الشريف" والقلقشندي في "صبح الأعشى" .

أما المماليك ، فلا شأن لهم هنا . لأن دولتهم إنما كان مبدؤها في سنة ٦٥٥ أى بعد ١٥ سنة من تاريخ نسخ هذا المخطوط في سنة ٦٤٠ .

وأما الأيوبيون ، فقد قضاوا قضاءً مبرماً على مذهب الشيعة بديار مصر . فلا يمكن أن يكتب أحد المؤلفين في أيامهم شيئاً . مثل العبارة الأولى التى نقلناها عن وجود

الإسلام أو من رجالاتهم في أيام الخلفاء الراشدين وبنى أمية والعباسيين، ثم في زمن أحمد بن طولون وكافور الأحمدي . وقد ختم كتابه بقوله في صفحة ٤٣٠ :

” فهذا ما قصد إيداعه في هذا الكتاب ! وليعلم أن كل ما يصنع من هذه المكاييد نصراً لكلمة الدين وإقامة لعمود الملك فهو حسنٌ عقلاً وشرعاً : لأن في المكاييد سلامة الأولياء من المخاطرة بالمهيج ، ولهذا صار أهني الفتح ما بلغ بالمكاييد فيه الغرض المقصود . فإن قصي بن كلاب إنما غلبت على أهل مكة حيث أتتعتها بالمكيدة التي استعملتها . وكذلك أردشير مؤسس ملك آين ساسان المرتجع له من أيدي الذين آقتسموه من ملوك الطوائف ، إنما وصل إلى ما وصل إليه من جمع المملكة كلها له بما استعمله من المكاييد . قال النبي صلى الله عليه وعلى آله أجمعين ” الحرب خدعة “ . وقد أكد عليه السلام من ذلك بأفعاله التي كان يستعملها في محاربة أعداء الدين من التورية عن مقصده عند مسيره في غزواته ، وخصوصاً ما استعمله في فتح مكة .“

ثم قال في صفحة ٤٣٨ :

فقد بان أن الشرع والعقل يمدان المكاييد إذا صرفت على الوجه الذي يعز به الدين ويتنعم به المسلمون . وأرتفع بهذا وجه اللوم في جميع هذه المكاييد في هذا الكتاب .
نجز الكتاب ” تنبيه الملوك “ .

والحمد لله وحده ، وصلى الله على سيدنا محمد وآله أجمعين ، وحسبنا الله ونعم الوكيل ، في ” سلخ ربيع الآخر ستة أربعين وستائة “ .

أما المؤلف في ذاته فلم أتوصل إلى معرفته مع إنعام النظر في كتابه . وغاية ماتوقفنا إليه أنه عرفنا بنفسه عن نفسه تعريفاً مبهماً مجهولاً نستنتج منه أنه من الشيعة ، كما أنه آكتفى بتسمية نفسه مرتين بأسم ” جامع الأخبار “ .

روى ” جامع الأخبار “ أنه سهر ليلية عاشوراء بخندق الموالى القصرية وأطال التفكير فيما عرض لأهل النبوة ومعدن الرسالة والإمامة من آستيلاء أعدائهم عليهم

حينئذ لم يبق لدينا أدنى شبهة في أن المؤلف كان متأخرا عن الجاحظ بزمان مديد .
وكيف لا وقد أفاض في شرح المكايد والحوادث التي وقعت بعد وفاة الجاحظ ،
شرحا يدل على أن المؤلف كان محيطا بأحوال عصره ، واقفا على ما جرى دهره ؟
نعم إن المؤلف سطا على كثير من الحوادث التي رواها الجاحظ في كتاب "التاج"
فأوردها في النصف الأول من كتابه ، وقد وضعنا جدولاً للسرقات^(١) تراه في غير هذا
المكان .

ولكن هذا السطو الجزئي هل يكون مبررا للسطو الكلي ، فيجعل لبعض المتأخرين
المتأخرين مساغا في نسبة الكتاب برمته إلى الجاحظ ؟ كلا نعمرى !

هذا . والكتاب في حد نفسه وفي بابه مفيد ، وجامع للغرض الذي توخاه المؤلف ،
وجدير بأن يظهر في عالم المطبوعات العربية . وهو يقع في ٤٣٨ صفحة في كل صفحة
١٥ سطرا . ولكنه يحتاج لعناية في التصحيح والتهذيب .

أما موضوعات هذا المؤلف فتتخصر في أربعة أقسام :

- (١) مكايد الفرس وملوكهم (من صفحة ٣ - ٤٩) .
- (٢) « الهند » (« ٤٩ - ٥٤) .
- (٣) « الروم » (« ٥٥ - ٦٣) .

وما بقي من الكتاب ، قصّره على أخبار العرب في مكايدها سواء كان في أيام الجاهلية
أم في صدر الإسلام أم بعده . وأسهب الكلام في المكايد التي وقعت من خلفاء

(١) أنظر جدول السرقات في صفحة ٦٩ من التصدير الذي وضعناه في أول هذا الكتاب .

بل هذه مقدمة الكتاب بنصها وفصمها :

”بسم الله الرحمن الرحيم : الحمد لله الذي أفتح بالحمد كتابا ، وفتح للعبد إذا وافى إليه بابا ، قسم بين خلقته فطُوروا أطوارا وتحزَّبوا أحزابا . أُنقذ فيهم سبهم ، وأمضى فيهم حكمه ، وجعل لكل شئ أسبابا . فهم دائرون في دائرة إرادته لا يستطيعون عنها انقلابا . داهشون في بدائع حكمته ، ومشيئته وإرادته ، يُعزَمَن من يشاء ، ويُذَل من يشاء ، ويرزق من يشاء ، ولم يزل كريما وهابا . نحمده على ما أُولى وأنعم ، ونصلِّي على نبيه المبعوث إلى العرب والعجم ، صلى الله عليه وعلى آله وشرف وكرم ! (أما بعد) فهذا كتابٌ يشتمل على ذكر تنبيه الملوك والمكاييد ، ليحصل عند مطالعته الأحرار من كل صديق ورفيق وما تحت ثيابه من البُغض والتحاسُّد . فعوذ بالله من ذلك ، ونستعين بالله ، ونوكل على الله ، ومن يتوكل على الله فوَحَّسَهُ إِنَّ اللَّهَ بِالْعُمْرَةِ أَذَقَهُ قَدْرًا“ .

فهذه المقدمة وحدها تنادى بلسان الحال أن الجاحظ لا يمكن أن يكون هو المؤلف لهذا الكتاب .

تعالى الجاحظ أن يجرى قلمه بمثل هذا السجع المرصع أو بمثل هذه العبارات المنمقة ! فهو أعلى كعبا وأرسخ قدما من أن يتنازل لآفتتاح أحد كتبه بمثل هذا الكلام . هذا الحكم يؤيده الكتاب نفسه . ففي تصاعيفه أحوال كثيرة عن خلفاء وملوك ورجال لم يخلقهم الله إلا بعد وفاة الجاحظ بسنين وأعوام . مات الجاحظ في سنة ٢٥٥ للهجرة ، فكيف يصح في الأذهان أنه يسرد في صفحة ٣٠٥ بعض الحوادث التي وقعت في سنة ٢٦٨ ؟ ثم كيف يعود في صفحة ٤٣٠ فيفصل الوقائع التي حصلت في سنة ٣٥٨ ؟ ويا بعد ما بين ابن طولون وكافور الأخشيدى والمتنبي وبين الجاحظ ! ومع ذلك فقد تضمن الكتاب لَمَعًا من أخبار هؤلاء الرجال !!!

التعريف بكتاب

”تنبيه الملوك والمكاييد“

المنسوب للجاحظ

ذكرتُ هذا الكتابُ في ”التصدير“ وأكثرُ من الإشارةِ إليه في الحواشي التي حَلَّيتُ بها ”التاج“ .

فلا بدُّ أن يكون القارئ قد تشوَّف إلى الإلمام بشيءٍ عنه . فلذلك رأيتُ أن التعريف به قد تكون فيه فائدة .

عُثِرَتْ على النسخة الأصلية - وهي الوحيدة فيما أعلم - بمخزنة الكوبريلى بالقسطنطينية تحت رقم ^(١) ١٠١٥ .

وقد وضع بعضهم فوق حرف الباء من لفظة ”كتاب“ عبارةً بخطِ حادثٍ هذا نصّها . ”تأليف أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ“ . ثم جاء رجل آخر فأيد هذه الرواية إذ كتب تحت العنوان سطرا ثالثا بخط جديد أيضا يغيّر خط النسخة من أولها إلى آخرها ، وهي ”للجاحظ رحمة الله عليه“ .

ظننتُ أنني ظفّرتُ بدُرّةٍ يتيمةٍ من تلك الدرر التي تفرد بها الجاحظ . فأنشأتُ أنصفح الكتاب . ولكنني ماقرأتُ منه سطرين حتّى نقضتُ الحكم ورجعتُ عن الضلال الذي أوقعني فيه ذاك الجاهلان المجهولان .

(١) نقلت بالتصوير الشمسي نسخة من هذا الكتاب ، هي الآن محفوظة بدار الكتب الخديوية بالقاهرة .

- ص ١٥٩ س ٧ "من ملوكهم قبله وبعده"
- ص ١٦٢ س ١ في الملكة بالباطل
- ص ١٦٣ س ٧ "النحس الكبير" بدلا من "النحس الباركر". [ورواية الحلبيّة ربما لاتزيل الإبهام].
- ص ١٦٥ س ٣ "لتقوى منتك" بدلا من "لتقوى نيتك".
- ص ١٦٦ س ٣ "فأخذوا التاج" بدلا من "فأخذوا التاج".
- ص ١٧١ س ٢ "وحدثني أبو الترب الشاعر : كان يُجِري على أرزاقا فدخلت عليه"
- "يوما . فقال ، بعد أن أنشدته وسألني عن عيالي : تحتاج عيالك في كل"
- "شهر من الدقيق إلى كذا ومن الحطب إلى كذا ومن كذا إلى كذا".
- "فأخبرني بشيء من أمر منزلي جهلت بعضه وعلمت كله".
- [وقد وضعت هذه الزيادة في طبعتي تقلا عن "المحاسن والمساوي" للبيهقي . وليس
بين رواية الحلبيّة وبين رواية البيهقي خلاف كبير إلا في أسم الشاعر ولست أدري صحته
أهو أبو البرق أم أبو الترب ؟ وأما العبارة التي أوردتها في طبعتي فهي أصح وأوجه .
- ص ١٧١ س ١٢ "وفيا ذكرناه كفاية والله أعلم بالصواب". [وهنا وقفت الحلبيّة مبتورة].

- ص ١٤١ س ٥ "عيسى بن برمك" بدلا من "عيسى بن نهبك". [ورواية الخلية مغلوطة في هذا المقام ولكنها صحيحة في بقية الكلام لأنها عادت فسمته عيسى بن نهبك].
- ص ١٤٣ س ٩ "لثى هوفيه لم ندر" بدلا من "لثى آخرلا ندرى" ...
- ص ١٤٤ س ١٤ "مشاهدة أو مشافهة" بدلا من "مشاهرة أو مساناة". [وسخافة الخلية ظاهرة].
- ص ١٤٥ س ١٠ "حوادث الدهر والموت" بدلا من "حوادث المؤن".
- ص ١٤٧ س ٤ "موانيد" بدلا من "مواييد".
- ص ١٤٨ س ١٥ "يُجِدِّده ... يجَدِّدها" بدلا من "يُخِذُه ... يأذيها".
- ص ١٥٠ س ١٤ "وجود أَنَّهُم المَشَاق" بدلا من "وجود القرم النهم المَشَاق".
- ص ١٥٠ س ١٥ "لذة الطعام وطيبته" بدلا من "لذة الطعام وأطيبه". [ورواية الخلية أطيّب].
- ص ١٥١ س ١٢ "جمعة يوما وليلة" بدلا من "يوم وليلة مرة". [ورواية الخلية أحسن].
- ص ١٥٣ س ٦ "الجمعة وربما لم يشرب في بعض البواقي من أيام الجمعة. فأما هذان اليومان فلم يكن ليشرب فيهما بته" ... [ورواية الخلية أجود وأكمل].
- ص ١٥٣ س ١٣ "فإذا ذهب رونقه وبعض ما به رمى" ... | ولعل الصواب "وبعض مانه" كما في نسخة ص. والماء هنا بمعنى الرنق والبهاء كما يقال في الجواهر الكريمة والأحجار النفيسة. وحينئذ فلا يكون هنالك وجه لما أوردناه في حاشية تلك الصفحة من الظن بأحتمال أن "مانه" محرفة عن "بهائه".
- ص ١٥٤ س ١١ نادرا معجزا معجب غريبا ... | ولا معنى لوضع "معجزا" في هذا المقام بل هي زيادة من النسخ تدل على مجزئه.
- ص ١٥٥ س ٢ "أختلاف الملوك" بدلا من "أخلاق الملوك".
- ص ١٥٥ س ٣ "فن الملوك من كان إذا" ... | وزيادة "كان" واجبة.
- ص ١٥٩ س ٤ "من أبناء الملوك وأهل الشرف" ...

- ص ١٠١ س ١٣ "دراهم" بدلا من "دنانير".
- ص ١٠٣ س ١ "أكثرها التغافل" بدلا من "السروُ التغافل". [وروايتها هي الصحيحة].
- ص ١٠٤ س ٢ ولا كرامة لك ...
- ص ١٠٦ س ٥ ثم قول : نعم هذا ...
- ص ١٠٦ س ٥ "وجازوا بالرأس فوضع بين يديه . فقال لمن حضره : فيكم من يعرف هذا الرأس ؟ فقام ... " [وهذه الزيادة يقتضها السياق . فلتتمد في طبعنا].
- ص ١٠٧ س ١ رحمه الله : وعاد إلى مجلسه فقعده فوثب ... [« » « »] .
- ص ١٠٨ س ٧ "فقال : أما والله" ...
- ص ١٢٠ س ١٠ "والخطوة والسلطان" بدلا من "والخطوة عند السلطان". [ولعل رواية الخليفة أفضل . ويكون السلطان فيها بمعنى السلطة ، وأما في رواية سره ، صه فعناد الملك الأعظم].
- ص ١٢٢ س ١٥ "فيتواطآن على كذب" بدلا من "فيتواطآن".
- ص ١٢٤ س ٧ "ليس منها فراش إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه" بدلا من "ليس منها فراش إلا ومن رآه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه" ...
- ص ١٣٠ س ٧ "أما ترى" بدلا من "ألا ترى". [ورواية الخليفة حسنة جدا].
- ص ١٣٤ س ٦ "هلال الحمداني" بدلا من "مهامل الحمداني". [وروايتها هي الصواب].
- ص ١٣٤ س ١٠ "وقد" بدلا من "وقد". [فصححنا جاء موافقا لما في الخليفة].
- ص ١٣٥ س ٣ "كردى" بدلا من "كربجي". [ورواية الخليفة أقرب للصواب وإنما ينقصه تصغير الحقيق].
- ص ١٣٥ س ١١ "ولعله لا يجد" ... [وزيادة أداة النفي هنا وجهة ومتممة].
- ص ١٣٦ س ١٠ "كل من قرب من نفس الملك" بدلا من "كل من نفس الملك". [ورواية الخليفة جيدة والاصح اعتمادها . ويكون المعنى : كل من جعله الملك نفيسا عنده].

- ص ٥٢ س ١ "غيرة" بدلا من "السوقة" ... "العالم" بدلا من "الحاكم". [وهاتان الروايتان أحسن مما أعتدناه عن سه وصره].
- ص ٥٣ س ١٣ و ١٢ "والحديث عنها أقوم منهم إلى فوائد" بدلا من "والحديث عنهم أقوم وأشهى منها إلى فوائد". [ولا شك أن رواية الحلبي محرقة وصوابها "أقوم وأنهم إلى فوائد". وأنظر الحاشية رقم ٢].
- ص ٥٨ س ٣ "فارتاع من حضر" بدلا من "فارتاع ومن حضره".
- ص ٦١ س ٩ "يتق" بدلا من "يتق".
- ص ٦٤ س ١٠ "الجواميس" بدلا من "الجواسيس". [ومثل هذه السخافات كثير في الحلبي].
- ص ٧٢ س ١٠ "(باب في الخلال التي تساوى الندماء فيها الملوك : قال صاحب الكتاب رحمه الله تعالى : ينبغي أن يكون لندماء الملك وبطانته". [وهو تقسيم وجهه لطيف ، ويجب اعتاده في طبعتنا].
- ص ٨١ س ٧ "عبد الله بن حسين" بدلا من "عبد الله بن حسن".
- ص ٨٧ س ٢ "بأسم غير اسمه أو أسم أبيه" بدلا من "بأسم أبيه". [ورواية الحلبي أكمل].
- ص ٩٥ س ٢ "أن لا" بدلا من "أن لا". [فكانت زيادتنا لحرف النفي موافقة لما في الحلبي].
- ص ٩٥ س ١٥ "التبالة" بدلا من "التأله". [وهذا التصحيف فيه تبالة من الناسخ].
- ص ٩٦ س ٣ "فأمتحن بعض الملوك" ... [وهذه الزيادة سخرية ، وهي توجد في سه أيضا. والرواية المتعينة هي الواردة في صره ، وهي التي أعتدناها في الطبع].
- ص ٩٦ س ١٧ "إلى نسائه اللواتي" بدلا من "إلى بسنائه الذي".
- ص ٩٨ س ٢ "تبالة" بدلا من "التأله" ... [وهو تبالة ثان من ناسخ الحلبي].
- ص ٩٩ س ٩ "ببعلامة صلح بخلافها ومن فسدت نيته لغيرة" ... [ورواية الحلبي راجحة جدا وواجبة. فينبغي اعتادها في طبعتنا].

- ص ٤٥ س ٧ ”و[لا] سميًا“ فقد توافقنا مع الحلية في إضافة أداة النفي. ولكن الحلية عادت فأملت أداة النفي في موضع آخر. فأوردت ”سميًا“ في الموضع الذي أشرنا إليه في صفحة ١٥٧ من طبعتنا . وهذا الموضع قد آتفتت فيه النسخ الثلاث على إهمال أداة النفي [وآتظر الحاشية رقم ٣ ص ٤٥ والحاشية، ثم س ٤ ص ١٥٧] .
- ص ٤٦ س ٨ لا يسوا طيبا يتطيب به الملك دونهم ... [وهذه الزيادة في الحلية جميلة لتخصيصها نوع الطيب الذي يستعمله الملك] .
- ص ٤٧ س ٢ ”مثله وإلا لم يكن بين الملوك والسوقة فرق“ .
- ص ٤٨ س ٢١ ”وإبراهيم بن المهديّ وقد دخل عليه ابن أبي دؤاد“ بدلا من ”وهذا إبراهيم بن المهديّ بالأمس دخل على ابن أبي دؤاد“ . [فأتفق سه وصره على أن الداخل هو إبراهيم ابن المهديّ بخلاف ماجاء في الحلية . وعندى أن روايتها هي أقرب إلى الصواب لأن إبراهيم من بيت الخلافة ، بل إنه أتى عليه حين من الدهر تبوأ فيه مقعدها وقام بأمرها . ولا شك أنه تخوف دسيسة من ابن أبي دؤاد حيناً آتتقد عليه لبسة هي خاصة بالخليفة] .
- ص ٤٩ س ٩ ”في الشرب إذا كان الملك يسكر وأن“ ...
- ص ٤٩ س ١١ ”تجاوز حدّ العدل على الخاصة“ بدلا من ”تجاوز حق العدل على الخاصة“ ... | ورواية الحلية أحسن وأمتن | .
- ص ٥٠ س ١٠ ”هذه الخصال منه“ بدلا من ”هاتان منه“ ... | وعندى أن رواية الحلية أكثر حسنا وأتم بيانا | .
- ص ٥٠ س ١٣ ”ولايته اللهم إلا أن“ ... | وعندى أن هذه الزيادة في الحلية في غاية الجمال | .
- ص ٥١ س ٩ ”ومن أخلاق الملك السعيد الكامل العقل والأدب أن لا يعاقب“ ...
- ص ٥١ س ١١ ”الأمة“ بدلا من ”الملة“ . | وعندى أن كلمة ”الأمة“ مصححة عن ”الأئمة“ الواردة في سه . وقد آستحسن ”الملة“ الواردة في صه من أجل المجانسة مع الشريعة الواردة في جميع النسخ | .

استدراك^(١)

لهم من الاختلافات في رواية النسخة الحلبية ، وخصوصاً للزيادات التي أنفردت بها دون نسختي س ، ص .
(الكلمات الزائدة في الحلبية أدمجناها في الرواية بحرف كبير ، تميزاً لها وتبنيها على مواعها)

- ص ٢ س ٩ "هو الذي جعلكم خلائف في الأرض ورفع بعضكم فوق بعض درجات" [والآية التي في آخر سورة "الأنعام" (آية ١٦٥ سورة ٦ من مصحف الحافظ عثمان) ليس فيها لفظ "في" ، والذي أوجب الخلط على ناسخ الحلبية قوله تعالى في سورة "فاطر" : "هو الذي جعلكم خلائف في الأرض فمن كفر فويله كفره" . (آية ٣٩ سورة ٣٥) وهي غير الآية التي يريدنا الملاحظ ، وإيس فيها محل الشاهد الذي توخاه .
- ص ٤ س ٤ "أى ليانه" بدلاً من "قال كنيانه" . [وما أعتمدناه هو الصواب كما تراه في تفسير الرازي وغيره] .
- ص ٥ س ٥ جميع الوارد في هذه الصفحة ناقص في س وهو موجود في الحلبية مثل ما هو في ص مع بعض اختلاف وقع من الناسخ الحلبي .
- ص ٧ س ١ إقتصص صاحب الحلبية على ترجمة الباب بقوله "في الدخول على الملوك" ثم ابتدأ الكلام بقوله : "قال رحمه الله : مما يجب لذلك إن كان الرجل من الأشراف والطبقة العالية أن يقف" . [وعندى أن ذلك الترتيب أفضل من روايتنا ولذلك أعتمدته في ذلك المضمين] .
- ص ١٣ س ١ "عبد الرحيم" [مثل س] بدلاً من "عبد الرحمن" [الذي أعتمدناه عن ص] .
- ص ١٣ س ١ "الملك" بدلاً من "إسحاق" . [فكان ناسخ الحلبية آتفق مع ناسخ س إلا في وضعه لفظه "الملك" في موضع اليأض الذي تركه صاحب س ، وأنظر حاشية ٣ من ص ١٣] .

تصحیحات

لأغلاط مطبعية طفيفة وردت في المتن وبعض الحواشي، رأيت وجوب أستدراكها ليكون الكتاب آية في الكمال بقدر الإمكان .

صفحة	سطر	خطأ	صواب
١١	١٤	أبو الحسن بن بكر	أبو الحسن بن أبي بكر
٢٠	٨	ويَتَّسِعُ ، ويَقْصُرُ ويَجْتَهِدُ	وتَتَّسِعُ ، وَيَقْصُرُ وَيَجْتَهِدُ
٢٤	١٠	بِخاطبة ...	عَلَى مخاطبة
٣٣	١٤	بهرام جور	بهرام جور
٤٠	١١	وجاؤا ...	وجاؤوا
٤٧	٨	حتى ...	حين
٤٧	١٩	ص ٢٠ من طبعتنا	ص ٢٥ من طبعتنا
٤٨	٢١	قضاء مديرية الشرقية بمصر	قضاء الشرقية ببغداد
٧٠	١٤	جمالات ...	حَمَالَات
٧٨	١٤	تَبُّ ... تَكُونُ ...	يَتَّبُ ... يَكُونُ
٧٨	١٥	قَدَامِهَا ...	قَدَامَهُ
٩٨	١١	خَلَوْا ، تَذَاكُرُوا	خَلَوْا ، تَذَاكَّرَا
٩٩	١٥	الأطّلاع	الأطّلاع
١٠٢	٩	للسفلة ...	للسفلة
١١١	١	الرويدية	الزويدية (١)
١١٦	١٢	يقرؤون ...	يقرؤون
١٢١	٩	بمخارج ...	بمخارج
١٢٥	١٢	أراد مرد	آزاد مرد (٢)
١٢٦	٣٦١		
١٣١	٣	غَزَلْ ...	هَزَلْ (٣)

(١) هذا التصحيح عن النسخة الحلية . ولعله تريب من الصواب . ويكون الواجب تصحيح رواية سر ، صر بمقتضاه ، أى تجعل بدل " الرويدية " لفظة " الزويدية " بطريق التصغير والتحقيق لكلمة " الزويدية " (كما فعل في صفحة ١٣٥ س ٣) .

(٢) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . والفرس يسمون بهذا الاسم ، ومعناه " الرجل الحر " .

(٣) هذا التصحيح عن الحلية أيضا . وهو وجيه جدًا ومنتمٍ يقضى به السياق .

صفحة ١٧٦ (حاشية ٣)

أنظر أيضا التفصيل الذي أورده المحظ عن قتل المنصور لأبي مسلم الخراساني في "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٥٥).

صفحة ١٨٤ (سطر ١٥)

ماني النوى هو القائل بالنور والظلام . والطالب يرى ترجمته في "مرح العيون" (ص ١٥٥) .
والقائلون بمذهبه يسمون "مانيّة" و"مانوية" . وأسمه عند الفرنسيين Maniché, Manès
وأسم أصحابه Manichéens . وكان مولده باليمن حينما كانت تابعة للفرس .

الضأن ، لأن المزيبقى شحمه ولحمه فيصلح أن يسمن مرّات ، فيكون أرنج لأصحاب العرس . وأنظر في الجزء السادس منه (ص ١٦٦ - ١٦٧) قصة الطباخ السندي الذي اشتراه ثمامة [بن أشرس] ثم قال عنه للمحافظ :

”إنه أحسن الناس خبزا وأطيبهم قدرا“ .

ورود في كتاب ”البخلاء“ للمحافظ :

١ - إنك لتغالي بالخباز والطباخ والشواء والخبّاص [أى الذى يضع الخبيصة] (ص ٧٠) .

٢ - قرّب خباز أسد بن عبدالله - وهو على خراسان - شواء قد نضجه نضجا ، وكان يعجبه ما رطب من الشواء ، فقال لخبازه : أتظن أن صنيعك يخفى على ؟ (ص ١٦٠) .

٣ - جاء الخبازون فرموا الطعام (ص ١٦٤) .

فكل هذه النصوص تؤيد ماقلناه من أن الخباز عندهم كان هو القائم بخدمة الآكلين ، وأنه كان فوق ذلك قد يصنع بعض ألوان الطعام .

صفحة ١٧٣ (حاشية ٣)

ذكر المحافظ البزماورد في كتاب ”الحيوان“ فقال : والدجاج أكثر اللحوم تصرفا ، لأنها تطيب شواء ، ثم حارّا وبارداً ، ثم تطيب في البزماورد (ج ١ ص ٩١) . ثم قال في موضع آخر : إن ”أهل خراسان يعجبون بأخذ البزماورد من فراخ الزناير ، ويعافون أذئاب الجراد الأعرابي السمين“ . (ج ٤ ص ١٥) . ثم أورد في الجزء السادس منه (ص ٢٨) أن الفضل بن يحيى استظرف بزماورد الزناير حينما كان واليا على خراسان . فلما عاد إلى بغداد كان يشتهيها ، فتطلب له من كل مكان . وحكى حكاية رجل بدوى تناول الطعام على مائدة الأمير ، وقد عبره الندماء بأكل الجراد الاعرابي . ثم مالبت الرجل أن رأى القوم أحضروا على المائدة صحفة ملانة من فراخ الزناير ليأخذوا منها بزماورداً للأمير . ففرج البدوى وهجاهم بأبيات ، تراها هناك .

صفحة ١٦٦ (سطر ٣ - ٧)

أنظر ما رواه الجاحظ في كتاب "الحيوان" عن مهارة بهرام وفروسيته في صيد الحمار الوحشي .
(ج ١ ص ٩٤) .

صفحة ١٦٩ (حاشية ٢)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "الطير" و"الطيرزين":

١ - أن ابن جرير الطبري الشير ذهب إلى أبي حاتم السجستاني ليأخذ عنه حديثاً في القياس . فأفاده أبو حاتم ، ثم سأله عن بلده ، فقال : طبرستان . ولما سأله عن سبب هذه التسمية ، قال : لا أدري . فقال أبو حاتم : إن المسلمين بعد أن فتحوا هذا الإقليم شرعوا في بناء المدينة ، "وكانت أرضاً ذات شجر ، فأتسوا ما يقطعون به الشجر . بخاؤهم بهذا الطير الذي يقطع به الشجر ، فسمى الموضع به" . (أنظر "معجم الأدباء" لياقوت ج ٦ ص ٤٢٨) . وقد ذكر الجاحظ "الطيرزين" و"الطيرزيات" في كتاب "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٧٦) وفي كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٥٣) .

٢ - أن أهل مصر توسعوا في القرن الثامن للهجرة فأطلقوا لفظة "طبر" على السلاح . جملة . يدل على ذلك قول تاج الدين أبي نصر عبد الوهاب السبكي في كتاب "معيد النعم ومعيد النقم" (ص ٥٠ من طبعة لوندرة سنة ١٩٠٨) : الطيردار وهو الذي يحمل السلاح بين يدي السلطان لأجل حفظ نفسه .

صفحة ١٧٣ (حاشية ٢)

يظهر من كلام الجاحظ نفسه أن الخباز عندهم كان هو الطاهي والخباز ، وأنه هو الذي كان يمدّم الطعام للخدمية .

قارن ما ذكره في صفحة ١٧٣ من كتاب "التاج" بما ذكره قبل ذلك في صفحة ٢٠٢ . واعتبر كلامه في "الحيوان" (ج ٤ ص ٢٦) حيث قال : إن "العرب تقول للرجل الصانع ... حَبَّارًا ، إذا كَبَّ يَطْبِخُ وَيَعْبِجُ" . وقد نال في الجزء الخامس من (ص ١٣٦) : "ولذلك صار الخبازون الحدائق قد تركوا

صفحة ١٥٥ (حاشية ٢٠١)

أضف على هاتين الحاشيتين أن الجاحظ يقول إن الموسوس غلفاء بن الحارث "كان يتغلف" ويغلف أصحابه بالغالية، فسُمِّي "غلفاء" بذلك "البيان والبيان" (ج ٢ ص ١٦١).

قال في الصحاح "وتَغَلَّفَ الرَّجُلُ بِالْغَالِيَةِ وَغَلَّفَ بِهَا لِحْيَتَهُ غَلْفًا، ومعد يكرب بن الحرث بن عمرو أخو شُرْحَيْلِ بْنِ الْحَارِثِ يُلَقَّبُ بِالْغَلْفَاءِ لِأَنَّهُ أَوَّلُ مَنْ غَلَّفَ بِالْمَسْكَ، زعموا". ونحوه في "اللسان" (ج ١١ مادة غ ل ف).

صفحة ١٦١ (حاشية ١)

يضاف على السطر الثالث منها أن ابن أبي الحديد روى محاكمة علي بن أبي طالب مع خصمه أمام عمر بن الخطاب "شرح نهج البلاغة" (ج ٤ ص ١٣٣).

هذا، وقد صنف أبو هلال الحسن بن عبد الله العسكري كتابا خاصا في هذا الموضوع سماه "كتاب من أحتم من الغلفاء إلى القضاة". [ذكره ياقوت الحموي في ص ١٣٧ من القسم الأول من الجزء الثالث من "معجم الأدباء"].

وقد سهوت عن ذكر شيء مما وقع من هذا القبيل بالأندلس، مع علم الخاص والعالم بفراغى بهذا القطر وبم كانوا فيه. فرأيت أن أتلافى الآن ذلك الإهمال بالإحالة على ما حصل من قاضي قضاة قرطبة محمد بن بشير (المصري الأصل) مع الحكم بن هشام بن عبد الرحمن الداخل ومع عمه ووزيره (وأنظر التتمصيل الوافي في فتح الطيب، ج ١ ص ٣٩٥ طبعة بولاق، ج ١ ص ٥٥٥ طبعة ليدن؛ وفي كتاب بغية الملتبس للضبي طبع مدريد، ص ٥١؛ وفي كتاب التكملة لكتاب الصلة لابن الأبار، طبع مدريد، ص ٩٠؛ وفي كتاب المدارك للقاضي عياض، الذي أشار إليه صاحب نهج الطيب). ومثل ذلك، وقع أيضا لمندرين سعيد البلوطي مع الخليفة الأكبر عبد الرحمن الناصر (وأخبار هذا القاضي مشهورة تجد المعجب والمطرب منها في الكتب المذكورة - بمرجعة فهارمها) وأنظر على الخصوص فتح الطيب طبع أوروبا (ج ١ ص ٤٧٠).

وم ييب .

صفحة ١٢٣ (حاشية ١)

أضف على ما أورده عن استعمال "السكينة" أن صاحب بدائع البداهة (ص ٢٢٧) قد أنشد لأن قلاقمس الإسكندري مرتجلاً :

أنا الفقيه بيطيخة * وسكينة قد أجيدت صقالاً ،
فقطّع بالبرق بدر الدجى * وناول كل هلال هلالاً .

صفحة ١٢٤ (س ١ من المتن، ثم ح ١)

اتفقت النسخ على التعبير بلفظ "الحوى" عن المكان الذي قد ينام فيه الملك . وكنت آثرت استعمال "الحاوي" لأنه من اصطلاحات الفلاسفة . والآن أرى أن الرجوع إلى اللفظ الأول أفضل . لأنه وارد في جميع النسخ الثلاث ، ولأن اللغة لا تمتنع من ذلك .

صفحة ١٢٩ (س ٢)

شرح الجاحظ الملال وشهوة الاستبدال في كتاب "البيان والتبيين" . (ج ٢ ص ١٥٨) .

صفحة ١٣١ (حاشية ٥)

ترى تعرفا لطيفا عن ابن أبي عتيق في الجزء الثاني من كتاب "الحيوان" (ص ٢٨) .

صفحة ١٤٣ (سطر ٦ وما يليه)

فأرن ما كتبه الجاحظ في "التاج" عن رأي الناس في المشهور المتداول بما أورد في كتاب "الحيوان" (ج ٢ ص ٣٦) مما يدخل تحت هذه البابة ويندب في ذلك المعنى .

صفحة ١١٩ (حاشية ٤)

أضف إلى شرحي لكلمة "مختصرة" قول ابن سيده: "المختصرة ما يشير به الملك إذا خطب" (عن المختصص ج ١١ ص ١٨) . وأما الجاحظ نفسه فقد وفي هذا الموضوع حقه في "كتاب العسا" الذي أدبجه في كتاب "البيان والتبيين" وقال فيه (ج ١ ص ١٣٩) مانصه: "كانت المخاصر لا تفارق أيدي الملوك في مجالسها، ولذلك قال الشاعر:

فِي كَفِّهِ خَيْرُ زَانَ رِيحِهَا عَيْقٌ * بِكَفِّ أَرْوَغٍ فِي عَرِينِهِ شَيْمٌ^(١).

وأنظر بقية الأبيات هناك . وقد أورد الجاحظ هذا البيت في "الحيوان" (ج ٣ ص ١٥٢) وعلق عليه بقوله: لأن الملك لا يختصر إلا بعود لَدُنِ نَاعِيمٍ .

وأنظر أيضاً كتاب "العسا" لأسامة بن منقذ، وقد طبعه العلامة هرتويع درنبرغ Hartwig Derenbourg في ضمن كتابه على أسامة بن منقذ Ousâma Ibn Mounkidh, *un émir syrien aux premiers siècles des croisades*.

صفحة ١٢١ (حاشية ٢)

ذكرت في هذه الحاشية شاعر قرشي "عروة بن أذينة" . وما يجب التنبيه إليه أن هناك رجلاً آخر اسمه "عروة بن أذينة" . وقد غلط صاحب القاموس فوصفه بأنه "شاعر" . وترتب على ذلك أن الشارح وقع في التخليط مع أن شيخه عرف المصواب فنص على (أن الصحيح أنه "ابن أذينة" تصغير أذن) . ولكن الشارح ردّ على ذلك بأن الصاغاني نسب هذا القول إلى العامة . (أنظر "تاج العروس" ج ١٠ ص ٣) . والتحقى أن "عروة بن أذينة" منسوب إلى جدته "أذينة" . وأما أبوه فهو جدّ أحد بني ربيعة بن حنظلة . وقد قتله زياد بن أبيه في أيام معاوية (أنظر "الكامل" للبرد طبعة ليمسك ص ٥٣٨ ، ٥٣٩ ، ٥٩٢ ، ٥٩٣) .

أما "عروة بن أذينة الشاعر" ، شاعر قرشي ، فقد عاش إلى أيام الخليفة هشام بن عبد الملك بن مروان . ونسبه وأخباره وأشعاره كثيرة جداً تراها في "الأغاني" خصوصاً في الجزء ٢١ ص ١٦٢ - ١٧١ (وأنظر فهرسه أيضاً) .

(١) الأروغ: الذي يروحك ويعجبك لحسنه أو شجاعته .

صفحة ١٠٩ (حاشية ٣)

أضف على هذه الحاشية: "ومن خطبة أبي حمزة الخارجي: وأما بنو أمية، ففرقة ضلالة، وبطنهم بطش جبرية. يأخذون بالظلمة، ويقضون بالهوى، ويقتلون على الغضب، ويحكمون بالشفاعة، ويأخذون الفريضة من غير موضعها ويضعونها في غير أهلها." (عن "اليان والتبيين" ج ١ ص ١٩٥).

وقال أيضا: آثر الإمامة على ملك الجبرية. (من كتاب فضائل الترك، ص ٤١)

صفحة ١١٠ (حاشية ٣)

أضف على الخلاصة التي أوردتها عن صباح بن خافان رأى الجاحظ فيه أنه "كان ذاعلم وبيان، ومعرفة وشدة عارضة، وكثرة رواية مع سناء، وأحدل وصبر على الحق ونصرة للصدوق وقيام بحق الجار". ("اليان والتبيين" ج ١ ص ٣٦).

صفحة ١١٦ (حاشية ١)

أضف على المعلومات التي أوردتها عن "آبن دأب" ما رواه الجاحظ في "اليان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٤، ١٢٥).

صفحة ١١٨ - ١٢٠

أضف إلى الحواشي التي كتبها عن علامات الأنصراف ما أوردته الجاحظ في "اليان والتبيين" (ج ٢ ص ٦٠).

صفحة ١٠٢ (سطر ٨) و صفحة ١٠٣ (سطر ٦)

للملاحظ شرح لطيف على قولهم : ” المغبون لا محمود ولا مأجور “ . (أنظره في كتاب ” البخل “ ص ٢٧ و ٢٠٣) .

صفحة ١٠٧ (حاشية ٣)

أوردت في آخر هذه الحاشية التي اتصلت بصفحة ١٠٨ معلومات عن الجعد بن درهم بحسب ما وصل إليه أجهادى بعد مراجعة كثير من الكتب ، وذكرت المصنفات التي عثرتُ فيها على شيء من هذا القبيل . ثم رأيتُ ترجمته في ” شرح العيون “ لأبن نباته (ص ١٥٩) فأحبتُ لفتَ النظر إلى ذلك ، وإن كان في الحقيقة لا يحتوى على شيء ، يذكر أكثر مما أتيتُ عليه .

صفحة ١٠٨ (حاشية ٢)

أوردتُ في المتن أسم ” سليم بن مجالد “ اعتماداً على رواية صخر ، وأشارت في الحاشية إلى أن صاحب ” المحاسن والمساوى “ قد أورد القصة . ولكن فاتني أن أقول إنه سماه ” سليمان بن مجالد “ . وأنا أضيف الآن أن ابن أبي الحديد روى هذه القصة أيضاً في ” شرح نهج البلاغة “ وسماه مثل صاحب ” المحاسن والمساوى “ أى ” سليمان “ وقال إنه ” مولى بنى زهرة وكانت له من السَّمَّاح منزلة عظيمة “ (وأورد تفصيلات أوفى . أنظرها في ج ٢ ص ٢٠٧) .

وقد أوردته في النسخة الحالية لكتاب ” التاج “ صحيحاً : ” سليمان بن مجالد “ .

صفحة ١٠٩ (حاشية ١)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه روى بعض المكاتبات التي دارت بين معاوية وبين قيس ابن سعد بن عبادة أمير مصر من قبل علي بن أبي طالب (في ” البيان والتبيين “ ج ١ ص ٨٢) ، وكذلك ابن أبي الحديد (في ” شرح نهج البلاغة “ ج ٢ ص ٢٣ - ٢٤) .

صفحة ٨١ (حاشية ٤)

روى الجاحظ أيضا مسaire سعيد بن سلم للخليفة الهادي بنفس ألفاظها التي أوردها في "التاج" وقال: إن الخليفة نَعَّه بـ"الخائن" (البيان والتبيين ج ٢ ص ١٥).
فأنت ترى أن جميع الروايات قد تطابقت على هذا اللفظ، دون غيره.

صفحة ٨٩ (حاشية ١)

أورد الجاحظ في كتاب "الحيوان" أيضا ما قاله طوَيْس المعنى لبعض ولد عثمان بن عفان (أعنى هو سعيد ابن عثمان بن عفان) ثم عَقَّب عليه بقوله: ولو قال شهدت زفاف أمك الطيبة إلى أبك المبارك، لم يحسن ذلك. [وأنظر مقدمة هذا الكلام في الجزء الرابع ص ١٩].

صفحة ٩٥ - ٩٧

أورد في كتاب "المحاسن والأضداد" المنسوب إلى الجاحظ ما رواه الجاحظ عن امتحان أبرويز لرجاله في حفظ الحُرْم. والعبارتان تكادان تكونان بلفظ واحد، غير أن التي عنده قد أخذت حظها من العناية في الصحيح.
(أنظر "المحاسن والأضداد" طبع العلامة فان فلورن بمدينة ليدن صفحة ٢٧٧ - ٢٨٠).

صفحة ٩٩ (حاشية ١)

أحلَّت القارئ على بعض المواطنين التي يرى فيها تفاصيل شافية عن بيت النار المعروف بأسم "النوبهار".
وأزيد على ذلك أن ابن فضل الله العمري تكلم عنه في "مسالك الأبصار في ممالك الأمصار" (ج ١ ص ١٦٦ ج ٢ ص ١٥٥ و ١٥٦ من النسخة المحفوظة بدار الكتب الخديوية التي نقلها بالفتوغرافية عن نسخة السلطان المؤيد شيخ الموجودة الآن بخزانة طوب قيو بالقسطنطينية).

وقد روى الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٣) أن بعض بني مروان قال في قتل عبد الملك عمرو بن سعيد :

كَانَ بَنِي مَرْوَانَ إِذْ يَقْتُلُونَهُ * بَغَاثَ مِنَ الطَّيْرِ اجْتَمَعْنَ عَلَى صَقْرٍ!
[أى إن هذا من العجب] .

صفحة ٦٧ (حاشية ٣)

أضف على البيانات التي أوردتها عن "البان" أن أحد الشعراء المتأخرين قد وصفه بما يدلنا على هيئته وشكله ، فقال :

لله بستانٌ حللتنا دوحه * في جنبةٍ قد فتحت أبوابها!
والبانُ تحسبه سنازيراً رأته * قاضي القضاة ، فنفتت أذناها!
(بدائع الزهور لابن إلياس ج ١ ص ١٢٩)

صفحة ٧٥ (حاشية ٢)

أضف على الشواهد التي أوردتها ما قاله صاحب "لسان العرب" في مادة - رذن - وهذا نسه :
الرهينة الرهن ، والهاء للبالغة ، كالشئمة والشتم ، ثم استعملا بمعنى المرهون .

صفحة ٧٨ (حاشية ١)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ نفسه تكفل بشرح "تحصن الفرس" ، فقال في كتاب "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠) ما نصه : "فما تقول في فرس تحصن تحت صاحبه - وهو في وسط موكبه - وغبار الموكب قد حال بين آسبانه بعضهم لبعض ، وليس في الموكب حجر ولا رمكة ، فيلتفت صاحب الحصان فيرى حجراً ورمكة على قاب عرض أو عرضين أو غلوة أو غلوتين ؟ حدثني : كيف سم هذا الفرس تلك الفرس الأثني ؟".
في ذلك تأكيد تام لما توهمته بظريق النخمين عند شرحى كلمته هناك . وكأننى كنت أنظر بنور الله إلى هذا الشرح حينئذ وردت حكاية قتيباى ، سلطان مصر .

وأنا أريد على ذلك أن هذا الأمير كان مرشحا للخلافة، فلما حُرِّمَها، انقطع لخدمة العلم والأدب، فأبى لنفسه نفرا باقيا على مدى الأبد.

وليت امرء الشرق في هذا العصر يقتدون به، لينفعوا أنفسهم ووطنهم وأمتهم!!!

ثانياً - أنظر أيضا مكاتبات عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق (في "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٨٥)، وتلقب سعيد بلطيم الشيطان (ج ١ ص ١٥٢ و ١٨٤)، وأسبابا لطيفة في تسميته بالأشدق (ج ١ ص ١٩١).

ثالثاً - ذكرت في هذه الحاشية قول ابن الزبير "إن أبا ذبَّان قتل لطيم الشيطان". وأعلم أن "أبا ذبَّان" هو كما في "لسان العرب" (لقب غلب على عبد الملك بن مروان الخليفة الأموي، ففساد كان في فمه. والعرب تكنى الأبخز "أبا ذباب" وبعضهم يكتبه "أبا ذبَّان". قال الشاعر مشيراً إلى هشام ابن عبد الملك بن مروان :

لعلَّ إنَّ مالتِ بِ الرِّجِّ مِيلةٌ * على ابن أبي الذَّبَّان، أن يتندما).

وقال الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٣ ص ١١٨) : "يقال لكل أبخز : أبو ذبَّان . وكانت - فيما زعموا - كنية عبد الملك بن مروان . وأنشد قول ابن خرابة ^(١) :

أسمى أبو ذبَّان مخلوع الرِّسن * خلع عنان قارح من الرسن ،

وقد صفت بيعتنا لأبن الحسن".

هذا، وقد أورد الجاحظ في كتاب الحيوان معلومات عن "لطيم الشيطان" (ج ٦ ص ٥٥)، كما أن ياقوت ذكر في "معجم الأدباء"، أن لوط بن مخنف له كتاب في مقتل عمرو بن سعيد بن العاص، المعروف بالأشدق وبلطيم الشيطان. (ج ٦ ص ٢٢١).

(١) هكذا بالنسخة المطبوعة، والتحرير فيها كثير. وصحة اسم هذا الشاعر هو "أبو خرابة" (بالهاء المهملة ثم الراء المعجمة) فإنه من الذين خرجوا مع ابن الأشعث على الخليفة عبد الملك بن مروان (أنظر "الأغانى" ج ١٩ ص ١٥٢؛ وأنظر "المستب" لذهبي طبع بيدر، ص ١٦٠).

صفحة ٦١ (حاشية ١)

أضف عليها ما أورده الجاحظ في كتاب "الحيوان" حيث قال :

١ - المقرب تقع في يد السنور، فيلمب بها ساعة من الليل، وهي في ذلك مسترخية "مستخذية" لا تضربه (ج ٤ ص ٧٢) .

٢ - ولولا أن الأبتث [هو هو البعث] على حال يعلم أن الصقر... قد أعطى في سلاحه وكفه فضل قوة، لما "استخذى" له ولما أطمعه فيه بهربه (ج ٦ ص ١٠٣) .

٣ - ولولا أن المرّيعن في الحرب غاية الإمعان ثم لحقته [الهرة]، لقطعته وهو "مستخذ" (ج ٧ ص ٤٧) .

(صفحة ٦٢ - ٦٥)

أورد في كتاب "المحسن والأضداد" المنسوب إلى الجاحظ مارواه الجاحظ عن أمتحان أنوشروان لمن خانته في حريمه . والعبارتان يكاد لفظهما يكون واحدا . على أن النصّ الوارد في روايتنا قد أستوفى نصيبه من التصحيح والتحقيق (أنظر كتاب المحسن والأضداد طبع العلامة دان فلوتن ص ٢٧٧ - ٢٨٠) .

صفحة ٦٥ (حاشية ٣)

أولا - ورد أسم خالد بن يزيد في أثناء الكلام . وقد رأيت من الواجب زيادة التعريف به لأنه من السابقين إلى إدخال علوم الفلسفة في اللغة العربية . فقد روى لنا عنه صاحب "كتاب الفهرست" بعض الشيء . ووصفه بأنه "حكيم بن أمية" . ولكن المعلومات التي أوردها عنه تدلّ على أنه كان منقطعاً إلى الكيمياء . أما الجاحظ فقد أظهر لنا فضله الكبير في خدمة الأدب والعلم ، فقال : إنه "كان خطيباً شاعراً ، وفصيحا جامعاً ، جيد الرأي كثير الأدب . وكان أتولّ من ترجم كتب النجوم والطلب والكيمياء . " (البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦) .

والديباج والخراج والنهر العجاج". وقد روى الجاحظ هذه الكلمة في كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٧٢) على هذا المثال: "نحن أكثر منكم عاجا وساجا وديباجا وخرجا". ونسبها للأحنف بن قيس فإخبر به على أهل الكوفة، ثم قال الجاحظ: ويقال إنها من كلام خالد بن صفوان أو من كلام أبي بكر الهذلي. وقد أورد الجاحظ هذه الكلمة في كتاب "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٤) ولكنه أقصر على نسبتها للهذلي هذا، دون غيره.

صفحة ٦٠ (حاشية ١)

أضف على الخلاصة التي كتبها عن رَوْحِ بْنِ زَبَّاعٍ ما رواه الجاحظ من أن معاوية همَّ به فقال له رَوْحٌ: "لَا تُشْمِتَنَّ بِي عَدُوًّا أَنْتَ وَقَعْمَتُهُ^(*)، وَلَا تُسَوِّأَنَّ بِي صَدِيقًا أَنْتَ سَرَّتَهُ، وَلَا تَهْدِمَنَّ مَنِيَّ رِجْلًا أَنْتَ بَنَيْتَهُ! هَلَّا أَتَى حَلْمِكَ عَلَى جَهْلِي وَإِسَاءَتِي؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٣٧). وأنظر خطبته التي آستمال بها الناس لمبايعة مروان بن الحكم بالخلافة (في الكتاب المذكور ص ١٤٧). وأنظر في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٨٠) كلمة عبد الملك بن مروان التي نقلناها عن "العقد الفريد" في تلك الحاشية. فلا بد أن يكون ابن عبد ربه قد أخذها عن الجاحظ.

صفحة ٦٠ (حاشية ٣)

أضف على ما ذكرته عن أسماء بن خارجة الفزارى أن الحجاج بن يوسف الثقفي لما بلغه موته، قال: "هل سمعتم بالذي دأب ماشاء ثم مات حين شاء؟" (البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٣-١٠٤). .

(*) وَقَعْمَتُهُ أَي قَهْرُهُ وَذَلَّتُهُ. | حاشية عن طابع "البيان والتبيين".

صفحة ٥٤ (سطر ٣ - ٧ من المتن)

روى الجاحظ أيضا في "البيان والتبيين" الحديث الذي كان بين المأمون وبين سعيد بن سلم بشأن استحسان الخليفة له فيما يديه من "حسن الإفهام وحسن الفهم". (أنظر "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦ ، وفيها اختلاف طفيف في بعض الألفاظ مما لا عبرة به).

صفحة ٥٤ (حاشية ١)

أضف إلى الرواية التي أشرنا إليها أن الجاحظ روى كلمة عمرو بن العاص أيضا في "البيان والتبيين" برواية ثانية فيها اختلاف في اللفظ لا المعنى ، وهي مغايرة لرواية المبرد التي أشرنا إليها في تلك الحاشية . (أنظر "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٦٦).

صفحة ٥٦ (حاشية ٤)

في "المختص" لأبن سيده شرح "المهم العاثر، والمهم القرب" (ج ٦ ص ٧٦) . [وأنظر عن "المهم لغرب" ما أورده في صفحة ١٩٤ من تكميل صفحة ٤٣ س ١٠] .

صفحة ٥٨ (حاشية ١)

أضف على الخلاصة التي كتبها علي أبي بكر الهذلي ما قاله الجاحظ عنه في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٣٦) أنه كان قاصا وعلما بينا وعلما بالأخبار والآثار . وقد سباه (ج ٢ ص ١٢٠) "سلمي" ونقل عنه هذه كلمة : "إذا جمع الطعمه ربه . فقد كل : إذا كان حلالا ، وكثرت عليه الأيدي ، وسمى الله على أوله ، وحمد عن آخره" . وأضف على ذلك ما قاله الجاحظ في ذلك الكتاب أيضا (ج ١ ص ١٣٦) من أنه كان خصيا قاصا وعلما بالأخبار والآثار ، وأنه لما ناظر أهل الكوفة قال : "لنا الساج والعاج

هذا ، وقد أوهمتني عبارة أبي المحاسن عند كلامه على السنة الثمانية من ولاية عنبسة بن إسحاق على مصر أن المتوكل وثى أبا حسان الزياتى هذا قضاء الشرقية ، أن المقصود هو إقليم الشرقية بديار مصر . ذلك خاطر سبق إلى وهى ، وأنا أبرأ إلى الله منه . لأن الشرقية التى توثى قضاءها أبو حسان الزياتى هى أحد شقّ بغداد . وقد وصفها يعقوبى (أحمد بن أبى يعقوب بن واضح الكاتب) فقال : ” وإما سميت الشرقية لأنها قُدرت مدينةً للمهدى قبل أن يعزم [أبو جعفر المنصور] على أن يكون نزول المهدى فى الجانب الشرقى من دجلة . فسميت الشرقية ؛ وبها المسجد الكبير ، وكان يُجمع فيه يوم الجمعة ، وفيه منبر . وهو المسجد الذى يجلس فيه قاضى الشرقية “ . (أنظر كتاب البلدان لليعقوبى طبع ليدن سنة ١٨٦٠ صفحة ١٧) .

صفحة ٥٢ (حاشية ٢)

أضف على هذه الحاشية أن الجاحظ قد شرح لنا ” التايغ “ بقوله : فالمتايغ ، لايشنيه زجر وليست له غاية دون الناف . (كتاب ” البغلاء “ ص ١٨٣) .

صفحة ٥٣ (سطر ١٤)

أورده الجاحظ ” فى البيان والتبيين “ أيضا (ج ١ ص ١٦٦) .

صفحة ٥٤ (سطر ١ - ٢ من المتن)

روى الجاحظ مقولة الشمي فى ” البيان والتبيين “ (ج ١ ص ١٦٦) . ولكن طابعه أورد ” تنايذا “ بدلا من ” تناقدا “ التى فى طبعتنا نقلا عن ص . والظاهر أن هذه الثانية أفضل ، لأن السياق يدل عليها .

صفحة ٤٧ (حاشية ٤)

أضف على ما بها من المعلومات أن الجاحظ أورد البيانات الخاصة بأبي أحيحة وعمامته (في "اليان واليبين" ج ٢ ص ٧٧) فقال مانصه : "وكان أبو أحيحة سعيد بن العاص إذا أعمَّ بمكة لم يعتم معه أحد . هكذا في الشعر . ولعل ذلك أن يكون مقصورا في بني عبد شمس . وقال أبو قيس بن الأسلت :

وكان أبو أحيحة ، قد علمم ، * بمكة غير مهضم ذميم .
 إذا شد العصابة ذات يوم * وقام إلى المجالس والخصوم ،
 فقد حرمت على من كان يمشي * بمكة غير مدخل سقيم .
 وكان البخترى غداة جمع ^(١) * يدافعهم بلقان الحكيم .
 هو البيت الذي بنيت عليه * قريش السر في الزمن القديم .
 وسطت ذواب الفرعين منهم ، * فأنت لباب سرهم الصميم ! ^(٢)

صفحة ٤٨ (حاشية ٦)

أضف ما أفادناه صاحب كتاب "الفهرست" عن أبي حسان الزيادي أنه . كان "فاضيا فاضلا ، أدبيا ناسبا ، جوادا كريما يعمل الكتب ودمل له ، وكانت له خزنة حسنة كبيرة ... ومات ... سنة ٢٤٣ ، وله سبع وثمانون سنة وأشهر . وله من الكتب : كتاب مغازي عروة بن الزبير ، كتاب طبقات الشعراء ، كتاب ألقاب الشعراء ، كتاب الآباء والأهيات . (عن كتاب "الفهرست" ص ١١٠) .

(*) يغلط كثير من ناسخى الكتب وطابعها فيقولون "العاصي" في هذا الرجل وفي عمرو بن العاص وغيرهما من أبناء هذا البيت . والحقيقة أنه من "العوص" لا من "العصيان" ، ولذلك يقال لهم "الأعياص" (راجع "الأشتقاق" لأبن دريد و"لسان العرب" وغيرهما من كتب الأنساب واللغة والأدب) .

(١) البخترى الحسن المثنى والجسم . (أنظر اللسان ج ٥ مادة - ب خ ت ر -) .

(٢) أى توسطت فكنت أنت الواسطة بين الفرعين .

صفحة ٤٣ (حاشية ٣)

أضف على ما أوردته في هذه الحاشية شرحاً للفظه "أور" ما أوردته الجاحظ في "البيان والتبيين"
 (ج ٢ ص ٣٧) وهو :
 قال جعدة بن هبيرة :

أبي من بني مخزوم، إن كنت سائلاً، * ومن هاشم أمي، لغير قبيل !
 فن ذا الذي "يبأي" على بخاله، * وخالي على، ذوالندي، وعقيل ؟

صفحة ٤٤ (حاشية ١)

الشجرة المعروفة عند العرب بأسم "السرحة" تكلم عنها علماء النبات من الإفرنج مثل العلامة "فورسكال"
 قديماً، والأستاذ "شوينفرت" الموجود الآن .

قال الأول : CADABA farinosa ; foliis ovatis, oblongis, farinosis.
 Deser. Folia alterna. semipollicaria. farinosa-tomentosa, plana, integra, obtusa, alterna. Pedunculi racemi ramorum terminales. Rami recentes tomentoso-farinosi. Nectarium album, parvum lingua tubo angustiore revoluta. Petala 4. undulata. Stamina inserta pedicello germinis in fra medium.

Arab. A-sal. alīis Korrah vel Saerah سرح Usus antitoxicus : dum rami recentes & minores masticantur ; vel pulveris forma eduntur.

(P. Forskal, *Descriptio plantarum flora Aegyptiaco-Arabica* : pp. 68)

وقال الثاني مانصه : 140 Cadaba c) farinosa Forsk. : Sserahh. Saerah سرح
 (Schweinfürth G., *Arabische Pflanzennamen aus Aegypten, Algerien und Jemen* : p.p. 117)

ولكن شرح هذين العالمين ينطبق على نجم أي شجيرة . مع أن المفهوم من كتب اللغة العربية أنها شجرة كبيرة .

صفحة ٢٤ (حاشية ١)

الشائع عند العرب أستعالمهم "الأساورة" بصيغة الجمع . ولكنهم كانوا يستعملون المفرد أيضا . والامثلة كثيرة ، نختار منها ما أورده الجاحظ في كتاب "الحيوان" (ج ٦ ص ١١٤) حيث قال "بصرت بفهد على قاب غلوة ؛ فسعيتُ إليه ، وأنا أسواركا تملون . فوالله ! ما أخطأتُ حاقَّ لهزمه حتى رزق الله عليه الظفر" .

صفحة ٤٣ (سطر ٨)

نما يجب تعليقه على ما رواه الجاحظ بخصوص تهاون الأمين إبّان محاصرة الجيوش له في بغداد ، أن صاحب "بدائع البدائنه" روى القصة الآتية (في صفحة ٦٨) وهي :

خرج كوثر ، خادم الأمين ، لينظر الحرب أيام محاصرة طاهر بن الحسين وهرثمة بن أعين لبغداد ، فأصابه مهم غرب ، ففرحه . فدخل على الأمين يبكي لألم الجراحة . فلم يتمالك الأمين أن جعل يمسح عنه الدم ويقول :

ضربوا قرّة عيني ، * ومن أجلى ضربوه !
أخذ الله لقلبي * من أناس أوجعوه ...

ثم أرتج عليه . فاستدعى الفضل بن الربيع وأمره بإحضار شاعر يُجيزُ البيتين . فاستدعى لذلك عبد الله بن محمد بن أيوب النيميّ وأنشدهما له فقال :

ما لِنْ أهوى شبيهه ، * فيه الدنيا تبيهُ !
وصلّه حلّو ، ولكنْ * هجره مرّ كرية !
من رأى الناس له الفضل عليهم ، حسدوه !
مثل ما قد حسد القا * ثمّ بالملك أخوه .

فأمر الأمين له بوقر ثلاثة أبغل دراهم .

صفحة ٢٠ (حاشية ١)

أضف إلى ما كتبه عن بلال بن أبي بردة ما ذكره لنا الجاحظ من أنه خطب بالبصرة يوماً، فرأى الناس قد استحسوا كلامه، فقال لهم: "لا يمنعكم سوء ما تعلمون منا أن تقبلوا أحسن ما سمعوا منا".
(البيان والتبيين ج ١ ص ٢٠٨)

وقد ذكره الجاحظ في مواضع كثيرة من كتاب "البغلاء" (ص ٧٥ و ١٦٣ و خصوصاً ص ١٦٩) حيث أورده له كلمة ضافية في المقارنة بين البخل والكرم، وتفضيل الكرم.

صفحة ٢٠ (حاشية ٢)

كان الجارود بن أبي سبرة - ويكنى أبا مفضل - من أئین الناس وأحسنهم حديثاً. وكان راوية علامة، شاعراً مفاظاً. وكان من رجال الشيعة. ولما استنطقه الحجاج قال: ما ظننت أن بالعراق مثل هذا. واد يدون: ما أمكنني وإل من أذنه إلا ظلت عليه، ما خلا هذا اليهودي (يعنى بلال بن أبي بردة). وكان عليه متحاملاً. فلما بلغه أنه (أى الحجاج) وهقه (أى بلالاً) حتى رقت ساقه وجعل الوتر في خصيه نسأ يقول:

لقد قرعيني أن ساقه رقتا ❖ وأن قوى الأوتار في البيضة اليسرى
بخلت وراجعت الحيانة والحنأ ❖ فيسرك الله المقدس للعسرى
فما جذع سوء تحرب الدوس جوفه ❖ يعالجه التجار يبرى كما تبرى

وإنما ذكر الخصية اليسرى، لأن العامة تقول إن الولد منها يكون.

(البيان والتبيين ج ١ ص ١٢٦ و ١٢٧)

صفحة ١٦ (حاشية ٢)

أضف على هذه الحاشية أن ابن أبي الحديد روى في "شرح نهج البلاغة" (ج ٤ ص ٣٨٠) قصة الرجل الذي أراد سابور أن يمنحه قبل أن يوليّه قضاء القضاة .

صفحة ١٩ (حاشية ٢)

أضف على ما أوردته من البيانات بخصوص الآيين أن الجاحظ نفسه قد استعمل هذا اللفظ ثلاث مرات في كتاب "البخلاء" طبع ليدن فقال :

١ - الآيين فيأخن فيه أن تكون إذا كنت أنا الجالس وأنت المآر أن تبدأ أنت قسلاً فأقول أنا حينئذ مجيباً لك : وعليكم السلام . (ص ٢٧) .

٢ - وإن كنت آكل ، فهانا آيين آخر . وهو أن أبدأ أنا فأقول هلم ! وتجب أنت فتقول : هنيئاً ! فيكون كلامٌ بكلام . فإما كلامٌ بفعال ، وقولٌ بأكل ، فهذا ليس من الإنصاف . (ص ٢٨) .

٣ - إحضار الجدي إنما هو شيء من آيين الموائد الرقيقة . وإنما جعل كالعاقبة والخاتمة ، وكالعلامة للبسر والفراغ ، وإنه لم يُحضر للتزيق والتخريب . (ص ١٠٣) .

هذا وقد ذكر ياقوت في الجزء الثاني من معجم الأدباء (ص ٥٩) نقلاً عن الفهرست أن أحمد بن محمد ابن نصر الجيهاني ألف "كتاب آيين" و"كتاب الزيادات في كتاب آيين في المقالات" .

صفحة ٢٠

الحكاية الواردة في متن هذه الصفحة قد أوردتها الجاحظ بصها وقصها مع زيادة كلمتين فقط (في "البيان والتبيين" ج ١ ص ١٣٢) . ثم أوردتها أيضاً في كتاب "البخلاء" (ص ١٩٣) .

وعنه نقلها ابن عبد ربه في "العقد الفريد" بدليل نقله أيضاً للكلام الذي عَقَّب به الجاحظ في موضعه . آخر من باب الاستطراد .

صفحة ١٢ (حاشية ١)

عرّفنا الجاحظ بإبراهيم بن السندی بن شاهك ، فقال في رسالة "مناقب الرُّكِّ وعامة جُند الخلافة" إنه "كان عالماً بالدولة شديداً لِحُبِّ لأبناء الدعوة وكان نغم المعاني ، نغم الألفاظ . لو قلتُ : لسانه كان أردّ على هذا الملك من عشرة آلاف سيف شهير وسنان طرير ، لكان ذلك قولاً ومذهباً" .

وعرّف به الجاحظ أيضاً في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٢٩) بقوله :

كان رجلاً لانظيره ، وكان خطيباً ، وكان ناسباً ، وكان فقيهاً ، وكان عروضياً وحافظاً للحديث ، راوية للشعر ، شاعراً . وكان نغم الألفاظ ، شريف المعاني . وكان كاتب القلم ، كاتب العمل . وكان يتكلم بكلام رؤوبة ، ويعمل في الخراج يعمل زاذان فروخ الأعور . وكان منجياً ، طيبياً . وكان من رؤساء المتكلمين ، وعالماً بالدولة وبرجال الدعوة . وكان أحفظ الناس لما سمع وأقلهم نوماً ، وأصبرهم على السهر .

صفحة ١٦ (حاشية ١)

أضف على البيانات التي أوردتها فيها عن استعمال لفظة "الاستكفاء" بمعنى التولية وتقليد المناصب قول الجاحظ نفسه :

قال يزيد بن معاوية لسلم بن زياد حين ولاه على خراسان : إن أباك كفى أخاه عظيماً ، وقد استكفيتك صغيراً . فلا تُكفّن على عذر مني لك ، فقد أتكلت على كفاية منك . وإياك مني ، قيل أن أقول : إياي منك . فإن الظن إذا أخلف منك ، أخلف مني فوك . وأنت في أدنى حظك ، فأطلب أقصاه . وقد أتعبك أبوك ، فلا تريحن نفسك . وكن لنفسك ، تكن لك . وأذكر في يومك أحاديث غدك ، تسعد . إن شاء الله !

(البيان والتبيين ج ١ ص ١٤٩ ثم ص ٢٠٤) .

٤ - مما يجب بيانه في موضوع المشهورين بكثرة الأكل في الإسلام أن ابن أبي الحديد نص (في شرح نهج البلاغة، ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦) على أن الذي منهم هو "أبو الحسن بن أبي بكر الحسن بن علي ابن العلاف" أي ابن الشاعر الشهير بأبن العلاف . وقد ورد ذكر هذا الأبن عَرَضًا في "وفيات الأعيان" لابن خلكان فقال عنه : "وهو الأكل المقدم في الأكل ، في مجالس الرؤساء والملوك" . ثم قال عنه في موضع آخر : "وهو المشهور بكثرة الأكل" (ج ١ ص ١٩٤ ، ٥٣١ طبعة بولاق سنة ١٢٧٥) أي في ترجمة أبيه الحسن بن العلاف ، ثم في ترجمة علي بن القرات) .

٥ - ذكر ابن أبي الحديد أيضا "هلال بن أشعر" وهو نفس الذي سميناه "هلال بن الأسعر" . لأن صحة اسمه بالسین المهملة . (أنظر "تاج العروس" في مادة - س ع ر - وفي مادة - رزم - وأنظر ترجمته في "الوفاء بالوفيات") . وهو هو الذي سميناه في حاشية صفحة ١١ من التاج : "هلال ابن مسعر" والغلط عن الكتب التي نقلنا عنها وأشرنا إليها في تلك الحاشية .

٦ - أضاف ابن أبي الحديد لنا أسماء جديدة يجب ضمها إلى إخوانه وهو "عنبسة بن زياد" إن لم يكن هو "عبيد الله بن زياد بن أبيه" رجلا واحدا . فإن تحريف "عبيد" إلى "عنبسة" ليس بيبعد .

٧ - أضاف ابن أبي الحديد لنا أسماء جديدة أخرى ، وهو "أبو خارجة" الذي روى لنا الجاحظ أخباره وقال عنه إنه يضرب به المثل . (أنظر "الحيوان" ج ٥ ص ١٤٧) .

٨ - هذا وأنا أعتقد أن "مزودا" الذي ذكرته في ضمن أسماء الأكلة في تلك الحاشية إنما هو "مَرْد" وهو لقب ضرارين السامخ . والتحريف راجع إلى تلك الكتب التي نقلت اسمه عنها . وأنظر "تاج العروس" في مادة - زرد - وإن كان لم يخبرنا بأنه من الأكلة .

٩ - وقد نقل ابن أبي الحديد عن كتاب "الأكلة" ليدائني - الذي ذكرناه في آخر تلك الحاشية - أحوالا وأخبارا تراها في الجزء الرابع من "شرح نهج البلاغة" (ص ٣٢٤ - ٣٢٦) .

تكميل

لبعض الروايات والملحوظات الانتقادية التي وضعتها في حواشي هذا الكتاب .
والقصد من هذا التكميل أن تزداد فوائده لمن يعينهم استيفاء بحث خاص أو التوسع
في مطلب مما جرى به قلم الجاحظ .

صفحة ١١ (حاشية ١)

١ - ورد اسم "ميسرة" في كتاب "الحيوان" (ج ٧ ص ٢٨) ولكن الجاحظ نعت فيه بلقب
"التياس" ووصف مقدار أكله ، وما إذا كانت يصنع إذا أجهده الكفلة . كذلك ابن أبي الحديد
(ج ٤ ص ٣٢٤ - ٣٢٦) تكلم عن هذا الأكل وأعطاه لقباً آخر وهو "الرأس" بدلا من
"التراس" أو "البراش" . ولاشك أن هذه الألفاظ كلها محرّفة عن لقب واحد من مادة واحدة . ولو اعتبرنا
كتابتها نجدها كلها متقاربة في الشكل والصورة . وهذه التعريفات مصدرها إهمال السّاخين المسّاخين .

٢ - أولع الجاحظ بذكر "قاسم الثمار" وبمداعبته والعبث به في كتبه . وقد وصفه بطول العنق ،
وأشار إلى بعض نواتجه وأحواله ، هو وأبنته ، الذي كان شرّ شبيهه بأبيه .
ويستفاد من كلام الجاحظ أنه كان معاصرا له .

أنظر كتاب "التربيع والتدوير" (ص ٨٩ و ١٠١) ؛ وكتاب "البيان والتبيين" (ج ٢ ص ٣
وخصوصا ص ١٦١) ؛ وكتاب "الحيوان" (ج ٥ ص ٦١) ؛ وكتاب "البغلاء" (ص ٢١٥ و ٢١٦)
بأكلمهما ؛ و"المحاسن والأضداد" (ص ٩ حيث سماه : القاسم الثار) .

٣ - ذكر الجاحظ "أباهم السنوط" في كتاب "البغلاء" (ص ٢٢٨) . وسماه السنوط .
ووصفه بالأكل . وقد ذكره أيضا في كتاب "الحيوان" (ج ١ ص ٥٥) .

تكميل للروايات

و

تصحیحات مطبعية

وإذ قد آتينا إلى هذا الموضع من كتابنا هذا، وأخبرنا بأخلاق الملوك في أنفسنا، وما يجب على رعايها من بقاء بقدر وسع طاقتنا، فلنختم كتابنا هذا بذكر من بعثنا على نظمه، وكان مفتاحا لتأليفه وجمعه.

وَلَقَدْ إِنَّا لَم نَرَى صدر هذه الدولة المباركة العباسية ولا في تاريخها وأيامها إلى هذه الغاية فمما اجتمعت له فضائل الملوك وآدابها ومكارمها ومناقبها، غازر الولاء من هاشم والحضيض^(١) من خلفاء بني العباس الطيبين، والتبني من المعتصم بالله وإخوته الأبرار من أئمة المؤمنين وورثة خاتم النبيين، عدا الامير الفتح بن خاقان مولى أمير المؤمنين.

فلتنبه هذه النعمة المهداة! وبارك له واهبها، وزاده إليها الدأب عليها حتى يبلغ به أرفع رافعها وأسنى ذروتها وأعلى درجاتها، في طول من العمر وسلامة من عوادي الزمان وغيره ونكباته وعثراته! فإنه رحيم كريم!

في آخر النسخة السلطانية ما نصه:

تم الكتاب المبارك بحمد الله تعالى وعونه وحسن توفيقه، والحمد لله وحده!

وصلى الله على سيدنا محمد وآله وصحبه وسلم تسليما كثيرا!

حسبنا الله ونعم الوكيل!

ملك الروم ، فأدفعها إليه من يده إلى يده . وعمد إلى عصا مثقوبة ، فأدخل فيها كتاباً صغيراً منه إلى شهر براز : "أما بعد فإني كتبت إليك كتابي هذا وأستودعته العصا . فإذا جاءك ، فحرق دار مملكة الروم ، وأقتل المقاتلة ، وأسب الذرية ، وأتهب الأموال . ولا تترك عينا تطريف ولا أذنا تسمع ولا قلبا يعي . إلا كان لك فيه حكم . وأعلم أني وأب بملك الروم يوم كذا وكذا . فليكن هذا وقتك الذي تعمل فيه ما أمرتك ."

قال : وأمر للنصراني بمال وجهته . وقال : لا تعرج على سبي ولا تميمن يوماً واحداً . وإياك ثم إياك أن تدفع العصا إلا إلى شهر براز ، من يدك إلى يده !

ثم ودعه ومضى النصراني . فلما عبر النهر وان ، أنفق أن كان عبوره مع وقت ضرب النواقيس . فسمع قرع عشرة آلاف ناقوس أو أكثر . فأنهلت عيناه وقال : يس الرجل أنا . إن أعنت على دين النصرانية وأطعت أمر هذا الجبار الظالم ! فأتى باب ملك الروم ، فاستأذن عليه ، فأذن له . فأخبره بقصة أروير حرق حرقاً . ثم دفع إليه العصا ، فأخذها ونظر فيها . ثم استخرج الكتاب منها فقرأ عليه . ونحز . وقال : خدعني شهر براز ! ولئن وقعت عيني عليه ، لأقتلته !

وأمر ففوضت أبنيته من ساعته ، ونادى في الناس بالرحيل . وخرج ما يلوى على أحد .

ووجه أروير عيناً له يحييه بخبره . فأصرف إليه فأخبره أن الملك قد مضى ما ياتمت لفته . فضحك أروير . وقال : إن كلمة واحدة هزمت أربعمائة ألف جليل قدرها ورفيع ذكرها !

(١) والعرب تقول : أفتد من الرمة ، كلمة خفية . ("العقد الفريد" ج ١ ص ١٦٥)

أبصر بمكايده وعوراتها^(١) . فأبى عليه ملك الروم ، وقال : بل أقم في دار مملكتي حتى أتوني أنا محاربته بنفسى . فقال شهربراز : أما إذ آبيت على فإنى مصور لك صورة ، فأعمل بما فيها وأمثلها .

ثم صور له كل منزل ينزله بينه وبين أبرويز في طريقه كله ، وأى المنازل ينبغي له أن يقيم فيه . وأياها يحطها طريقا وسيرا ماضيا حتى إذ أقامه من طريقه كله على مثل وصح النهار . قال له : فإذا صرت بالنهروان . فأقم دونه ولا تقطعه إليه . وأجعله منزلك وجهز جيوشك وعساكرك إليه .

فضى ملك الروم نحوه . وبلغ أبرويز الخبر فضاق به ذرعه ، وأرتج عليه أمره . فكان أكثر جنوده قد تفرقوا لطلب المعيش . لقطعهم عنهم ما كان يجب لهم من إقطاعاتهم وأرزاقهم . فبقى في جند كليلت أكثرهم هنزلى أضراء^(٢) .

وكان ملك الروم يعمل على ما صوره له شهربراز في طريقه كله ، حتى إذا أشرف على النهروان . عسكر هناك وأستعد للقاء أبرويز . وقد بلغه قلة جموعه وتفرق جنوده وسوء حال من بقي معه . وكان في أربعائة ألف . قد ضاقت بهم الفجاج والمسالك . فطمع في قتل أبرويز ولم يسك في الظفر به .

فدعا أبرويز رجلا من النصارى . كان جده قد أنعم على جد النصارى وأستنقذه من القتل أيام قتل ماني . وكان من أصحابه الذين استنجابوا له . فقال له أبرويز : قد علمت ماتتقدم من أيادينا عندكم ، أهل البيت قديما وحديثا . قال : أجل أيها الملك ! وإني لشاكر ذلك لك ولآبائك . قال : نخذ هذه العصا وأمض بها إلى شهربراز . فأته في قوار

(١) صه : وعدراته .

(٢) أى اضطرب .

(٣) أى مهزولون مرضى . | والذي فى سه : هنزلا وضرا .|

فقدّم الرسول الثاني، وليس لشهر براز في الخروج عزم ولا خاطرًا، ولا همّ به. فدفع إليه الكتاب الأول. فقال شهر براز: أول كل قسلة حيلة. وكان خليفة شهر براز يباب الملك قد كتب إليه ما كان من قول رُسْتة للملك وما كان من جواب الملك له. ثم نازعت أبرويز نفسه ودعاها شرهه إلى إعادة الكتاب إلى شهر براز بالقدوم عليه.

فلما قرأ شهر براز كتابه الثالث قال: كان الأمر قبل اليوم باطنًا، فأما اليوم فقد ظهر. فلما علم أبرويز أنّ نية شهر براز قد فسدت وأنه لا يقدم عليه، كتب إلى أخى شهر براز: "إني قد وليتلك ذلك الجيش ومحاربة ملك الروم، فإن سَلَمَ لك شهر براز ما وليتلك، وإلا فخاربه!"

فلما أتاه كتابه أظهره وبعث إلى شهر براز يخبره أن الملك قد ولاءه موضعه، وأمره بحاربه إن أبى أن يُسَلَمَ إليه ما ولاءه. فقال له شهر براز: أنا أعلم بأبرويز منك. هو صاحب حيل ومكايد. وقد فسدت نيته لي ولك. فإن قتلتني اليوم، قتلك غدًا، وإن قتلك اليوم، كان على قتلي غدًا أقوى.^(١)

ثم إن شهر براز صالح ملك الروم، لما خاف أبرويز، وتوثق كل واحد منهما من صاحبه، واجتمعا على محاربة أبرويز. فقال له شهر براز: دعني أتولى محاربتك، فإنني

(١) هذه رواية ص. وأما سه فروايتها: يقدر

(٢) رواية ابن الأثير في هذا الموضوع أحسن وأمتن. ومحصلها أن شهر براز لما امتنع عن إجابة كسرى، بعد طلبه ثلاث مرات، أمر الملك بعزله وبتولية أخيه فرخان الذي كان معه، وأمره بقتله. فلما أراد فرخان أن يقتله، قال له شهر براز: أمهلني حتى أكتب وصيتي. ثم أحضر درجا وأخرج ثلاثة كتب من كسرى يأمره فيها بقتله، وأطلع عليها، وقال له: أنا راجعتُ فيك أربع مرّات ولم أقتلك، وأنت تقتلني في مرة واحدة. فاعتذر فرخان إليه وأعادته إلى الإمارة. واتفقا على موافقة ملك الروم على كسرى. (ج ٢ ص ٢٤٨)

نصيبه . فوق [في] نفس أبريز ما قال رُسْتَه ، فقال له : ما أَطْنُكَ إِلَّا صادقًا . فما
الرأي عندك ؟ قال : تَكْتُبُ إليه بالقدم وتُوهِمُهُ أَنَّ بك حاجةٌ إلى مناظرته ومشاورته
في أمرٍ لم تجز الكتابة به . فإنه إذا قَدِمَ . لم يُخَلِّفَ ما يملك وراءه ، إذ كان لا يدرى
أيرجع إلى ما هناك أم لا . فيكون كل ما يقدّم به نُصِبَ عينك .

١٥٣

فكتب أبريز إلى شهر براز يأمره بالقدم عليه لمناظرته ومشاورته في أمرٍ يدقُّ
عن الكتاب والمراسلة .

فلما مضى الرسول ، أرفده برسولٍ آخر . وكتب إليه : ”إني قد كنتُ كتبتُ إليك
أمرَك بالقدم لأنظرك في مهمٍّ من أمري . ثم علمتُ أن مقامك هناك أفدحُ في
عدوك وأنكى له وأصلحُ للكم وأوفرُ على المملكة . فأقيم وكن من عدوك على حذر ،
ومن غزته على تيقظ . فإنه من ذهب ماله ، حمل نفسه على التلف أو الفلج .
والسلام !“

١٠

وقال للرسول الثاني : إن قَدِمْتَ فرأيتَه قد تاهبَ للخروج إلى وظهر ذلك
في عسكره ، فادفعْ إليه هذا الكتاب . وكتب : ”أما بعد ، فإني كتبتُ إليك وقد
استبطلتُ جواب قدموك وحركتك . وعلمتُ أن ذلك لأمرٍ تُصلحه من أمر نفسك
أو مكيدة عدوك . فإذا أتاك كتابي هذا فخلِّفْ أخاك على عملك وأغدِّ السير ولا تُعرج
على مهمٍّ ولا غيره . إن شاء الله !“ . وإن لم تره آستعد للخروج ولا تاهب له ، فادفع
إليه الكتاب الأول .

١٥

١٥٤

- (١) في سم : ”نفسه“ . ولعل الصواب : ”نصيبه“ . قال في القاموس : ”حسن نصيبه جعله خسيسا
دينيا حقيرا“ . ولم ترد هذه الكلمة ولا التي قبلها في ص
- (٢) في سم : الفتح ، وفي ص : الحذف . وقد صححتُ بما في المتن ليكون المعنى ان الذي بذهب ماله
يركبُ خشن المراكب فيما أن يتلف و . ما أن يظفر و ينجح . لأنه يكون في حالة بأس تحمله على المخاطرة بنفسه أو بفوز :

٢٠

والبسالة وبعين النسيبة. فكان شهر براز قد ضيق على ملك الروم إقرار داره وأخذ يحققه حتى هم بمهادنته ومثل محاربتة وطاب الكف عنه. فأبى ذلك عليه شهر براز. وأستعد له ملك الروم بأفضل عدة وأتم آلة وأخذ شوكة. ونأهب للقائه في البحر. فجاءه في جمع لأتخصي عدته. قد أعد في البحر كل ما يحتاج إليه من مالٍ وسلاح وكراع وآلية وطعام وغير ذلك. والسفن مشحونة موقرة. فبينما هو كذلك إذ عصفت ريح في تلك الليالي فقلعت أوتاد تلك السفن كلها وحملتها إلى جانب شهر براز. فصارت في ملكه. وأصبح ملك الروم. قد ذهب أكثر ما كان يملك من الأموال والخزائن والعدد والسلاح. فوجه شهر براز بتلك الخزائن والأموال إلى أبرويز. فلما رأى أبرويز ما وجه به شهر براز ما كبر في عينه وعظم في قلبه. وقال: ما نفس أحق يطيب الثناء ورفيع الدعاء والشكر على الفعل الظاهر من شهر براز! جاد لنا بما لا تسخو به النفوس ولا تطيب به القلوب! فجمع وزراءه وأمر بتلك الأموال والخزائن فوضعت نصب عينيه. ثم قال لوزرائه: هل تعلمون أحدا أعظم خطرا وأمانة. وأحرى بالشكر من شهر براز؟ فقامت الوزراء فتكلم كل واحد منهم. بعد أن حمد الله وشكره ومجده. وأثنى على الملك وهناه. ثم ذكر ما خص الله به الملك من يمن نقيبة شهر براز وعفاهه وطهارته ونبله وعظيم عنايته. حتى إذا فرغوا. أمر بإحصاء تلك الأموال والخزائن. ثم قام أبرويز فدخل إلى نساءه. وكان للملك غلام يقال له رسته. وكان سيء الرأي في شهر براز. فقال: أيها الملك! قد ملأ قلبك قليل من كثير. وصغير من كبير. وتافه من عظيم. خالك فيه شهر براز وآثر به نفسه. ولئن كان الملك. مع رأيه الناقد وحزمه الكامل. يظن أن شهر براز أذى الأمانة. لقد بعد ظنه من الحق وخس

قَعَدَ للناس ودخل عليه الوزراء والعظماء. فقال: ما عندكم من خَبَرِ عدونا هذا؟ فأخبروه بانصرافه عنهم. فقال: قد كنتُ أقول لكم إنه صغيرُ الشَّنِّ، ضعيفُ المنة^(١).

ولم يعلم أحدٌ منهم ما كانت العلة في انصرافه^(٢).

وكان كسرى أبرويز، بعد بهرام جور، صاحب مكاييد وخدع في الحروب ونكايه في العدو^(٣).

مكاييد أبرويز

وكان قد وجه شهر براز لمحاربة ملك الروم، وكان مقدما عنده في الرأي والنجدة^(٤).



(١) أي القوة .

(٢) نقل هذه الحكاية بالحرف صاحب "تنبيه الملوك" (ص ٣٤ - ٣٨)، وخلصها صاحب "محاسن

الملوك" (ص ١٠٧) .

(٣) الحكاية الآتية نقلها أيضا صاحب كتاب "تنبيه الملوك والمكاييد" المنسوب للمحقق، وفيها تحريف

كثير وسقط متواتر واضطراب في التعبير (ص ٢٢ - ٢٦) .

(٤) في سـه : شهر يزداد . وهو تصحيف من الناسخ، وفي صـه : شهر يار وقد صحف ناسخو ابن الأثير

هذا الأسم فجعلوه شهر براز وشهر يزار، كما صحفوه في نسخ "مروج الذهب" فجعلوه مثل صـه شهر يار

(وقد صححه العلامة بار بيه دومينار في ترجمته فجعله شهر بار ليكون مطابقا للأسم الوارد في تواريخ الروم .)

وأما الصحيح فهو الذي أعتمدناه . (أنظر جميع المؤرخين وخصوصا الثعالبي في "غرر أخبار ملوك الفرس"

(ص ٧٠١ حيث أورد هذه القصة) . وأنظر ابن الأثير . (ج ١ ص ٣٤٦ - ٣٤٩) وقد أورد قصة

أخرى في سبب انتقاص شهر براز وفي الخديعة التي استعملها أبرويز لصد ملك الروم عنه . (وأنظر "التنبيه

والإشراف" ص ١٥٦ و ١٥٧) .

وقد أورد هذه القصة برواية أخرى في "المحاسن والمساعي" ص ١٣٦ - ١٣٧ . وسمى القائد "شهر براز"

على الوجه الصحيح الذي أعتمدناه في المتن .

(٥) في سـه : مكاييد .

١٠

١٥

٢٠

فَأَكَلَهُ . فلما أعجبنى كثرة ما صدتُ ، أردتُ أن أرمى بكلِّ ما معى من هذه السهام ،
ثم أنصرفت .

فأخذته حمله إلى الملك فأخبره بقصته . فقال له الملك : ارم بين يدي ! فرمى بين
يديه . فكان لا يضع سهمه في طائر ولا غيره إلا أصابه حيث أراد . فبهت الملك ، وطال
تعجبه . فقال : ويلك ! في هذه المملكة من يرمى رمياتك ؟ فضحك بهرام ، وقال :
أيها الملك ! أنا أحسهم رميةً وأحقرهم قدرًا . وعندى جنس آخر من الثقافة ^(١) . قال :
وما هو ؟ قال : أدع لى بإير . فدعا له بها . فأخذ إيرة فرمى بها على عشرة أذرع ،
ثم أتبعها بأخرى فشكَّها ، ثم أتبعها بأخرى فشكَّها كذلك ، حتى جعلها سلسلةً قد تعلق
بعضها ببعض .

فبهت الملك وملى قلبه رعبًا . فقال له : ويلك ! ملككم هذا جاهل ! أما يعلم أنى
قد قربت من قرار داره ؟ فضحك بهرام ، وقال : إن أعطاني الملك الأمان ، نصحتُه .
قال : قد أعطيتك الأمان . قال : إن ملكا إنما ترك آسمانه بأمرك ، وتصغيراً لشأنك ،
وعلمًا بأنك لا تخرج من قبضته . وذلك أنى أحس من في دار مملكته وأخلمهم ذكراً .
فإذا كنت - وأنا بهذه الحال - أقتل بألف سهم ألف رجل ، فما ظنك بالملك ، وله
مائة ألف عبد في قرار داره ، أصغرهم شأنًا أكبر منى ؟ فقال له الملك : صدقتنى فيما
قلت ! ولقد حبرت عن بهرام من تصغيره لشأنى وأستخفاه بأمرى ما طابق خبرك .
وما تركنى أبلغ هذا الموضع من ملكه إلا لما ذكرت .

فأمر عظيم جيشه أن يرتحل من ساعته . ونادى في الناس بالرحيل . ثم خرج ليلوى
على شيء ، وأطلق بهرام . فأنصرف بعد نالته حتى دخل داره ليلاً . فلما أصبح ،

(٢) ما يَجِبُ عليه من الصِّمد لعدوه والقصد له . فلما دنا عدوه منه وأشرف عليه وخاف
الوزراء ورؤساء أهل المملكة أجتياحه ، أجمعوا فتأمروا ببنهم على توبيخ الملك وتعنيفه
وإعلامه ما قد أشرفوا عليه من البوار والهلكة . وبلغه الخبر . فأمر مائتي جارية من
جواريه ، فلبسن الثياب المصبغة المختلفة الألوان ، ووضعن على رؤوسهن أكاليل
الريحان ، وركبن القصب . وفعل بهرام كما فعلن . فلبس من ثيابهن المصبوغة ، وركب
قصبه . وأذن للوزراء ، فدخلوا عليه . فلما رآهم ، صاح بالحوارى . فمررن يخطرن ،
وبهراهم خلفهن يغني ، وهن يغنين معه ، ويصحن ويلعبن . فلما رأى ذلك وزراؤه
يأسوا منه وأجمعوا على خاله . وبلغه الخبر . فدعا جارية من خاص جواريه ، وقال :
لك الويل إن علم أحد من اهل المملكة ما أريد أن أفعل ! ثم أمرها أن تحلق رأسه ،
وودعا ممدرة صوف فندرتها ، وخرج في جوف الليل معه قوسه ونشابه .
وتقدم إلى الجارية أن تخفي أمره وتظهر أنه عليل إلى رجوعه إليها . ومضى وحده
حتى انتهى إلى طلائع العدو . فكنن في مغار على ظهر الطريق . فجعل لا يمر به طائر
في السماء ولا وحش في البر ، إلا وضع سهمه منه حيث أحب . وجعل يجمع كل
ما صاد من ذلك ، بجمعه بين يديه حتى صار كالشيء العظيم . قال : فتر به صاحب
طلية العدو ، فنظر إلى أمر بهت له . فأخذه وقال : ويلك ! ما أنت ومن أنت ومن أين
أنت ؟ قال : إن أعطيتي الأمان ، أخبرتك ! قال : فللك الأمان ! قال : أنا غلام سأس ،
وإن مولاي غضب على - وكان لي محسنا - فأوجعني ضرباً ونزع ثيابي وحلق رأسي
وألبسني هذه الممدرة وأجاعني . وإني طلبت غفلة ، فخرجت أطلب شيئاً أصيده

(١) الصمد هو القصد كما فسره المؤلف بعده بواو العطف .

(٢) في سره "رحاق" وقد اعتمدت رواية صـ .



ومن أخلاق الملوك المكايدة في حروبها .

مكايدة الملوك
في الحروب

ولذلك كان يقال ينبغي للملك السعيد أن يجعل المحاربة آخِرَ حِيلِهِ . فإن النفقة في كلِّ شيء إنما هي من الأموال ، والنفقة في الحروب إنما هي من الأنفس . فإن كان للحيل محمودٌ عاقبةً ، فذلك بسعادة الملك ، إذ ربحَ مَالَهُ وَحَقَّنَ دِمَاءَ جِيُوشِهِ . وإن أَعْيَتِ الحِيلُ والمكايدُ ، كانت المحاربةُ من وراء ذلك . فأسعدُ الملوك مَنْ غَلَبَ عَدُوَّهُ بالحيلة والمكر والخديعة .

وقد روينا عن نبينا (صلى الله عليه وسلم) ما يحقق هذا ويؤكدُه بقوله : "الحَرْبُ خِدْعَةٌ" .

وليس لأحدٍ من الخدع ما للملوك الأعاجم . والأخبارُ في ذلك عنهم كثيرة . ولكنَّا نقتصرُ من ذلك على حديثٍ أو حديثين .

فمن ذلك ما يذكر عن بهرام جور أنه لما ملك بعد أبيه يَزْدَجَرْدُ ، بلغه أن ناحية من نواحي أطرافه قد أخذت . وغلب عليها العدو . فاستخف بها وأظهر الاستهانة به حتى قوى أمر ذلك العدو وأشدت شوكته ، فكان إذا أخبر بحاله . استخف بأمره وصغر من شأنه . حتى قيل إنه قد زحف إليك ووجه جيوشه إلى قرار دارك . فقال : دعوه فليس أمره بشيء . فلما رأى وزراؤه تهاونه وتراخيه عن أمره عدوه وآستهانت به ، اجتمعوا إليه فقالوا : إن تراخى الملك عن عدوه ليس من سياسة الملك ولا تدبير المملكة ، وقد قرب هذا العدو من قرار دار الملك ، وأمره كل يوم في علو . فقال بهرام : دعوه ، فإنا أعلمُ بضعفه وصغر شأنه منكم . وأقبل على اللهو واللعب ، وترك

حديقة بهرام ح

(١١٧)

وَلَا حَلَّتْ لَهَا عَقْدَ حَمَقِي، وَخُرَاسَانَ تَرْجَفُ بِنَصْرِ، وَأَبُو مُجْرِمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ! (٤)

(١) تَرْجَفُ بِنَصْرِ أَي تَضْطَرِبُ بِهِ . وَهُوَ نَصْرُ بَنِ سَيَّارِ الَّذِي وُلَّاهُ هِشَامُ بْنُ عَبْدِ الْمَلِكِ إِقْلِيمَ خُرَاسَانَ فَلَمَّا نَزَلَ وَالِيَا عَلَيْهِ حَتَّى وَقَعَتِ الْفِتْنَةُ بظهور العباسيين وطلبهم الخلافة على يد صاحب الدعوة أبي مسلم الخراساني . وكتب نصر إلى مروان الجعدي آخر الخلفاء الأمويين يستنجد به بالأبيات المشهورة ، وهي :

أرى خَلَلَ الرِّمَادِ وَمِضَّ نَارٍ * وَيُوشِكُ أَنْ يَكُونَ لَهُ ضَرَامٌ .
فَإِنَّ النَّارَ بِالْعُودِ نَبْذُكِي * وَإِنَّ الْحَرْبَ أَوْلَهَا الْكَلَامُ .
فَإِنْ لَمْ تَطْفُؤْهَا ، تَجْبَحُ حَرْبًا * مَشْمَرَةً يَشِيبُ لَهَا الْعِلَامُ .
أقول من التعجب : لَيْتَ شِعْرِي ! * أأَيْقَاطُ أُمِّةً أَمْ نِيَامُ ؟
فَإِنْ يَكُ قَوْمَنَا أَضْحَوْا نِيَامًا ، * فَقُلْ : قَوْمُوا ، فَقَدْ حَانَ الْقِيَامُ !
فَفِرِّي عَنْ رَحَاكَ ثُمَّ قَوْلِي : * عَلَى الْإِسْلَامِ وَالْعَرَبِ السَّلَامُ !

وأخباره معروفة ، تراها في "مروج الذهب" ، و"معارف" ، ابن قتيبة و"وفيات الأعيان" و"فتوح البلدان" وأبي الفداء و"الأغانى" ، وابن خلدون و"معجم البلدان" .

(٣) في سه : "أبو مخزوم" . وهو تحريف من الناسخ . والإشارة هنا إلى أبي مسلم الخراساني الذي كان قد ضيق الخناق على نصر بن سيَّار المذكور في الحاشية السابقة . وقد لقبه مروان بأبي مجرم بدلا من أبي مسلم بمعنى أبي الذنب والإجرام . وقد بق له هذا النيز في الدولة العباسية . فإن المنصور خاطبه بعد أن قتله بقوله :

زَعَمْتَ أَنَّ الدِّينَ لَا يُقْتَضَى ؟ * فَاسْتَوْفِ بِالْكَيْلِ ، أَبَا مُجْرِمِ !
أَشْرَبْتُ بِكَاسٍ كُنْتَ تَسْقِي بِهَا ، * أَمْرٌ فِي الْخَلْقِ مِنَ الْعَاقِمِ !
وَقَالَ أَبُو دُلَامَةَ : مَا غَيْرَ اللَّهِ نِعْمَةً * عَلَى عَبْدِهِ حَتَّى يَغَيِّرَهَا الْعَبْدُ !
أَفِي دَوْلَةِ الْمَنْصُورِ حَاوَلْتَ غَدْرَةً ؟ * أَلَا إِنَّ أَهْلَ الْغَدْرِ آبَاؤُكَ الْكُرْدُ !
أَبَا مُسْلِمَ خَوْفَنِي الْقَتْلَ فَأَنْجِنِي * عَلَيْكَ بِمَا خَوْفَنِي الْأَسَدُ الْوَرْدُ !

وأنظر ابن خلكان في ترجمته ، و"شذرات الذهب" (ج ١ ص ١٩٨ و ١٩٩) [وأنظر ص ٨٢ من هذا الكتاب] . وأنظر "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٥٥ .

(٤) لخص ذلك صاحب "محاسن الملوك" (ص ١٠٦) . وقد أورد المسعودي هذه الحكاية ، فقال : "وأقام مروان أكثر أيامه لا يدنو من النساء إلى أن قُتِلَ . وراعت له جارية من جواريه ، فقال لها : والله لا أدنو منك ، ولا حَلَّتْ لِكَ عَقْدَةٍ ، وَخُرَاسَانَ تَرْجَفُ وَتَضْرَمُ بِنَصْرِ بَنِ سَيَّارٍ ، وَأَبُو مُجْرِمٍ قَدْ أَخَذَ مِنْهُ بِالْمُخْتَقِ" .

("مروج الذهب" ج ٦ ص ٦٣ و ٦٤ طبع أوروبا ؛ ج ٢ ص ١٥٩ طبع بولاق)

[وكانت الخلفاء والأمرء إذا دهمهم أمرٌ - فزَعُوا إلى المنابر وحرَضُوا الناس على
(١)
الطاعة ولزوم الجماعة.]

وفيما يُذكر عن معاوية أنه قال: ما دُقَّتْ أيامَ صَفِينِ لَحْمًا ولا شَحْمًا ولا حُلْوًا ولا
حامضًا، ما كان إلا الخُبْزُ والجُبْنُ وخَشِنَ المِلْحُ [إلى أن تم لي ما أردته].

ويحكى عن عبد الملك بن مروان أن صاحب إفريقية أهدى إليه جاريةً تامَّةً
المحاسن، شبيهة المَنَامِلِ. قال: فلما أن دخلت على عبد الملك بن مروان، نظر إليها
وفي يده قضيبٌ خيزرانٍ، فصعد ببصره إليها وصوبه، ثم رمى بالقضيب. وقال: رُدِّيهِ
على. فَوَلَّتْ. فنظر إليها مُتَقَبِّلَةً ومُدِيرَةً. فقال: أنتِ والله أَمِيَّةُ المُنْعَى. فبثت
يمنعك يا أمير المؤمنين، إذ كانت هذه صفتي عندك. قال: بيتُ قاله الأَخْطَلُ:

قومٌ إذا حاربوا، بَشَدُوا ما زَرَهُمْ * دون النساء، ولو باتت بأطهار.

وكان هذا في خروج عبد الرحمن بن محمد بن الأشعث. ثم أمر بها أن تُصانَ
وتُحَدَّم. فلما فُتِحَ عليه، كانت أوَّلَ جاريةٍ دَعَا بِهَا.

ويحكى عن مروان بن محمد الجعدي أنه أقام ثلاثين شهرًا لم يَطَّأ جاريةً إلى أن
قَبِلَ. وكان إذا استهدفت إليه الجارية قال: إِلَيْكَ عَنِّي! فوالله لا دونت من أُنِي

(١) هذه الزيادة عن "محاسن الملوك" (ص ١١٠).

(٢) أورد صاحب "محاسن الملوك" هذا الخبر باختصار قليل وأضاف عليه الجملة التي زدناها في

(ص ١٠٥ - ١٠٦)

(٣) أورد هذا صاحب "محاسن الملوك" في صفحة ١٠٦

(٤) آخر خلفاء بني أمية | وأنظر حاشية ٣ صفحة ١٠٦ من هذا الكتاب.

١١٥
معاوية
ألم

معاوية
معاوية
معاوية

مروان
مروان
مروان

منه لُقمة^(١) . ثم يرفعُ المائدةَ ويتشأغلُ بتدبيرِ حربِهِ وتجهيزِ عساكرِهِ . ولا تزالُ هذه حاله حتى يأتيه عن ذلك الفتق ما يرتقه . وعن ذلك العدو ما يوجبُ . فإذا أتاه ، أمرَ أن يُتخذَ له طعامٌ مثلُ طعامهِ الأزل . وأمرَ الخاصَّةَ والعامَّةَ بالحضور . وقامت الخطباءُ أولاً بالتهنئة له والتحميد لله تعالى بالفتح عليه والنصر له . ثم قام المؤبدُ فتكلمَ . ثم الوزراءُ بنحوٍ من كلامِ الخطباءِ . ثم مدَّ الناسُ أيديهم إلى الأطعمعة على مراتبهم . فإذا فرغوا . بسطَ للعامَّة في ظهر الإيوان . وللخاصَّة في صحنِهِ بحضرة الملك . وقعدَ صاحبُ الشرطة للعامَّة ، كقعود الملك للخاصَّة . ثم دعا بالمغنيين وأصحاب الملاهي .

وكانوا يقولون : إنَّ حقَّ شكرِ النعمة أن يُرى أثرها .

بـ بخراسان نواله . ويسمى نرجس المائدة ويسمى ودهياً .^(٢) والذي في شرح القاموس في مادة (ورد) يماثل هذا الكلام ، ولكنه قال في مادة (زم رد) إن الزماورد دواء معروف . ووعده بشرحه في مادة (ورد) ولم يفعل . ويتلخص من هذا البيان أن الباء أصلية في بنية الكلمة كما يشهد به صاحب "برهان قاطع" . وكما يدل عليه استعمال الجاحظ . وربما رأى العرب التخفيف فحذفوا الباء من أول الكلمة . ولكن ذلك لا يجوز معه القول بأن بـ . وورد من كلام العامة . ويكون هذا الطعام عبارة عما نسميه الآن (الكفتة) . وأما لقمة القاضي فهي الآن في مصر عبارة عن صنف من الحلوى يُتخذ من الدقيق معجوناً بالسمن والسكر ثم يُقلد ذلك الخليط على أقراص مستديرة لها صومعة رُبماً تكون فوقها قطعة من القشدة . ورأيتُ في "كتاب مبادئ اللغة" لأبن الخطيب الإسكافي المتوفى سنة ٢١٤ هـ . قال : "الزماورد هو المهلب والميسر . وقال بعض المتأخرين :

أكل الميسر من رأسين . بإسكني . ❖ لايسطاع ولا سيفان في غمد .

وقد ذكر صاحب "الأغانى" هذا الطعام . (ج ٤ ص ١٥٤)

(١) في نسخة : المهلب .

٢ . روى ذلك صاحب "مخاسن الملوك" باختصار ووقف عند هذا المكان ، ثم زاد أن ملوك الفرس كانوا يقولون : "أسعدُ الملوك من غلبَ عدوه بالخيلة . " (ص ١٠٥)



ومن أخلاق الملك ، إذا دهمه أمرٌ جليلٌ من فقيٍّ نَعْرٍ أو قَتْلِ صاحبِ جيشٍ
أَوْ ظُهْرٍ عَدُوٍّ يدعو إلى خلافِ المِلَّةِ أو قُوَّةِ مناوئٍ ، أن يترك الساعات التي فيها هُوَهُ
ويجعلها وسائر الساعات في تدبير مكايدة عدوه وتجهيز جنوده وجيوشه ، وأن يصرف
في ذلك شُغْلَهُ وفِكْرَهُ وفراغه (على مثل ما فعل من مضى من ملوك الأعاجم وغيرها)
ولا يجعل للتسوية والتمتّي وحسن الظنِّ بالأيام نصيباً .

فإن هذا يحجز من الملكِ ووَهْنٌ يدخل على الملكِ .

وكانت ملوك الأعاجم ، إذا خربها مثل هذا ، أمرت بالموائد التي كانت توضع في كل
يوم أن تُرْفَعَ وظائفها ، وأقتصرت على مائدة لطيفةٍ تقربُ من الملكِ ويحضرها ثلاثة :
أحدهم مُوبَدَانٌ مُوبَدٌ والديربدٌ ورأسُ الأساورة . (١) فلا يُوضع عليها إلا الخبزُ والمِلْحُ
والحَلُّ والبَقْلُ . فيأخذ منه شيئاً هو ومن معه . ثم يأتيه الخبازُ بالزماورد في طبقٍ . فيأكلُ
(٢) (٣)

(١) في سه : والدموبد . وفي صه : الربر . | وأنظر الحاشية ٢ صفحة ٧٧ وصفحة ١٦٠ من هذا الكتاب .

(٢) الخباز (هنا وفي كتب المسعودي وفي كتاب الأغاني) معناه خادم المائدة ، لا بمعنى الذي يصنع الخبز .
وذلك هو الذي نسميه الآن بالسفردجي .

(٣) قال عاصم افندي في ترجمة المعجم الفارسي "برهان قاطع" إلى اللغة التركية ماعناه "زماورد هو طعام
يسمى لقمة القاضي ، ونحو ذلك ، ولقمة الخليفة . وهو مصنوع من اللحم المقل بالزبد والبيض . ويقال فيه أيضاً
زماورد بالراء المهملة" . وقال الشهاب الخفاجي في "شفاء الغليل" : "منه : زماورد ، والعامة تقول
زماورد . كلمة فارسية آستعملها العرب للرفاق الملقوف باللحم . كذا في حواشي الكشاف . وفي التماموس :
الزماورد بالضم طعام من البيض واللحم . وفي كتب الأدب : طعام يقال له لقمة القاضي ولقمة الخليفة . ويسمى =

واجبات الملوك
عند الأحداث
الخطيرة

سه الأعاجم
بدا دهمهم
الكوارت والعظم



فإن الرعية لا تسكن قلوبها جلاله ملكها - ولو عبدته الجن والإنس ودانت له
ملوك الأمم كلها - حتى يكون أشد إشرافاً عليها وأكثر بحثاً عن سرورها، من أم الفريد
عن حركته وسكونه.



وأيضاً فإنه يقال في بعض كتب الأوائل في مواعظ الملوك وآدابها:

بماذا تطول مدة
الملك

”إن الملك تطول مدته إذا كانت فيه أربع خصال:

إحداها، أنه لا يرضى لرعيته إلا ما يرضاه لنفسه؛

والأخرى، أن لا يسوف عملاً يخاف عاقبته؛

والأخرى، أن يجعل وليَّ عهده من ترضاه وتختاره رعاياه لا من تهواه نفسه؛

١٧٢

والرابعة أن يفحص عن أسرار الرعية، فخص المرضع عن منام رضيعها.“

وقد نجد بمصادق هذا القول ونشهد به. وذلك أنا لم نرمدة طالت لملك عربي
ولا عجمي قط إلا لمن فخص عن الأسرار، وبحث عن خفي الأخبار، حتى يكون
في أمر رعيته على مثل وضح النهار.

(١) في سه: إشراف.

(٢) في سه: ”سراؤها في الفريد“. [ولم يكن للجملة معنى أرضيه فقد صححتها على ما هو في المتن ليكون
المعنى ”أن الملك يجب أن تكون عنايته بهذه الأمور أكثر من عناية الأم بحركة ولدها الوحيد الفريد
وبسكونه.“ وبذلك يستقيم المعنى وينسجم الكلام. [يؤيد هذا التخريج قول الجاحظ بعد ذلك بستة سطور:
”والرابعة أن يفحص عن أسرار الرعية فخص المرضع عن منام رضيعها.“]

(٣) في سه: الكتب.

فقال: يا أبا محمد! من قصة هذه المرأة ومن حالها ومن فعلها. قال: فوالله! لم يزل
يصفها ويصف أحوالها حتى بهت.^(٢)

[وحدث أبو البرق الشاعر قال: كان يجري على أرزاقا فدخلت عليه، فقال بعد
أن أنشدته: "كم عيالك" تحتاج في كل شهر من الدقيق إلى كذا ومن الخطب
إلى كذا. فأخبرني بشيء من أمر منزلي مما جهلت بعضه وعلمه كله.^(٣)]

وحدثني بعض من كان في ناحيته، قال: رفعت إليه رقعة أسأله فيها إجراء أرزاق.^(٤)
فقال: كم عيالك؟ فزدت في العدد. فقال: كذبت! فبهت وقلت في نفسي: يا نفس
من أين علم أني كذبت! فأقمبت سنة لا أجترئ على كلامه. ثم رفعت إليه رقعة
أخرى في إجراء أرزاق. فقال: كم عيالك؟ فقلت: أربعة. فقال: صدقت. فوقع
في حاشية رقعتي: يجري على عياله كذا وكذا.

ولولا أن يطول كتابنا في إسحاق وذكره. لحكينا عنه أخبارا كثيرة. وهي من هذا
الجنس، وفيها ذكرناه كفاية.

فعلى الملك أن يميز بين أوليائه وأعدائه بالفحص عن أسرارهم ودقيق أخبارهم.
حتى إن أمكنه أن يعرف مبيت أحدهم ومقيله وما أحدث فيهما. ففعل.

(١) يعنى: من قصتها كبت وكبت. وقد ترك المؤلف الخبر لأنه معلوم. وهذه عادة شائعة بين أكابر الكتاب.

(٢) هذه الكلمة مضبوطة في سه: بهت. [وهو خطأ ظاهر من النسخ. وقد روى الأبيهي هذه القصة
ونسبها للامون. (المستطرف ج ١ ص ١٠٨). روى ذلك في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٣) هذه الزيادة من "المحاسن والمساوى" ص ١٥٥.

(٤) رجع صاحب "المحاسن والمساوى" هنا إلى صيغة المطلق فقال: حدث بعض من كان الخ. وذ

القصة بتمامها وبحروفها. (ص ١٥٥)

ثم دَرَسَتْ هذه السياسةُ حتى مَلَكَ الرَّشِيدُ. فكان أشدَّ الملوِكِ بحثًا عن أسرار رعيته وأكثرهم بها عنايةً وأحزمهم فيها أمرًا.

وعلى نحو هذا كان المأمون أيامه. والدليل على ما قلنا فيه ما شاهدنا من رسالته إلى إسحاق بن إبراهيم في الفقهاء وأصحاب الحديث. وهو بالشام. ^(١) خبر فيها عن عيب واحد واحد، وعن حالته وأموره التي خفيت - أو أكثرها - عن القريب والبعيد.

ثم ما علمت أن أحدًا من كان دون السلطان الأعظم في دهرنا هذا. كان أشدَّ على الأسرار بحثًا وأكثر لها فحوصًا حتى بلغ من هذا الجنس أفضى حدّه وأحر نهايته وأبعد مداه. وجعله أكثر شغله في ليله ونهاره، إلا إسحاق بن إبراهيم. فحدثني موسى بن صالح بن شيخ. قال: كآمته في امرأةٍ من بعض أهلنا وسألته النظر لها.

(١) ص: حصر.

(٢) كان للمأمون ألف مجوز وسبعائة، يتفقد بين أحوال الناس من الأشقياء ومن يحبه ويغضه ومن يُفسد حرم المسلمين، وكان لا يجلس إلى دار الخلافة حتى تأتيه كلها. وكان يدور ليلا ونهارا مستترا. (محاضرات الأوائل)

(٣) ص: علمنا. [وأهمل هذه الكلمة في "المحاسن والمساوي" وأستعمل صيغة مطلقة فقال: ولم يكن أحد

من كان الخ. ولكنه نسي ذلك فعاد وقال حدثني موسى بن صالح وهي من كلام الجاحظ كما تراه بعد كلمات. (٤) هو المصعب أمير بغداد.

(٥) روى ذلك في "المحاسن والمساوي" ص ١٥٥.

(٦) هو موسى بن صالح بن شيخ (بالشين المعجمة والياء المثناة التحتينة والخاء المعجمة) ابن ثميرة الأسدي. كان من ندماء الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعب أمير بغداد.

وأنظر أيضا القصة التي رواها صاحب "الأغانى" في ج ٥ ص ٨٤ و ٨٥ وفيها إشارة إليه؛ وكذلك الحكاية التي رواها المسعودي عن هذا النديم في "مروج الذهب" (ج ٧ ص ٢١١ و ٢١٢). وكانت وفاته في سنة ٢٥٧ في خلافة المعتمد على الله، وقد نيف على التسعين. وقُبضَ أبنه بعد أن عمّر ٩٩ سنة. ("مروج الذهب" ج ٨ ص ٢١٠)



حتى كان العامل منهم لِيَتَمُّ أقرب الخلق إليه وأخصهم به . فساس الرعية سياسة
(١) (٢)

أردشير بن بابك في النصح عن أسرارها خاصة .

(٣) (٤)

ثم آقتنى معاوية فعله وطلب أثره ، فانتظم له أمره وطالت له مدته .

وكذا كان زياد ابن أبيه يمتدنى فعل معاوية كاحتذاء معاوية فعل عمر . وفيما يمتدنى

عنه أن رجلاً كلمه في حاجة له ، فتعرف إليه - وهو يظن أنه لا يعرفه - فقال : أصلح

الله الأمير ! أنا فلان بن فلان . فتبسم زياد وقال : نتعرف إلى . وأنا أعرف بك منك

بأبيك ؟ والله إنى لأعرفك وأعرف أباك وجدك وأممك وجدتك ، وأعرف هذا البرد

الذي عليك . وهو فلان بن فلان . فبهت الرجل وأرعب حتى أرعده [وكاد يغشى عليه] .
(٢) (٤)

(٥) (٢)

وعلى هذا كان عبد الملك بن مروان ، والحجاج بن يوسف .

ثم لم يكن بعد هؤلاء أحد في مثل هذه السياسة حتى ملك المنصور . فكان أكثر

الأمور عنده معرفة أحوال الناس ، حتى عرف الولي من العدو والمُداجي من المسلم .
(٦)

(٨)

(٧)

فساس الرعية وليسها ، وهو من معرفتها على مثل وصح النهار .

(١) وأنظر ما وقع له مع نفر الذين كانوا يشربون المزرخفية ومع المرأة التي جاءها المخاض ،

في "المستطرف" ج ١ ص ١٠٨ وج ٢ ص ١١٤ و ١١٥

(٢) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٣) أنظر ماجاء في المستطرف (ج ٢ ص ١١٥)

(٤) روى صاحب "المستطرف" الحكاية التي أوردها المحظ (ج ٢ ص ١١٥ وج ١ ص ١٠٨)

(٥) "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥)

(٦) روى ذلك في "الحاسن والمساوي" ص ١٥٤ .

(٧) لبسها أى تمل بها دهر اطو يلام .

(٨) أنظر التفصيل الذي أوردته في "المستطرف" (ج ٢ ص ١١٥ - ١١٧)

عندك في هذه الليلة كَيْتَ وَكَيْتِ ^(١) . ثم يحدثه بكل ما كان فيه إلى أن أصبح .
 فيقال إن بعضهم كان يقول إنه كان يأتيه ملكٌ من السماء فيخبره ^(٢) . وما كان ذلك
 إلا ليتيقظه وكثرة تعهده لأُمور رعيته ^(٣) .

ثم كان فيمن نأى من أهل مملكته على مثل هذه الحال .

فيقال إن الأُمم كلها . أولها وآخرها ، وقديمها وحديثها ، لم تخف أحداً من ملوكها
 خوفًا أردشير بن بابك من ملوك الأعاجم ومن كان قبلهم ، وعمر بن الخطاب من
 خلفاء الإسلام ^(٤) .

فإنَّ عُمرَ كان علمه بمن نأى عنه من عماله ورعيته كعلمه بمن بات معه في مهادٍ
 واحدٍ ، وعلى وِسَادٍ واحدٍ . فلم يكن له في قُطرٍ من الأقطار ولا ناحيةٍ من النواحي
 ١٠ عاملٌ ولا أميرٌ جيشٍ إلا وعليه له عينٌ لا يفارقه ما وجدته . فكانت ألفاظُ مَنْ بالمشرق
 والمغرب عنده في كلِّ مُسَمًّى ومُصَبَّحٍ . وأنت ترى ذلك في كُتُبِهِ إلى عماله وعمَّالهم

(١) بفتح الناء ، وبكسرهما أى كذا وكذا .

(٢) أنظر التفصيل الذى أورده الأبهسى في "المستطرف" (ج ١ ص ١٠٨) .

(٣) ورد هذا الخبر في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٣ . وكان كسرى أنوشروان أشد الناس تطلعا
 ١٥ في خفايا الأمور وأعظم خلق الله تعالى في زمانه تمحضا وبحثا عن أسرار الصدور . وكان يثُ العيون على
 الرعايا ، والجواسيس في البلاد ليقف على حقائق الأحوال ويطلع على غوامض القضايا . فيعلم المفسد فيقالبه
 بالتأديب ، والمصلح فيجازيه بالإحسان . ويقول : متى غفل الملك عن تعرف ذلك ، فليس له من الملك إلا
 اسمه وسقطت من القلوب هيئته . (مستطرف ج ٢ ص ١١٤)

(٤) روى ذلك في "المحاسن والمساوى" ص ١٥٣

(١) وَعَدَلَ فِيهِمْ، حَتَّى كَانَ أَحَبَّ إِلَيْهِمْ مِنْ جَمِيعِ مَلُوكِ آلِ سَاسَانَ.

إِلَّا أَنَّ اللَّهَ وَاللَّعِبَ كَانَ أَغْلَبَ أَحْوَالِهِ عَلَيْهِ.



ومن أخلاق الملك السعيد البحث عن سرائر خاصته وحقاقته، وإذ كآء العيون عليهم خاصة وعلى الرعية عامة.

وإنما سُمِّيَ الْمَلِكُ رَاعِيًّا لِيَفْحَصَ عَنْ دِفَائِقِ أُمُورِ الرِّعْيَةِ وَخَفِيِّ نِيَّاتِهِمْ. وَمَتَى غَفَلَ الْمَلِكُ عَنْ فَحْصِ أَسْرَارِ رِعْيَتِهِ وَبَحْثِ عَنْ أَخْبَارِهَا، فَلَيْسَ لَهُ مِنْ أَسْمِ الرَّاعِي إِلَّا رَسْمُهُ، وَمِنْ الْمَلِكِ إِلَّا ذِكْرُهُ.

فأما الملك السعيد، فمن أخلاقه البحث عن كل خفي ودفين حتى يعرفه معرفة نفسه عند نفسه، وأن لا يكون شيء أهم ولا أكبر في سياسته ونظام ملكه من الفحص عما قدمنا ذكره.

وَلَمْ يَرْمَلِكْ قَطُّ كَانَ أَعْجَبَ فِي هَذَا الْأَمْرِ مِنْ أَرْدَشِيرِ بْنِ بَابَك. وَيُقَالُ إِنَّهُ كَانَ يُصْبِحُ فَيَعْلَمُ كُلَّ شَيْءٍ بَاتَ عَلَيْهِ مِنْ كَانَ فِي قَصَبَةِ دَارِ مَمْلَكَتِهِ مِنْ خَيْرٍ أَوْ شَرٍّ، وَيُمْسِي فَيَعْلَمُ كُلَّ شَيْءٍ أَصْبَحُوا عَلَيْهِ. فَكَانَ مَتَى شَاءَ قَالَ لِأَرْفِعِهِمْ وَأَوْضَعِهِمْ: كَانَ

(١) روى ابن ظفر هذه الحكاية والتي قبلها يتطوّل كبير وتفصيل كثير. (أنظر "سلوان المطاع في عدوان الأتباع" المطبوع على الحجر، القاهرة سنة ١٢٠٨ هـ من صفحة ١٠٠ إلى صفحة ١٠٤. وأنظر ترجمته إلى الإنكليزية للعلامة ميشال أماري الطلياني Michel Amari، طبع بولنדרه سنة ١٨٥٢ ج ٢ ص ١٥٤-١٦٥).

(٢) صه: ودقيق.

(٣) صه: معرفة تنبيه.

استقصاء الملك
لأحوال رعيته

الملك والخطا،
الدين اشهرها
ذلك



فقالوا ذلك له ، فقال : ما أقدرُ على هذا ، ولكن قولوا له فليفعل ، فإن أخذ التاج من بين الأسدَيْن فهو أحقُّ بالملك وأولى .

فأخذوا التاج وعمدوا إلى الأسدَيْن فأجاعوهما ثم وضعوا التاج بينهما وقالوا لبهرام : شأنك ! فنزل بهرام عن فرسه وأخذ الطَّبْرَزَيْن ومضى نحوهما ، ثم بدا له فجعل الطبرزين في منطقتيه . ودنا من الأسدَيْن فأهوى نحوهما ، فأخذ برأس أحدهما فأدناه من رأس الآخر ثم نطحه به حتى قتلهما جميعا . وشدَّ على التاج فأخذه من موضعه فجعله على رأسه .



فلما كتبه الفُرسُ أمرهم ، وأنصرف النعمان إلى الحيرة ، وسار بهرام سيرةً حسنةً

(١) ص : وغدوا .

- ١٠ (٢) جمعه طبرزينات [أنظر البيان والتبيين ج ٢ ص ٧٦] . وهذا اللفظ مأخوذ من كلمة فارسية (تبر، تير) ومعناها الفأس . وهي آلة للقتال عبارة عن عمود له حدان ، وكانوا يعلقونها في السرج ليستخدمها الفارس في وقت النزال والبراز . وقد عرب المشارفة وأهل الأندلس هذا اللفظ الفارسي فيما بعد فجعلوه "طبرزين" . قال في "المعجب في تلخيص أخبار المغرب" : لآرا كشي (ص ٩٠) مانصه "نخرج المعتمد وييده الطبرزين ... فعلاه بالطبرزين الذي في يده ولم يزل يضربه به حتى برد" . وقال في "الحاسن والمسوي" (ص ٥٩٣) : "وكان معه طبرزين فضرب به كسرى ... ثم ضربه بالطبرزين حتى مات" .
- ١٥ (وأنظر أيضا تاج العروس ، وبرهان قاطع ، وشفاء الغليل ، وتكملة المعجمات العربية لدوزي .)

كذلك كان الشأن عندآب المشارفة . ولكنهم عادوا فأقتصروا على التعبير بالطبر . قال في صبح الأعشى (ج ١ ص ٣٦٥) : "الطبر . وهو باللغة الفارسية الفأس . ولذلك يسمى السكَّر الصَّابُّ بالطَّبْرَزِيَّةُ" .

- ٢٠ يعني الذي يُكسر بالفأس . وإلى الطبر تسبب الطبردارية . وهم الذين يحملون الأبطال حول السلطان
- وقد بقيت هذه الآلة مستعملة إلى ما بعد اختراع المدافع ثم أعدمَت بالكلية . وكانت مستعملة بمصر إلى زمن الفتح العثماني . وقد رأيتُ منها رواميز كثيرة محفوظة بدارالحف العسكرية بالقسطنطينية . وأشار إليها آين إياس في "بدائع الزهور في وقائع الدهور" مرات عديدة منها قوله : "وضربه بطبر كان معه على وجهه فسقط إلى الأرض مغشياً عليه" (ج ١ ص ٢٤٧) ؛ وقوله : "خرج عليهم التركان بالقسى والنشاب والسيوف والأبطال" (ج ٢ ص ١١٠) ؛ وقوله : "فلما خرجوا بهم قطعوهم بالأبطال قطعاً قطعاً" (ج ٣ ص ٢٦٩)

الْفُرْسِ رَجُلًا مِنْ غَيْرِ بَيْتِ الْمَلِكِ . فَإِنْ أَنْتِ خَدَلْتَنِي ، ذَهَبَ مَلِكُ آلِ سَاسَانَ . ”
 قَالَهُ لَهُ النَّعْمَانُ : ” مَا أَنَا وَآلُ سَاسَانَ ، وَهُمْ الْمَلُوكُ وَأَنَا رَعِيَّةٌ ؟ وَلَكِنِّي أَخْرَجْتُ مَعَكَ
 فِي جَيْشِي لِتَقْوَى نَيْتِكَ ^(١) وَتَصَحَّ عَزَمَتُكَ . ثُمَّ أَنْتِ أَوْلَى بِقَوْمِكَ ، وَهُمْ أَوْلَى بِكَ . ” قَالَ :
 فَهَذَا أُرِيدُ .

فَجَرَحَ النَّعْمَانَ مَعَ بَهْرَامَ حَتَّى صَارَ بِالْمَدَائِنِ ، وَبَلَغَ الْفُرْسَ قَدُومَهُمَا . فَخَرَجُوا إِلَى
 بَهْرَامَ ، فَقَالُوا : مَا تَرِيدُ ؟ فَقَالَ : مَلِكُ أَبِي وَإِرْتِ آلِ سَاسَانَ . قَالُوا : إِنْ أَبَاكَ سَأَمْنَا
 الْعَذَابَ أَيَّامَ مَدَّتِهِ ، فَأَنْفَرَدَ اللَّهُ بِقَتْلِهِ . فَلَا حَاجَةَ لَنَا فِي أَحَدٍ مِنْ عَقِيهِ . فَقَالَ بَهْرَامُ :
 إِنْ جَوَّرَ أَبِي وَظَلَمَهُ لَا يُلْزِمُنِي لِأُمَّةٍ ^(٣) . وَلَا يُكْسِبُنِي ذِمًّا ^(٤) . وَأَنْتُمْ لَمْ تَخْبُرُونِي ، فَيَجِبُ عَلَيَّ
 حَمْدُ أَوْذَمٍ . قَالُوا : فَإِنَّا قَدْ أَقَمْنَا رَجُلًا نَرْضَاهُ . فَقَالَ : إِنْ هَذَا فَسَادٌ فِي صُلْبِ الْمَمْلُوكَةِ أَنْ
 يُمْلِكُوا مِنْ لَيْسَ مِنْ أَهْلِهَا . فَإِذَا فَعَلْتُمْ ، فَأَمَّتْ حَنُونِي وَهَذَا الرَّجُلُ مَحْنَةٌ تَوْجِبُ الْمَمْلُوكَةَ .
 قَالُوا : وَمَا هِيَ ؟ قَالَ : تَعْمِدُونَ إِلَى أَسَدَيْنِ ضَارِبَيْنِ فَتَجْمَعُونَهُمَا فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ .
 وَتَضَعُونَ تَاجَ الْمَمْلُوكَةِ بَيْنَهُمَا ، وَتَقُولُونَ لِهَذَا الَّذِي مَلَكَتُمُوهُ أَمْرًا كَرَمًا يَأْخُذُهُ مِنْ بَيْنَهُمَا .
 فَإِنْ فَعَلَ فَهُوَ أَحَقُّ بِالْمَلِكِ وَأَوْلَى . وَإِنْ أَيْبَى أَنْ يَفْعَلَ ، وَفَعَلَتْ أَنَا ذَلِكَ ، كُنْتُ أَحَقُّ
 بِالْمَلِكِ مِنْهُ . قَالُوا : نَعْرِضُ عَلَيْهِ هَذَا .

(١) صه : مَنَّتِكَ .

(٢) روى الثعالبي هذه القصة بعبارة أكثر اختصاراً من الجاحظ . (غرر أخبار الفرس ص ٥٤٨)

(٣) صه : لا يلزمني لائمته .

(٤) صه : مذمته .

لتدفعه عنه . فجعل لا يدينو منه أحدٌ إلا رَحِمَهُ فَأَرَادَهُ . وهو في خلال ذلك يقصد إلى
الملك . فقام إليه يَزِدْجَرْدُ وقال للأساورة : دَعُوهُ ، فإنه إلى يقصد .

فدنا منه حتى أخذ بمِعْرَفَتِهِ ^(٣) ، فذَلَّ له الفرسُ وتطامنَ حتى ركبهُ . فلما جال في متنه ،
خَطَا به خُطَاً ، ثم رده إلى قرار مجلسه . فنزل عنه وجعل يمسحُه بيده ^(٥) ، مُقْبِلًا ومُدْبِرًا .
حتى إذا وجد الفرسُ منه مَمَكًا وَعَفْلَةً ، رَمَحَهُ فأصاب حَبَّةَ قلبه ، فقتله . فقالت
الفرسُ : هذا ملكٌ من الملائكة ، جعله الله في صورة فرسٍ ، فبعثه لقتل يزدجرد ،
لما ظلم الرعية وعاث في الأرض . ^(٦)

١٣٦

وكان بهرامُ جُور بن يزدجرد في حجر النعمان بن المنذر ، ملك الحيرة . وضعه أبوه عنده
ليتأدب بأداب العرب ويعرف أيامها وأخبارها ولغاتها . فبلغه خبر أبيه ، وأنَّ الفرسَ
مَلَكْتُ عليها رجلاً نيس من أبناء ملوكها . فاستنصَّ النعمان بن المنذر وأستنجده .
وقال : ” إنَّ لي عليك حقًا ، إذ كنتُ أحدَ أولادك . وإنَّ أبي قد مات ومَلَكْتُ

صنعه بهرام جُور
لأخذ ملك أبيه

(١) أي رفسه برجله أو برجليه . يقال ذلك للفرس والبغل والحمار وكل ذي حافر ، وربما أستعير لذي

الخف . (تاج العروس)

(٢) أي فأهلكه . وفي صه : فأداره .

(٣) صه : بعرفته .

(٤) صه : حال .

(٥) صه : بثوبه .

(٦) قارن ذلك بما أورده الثعالبي (في غرر أخبار الفرس) عن هذه القضية وتفصيلها مع اختلاف .

(صفحة ٥٥١ - ٥٥٣)

فإذا فرغ الملك من مزالمة في نفسه، قام حمد الله ومجده طويلاً، ثم وضع التاج، على رأسه وجلس على سرير الملك، والتفت إلى قرابته وحامته وخاصة وقال: "إني لم أبدأ بنفسى فأنصف منها إلا لئلا يطمع طامع في حيفي، فمن كان فيه حقٌ فليخرج إلى خصمه منه، إقنا بصلح وإقنا بغيره."

فكان أقرب الناس إلى الملك [في الحق] كأبعدهم، وأقواهم كأضعفهم.

فلم يزل الناس على هذا من عهد أردشير بن بابك ثم هلم جراً حتى ملكهم يزدجرد الأثيم، وهو الحسن البارزكز، فغير سنن آل ساسان وعاث في الأرض وظلم الرعايا وأظهر جبرية والفساد، وقال: "ليس للرعية أن تنصف من الراعي، ولا للسوقة أن تنظم من الملوك، ولا للوضع أن يساوي الرفيع في حق ولا باطل." (٣)

فذكرت الأعاجم في كتبها وسير ملوكها أنه لما هو قاعد في الإيوان - والناس على طبقتهم ومراتبهم - إذ دخل من باب الإيوان فارس مسرج ملجم، لم يرقط شيء أحسن منه منظراً، ولأكل أداة، فهُوى نحو يزدجرد البارزكز، فقامت إليه الأساورة

(١) روى صاحب "محاسن الملوك" هذه الآداب كلها في تقلم الناس من الملك إلى القاضى وبالخرف الواحد تقريباً عن الجاحظ. (ص ٣٩ - ٤١)

(٢) هكذا في سمرقند والمشهور أنه يسمى يزدجرد المليم الأثيم، ويذكر الأثيم كما هو في صفحة ١١٨ من هذا الكتاب. (انظر غرر أخبار الفرس وغيرهم للعالى صفحة ٥٣٩ - ٥٤٩). ولم ترد هذه الكلمات

تأليف في نسخة.

(٣) ص: يسنادى.

(٤) ص: يزدجرد الأثيم.

مفوية روية
للك الظالم

١٣٥٠

مَنْ أَرَادَ شَيْئَ الْمَلِكِ، وَقَدَحَ فِي الْمَمْلَكَةِ! ^(١)

- == بناء طلبخاناها، وبقيت تضرب هنالك. فلما ثبت هذا عند الشيخ عز الدين، حكم بهدم ذلك البناء وأسقط نجر الدين، وعزل نفسه من القضاء. ولم تسقط بذلك منزلة الشيخ عند السلطان. وظن نجر الدين وغيره أن هذا الحكم لا يتأثر به في الخارج. فاتفق أن يجهز السلطان رسولا من عنده إلى الخليفة المستعصم ببغداد. فلما وصل الرسول إلى الديوان، ووقف بين يدي الخليفة وأدى الرسالة له، خرج إليه وسأله: هل سمعت هذه الرسالة من السلطان؟ فقال: لا، ولكن حملتها عن السلطان نجر الدين ابن شيخ الشيوخ، أستاذ داره. فقال الخليفة: إن المذكور أسقطه ابن عبد السلام، فحزن لانقبيل روايته. فرجع الرسول إلى السلطان حتى شافهه بالرسالة، ثم عاد إلى بغداد وأداها. ولما تولى الشيخ عز الدين القضاء تصدى لبيع أمراء الدولة من الأتراك، وذكر أنه لم يثبت عنده أنهم أحرار، وأن حكم الرق مستصحب عليهم لبيت مال المسلمين. فبلغهم ذلك، فعظم الخطب عندهم. وأحندم الأمر. والشيخ مصمم لا يصحح لهم بيعاً ولا شراءً، ولا نكاحاً. وتعمقت مصالحهم لذلك وكان من جملتهم نائب السلطنة، فاستشاط غضباً. فأجتمعوا وأرسلوا إليه. فقال: نعقد لكم مجلساً، ونأدي عليكم لبيت مال المسلمين! فرفعوا الأمر إلى السلطان، فبعث إليه، فلم يرجع. فأرسل إليه نائب السلطنة بالملاطفة، فلم يقد فيه. فأتزجج النائب، وقال: كيف ينأدي علينا هذا الشيخ، ويديعنا ونحن ملوك الأرض! والله لأضربنه بسيفي هذا! فركب بنفسه في جماعته. وجاء إلى بيت الشيخ، والسيف مسلول في يده. ففترق الباب. فخرج ولد الشيخ فرأى من نائب السلطنة ما رأى، وشرح له الحال. فآكثرت لذلك. وقال: يا ولدي أبوك أقل من أن يقتل في سبيل الله! ثم خرج. فحين وقع بصره على النائب، بيست يد النائب وسقط السيف منها، وأرعدت مفاصله. فبكى وسأل الشيخ أن يدعوله. وقال: ياسيدي، إيش تعمل! قال: أنأدي عليكم وأبيعكم! قال: ففيم تصرف ثمننا؟ قال: في مصالح المسلمين! قال: من يقضه؟ قال: أنا! فقم ما أراد ونأدي على الأمراء واحداً واحداً، وغالى في ثمنهم ولم يبيعهم إلا بالثمن الوافي، وقضه وصرفه في وجوه الخير. (حسن المحاضرة، ج ٢ ص ٩٨ و ٩٩ من النسخة المطبوعة على الحجر بالقاهرة). وقد روى السبكي هذه الحكاية بتفصيل في ترجمة الشيخ عبد العزيز في "طبقات الشافعية" (ج ٥ ص ٨٠ - ١٠٧)
- (١) صه: أراد شر المملكة والقدهح فيها بالباطل. | اقتطع صاحب "محاسن الملوك" هنا سياق الكلام، وأضاف حاشية نبه على أنها ليست من الخبر، وهذا نصها: "وذكر أن أحد خلفاء العلويين الفاطميين فعل مثل فعل هذا وجلس بين يدي قاضي القضاة محامداً لخصم ولم يتحرك له القاضي عند حركته للعود بين يديه وحكم القاضي بالحق بينه وبين خصمه فلما بت الحكم وقضى به، وثب مقبلاً للأرض، جالسا دون مجلس الخليفة. فقال: والله! لو تحرك لي أولاً ونخرج عن حكم الحق، لضربت عنقه" [

شيء أخذ به، وإلا حبس من ادعى عليه باطلاً، ونكّل به، ونودى عليه: "هذا جزاء

(١) في تواريخ الإسلام غير كثيرة من هذا القبيل. فالخلفاء وآل بيتهم والملوك ووزرائهم كانوا يساؤون أقل الخصوم في مجلس القاضي ويجرى عليهم الحكم الشرعي كما يجري على سائر الناس. فقد تحاكم علي بن أبي طالب أمام عمر بن الخطاب (مستطرف ج ١ ص ١١٨)، ثم تحاكم وهو خليفة مع ذمي أمام القاضي شريح (ابن خلكان في ترجمة شريح)؛ وتحاكم هشام الأموي مع صاحب حرسه أمام القاضي في دار الخلافة (ابن عبد ربه ج ٢ ص ٣٣٩)؛ وخاصم رجل من حلوان مصر الخليفة عمر بن عبدالعزيز وتوجها معا إلى مجلس القاضي فساوى بينهما في كل شيء. وقضى للرجل عليه (الحامان والمساوي ص ٥٢٥، وفيها وفيها بلها وقائع أخرى من هذا القبيل لعمر بن الخطاب)؛ وتحاكم المأمون بين يدي القاضي يحيى بن أكرم "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٤ و"الحامان والمساوي" ص ٥٣٢ "والمستطرف" ج ١ ص ١١٩؛ وتحاكم إبراهيم بن المهدي مع بختيشوع الطبيب عند القاضي أحمد بن أبي دؤاد "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٣؛ وتحاكم الوزير ابن الزيات في مجلس القضاء، وفي دار الوزارة "محاضرات" الراغب ج ١ ص ١٢٣ و ١٢٤؛ وتحاكم الأشعث عند شريح القاضي "العقد الفريد" ج ١ ص ٣٤. والأمر أشهر من أن يذكر، والوقائع أكثر من أن تحصر. وأبدع من ذلك كله ماجرى بالقاهرة في أيام الأيوبيين فقد روى السيوطي أنه في سنة ٦٣٩ للهجرة تولى عبد العزيز المعروف بعز الدين بن عبد السلام المشهور بسلطان العلماء قضاء مصر والوجه القبلي. وكان قدم في هذه السنة من دمشق بسبب أن سلطانها الصالح إسماعيل استعان بالفرنج وأعطاهم مدينة صيدا وقلعة الشقيف. فأنكر عليه الشيخ عز الدين وترك الدعاء له في الخطبة، وساعده في ذلك الشيخ جمال الدين أبو عمرو بن الحاجب المالكي. فغضب السلطان منهما، فخرجا إلى الديار المصرية، فأرسل السلطان إلى الشيخ عز الدين (وهو في الطريق) قاصداً يتلطف به في العود إلى دمشق. فأجتمع به وولايته، وقال له: "أزيد منك شيئاً إلا أن تكسر للسلطان وتقبل يده لا غير. فقال الشيخ له: يا مسكين! "ما أرضاه يقبل يدي فضلا عن أن أقبل يده! يا قوم، أتم في واد وأنا في واد! والحمد لله الذي عافانا مما ابتلاكم به!" فلما وصل إلى مصر، تلقاه سلطانها الصالح نجم الدين أيوب وأكرمه وولاه قضاء مصر. فأنتفى أن أستاذ داود نجر الدين عثمان بن شيخ الشيوخ (وهو الذي كان إليه أمر الملكة) عمد إلى مسجد بمصر، فعمل على ظهره =

يَتَظَلَّمُ مِنْهُ إِلَى الْمَلِكِ . فَيَأْمُرُ الْمُوَبَّدَ أَنْ يُوَكَّلَ رَجُلًا مِنْ ثِقَاتِ أَصْحَابِهِ فَيَقْفُونَ بِبَابِ الْعَامَّةِ ، فَلَا يُنْعَى أَحَدٌ مِنَ الدُّخُولِ عَلَى الْمَلِكِ . وَيُنَادِي مُنَادِيَهُ : ”مَنْ حَبَسَ رَجُلًا عَنْ رَفْعِ مَظْلَمَتِهِ ، فَقَدْ عَصَى اللَّهَ وَخَالَفَ سُنَّةَ الْمَلِكِ ، وَمَنْ عَصَى اللَّهَ ، فَقَدْ أَذِنَ بِحَرْبٍ مِنْهُ وَمَنْ الْمَلِكِ .“

التظلم من الملك
إلى القاضي

- ٥ ثم يُؤَدِّنُ لِلنَّاسِ وَتُؤَخِّدُ رِقَاعَهُمْ ، فَيَنْظُرُ فِيهَا . فَإِنْ كَانَ فِيهَا شَيْءٌ يَتَظَلَّمُ فِيهِ مِنَ الْمَلِكِ ، يُدَيِّبُهُ أَوَّلًا ، وَقُدِّمَ عَلَى كُلِّ مَظْلَمَةٍ . وَيُحْضِرُ الْمَلِكُ الْمُوَبَّدَ الْكَبِيرَ وَالذَّيْرَبِدَّ وَرَأْسَ سَدَنَةِ بِيوتِ النَّارِ ، ثُمَّ يَقُومُ الْمُنَادِي فَيُنَادِي : ”لِيَعْتَرِلُ كُلُّ مَنْ تَظَلَّمَ مِنَ الْمَلِكِ !“ فَيَمْتَازُونَ . وَيَقُومُ الْمَلِكُ مَعَ خَصْمِهِ حَتَّى يَجْتُوِيَنَّ يَدَيِ الْمُوَبَّدِ فَيَقُولُ لَهُ : ”أَيُّهَا الْمُوَبَّدُ ، إِنَّهُ مَا مِنْ ذَنْبٍ أَعْظَمَ عِنْدَ اللَّهِ مِنْ ذَنْبِ الْمَلُوكِ ! وَإِنَّمَا خَوَّلَهَا اللَّهُ تَعَالَى رَعَايَاهَا لِتُدْفَعَ عَنْهَا الظُّلْمُ وَتُدَبَّ عَنِ بَيْضَةِ الْمَلِكِ جَوْرَ الْجَائِرِينَ وَظُلْمَ الظَّالِمِينَ . فَإِذَا كَانَتْ هِيَ الظَّالِمَةُ الْجَائِرَةُ ، فَحَقٌّ لِمَنْ دُونَهَا هَدْمُ بِيوتِ النِّيرانِ ، وَسَلْبُ مَا فِي النِّوَابِيسِ مِنَ الْأَكْفَانِ . وَمَجْلِسِي هَذَا مِنْكَ - وَأَنَا عَبْدٌ ذَلِيلٌ - يُشَبِّهُ مَجْلِسَكَ مِنَ اللَّهِ غَدًا . فَإِنْ آثَرْتَ اللَّهَ آثَرَكَ ، وَإِنْ آثَرْتَ الْمَلِكَ عَدَبَكَ .“ (٢) فَيَقُولُ لَهُ الْمُوَبَّدُ : ”إِنَّ اللَّهَ إِذَا أَرَادَ سَعَادَةَ عِبَادِهِ ، آخْتَارَ لَهُمْ خَيْرَ أَهْلِ أَرْضِهِ . فَإِذَا أَرَادَ أَنْ يَعْرِفَهُمْ قَدْرَهُ عِنْدَهُ ، أَجْرَى عَلَى لِسَانِهِ مَا أَجْرَى عَلَى لِسَانِكَ .“ ثُمَّ يَنْظُرُ فِي أَمْرِهِ وَأَمْرِ خَصْمِهِ بِالْحَقِّ وَالْعَدْلِ . فَإِنْ صَحَّ عَلَى الْمَلِكِ ،
- ١٠
- ١٥

١٣٤

(١) شه ، صه : الدرر بد . [وأظفر صفحة ٧٧ من هذا الكتاب وحاشية ٢ منها ، و صفحة ١٧٣

منه أيضا .]

(٢) في ”محاسن الملوك“ أن الخصم هو الذي يقول ذلك الكلام للقاضي ، لا الملك . (ص ٣٩)

* وكانت ملوك آل ساسان لاتزور أحدًا لعلّةٍ من هذه العلل التي قدمنا ذكرها،
 فينصرف بخلعة أو طيب^(١) أو تحفة أو هدية من جارية أو غلام. غير أنه كان إذا نزل
 الملك، وطأ لرجله فرسًا راعبا بسرجه مذهب وأداة تامة، فقدم إليه إذا أراد الأنصراف.
 فكان الأمر كذلك، حتى ملك بهرام بن زديجرد. فكان ينادم الأساورة من أبناء أهل
 الشرف، فيخلع عليه في كل ساعة خلعة مجددة، ويشتهي الزامرة والمغنية والرقيقة^(٢)
 فيأخذها. وكان أول من أطلق يده في ذلك، لقلبة اللهو عليه وإيثاره هواه.
 فأما من كان من ملوكهم قبله، فعلى الأمر الذي ذكرنا والحكاية التي أدبنا^(٤).



استقبال الناس
في الأعياد

ومن أخلاق الملك القعود للعادة يومًا في المهرجان، ويومًا في النيروز. ولا يُحجَبُ
 عنه أحدٌ في هذين اليومين من صغير ولا كبير، ولا جاهل ولا شريف^(٥).

وكان الملك يأمر بالنداء قبل قعوده بأيام، ليتأهب الناس لذلك. فيبئ الرجل
 القصة، ويبئ الأثر المجهة في مظلمته، ويصالح الأثر صاحبه إذا علم أن خصمه

١٣٣

(١) لعله: فنصرف. وبقية الكلام يدل على أن الضمير هنا يرجع للملك ولعل الفاعل مقدر ويكون
 المعنى: فنصرف الملك منهم.

(٢) أى: وطأ المزور لرجل الملك الزائر.

(٣) أى الأسوار المزور.

(٤) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين * منقولة عن ص.

(٥) وهذا أيضا من منقولات الجاحظ عن آيين الفرس.

وكان أردشير وأنوشروان إذا زارا وزيراً من وزرائهما أو عظيماً من عظمائهما
للتعظيم لاغيره، أزخت الفرس تلك الزيارة، وخرجت بذلك التاريخ كتبهم إلى الآفاق
والأطراف .

(١٣٢)

وكانت سنة من زاره الملك للتعظيم أن ^(١) توغر ضياعه وتوسم خيله ودوابه لثلاث
تسخر، ولا تمتهن ^(٢) . ويأتيه خليفة صاحب الشرطة في كل يوم مع ثلاثمائة راكب ومائة
راجل، يكون ببابه إلى غروب الشمس . فإن ركب كانت الرجالة مشاة أمامه ^(٣) ،
والركبان من خلفه، ولا يجبس أحد من حامته وخاصته لجنایة جناها، ولا يحكم على أحد ^(٤)
من عبيده بحكم، وإن وجب على أحد من بطانته جد، وجه به إليه ليرى فيه رأيه،
ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له، وتقدم هداياه
في النيروز والمهرجان على كل هدية وتعرض على الملك، ويكون أول من يأذن له
الحاجب، ويكون من الملك إذا ركب عن يمينه منزويًا، وتكون مرتبته إذا قعد
عن يمينه، وإذا خرج من دار المملكة، لم يقعد بعده أحد .

(١) في سنة: "توغر" وفي صه: "يوغر" . يقال أوغر الملك الرجل الأرض جعلهاله من غير
خراج . أو هو أن يؤدى الخراج، بن سلطان الأكبر فراراً من العال (قاموس) . وهذا المعنى الثاني هو الذى أراد
الجاحظ، لقوله بعد ذلك بحسبة أسطر: "ويؤخر عليه وظيفة ما عليه من خراج أرضه حتى يكون هو الحامل له" .

١٥

(٢) صه: ولا تمتهن .

(٣) سه: الرجال .

(٤) سه: وعامته .

وربما رفع الملك مرتبة الوزير وخصه وقدمه على سائر بطانته، فيكون من حيل
الوزير أن يتعالم فيعوده الملك، فيُظهِر للعامة منزلته عنده وتكرمه إياه وإيثاره له .
وأيضاً، فقلَّ مَلِكٌ سألَه وزيرُه أو صاحبُ جيشه أو أحدُ عظمائه زيارةً إلا أجابه
إلى ذلك، و[لا] سِماً إذا علم أن غرضه في ذلك الزيادة في المرتبة والتنويه بالذِكر .
فإذا كانت الزيارة من المَلِك على أحد هذه الأقسام الثلاثة، فهي منزلةٌ كان
صاحبها يحاولها فبلغها، وأمنيةٌ طلبها فأدرَكها .

فأما الزيارة للتعظيم، فإنها لا تقع بسؤال ولا بإرادة المذور. إذ كان ليس من أخلاق
وزير ولا شريف أن يقول للملك: زُرْنِي لتعظمتني، ولترفع في الناس من ذِكري
وقدرى .

فإذا كان ذلك من المَلِك ابتداءً فقد علمنا أن تلك أرفع مراتب الوزراء، وأفضل
درجات الأشراف .

(١) سر: وقربه .

(٢) أنظر الحاشية ٣ ص ٥٥ من هذا الكتاب .

(٣) صر: يأملها .

(٤) يدخل في هذا الباب ما تكرم به أيضاً الخديو المعظم الحاجّ عباس حلمي الثاني على عبده وصنيعته
وغرس نعمته، وخادم دولته، محمد سعيد باشا رئيس مجلس النظار وناظر الداخلية الحالي . فقد زاره بمنزله في رمل
الإسكندرية في ١٥ رمضان سنة ١٣٢٩ (٨ سبتمبر سنة ١٩١١) . وقد جمعت هذه الزيارة مزيتين في آن واحد:
مزية التكرم ومزية العيادة اللتين أشار إليهما الجاحظ . ولقد كانت هذه الزيارة على غير انتظار البتة .

وكنْتُ حاضراً ليلتها في دار الوزير، وهو لا يعلم بذلك . لأنه قبل تشريف الملك بيئته، كان يلبس ثوبه .
فأهو إلا أن فاجأنا الخبر بالفنون، مبشراً بهذه الزيارة الجليلة . وقد كانت بعد ذلك بدقائق .

وذلك لعمرى يشابه كثيراً من الأيادي البيضاء التي أسداها الخلفاء والسلاطين في عصر إلى رجال دولتهم .
أكتفى بذكر مثال واحد يصارع هذه الأكرامة . وذلك أن السلطان قايتباي الشهير بما ثره الجليلة في خدمة العلم
والأدب والفنون الجليلة نزل من قصره بالقلعة في شهر رمضان سنة ٨٧٣ هـ لزيارة الأمير شبك الدوادار الكبير .

بماسبة التوكل الذي حصل في حسده . وكان هذا الأمير قد جمع في يده أكبر وظائف الدولة على ذلك العهد . وهي:

الاستادارية، والدوادارية، والوزارة، وكتبة الكشاف . وقد عظم أمره جداً حتى قال فيه ابن ريس: "ما مضى
أن هذه الوظائف قد جمعت لأحد من الأمراء قبله ."
"أنظر" بدائع الزهور في وقائع الدهور ص ٢٠٧-١٠٨ .

زيارة الملك
تكريماً لرجاله،
وأنواعها



ومن أخلاق الملوك الزيارة لمن حُصَّ بالتكريم منهم وآثروه المنزلة ورفع المرتبة.
وزيارة الملك على أربعة أقسام: فمنها الزيارة للطاعمة والمنادمة، ومنها الزيارة
للعيادة، ومنها الزيارة للتعزية في المصيبة، ومنها الزيارة للتعظيم فقط.

وأكبر هذه الأقسام وأرفعها ذكراً الزيارة للتعظيم.

لأن هذه الأقسام الثلاثة أكثر ماتقع وتتفق بسؤال المزور الملك وتلطفه في ذلك.



(١) من هذا القبيل ما تفضل به مولانا الخديو المعظم الحاج عباس حلمي الثاني على المأسوف عليه
بطرس غالي باشا رئيس مجلس النظار وناظر الخارجية سابقاً، بعد أن آغاثته يد أجنبية في ١٠ صفر سنة ١٣٢٨
(٢٠ فبراير سنة ١٩١٠). فقد يمَّ المستشفى (حفظه الله) بموكبه الجليل في يوم إصابته، ثم تازل بالتوجه إلى
دار الفقيه بالفجالة في القاهرة، عقب مائة في ١٢ صفر (٢٢ فبراير) وواسى بنفسه وأولاد القليل وقرابته.
نحفت بذلك مصابهم الجلل، وأعرب عن جميل عنايته بجميع صنف رعيته.

ولقد اتفق مثل هذا الصنيع الجليل، في حادث من هذا القبيل، لأحد السابقين من ملوك النيل، وهو السلطان
الملك الناصر حسن صاحب الجامع الأشهر القريب من القلعة. وذلك أنه في يوم الاثنين ١١ شعبان سنة ٥٧٨ هـ
حاول أحد المماليك آغتيال رئيس الحكومة وصاحب الحل والعقد في ديار مصر، وأعنى به الأتابكي سيف الدين
شيخو العمري (وهو أول من تلقب باسم أمير كبير، وكانت وظيفته إذ ذاك تعادل رئاسة مجلس النظار في أيامنا
هذه)، فضربه وهو في الإيوان في يوم الموكب بالسيف في وجهه ثلاث ضربات. فوقع الأتابكي إلى الأرض
مغشياً عليه. فحملوه إلى بيته وبه بعض رمق. وهنالك ضمدوا جراحاته. فنزل السلطان من القلعة في اليوم التالي
وذهب بموكبه إلى داره وترجل عن فرسه وواسى حكومته. ولكن الأتابكي مات في يوم الجمعة ١٦
ذي القعدة من السنة المذكورة. فأحتفل السلطان بجزائه وحضرها بنفسه وصلى عليه قبل دفنه. (راجع ابن

إياس ج ١ ص ٢٠٤ - ٢٠٥)

(٢) في سه، ص: تلتفظه.

*
*
*

وأخلاق الملوكة في العطر ومسّ الطيب وتغلل الغالية تختلّف^(١).

فمن الملوكة من إذا مسّ الطيب وتغلل بالغالية لم يعد إلى مسّ طيب ما دام عبقّها في ثوبه.

ومن الملوكة من كان إذا مسّ الطيب وتغلل بالغالية فتضوّعت منه وعلقت بثيابه، أمر بصبّ ماء الورد على رأسه حتى يسيل. فإذا كان من غداً فعل مثل ذلك.

فأما من كان لا يمسّ طيباً مادام يجد عبق الطيب في ثيابه: فأردشير بن بابك وقباد [بن فيروز] بن زجرد وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان ومن ملوك العرب: معاوية وعبد الملك والوليد وسليمان وعمر بن عبد العزيز وهشام ومروان [بن محمد] ومن خلفاء بني العباس: أبو العباس وأبو جعفر والمأمون.

وكان المعتصم قلماً يمسّ الطيب. وكان يذهب في ذلك إلى تقوية بدنه وإعانتة على شدة البطش والأيد. وأما في أيام حروبه، فكان من دنا منه وجد رائحة صدأ السلاح والحديد من جسمه.

(١) في حاشية ص: "أبو نصر: سألت الأصبهاني هل يجوز تغلّل من الغالية؟ قال: إن أردت أنك أدخلتها في حنيتك أو شاربك، بخائز. وكذلك غلّت بها الحنيتي، شدّد للكثرة. صحاح.

(٢) في تاج العروس: غلّ الدخن في رأسه أدخله في أصول شعره، وغلّ شعره بالطيب أدخله فيه".
[وأنظر صفحة ٦٧ من هذا الكتاب والحاشية ٢ منها]

(٣) ص: الماوردي. وقد استعمل الكتاب هذا التركيب المزجي ونسبوا إليه فقالوا: الماوردي.

وَقَبَازٌ، فَإِنَّهُمْ كَانُوا يَلْبَسُونَ الْقَمِيصَ وَيُغْسَلُ لَهُمْ ثُمَّ يَلْبَسُونَهُ وَيُغْسَلُ لَهُمْ . فَإِذَا غُسِلَ
ثَلَاثَ عَرَكَاتٍ لَمْ يُغْسَلْ بَعْدَهَا، وَجُعِلَ فِي الْخِلْعِ الَّتِي تُتَخَذُ عَلَى الْوَلَدِ وَالْقَرَابَاتِ وَالْعَمِّ
وَأَبْنِ الْعَمِّ وَالْأَخِ وَابْنِ الْأَخِ . وَلَمْ يَكُونُوا يَخْلَعُونَ مَا قَدْ لَبَسُوهُ إِلَّا عَلَى الْقَرَابَاتِ مِنْ
أَهْلِ بَيْتِ الْمَمْلُوكَةِ خَاصَّةً، لَا يَخْلَعُونَهُمْ إِلَى غَيْرِهِمْ . فَأَمَّا الْخِلْعُ الَّتِي تُقَطَّعُ وَتُتَّخَذُ
لِلطَّبَقَاتِ وَسَائِرِ النَّاسِ، فَمِنْكَ صِنْفٌ آخَرٌ .

وكان ملوك العرب منهم من يلبس القميص مراراً ويغسل له غسلاتٍ: معاوية
وعبد الملك وسليان وعمر بن عبد العزيز وهشام ومروان بن محمد وأبو العباس
وأبو جعفر والمأمون .

فأما يزيد بن معاوية والوليد بن يزيد ويزيد بن الوليد والمهدى والهادى
والرشيد والمعتمد والواثق فإنهم كانوا لا يلبسون القميص إلا لبسةً واحدةً،
إلا أن يكون الثوب نادراً معجباً غريباً .

فأما الجباب والأردية، فلم تزل الملوك تلبسها السنة أو أكثر أيام السنة . ومنهم
من كان يلبس الجبة والمطرف السنين الكثيرة . وليس الجباب والأردية كالقميص
والسراويل . لأن القميص والسراويل هما الشعار . وسائر الثياب البثار . ولذلك كره
من كره إعاره لبسها^(٣)

(١) أي مرّات . ونعريكة المرة الواحدة . وفي صه : مرّات .

(٢) هوردها . من خزمرق له أعلام . ولم يذكره دوزي Dozy في "معجم أسماء الثياب عند العرب" .

(٣) سه : إعادة .

^(١) * وكان المهديّ والهادي يشربان يوماً، ويدعآن يوماً.

وكان الرشيد يشرب في كل جمعة مرتين. وربما قدّم أيامه وأخرها. على أنه لم يره أحد قط يشرب ظاهراً. إلا أنه كان يقعد هذين اليومين لندمائه.^(٢)

وكان المأمون في أول أيامه يشرب الثلاثاء والجمعة. ثم أدمن الشرب عند خروجه إلى الشام في سنة خمس عشرة [ومائتين] إلى أن توفّي.

وكان المعتصم لا يشرب يوم الخميس ولا يوم الجمعة.

وكان الواثق ربما أدمن الشرب وتابعه. غير أنه لم يكن يشرب في ليلة الجمعة ولا يومها.*



وأخلاق الملوك تختلف في اللبسة والطيب.

لبس الملوك

فمن الملوك من كان لا يلبس القميص إلا يوماً واحداً أو ساعة واحدة. فإذا نزع لم يعد إلى لبسه.

ومنهم من كان يلبس القميص والجبة أياماً، فإذا ذهب روثقه رمى به فلم يلبسه بعد.^(٣)

فأما أردشير بن بابك ويزدجرد وبهرام وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين * * منقولة عن ص.

(٢) وأنظر حاشية ٥ ص ٣٧ من هذا الكتاب.

(٣) ص: روثقه وبعض ما نه رمى. [ولعله: وبعض بهانه رمى]

(١) أو في الماء، ويقول: "إنما أقصد في هذا إلى إشراق العقل، وتقوية منة الحفظ،
وتصفية موضع الفكر." (٢) غير أنه كان إذا بلغ آخر هذا السكر، أفرغ ما كان في بدنه حتى
لا يبقى في أعضائه منه شيء. فيصبح خفيف البدن، ذكي العقل والذهن، نشيط
النفس، قوي المنة.

وكان الوليد بن عبد الملك يشرب يوماً ويدع يوماً

وكان سليمان [بن عبد الملك] يشرب في كل ثلاث ليال ليلة.

ولم يشرب عمر بن عبد العزيز منذ أفضت إليه الخلافة إلى أن فارق الدنيا، ولا
سميع غناء.

(٤) وكان هشام يسكر في كل جمعة.

وكان يزيد بن الوليد والوليد بن يزيد يذمنان اللهو والشرب. (٤) فأما يزيد بن الوليد،
فكان دهره بين حالين، بين سكرٍ وخمارٍ، ولا يوجد أبداً إلا ومعه إحدى هاتين.

وكان مروان بن محمد يشرب ليلة الثلاثاء وليلة السبت.

(٥) وكان أبو العباس [السفاح] يشرب عشية الثلاثاء وحدها، دون السبت.

(١) صه: الأرض.

(٢) صه: وتقوية و تصفية.

(٣) صه: آخر حد السكر.

(٤) هاتان الجملتان المحصورتان بين نجمتين * * مقولتان عن صه.

(٥) صه: وحدها في كل جمعة.

وعلى هذا جميع ملاذ الدنيا.

فالمملوك الماضية إنما جعلت للملاذ وقتاً واحداً من اليوم والليل، لهذه الفضيلة

التي فيها.

فعلى الملك السعيد أن يتسم يومه أقساماً، فأوله لذكر الله تعالى وتعظيمه وتهليله،
 وصدرة لرعاياه وإصلاح أمرها، ووسطه لأكله ومناجه، وطرّفه للهو وشغله،
 وأن لا يتأخر على إردان الشغل في كل يوم، وإن طالت هذه الأقسام بمواضعها،
 فلا يجد للهو لذته، ولا للنعيم موضعه الذي هو به.



وكانت المملوك الماضية من الأكمرة تشرب في كل ثلاثة أيام يوماً، إلا
 بهرام جور والأردوان الأحمر وسابور. فانهم كانوا يذمنون الشرب في كل يوم.^(١)

وكان مملوك العرب (كالتعمان) ومملوك الحيرة ومملوك الطوائف. أكثرها يشرب في كل
 يوم وليلة مرة.^(٢)

وكان من مملوك الإسلام، من يذمن على شربه، يزيد بن معاوية. وكان لا يمشى
 إلا سكران، ولا يصيح إلا مجهوراً.

وكان عبد الملك بن مروان يسكر في كل شهر مرة حتى لا يعقل في السماء هو^(٣)

(١) لعل الصواب: الاصفهري. (أنظر حاشية ٦ صفحة ٢٩٠ و٢٩١ من هذا الكتاب).

(٢) ص: في كل جمعة يوماً وليلة.

(٣) ص: عبد الله.

فكان يلبس في يوم المهرجان الحديد من الخبز والوشى والملمح. ثم تفرق كسوة الصيف على ما ذكرنا.

فإذا كان يوم النيروز، لبس خفيف الثياب ورقيقها. وأمر بكسوة الشتاء كلها ففترقت. ^(١)

ولا نعلم أن أحدا بعدهم اقتفى آثارهم، إلا عبد الله بن طاهر، فإنه سمعت من محمد بن الحسن بن مضعب يذكر أنه كان يفعل ذلك في النيروز والمهرجان، حتى لا يترك في خزائنه ثوباً واحداً إلا كساه. وهذا من أحسن ما حكى لنا من فضائله.

أبو مسلم قتدي
تفرس في تفریق
كسوة



ومن أخلاق الملوك اللهو.

غير أن أسعدهم من جعل للهو وقتاً واحداً، وأخذ نفسه بذلك، فإنه إذا فعل ذلك، استطاب اللهو والهرز والمفاكهة، وإذا أذمن ذلك، خرج به اللهو من بابه حتى يجعله جداً لا هزل فيه، وحقاً لا باطل معه، وخُلقت لا يمكنه الانصراف عنه.

هو الملوك

١٢٦

وليس هذا صفة الملك السعيد.

ومن أذمن شيئاً من ملاذ الدنيا، لم يجد له من اللذة وجود القرم النهم المشتاق. ^(٣)

ترك الإدمان
في الملاذ

وهذا قد نراه عياناً، وذلك أن ألد الطعام وأطيبه ما كان على جوع شديد، وألد الجماع وأطيبه، إذا آسمت الشبق وطالت الغزبة، وألد النوم وأهنأه ما كان يعقب التعب والسهر.

(١) ص: ثياب سابور.

(٢) راجع حاشية ٢ من ص ٧٤ من هذا الكتاب وقد أورد أسم الأب هنا بلفظ "الحسن" على صحته.

(٣) ص: اللذة وجود الطعام وجود النوم.

(٤) ص: الغزبة.

وإن كان الرجل ممن أهدى نُسَابَةً أو درهماً أو تُفَاحَةً أو أُتْرَجَةً، فإن تلك الهدية إنما قدمها لثُبَّتَ له في الديوان، ويُخَبَّرُ الملكُ إنْ نابته نائبةً. فعلى الملك إعانتها عليها، إذا كان من أساورته وِبِطَانَتِهِ أو مُحَدِّثِيهِ. فإذا رُفِعَ للملك أن له في الديوان نُسَابَةً أو درهماً أو أُتْرَجَةً أو تُفَاحَةً، أَمَرَ الملكُ أَنْ تُوَخَّذَ أُتْرَجَةٌ فَمُتَمَلِّأَ دَنَانِيرَ مَنْظُومَةٍ وَيُوجَّهَ بِهَا إِلَيْهِ. وكان لا يُعْطَى صَاحِبَ التُّفَاحَةِ إِلَّا كَمَا يُعْطَى صَاحِبَ الأُتْرَجَةِ. وأما صاحب النُسَابَةِ فكانت تخرج نُسَابَتُهُ من الخِزَانَةِ وَعَلَيْهَا اسْمُهُ، فَتُنْصَبُ وَيُوضَعُ بِإِزَائِهَا من كِسْوَةِ الملكِ ومن سائر الكِسَاءِ. فإذا أرتفعت حتى تُوَازِي نَصَلَ النُسَابَةِ، دُعِيَ صَاحِبُهَا فِدْفَعَتْ إِلَيْهِ تِلْكَ الكِسْوَةَ.

وكان من تقدمت له هدية في النيروز والمهرجان (صَغَرَتْ أم كَبُرَتْ، كَثُرَتْ أم قَلَّتْ)، ثم لم يَخْرُجْ له من الملكِ صَلَةٌ عند نائبةٍ تَتُوبُهُ أَوْ حَقٌّ يَلْزِمُهُ، فعليه أن يَأْتِيَ ديوان الملك ويذَّكِّرَ بِنَفْسِهِ، وَأَنْ لَا يَغْفَلَ عن إحياء السَّنَةِ ولزوم الشريعة. وإن غَفَلَ عن أمره بعارِضٍ يَحْدُثُ، فإن تَرَكَ ذَلِكَ على عَمْدٍ، فمن سُنَّةِ الملكِ أَنْ يَجْرِمَهُ أرْزَاقَهُ لِسَنَةِ أَشْهَرٍ، وَأَنْ يَدْفَعَهَا إِلَى عَدُوِّهِ، إِنْ كَانَ لَهُ. إذ أتى شيئاً فيه شينٌ على الملكِ وَضَعَهُ في المملكة.

وكان أردشير بن بابك وبهرام جور وأنوشروان يأمران بإخراج مافي خزائهم في المهرجان والنيروز من الكسبي فُتَفَرَّقُ كُلُّهَا على بِطَانَةِ الملكِ وَخَاصَّتِهِ، ثم على بِطَانَةِ البِطَانَةِ، ثم على سائر الناس، على مراتبهم.

وكانوا يقولون: إن الملك يسْتَغْنَى عن كِسْوَةِ الصَّيْفِ في الشَّتَاءِ، وعن كِسْوَةِ الشَّتَاءِ في الصَّيْفِ، وليس من أخلاق الملوك أن تُخَبَّأَ كِسْوَتُهَا في خَزَائِنِهَا. فَتَسَاوَى العَاقِبَةُ في فعلها.

وكذلك، وإنما كان يفعل من العَمَلِ مَنْ أراد أن يترنَّ بفضل نفقاته أو بفضل عَمَلته أو أداء أمانته.

وكان يهدى الشاعرُ الشعرَ، والخطيبُ الخطبةَ، والنديمُ التحفةَ والطرفةَ والبالكورةَ من الخُضْرَاواتِ.

- ٥ وعلى خاصة نساء الملك وجواريه أن يهدين إلى الملك ما يؤثرنه ويفضله كما قدمنا في الرجال. غير أنه يجب على المرأة من نساء الملك - إن كانت عندها جارية تعلم أن الملك يهواها ويسر بها - أن تهديها إليه بأكمل حالاتها وأفضل زيتها وأحسن هيأتها. فإذا فعلت ذلك - فمن حقها على الملك أن يقدمها على نسائه ويخصها بالمنزلة ويزيدها في الكرامة. ويعلم أنها قد آثرته على نفسها وبذلت له ما لا تجود النفس به وخصته بما ليس في وسع النساء - إلا القليل منهن - الجود به.

١٠ ومن حق البطانة والخاصة على الملك في هذه الهدايا أن تعرض عليه وتقوم قيمة عدل.

فإذا كانت قيمة الهدية عمرة آلاف، أثبتت في ديوان الخاصة. فإن كان صاحبها ممن يرغب في الفصل ويذهب إلى الربح ثم ابنته نائبة من مصيبة يصاب بها أو بناء يتخذ أو مائة يديها أو عرس يكون من تزويج ابن أو إهداء ابنة إلى بعلها، نظر إلى ما له في الديون (وقد وكل بذلك رجل يرعى هذا وما أشبهه ويتعهده)، فإذا كانت قيمة الهدية عشرة آلاف، أضعفت له ليستعين بها على نائبته.

(١) - : يترننه وبفضله.

(٢) - : يجدهه.

(٣) في سه : يجدها. وليست في سه .

أهدى عنبراً، وإن كان صاحب بزةٍ وليسَ، أهدى كسوةً وثياباً، وإن كان الرجل من الشجعاء والفُرسان، فالسنة أن يهدى فرساً أو رمحاً أو سيفاً، وإن كان رامياً، فالسنة أن يهدى ثياباً، وإن كان من أصحاب الأموال، فالسنة أن يهدى ذهباً أو فضةً، وإن كان من عمال الملك، وكانت عليه موانيد للسنة الماضية، جمعها وجعلها في يدٍ حريرٍ صينيٍّ وشريحات فضةً وخيوط إبريسَمٍ وخواتيم عنبر ثم وجهها.

(١) صه : صاحب كسوة وثياب .

(٢) صه : "أصحاب العال" . [ولعلها أصحاب الأعمال] .

(٣) وردت هذه الكلمة مهملة في سه ، صه هكذا (موانيد) ، فوجدناها في شفاء الغليل (بعد مراجعة ييرة من كتب اللغة) هكذا : "موانيد" وفسرها بقوله "بقايا في شعر الفرزدق . معرب" . (ص ٢٠٨) ولكن السامع أو الطابع جعلها بالناء المثناة القوقية بدلا من النون . وهي واردة على صحتها في كتاب "العرب من الكلام الأجمعي" للإمام الجواليقي (طبع العلامة الألماني سخاو بمدينة لپسك سنة ١٨٦٧ في صفحة ١٤٣) وقد استشهد عليها ، بقول الفرزدق .

"حَرَّاجٌ مَوَانِيدٌ عَلَيْهِمْ كَثِيرَةٌ * تُسَدُّهَا أَيْدِيهِمْ بِالْعَوَاتِقِ" .

وقد رأيتُ هذا البيت في قصيدة طويلة في مدح عمر بن حبيّرة الفزاريّ ، ضمن ديوان الفرزدق الذي طبعه باللّغة العربية وترجمه إلى الفرنسيّة العلامة المستشرق المسيو بوشيه (R. Boucher) في باريس سنة ١٨٧٠ . (أنظر صفحة ٢٣٨ من القسم العربي و ٧١٧ من القسم الفرنسي) . وقد ظنّ هذا العالم أن الكلمة ربما كان الأصح في كتابها الدال المهملة بدلان من المعجمة ، وظنّ أنها تعريب كلمة "مانده" الفارسيّة . وأقول إن العرب يجعلون الدال ذالاً عند التعريب (مثل أستاذ ، تليذ ، فالوذج ، فولاذ ، بنداذ ، كلواذ ، مروروذ الخ) . وأما الاصل الفارسي فهو "مانده" من مصدر "مانيدن" بمعنى البقاء . . . وجمعوا الكلمة بعد تعريبها على "موانيد" يجعل الدال ذالاً جرّياً على عادتهم في التعريب .

(٤) صه : بيت .



ومن حقّ الملك هدايا المَهْرَجَانِ والنَّيْرُوزِ.^(١)

هدايا المهرجان
والنيروز من
الملك وله

والعلة في ذلك أنّهما فصلًا السَّنةِ.

فالمهرجان دخولُ الشتاء وفصلُ البردِ؛ والنَّيْرُوزُ إذنٌ بدخولِ فصلِ الحرِّ. إلا أن
في النيروز أحوالاً ليست في المهرجان. فمنها استقبالُ السنةِ وافتتاحُ الخراجِ وتوليةُ
العَمَّالِ والاستبدالُ وضربُ الدراهمِ والدنانيرِ وتذكيةُ بيوتِ النيرانِ وصبُّ الماءِ وتقريبُ
القربانِ وإشادةُ البنيانِ وما أشبه ذلك.^(٢)

فهذه فضيلةُ النيروزِ على المهرجانِ.

ومن حقّ الملك أن يُهدى إليه الخاصَّةُ والحامَّةُ.



والبسنةُ في ذلك عندهم أن يُهدى الرجلُ ما يُحِبُّ من ملكه، إذا كان في الطبقةِ
العالية. فإن كان يُحِبُّ المسكَ، أهدى مسكًا لا غيره؛ وإن كان يحبُّ العنبرَ،

(١) كلتان فارسيتان معناهما محبة الروح.

(٢) كلتان فارسيتان معناهما اليوم الجديد أى رأس السنة.

(٣) ص: والأخذ بالاسفند. [والذى فى المعجم الفارسى العربى الإنكليزى لرتشاردصن أن الإسفند

هو أسم اليوم الثالث من الخمسة الأيام التى يضيفها الفرس لآخر الشهر الثانى عشر من السنة. ولما كان الشهر
عندهم ثلاثين يوماً فهم يضمون خمسة أيام على آخر الشهر من السنة ليجعلوها معادلة للسنة الشمسية. وربما
كان الجاحظ يشير إلى حفلة خاصة بالفرس فى ذلك اليوم بتقريب القربان].

(٤) كل هذه رسوم فارسية نقلها الجاحظ عن آيينهم، بغير ملاحظة لما أخذ المسلمون أو تركوا منها.

(٥) هذا وما يليه يؤيد ما أشرنا إليه فى الحاشية السابقة

وكانت ملوك آل ساسان يفعلون في هذا فعلاً بقي لهم ذكره إلى هذه الغاية وإلى انقضاء مدة العالم.

فكان الملك منهم يُقدّر للرجل من خاصته وبيطانته تقديراً وسطاً بين الإسراف والاقتصاد في مؤنّه كُلِّها، وحوائجها خاصّها وعامتها . فإذا كان التقدير - على الجهة التي وصفنا - عشرة آلاف درهم في الشهر، وكانت للرجل ضيعة^(١) . أمر أن يُدفع إليه في كل ثلاثين ليلة عشرة آلاف درهم، لأنزاله^(٢) ونفقاته وحوائجه . ويقول له الملك: "قد علمنا أنّ الضيعة التي أفدتها هي مما تقدّم من صلواتنا لك وقد تسلّمنا شكر تلك النعمة منك . وليس من العدل أن تكون في خدمتنا، وتكون نفقتك من شيء أفدته^(٣) بشكرٍ قد تقدّم وحرمة قد تأكّدت . فليكن ما أثمرت لك ضيعتك ظهرياً لنوائب الزمان وتخزّم الأيام وأنقلاب الدّول وحوادث الموت . ولتكن مؤنك^(٤) وكفلك^(٥) على خاصّ أموالنا ."

وكذلك الطبقات على هذا النظام والإحكام . فيمضي على أحدهم عشرون سنة لا يفتح فاه بطلب درهم ولا غيره ، منبسطة لزمانه مبهجة ينعم ملكه مسروراً بما يكفي عن التذكار وشكوى الحال .^(٦)

(١) الأتزال (جمع نزل) : القوم النازلون على الإنسان ، أو ما هي للضيف أن ينزل عليه ، كما في تاج العروس .

(٢) صه : أخذتها .

(٣) صه : أخذته .

(٤) سه : وحوادث الأيام والموت . صه : وحوادث المؤن .

(٥) صه : وكفلك .

(٦) في صه : "مستشظا" . وليس لها معنى في اللغة يوافق هذا المقام ، فلذلك أصلحها بما اقتضاه

الحال . وهي من الكلمات التي تفرّد بها صه .

(٧) صه : بما كفى من التذكار وشكر الحال .

مبتدئاً حتى يأذن له . فإذا أذن له بالدخول ، فمن حقه أن لا تدخل عليه الطبقة العالية مع التي دونها ، ولا يدخل عليه من هذه الطبقة جماعة ، ومن غيرها جماعة . ولكن على الحاجب أن يحضر الطبقات الثلاث كلها أو من حضر منها ثم يأذن للعليا جملة . فإذا دخلت ، قامت بحيث مراتبها ، فلم تسلم عليه فتُحَوِّجُهُ إلى رد السلام ، فإذا علمت أنه قد لاحظها ، دعت له دعاءً يسيراً موجزاً ، ثم خرجت . ودخلت التي تليها ، فقامت على مراتبها أقل من قيام الأولى ، ودعت دعاءً أقل من دعاء الأولى . ثم دخلت بعدهما الثالثة . فكان حظها أن يراها فقط . وليس من عادة المملوك وقوف هذه الطبقة الثالثة تتأمل الملك وتدعوله وتتنظر إليه . وإنما مراتبها أن يراها فقط .

ومن حق الملك أن لا ينصرف أحد من هذه الطبقات إلى رحله إلا في اليوم الذي كان فيه ينصرف في صحة الملك . وبالحري ينبغي أن لا يبرح فناء سيده ومالكة ، أنتظاراً لإفاقته من علته وخصاً عن ساعات مرضه .

١٢٠

* *

ومن الحق على الملك تعهد بطانته وخاصته بجوائزهم وصلاتهم . إن كان ذلك يكون مشاهرة أو مساناة .

جوائز
البطانة وصلاتهم

ومن أخلاق الملك أن يوكل بأدكاره وصلاتهم ، ولا يُحَوِّج أحداً منهم إلى رفع رُفْعَةٍ أو إذكار أو تعريض . فإن هذا ليس من أخلاق المتيقظ من المملوك .

(١) صه : يجنب .

(٢) راجع الحاشية ١ صفحة ٢٢ من هذا الكتاب عن لفظ "برح" .

(٣) صه : ويحصى .

منهم . قال : فغدوت عليه بثلاثة من ولد العنكى وثلاثة من آل نهيك من بني عتمن .
 فزوج كل واحدة منهم على ثلاثين ألف درهم ، وأمر أن يجعل صدقاتهن من ماله .
 وأمرني أن أشتري بما أمر لهن ضياعاً يكون معاشهن منها .^(١)

فهل سمع هذا الجاهل الخائن يمثل هذه المكارم لعربي أو عجمي ؟ ولو أردنا أن
 نذكر محاسن المنصور على التفصيل والتنصيص لطال بها الكتاب وكثرت فيه الأخبار .
 وقلمنا استعملت العامة وكثير من الخاصة التمييز ، إشاراً للتقليد . إذ كان أقول
 في الشغل وأدل على الجهل وأخف في المؤونة . وحسبك من جهل العامة أنها تفضل
 السمين على النحيف ، وإن كان السمين ما فونا والنحيف ذا فضائل ، وتفضل الطويل
 على القصير ، لا للطول ولكن لشيء آخر لا ندري ما هو ، وتفضل راكب الدابة على
 راكب البغل وراكب البغل على راكب الخمار ، اقتصاراً على التقليد إذ كان أسهل
 في المأني وأهون في الاختيار .



ومن حق الملك - إذا اعتل - أن لا تطأ خاصته الدحول عليه في الليل ولا نهار .
 حتى يكون هو الذي يأمر بالإذن لمن حضره وأن لا يرفع إليه الحاجب اسمه .

(١) الظاهر أن العنكى المذكور هنا هو مقان بن حنك العنكى الذي استخلفه المنصور على حران .

بها عبد الله بن علي عم المنصور ثم قتله . فهو إذن من أولياء المنصور . (انظر الطبري سلسلة ٣ ص ٩٣ : ٩٤)

(٢) روى الطبري هذه الحكاية حرفاً حرفاً . (سلسلة ٣ ص ٤٢٠)

(٣) لعل الصواب : المسانن . بمعنى الكاذب .

(٤) صفة الخمر .

(٥) المأفون : الضعيف . المأفون : الضعيف . وفي نسخة : مؤفون . (انظر الطبري)

فقال: يا زيد! قلت: لبيك يا أمير المؤمنين! قال: كم خلف أبو زيد من المال؟ قلت: ألف دينار أو نحوها. قال: فأين هي؟ قلت: أنفقتها الحرّة في مآتمه. قال: فاستعظم ذلك. وقال: أنفقت في مآتمه ألف دينار! ما أعجب هذا! ثم قال: كم خلف من البنات؟ قلت: ستاً. فأطرق ملياً ثم رفع رأسه وقال: أعود إلى باب المهدي. فعدوت فقبل لي: معك بغال؟ فقلت: لم أومر بإحضار بغل ولا غيره. ولا أدري لم دُعيت. قال: فأعطيت ثمانين ومائة ألف دينار. وأمرت أن أدفع لكل واحدة من بنات عيسى ثلاثين ألف دينار. ففعلت. ثم دعاني المنصور فقال: قبضت ما أمرنا به لبنات أبي زيد؟ قلت: نعم يا أمير المؤمنين! قال: أعود على ما كفأهن حتى أزوجهن



= وعلى ما وقع للبرامكة. فكان إذا أخذه من الشراب، يقول لغلامه: ها سيفي! فيسله و يصبح: واجفرا! ثم يقول: لأخذن نارك، ولأقتلن قاتلك! فتمّ عليه آبه عثمان للفضل بن الربيع فأخبر الرشيد. فكان ذلك سبب قتله. (إن الأثير ج ٥ ص ٣٨٤ و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٢٣٠ و"النجوم الزاهرة" ج ١ ص ٥٢٤) وروى صاحب "المحاسن والمساوي" رواية أخرى في وشاية الولد بأبيه للرشيد (ص ٥٩٢). وأما لفظ "نبيك" فهو "مشتق من النباكة وهي الجرأة والإقدام يقال: انتبكت فلان فلانا إذا نال من عرضه وشتمه. ومنه: انتباك المحارم، ونهكته الحمى إذا أضرت به، وأنهبك عقوبة إذا أوجعه ضرباً." (الاشتقاق لابن دريد ص ١٢٨)

(١) هذا اللقب كان يعطى عادة في أيام الدولة الأموية والعباسية لنساء الأمراء والأشراف والسادات والأكابر. فلما تغلبت الدولة التركية في العراق، وفي مصر خصوصاً، صار لقب نساء الملوك "خونده" "حاتن" "آدر (جم دار)"، وهذا اللقب الأخير كان خاصاً بمصر في زمان المسالك. وفي عصرنا هذا نزل: "حرم"، و"هانم"، وهما لقبان يطلقان على نساء الأكابر. (انظر ص ١٢١ من كتاب "زبدة كشف الممالك وبيان الطرق والممالك" المطبوع في باريس)

(١) احتجنا إلى الإخبار عن جهل هذا . لم يكن لذكره معنى ولا للتشأغل بالرد عليه . وكيف يكون المنصور ممن دخل في جملة هذا القول . ولا يعلم أن أحدا من خلفاء الإسلام ولا ملوك الأمم وصل بألف ألف رجل واحد غيره^(٢) . ولقد فرق على جماعة من أهل بيته عشرة آلاف ألف درهم . ذكر ذلك الهيثم بن عدي والمدائني . وحدثني بعض أصحابنا عن أبيه عن زيد مولى عيسى بن ميثك^(٣) قال : دعاني المنصور بعد موت مولاي

(١) صه : ولو احتجنا .

(٢) المنصور هو أول خليفة أعلی ألف ألف لكل رجل من عمومته الأربعة (طبرى سلسلة ص ٢١٤٢١) وما يدخل في مكارم المنصور أن الشعراء دخلوا عليه فأنشده من وراء حجاب ، فاستحسن أقوال بعضهم ، فأمر برفع الحجاب وظهر لهم وأمر لأحدهم بعشرة آلاف دينار وأعطى الباقي ألفين ألفين (ذيل الأمل للقالى ص ٤١) . ودخل عليه رجل من أهل الشام فأعجبه كلامه فقال : ياربيع لا ينصرف من مقامه إلا بمائة ألف درهم . خلعت معه (ذيل الأمل للقالى ص ٢٢٨) .

ودخل عليه قتي بن بنى فزكر له ما فعله بنو أمية بقومه وأنشده شعرا للأحوص كان سببا في حرمانهم من أموالهم منذ ستين سنة . فأمر له بعشرة آلاف درهم . ثم كتب إلى عماله برد ضياع آل حزم عليهم وإعطائهم ثلاثين في كل سنة من ضياع بنو أمية . وتقسيم أموالهم بينهم على كتاب الله على التام . ومن مات منهم وفر على ورثته . فأصرف الفتى بما لم ينصرف به أحد من الناس . (طبرى سلسلة ص ٢١٤٢١)

(٣) سماه في محاسن الملوك "زيد" .

(٤) كان الأمير عثمان بن ميثك على حرس المنصور . فلما مات سنة ١٤٠ في فنة الزاوندية . أستعمل الخليفة أخاه عيسى هذا على حرسه . وكان ذلك بالهاشمية . وهناك آبن ميثك آخر أستعمله المهدي وأمره بضرب بشازين برد حتى قتله . وأما إبراهيم بن عثمان بن ميثك فقد قتله الرئيد لأنه كان يبكي على قتل جعفر البرمكي

القصد وعدلٍ من حدِّ الإنفاق، وَيَقُولُونَ عَمَّا آدَبَ اللَّهُ تَعَالَى بِهِ نَبِيَهُ (صلى الله عليه وسلم) بقوله عزَّ وجلَّ: "وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ"،
وبمدحه الصالحين من عباده بالقصد في ذات أيديهم، بعلمهم أن أرضي الأحوال
عنده مَادْخَلَ فِي بَابِ الْاِقْتِصَادِ، بقوله: "وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ
بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا."

وقد ذكر بعض من لا يعلم (في كتاب ألقه في البلاء من الملوك) أن هشام بن
عبد الملك بن مروان ومروان بن محمد وأبا جعفر المنصور وغيره، منهم . ولولا أنا

الرد على من وصف
المنصور بالبخل

(١) هو غير الكتاب الذي ألقه الجاحظ في البلاء عامة، وقد طبعه في ليدن سنة ١٩٠٠ المشرق
الهولندي فان فولتن Van Volten، ثم قلده المتأفون على سرقة المطبوعات في مصر. وقد روى
الجاحظ فيه (ص ١٦٣) أن هشاما هذا "دخل حائطا بستانا له فيه فاكهة وأشجار وثمار ومعه أصحابه .
بفعلوا يأكلون ويدعون بالبركة . فقال هشام : يا غلام ! إقلع هذا ، وأغرس مكانه الزيتون . "فذلك يدل على
أنه أراد تحقيق دعوة أصحابه ، لأن الزيتون هو الشجرة المباركة . ويدل أيضا على بخله ، حتى إذا جاء حائطه
مرة أخرى لم يجد أصحابه سبيلا إلى الإتيان على فاكهته وثمراته . روى صاحب "شذرات الذهب"
(ج ١ ص ١٨١) هذه الحكاية بما يدل على بخل هشام ، وختمها بقول هشام لقيم البستان : "إقلع شجرة
وأغرس فيه زيتونا حتى لا يأكل أحد منه شيئا" . ولم يذكر الجاحظ شيئا من هذا القبيل عن المنصور في كتابه
في البلاء .

(٢) من الغريب أن صاحب "محاسن الملوك" نقل كثيرا عن الجاحظ بالحرف الواحد أو بالاختصار ولكنه
لم يسمه ولم يشر إلى كتابه ، فكان مثله كمثل المسعودي ونفر كثير من المؤرخين والمتأدبين . ولكنه حينما جاء إلى
ذكر المنصور وتبجيله ذكر اسم الجاحظ ، فقال في صفحة ١٠٢ مانصه : "قال الجاحظ : ربما وصف الأغنياء
المنصور بالبخل ، وليس الأمر كذلك . فإنه لم يسمع عن أحد من الخلفاء والملوك أنه وهب لرجل واحد ألف
ألف غيره . وقرق على أهل بيته في ليلة واحدة ألف ألف . " ثم روى القصة الآتية عن زيد مولى عيسى بن نبيك
باختصار وختمها بهذه العبارة : "قال الجاحظ : فهل يجوز أن يعد من فعل هذا الفعل نجيبا؟"

١٠

١٥

٢٠

✦✦

(١١) ومن أخلاق الملك السخاء والحياء.

فهما قريتا كل ملك كان على وجه الأرض. ولو قال قائل إنهما رُصِّبَا في الملوك
كتركيب الأعضاء والجوارح. كان له أن يقول. إذ كنا لم نشاهد ولم يلقنا عن
مضى من الملوك. ملوك العجم ومن كان قبلهم. وملوك الطوائف وغيرهم. الفجحة والبخل.
فأما السخاء فلو لم يكن أحد طبائع الملوك. كان يجب أن يكون باكتساب. إن كان
الملك من أهل التمييز. وذلك أنه يفيد أكثر مما ينفق. فإذا كانت هذه صفة كل
ملك. فما عليه من اتخاذ الصنائع وعمِّ المنِّ والإحسان إلى من نأى عنه أودنا منه
من أوليائه، والرحمة للفقير والمسكين، والعائدة على أهل الحاجة.

وأما الحياء فهو من أجناس الرحمة.

وحقيق للملك (إذ كان الراعي) أن يرحم رعيته. (وإذ كان الإمام) أن يرقِّ على المؤمن
به. (وإذ كان المولى) أن يرحم عبده.

فقد تحطى العاقبة وكثير من الخاصة في الملوك حتى يُسَوِّوَنهم بغير أسمائهم
ويصِفُونهم بغير صفاتهم ويَحْلُونهم البخل والإمساك. إذا رأوا الملك على سفرٍ من

(١) ص: الملك الكرم والسخاء. ورواية سه أفتح. لان الكلام التالي ينتمى إلى موضوع السخاء. وإلى موضوع الحياء. ولذلك اعتمدتها في المتن.

(٢) أفاده واستفاده وتفيده بمعنى واحد. (عن القاموس)

(٣) ص: وتعميم.

(٤) زاد في سه هنا: "للفقير والمسكين والعائدة على أهل الحاجة". وقد سبقت هذه الجملة في الموضوع

المناسب لها في السطر السابق، فلا حاجة لتكرارها.

(٥) ص: الابخال.

وهذه الصفات هي جنس آخر يحتاج الملك إلى أصحابه ضرورة؛ لحاجته من
القضاة إلى الفقه والأمانة، وحاجته من الطبيب إلى الحذق بالصناعة والرعاية،^(١)
وحاجته من الكاتب إلى تحبير الألفاظ ومعرفة مخارج الكلام والإيجاز في الكتب،
وما أشبه ذلك. فأما القُرَّاء والمحدثون وأصحاب الملاهي ومن أشبههم، فكلُّ مَنْ دنا^(٢)
منهم من الملك وعلّق به: كائناً من كان ومن حيث كان.

وكذا وجدنا في كتب الأعاجم وملوكها.

وفيا يذكر عن أنوشروان أنه قال: "صاحبك من علق بثوبك."

وكذا وجدنا في أمثال "كَلِيلَة وَدِمْنَة" أن الملك "مِثْل الكَرْم الذي لا يتعلّق بأكرم
الشجر، إنما يتعلّق بما دنا منه". وقد نجد مصداق ذلك عياناً في كلِّ دهرٍ وأخبارِ
كلِّ زمانٍ.

كلمة أنوشروان،
وأمثلة كليله
ودمنة

(١) الركّانة، على ما في "تاج العروس" هي السكون إلى الشيء والأطمئنان به. وربما كانت الأصوب
"الزكّانة" وهي الظنّ الذي يكون بمنزلة اليقين.
(٢) ص: فأما الغرباء والمحدثون.

(٣) نقلت هذه العبارة عن أقدم نسخة معروفة لآن من كتاب "كليله ودمنة" وهي التي طبعها الاب
الفاضل لويس شيخو اليسوعي سنة ١٩٠٥ (صفحة ٥٧) وأصلحت لفظة "بمن" بلفظة "بما". وقد
وردت هذه العبارة في النسخة التي طبعها العلامة البارون دوساسي الفرنسي سنة ١٨١٦ هكذا: "مثل شجر
الكرم الذي لا يعلّق إلا بأكرم الشجر" (ص ٨٥). وهي كذلك في النسخة المطبوعة في بولاق عنها
سنة ١٢٨٥. وهذه الرواية مبتورة وسخيفة جداً، ورواية النسخة القديمة متينة ومعقولة، تؤيدها رواية
الجاحظ وإن كان الذي نسخها قد مسخها. فهني في سه: "كالشجرة ليس يتعلّق بأكرم الأشجار، ولكن
بالأقرب منها". وفي صه: "كالشجرة ليس يتعلّق بأكرم الاشجار، إنما يتعلّق بما قرب منها"

ومنها أنه كان في عِزٍّ وَمَنَعَةٍ وأمرٍ ونَهْمٍ، وكان مرغوباً إليه مرهوباً منه، ثم [لما] حدثت جفوة الملك، أنكرا ما كان يعرف، وعصاه من كان له مطيعاً، وجفاه من كان به برّاً.

﴿١١٤﴾

ومنها أن جفوة الملك تُحَدِّثُ رِقَّةً على العاقمة ورأفة بهم، وتُحَدِّثُ للمجفوق حُسْنَ نِيَّةٍ.

ومنها أن الرضا، إذا كان يعقب الجفوة، وَجَبَ على المجفوق شكر الله تعالى على ما أَلْهَمَ الملك فيه فتصدق وأعطى وصام وصلى.

فكلُّ شئٍ من أمر الملك حَسَنٌ في الرضا والسُّخْطِ، والأخذ والمنع، والبذل والإعطاء، والسراء والضراء، غير أنه يجب على الحكيم المميز أن يجهد بكلِّ وسع طاقته أن يكون من المَلِكِ بالمتزلة بين المتزلتين. فإنها أحرى المنازل بدوام النعمة، وأستقامة الحال، وقلة التنافس ومصارعة أهل الحسد والوشاة.

*
*
*

وليس من أخلاق المَلِكِ أن يُدَيَّ من عَظْمِ قَدْرِهِ وَأَسْعَ عِلْمِهِ وطاب مُرَّگِهِ. أو ظهرت أمانته أو كُلت آدابه.

(١) أي رحمة.

(٢) في سه: "مسارعة". وفي سه: "مشاغبة".

(٣) كذا في سه: سه. غير إن بقية الكلام ربما تنفي النفي، ولكن قوله بعد ذلك إن الملك يحتاج

هذه الطبقة ضرورة يدل على أن تقر بهم ليس من طباع الملوك ولكن من حاجتهم إليهم. ويؤكد ذلك حذم

كلامه بأن القريب للقرنة. والمعتدلين كأننا، إن كانوا ومن حيث كانوا.

(١) وقرينه وشكله مندوحة . فكيف بمن ملك الشرق والغرب ، والأسود والأبيض ،
والحر والعبد ، والشريف والوضيع ، والعزير والذليل ؟



وعلى أنه ربما كانت جفوة الملك أصلح في تأديب الصاحب من اتصاله بالأنس ،
وإن كان ذلك لا يقع بموافقة الجفوة . لأن فيها فراغ الجفوة لنفسه وتخلصه لامره .
ولمّا كان لا يمكنه الفراغ له من مهمّ أمره . وفيها أيضا أنه إن كان الجفوة من
أهل السمر وأصحاب الفكاهات ، فبالحرى أن يستفيد بتلك الجفوة علما طريفا مُحدثاً
له بالكتب ودراستها أو بالمشاهدة والملاقة ، وربما كان لا يمكنه قبل ذلك ، وهو
في شغله . ومنها أن جفوة الملك ربما أدبت الصاحب الأدب الكبير . وذلك انه
كل من أنقَسَ الملك مجلسه وطال معه قعوده وبه أنسه . تمتى الفراغ وطلبت منه
نفسه التخاض والراحة والحلوة لإرادة نفسه . كما أنه من كثير فراغه وقل أناسه . جفني
وأطرح ، وطلب الشغل والأنس وما أشبه ذلك .

فبهذه الأخلاق رُكبت الفطر وجبلت النفوس .

فإذا جاءه الفراغ الذي كان يطلبه ويتمناه من الجهة التي لم يقدرها ، طلبت نفسه
الموضع الذي يمتلئه والشغل الذي كان يهرب منه .

(١) سم : الأحمر .

(٢) سم : وتخلص أمره عليه . صم : وخاص أمره عليه . وقد صححت بحسب السياق .

(٣) بمعنى أن الملك يجد مجلسه وجلسه معه نفيساً . وفي سم ، صم : "نفس" . ولا معنى لها . ولذلك

صححت المتن بما وصل اليه جهادي .

(١) أَمْسَيْتُ، فَبَيْنَا أَنَا فِي الطَّرِيقِ، إِذَا بِمُؤَدَّنٍ قَدْ تَوَّابٌ بِصَلَاةِ الْمَغْرِبِ عَلَى مَسْجِدٍ مَعْلَقٍ. فَصَعِدْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ. . . قَالَ سَلِيحَانٌ: قَبِلْتُ السَّيَاءَ، فَكَانَ مَاذَا؟ قَالَ: فَتَقَدَّمَ إِنْسَانٌ، إِمَّا كَرَّيْحِي وَإِمَّا سَيْدِي وَإِمَّا طَمْطَانِي^(٢). فَأَمَّ الْقَوْمَ فَقَرَأَ بِكَلَامٍ لَمْ أَفْهَمُهُ [وَلَعْنَةً مَا أَعْرِفُهَا]. فَقَالَ: "وَيْلٌ لِكُلِّ هَرَمَةٍ زَمًا مَالًا وَعَدَدَهُ" يريد "وَيْلٌ لِكُلِّ هُمَزَةٍ لُمَزَةٍ الَّتِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَدَهُ". قَالَ: وَإِذَا خَلَفَهُ رَجُلٌ سَكَرَانٌ مَا يَعْطَلُ سُكْرًا، فَلَمَّا سَمِعَ قِرَاءَتَهُ ضَرَبَ بِيَدَيْهِ وَرِجْلَيْهِ وَجَعَلَ يَقُولُ "إِرْعَكِي! إِرْعَكِي! إِرْعَكِي! إِرْعَكِي! إِرْعَكِي! إِرْعَكِي!" فِي حَرِيمٍ قَارِيكٍ!^(٤) فَضَحِكَ سَلِيحَانٌ ثُمَّ تَمَرَّغَ عَلَى فِرَاشِهِ، وَقَالَ: أَدُنْ مِنِّي يَا [أَبَا] مُحَمَّدَـ. فَانْتِ أَطِيبَ أُمَّةً مَهْدًا! ثُمَّ دَعَا لَهُ نَخْلَعَةً وَقَالَ: "الزِّمِ السَّابَّ وَأَعُدُّ فِي كُلِّ يَوْمٍ." وعاد إلى أحسن حالاته عنده *^(٥)

(٦) وهذه أخلاق الملوك لمن فهمها. وليس يعجب أن تتلون أخلاقهم، إذ كنا نرى أخلاق الثَّيْرِينَ الْمَسَاوِي وَالشَّرِيكِ وَالْإِلْفِ تَتَلَوْنَ وَلَا تَسْتَوِي. وَلَعْنَةُ يَحْيَى عَنْ بَنِيهِ

(١ - ٢) ثَوَّبَ: دَعَا إِلَى الصَّلَاةِ. [وَفِي الْمَسْعُودِيِّ طَبَعُ بَارِيسِ وَبُولاقِ: "فَدَنَوْتُ ثُمَّ صَعِدْتُ إِلَى مَسْجِدٍ مَعْلَقٍ". وَظَاهِرٌ أَنَّ رِوَايَةَ ص. أَوْقَعُ وَأَقْعُدُ وَأَتَمُّ |.

(٣) فِي الْمَسْعُودِيِّ طَبَعُ بَارِيسِ "إِمَّا كَرَّيْحِي وَإِمَّا سَيْدِي" وَفِي طَبَعِ بُولاقِ: "إِمَّا كَرَّيْحِي أَوْ صَطْفَانِي"

(٤) أَنْظَرَ الرِّوَايَاتِ الْأُخْرَى فِي الْمَسْعُودِيِّ طَبَعِ بَارِيسِ وَبُولاقِ. وَكُلُّهَا مَحْرَقَةٌ مِنَ النَّسَاحِينَ كَمَا هُوَ ظَاهِرٌ

وَقَدْ نَبَهَ عَلَى ذَلِكَ مُتَرَجِّمُ الْمَسْعُودِيِّ. [وَأَنْظَرَ حَاشِيَةَ ٤: صَفْحَةَ ٧٥ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ |

(٥) هَذِهِ الْفَقْرَةُ الْمَحْصُورَةُ بَيْنَ تَجْمِيحٍ * مِنْقُولَةٌ عَنْ ص. وَالحكاية أوردتها المسعودي بالحرف الواحد

تقريباً عن الجاحظ دون أن يشير إليه (راجع "مروج الذهب" طبع باريس ج ٥ ص ٢٨٦ - ٢٨٨ .

وطبع بولاق ج ٢ ص ١٠٣)

(٦) ص: إن فهمتها.



وذهب ما كان في قلبه، ثم التفت إلى محمد [بن المجاج] فقال: ترى أم حزرَةَ تُروِيها مائةً من الإبل؟ قلتُ: نعم يا أمير المؤمنين! إن كانت من فرائضِ كَلْبٍ فلم تُروها، فلا أروها الله! قال: فأمر لي بمائة فريضة. ومددتُ يدي - وبين يديه صحفٌ أربعٌ من فضة قد أُهديت إليه - فقالتُ: الحلب يا أمير المؤمنين! فأخذتُ منها واحدةً. فقال: خذها، لا بُورك لك فيها! قلتُ: كلُّ ما أخذتُ من أمير المؤمنين مباركٌ لي فيه. (٤)

وهكذا فعل بالأمس عبد الملك بن مهلهل الهملاني. وكان سليمان بن أبي جعفر قد جنّاه. فأناه يوماً في قائم الظهيرة. والمجيرة تُقد. (٧) فاستأذن، فقال له الحاجب: ليس هذا بوقت إذنٍ على الأمير. فقال له: أعلمهُ بمكاني. (٨) فدخل عليه فأعلمه. فقال له: مره يسلم قائماً ويخفف! فخرج الحاجب فأذن له وأمره بالتخفيف. فدخل فسلم قائماً ثم قال: أصلح الله الأمير! إني آنصرفتُ بالأمس نحو منزلي. و [قد]

(١) حزرَة هي بنت جرير. وكان يُكنى بها. قال في "تاج العروس" ما نُصّه: "وأبو حزرَة كنية سيدنا جرير رضى الله عنه". ولا أدري لماذا لقبه بالسيادة ثم ترضى عنه (!؟) ويظهر أنه فهم أنها كنية جرير بن عبد الله البجل الصحابي، وليس كذلك.

(٢) صه: كلاب.

(٣) صه: رواها.

(٤) روى صاحب "الأغانى" هذه القصة باختلاف فيه زيادة وفيه نقص (جزء ٧ ص ٦٦ و ٦٧). وأنظر القصة بعينها مروية بتفاصيل وافية في "ذيل أمالي القائل" (ص ٤٣ - ٤٦) ورواها باختصار ألفاظ الجاحظ في "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٠ - ٢٣١).

(٥) صه: عبد الملك بن هلال الهماي، وقد صححتُ حسبها في المسعودي طبع باريس وبولاق

(٦) هوسليان بن أبي جعفر المنصور، وكان من قواد موسى الهادي. (مروج الذهب ج ٦ ص ٢٦٦)

(٧) أى كانت شدة الحرِّ تتوقّد. وفي مروج الذهب: وأخذتُ من الهجير.

(٨) صه: "أعلمه موضعى". وقد اخترتُ رواية المسعودي.

١١١

مديحنا! فقام فأنشده فأجاد وأبلغ. فقال: أنت شاعرنا وأنت مادِحنا: فم فاركبه! قال:
فألقى النصراني ثوبه، وقال: جَبَّ! يا ابن المِراغة^(٢). قال: وساء ذلك من حَضْر من
المُضْرية، وقالوا: يا أمير المؤمنين، لا يركب الحنيف المسلم، ولا يُظْهر عليه. فاستجبا
عبد الملك، وقال: دَعَهُ! قال: فأنصرفت أحرى خلق الله حالاً، لما رأيت من
إعراض أمير المؤمنين عني، وإقباله عليّ عدوياً. حتى إذا كان يوم الرواح للوداع،
دخلت لأودعه، فكننت أحر من دخل عليه. فقال له محمد بن الحجاج: يا أمير المؤمنين،
هذا جرير، وله مديح في أمير المؤمنين. فقال: لا، هذا شاعر الحجاج! قلت: وشاعرك
يا أمير المؤمنين! قال: لا. فلما رأيت سوء رأيه، أنشأت أقول:

أتصحو أم فؤادك غير صاح؟ ...

فقال: ذاك فؤادك!

ثم أنشدته حتى بلغت البيت الذي سره، وهو قولي:

أَلَسْتُ خَيْرَ مَنْ رَكِبَ الْمَطَايَا * وَأَنْدَى الْعَالَمِينَ بَطُونَ رَاحٍ؟

فأستوى جالساً، وكان متكئاً، فقال: بلى نحن كذلك، أعد! فأعدت. فاستقر لونه

(١) أمره بوضع يديه على ركبته أو على الأرض ليتمكن من ركوبه. و"جَبَّ" فعل أمر من التجية بمعنى
الآنحاء. قال في "لسان العرب" في مادة ج ب ي مانصه: وجبى الرجل وضع يديه على ركبته في الصلاة
أرعى الأرض. "وهو أيضاً أتكباه على وجهه". والعامية في مصر تقول الآن في مثل هذا المقام:
"نطاطى البصلة" و يعنون بالبصلة الرأس. وذلك في حال ما يريد أحدهم ركوب الآخر.

(٢) هذا هو اسم أم جرير. وقيل إن الفرزدق والأخطل سمياها كذلك في مجاه كل منهما. وقيل بن
ذلك تعبير له بنى كليب لأنهم أصحاب حمير. ووفود جرير على عبد الملك المذكور في كثير من كتب الأدب مثل
"الأغانى" و"العقد الفريد" (ج ١ ص ١٥١). ولكن رواية الجاحظ هي أوفى وأحسن ما رأيت.

(١) أم لملالة فأرجو عاقبتها. قال: لا والله! ماذا ك من شيء نكرهه. ثم عاد له أحسن حالاً*
 ونحو هذا يُحكى عن جرير بن الحظفي^(٢)، حين دخل على عبد الملك، وقد أوفده
 إليه الحجاج بن يوسف. فدخل محمد بن الحجاج وقال لجرير: كن في آخر من يدخل.
 فلما دخل جرير، قال محمد: يا أمير المؤمنين هذا جرير بن الحظفي، مادحك وشاعرك!
 قال: بل مادح الحجاج وشاعره. قال جرير: فقلت: إن رأى أمير المؤمنين أن يأذن
 لي في إنشاد مديحه؟ قال هات بالحجاج! قال: فقلت: بل بك يا أمير المؤمنين! قال:
 هات في الحجاج! فأنشده قولي في الحجاج:

صَبَرَتِ النَّفْسُ يَا بَنَ أَبِي عَقِيلٍ * مُحَافَظَةً، فَكَيْفَ تَرَى الثَّوَابَ؟
 وَلَوْ لَمْ تُرِضْ رَبِّكَ، لَمْ يُنَزَّلْ * مَعَ النَّصْرِ الْمَلَائِكَةَ الْغَضَابَا.
 إِذَا سَعَرَ الْخَلِيفَةُ نَارَ حَرْبٍ، * رَأَى الْحَجَّاجَ أَتَقْبَهَا شَهَابَا.

فقال: صدقت، هو كذلك! ثم قال للأخطل^(٣)، وهو خلفي وأنا لا أراه: قُمْ فَهَاتِ

(١) هذه الفقرات الخمس المحصورة بين نجمتين * منقولة عن صه. وقد نقل صاحب "محاسن الملوك"
 هذه الحكاية بالحرف الواحد تقريباً (ص ٧٦ - ٧٧). أما المسعودي فقد أوردتها بألفاظ أخرى وزيادة
 ونقص في المعنى (ج ٥ ص ٢٨٤ - ٢٨٦)، وكذلك النويري في "نهاية الأرب في فنون الأدب"
 (في الباب الثالث من القسم الثالث من الفن الثاني في المجون وال نوادر والفكاهات والمُحَلِّج). ولكن عبارتهم
 كلهم فيها خالية من حسن الדיباجة وجمال الترتيب الذي تراه في عبارة الجاحظ.

(٢) سماه في "الصراح" الحظفي. واللفظان معناهما واحد، وهو السريع. وهما مأخوذان من الخطف وهو
 الاستلاب. وهو لقب جدّه، لبيت قاله في شعره. ولكن الأسم الخفف الذي آستعمله الجاحظ هو الأكثر
 شيوعاً، وقد ورد في شعر الأخطل. (أنظر "تاج العروس"، "تاج الاشتقاق"، لابن دريد (ص ١٤١)،
 "ديوان الأخطل" الذي نشره الأب الفاضل أنطون صالحاني (ص ٢٢٤)؛ وغيرها من دواوين الأدب)
 (٣) سبب تسمية الأخطل أن اثنين تما كإليه فأقسم أنهما لثيان، هما وأمهما وهو نفسه أيضاً. فقيل له إن هذا

نظّل من قولك. فسمي الأخطل. (أمالي القالي ج ٢ ص ٢٣٤)

ذهب الإله بما تعيش به * ومقرت ليلك أيما قرير.

أنفقت مالك غير محتشم * في كل زانية وفي الخمر.

قال: وكان ابن أبي عتيق صاحب غزل وفكاهة، فأخذ هذين البيتين - وهما في رقعة - فخرج بهما، فإذا هو بعبد الله بن عمر، فقال: يا أبا عبد الرحمن! انظر في هذه الرقعة، وأشر على رأيك فيها، فلما قرأها، أسترجع عبد الله، فقال: ما ترى فيمن هجانى بهذا؟ قال عبد الله: أرى أن تعفوا وتصفح! قال، والله يا أبا عبد الرحمن، لئن لقيت قائلها لأني لنته نيلاً جيداً! فأخذ ابن عمر أفكلاً^(٢)، وأربد لونه وقال: ويلك! ما نسحى أن عص الله؟ قال: هو والله ما قلت لك.

وأفترقا، فلما كان بعد ذلك بأيام، لقيه، فأعرض ابن عمر بوجهه، فقال: بالقبر ومن فيه، إلا ما سمعت كلامي! فتحوب عبد الله، فوقف فوقه، وأعرض عنه بوجهه، فقال: عاست يا أبا عبد الرحمن! لقيت قائل ذلك الشعر فنته؟ فصعق ابن عمر ولبط به، فلما رأى ما حل به، دنا من أذنه فقال: إنها امرأتى! فقام ابن عمر فقبل ما بين عينيه، فضحك عبد الملك حتى حخص برجله وقال: قاتلك الله ياروح! ما أطيب حديثك! ومد إليه يديه فقام رَوْحٌ فأكبَّ عليه وقبل أطرافه وقال: يا أمير المؤمنين، الذب والعدو

(١) انظر الحاشية ٢ ص ٧٩ من هذا الكتاب.

(٢) الأفكل الرعدة، وق المسعودي: "أفكل ورسده" من باب عطف التصدير.

(٣) أقسم عليه بالروضة الشريفة وبالمدن فيها وهو النبي صلى الله عليه وسلم. فتحوب أى وجد في عنده

لوقوف وإنما، فوقف ولكن، معرضاً عنه بوجهه.

(١) هذا ما زيار المضحك! فضحك الملك حتى تبسّط وقال: ويحك! ما حملك على هذا؟
قال: إن الله مسخني كلبا وذئبا وحمارا، لما غضب على الملك. فأمر أن يُخلع عليه
ويرد إلى موضعه. (٣)

١١٠

وهذا لا يفعله إلا أهل الطبقة السفلى. فأما الأشراف، فلهم حيل غير هذه،
مما يُسيء أقدارهم.

* كما فعل رَوْح بن زنباع، وكان أحد دهاة العرب. رأى من عبد الملك بن مروان
نبوة وإعراضا، فقال للوليد: ألا ترى ما أنا فيه من إعراض أمير المؤمنين عنى
بوجهه، حتى لقد فغرت السباع أفواهها نحوى، وأهوت نجالها إلى وجهى؟ فقال له
الوليد: احتل في حديث يضحكه! فقال رَوْح: إذا أطأت بنا المجلس، فسألنى عن
عبد الله بن عمر، هل كان يمزح أو يسمع مزاحا؟ فقال الوليد: أفعل.

وتقدم فسبقه بالدخول وتبعه رَوْح، فلما أطامت بهم المجلس، قال الوليد لروّح:
هل كان ابن عمر يسمع المزاح؟ قال: حدثني ابن أبي عتيق أن امرأته عاتكة بنت
عبد الرحمن هجته، فقالت:

(١) سماه في المسعودى: "مرزبان" وكرره.

(٢) صه: ويحك.

(٣) نقل المسعودى هذه الحكاية. (مروج الذهب ج ٥ ص ٢٨٣)

(٤) هو عبد الله بن عمر بن الخطاب. وورعه وتقواه أشهر من نار على علم. (وترجسته في "الطبقات
الكبرى" لأن سعد. وفي "أسد الغابة" وغيرهما من الكتب الكثيرة الخاصة بالصحابة)

(٥) هو عبد الله بن أبي عتيق بن عبد الرحمن بن أبي بكر الصديق بن أبي قحافة. كان من نساء قريش وظرفاتهم
بل قد بذم ظرفا. وله أخبار كثيرة. في الخلاصة بغير رفث وفي الحروف بغير فسوق. وقد غلبت عليه
الدعابة وأشهر بها. (أنظر "المقد الفريد" ج ٣ ص ٢٣٨؛ وراجع "كامل" المبرد و"الأغانى"
"كامل" لابن الأثير بمقتضى فهرسها)

١٥

٢٠



شهوة الاستبدال

وقد تحدث في أخلاق الملك مَلَائِكَةُ لَشَهْوَةِ الْأَسْتِبْدَالِ ^(١) فقط . فليس لصاحب الملك . إذا أحدث الملك خُلُقًا ، أن يعارضه بمثله ، ولا إذا رأى نُبُوَّةً وَازْوَارَةً ، أن يُحَدِّثَ مثله . فإنه متى فعل ذلك فَسَدَتْ نَيْتُهُ . وَمَنْ فَسَدَتْ نَيْتُهُ ، عَادَتْ طَاعَتُهُ مَعْصِيَةً وولايته عداوةً . وَمَنْ عَادَى الْمَلِكَ ، فَنَفْسَهُ عَادَى وَإِيَّاهَا أَهَانَ .

١٠٩٠

الحيلة في معالجتها

ولكن عليه . إذا أحدث الملك الخُلُقَ الذي عليه نِيَّةُ أَكْثَرِ الْمُلُوكِ . أن يَحْتَلِ في صرف قلبه إليه . والحيلة في ذلك يسيرة : إنما هو أن يطلب خَلْوَتَهُ فَيُلَهِمُهُ جَادِرَهُ مُضْحِكَةً أَوْ ضَرْبَ مَثَلٍ نَادِرٍ أَوْ خَبِيرٍ كَانَ عَنْهُ مَعْطَى ، فَيَكشِفُهُ لَهُ .

ما صنعه ما زيار
المضحك مع أحد
ملوك العجم

كما فعل بعض سَمَّارِ مَلُوكِ الْأَعَاجِمِ . أظهر الملك له جَفْوَةَ الْمَلَائِكَةِ فَقَطَّ . فلما رأى ذلك . تَعَلَّمَ نُبَّاحَ الْكَلَابِ وَعَوَاءَ الذَّنَابِ وَنَهْيَ قِ الْخَمِيرِ وَصِيَا حِ الدِّيُوكِ وَتَحْيِيحَ الْبَغَالِ وَصَهِيلَ الْخَيْلِ . ثم آحتال حتى دخل موضعاً يَقْرُبُ مِنْ مَجْلِسِ الْمَلِكِ وَفِرَاشِهِ يُخْفَى ^(٢) أمره . فَنَبَّحَ الْكَلَابَ . فلم يشكَّ الْمَلِكُ أَنَّهُ كَلْبٌ وَأَبْنُ كَلْبٍ . فقال : أَنْظِرُوا مَا هَذَا ! فَعَوَى عَوَاءَ الذَّنَابِ ، فنزل الملك عن سريره . فنهق نهيق الخمار . ومراً الملك هارباً . وجاء بعلمانه يَتَّبِعُونَ الصَّوْتِ . فكلموا دَنَوًا مِنْهُ ، أَحَدٌ مَعْنَى آخِرًا ، فَأَجْمَعُوا عَنْهُ . ثم أَجْتَمَعُوا فَأَقْتَحَمُوا عَلَيْهِ ، فأخرجوه وهو عُرْبَانٌ مَحْتَبِيٌّ . فلما نظروا إليه . قالوا للملك

(١) سم : الاستبدال .

(٢) في المسعودي طبع باريس : "رفاء" ، وفي طبعة بولاق : "زفاء" . وهذا هو الصواب . ومعناه صريح الديك . (أنظر القاموس وشرحه)

(٣) في المسعودي : "وأخفى أثره" ولعل الأقرب للصواب "وأخفى أمره" . وفي صم : من مجلس

به ، إلا عن إذن الملك ورأيه . لأنه - متى تفرد بذلك - كان هو الحاكم دون الملك .
وفي هذا وهن على الملك وضعف في المملكة .^(١)

وكذلك أيضا ليس له أن يحكم في الحلال والحرام والفروج والأحكام ، وإن كان
ولي عهد الملك والمقلد إرث أبيه والمحكوم له بالطاعة ، إلا عن أمره ورأيه .

وليس له - إذا جمعه والملك دار واحدة - أن يأكل إلا بأكل الملك ولا [أن] ①
يشرب إلا بشربه ولا [أن] ينام إلا بنامه .

وكذا يجب عليه في كل شيء من أموره الساترة والضائرة أن يكون له تابعا ولحركته
تاليا .

وليس هذا على [من] دون ابن الملك من بطانته وسائر رعيته . لأن ابن الملك عضو
من أعضائه وجزء من أجزائه ، والملك أصل والأبن فرع ، والفرع تابع للأصل ؛
والأصل مستغن عن الفرع .

وليس لابن الملك أن يرضى عمن سخط عليه الملك ، وإن كان المسخوط عليه
لاذنب له عنده . لأن من العدل والحق عليه أن يوالي من والى الملك ، ويعادى
من عاداه . ولا ينظر في هذا إلى حظ نفسه وإرادة طبعه ، حتى يبلغ من حق الملك
ما إن وجد إلى غيلته سبيلا أن يقتله . وعلى هذا ينبغي أن يكون نظام العامة لملكها .
١٥

(١) صه : وضعة .

(٢) الواو هنا واو المعية .

(٣) الضمير هنا يعود على المسخوط عليه . وفي صه : حيلته .

حَيْثُ لَا يَرَاكَ . فَأَطَّلِعُ عَلَيْهِ مِنْ تُقُبِّ فِي ذَلِكَ الْبَابِ . بِجَاهِ حَتَّى أَطَّلَعَ عَلَيْهِ وَأَمَّا هُ .
ثم أنصرف .

وذكر لنا أن إيتاخ بصراً بالوائق في حياة المعتصم واقفاً في موضع لم يكن له أن يقف فيه . فزبره وقال : تَسَحَّ ! فوالله لولا أني لم أتقدم إليك في ذلك . لضربك مائة عصاً .
وليس لأبن الملك من الملك إلا ما لعبده من الاستمكانة والخضوع والخشوع . ولولا
له أن يظهر دالة الأبوّة وموضع الوراثة . فإن هذا إنما يجوز في التمثيل الأوسط من
الناس ثم الذين يلوّثهم . فأما المملوك فترقى عن كل شيء يمت به .
(١) (٢) (٣) (٤) (٥)

وليس لأبن الملك أن يسنفك دماً . وإن أوجبت الشريعة سنفكك وجاءت المدلة

(١) قد يرد هذا الاسم بتقديم التاء على الياء (إيتاخ) كما في سسه وكما في بعض نسخ "كتاب القهرست" .
ولكن الصواب تقديم الياء التحتية . ومعناه في اللغة الفارسية الغازي والفاضل ، كما في "برهان قاطع" . كان
أصل هذا الرجل طبّاخاً ثم ترقّت به الأحوال إلى أن صار مقدّم الجروش وكبير الدولة وصاحب مصر في أيام
المعتصم . ولذلك قال بابك إن المعتصم لم يبق لديه أحداً إلا وجه به إليه ، حتى طبأخه . وبعث بذلك المعنى إلى
ملك الروم ، يعزبه بالخليفة حيناً ضايقه وأخذ بخناقه ، وكتب له : "فإن أردت الخروج إليه ، تأميس في وجهك
أحد يمنعك" . وقد تولى إيتاخ أمر اليمن والكوفة والحجاز وتهامة ومكة والمدينة ودعى له على المنابر . وأنتهى
أمره بأن خافه المتوكل وأعمل الحيلة في القبض عليه وإماتته عطشا . وأخذ له من الذهب ألف ألف دينار .
كانت وفاته سنة ٢٣٤ . (أنظر "التجوم الزاهرة" ، وابن الأثير في فهارسهما ، و"شذرات الذهب" ج ١ ص ٥٠٠)

(٢) سسه : أني أتقدم .

(٣) الآداب والحكايات الواردة في هذه الصفحة وفي التي قبلها متقولة بالحرف الواحد وبهذا الترتيب
في "المحاسن والمساوي" (ص ١٧٠ - ١٧٢) .

(٤) صسه : الجروح .

(٥) في سسه : "تمت" . وأملت هو التوسل والتوسل بقراءة أو حُرمة أو دالة أو نحو ذلك . وفي صسه :

ترقى عن كل شيء يمت إليه .

دفع أراد مرد في صدره دفعةً وقده منها، وقال: إن رأيتك بهذا الموضع ثانية، ضربتكَ ستين سوطاً، ثلاثين منها لجنايتك على الحاجب بالأمس، وثلاثين لثلاث تظمَع في الجناية على. فبلغ ذلك يزدجرد، فدعا أراد مرد، فخلع عليه وأحسن إليه.

ويقال إن يزيد بن معاوية كان بينه وبين أبيه باب. فكان إذا أراد الدخول عليه قال: يا جارية! انظري هل تحرك أمير المؤمنين؟ فجاءت الجارية [مرة] حتى فتحت الباب. فإذا معاوية قاعد، وفي حجره مصحف، وبين يديه جارية تصفح عليه. فأخبرت يزيد بذلك. فجاء يزيد فدخل على معاوية. فقال له: أي بني! إنما جعلتُ بنى وبينك باباً، كما بينى وبين العامة. فهل ترى أحدا يدخل من الباب إلا بإذن؟ قال: لا. قال: فكذلك فليكن بابك! فإذا قرع عليك فهو إذنك.

ما فعله معاوية مع
أبيه يزيد

وهكذا ذكرنا أن موسى الهادي دخل على أمير المؤمنين المهدي فزبره وقال: إياك أن تعود إلى مثلها إلا أن يفتح بابك!

ما فعله المهدي مع
أبيه الهادي

وذكرنا أن المأمون لما استعربه الوجع، سأل بعض بنيه الحاجب أن يدخله عليه ليراه. فقال: لا والله! ما إلى ذلك سبيل، ولكن إن شئت أن تراه من

ما فعله الحاجب
بولد المأمون



(١) أي أوجعته وآلمته كثيراً. والوقد شدة الضرب. وفي "محاسن الملوك": دفعته دفعةً أوقعه بها

(٢) في "محاسن الملوك": وثلاثين على استمرار جنايتك.

(٣) روى هذه الحكاية بتلخيص خفيف صاحب "محاسن الملوك" (ص ٨٦ - ٨٧)

(٤) إتهره.

(٥) نقلها في "محاسن الملوك" (ص ٨٧).

(٦) أي أشد عليه، تشبيهاً باستعمار النار. وفي ص: استغفره. [ولعل صواب الرواية: استمر]

وفي "محاسن المساوي": اشتد.

ففي هذا أكبر الأدلة وأوضح الحجّة على ما ذكرناه، إذ كانت أنفُسُ الملوك هي الأنفس الخطيرة الرفيعة التي توزن بنفوس كل من أظلت الخضراء وأقلت الغبراء.

وكانت الأعاجم تقول: لا ينبغي للملك أن يطّلع على موضع مناهه إلا الوالدان فقط، فأما من دونهما، فالوحشة منه وترك الثقة به أبلغ في باب الحزم، وأؤكد في سياسة الملك، وأوجب في الشريعة، وأوقع في الهوينا.

+

معدية الآن ملك

ومن حق الملك أن يعامله أبنه كما يعامله عبده، وأن لا يدخل مداخله إلا عن إذنه، وأن يكون الحجاب عليه أغلظ منه على من هو دونه من بطانة الملك وخدمه، لئلا تجله الدالة على غير ميزان الحق.

معدية بهد حرد مع
اسم بهرام

فإنه يقال إن يزيد حرد رأى بهرام أبنه بموضع لم يكن له، فقال: مررت بالحاجب، قال: نعم. قال: وعلم بدخولك؟ قال: نعم. قال: فأنرج إليه وأضربه ثلاثين سوطاً، ونحّه عن السرير، ووكل بالحجابة أرادمرد، ففعل ذلك بهرام وهو إذ ذاك ابن ثلاث عشرة، ولم يعلم الحاجب فيم غضب الملك عليه، فلما جاء بهرام بعد ذلك ليدخل،

(١) السماء.

(٢) الأرض.

(٣) نقل هذه الأحكام صاحب "مخاسن الملوك" باختصار مع استعمال ألفاظ الجاحظ (ص ٩٣)

(٤) سم: وأرفع.

(٥) التودة والرفق.

(٦) صم: مراد.

(٧) لم أعر على شيء يتعلق بهذا الحاجب، ولم أجد هذه الحكاية في غير الجاحظ. وفي "مخاسن الملوك"

سماه "فلانا".

* *

ومن أخلاق الملك أن لا يكون لمنامه في ليل ولا نهار موضع يعرف به ، ولا حاوٍ يقصد إليه . إذ كانت أنفس الملوك هي المطلوب غرتها ، والموكل بعناية سنتها وساعة غفلتها .
ويقال إن ملوك آل ساسان لم يعرف مبيت أحد منهم قط ولا مقيله .

إحتياط الملك
في منامه ومقيله

٥ فاما أردشير بن بابك وسابور وبهرام ويزدجرد وكسرى أبرويز وكسرى أنوشروان ، فكان يفرش للملك منهم أربعون فراشا [في أربعين موضعا] . ليس منها فراش إلا ومن رآه من بعيد على الأفراد لا يشك أنه فراش الملك خاصة [وأنه نائم فيه] . ولعله أن لا يكون على واحد منها . بل لعله ينام على مجلس رقيق . وربما توسد ذراعه ، فنام .

سنة ملوك الفرس
في النوم

ولو لم يجب على ملوكنا حفظ منامهم وصيانتهم عن كل عين تطرف وأذن تسمع إلا أن النبي (صلى الله عليه وسلم) فعله - وهو من الله بمكانه المخصوص من كلاءته إياه وحراسة الروح الأمين له - لقد كان يحق عليهم أن يقتدوا به ويمثلوا فعله . وقد كان المشركون هموا بقتله . فأخبره جبريل (صلى الله عليهما) عن الله (جل ثناؤه) بذلك ، فدعا علي بن أبي طالب (عليه السلام) فأنامه على فراشه ، ونام هو (صلى الله عليه وسلم) بمكان آخر . فلما جاء المشركون إلى فراشه ، فنمض منه على . وأنصرفوا عنه .

سنة النبوة
في النوم

①٥①

١٥ (١) في صه ، سه : "حوى" [وأخترت الحاوى لأنه من اصطلاحات الفلسفة بمعنى الحيز]

(٢) صه : عزتها .

(٣) ضبطه في سه : "سنتها" وهو سبق قلم .

(٤) الزيادة عن "محاسن الملوك" .

(٥) سه : إلا ومن ورائه من بعيد على الأفراد فراش لا يشك انه .

و يقال إن الإسكندر وجه رسولا إلى بعض ملوك الشرق . فجاءه برسالة شكَّ
 في حرف منها . فقال له الإسكندر : ويلك ! إن الملوك لا تخلو من مقوم ومسدد ،
 إذا مالت . وقد جئتني برسالة صحيحة الألفاظ بينة العبارة . غير أنت فيها حرفاً
 ينقضها . أفعل يمين أنت من هذا الحرف أم شاك فيه ؟ فقال الرسول : بل على
 يمين أنه قاله . فأمر الإسكندر أن تُكتب ألفاظه حرفاً حرفاً ويُعاد إلى الملك مع رسولٍ
 آخر ، فيقرأ عليه ويُترجم له . فلما قرئ الكتاب على الملك فتر بذلك الحرف . أنكده .
 فقال للترجم : ضع يدي على هذا الحرف . فوضعها . فأمر أن يُقطع ذلك الحرف
 بسكينه ، فقطع من الكتاب . وكتب إلى الإسكندر : إن رأس المملكة صحَّة فِطْرَة
 الملك . ورأس الملك صدق لهجة رسوله . إذ كان عن لسانه ينطق ^(١) وإلى أذنه يؤدَّى .
 وقد قطعت بسكينتي مالم يكن من كلامي . إذ لم أجد إلى قطع لسان رسولك سبيلاً .
 فلما جاء الرسول بهذا إلى الإسكندر ، دعا الرسول الأول ، فقال : ما حملك على كلمة
 أردت بها فساد ملكين ؟ فأقر الرسول أن ذلك كان لتقصير رآه من الوجه إليه .
 فقال الإسكندر : فأراك لنفسك سمعت ، لالنا ! فلما فأنك بعض ما أملت . جعلت
 ذلك ثأراً في الأنفس الخطيرة الرفيعة ! فأمر بلسانه ففزع من قناده .
^(٢)

(١) المدينة بسميها العرب سكب وسكبة . والأسم الأول أشهر وأكثريوناً ، والسكبين يدكر و يؤنث ، وقال
 بعضهم إن السكبة خطأ . وليس كذلك . فقد جاء في شرح الفصح أنها لغة قوم من بني سبيعة ، وأوردتها القراء وأبو
 سيده . قال الشاعر :
 سِكْبِيَّةٌ مِنْ طَبِيعِ سَيْفِ عَمْرٍو ۖ نَصَابُهَا مِنْ قَرْنِ تَيْسِ بَرَى .
 وفي الحديث : قال الملك لما شقَّ بطنه : أنتني بالسكبة (أنظر "تاج العروس" في س ك ر ، "وشعاع الليل"
 صفحة ١٢٣) . وقد استعمل المحافظ كلا من اللفظين أحدهما هنا والثاني في صفحة ١٠٠ من هذا الكتاب .

(٢) سه : أس .

(٣) أنظر الحاشية ١ من الصفحة السابقة . وقد أورد هذه الحكاية صاحب "مخاسن الملوك" (ص ٦١)
 واستعمل ألفاظ المحافظ نفسياً .

سنة ملوك العجم
في اختبار السفير

وكانت ملوك الأعاجم - إذا آثرت أن تختار من رعيتهما من تجعله رسولا إلى بعض ملوك الأمم - تمتحنه أولا، بأن توجهه رسولا إلى بعض خاصة الملك ومن في قرار داره في رسالتها. ثم تقدم عينا عليه يحضر رسالته ويكتب كلامه. فإذا رجع الرسول بالرسالة، جاء العين بما كتب من ألفاظه وأجوبته. فقابل بها الملك ألفاظ الرسول. فإن آتفت أو آتفت معانيها، عرف الملك صحة عقله وصدق لهجته. ثم جعله الملك رسولا إلى عدوه، وجعل عليه عينا يحفظ ألفاظه ويكتبها، ثم رفعها إلى الملك. فإن آتفت كلام الرسول وكلام عين الملك وعلم أن رسوله قد صدقه عن عدوه ولم يتريد عليه للعداوة بينهما، جعله رسوله إلى ملوك الأمم، ووثق به. ثم كان بعد ذلك يقيم خبره مقام الحجّة.

وكان أردشير بن بابك يقول: "كم من دم قد سفكته الرسول بغير حيلة! وكم من جيوش قد قتلت وعساكر قد هزمت وحرمة قد انتهكت ومال قد انتهب وعهد قد نقض بخيانة الرسول وأكاذيبه!"

١٠٢
كلمة أردشير
في حق السفير

وكان يقول: على الملك، إذا وجه رسولا إلى ملك آخر، أن يردفه بأخر. وإن وجه رسولين، أتبعهما بأثنين. وإن أمكنه أن لا يجمع بين رسولين في طريق ولا ملاقات ولا يتعارفان فيتواطأ، [فعل]. ثم عليه، إن أتاه رسوله بكتاب أو رسالة من ملك في خير أو شر، أن لا يحدث في ذلك خيرا أو شرا، حتى يكتب إليه مع رسول آخر يحكى له ما في كتابه الأول حرفا حرفا، ومعنى معنى. فإن الرسول ربما حرم بعض ما أمل. فآفتعل الكتب وحرض المرسل على المرسل إليه، فأغراه به وكذب عليه.

كلمة ثانية له

(١) أورد الفقهندي هذه الجملة في الجزء الأول (ص ٧٣) من "صبح الأعشى" ببعض تصرف في الألفاظ. وقد أورد هذه الحكاية صاحب "تنبيه الملوك" (ص ٨٩). وكذلك صاحب "المحاسن والمبوى" (ص ١٦٨ - ١٦٩).

٢٠

أثبتت في نظام الملك وأؤكد في عزّ المملكة. وكان متى أراد هذا شيئا، أراد الآخر خلافة. فإذا تباينا في ذات أنفسهما، اجتمعا على نصيحة الملك، شاء أم أبى. وآثرها كل واحد منهما على هوى نفسه، وانتظم لملك تديره وتم له أمره.^(١)

ومن الملوك من لا يقصد إلى هذا ولا يكون غرضه الإغراء بين وزرائه وبطانته لهذه العلة، بل ليعرف معايب كل واحد منهما. فإن معرفة ذلك تقطع الوزير عن الانبساط في حوائجه والتسحب على ملكه.

*
*
*

ومن الحق على الملك أن يكون رسوله صحيح الفطرة والمزاج، ذا بيان وعبارة، بصيراً بخارج الكلام وأجوبته. مؤدياً لألفاظ الملك ومعانيها، صدوقاً للهجة، لا يميل إلى طمع ولا طبع^(٢)، حافظاً لما حمل.

وعلى الملك أن يمتحن رسوله بحنة طويلة، قبل أن يجعله رسولا.

(١) كان السفاح، إذا تهاوى رجلان من أصحابه وبطانته، لم يسمع من أحدهما في الآخر شيئا ولم يقبله، وإن كان القائل عنده عدلا في شهادته. وإذا أصطلح الرجلان لم يقبل شهادة واحد منهما لصاحبه ولا عليه. ويقول إن الضغينة القديمة تولد العداوة المحضة وتحمل على إظهار المسالمة وتحبها الأفعى التي إذا استسكنت لم تبق. (شذرات الذهب ج ١ ص ٢١٦)

(٢) الطبع: الشين والعيب. ومنه الحديث: "استبذوا بالله من طبع يهدي إلى طمع". أخذه عمرو بن أذينة شاعر قريش فقال:

لا خير في طمع يهدي إلى طبع * وعفة من قوام العيش تكفي.

(عن تاج العروس)

والعفة البلغة من العيش.

وكان المعتصم إذا نظر إلى صاحب النعل، قام من حضره.

وكان الواثق إذا مس عارضيه وتثائب، قام سُماره.

وكان المأمون إذا استلقى على فراشه، قام من حضره.^(١)

غير أن بعض من ذكرنا كان ربما قام يجنيس آخر من الإشارة والكلام، وإنما

أضفنا إلى كل واحد منهم أغلب أفعاله كانت عليه.^(٢)



ومن حقَّ الملك أن لا يُعابَّ عنده أحدٌ، صَغَرَ أو كَبُرَ.

غير أن من أخلاقها التحريش بين اثنين، والإغراء بينهما.

عدم ذكر أحد
بالعيب في حضرة
الملك

تحريش الملك بين
رجاله



فن الملوك من يُدبَّر في هذا تديراً يجب في السياسة. وذلك أنه يقال: قل آثنان

أستويا في منزلة عند الملك والجاه والتبّع والعزّ والحظوة عند السلطان فأتفقا، إلا كان

ذلك الاتفاق وهناً على المملكة والملك، وفساداً في تديره. وذلك أنهما إذا اتفقا، وهما

وزيرا الملك، كانا - متى شاأن - يتقضا. أبرم الملك ويحلاً ما عقد ويوهياً ما أكد -

قدراً على ذلك للاتفاق والمجامعة. ومتى انفصلا حتى يتباينا أو يتحارنا كان تباينهما

(١) هذه العبارة غير واردة في ص - . وإذا كانت صحيحة فكانها بعد الكلام عن الرشيد، أي قبل هذا

الموضع بسطرين .

(٢) في "مطالع البدور في منازل السورور" (ج ١ ص ١٨٤) أن أول من جعل لندمانه أمانة ينصرفون

بها من مجلسه إذا أراد، كبرى. وهو أن يمدّ رجله، فيعرفون أنه يريد قيامهم، فينصرفون. وتبعه الملوك.

فكان فيروز الأصغر يدلك عينه، وكان بهرام يرفع رأسه إلى السماء. وكان في ملوك الإسلام معاوية يقول:

الغزة لله! . وعبد الملك يلقى المروحة من يده. وحُدث بهذا الحديث عند بعض البهلاء. وسُئل ما أمارته، فقال:

إذا قلت "يا غلام، هات الطعام!" . وأنظر أيضا "محاضرات الراغب" (ج ١ ص ١٢١)

وكان أنوشروان إذا قال: "قَوَّتْ أَعْيُنَكُمْ!" قام سُمَّارُهُ^(١).

وكان عمر بن الخطَّاب إذا قال: "الصَّلَاةُ!"^(٢) قام سُمَّارُهُ. وكان ينهى عن السَّمَرِ بعد صلاة العشاء.

وكان عثمان إذا قال: "العزَّةُ لله!" قام سُمَّارُهُ.

وكان معاوية إذا قال: "ذهب الليل!" قام سُمَّارُهُ وَمَنْ حضره.^(٣)

وكان عبد الملك إذا ألقى المِخْصِرَةَ، قام مَنْ حضره.^(٤)^(٥)

وكان الوليد إذا قال: "أستودعكم الله!" قام مَنْ حضره.^(٦)

وكان الهادي إذا قال: "سلام عليكم!" قام مَنْ حضره.

وكان الرشيد إذا قال: "سبحانك اللهم وبحمدك!" قام سُمَّارُهُ^(٧).

(١) وكان كيشاسف يذ لك عينه؛ ويزدجرد يقول: شب بشد (أى مضى الليل)؛ وبهرام يقول: شرم خوش باد (أى كُنْ مسروراً)؛ وأبرويزيمد رجليه؛ وقباذ يرفع رأسه إلى السماء. (عن "مخاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١. والتفسير العربي الأوتل عن المرحوم محمد عارف باشا في حاشية "المخاضرات")

(٢) إذا قال قامت الصلاة. (في "مخاضرات الراغب" ج ١ ص ١٢١)

(٣) قال أصحاب معاوية: إنا ربما جلسنا عندك فوق مقدار شهرتك، فتريد أن تجعل لنا علامة نعرف بها ذلك. قال: علامة ذلك أن أقول "إذا شتمت!" وقيل ذلك ليزيد، فقال: إذا قلت "على بركة الله!" وقيل ذلك لعبد الملك بن مروان فقال: إذا وضعت الخيزرانة. ("العقد الفريد" ج ١ ص ١٦٦ و ٢٨٨)

(٤) قضيب كالسوط، وكل ما اختصر الإنسان يده فأمسكه من عصا ونحوها. وذلك من شعار الملوك.
(٥) في المسعودي (ج ٥ ص ٢٥٧) وفي الراغب في الموضع السابق بيانه، أنه كان يقول: "إذا شتمت" وكانت سادات العرب يقولون بلجيسهم: "إذا شئت فقم!" وهذه الجملة استعملها مصعب بن الزبير، كما في الأغاني. (ج ٢ ص ١٣٨)

(٦) هذه العبارة المحصورة بين نجمتين منقولة عن ص.

(٧) سبحان الله (الراغب ج ١ ص ١٢١)

ولا يُحَرِّكُ رَأْسَهُ. ولا يَزْحَفُ من مجلسه، ولا يُرَاحُ بين قَعْدَتِهِ، ولا يرفع صَوْتَهُ، ولا يلتفت يَمِينًا ولا شِمَالًا، ولا يُقْبِلُ على غير المَلِكِ بملاحظته، ولا يكون غرضه أَنْ يَسْمَعَ حَدِيثَهُ أو يفهم عنه سِوَاهُ.

- ٥ ومن حقَّ المَلِكِ - إذا تَنَاءَبَ أو ألقى المِرْوَحَةَ أو مَدَّ رِجْلَيْهِ أو تَمَطَّى أو اتَّكَأَ أو كان في حالٍ فِصَارٍ إلى غيرها مما يدلُّ على كسَلِهِ أو وقت قيامه - أن يقوم كُلُّ من حضره. وكان أردشير بن بابك إذا تَمَطَّى، قام سُمَّارُهُ.
- وكان الأَرَدَوَانُ الأَحْمَرُ له وقت من الليل وساعات تُحْصَى. فإذا مضت، جاء الغلام بنعله، فقام من حَضْرَتِهِ.

أمارات الملوك
للجلساء بالانصراف

* وكان يُسْتَأْسَفُ إذا ذلك عينه، قام من حضره.

وكان يزدجرد الأئيم إذا قال: "شَبَّ بَسْدٌ" ^(٣)، قام سُمَّارُهُ.

وكان بهرام جور إذا قال: "وَحَرَّمَ خَفْتَارٌ" ^(٤)، قام سُمَّارُهُ.

وكان قُبَاذُ إذا رفع رأسه إلى السماء، قام سُمَّارُهُ. ^(٥)

وكان سابور إذا قال: "حَسْبُكَ يَا إِنْسَانَ!" قام سُمَّارُهُ.

٩٩

(١) صم: كَلَّةٌ. (بمعنى كلاله)

(٢) لعل الصواب: "الأصغر". [وأنظر الحاشية ٦ من صفحة ٢٩ وصفحة ١٥١ من هذا الكتاب]

(٣) جملة فارسية معناها: صار الليل. وفي هامش صم: يقول ذهب الليل.

(٤) جملة فارسية معناها: نام مسروراً ^(٥)

(٥) هذه الفقرات الأربع المحصورة بين التجمتين * * منقولة عن صم.

ولم يكن هذا لأحد. غير أنه يُحكى أن رَوْحَ بن زَيْنَبِاعِ مَرِيضٍ فكان يدعو له
عَبْدُ الْمَلِكِ بن مَرْوانَ بِمَتَكِبٍ.^(١)



وعلى المحدث لَمَلِكِ أَنْ لَا يُعَجَّلَ فِي كَلَامِهِ . وَأَنْ يُدْمَجَ الْفَاعِلُ . وَلَا يُشِيرَ بِيَدِهِ .^(٢)

الأدب في تحديث
الملك

- ٥ = وكان يقول له: "ما استطلت بك يوما ولا ليلا، ولا عبت عن عيني، ولا تميتت أن لأرني غيرك". أمر له مرة بثلاثين ألف دينار. فعاكسه الحاجب في قبضها، فتركها. ثم رآه الهادي، وليس معه إلا غلام واحد، فأخذ عليه عدم ظهور التهمة فيه. فلما دخل إليه عرض له بذلك وقال له: "أرى ثوبك غديلا، وهذا شئ يحتاج إلى الجديده". فقال: باعني قصير. فقال: وكيف، وقد صرفنا إليك مافيه صلاح شأنك؟ فقال: ما وصل إلى. فذنا صاحب بيت المال واستحضر الثلاثين ألف دينار وحملها بين يديه.
- ١٠ وكان كثيرا ما يدعو ويسأله إنشاد الأبيات من أشعر ما قالت العرب. وكان يروى له الأخبار (منها حديث عن غلام سندی مع مولاة، ساقه المسعودي في ج ٦ ص ٢٦٤ - ٢٦٥) وصاحب "المحاسن والمساور" (ص ٦١٣ - ٦١٤)، والأبشي في "المستطرف" (ج ٢ ص ٦٥)، وصاحب "تنبيه الملوك والمكائد" (ص ١١٦ - ١١٧). ومنها حديث عن عيوب مصر وفضائل البصرة والكوفة، ساقه المسعودي أيضا في الجزء السادس (ص ٢٧٠ إلى ٢٧٧). وقد أخذ عليه خلف الأحمر هفوة فقال فيه: "العجب من ابن دأب! والله لقد طمع في الخلافة حين ظن أن هذا يُقبل منه." وقد تجاه ابن منذر الشاعر الفصيح المقدم في العلم باللغة، لأنه قال فيه قولاً قبيحاً. وكان خلف الأحمر ينسب إليه الكذب. وقالوا إنه كان يتشيع ويضع أخبار النبي هاشم. (أنظر "كتاب الفهرست" (ص ٩١)؛ و"الأغانى" (ج ٥ ص ١٥٨ و ج ٨ ص ١٠٤ و ١٠٦ و ج ١١ ص ٦٩ و ج ١٧ ص ٢٤ و ج ١٩ ص ٤٨)؛ وأنظر ابن الأثير ج ٦ (ص ٧٢ - ٧٣)؛ وأنظر أيضا "مروج الذهب" (ج ٥ ص ١١٨ و ج ٦ ص ١٢٨ و ٢٦٣)؛ وأنظر "المعارف" لابن قتيبة (ص ٢٦٧)؛ و"كتاب الأشتقاق" لابن دريد (ص ١٠٦)؛ و"كامل المبرد" (ص ١٨٦ و ٢١٢)؛ و"المحاسن والمساور" (ص ٢٠٧ - ٢٠٨)؛ والطبري سلسلة ٣ (ص ٥٨٩)؛ و"شرح الحماسة" (ص ٢٠٠)؛ و"البيان والتبيين" ج ١ ص ٢٤؛ و"تاج العروس" في دأب. وله ترجمة روائية في "معجم الأدباء". فهاهوت روى هذه الأحوال صاحب "محاسن الملوك" بالحرف الواحد عن الجاحظ دون أن يسميه (ص ٢٤).
- ٢٥ (١) دخل محمد بن عمران على المؤمن ذات ليلة، شعر بأمره وببهاه. ثم دخله تنكب. فقال: أسيبك بالله، يا أمير المؤمنين! ما كنت لأتبعك في مجلسك! فقال له: إن على قلبك من ذلك نقلاً ومعوونة، فأردنا أن يستريح بدنك ليغريغ لنا قلبك. ("مطالع البدور" ج ١ ص ١٠).
- (٢) من قولهم: أدمج الحبل أجاد ففله. وقيل: أحكم ففله في رقة. (عن تاج العروس)

وكان ابن دأبٍ إذا حدث موسى أمير المؤمنين بالحديث، أعاده عليه في القابلة حتى يحفظه.

ويقال إنه لم يُسأِر الخلفاء أحدٌ كان أنبل من عيسى بن دأبٍ، ولا أتمَّ صنعةً ولا أحسنَ ألفاظاً ولا أفكّه مجلساً ولا أعظمَ أهبّةً وقدراً منه. وكان عيسى بن دأبٍ يتكئ في مجلس أمير المؤمنين.

٩٨

= صاحب سمر. أقدمه أبو جعفر المنصور ليهلم ولده المهدي. وقد سأله: "عَلَامَ يُوْتِي المرء؟ فقال: أصلح الله الخليفة! على معروف قدسلف، أو مثله يوتنف، أو قديم شرف، أو علم مُطَّرَف. "صنّه المنصور إلى المهدي حين خلفه بالري، وله معه هناك حديث ظريف عن الغريين (ساقه في "مروج الذهب" ج ٦ ص ٢٥١ - ٢٥٦، وأورده ياقوت برواية أخرى في "معجم البلدان" ج ٣ ص ٧٩١ - ٧٩٢). وله كتب في التاريخ والأنساب. روى عنها المسعودي وياقوت والبلاذري. وله قصيدة في الغريب. سأله رجل ذات يوم عما كانت تقرؤه العرب في صلاتها على موتائها. فقال: لا أدرى. فقال له الرجل: كانوا يقرؤون:

ما كنت وكوا كا ولا بزونك * رويدك حتى يبعث الخلق باعته

فحدث بذلك في المقصورة يوم الجمعة. (انظر "كتاب الفهرست" ص ١٧٠ و ١٧١ و ٣٠٦) و"نزهة الألباء" ص ٤٢-٤٣ وآين قتيبة في "المعارف" ص ٢٦٨. وقد صححت البيت عن "لسان العرب" في مادتي زك، ولك).

(١) هو عيسى بن يزيد بن بكر بن دأب، ويكنى أبا الوليد. (ودأب مأخوذ من قولهم: ما زال هذا دأبه وديدنه وعادته ودينه أي فعله الذي لا يفارقه). كان هو وأبوه وأخوه من العلماء بأخبار العرب وأشعارهم. وكان عيسى شاعراً فوق ذلك. وكان يضع بالمدينة الشعر وأحاديث السمر وكلاماً يُنسب إلى العرب. وكان أكثر أهل الحجاز بل ومعاصره أدباً وعلماً وعضوبة لفظ ومعرفة بأخبار الناس وأيامهم؛ وكان لذيذ المفاكهة، طيب المسامرة، كثير النادرة، جيد الشعر، حسن الأتراع له. وهو من نقلة الأخبار ونقاد الأشعار. حفيظ عند الهادي حظوة لم تكن لأحد قبله. وبلغ من تبهه على الخليفة أنه كان ينادمه ولا يتفدى معه. فقيل له في ذلك، فقال: أنا لا أتفدى في مكان لا أغسل يدي فيه. فقال له الهادي: فتعد! فكان الناس إذا تعدوا تحوّل لفسل أديهم، وآين دأب يغسل يديه بحضرة الخليفة. وبلغ من تبهه ودالله عليه أيضاً أن الخليفة كان يدغوله بما يتكئ عليه في مجلسه (وما كان يفعل ذلك بغيره ولم يكن عنده أحد يطعم منه بذلك) =

مواطن إعادة
الحديث على الملوك

وكان الشَّرْقِيُّ بْنُ التُّطَائِمِيِّ يُعِيدُ الْحَدِيثَ مَرَارًا. وَذَلِكَ أَنَّ أَكْثَرَ أَحَادِيثِهِ
مُضَاهِيكٌ، وَكَانَتْ تُعْجِبُ الْمَهْدِيَّ فَيَسْتَعِيدُهُ.

= لَبْنِي بَكْرِينَ وَائِلَ كَمَا ذَكَرْنَا فِي الْحَاشِيَةِ السَّابِقَةِ، وَلِأَنَّ مِنْ نَظَرِي إِلَى الْخَرِيْطَةِ الْجُغْرَافِيَّةِ يَبِينُ لَهُ أَنَّ عَرْضَ
هَذَا الْمَكَانِ مِمَّا لَا يَتَّعِقُ فِيهِ الطَّلُجُ. وَفَوْقَ ذَلِكَ فَالْمَعْلُومَاتُ التَّارِيخِيَّةُ تَدُلُّ عَلَى أَنَّ هَذِهِ الْحَرْبَ وَقَعَتْ فِي أَيَّامِ
الْقَيْطِ. يَدُلُّ عَلَى ذَلِكَ قَوْلُ التَّغْلِبِيِّ الَّذِي يَرِيدُ هَلَاكَ بَكْرِ بْنِ وَائِلَ، حِينَ اسْتَشَارَهُ كَسْرَى أَبْرُويزِي فِي أَمْرِهِمْ:
”أَمَهُلْهُمْ حَتَّى يَقْبِضُوا وَيَسَاقَطُوا عَلَى ذِي قَارٍ، تَسَاقَطَ الْفَرَاشُ فِي النَّارِ. فَتَأْخُذْهُمْ كَيْفَ شِئْتَ“ (ابْنُ الْأَثِيرِ
ج ١ ص ٣٥٧). وَيُؤَيِّدُ ذَلِكَ وَيُوضَعُهُ مَارُودٌ صَاحِبُ الْعَقْدِ الْفَرِيدِ (ج ٣ ص ١١٣) فَقَدْ أُوْرِدَ
حَدِيثُ التَّغْلِبِيِّ مَعَ كَسْرَى حَكَدًا:

” - يَا خَيْرَ الْمُلُوكِ! أَلَا أَدُلُّكَ عَلَى غِرَّةِ بَكْرٍ؟

- بَلَى!

- أَقْرَاهَا، وَأُظْهِرُ الْإِضْرَابَ عَنْهَا حَتَّى يَجْلِبِيهَا الْقَيْطُ وَيُدْنِيهَا مِنْكَ. فَإِنَّهُمْ لَوْ قَاطَمُوا، تَسَاقَطُوا عَلَيْكَ بِمَا لَمْ
فِي وَادٍ يُقَالُ لَهُ ذُو قَارٍ، تَسَاقَطَ الْفَرَاشُ فِي النَّارِ.“
وَإِنَّمَا الَّذِي أَشَارَ إِلَيْهِ الْمَنْصُورُ هُوَ اسْتِدَادُ الْأَمْرِ وَحَرَجُ الْحَالِ وَأَصْطِلَامُ الْحَرْبِ، كَمَا كَانَتْ لَيْلَتُهُ شَدِيدَةً
بِرْعَدِهَا وَمَطَرِهَا.

(أَنْظُرِ التَّفْصِيلَ عَنِ تِلْكَ الْوَاقِعَةِ وَسَبَبِهَا فِي مَعْجَمِ الْبِلْدَانِ ج ٤ ص ١٠ - ١٢؛ ”وَالْأَغَانِي“ ج ٢٠
ص ١٣١ - ١٤٠؛ ”وَالْعَقْدُ الْفَرِيدُ“ ج ٣ ص ١١٣ - ١١٦؛ ”وَأَبْنُ الْأَثِيرِ“ ج ١ ص ٣٥٢ -
٣٥٨؛ وَأَنْظُرِ ”صَبْحَ الْأَعْيُنِ“ ج ١ ص ٢٣٦؛ ”وَتَاجُ الْعُرُوسِ“ فِي ق وَر.)

(١) سَمَاهُ فِي التَّمَامُوسِ شَرْقِيَّ بِنِ الْقَطَائِمِيِّ. وَفِي شَرْحِهِ عَنْ بَعْضِ أَهْلِ اللُّغَةِ أَنَّهُ بَفَتْحِ الرَّاءِ. وَالْقَطَائِمِيُّ بَفَتْحِ
الْقَافِ فِي لُغَةِ قَيْسٍ وَعِنْدَ سَائِرِ الْعَرَبِ بِالضَّمِّ.

وَهُوَ الْوَلِيدُ بْنُ الْحُصَيْنِ الْكَلْبِيُّ. وَالشَّرْقِيُّ لِقَبِّهِ، كَمَا أَنَّ الْقَطَائِمِيَّ لِقَبِّهِ أَبِيهِ. كَوْنُهُ وَافِرُ الْعِلْمِ وَالْأَدَبِ،
وَأَشْهَرُ بِمَعْرِفَةِ الْأَنْسَابِ وَرَوَايَةِ الْأَنْخَبَارِ وَالِدَوَائِنِ. وَلَكِنَّهُ فِي الْحَدِيثِ مَعْدُودٌ مِنَ الضَّعَفَاءِ. كَانَ =

وكان الشَّعْبِيُّ يَقُولُ: مَا حَدَّثْتُ بِحَدِيثٍ مَرَّيْنِ لِرَجُلٍ بَعَيْنَهُ قَطُّ. ^(١)

كلمة الشعبي في المعنى

وكان أبو العباس يقول: مارأيتُ أحداً أغزرَ علماً من أبي بكرِ المُدَدَلِيِّ، لم يُعِدْ عليّ حديثاً قطُّ. ^(٢)

كلمة السفاح

وكان ابن عيَّاشٍ يقول: حَدَّثْتُ المَنْصُورَ أَكْثَرَ مِنْ عَشْرَةِ آلاَفٍ حَدِيثٍ. فَقَالَ ^(٣)

كلمة ابن عيَّاشٍ في المعنى

لِي لَيْسَلَةٌ، وَقَدْ حَدَّثْتُهُ عَنْ يَوْمِ ذِي قَارٍ: قَدْ أَضْطَرَّرْتَ إِلَى التَّكَرُّارِ، يَا ابْنَ عِيَّاشِ! ^(٤)
قُلْتُ: مَا هَذَا مِنْهَا، يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ. قَالَ: أَمَا تَذْكُرُ لَيْسَلَةَ الرَّعْدِ وَالْأَمْطَارِ، وَأَنْتَ تَحَدِّثُ عَنْ يَوْمِ ذِي قَارٍ، فَقُلْتُ لَكَ: مَا يَوْمُ ذِي قَارٍ بِأَصْعَبَ مِنْ هَذِهِ اللَّيْلَةِ؟ ^(٥)

(١) هو فقيه العراق وأشهر من أن يذكر .

(٢) يعنى السفاح رأس الدولة العباسية .

(٣) أنظر حاشية ٣ صفحة ٥٩ من هذا الكتاب .

(٤) ذُو قَارٍ هُوَ اسْمُ مَاءٍ لِبَنِي بَكْرِ بْنِ وَائِلٍ، بِالْقَرْبِ مِنَ الْكُوفَةِ . حَدِثَتْ فِيهِ مَعْرَكَةٌ هَائِلَةٌ بَيْنَ الْعَرَبِ وَالْعَجَمِ قَبْلَ الْبُعْثَةِ النَّبَوِيَّةِ ، وَقِيلَ بَيْنَ غَزْوَتَيْ بَدْرٍ وَأُحُدٍ . اِنْتَصَرَ فِيهَا الْعَرَبُ عَلَى الْعَجَمِ اِنْتِصَارًا بَاهِرًا تَعْنَى بِهِ شِعْرَاءُؤُهُمْ وَتَحَدَّثَ بِهِ اَخْبَارُؤُهُمْ . وَيُسَمَّى هَذَا الْيَوْمُ اَيْضًا بِيَوْمِ الْجِنِّ ، وَيَوْمِ حِنُوِ ذِي قَارٍ ، وَيَوْمِ حِنُوِ الْقَرَارِ ، وَيَوْمِ بَطْحَاءِ ذِي قَارٍ ، وَيَوْمِ قَرَارِ ، وَيَوْمِ الْجَبَابَاتِ ، وَيَوْمِ ذَاتِ الْعَجْرُومِ . وَكُلُّهُنَّ مَوَاضِعٌ حَوْلَ ذِي قَارٍ . وَلَكِنَّهُ اَلْأَشْهُرُ وَالْأَكْثَرُ فِي اَلْاِسْتِعْمَالِ .

(٥) القار (بمخفيف الراء) هو في لغة العرب هذا الأسود (الزفت) الذي تُطْلَى بِهِ السُّفُنُ ، وَهُوَ شَجَرٌ مَرٌّ اَيْضًا (عَنْ تَاجِ الْعُرُوسِ) . وَفِي لُغَةِ الْفَرَسِ يَدُلُّ عَلَى الْبِياضِ وَعَلَى السَّوَادِ (لِأَنَّهُ عِنْدَهُمْ مِنْ اَسْمَاءِ الْاَضْدَادِ) ؛ وَقَدْ اُطْلِقُوهُ مِنْ بَابِ التَّوَسُّعِ عَلَى التَّلْحِ وَعَلَى الزَّفْتِ بِسَبَبِ لَوْنِهِمَا . وَلَيْسَ يَسْتَفَادُ مِنَ الْحِكَايَةِ الَّتِي اُورِدَهَا الْجَلَاظِظُ (مَعَ مَلاحِظَةِ الْمَنْصُورِ عَلَى جَلِيسِهِ) أَنَّ الْمَعْرَكَةَ وَقَعَتْ فِي اَيَّامِ الشِّتَاءِ ، وَلِأَنَّهُ رُبَّمَا كَانَ لِتَسْمِيَّتِهَا بِيَوْمِ ذِي قَارِ عِلَاقَةٌ بِنَزُولِ التَّلْحِ وَأَنَّ الْمَوْضِعَ رُبَّمَا سُمِّيَ بِهَذَا الْاِسْمِ لِهَذِهِ الْمُنَاسَبَةِ . وَالْحَقِيقَةُ أَنَّ الْفِعْلَ عَرَبِيَّ صَحِيحٌ لِأَنَّهُ اِسْمُ مَاءٍ =

١٠

١٥

٢٠

كلاماً سهلاً، وألفاظه عذبةً مُتَّصِلاً، وَسَقَطَ كَلامه قليلاً. فإذا فرغ من الحديث .
فليس له أن يَصِلَهُ بِحَدِيثٍ آخَرَ، وإن كان شبيهاً بالحديث الأول، حتى يرى أن
الملك قد أَقْبَلَ عليه بوجهه وأصغى إلى حديثه . [فإن أَعْرَضَ] لشغل يعرض له ،
[فليس له] أن يمز في حديثه وأن يَصِلَ كَلامه ، فيحتاج الملك إلى الإصغاء إليه ويحتاج
إلى التشاغل بما عرض له ، فيجمع عليه أمرين . فإنَّ هذا يُنْخَفُّ من فاعله ونحروجه
من الأدب . ولكن لِيُنِصَّتْ مُطَرِّقاً : فإن اتَّصَلَ شُغْلُ الْمَلِكِ ، تَرَكَ الْحَدِيثَ ، وإن
أَنْتَقَطَ فنظر إليه ، فقد أَذِنَ له في إتمامه وإعادته .



دام الضحك من
حديث الملك

ومن حقَّ الْمَلِكِ أن لا يُضْحَكَ من حديثه إذا حَدَّثَ ، لأن الضَّحِكَ بِحَضْرَةِ الْمَلِكِ
جُرْأَةٌ عَلَيْهِ ، ولا يُظَهِّرُ التَّعَجُّبَ بفائدة حديثه . وإنما هذا إلى الْمَلِكِ . فإنَّ ضَحِكَ الْمَلِكِ من
الحديث وأظهر السرور به ، فذاك غَرَضٌ حَدِيثِهِ ، وإليه قَصَدَ . وإن سَكَتَ ، فلم يكن
في الحديث ما يُلْهِمُهُ وَيُطْرِبُهُ أو يَسْتَفِيدُ منه فائدةً ، كان قد سَلِمَ من العيب ، إذ لم
يضحك ولم يعجب .



دام الضحك من
حديث الملك

ومن حقَّ الْمَلِكِ أن لا يُعَادَ عليه الحديث مرَّتين ، وإن طال بينهما الدهر وعَبَّرَتْ
بينهما الأيام ، إلا أن يَذْكُرَهُ الْمَلِكُ . فإن ذَكَرَهُ ، فهو إِذْنٌ منه في إعادته .

كلمة روح بن زنباع
قال يعنى

وكان رَوْحُ بْنُ زَنْبَاعٍ يَقُولُ : أَقَمْتُ مَعَ عَبْدِ الْمَلِكِ سَبْعَ عَشْرَةَ سَنَةً مِنْ أَيَّامِهِ ،
مَا أَعَدْتُ عَلَيْهِ حَدِيثًا .

(١) أنظر الحاشية ١ صفحة ٦٠ و ١١٧ و ١٣٠ من هذا الكتاب .

أنتك نهبض حرة و غراس شريف! عد إلى حديثك! فعاد الشيخ إلى حديثه حتى إذا فرغ، دعا له بمال ليأخذه فقال: "والله يا أمير المؤمنين، ما بي من حاجة إليه! ولقد مات عني من كنت في ذكره آنفا، فما أحوجني إلى وقوف على باب أحدٍ بعده. ولولا جلالته عز أمير المؤمنين وإيثار طاعته ما لبست لأحدٍ بعده نعمة." فقال المنصور: "ممت إذا شئت، فله أنت! فلو لم يكن لقومك غيرك، لكنت قد أقيت لهم مجداً مخلداً". ويقال إن الرجل كان من شيبان^(١).

٩٥

*
*
*

ومن حق الملك - إذا حضره سماره أو محدثوه - أن لا يجرّك أحدٌ منهم شفّيته مبتدأً، ولا يقطع حديثه بالاعتراض فيه، وإن كان نادراً شيباً، وأن يكون غرضهم حُسن الاستماع، وإشغال الجوارح بحديثه، فإذا فرغ من الحديث فنظر إلى بعضهم، فقد أذن له أن يُحدّثه بنظير ذلك الجنس من الحديث. وليس له أن يأخذ في غير جنس حديثه.

الأدب عندما يتكلم
الملك

وليس لمن حدّث الملك أن يفسد ألفاظه وكلامه، بأن يقول في حديثه: "فأسمع مني" أو "إفهم عني" أو "يا هذا" أو "ألا ترى"، فإن هذا وما أشبهه عي من قائله وحشوه في كلامه، وخروج من بسط اللسان^(٢) ودليل على القدامة والغثاثة^(٣). وليكن كلامه

الأدب في تحدّث
الملك

(١) نقل المسعودي هذه الحكاية بتصرف يسير (ج ٦ ص ٦٧ و ١٦٨). ونقلها بالحرف الواحد في "الحسان والمساوي" (ص ١٢٠). وكان المنصور في أكثر أزموره وتديبه وسياسته متبعاً لهشام في أفعاله، لكثرة ما يستحسنه من أخبار هشام وسيرته. (شذرات الذهب ج ١ ص ١٨١)

(٢) سم: وخروج من بسط الزمان، صم: وخروج يربط اللسان.

(٣) القدامة: العتي عن الحجة، والكلام في نقل ورخاوة وقلة فهم.

(٤) هي سوء الخلق. ويعبر عنها العامة في أيامنا هذه بقولهم: الغثاثة. ومنها فلان غثوت.

(١) إبراهيم بن عبد الله فُوض بين يديه ، جاء بعض أولئك الرويِّدِيَّةَ ^(٢) فضرب الرأس بعمودٍ كان في يده . فقال المنصور لِلسَّيِّبِ ^(٣) : دُقَّ وجهه ! فدُقَّ ^(٤) المُسَيَّبُ أنفه . ثم قال [المنصور] له : يا ابن الخناء ! تحبىء إلى رأس ابن عمي (وقد صار إلى حالٍ لا يدفع ولا ينفع) تضربه بعمودك ، كأَنَّكَ رأيتَه وهو يُريدُ نفسى فدفعته عني . أُخرج إلى لعنة الله وأليم عذابه !

٩٤

المنصور وما دح
هشام الأُموي

ويقال إن أبا جعفر وجه إلى شيخ من أهل الشام ، كان من بطانة هشام ، فسأله عن تديير هشام في بعض حروبه الخوارج . فوصف له الشيخ ما دبر ، فقال : ” فعل (رحمه الله) كذا وصنع (رحمه الله) كذا . “ فقال المنصور : قُم ، عليك لعنة الله ! تطأُ لِساطي ، وترحمُ على عدوي ؟ فقام الرجل ، فقال وهو مؤلٌّ : إنَّ نعمةَ عدوك لَقِلَادَةٌ في عنقِي لا يترعُها إلَّا غاسلي . فقال له المنصور : ارجع يا شيخُ ! فرجع . فقال له : أشهدُ

(١) هو إبراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب .

(٢) هكذا في سـ ، صـ . ولا يمكن أن تكون الكلمة محرّفة عن الراوندية لأنهم قاموا على المنصور في سنة ١٤٠ ، وإبراهيم بن عبد الله كان قتله في سنة ١٤٥ . ولم أتمكن بعد شدّة البحث وكثرة التقيب في كتب التواريخ واللغة من الوقوف على معناها أو تقويمها . ولعلها تكون ”الدورية“ بمعنى أصحاب الدور من العساكر وأرباب الحرس ، أو الزردية بمعنى لابي الزرد . ولكنني لست على ثقة من ذلك . والذي في ابن الأثير : رجل من الحرس (ج ٥ ص ٤٣٧) . وروى الطبري هذه الحكاية على وجه آخر ووصف الرجل بأنه من السيّقة (سلسلة ٣ ص ٤١٦) .

(٣) هو المُسَيَّب بن زهير الصَّبيّ وهو من ولد ضرار بن عمرو (وبنو ضرار من سادة ضبة) . كان على شرطة أبي جعفر ، وولاه المهدي خراسان . وولى شرطة موسى الهادي . وكانت هذه الوظيفة في أبنائه هارون والأمين والمأمون . (معارف آبن قتيبة ص ٢٠٠)

(٤) صـ : سوّ .

ويقتل بالظن، ويُخيف البريء، ويعمل بالهوى“. فقال شيرويه للحاجب: احمله إلى الخميل. فقال له: -

- كم كانت أرزاقك في حياة أبرويذ؟

- كنتُ في كفاية من العيش.

- فكم زيدَ في أرزاقك اليوم؟

- ما زيدَ في رزقي شيئاً.

- فهل وترَّكَ أبرويذ، فانتصرتَ منه بما سمعتُ من كلامك؟

- لا.

قال - فما دعاك إلى الوقوع فيه، ولم يقطع عنك مادة رزقك ولا وترَّك في نفسك؟

وما للعامة والوقوع في الملوك، وهم رعية؟

فأمر أن يُترَع لسانه من قفاه، وقال: ”بحقِّ ما يقال إن الخرس خير من البيان

فما لا يجب.“

وحدثني صباح بن خاقان، قال: حدثني أبي أن أبا جعفر [المنصور] لما أتى برأس

المنصور والضارب
رأس الخارج عليه
بعد قتله

(١) وتره حقه أى قصه. (صحاح) [حاشية في صه]

(٢) روى هذه الحكاية بالحرف في ”الحسان والمساوى“ (ص ٤١١).

(٣) هو صباح بن خاقان المنقري. كان نديماً لمصعب الزبيري، وكان من مشايخ المروءة والعلم والأدب.

وكان منعصباً للفرزدق وجريراً يفضلهما على الأخطل (أغانى ج ٧ ص ١٧٤ وج ١٥ ص ١٥٩ و ١٦٠).

وكان هو ومصعب جليسين لا يكادان يفترقان وصدقيين متواصلين لا يكادان يتصارمان (كامل المبرد ص ٤٦٠).

وقد أمتدحه إسحاق النديم (المشبه في أسماء الرجال للذهبي ص ٣١٠).

وهكذا فعل قيس بن سعد بن عبادة [الأهصاري] معاوية بن أبي سفيان، حين دعاه إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول في طاعته. فكتب إليه قيس بن سعد: "يا وثن ابن وثن! تكتبُ إلى تدعوني إلى مفارقة علي بن أبي طالب والدخول في طاعتك وتخوفني بتفريق أصحابه عنه وإقبال الناس عليك وإجفالكم إلي! فوالله الذي لا إله غيره! لو لم يبق له غيري ولم يبق لي غيره، ما سلمتُك أبداً، وأنت حرّبه. ولا دخلتُ في طاعتك وأنت عدوه، ولا آخرتُ عدو الله على وليّه، ولا حربَ الشيطان على حزبِ الله. والسلام!"

وفي سيرة الإسكندر ذي القرنين أنه لما قصد نحو فارس، تلقاه جماعة من أساورتهم برأس ملكهم، يتقرّبون إليه به. فأمر بقتلهم لسوء رعيهم وقلة شكرهم لملكهم ومن أنعم عليهم. وقال: من غدر بملكه كان بغيره أعذر.

وفيما يحكي عن شيرويه أن رجلاً من الرعية وقف له يوماً، وقد رجّع من الميدان. فقال: "الحمد لله الذي قتل أبرويز على يدك، وملّكك ما كنت أحقّ به منه وأراح آل ساسان من جبريته وعتوه وبخله ونكده، فإنه كان ممن يأخذ بالحيلة." (١)

(١) أنظر في المسودي مكاتبات أخرى جرت بينهما (ج ٥ ص ٤٥).

(٢) أنظر حاشية ١ صفحة ٩ من هذا الكتاب.

(٣) صه: «جبروته». والجبرية التهم والغلبة. وفيها لغات كثيرة ذكرها في القاموس وفي كامل المبرد. وفي حذيفة شعبة بن غزوان: "وإنه لم تكن نبوة إلا تناخضها جبرية". أي ملك غالب وعصوض. | أنظر

"البيان والتبيين" ج ١ ص ١٧٢ |

(٤) صه: بالإحنة.

كتاب قيس بن سعد
ابن عبادة إلى
معاوية

الإسكندر
والفارسون
قتل ملكهم

شيرويه وما دحه
على فارس أرويز

١٠٩

عَرَضْنَا وَنَفَسَكَ لِلبُورِ ! فَقَالَ : أَسَكْتُوا ، قَبَّحَ اللَّهُ ! أَلَسَبْتُمُ الَّذِينَ أَشَارُوا عَلَيَّ
 بِالْأَمْسِ بِحِزَانِ بِالْتَخْلُفِ عَنْ مَرَّوَانَ ، ففَعَلْتُ فِي ذَلِكَ غَيْرَ فَعَلَ أَهْلَ الْوَفَاءِ وَالشُّكْرِ ؟
 وَمَا كَانَ لِيغْسِلَ عَنِّي عَارَ تِلْكَ الْفَعْلَةِ إِلَّا هَذِهِ . فَإِنَّمَا أَنَا شَيْخٌ هَامَةٌ ، فَإِنَّ نَجْوَتُ يَوْمِي
 هَذَا مِنَ الْقَتْلِ ، مُتُّ غَدًا . قَالَ : ففَعَلَ بَنُوهُ يَتَوَقَّعُونَ رُسُلَ أَبِي الْعَبَّاسِ أَنْ تَطْرُقَهُ
 فِي جُوفِ اللَّيْلِ . فَأَصْبَحُوا وَلَمْ يَأْتِهِ أَحَدٌ . وَغَدَا الشَّيْخُ إِذَا هُوَ بِسَلِيمِ بْنِ مُجَالِدٍ . فَلَمَّا
 بَصُرَ بِهِ ، قَالَ : يَا أَبْنَ جَعْدَةَ ! أَلَا أُبَشِّرُكَ بِجَمِيلٍ رَأَى أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ ؟ إِنَّهُ ذَكَرَ فِي هَذِهِ
 اللَّيْلَةِ مَا كَانَ مِنْكَ ، فَقَالَ : ” وَاللَّهِ ! مَا أَنْحَرَجَ ذَلِكَ الْكَلَامَ مِنَ الشَّيْخِ إِلَّا الْوَفَاءُ . وَهُوَ
 أَقْرَبُ مِنَّا قَرَابَةً ، وَأَمْسُ بِنَا رَحِمًا مِنْهُ بِمَرَّوَانَ ، إِنَّ أَحْسَنًا إِلَيْهِ ! “ قَالَ : أَجَلٌ ، وَاللَّهِ ! *
 (٢)

(١) تقول العرب : فلان هامةٌ ، أى يصير في قبره . ومنه قول كثير :

فَإِنْ تَسَلُّعِ الْنَفْسِ أَوْ تَدَعِ الْهَوَى ، * فَبِأَيِّ نَسَلٍ تَسَلُّوْ عَنكَ ، لَا بِالتَّجْدِ .
 وَكُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي فَهْوٍ قَائِلٌ : * مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةٌ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ .

يقال : فلان هامة اليوم أو غد ، أى يموت في يومه أو غده . ويقال ذلك للشيخ إذا سَنَّ ، والمرضى إذا طال
 عِلَّتُهُ ، والمحقر لمدّة الأجل . وفي الحديث أن أبا حذيفة بن اليمان قال لثابت بن وقش الأنصارى وقد تخلف
 معه في غزوة أُحُدٍ : ” إِنِّهَضُ بِنَا نَصْرَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فَإِنَّمَا نَحْنُ هَامَةٌ الْيَوْمِ أَوْ غَدِ “ .
 (وكان قد أسنَّ) . ومرجع ذلك لاعتقاد العرب في مسألة الهامة . (راجع ” الكامل “ للبرد ص ٢١١ و ٣٨٧ ؛
 وأنظر ” الأغاني “ ج ١٣ ص ١٦٥)

(٢) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين * منقولة عن ص . وقد رواها في ” المحاسن والمساوي “

(ص ١١٩ و ١٢٠)

(١) أبي عبد الملك، خليفتنا بالأمس، رحمه الله! فوثب أبو العباس فطعن في حجره .
 (٢) وأنصرف ابن جعدة إلى منزله . وتحدثت الناس بكلامه . فلامه بنوه وأهله ، وقالوا :

= وأما تسميته بالجعدى فنسبة إلى أخذه (حين كان واليا على الجزيرة) بتعاليم مؤدبه الجعد بن درهم مولى
 سويد بن غفلة . وقع هذا الرجل إلى الجزيرة فأخذ برأيه جماعة من أهلها . فلما حارب الخراسانيون مروان
 نسبوا إلى الجعد ما رأوه من سعة عليه . وكان الناس يذمون مروان بنسبته إلى الجعد . وكان الجعد من شيوخ
 المعتزلة وأظهر مقاله بخلق القرآن والقدر والاستطاعة وغير ذلك أيام هشام . ومن أقواله : " إذا كان الجماع
 يتولد منه الولد ، فأنا صانع ولدى ومدبره وفاعله ، لفاعل له غيرى ، وإنما يقال إن الله خلقه مجازاً للاحققة " .
 ومن قوله : " إن كان النظر الذى يوجب المعرفة ، تكون تلك المعرفة فعلا لفاعل لها " . وقيل إنه كان زنديقا .
 وعظه ميمون بن مهران ، فقال : " للشاه قباد أحب إلى مما تدين به ! فقال له مهران : فقل الله ، وهو قاتل ! " .
 وشهد عليه مهران . فطلبه الخليفة هشام حتى ظفر به . فأرسله إلى خالد القسرى ، وهو أمير العراق ، وأمره
 بقتله . فحبسه خالد ولم يقتله . فبلغ الخبر هشاما فكتب إلى خالد يلومه ويعزم عليه أن يقتله . فأخرجه خالد
 من الحبس فى وثاقه . فلما صلى العيد يوم الاضحى قال فى آخر خطبته : " انصرفوا وضحوا يقبل الله منكم ، فإني
 أريد أن أضحي اليوم بالجعد بن درهم فإنه يقول : ما كلم الله موسى ولا اتخذ إبراهيم خليلاً ! تعالى الله عما يقول
 الجعد علوا كبيرا ! " ثم نزل وذبحه .

أظفر الطبرى سلسلة ٢ (ص ٩٤٠ و ١٥٦٢ و ١٨٢٥ و ١٨٧٠ و ١٨٧٦) ؛ وأظفر الأثانى
 (ج ١٨ ص ١٢٣ و ج ٢١ ص ٨٧) ؛ وأظفر "المحاسن والمساوى" (ص ٢٣٩) ؛ والفصل فى المثل
 والأهواء والنحل (ج ٤ ص ٢٠٢) ؛ وأنساب السمعاني (ص ١٣١) ؛ وابن الأثير (ج ٥ ص ١٩٦
 و ١٩٧ و ٣٢٩) ؛ وسبائك الذهب فى معرفة قبائل العرب (ص ٨١) ؛ والفرق بين الفرق لعبد القاهر
 البغدادى ، طبع القاهرة سنة ١٩١٠ (ص ١٤ و ٢٦٢) .

(١) هو كنية مروان الجعدى ، بانتم آبه .

(٢) أى فى حوضه .

صاحبُ الشُّرطة فخبسه . وَاَتَهَى كَلَامَهُ إِلَى قُبَادٍ ، فَوَقَعَ قُبَادٌ : يُحَسِّنُ إِلَى هَذَا الَّذِي
شَكَرَ إِحْسَانًا فَعِلَ بِهِ ، وَتَرَفَّعَ مَرْتَبَتُهُ ، وَزَادَ فِي عَطَائِهِ .^(١)

٩٢

* وَهَكَذَا فَعَلَ سَعِيدُ بْنُ عَمْرٍو بْنِ جَعْدَةَ بْنِ هُبَيْرَةَ [الْمَخْزُومِيَّ] ، حِينَ حُمِلَ رَأْسُ
مَرْوَانَ [الْجَعْدِيِّ] إِلَى أَبِي الْعَبَّاسِ [السَّفَّاحِ] بِالْكُوفَةِ ، فَعَقَدَ لَهُ مَجْلِسًا وَجَاءُوا
بِالرَّأْسِ . فَقَامَ سَعِيدُ بْنُ عَمْرٍو بْنِ جَعْدَةَ فَأَكَبَّ عَلَيْهِ قِيَامًا طَوِيلًا ، ثُمَّ قَالَ : هَذَا رَأْسُ
٥

(١) رواها في "المحاسن والمساوي" (ص ١١٤) .

(٢) كان من رجالات مروان الجعدي ، وأشترك معه في وقعة الزاب . (الطبري سلسلة ٣ ص ٢٠٤
و ٢٢٤ والأغانى ج ١١ ص ٧٥ ؛ وابن الأثير في حوادث سنة ١٤٥) .

(٣) هو آخر خلفاء بني أمية بالمشرق .

١٠ وُلِدَ سَنَةَ ٧٢ وَقِيلَ سَنَةَ ٧٦ . تَوَلَّى لِحْشَامَ وَمَنْ بَعْدَهُ مِنَ الْخُلَفَاءِ الْجَزِيرَةَ وَأَرْمِينِيَةَ وَأَذْرَبِجَانَ لِنَايَةِ
سَنَةِ ١٢٦ . وَفِي هَذِهِ السَّنَةِ الْأَخِيرَةِ أَظْهَرَ الْخُلَافَ عَلَى يَزِيدَ بْنِ الْوَلِيدِ . ثُمَّ سَارَ فِي سَنَةِ ١٢٧ إِلَى الشَّامِ
وَحَارِبَ سَلْيَانَ بْنَ هِشَامٍ وَدَعَا النَّاسَ إِلَى مَبَايَعَتِهِ . وَتَمَّتْ لَهُ الْبَيْعَةُ بِدِمَشْقَ فِي تِلْكَ السَّنَةِ . وَهُوَ الَّذِي سُمِّيَ يَزِيدَ
أَبْنَ الْوَلِيدِ بِالنَّقِصِ . وَكَانَتْ وَفَاتِهِ بِأَرْضِ مِصْرَ فِي سَنَةِ ١٣٢ هِجْرِيَّةً . [وَأَنْظَرَ صَفْحَةَ ١٧٥ مِنْ هَذَا الْكِتَابِ] .

٢٠ وَهُوَ الْمَعْرُوفُ فِي كِتَابِ التَّوَارِيخِ بِمَرْوَانَ الْفَرَسِ ، وَمَرْوَانَ الْحِمَارِ ، وَمَرْوَانَ الْجَعْدِيِّ . سَمَّاهُ الْعَبَّاسِيُّونَ
الَّذِينَ خَرَجُوا عَلَيْهِ وَقَلَّبُوا دَوْلَتَهُ بِالْحِمَارِ فِي نَظِيرِ تَسْمِيَتِهِ بِالْفَرَسِ . وَقِيلَ إِنَّهُ لُقِّبَ بِالْحِمَارِ لِأَنَّهُ كَانَ لَا يَخْفَ لَهُ لِبَدُ
فِي مَحَارِبَةِ الْخَارِجِينَ عَلَيْهِ . (كَانَ يَصِلُ السَّيْرَ بِالسَّيْرِ وَيَصِيرُ عَلَى مَكَارِهِ الْحُرُوبِ . وَيُقَالُ فِي الْمَثَلِ : "فُلَانٌ
أَصْبَرَ مِنْ حِمَارٍ فِي الْحُرُوبِ" ، فَذَلِكَ لِقَبِّهِ) . وَقِيلَ إِنَّ الْعَرَبَ سُمِّيَ كُلُّ مِائَةِ سَنَةٍ حِمَارًا . (فَلَهَا قَارِبُ مُلْكِ
بَنِي أُمَيَّةَ مِائَةَ سَنَةٍ لَقِبُوا مَرْوَانَ بِالْحِمَارِ لِذَلِكَ) . وَرَبْمَا كَانَ ذَلِكَ لِفِرَارِهِ عَلَى حِمَارٍ (يَدُلُّ عَلَى ذَلِكَ قَوْلُ رُوَيْبَةَ
ابْنِ الْعِجَاجِ فِي مَدْحِ السَّفَّاحِ :

٢٥ مَازَالَ يَأْتِي الْأَمْرَ مِنْ أَقْطَارِهِ * عَنِ الْيَمِينِ وَعَلَى بَيْسَارِهِ ،
مُسَمَّرًا لَا يُضْطَلِّي بِنَارِهِ * حَتَّى أَقْرَأَ الْمَلِكُ فِي قَرَارِهِ
= وَفَرَّ مَرْوَانَ عَلَى حِمَارِهِ .

فيه سَيِّءُ الرَّأْيِ ، فَلَيْسَ مِنَ الْوَفَاءِ أَنْ يُعِينَهُ عَلَى سُوءِ رَأْيِهِ . فَإِنْ خَافَ سَوَاطِ الْمَلِكِ
وَسَيْفِهِ ، فَأَحْسَنُ صِفَاتِهِ أَنْ يُسِكَ عَنْ ذِكْرِهِ بِخَيْرٍ أَوْشَرٍ .

ومنها - المؤاساة للصاحب في المال حتى يقاسمه الدرهم بالدرهم والنعل بالنعل
والثوب بالثوب .

ومنها - الحفظ له في خَلْفِهِ وَعِيَالِهِ ، مَا كَانَ فِي الدُّنْيَا ، حَتَّى يَجْعَلَهُمْ إِسْوَةَ عِيَالِهِ
فِي الْجَدْبِ وَالْحِصْبِ .

ومنها - الشكر له باللسان والجوارح .

وكانت ملوك الأعاجم كلها ، أولها وآخرها ، لا تمنع أحدا من خاصتها وعاقبتها شُكْرَ مَنْ
أنعم عليها أو على أحدٍ منها وتقرِظَه وذكَّرَ نعمه وإحسانه ، وإن كانت الشريعة قد
قاتته والمَلِكُ قد سَخِطَ عليه . بل كانوا يعرفون فضيلة مَنْ ظَهَرَ ذلك منه ويأمرون
بصلته وتعهده .

ويقال إن قُبَادُ أَمْرٌ بَقَتِلَ رَجُلًا كَانَ مِنَ الطَّاعِنِينَ عَلَى الْمَلِكَةِ . فُقْتِلَ . فَوَقَفَ عَلَى
رَأْسِهِ رَجُلٌ كَانَ مِنْ جِيرَانِهِ فَقَالَ : ”رَحِمَكَ اللَّهُ ! إِنْ كُنْتَ - مَا عَلِمْتُ - لَتُكْرِمَ الْجَارَ
وَتَصْبِرَ عَلَى أَذَاهِ ، وَتُوَاسِيَ أَهْلَ الْحَاجَةِ ، وَتَقُومَ بِالنَّائِبَةِ ! وَالْعَجَبُ كَيْفَ وَجَدَ
الشَّيْطَانُ فِيكَ مَسَاغًا حَتَّى حَمَلَكَ عَلَى عَصِيانِ مَلِكِكَ ، فَخَرَجْتَ مِنْ طَاعَتِهِ الْمَفْرُوضَةِ
إِلَى مَعْصِيَتِهِ ! وَقَدِيمًا مَا تَمَكَّنَ مِنْهُ هُوَ أَشَدُّ مِنْكَ قُوَّةً وَأَثْبَتُ عَزْمًا .“ فَأَخَذَ الرَّجُلَ

فاذ وما دح الحاني
على الملكة

إليه . فبصر به بعض حشمه ، فصاح به : ألقِ ما عليك ! فقال الأعرابي : " لا لعمرى ! لا ألقيه ولا كرامة ! هذا كسوة الأمير وخلعته " . فضحك سليمان وقال : صدق أنا كسوته . فتر كأنه إعصارُ الريح .

وأحسن من هذا ما فعله جعفر بن سليمان بن علي بالأمس ، وقد عُثرَ برجل سرق دُرَّةً رائعة ، أخذها من بين يديه . فطلبت بعد أيام فلم توجد . فباعها الرجل ببغداد ، وقد كانت وُصفتُ لأصحاب الجوهر . فأخذ وحمل إلى جعفر فلما بصر به ، آستجيا منه وقال : ألم تكن طلبت هذه الدرّة مني ، فوهبتها لك ؟ قال : بلى . قال : لا تعرضوا له ! فباعها بمائتي ألف درهم .^(١)

جعفر بن سليمان
وسارق الدرّة



١٠ . ومن أخلاق الملك إكرام أهل الوفاء وبرّهم والاستئمانه إليهم والثقة بهم والتقدمة لهم على الخاصّ والعام والحاضر والبادي .

إكرام أهل الوفاء
وشكرهم

وذلك أنه لا يوجد في الإنسان فضيلة أكبر ولا أعظم قدراً ولا أنبلُ فعلاً من الوفاء . وليس الوفاء شكر اللسان فقط ، لأن شكر اللسان ليس على أحدٍ منه مؤونة .
وأسمُ الوفاء مشتتملُ على خِلالٍ :

١٥ . فمها - أن يذكُر الرجل من أنعم عليه ، بحضرة الملك فمنّ دونه . فإن كان الملك

(١) رواها في "الحاسن والمساوي" (ص ٥٠٦) .

(٢) سه : "إن" صه : "وإن" . [ووضعتُ حرف الفاء لمنع التشويش في الجملة ، والأضطراب

في السياق .]

ولذلك قالت العرب: "السروُ التغافل!"^(١)

وأنت لا تجد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج، وعن مبايعته إذا عُين، وعن التقصّي إذا بُحِسَ، إلاَّ وجدتَ له في قلبك فضيلةً وجلالةً ماتقدر على دفعها . وكذا أدبنا نبينا (صلى الله عليه وسلم) فقال: "يَرَحِّمُ اللهُ سَهْلَ الشَّرَاءِ، سَهْلَ الْبَيْعِ، سَهْلَ الْقَضَاءِ، سَهْلَ التَّقَاضِي!"^(٣)

٨٩

وهذا الأدب خارجٌ من قولهم: "المغبونُ لا محمودٌ ولا مأجورٌ."

كلمة معاوية

وقال معاوية في نحوٍ من هذا: "إني لأجرؤذيلي على الخدائع."

كلمة الحسن

وقال الحسن (عليه السلام): "المؤمن لا يكون مكاساً."

سليمان بن عبد الملك
والأعرابي الذي
أخذ رداً

وفيا يحكي عن سليمان بن عبد الملك أنه خرج في حياة أبيه لِمَتْرَهه، فبَسِطَ له في صحراء، فتفتشى مع أصحابه. فلما حان أنصرافه، تساعل غلمانُه بالترحال، وجاءَ أعرابيُّ فوجد منهم غفلةً، فأخذ دُواجَ سليمان فرمى به على عاتقه، وسليمانُ ينظر

(١) في سـه: "السرو والتغافل". | وأنظر الحاشية ٥ من صفحة ٥٧ من هذا الكتاب. | ومن المأثور عن السفاح قوله: "التغافل من سجايا الكرام". (شذرات الذهب ج ١ ص ٢١٥).
ولشاعرهم:

ليس الغيُّ بسيدٍ في قومه * لكنَّ سيدَّ قومه المنغابي.

(٢) في الأصل: ولا عن.

(٣) صـه: "رحم الله من سهل الشراء وسهل البيع". والذي رأيتُه في صحيح البخاري: "رحم الله رجلاً سمحاً إذا باع وإذا اشترى وإذا اقتضى". (ج ٣ ص ٥٧، طبع بولاق سنة ١٣١١)

(٤) صـه: لِمَتْرَهه.

(٥) الدُواج هو الخفاف الذي يُلبَس. ولعلَّ شبهه بالمحففة المماة الآن بالمصريَّة. | وأنظر ما كتبه عليه دوزي في قاموس الثياب (ص ١٨٦) وليس فيه تفصيلٌ يشرح المعنى. | قال في مطلع البدر: "وجد لأمِّ المعترِّ ثلاثة دواويع كانت تستعملهن، فقوِّم الدُواج بأكثر من ألف دينار (ج ١ ص ٦٠)."

قَالَ: دَعُوا الرَّجُلَ يَقْعُدْ حَيْثُ أَنْتَهَىٰ بِهِ الْمَجْلِسُ. فَأَخَذَ كَيْسًا فَوَضَعَهُ بَيْنَ بَطْنِهِ وَحِجْرَتِهِ ^(١) سِرَاوِيلَهُ، وَقَامَ. فَلَمْ يَجْسُرْ أَحَدٌ أَنْ يَدْنُو مِنْهُ. فَقَالَ الْخَادِمُ: أَصْلَحَ اللَّهُ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ! إِنَّهُ قَدْ نَقَصَ مِنَ الْمَالِ كَيْسُ دَنَانِيرَ. فَقَالَ: أَنَا صَاحِبُهُ، وَهُوَ مَحْسُوبٌ لَكَ. ^(٢)

وهذه أخلاق الملوك معروفة في سيرهم وكتبهم.



وإنما يتقَدُّ مثل هذا من هو دون الملك. فأما الملك، فيجِلُّ عن كلِّ شيءٍ ويصغُرُ عنده كلُّ شيءٍ.

والعامة تضع هذا وما أشبهه في غير موضعه. وإنما هو شيء ألقاه الشيطان في قلوبهم وأجراه على ألسنتهم، حتى قالوا في نحو من هذا في البائع والمشتري: "المغبونُ لا محمودٌ ولا مأجورٌ". فحملوا الجهالة على المنازعة للباعة، والمشاتمة للسفلة والسوقة، والمتاذفة للرعاع والوضعاء، والنظر في قيمة حبة، والأطلاع في لسان الميزان، وأخذ المعايير بالأيدى. ^(٣)

الرد على قولهم:
التعويض لا محمود
ولا مأجور

١٠ والمعايير بالأيدى. ^(٤)

وإلحزى أن يكون المغبون محمودًا ومأجورًا. اللهم إلا أن يكون قال له: اغني. بل لو قالها، كانت أكرامة وفضيلة، وفعلة جميلة تدلُّ على كرم عنصير القائل وطيب مرگيه.

(١) موضع التكة من السراويل.

(٢) رواها باختصار صاحب "الحاسن والمساوي" (ص ٥٠٦).

(٣) ص: "والمفارقة للرعاع والوضعاء".

(٤) جمع معيار.

(٥) سم: "مكرمة". | وهما بمعنى واحد.

تغافل أنوشروان
عن سرقة الحمام

وهكذا يحكى عن أنوشروان أنه قعد ذات يوم في نيروز أو مهرجان^(١)، ووُضعت
الموائد، ودخل وجوه الناس الإيوان على طبقاتهم ومراتبهم، وقام الموكلون بالموائد
على رؤوس الناس، وكسرى بحيث يراهم. فلما فرغ الناس من الطعام، جاؤوا
بالشراب في آنية الفضة وجامات الذهب. فشرب الأساورة وأهل الطبقة العالية
في آنية الذهب. فلما أنصرف الناس ورُفِعَت الموائد، أخذ بعض القوم جام ذهب
فأخفاه في قبائه، وأنوشروان يلاحظه^(٢). فصرف وجهه عنه. وأفتقد صاحب الشراب
الجام، فصاح: لا يخرجن أحد من الدار حتى يفتش. فقال كسرى: لا تتعرض لأحد!
وأذن للناس فأنصرفوا. فقال صاحب الشراب: أيها الملك! إننا قد فقدنا بعض آنية
الذهب. فقال الملك: صدقت! قد أخذها من لا يردها عليك، وقد رآه من لا ينم
عليه. فأنصرف الرجل بالجام.^(٣)

٤٧

تغافل معاوية عن
كيس الدنانير

وهكذا فعل معاوية بن أبي سفيان في يوم عيد، وقد قعد للناس، ووُضعت الموائد.
وبذر الدراهم والدنانير للجوائز والصلوات. فجاء رجل من الجماعة، والناس يأكلون. فقعد
على كيس فيه دنانير. فصاح به الخدم: تنح، فليس هذا بموضع لك! فسمع معاوية،

(١) هذه الكلمة بفتح الميم وبكسرهما، والفتح أشهر، كما يدل عليه المعجم الفارسي الإنكليزي لرتشاردصن.
وضبطها ياقوت بالكسر (ج ٤ ص ٦٦٨) واختارنا الفتح لبريانه على ألسنة المصريين
(٢) أنظر الفصل الطويل المفيد المشحون بالأسانيد الذي أوردته العلامة دوزي الهولندي على هذه
الكلمة في معجم الثياب عند العرب (ص ٣٥٢ - ٣٦٤) وقد قال في آثره إن الهولنديين أخذوا هذا
اللفظ عن (قبای) في اللسان الفارسي فنقلوه إلى لغتهم وقالوا (Kabani) للدلالة على الثوب الذي
يسميه الفرنسيون Robe de chambre.

(٣) رواها باختصار يسير جدًا صاحب "المخاسن والمساوي" (ص ٥٠٦).

(٤) | راجع الحاشية رقم ١ ص ٣٧. | وفي ص: وبذر.

تغافل بهرام جور
عن سرقة اللجام

وفيا يُحكى عن بهرام جور أنه خرج يوماً لطلب الصيد فعار به فرسه حتى وقع إلى راعٍ تحت شجرة، وهو حافٍ^(٢). فقال للراعي: احفظ عليَّ عنان دابتي، حتى أبول. فأخذ بركابه حتى نزل. وأمسك عنان الفرس. وكان لجامه مُلبساً ذهباً. فوجد الراعي غفلةً من بهرام فأخرج من خُفِّه سكيناً^(٣) فقطع بعض أطراف اللجام. فرفع بهرام رأسه فنظر إليه فاستحيا، ورمى بطرفه إلى الأرض وأطال الاستبراء ليأخذ الراعي حاجته من اللجام. وجعل الراعي يفرح بإبطائه عنه. حتى إذا ظن أنه قد أخذ حاجته من اللجام، قام فقال: ياراعي! قدم إلى فرسي، فإنه قد دخل في عينيَّ مما في هذه الرياح، فما أقدر على فتحهما. وغمض عينيه لئلا يؤهمه أنه يتفقد حلية اللجام. فقرب الراعي فرسه فركبه. فلما وثى، قال له الراعي: أيها العظيم! كيف أخذ إلى موضع كذا وكذا؟ (لموضع بعيد). قال بهرام: وما سؤالك عن هذا الموضع؟ قال: هناك منزلي، وما وطئت هذه الناحية قط غير يومي هذا، ولا أراي أعود إليه ثانية. فضحك بهرام، وفطن لما أراد. فقال: أنا رجلٌ مسافرٌ، وأنا أحتق بأن لا أعود إلى ها هنا أبداً. ثم مضى. فلما نزل عن فرسه قال لصاحب دوابه ومراكبه: إن معاليق اللجام قد وهبتها لسائلٍ صرِّي، فلا تتهمن بها أحدًا.^(٥)



- ١٥ (١) عار الفرس أي ذهب ها هنا وها هنا، وذهب على وجهه كأنه مُنقلت. وفي نسخة: فعارته فرسه.
| وفي هامشه: صح: عاره يعوره ويعيره أي أخذه وذهب به | . وأنت ترى أن رواية صه عارية عن الصواب، وأن حاشيته في الهامش لاجل لها في هذا المقام.
- (٢) أي أجمع البول فيه، فهو في حاجة شديدة إلى تصريفه. ومنه الحديث: «لأراي لحاقب ولا لحاقن» أي لمن تشد به الحاجة للإخراج من أحد السبيلين ويكون مضطراً لحبسهما.
- ٢٠ (٣) أنظر حاشية ١ صفحة ١٢٣ من هذا الكتاب |
- (٤) سه: عليه .
- (٥) روى هذه الحكاية بحرفها في "المحسن والمساوي" (ص ٥٠٥ - ٥٠٦).

وكانت العلامة فيما بينه وبين أبرويز أن ينصرف الرجل عن مجلس الناسك، إذا
 آتبدأ في قصة الملك. وكان أبرويز قد وضع عيوناً تحضر مجلس الناسك، متى جلس.
 فبكر الناسك وقص على العامة وزهد في الدنيا ورغب في الآخرة. وحضره الرجل
 الخائن. فلما فرغ من قصصه وأخذ في ذكر الملك، نهض الرجل وجاءت عيون
 أبرويز فأخبرته بما كان. فإذا زال عنه الشك في أمره، وجهه إلى بعض البلدان وكتب
 إلى عامله: "قد وجهت إليك رجلاً وهو قادم عليك بعد كتابي هذا في كذا وكذا.
 فأظهِرْهُ والأُنْسَ به والثقة بناحيته. فإذا أطمأنت به الدار، فاقتله قِتْلَةً تُحْيِي بها بيتَ
 النار، وتصلُّ بها حُرمة التُوهِبَار. فإنه من قَسَدَتْ نَيْتُهُ لغيرِ عِلَّةٍ في الخاصَّة والعامة،
 لم يُصَلِّحْ بَعْلَةً."^(١)

٨٥

ومن أخلاق الملك التغافل عما لا يدخ في الملك ولا يجرح المال ولا يضع من
 العز، ويزيد في الأبهة.

وعلى ذلك كانت شيم ملوك آل ساسان.

(١) هو بيت من بيوت النار: Pyrée. بناه الفرس بمدينة بلخ على مثال البيت الحرام بمكة. وعنه شرح واف
 في ياقوت (في حرف النون) وفي المسعودي (جزء ٤ ص ٤٧ - ٤٩ طبع باريس) وفي "مراصد الأطلاع"
 (في حرف النون) وفي القزويني (ص ٢٢١) وفي "كتاب البلدان" للهمداني (ص ١٥٧ و ٣٢٢ - ٣٢٤)
 "وشفاء الغليل" (ص ٢٠٣). وأنظر: Dictionnaire géographique de la Perse, par
 Barbier de Meynard, p.p. 122, 569.

(٢) ص: "لغير علة صلحت بخلافها". وقد أورد هذه الحكاية صاحب "تبيين الملوك" (ص ٤١ - ٤٢)،
 وخلصها جدًا صاحب "محاسن الملوك" (ص ٤٥)؛ وأوردتها بالحرف تقريباً في "المحاسن والمساوي"
 (ص ١٥٥ - ١٥٧).

(٣) ص: في القلب ولا يخرج.

تغافل الملك عن
 الصفات

وكان قد نَصَبَ رجُلًا يمتحن به مَنْ فَسَدَتْ نِيَّتُهُ وَطَعَنَ فِي الْمَمْلُوكَةِ . فَكَانَ
الرجُلُ يُظْهِرُ التَّأَلُّهُ وَالِدَعَاءَ إِلَى التَّخَلُّيْ مِنَ الدُّنْيَا وَالرَّغْبَةَ فِي الْآخِرَةِ وَتَرَكَ أَبْوَابَ
الْمَلُوكِ . وَكَانَ يُقْصُّ عَلَى النَّاسِ وَيُكَيِّمُهُمْ وَيُشَوِّبُ فِي خِلَالِ ذَلِكَ كَلَامَهُ بِالتَّعْرِيفِ
بِذِمِّ الْمَلِكِ وَتَرْكِهِ شَرَائِعَ مِلَّتِهِ وَسُنَنِ دِينِهِ وَنَوَامِيسِ آبَائِهِ . وَكَانَ هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي
نَصَبَهُ لِهَذَا أَخَاهُ مِنَ الرِّضَاعَةِ وَتَرْبِهِ فِي الصَّبَا . فَكَانَ إِذَا تَكَلَّمَ هَذَا الرَّجُلُ بِهَذَا الَّذِي
قَدْ مَثَّلَهُ لَهُ أَبُو رِيْزٍ وَأَمْرُهُ بِهِ لِيَمْتَحِنَ بِذَلِكَ خَاصَّتَهُ ، أُخْبِرَ بِهِ . فَيَضْحَكُ لَذَلِكَ
أَبُو رِيْزٍ ، وَيَقُولُ : ” فَلَانٌ فِي عَقْلِهِ ضَعْفٌ ، وَأَنَا أَعْلَمُ بِهِ . وَإِنْ كَانَ كَذَلِكَ فَإِنَّهُ لَا يَقْصِدُنِي
بِسُوءٍ ، وَلَا الْمَمْلُوكَةَ بِمَا يُوهِنُهَا “ . فَيُظْهِرُ الْأَسْتِهَانَةَ بِأَمْرِهِ وَالثِّقَةَ مِنَ الطَّمَأْنِينَةِ إِلَيْهِ .
ثُمَّ يُوَجِّهُ إِلَيْهِ فِي خِلَالِ ذَلِكَ مَنْ يَدْعُوهُ إِلَيْهِ ، فَيَأْبَى أَنْ يُجِيبَهُ ، وَيَقُولُ : لَا يَنْبَغِي لِمَنْ
يَخَافُ اللَّهَ أَنْ يَخَافَ أَحَدًا سِوَاهُ . فَكَانَ الطَّاعِنُ عَلَى الْمَلِكِ وَالْمَمْلُوكَةِ يُكْتَفَرُ
الْخَلْوَةَ بِهَذَا الرَّجُلِ فِي الزِّيَارَةِ لَهُ وَالْأُنْسَ بِهِ . فَإِذَا خَلَوْا ، تَذَاكَرُوا أَمْرَ الْمَلِكِ ، وَابْتَدَأَ
النَّاسِكُ يَطْعُنُ عَلَى الْمَلِكِ وَفِي صُلْبِ الْمَمْلُوكَةِ . فَأَعَانَهُ الْخَلَائِنُ وَطَاقَبَهُ عَلَى ذَلِكَ وَشَايَعَهُ
عَلَيْهِ ، فَيَقُولُ لَهُ النَّاسِكُ : ” يَا بَكَ أَنْ تُظْهِرَ هَذَا الْجَبَّارُ عَلَى كَلَامِكَ ! فَإِنَّهُ لَا يَحْتَمِلُ لَكَ
مَا يَحْتَمِلُهُ لِي . فَخَصِّنْ مِنْهُ دَمَكَ ! “ فَيَزِدَادُ الْآخَرَ إِلَيْهِ آسْتِهَانَةً وَبِهِ ثِقَةً . فَإِذَا عَلِمَ
النَّاسِكُ أَنَّهُ قَدْ بَلَغَ مِنَ الطَّاعِنِ عَلَى الْمَلِكِ مَا يَسْتَوْجِبُ بِهِ الْقَتْلَ فِي الشَّرِيعَةِ ، قَالَ لَهُ :
إِنِّي عَاقِدٌ غَدًا مَجْلِسًا لِلنَّاسِ أَقْصُ عَلَيْهِمْ ، فَأَحْضُرْهُ ! فَإِنَّكَ رَجُلٌ رَقِيقُ الْقَلْبِ عِنْدَ
الذِّكْرِ ، حَسَنُ النِّيَّةِ ، سَاكِنُ الرِّيحِ ، بَعِيدُ الصَّوْتِ . وَإِنَّ النَّاسَ إِذَا رَأَوْكَ قَدْ حَضَرَتْ
مَجْلِسِي ، زَادَتْ نِيَّاتُهُمْ خَيْرًا ، وَسَارَعُوا إِلَى آسْتِحْبَابِي . فَيَقُولُ لَهُ الرَّجُلُ : إِنِّي أَخَافُ
هَذَا الْجَبَّارَ ، فَلَا تَذْكُرْهُ إِنْ حَضَرْتُ مَجْلِسَكَ .

٨٣

٨٤

خَيْرَك بَيْنَ الْأَنْصُرَافِ إِلَى دُورِ نَسَائِكَ أَوْ الْمَقَامِ هَهُنَا إِلَى رَجُوعِهِ . فَأَخْتَرِ الْمَقَامَ وَأَخْبِرْهُ
 أَنَّ الْحَرَكَةَ تَصْعَبُ عَلَيْكَ . فَإِذَا أَجَابَكَ إِلَى ذَلِكَ . جِئْتُ فِي أَوَّلِ اللَّيْلِ وَلَبِثْتُ عِنْدَكَ
 إِلَى آخِرِهِ . ” فَسَكَنَ الرَّقِيعُ إِلَى هَذِهِ الْأَيْمَةِ . وَأَنْصَرَفَتِ الْجَارِيَةُ إِلَى الْمَلِكِ فَأَخْبَرَتْهُ
 بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ . فَلَمَّا كَانَ الْوَقْتُ الَّذِي وَعَدْتَهُ أَنْ يُخْرِجَ الْمَلِكُ فِيهِ . دَعَاهُ الْمَلِكُ .
 فَقَالَ لِلرَّسُولِ : أَخْبِرْهُ أُنِّي تَلَيْلٌ . فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ وَأَخْبَرَهُ . تَبَسَّمَ أَبُو رِيْزٍ . وَقَالَ : هَذَا
 أَوَّلُ الشَّرِّ . فَوَجَّهَ إِلَيْهِ بِحِجْمَةٍ . فَحَمِلَ فِيهَا حَتَّى أَتَاهُ . وَهُوَ مُعَصَّبُ الرَّأْسِ . فَلَمَّا بَصَّرَ بِهِ
 مِنْ بَعِيدٍ . قَالَ : وَالْعِصَابَةُ الشَّرُّ الثَّانِي . وَتَبَسَّمَ . فَلَمَّا دَنَا مِنَ الْمَلِكِ . سَجَدَ . فَقَالَ لَهُ أَبُو رِيْزٍ :
 مَتَى حَدَّثْتَ بِكَ هَذِهِ الْعَلَّةَ ؟ قَالَ : فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ . قَالَ : فَأَيُّ الْأَمْرَيْنِ أَحَبُّ إِلَيْكَ ؟
 الْأَنْصُرَافُ إِلَى مَنَزَلِكَ وَنَسَائِكَ لِيَعْرِضَنَّكَ أَوْ الْمَقَامَ هَهُنَا إِلَى وَقْتِ رَجُوعِي ؟ قَالَ : هَهُنَا
 أَيُّهَا الْمَلِكُ أَرْفُقُ بِي . لِقَلَّةِ الْحَرَكَةِ . فَتَبَسَّمَ أَبُو رِيْزٍ . وَقَالَ : مَا صَدَقْتَ ! حَرَكْتُكَ هَهُنَا .
 إِنَّ خَلَنَّتْكَ . أَكْثَرَ مِنْ حَرَكَتِكَ فِي مَنَزَلِكَ .

ثم أمر أن تُخْرَجَ لَهُ عَصَا الرِّهَاءِ الَّتِي كَانَ يُوسِّمُ بِهَا مَنْ رَزَى . فَأَيُّقِنَ الرَّجُلُ بِالشَّرِّ .
 وَأَمْرٍ أَنْ يُكْتَبَ مَا كَانَ مِنْ أَمْرِهِ حَرْفًا . فَيُقْرَأُ عَلَى النَّاسِ إِذَا حَضَرُوا . وَأَنْ
 يَنْفِي إِلَى أَقْصَى حَدِّ الْمَلَائِكَةِ . وَيُجْعَلُ الْعَصَا فِي رَأْسِ رُحْمٍ تَكُونُ مَعَهُ حَيْثُ كَانَ .
 لِيُجَادِرَ مِنْهُ مَنْ لَا يَعْرِفُهُ . فَلَمَّا أُخْرِجَ الرَّجُلُ عَنِ الْمَدَائِنِ . مُتَوَجِّهًا بِهِ نَحْوَ دَارِ سِ
 أَحَدِ مَدَائِنِهِ . كَانَتْ مَعَ بَعْضِ الْأَعْوَانِ الَّذِينَ وَكَلُوا بِهِ . بِعَبِّبَ بِهَا ذِكْرَهُ . وَقَالَ : مَنْ
 أَطَاعَ عَضْوًا مِنْ أَعْضَائِهِ صَغِيرًا . أَسْفَدَ عَلَيْهِ أَعْضَاءَهُ كُلَّهَا . صَفَارَهَا وَكِبَارَهَا .
 فَكَلِمَاتُ نَسَائِكَ .

(١) الرقيع والمفعمك الأحمق وهو الذي في غفلة صرمة (محمداً) - إحاطة في صحه - المنة .

وعدها من الاحتياج إلى الرقيع والزميم . (انظر لسان العرب ج ٩ ص ٤٩١)

(٢) روى هذه القصة في "المحاسن والأضداد" (ص ٢٧٥ - ٢٧٧)

فَأَجْعَلْ مُنْصَرَفَكَ إِلَى مَنْزِلِ نِسَائِكَ فِي كُلِّ نَحْمَسٍ لِيَالٍ لَيْلَةً. “ فإذا تحوّل الرجل وخلا به وآنسه وكان آحرَ مَنْ ينصرف من عنده، فيتركه على هذه الحال أشهراً .

فَأَمْتَحَنَ رُجُلًا مِنْ خَاصَّتِهِ بِهَذِهِ الْحِنَةِ فِي الْحَرَمِ، ثُمَّ دَسَّ إِلَيْهِ جَارِيَةً مِنْ خَوَاصِّ جَوَارِيهِ وَوَجَّهَ مَعَهَا إِلَيْهِ بِالطَّافِ وَهَدَايَا. وَأَمْرَهَا أَنْ لَا تَقْعُدَ عِنْدَهُ فِي أَوَّلِ مَا تَأْتِيهِ .

فَلَمَّا أَتَتْهُ بِالطَّافِ الْمَلِكُ، قَامَتْ. فَلَمْ تَلْبَثْ أَنْ أَنْصَرَفَتْ. حَتَّى إِذَا كَانَتْ الْمَرَّةَ الثَّانِيَةَ، ه

أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ هُنَيْمَةً. وَأَنْ تُبْدِيَ بَعْضَ مَحَاسِنِهَا، حَتَّى يَتَأَمَّلَهَا. فَفَعَلَتْ وَلَا حَظَّهَا الرَّجُلُ وَتَأَمَّلَهَا ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ. فَلَمَّا كَانَتْ الْمَرَّةَ الثَّلَاثَةَ، أَمْرَهَا أَنْ تَقْعُدَ عِنْدَهُ وَتَطِيلَ

٨٠

الْقَعُودَ وَتَحَادِثَهُ، وَإِنْ أَرَادَهَا عَلَى الزِّيَادَةِ مِنَ الْمَحَادِثَةِ أَجَابَتْهُ. فَفَعَلَتْ. وَجَعَلَ الرَّجُلُ يُحَدِّثُ النَّظَرَ إِلَيْهَا وَيُسْرِ بِحَدِيثِهَا. وَمَنْ شَأْنُ النَّفْسِ أَنْ تَطْلُبَ بَعْدَ ذَلِكَ الْفَرَضَ مِنْ

هَذِهِ الْمَطَايِبَةِ. فَلَمَّا أَبْدَى مَا عِنْدَهُ، قَالَتْ: ” إِنِّي أَخَافُ أَنْ يُعْتَرَّ عَلَيْنَا، وَلَكِنْ دَعْنِي

أُدَبِّرُ فِي هَذَا مَا يَتِمُّ بِهِ أَمْرُنَا. “ ثُمَّ أَنْصَرَفَتْ. فَأَخْبَرَتِ الْمَلِكَ بِكُلِّ مَا دَارَ بَيْنَهُمَا. فَوَجَّهَ أُخْرَى مِنْ خَاصِّ جَوَارِيهِ وَثَقَاتِنَ بِالطَّافِ وَهَدَايَا. فَلَمَّا جَاءَتْهُ، قَالَ لَهَا: مَا فَعَلْتَ

فَلَانَةَ؟ قَالَتْ: أَعْتَلْتُ. فَأَرَبَدَّ لَوْنُ الرَّجُلِ. ثُمَّ لَمْ تُطَلِّ الْقَعُودَ عِنْدَهُ كَمَا فَعَلَتْ الْأُولَى

فِي الْمَرَّةِ الْأُولَى. ثُمَّ عَاوَدَتْهُ بَعْدَ ذَلِكَ، فَفَعَدَتْ أَكْثَرَ مِنَ الْمَقْدَارِ الْأَوَّلِ، وَأَبَدَتْ بَعْضَ

مَحَاسِنِهَا حَتَّى تَأَمَّلَهَا. وَعَاوَدَتْهُ فِي الْمَرَّةِ الثَّلَاثَةِ، فَأَطَالَتْ عِنْدَهُ الْقَعُودَ وَالْمُضَاحِكَةَ

وَالْمَهَازِلَةَ. فَدَعَاَهَا إِلَى مَا فِي تَرْكِيبِ النَّفْسِ مِنَ الشَّهْوَةِ. فَقَالَتْ: ” إِنَّا مِنَ الْمَلِكِ عَلَى

حُطَى يَسِيرَةٍ، وَمَعَهُ فِي دَارٍ وَاحِدَةٍ، وَلَكِنَّ الْمَلِكَ يَمْضِي بَعْدَ ثَلَاثِ لَيَالٍ إِلَى بَسْتَانِهِ الَّذِي

٨١

بِمَوْضِعٍ كَذَا، فَيَقِيمُ هُنَاكَ. فَإِنْ أَرَادَكَ عَلَى الذَّهَابِ مَعَهُ، فَاطْهَرِي أَنْكَ عَيْلًا، وَتَمَارِضِي. فَإِنْ

(١) أَي عَلَتِ الْعَبْرَةُ لَوْنَهُ .

ثم جعل محنته في إذاعة سره ملاحظة صديقه في دخوله عليه وخروجه من عنده،
وفي إسفار وجهه ولقائه للملك. فإن وجد آخر أمره كأقوله في أحواله، علم أن
الآخر لم يفيض إليه بسره ولم يظهره عليه، فقرّبه وأجتنبه ورفع مرتبته وحباه،
ثم خلا به. فقال: "إني كنت أردت قتل فلان أشي بلغني عنه. فبحثت عن أمره
فوجدته باطلاً." (١)

وإن رأى من صاحبه نفور نفس وأزورار جانب وإعراض وجه، علم أنه قد
أذاع سره. فأقصاه وأطرحه وجفاه. وأخبر صاحبه أنه أراد محنته بما أودعه من
سره. فإن كان هذا من أهل المراتب، وضع مرتبته، وإن كان من الندماء، أمر
أن يحجب عنه، وإن كان من أصحاب الأعمال، أمر أن [لا] يستعان به، وإن
كان من سدنة بيوت النيران، أمر بعزله وإسقاط أرزاقه. ويقول: "من لم يصلح
ملكه. لا يصلح لنفسه، ومن لم يصلح لنفسه. فلا خير عنده." ويقول: "إن القلب
أعدل على القلب شهادة من اللسان، وقل شيء يكون في القلب إلا ظهر في العينين؛
إذ كانت الأعضاء مشتركة يتعلق بعضها ببعض." (٢)

فأما محنته في الحرم، فكان إذا حَفَّ الرجل على قلبه وقرب من نمسه، وكان علم
يظهر التأله. وكان عنده من يصلح للأمانة في الدماء والفروج والأموال على ظاهره،
أحب أن يمتحنه بمحنة باطنة. فيأمر به أن يحول إلى قصره ويُمَرَّح له بعض الحجر
التي تقرب منه، ولا يحول إليها امرأة ولا جارية ولا حرمة. ويقول له: "إني أحب
الأُسْ بك في ليلي ونهاري. ومثي كان معك بعض حرملك. قطعك عني وقصعتني عنك.

(١) روى صاحب "مخاسن الملوك" هذه العبارة باختصار. (ص ٥٤ - ٥٥)

(٢) سر: إن القلب يظهر ما فيه في العينين.

في بَسْطِهِ لَهُ . فَقَالَ الرَّشِيدُ : يَا مُحَمَّدُ ! إنا معشر الملوك ، إذا غَضِبْنَا عَلَى أَحَدٍ مِنْ بَطَانَتِنَا
 ثُمَّ رَضِينَا عَنْهُ بَعْدَ ذَلِكَ ، بَقِيَ لَتِلْكَ الْغَضْبَةِ أَثَرٌ لَا يُخْرِجُهُ لَيْلٌ وَلَا نَهَارٌ .^(١)

*
*
*

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ يَكْتُمَ أَسْرَارَهُ عَنِ الْآبِ وَالْأُمِّ وَالْإِخِّ وَالزَّوْجَةِ وَالصَّدِيقِ .

كَيْتَمَ الْمَلِكُ أَسْرَارَهُ

فَإِنَّ الْمَلِكَ يَحْتَمِلُ كُلَّ مَقْصُودٍ وَمَأْنُوفٍ ، وَلَا يَحْتَمِلُ ثَلَاثَةً : صِفَةً أَحَدِهِمْ أَنْ
 يَطْعَنَ فِي مُلْكِهِ ، وَصِفَةً الْآخَرَ أَنْ يُذَيِّعَ أَسْرَارَهُ ، وَصِفَةً الْآخَرَ أَنْ يُجُونَهُ فِي حُرْمَةٍ .^(٢)

⊗

فَأَمَّا مَنْ وَرَاءَ ذَلِكَ ، فَمَنْ أَخْلَقَ الْمُلُوكَ أَنْ تَلْبَسَ خَاصَّتَهَا وَمَنْ قَرَّبَ مِنْهَا عَلَى
 مَا فِئِمِهِمْ ، وَأَنْ تَسْتَمِعَ مِنْهُمْ إِذَا سَأَمُوا مِنْ هَذِهِ الصِّفَاتِ الثَّلَاثِ .

وَكَانَ كَسْرِيُّ أَبْرُويز يَقُولُ : "يَجِبُ عَلَى الْمَلِكِ السَّعِيدِ أَنْ يَجْعَلَ هَمَّهُ كُلَّهُ فِي أَمْتِحَانِ

أَهْلِ هَذِهِ الصِّفَاتِ ، إِذْ كَانَتْ أَرْكَانَ الْمَلِكِ وَدَعَائِمَهُ" .^(٣)

١٠

فَكَانَتْ مَحْتَتُهُ فِي إِذَاعَةِ السَّرِّ عَجِيبَةً . وَلِلْقَائِلِ أَنْ يَقُولَ فِيهَا إِنَّهَا خَارِجَةٌ مِنْ بَابِ
 الْعَدْلِ ، دَاخِلَةٌ فِي بَابِ الظُّلْمِ وَالْجَوْرِ ، وَلَا آخَرَ أَنْ يَقُولَ إِنَّهَا مَحْنُ الْحَكَمَاءِ مِنَ الْمُلُوكِ .

إِمْتِحَانِ أَبْرُويز
 رِجَالَهُ فِي حِفْظِ السَّرِّ

وَكَانَ إِذَا عَرَفَ مِنْ رَجُلَيْنِ مِنْ بَطَانَتِهِ وَخَاصَّتِهِ التَّحَابَّ وَالْأُلْفَةَ وَالْإِنْفَاقَ فِي كُلِّ
 شَيْءٍ وَعَلَى كُلِّ شَيْءٍ ، خِلا بِأَحَدِهِمَا فَأَفْضَى إِلَيْهِ بِسَرِّ فِي الْآخَرِ ، وَأَعْلَمَهُ أَنَّهُ عَازِمٌ عَلَى
 قَتْلِهِ ، وَأَمَرَهُ بِكِتَابَةِ ذَلِكَ عَنْ نَفْسِهِ . فَضِلا عَنْ غَيْرِهِ . وَتَقَدَّمَ إِلَيْهِ فِي ذَلِكَ بِوَعِيدِهِ .

١٥

(١) نقل هذه القصة في "المحاسن والمساوي" (ص ٥٤٢ - ٥٤٣) .

(٢) أي الرجل المكره . وهذه الكلمة ساقطة في صـ .

(٣) قارن ذلك بما في محاضرات الراغب . (ج ١ ص ١١٨) . وهذه المقولة منسوبة بلفظ آخر لابن

جعفر المنصور العباسي . (أظهارها في المحاسن والأضداد ص ٢٨ ، والمحاسن والمساوي ص ٤٠٢) .

(٤) في "محاسن الملوك" (ص ٥٤) مانصه : وأما كتابان سر السلطان فهو ملاك الأمر ونظام المملكة وسبب بقاء

الدولة . كان أبرويز إذا دخل إليه وزيره وصاحب سره ، لم يفاضه في شيء حتى لا يبقى عنده أحد . فإذا لم يبق
 أحد ، أمر أن تُرْفَعِ الستائر عن لعله يكون وراءها . فإذا علم أنه ليس أحد وراءها ، فافوض بسرّه .

٢٠

(١) (٢)
 لأجمعانِ نفسى وقايةً نفسك، وأأسوقها في كلِّ ما نكَّأها أو جرحها. فقال له عبد الله
 خيرا، وأثنى عليه، وأخبره بعذره في موجدة أمير المؤمنين عليه، فوعده محمد أن يكلم
 أمير المؤمنين ويخبره بأعتذاره. فلما أصبح محمد وافاه رسول أمير المؤمنين، فركب،
 فلما دخل عليه، قال: من أتيت في هذه الليلة؟ قال: عبدك يا أمير المؤمنين،
 عبد الله بن مالك، وهو يخلف بطلاق نسائه وعنتق ممالিকে وصدقة ماله مع عشرين
 نذرا يهديها إلى بيت الله الحرام حافيا راجلا، والبراءة من ولاية أمير المؤمنين إن كان
 ما بلغ أمير المؤمنين سمعه الله من عبد الله بن مالك، أو أطلع عليه أو هم به أو أضمره
 أو أظهره. قال: فأطرق الرشيد مليا متفكرا، وجعل محمد يلاحظه، ووجهه يسفر
 ويشرق حتى زال ما وجده. وكان قد حال لونه حين دخل عليه، ثم رفع رأسه
 فقال: أحسبه صادقا، يا محمد، فمره بالروح إلى الباب. قال: وأكون معه يا أمير المؤمنين؟
 قال: نعم. فأنصرف محمد إلى عبد الله، فبشّره بحمائل أمره، وأمره بالركوب رواحا،
 فدخل جميعا، فلما بصر عبد الله بالرشيد انحرف نحو القبلة فخر ساجدا، ثم رفع
 رأسه، فاستدناه الرشيد، فدنا وعيناه تهملان، فأكب عليه فقبل رجله ولساطه
 وموطئ قدميه، ثم طلب أن يأذن له في الاعتذار. فقال: ما لك حاجة إلى أن تعتذرا،
 إذ عرفتُ عذرك. قال: فكان عبد الله بعد، إذا دخل على الرشيد، رأى فيه بعض
 الإعراض والأتقياض. فشكا ذلك إلى محمد بن إبراهيم. فقال محمد: يا أمير المؤمنين! إن
 عبد الله يشكو أثرا باقيا من تلك النبوة التي كانت من أمير المؤمنين، ويسأل الزيادة

(١) أوجب وقوع النكابة بها.

(٢) أصابها بجمراة.

غضب السفايح
على أحد رجاله



وهكذا يُحكى عن أبي العباس أنه غَضِبَ على رجل ذهب عني اسمه ، فذكره ليلةً من الليالي . فقال له بعض سُمّاره : يا أمير المؤمنين ! فلان لو رآه أعدى خلق الله له لرحمه وأنصر له قلبه . قال : ولِمَ ذاك ؟ قال : لغضب أمير المؤمنين عليه . قال : ماله من الذنب ما يبلغ به من العقوبة هذا الموضع . قال : فَمَنْ عليه ، يا أمير المؤمنين ، برضاك . قال : ما هذا وقت ذاك ! قال : قلتُ إنك يا أمير المؤمنين لما صغرت ذنبه ، طمعتُ في رضاك عنه . قال : إنه من لم يكن بين غضبه ورضاه مدةً طويلةً ، لم يحسن أن يغضب ولا يرضى .

وعلى هذا أخلاقُ الملوك وصنيعهم .

غضب الرشيد
على أحد قواده

وكذا جرى لعبد الله بن مالك الخُزاعي مع الرشيد ، حين غضب عليه . أمر أهله وحشمه وجميع قوابته أن يجتنبوا كلامه وخدمته ومعاطاته حتى أثر ذلك في نفسه وبدنه . فتحاماه أقرب الناس منه من ولد وأهل ، فلم يَدُنْ منه أحدٌ ولم يَطْفُ به . فجاءه محمد بن إبراهيم الهاشمي - وهو كان أحد أودائه - في جوف الليل ، فقال له : يا أبا العباس ! إن لك عندى يدًا لا أنساها ومعروفًا ما أكرهه . وقد علمت ما تقدم به أمير المؤمنين في أمرك . وها أنا ذا بين يديك ونُصِبَ عينيك ! فمُرني بأمرك ! فوالله

١٥

(١) يقال في اللغة عَصَرَ العنب ونحوه فأنعصر . وفي المفضليات :

وَمَنْ لَوْ يَعَصِرُ مِنْ أَرْدَانِهَا * عَبَقُ الْمِسْكِ ، لَكَانَتْ تَعَصِرُ .

ومن شواهد النحاة :

خَوْدٌ يَغَطِّي الْفَرْعَ مِنْهَا الْعُوَيْرُ * لَوْ عَصَرْنَا أَلْبَانَ وَالْمِسْكِ ، أَنْعَصَرَ .

وكفى الجاحظ بأنعصار القلب عن شدة الألم لخال الرجل . ومن مجاز الأساس : "أنا معصور اللسان" أي يابسه عطشا .

٢٠

(٢) | أظن الحاشية رقم ١ من صفحة ٨١ من هذا الكتاب . |

(٣) | أكثر العرب على ضم النون ، كما في شفاء الغليل . |

ومن حقَّ الملك أن لا يعزَّيه أحدٌ من حاشيته وحاقته وأهل بيته وقربته. ⁺
وإنما جعلت التعزية لمن غاب عن المصيبة، أو لمن قارب الملك في العزِّ والسلطان ^(١)
والبهاء والقدرة. فأما من دون هؤلاء، فيُنهون عن التعزية أشدَّ النهي.

وفيما يُذكر عن عبد الملك بن مروان أنه مات بعض بنه وهو صغير، فجاءه الوليد ^٥
فعزَّاه، فقال: يا بُنِّي! مصيبتى فيك أقدمح في بدنى من مصيبتى بأخيك! ومتى رأيتَ
أبنا عزى أباه؟ قال: يا أمير المؤمنين! أمى أمرتني بذلك. قال: ذاك يا بُنِّي
أهونٌ علىّ! وهذا العمري من مشورة النساء! ^(٢)

٧٣

سرعة الغضب
وبطء الرضا

ومن أخلاق الملك سرعة الغضب، وليس من أخلاقه سرعة الرضا. ⁺
فأما سرعة الغضب، فإنما تأتي الملك من جهة دوام الطاعة. وذلك لأنه لا يدور ^{١٠}
في سمعه ما يكره في طول عمره. فإذا ألفت النفس هذا العز الدائم، صار أحد صفاتها.
فتى اقرع حسَّ النفس ما لا تعرفه في حُلُقها، فقرت منه نُفورا سريعا، فظهر الغضب،
أنفةً وحميةً.

وأما رضا الملك فبطيءٌ جدًّا. لأنه شئٌ تُمانعه النفس أن يفعلهُ، وتدفعهُ عن ^{١٥}
نفسها. إذ كان في ذلك جنسٌ من أجناس الأستخذاء، وخلقٌ من أخلاق العامة.

(١) ص: والقرباة.

(٢) روى صاحب "المحاسن والمساوى" هذه القصة (ص ٥٨٥ - ٥٨٦) ورواها صاحب "محاسن ^{٢٠}
المعرك" (ص ٣٤) وخطها بأن عبد الملك قال لأبيه: "والله لتعزيتك إياى أهون علىّ من قولك
مشورة النساء!" وهى أحسن من روايتنا. ثم أضاف على ذلك أن "يزيد بن معاوية وعمر بن عبد العزيز
وغيرهما من ملوك الإسلام لا يرون بذلك بأساً."

فإنها الحِجامة، والقصد، وشرب الدواء. فليس لأحدٍ من الخاصة والعامة ممن
في قصبة دار المملكة أن يشركه في ذلك.

وكانت ملوك الأعاجم تمنع من هذا وتعاقب عليه وتقول: "إذا أراق المَلِكُ
دمه، فليس لأحد أن يُريق دمه في ذلك اليوم حتى يساوى المَلِكُ في فعله، بل على
الخاصة والعامة الفحص عن أمر المَلِكِ، والتشاعُلُ بطلب سلامته، وظهور عافيته،
وكيف وجد عاقبة ما يعالجُ به."

وليس الاقتفاء بفعل الملك في هذا وما أشبهه من فعلٍ من تَمَّتْ طاعته وصَحَّتْ
نِيَّتُهُ وحُسِنَتْ معونته، لأن في ذلك آستهانةً بأمر الملك والمملكة.

ومن قصد إلى أن يشرك المَلِكُ في شئ يجد عنه مندوحةً ومنه بدءاً، بالمهل
المبسوطة والأيام الممدودة، فهو عاصٍ مفارقٌ للشريعة.

ويقال إن كسرى أنوشروان كان أكثر ما يحتجم في يوم السبت. وكان المنادى
- إذا أصبح في كل يوم سبت - نادى: "يا أهل الطاعة! ليكن منكم تركُ الحجامة
في هذا اليوم على ذِكْرٍ! ويا حجامون! اجعلوا هذا اليوم لنسائكم وغسل ثيابكم!"
وكذا كان يفعل في يوم فصد العرق وأخذ الدواء.



ومن حقَّ الملك - إذا عطَسَ - أن لا يُسَمَّتْ؛ وإذا دعا، لم يؤمن على دُعائه.
وكانت ملوك الأعاجم تقول: "حقيقٌ على المَلِكِ الصالح أن يدعو للرعية الصالحة،
وليس بحقيقٍ للرعية الصالحة أن تدعو للملك الصالح: لأن أقرب الدعاء إلى الله دعاءُ
المَلِكِ الصالح."

عدم تسميت الملك
وعدم التأمين
على دعائه.

ألا تراه (رحمه الله) كيف تخلّص إلى أحسن الأحوال في الأدب، فاستعمله؟
وعلى هذا المثال يجب أن تكون مخاطبة الملوك، إذ كانت صيغتهم غير صيغ العامة،
كما قال أردشير بن بابك في عهده إلى الملوك.



ومن حقّ الملك أن يتفرد في قرار داره بثلاثة أشياء، فلا يطمع طامع في أن
يشركه فيها.

(٧١)

الأمر التي يتفرد
بها الملك في خاصته

(١) وما يدخل في هذا الباب ما حكاه ياقوت الحموي في معجم الأدباء (ج ١ ص ١٤٩ طبع الأستاذ
مرجوليوت) أن "أبا زيد البلخي لما دخل على أحمد بن سهل - أول دخوله عليه - سأله عن اسمه. فقال: أبو زيد.
فغضب أحمد بن سهل من ذلك حين سأله عن اسمه فأجاب عن كنيته، وعد ذلك من سقطاته. فلما خرج، ترك
خاتمه في مجلسه عنده. فأبصره أحمد بن سهل، فأزاد تعجباً من غفلته. فأخذ بيده ونظر في نقش قصه،
فاذا عليه: أحمد بن سهل. فعلم حينئذ أنه إنما أجاب عن كنيته للواقعة الواقعة بينه وبين اسمه، وأنه أخذ
يحسن الأدب وراء حد الاحتشام، واختار وصحة التزام الخطأ في الوقت والحال، على أن يتعاطى اسم الأمير
بالاستعمال والأبتدال."

وروى ابن عبد ربه (ج ١ ص ٢٧٣) في هذا المعنى أيضاً أنه قيل لأبي وائل: أيكأكبر، أنت
أم الربيع بن خيثم؟ قال: أنا أكبر منه سناً، وهو أكبر مني عقلاً.
وقال معاوية لأبي الجهم العدوي: أنا أكبر أم أنت؟ فقال: لقد أكلت في عرس أمك، يا أمير المؤمنين.
قال: عند أي أزواجها؟ قال: عند حفص بن المغيرة. قال: يا أبا الجهم، إياك والسلطان! فانه بغضب غضب
الصبي وياخذ أخذ الأسد. (ابن عبد ربه ج ١ ص ١٢). قال الحجاج للهلب: أنا أطول أم أنت؟ فقال:
الأمير أطول، وأنا أبسط قامته. (الحسان والأضداد ص ٢٢، والحسان والمسار ص ٤٩)

وكان الأول به أن يقتدى بطويس المعنى المشهور فقد سأله سعيد بن عثمان بن عفان: أينا أسن؟ فقال:
"بأبي وأمي أنت! لقد شهدت زفاف أمك المباركة إلى أيك الطيب." لثلاثي يوم أمراً. (ابن عبد ربه
ج ١ ص ٢٧٣؛ ومحاضرات الراغب ج ١ ص ١١٧). أورد المحاط قبل غيره هذه الحكاية وعلق
عليها تعليفاً لطيفاً، فقال: فأنظر إلى حذقه وإلى معرفته بمناجح الكلام! كيف لم يقل "زفاف أمك الطيبة
إلى أيك المبارك" (أنظر البيان والتبيين ج ١ ص ١٠٤)

(٢) ص: "كانت صيغهم غير صيغ العامة."

ابن مرة الكندي، حين أتى معاوية فقال له: أنت سعيد؟ فقال: أمير المؤمنين
السعيد، وأنا ابن مرة! (١)

وكما قال السيد بن أنس الأزدي (٢) - وقد سأله المأمون عن اسمه - فقال: أنت السيد؟
قال: أمير المؤمنين السيد، وأنا ابن أنس! (٣)

وهكذا جاءنا الخبر عن العباس بن عبد المطلب، عم رسول الله (صلى الله عليه وسلم)
وصنو أبيه. قيل له: أنت أكبر أم رسول الله؟ فقال: هو أكبر مني، وولدت أنا قبله! (٣)

= إني لجأت إليك من فرج * قد كان شردني من الأنس .
لما استخرت الله مجتهداً، * يمت نخوك رحلة العنس .
وأخترت حلمك لا أجوزه * حتى أغيب في ثرى الرمس .

١٠ فلما أتى على آخرها، قال: من يكون الشيخ؟ قال: علي بن الخليل الذي يقال إنه زنديق. قال: أنت آمن!
وأمر له بخمسة ألف درهم.

وأما من سوى الشعراء، فليقل: أيها الخليفة! أو يا أمير المؤمنين! أو ياسلطان العالم! أو يا أمين الله
أو يا أمير المسلمين!

قال المغيرة لعمر بن عبد الله عنهما: يا خليفة الله! فقال له عمر: ذلك نبي الله داود! قال: يا خليفة رسول

١٥ الله! قال: ذلك صاحبكم المفقود! قال: يا خليفة خليفة رسول الله! قال: ذلك أمر يطول! قال:
يا عمر! قال: لا تجس مقامي شرفه! أتم المؤمنون، وأنا أميركم. فقال المغيرة: يا أمير المؤمنين! «

(١) روى ذلك صاحب "محاسن الملوك" (ص ٢٨)، ورواها في "المحاسن والأضداد" (ص ٢١)

وفي "المحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠)

(٢) أنظر المحادثة عبارة أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧).

٢٠ (٣) أنظر رواية أخرى في محاضرات الراغب (ج ١ ص ١١٧)؛ وأنظر "المحاسن والأضداد"

(ص ٢١) و"المحاسن والمساوي" (ص ٤٩٠).

♦♦♦

ومن حقَّ الملك ، إذا دخل عليه رجلٌ ، وكان اسمُ ذلك الرجل الداخل أحدَ صفات الملك ، فسأله الملك عن اسمه ، أن يُكَنِّي عنه ويُجيبَ باسمِ أبيه ، كما فعل سعيدُ

= فقال عمر: متى؟ قال:

يوم تكون الأعطياتُ جنةً * والواقفُ المسؤولُ بيننَه
إمّا إلى نارٍ وإمّا جنةً .

فبذ عمر رضى الله عنه قصيه ، وقال : هذا جنةٌ ذلك اليوم !

وروى أن الرشيدَ جلس يوماً للطعام فرأى في الناس شيخاً حسن الهيئة . فلما تقوض المجلس ، قام الشيخ وبيده قصته ، فأمر بأخذها . فقال : إن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي في قراءتها ، فإنى أحسنُ تعبيراً لخطي . قال : اقرأ ! قال : يا أمير المؤمنين ، إنى شيخٌ كبيرٌ ضميئٌ ، والمقامُ عظيمٌ . فإن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لي فى الجلوس ؟ فقال : اجلس ! فجلس . ثم قال :

ياخيرَ من جدت لرحلتِه * نُجِبُ الركابِ بهمه جلس !

يقول فيها :

لما رأيتك الشمس طالعةً ، * سجدت لوجهك طلعة الشمس .
خيرُ السبرية أنت كلهم * فى يومك الغادى وفى أمس ،
وكذلك لم تنفك خيرهم * نمتى ، وتصبح فوق ما نمتى .
لله يا هرون من ملك * عفا السريرة طاهر النفس !
نمت عليه لربه نعم * ترددت جدها على اللبس .

(أردت قوله " لله يا هارون "

وبقية الشعر :

من عترة طابت أرومتها ، * أهل العفاف وبتى القدس .
متهللين على أمرتهم * ولدى الهياج معاصب الشمس =

الأدب فى حالة
مشابهة الاسم
لإحدى صفات
الملك أو لاسمه

٥

١٠

١٥

٢٠

وهكذا يجب للوك أن يقال في مخاطبتهم: يا خليفة الله! (١) ويا أمين الله! (٢) ويا أمير المؤمنين! (٣)

(١) لم يرَضَ أبو بكر الصِّدِّيقُ بأن يُسَمَّى خليفة رسول الله (كما في لسان العرب ج ١٠ ص ٤٣٧) فضلا عن أن يُسَمَّى خليفة الله . ولكن الكِتَابَ والشعراء جرى اصطلاحهم على خلاف ذلك . قال الزجاج : جاز أن يقال للأنثمة "خلفاء الله في أرضه" بقوله تعالى : "يَادَاوُدُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ" (لسان العرب ج ١٠ ص ٤٣١) . وقال جرير : "خليفة الله ماذا تأمرن بنا؟" ، وقال أيضا : "خليفة الله يستسقى به المطر" . وقال بشار (وإن كان من باب التهكم) :

ضاعتْ خلافتكم ، يا قوم ، فآلمسوا * خليفة الله بين الرِّقِّ والرُّعودِ !

وقد قال صاحب محاضرة الأوائل إن المعتصم بن الرشيد هو أول من تلقب بخليفة الله . فعلم ذلك كان بصفة رسمية في المكاتبات الصادرة عن ديوانه . وإلا فقد رأينا من الأشعار والسابقة أن هذا اللقب كان موجودا فعلا . (٢) قال حسان بن ثابت يرثي عثمان بن عفان .

إني رأيتُ أمينَ الله مضطهدًا * عثمانَ رهنا لدى الاجداث والكفن .

(٣) قال في "محاسن الملوك" بهذه المناسبة (ص ٢٥ - ٢٧) ما نصه :

« وإنما يتساح بذلك للشعراء . وما زالت الشعراء يمدحون الملوك بأسمائهم ، ولا ينكر ذلك عليهم . كقول الشاعر ، وهو حسان :

هَجَّوَتْ مجمداً فأجبتْ عنه * وعند الله في ذلك الجزاء .

وكقول المرأة تخاطبه :

أحمدٌ ، ولدتكِ ضنٌ . كريمة * في قومها والفحلُّ حلُّ معرق !

رَوَى أنه قدم رجل من الأعراب على عمر رضى الله عنه ومعه ضبية له وأهله ، فقال مخاطبه :

يا عمرَ الخيرِ جريتَ الجنة * أكسُ بنياتي وأمهنه

أقسم بالله لتضلته

فقال عمر : يكون ماذا ؟ فقال :

يكون عن حالي لتسالته =

أو خليفةً وهو يُخاطبُه باسمه، كان جاهلاً ضعيفاً خارجاً من باب الأدب.
(١) (٢)

ولولا أن الاصطلاح معناً يُجِبُّ المنع من ذلك، كان من أول ما يجب.

ولا أدري لِمَ فعل القدماء ذلك، كما أنى لا أدري لِمَ أجازته ملوكها ورضيت

به، إذ كانت صفة الملوك ترتفع عن كل شيء وترقى عنه.
(٣)

وكانت الخفاة من العرب بسوء أدبها وغلظ تركيبها - إذا أتوا النبي (صلى الله عليه

وسلم) - خاطبوه ودَعَوْهُ باسمه وكُنِيَّتِهِ. فأما أصحابه، فكانت مخاطبتهم إياه: "يارسول

الله!" و"يا نبي الله!"

(١) صه: "الاضطلاح" وبجانبها "الاصطلاح". وفيه: الاصلاح.

(٢) سبق الوليد بن عبد الملك الخليفة الأموي إلى تقرير هذه القاعدة - فهو أول من منع الناس أن ينادوه

باسمه. (محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر). ولكن يظهر أن ذلك الأمر تراخى بتداول العهد، فعاد القوم

إلى ما كانوا عليه.

(٣) على أن أهل الأدب ورواة الأشعار كانوا يَحْرَوْنَ عند إنشاد القصائد على أحد الخلفاء والأمراء.

فينخرونها من التي لا يكون فيها اسم معشوقة يشابه اسم أم له أو ابنة أو أخت أو زوجة (الأغانى ج ٥ ص ١٧).

وفي "محاسن الملوك" (ص ٢٩) أن إبراهيم بن المهدي قال: كنت عند الرشيد، فأهديت له أطباق

ومعها رقة. فلما قرأها، استغفره الطرب. فقلت: يا أمير المؤمنين، ما الذي أطربك؟ فقال: هذه هدية

عبد الملك بن صالح. ثم نبذ إلى الرقة، فإذا فيها بعد البسلة: "دخلتُ، يا أمير المؤمنين، بسناناً عمرةً بعمتك.

وقد أيعتُ أثمانه وفاكته. فأخذتُ من كل شيء. (وعدد أنواعاً من الفاكهة) وصيرتُه في أطباق القُضبان

ووجهته لأمير المؤمنين ليصل إلى من بركة دعائه، ما وصل إلى من برّه ونعمانه". قلت: يا أمير المؤمنين،

وما في هذا يقتضى هذا السرور؟ فقال: ألا ترى إلى طرفة، كيف قال: "القضبان"؟ فكنتي به عن

العيران؛ إذ كان يجري به اسم أمنا.

والدليل على ذلك أنه لو سُمِّي أحدٌ من الخطباء والشعراء في كلامه المنشور مَلِكًا

== بصحة هوائها ، وطيب ماؤها ، وزهدة ظاهرها . تصلح للخفِّ والظلف . سهل وجبل ، وبادية وبستان ، وبرّ وبحر ، محلّ الملوك ومزارعهم ، ومسكنهم ومثواهم . وقد قدمتها - أصلحك الله - مُحَفًّا فرجعت مَنَقَلًا ، ووردتها مَقَلًا فأصارتك مُكْتَرًا .

٥ - فكيف نعرف ما وصفتها به من الفضل؟

- بأن تصير إلىّ ، ثم أدع ماشئت من لذات العيش ، فوالله لا أجوز بك الحيرة فيه !

- فأصنع لنا صنيعا [Une partie de plaisir] ، وأخرج من قولك .

- أفعل - مل !

١٠ فصنع لهم طعاما ، وأطعمهم من خبزها وسمكها وما صيد من وحشها : من ظباء ونعام وأرانب وحبّاري . وسقاهم ماءها في قلاها ، ونحمرها في آئتها . وأجلسهم على رُقْمها ، وكان يُخَذُّ بها من الفراش أشياء ظريفة . ولم يستخدم لهم حرا ولا عبدا إلا من مولديها ومولدياتها ، من خدَم ووصائف كأنهم اللؤلؤ ، لغتهم لغة أهلها . ثم غناهم حنينٌ وأصحابه في شعر عدي بن زيد ، شاعرهم ، وأعشى همدان لم يتجاوزهما . وحيّاهم بر ياحينها . وتقلّهم على نحرها - وقد شربوا - بفواكهها . ثم قال :

- هل رأيتني استعنتُ على شيء ، مما رأيت وأكلت وشربت وأقترشتَ وشممتَ وسمعتَ ، بغير ما في الحيرة؟

١٥ - لا ، والله ! ولقد أحسنتَ صفة بلدك ، ونصرتَه فأحسنتَ نصرتَه والخروجَ ما تضمّنته . فبارك الله لكم

في بلدكم ! »

وكان ابن شبرمة يقول : "يوم و ليلة بالحيرة خير من دواء سنتين" . (كتاب البلدان للهمداني ص ٢٦٢) . وعن أهلها أخذت قريش الزندقة في الجاهلية ، والكتابة في بحر الإسلام (الأعلاق النفيسة لابن رُسْتَه ص ١٩٢ و ٢١٧) .

٢٠ وكانت عمارة الكوفة سببا لخراب الحيرة . وقد أتى على الكوفة الزمان ، وكذلك الأمر في واسط وسمر من رأى . وأنت عليم بما صارت إليه البصرة وبغداد . وهذه السنة هي أكبر أمصار العراق في عهد الخلافتين . وناهيك بها من أمصار رفعت للحضارة أعلى منار ! فسبحان من بيده ملكوت الأرض والسما ! يتصرف بالبلاد والعباد كما يشاء !

إلى أبي جعفر في اليوم الذي قُتل فيه، إذ أنشد عيسى:

سياتيك ما أفنى القرون التي مضت . وما حلّ في أكثاف عادٍ وجُرهم .
ومن كان أنأى منك عزًا ومفخرًا . وأنهد بال جيش اللّهام العرمرم .^(١)

فقال أبو مسلم: هذا مع الأمان الذي أُعطيْتُ؟ قال عيسى: أعتق ما أملك إن كان هذا الشيء من أمرك! وما هو إلاّ خاطرٌ أبداه لساني . قال: فبئس الخاطرُ واللهِ إذنٌ!^(٢)



++

عدم تسمية الملك
أو تكتبه

ومن حقّ الملك أن لا يُسَمَّى ولا يُكْتَبَى في جدِّ ولا هزلٍ ولا أنيسٍ ولا غيره .
ولولا أن القدماء من الشعراء كَنَتِ المُلُوكَ وسَمَّتْهم في أشعارها وأجازت ذلك
وأصطلحت عليه . ما كان جَزَاءً من كَثِي مَلِكًا أو خَلِيفَةً إلا العتوبة . على أن ملوك
آل ساسان لم يُكْتَبَها أحدٌ من رعاياها قَطُّ ولا سَمَّها في شِعْرِ ولا خُطْبَةٍ ولا تَقْرِيطِ
ولا غيره . وإنما حدث هذا في ملوك الحيرة .^(٣)

(١) ص: أدنى .

(٢) كثير اليهود أو النهوض بأمر الجيش والقيام بأعبائه .

(٣) نقلها في "الحاسن والمساوي" (ص ٤٩٨) .

(٤) أطلب ياقوت في وصف هذه المدينة وأحوالها وأساطيرها في الجاهلية، ولم يذكر لنا شيئاً عنها في أيام
عظمتها على عهد الإسلام . وإنما استفدنا منه أنها بقرب النَّجَف . ولذلك رأينا أن ثبت هنا ما جاء عنها
في الأغاني (ج ٨ ص ١٢٥) ليعرف القارئ مكاتبا التي دخلت الآن في خيركان . قال:

« كان بعض ولاة الكوفة يذم الحيرة في أيام بني أمية . فقال له رجل من أهلها ، وكان عاقلاً ظريفاً :

— أتعيب بلدة بها يُضرب المثل في الجاهلية والإسلام؟

— وبما ذا تُمدح؟ =



الأنبأ وهو ينظر إلى بناء قد بناه، فقال أبو العباس له: هات ما عندك، يا أبا محمد!
(١) (وهو يستطعمه الحديث بالأئس منه) فأنشده:

ألم تر مالِكًا لما تبني * بناءً نفعه لبنى بَيْمِهِ؟
يرجى أن يعمر عمر نوح، * وأمر الله يحدث كل ليلة!

فتبسّم أبو العباس كالمغضب، وقال: لو علمنا، لأشترطنا حق المسيرة! فقال
عبد الله: يا أمير المؤمنين، بوادر الخواطر وإغفال المشايخ! قال: صدقت، أخذ
في غير هذا. (٢)

وذكر المدائني أن عيسى بن موسى، (٣) بينا هو يسير أبا مسلم عند منصرفه
(٤)

ماقاله الهاشمي لأبي
مسلم الخراساني

(١) سم: يستفهمه.

(٢) روى صاحب "محاسن الملوك" هذه القصة (ص ٨٣ و ٨٤)، ورواها أيضا صاحب الأغاني
(جزء ١٨ ص ٢٠٦) باختصار، وأورد البيت الأول هكذا:

ألم تر حوشبا أمسى يني * بناء نفعه لبنى بَيْمِهِ

ونقيلة تصحيف في المحاسن وفي الأغاني، إذ لم يرد في أسمائهم، والذي ورد من هذه المادة إنما هو نُفَيْل.
وأما بقية فهو الأسم الصحيح الوارد في متون اللغة وكتب التاريخ. قال ابن دريد: "ومنهم (أى من العرب) بنوسين
وهم بالحيرة منهم بقبيلة صاحب القصر الذي يقال له قصر بني بقبيلة بالحيرة. منهم عبد المسيح بن عمرو بن حيان
ابن بقبيلة الذي صالح خالد بن الوليد على الحيرة، وكان من المعمرين وهو الذي بعث به كسرى أبرويز إلى
سطيح بالشام في رؤيا الموبدان، وله حديث." وفي حاشيته مانصه: "في معجم الشعراء للرزباني رحمه الله:
عبد المسيح بن بقبيلة الغداني هو عبد المسيح بن عمرو بن قيس بن حيان بن بقبيلة. وبقبيلة اسمه ثعلبة بن سنين
ويقال الحارث. وسمى بقبيلة لأنه خرج في برذون أخضرين، فقيل له: يا حارث! ما أنت إلا بقبيلة حضراء.
فغلبت عليه." (الأشتقاق ص ٢٨٥؛ وراجع الطبري وآبن الأثير في فهارسهما؛ وتاج العروس في ب ق ل.
ون ف ل؛ والمسعودي ج ١ ص ٢١٧-٢٢٢ و ج ٢ ص ٢٢٨؛ وكتاب البلدان لليعقوبي ص ٣٠٩). وقد
أورد هذه الحكاية صاحب العقد الفريد (ج ٣ ص ٣٤) وجاء في النسخة المطبوعة: "نقيلة" بالنون والقاف.
وهو غلط أيضا من التامخ أو الطابع. وأوردها أيضا في "المحاسن والمساوي" (ص ٤٩٨)، ولم يغلط
طابعه في "قبيلة".

(٣) هو عيسى بن موسى بن محمد بن علي بن عبد الله الهاشمي (راجع فهارس آبن الأثير والأغاني).

(٤) هو أبو مسلم الخراساني صاحب الدعوة العباسية بخراسان. [وأفقرص ١٧٦ من هذا الكتاب وحاشية ٣ منها].

(١) مالك [الخزاعي] أمامه، والحربة في يده، وكانت الريح تَسْفِي التراب الذي تُشير دابة عبد الله في وجه موسى، وعبدُ الله لا يشعر بذلك، وموسى يحيد عن سَنَنِ التراب. وعبد الله في خلال ذلك يلحظ موسى وموضعه، فيطلب أن يجاذبه. فإذا حاذاه، ناله من ذلك التراب ما يؤذيه. حتى إذا كثرت ذلك من عبد الله، ونال موسى أذى ذلك التراب، قال لسعيد: أما ترى ما نلقى من هذا الخائن في مسيرنا هذا؟ قال: يا أمير المؤمنين! والله ما قَصَّر في الاجتهاد، ولكنه حَرَمَ حَظَّ التوفيق. (٤)

وفيما يذكر عن عبد الله بن حسن أنه بينما هو يسير بأب العباس [السفاح] بظاهر مدينة

ما قاله عبد الله بن الحسن للسفاح

(١) كان صاحب الشرطة في أيام المهدي فالهادي فالرشيد. وكان من أكابر القواد وتولى أرمينية وأذربيجان. له مع الهادي حكاية نظيفة ذكرها ابن الأثير (ج ٦ ص ٧٠ و ٧١). وكان بينه وبين يحيى بن خالد البرمكي عداوة وتحاسد، وأتت بصالحهما على يد أحد المزورين من حيث لا يعلمان ولا يعلم (ساقها في المحاسن والمساوي ص ٤١٥ - ٤١٦). وفيه يقول أحد الشعراء في شكاة أشتكأها:

ظَلَّتْ عَلَى الْأَرْضِ مُظْلَمَةً * إذ قيل: عبد الله قد وعكأ.

بالت ما بك في، وإن تَلَفَّتْ * نفسى لذاك! وقَلَّ ذاك لكا!

(أنظر ابن الأثير ج ٦ ص ٦٥ و ٦٨ و ١٢٥ و ١٣٤ و ١٤١ و ١٤٢ و ١٤٥ و ١٥٣ و ١٥٤) وأنظر الأغاني ج ٥ ص ٥ و ج ٨ ص ١٠٥ و ج ١٦ ص ١٦٧). (وأنظر صفحة ٩٢ من هذا الكتاب). (٢) يستفاد من كلام الملاحظ هنا مضافاً إليه كلام ابن الأثير (في ج ٦ ص ٦٥ وفي ج ٧ ص ٧٦) أن من شعار الخليفة وولى عهده أن يسير قائداً بجربة بين يدي كل منهما.

(٣) كذا في سه، صه، وفي العقد الفريد وفي المحاسن والمساوي. ولعل الأصل: "المائق".

(٤) نقل ابن عدي به هذه الحكاية باختصار في مقدمتها ولم يُشر إلى مصدرها. (العقد الفريد ج ١ ص ٢٧٦)

ونقلها بالحرف في "المحاسن والمساوي" (ص ٤٩٧)

(٥) هو عبد الله بن الحسن بن الحسن بن علي بن أبي طالب. وله أخبار ووقائع كثيرة مع السفاح والمنصور. لأن السفاح آتته في ترسبه حتى لا يطالب بالخلافة. وكذلك فعل المنصور. ولكن ولديه محمد والنس الزكية وإبراهيم خرجا على المنصور. (أنظر العقد الفريد لأن عبد ربه ج ٣ ص ٣٤ والأغاني ج ١٨ ص ٢٠٣ - ٢٠٩ والعلبي والكامل للبرد بمقتضى فهارسهما).

فلتنتكب من يسائر الملوك ما يقضى أعينهم بكل جهده. فإن لمسايرتهم شروطا يجب على من طلبها أن يستعملها ويتحفظ فيها. وقلمما حظى أحد بمسايرة ملك حتى يكون قبلها مقدمات يجب بها الخطوة.

تحذير



فأما نفس المسائرة للملك المتصلة، فإن الأعاجم كلها كانت تتطير منها وتكرهها. وأيضا فإن الملك لم يكن يثابر على مسايرة أحد من بطانته بعينه، لما كان يعلم من طيرتهم من ذلك وكراهم له.

تظير العجم من
مسايرة الملك
المتصلة

ويقال إن سعيد بن سلم^(١)، بيتا هو يسائر موسى أمير المؤمنين، وعبد الله بن

ماحصل من
صاحب الشرطة
وهو يسير بين يدي
الهادي

(١) هو سعيد بن سلم بن قتيبة بن مسلم الباهلي. كان بمنزلة عظيمة من الهادي ومن الرشيد بعده، وكان يركب معه في قبة واحدة. وقد استعمله الرشيد على الموصل، ثم على الجزيرة، ثم على أرمينية. فخرج الخزر عليه فهزموه وفعلوا الأفاعيل المنكرة التي لم يسمع بمثلا الناس. فأرسل الرشيد رجلاين فأصلحا ما أفسده. ثم ولاء مرعش فأغارت الروم عليها وأصابوا من المسلمين وأنصرفوا، ولم يتحرك سعيد من موضعه. وكان ذلك سنة ١٩١.

قال سعيد إن أعرابيا مدحه بيتين لم يسمع أحسن منهما:

أيا ساريا بالليل، لا تحش ضلة! * سعيد بن سلم ضو، كل بلاد.

لنا مكرم أربي على كل مكرم، * جواد حناني وجه كل جواد.

فأغفل صلته فهجاه بيتين لم يسمع أحجى منهما:

لكل أحمى مدح ثواب علمته، * وليس لمدح الباهلي ثواب.

مدحت ابن سلم، والمدح مهزة، * فكان كصفوان عليه تراب.

(ابن الأثير ج ٦ ص ٧١ و ٨١ و ١٠٥ و ١١١ و ١١٢ و ١٤١؛ و"الأغانى" ج ١٧ ص ٣٢

وج ٢١ ص ٢٣٤؛ و"عيون الأنباء" ج ١ ص ١٥٤؛ و"أمالي القالي" ج ٢ ص ٢٧)

ماحصل لشرحيل
أشياء مسارية لمعاوية

(١) وهكذا يُعكَى عن معاوية بن أبي سفيان أنه بيّنًا هو يسير وشرحيل بن السَّمِطِ يساره، إذ رأت دابة شرحيل، وكان عظيم الهامة بسيط التامة، فظن معاوية بروث الدابة، ووساء ذلك شرحيل. فقال معاوية: يا أبا يزيد! إنه يقال إن الهامة إذا عظمت، دلت على وفور الدماغ وصحة العقل. قال: نعم يا أمير المؤمنين، إلا هاتمي فإنها عظيمة، وعقلي ضعيف ناقص. فتبسّم معاوية، وقال: كيف ذلك، والله أنت! قال: لإطعامي هذا النائل أمه البارحة مكوكى شعير. فضحك معاوية، وقال: أَلْحَسْتِ، وما كنت فاحشًا! وحمله على دابة من مرا كبه.

(١) هو أبو السمح الكندي. كان من رجال معاوية وأركان دولته، وكان يستشير في جلال الأمور ويعول عليه في حل المشكلات الجسام. وقد أرسله مع عمرو بن العاص لملاقة أبي موسى الأشعري في قضية التحكيم. وكان من قواد الجيوش ومن صناديد الفرسان المعدودين، وأشترك في رياسة الجيوش التي فتحت العراق والقادسية وبيسان وأجنادين. وقد طلب من علي عليه السلام أن يدفع إليهم قتل عثمان بن عفان إن لم يكن هو القاتل. وهو الذي فتح حصص ثم تولّاها لمعاوية، وهو الذي قسم منازلها بين أهلها. وما يحسن ذكره للتعريف بجلالته في نفسه وقومه أنه اعتزل مع ولده بني معاوية حينما أطلبوا على منع الصدقة، وقال لهم: "إنه لقيح بالحرار| الأحرار| التنقل. إن الكرام يلزمون الشبهة فيكرمون أن ينتقلوا إلى أوضع منها، مخافة العار. فكيف الانتقال من الأمر الحسن الجميل والحق، إلى الباطل والفتيح؟ اللهم إنا لآئمال، قرمنا على ذلك!" توفي سنة ٤٠ أو سنة ٤٢. (إبن الأثير ج ٢ ص ٢٩١ و ٣٤٨ و ٣٧٤ و ٣٨٧ و ٣٨٩ و ٣٩٠ و ٤٩٤ و ٥٠٧ ص ٢٢٩ و ٢٣٠ و ٢٣٧ و ٢٤٠ و ٢٩٧ و ٣٣٤ و ٣٣٥) والاشتقاق لأبن دريد ص ٢١٨، و تاج العروس في باب الباء وفي باب اللام)

(٢) اقتديت في هذا الموضع بما فعله في صفحة ٧٩ طابع كتاب طراز المجالس للشهاب المنفاجي في المنفعة الوهية بالقاهرة. وأظن صفحة ١٣١ من هذا الكتاب.

(٣) رواه باختصار في "مخارن المليك" (ص ٨٣). وفي "المخارن والمسارى" (ص ٤٩٧).

على راضة الملك وصاحب دوابه . وكان كل واحد منهم لا يأمن أن يدعو به الملك
للسايرة والمحاذثة ، فيحتاج إلى معاناة دابته لبلادته أو كثرة نفور أو عثار أو جماج .
فيكون على الملك من ذلك بعض مايكره . وكان الراض يمتحن دابة دابه من دواب
هؤلاء العطاء . فما آختر منها ركب ، وما نفى أُرجم .

وأيضا إن من حق الملك ، إذا سابه واحد ، أن لا تروث دابته ولا تبول ولا تتحصن^(١)
ولا تتشعب ، ولا يطلب المحاذة لسير دابة الملك ، وإن أراد ذلك منعه راكمه .

وفيا يحكى عن ملوك الأعاجم أن قباد ، بينا هو يسير والموبذ يسيره ، إذ راث
دابة الموبذ ووطن لذلك قباد . فأعتم الموبذ بذلك ، فقال له في كلام بينهما : ما أول
ما استدلت به على سنف الرجل ، أيها الموبذ ؟ فقال : أنت يعلف دابته في الليلة
التي يركب في صبيحتها الملك . فضحك قباد حتى أقر عن نواجذه . وقال : لله أنت !
ما أحسن ما صممت كلامك بفعل دابتك ! وبحق ما قدمك الملوك وجعلوا أزمة
أحكامهم في يدك ! ووقف ثم دعا بدابة من خاص مراكبه ، فقال له : تحول عن
ظهر هذا الخاني عليك إلى ظهر هذا الطائع لك .^(٢)

ما حصل للموبذ
أثناء مسيرته لقباد

٦٦

(١) تحصن الفرس صار حصانا أى إذا تكلف ذلك . ولعل المعنى أن الفرس تثب على الدابة التي تكون
قدأما كما يفعل الفحل . لتلا يحدث مثل ما وقع لسلطان مصر قايتباى إذ ركب في محرم سنة ٨٧٦ ومعه
الأتابكي أذربك (منشئ الأذربكية) متوجهين من القاهرة إلى شبين القناطر . ففي أثناء الطريق شب فرس
الأتابكي على فرس السلطان ورفسه . فجاءت الرفسة في قصة ساق السلطان فأنكسرت ، فنزل شبين وهو في غاية
الأم . واستحضر السلطان محفة من القاهرة ليعود عليها . (وأظر التفصيل في آبن إياس ج ٢ ص ١٢٨)

(٢) مرّب قباد . وفي كتاب "برهان قاطع" أنه بنى مدينتي حلوان وكازرون . وأقول إن حلوان هذه
هي غير التي بالقرب من القاهرة . وعن ياقوت أنها كانت أكبر مدينة في العراق بعد الكوفة والبصرة وبغداد
ومر من رأى . [وأظر صفحة ١٠٥ من هذا الكتاب] .

(٣) رواها في "محاسن الملوك" باختصار . (ص ٨٢ - ٨٣) ، ورواها بالحرف في "المحاسن
والمساوى" (ص ٤٩٦ - ٤٩٧) .

+

آداب مسامرة
الملك

٦٤

وقد قلنا إنَّ من حقِّ المَلِكِ أَنْ لَا يَبْتَدِئَهُ أَحَدٌ بِمُسامِرَةٍ. وَإِنْ طَلَبَ ذَلِكَ مِنْهُ مَنْ
يَسْتَحِقُّ المُسامِرَةَ، فَالَّذِي يُجْزئُهُ مِنْ ذَلِكَ أَنْ يَقِفَ بِحَيْثُ يَرَاهُ وَيَتَصَدَّى لَهُ. فَإِنْ أَوْمَأَ
إِلَيْهِ، سَاهِرَهُ، وَإِنْ أَمْسَكَ عَنِ الإِيماءِ، عَلِمَ أَنْ إِمساكَهُ هُوَ تَرْكُ الإِذْنِ لَهُ فِي مُسامِرَتِهِ.
وَمِنْ حَقِّهِ، إِذَا سَاهِرَهُ أَنْ لَا يَمَسَّ ثوبَهُ ثوبَ المَلِكِ، وَلَا يُدْنِي دَابَّتَهُ مِنْ دَابَّتِهِ،
وَيَتَوَشَّى أَنْ يَكُونَ رَأْسُ دَابَّتِهِ بِإِزاءِ سَرَجِ المَلِكِ، غَيْرَ أَنَّهُ لَا يُكَلِّفُهُ أَنْ يَلْتَفِتَ إِلَيْهِ.
وَلَا يَنْبَغِي لَهُ أَنْ يَبْتَدِئَهُ بِكَلَامٍ.

وَإِنْ كَانَ لَا يَثِقُ بِإِلَيْنِ عِنانِ دَابَّتِهِ حَتَّى يَصْرِفَهُ كَيْفَ شَاءَ وَمَتَى شَاءَ، فَالرُّأْيُ لَهُ
أَنْ لَا يَسِيرَهُ. فَإِنَّ فِي مُسامِرَتِهِ وَصْمَةً عَلَيْهِ وَعَلَى المَلِكِ. وَأَمَّا عَلَيْهِ، فَإِنَّهُ يَحْتَاجُ إِلَى
حَرَكَةٍ مُتَوَاتِرَةٍ يُتَعَبُّ بِهَا نَفْسَهُ وَدَابَّتَهُ، وَيَخْرُجُ بِهَا عَنِ حَدِّ أَهْلِ الأَدبِ وَالْمَرْوَةِ
وَالشَّرَفِ. وَلَعَلَّهُ فِي خِلالِ ذَلِكَ أَيْضاً أَنْ لَا يَلْبُغُ مَا يَرِيدُ. وَأَمَّا عَلَى المَلِكِ، فَإِنَّهُ وَهْنٌ
فِي المَمْلَكَةِ. لِأَنَّ المَلِكَ، إِذَا طَلَبَ الصَّبْرَ عَلَيْهِ وَعَلَى سَيْرِ دَابَّتِهِ، كَانَ إِذَا سَيرَ عِنْدَ
ذَلِكَ بِسِيرِهِ. وَليسَ فِي آيِنِ المَمْلَكَةِ أَنْ يَسِيرَ الأَعْظَمُ بِسِيرِ مَنْ هُوَ دُونَهُ.

وَلِذَلِكَ كَانَتْ رُؤساءُ الأَكاسِرَةِ والأَساورَةِ وَالدَّيْرِبُذِ وَموَبَذانِ مُوبَذِ وَمِنْ أَشْبهِ
هُؤَلاءِ مِنْ خِاصَّةِ المَلِكِ، إِذَا هَمَّ المَلِكُ بِالمَسِيرِ فِي زُجْهِةٍ أَوْ لِبَعْضِ أُمُورِهِ، عَرَضُوا دِوَاهِمَهُمْ

(١) أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب.

(٢) كلمة فارسية تفسرها حافظ الكتاب (التهيه والإشراف للمسعودي ص ١٠٤). والمقصود من الكتاب
الكتاب المقدس عند المحجوس. وربما كان الصواب في هذا المقام: "ديربيد" من كلمتين الأولى فارسية
والثانية عربية بمعنى "كاتب اليد". ذلك لأنني لم أعر في معجمات اللغة الفارسية على تفسير يوافق ما ذهب إليه
المسعودي. اللهم إلا أن تكون الكلمة مخرفة وتحتاج إلى التقييف. | وأنظر صفحة ١٦٠ و ١٧٣ من هذا الكتاب |

(٣) أما الموبذ فهو القاضي، وموبذان موبذ هو قاضي القضاة. وموبذ من ألفاظ الفهلوية. وهي اللغة
الفارسية القديمة ومعناها القاضي (مروج الذهب جزء ٦ ص ٣٧٥).

سنة أكاير النعم
عند تبيينهم للمسامرة

٦٥

وليس من الحزم أن يجعل الحكيم للملك على نفسه طريقا، وهو وإن سلم من عدل الملك ولائمه لكرم الملك وشيمته، قدح ذلك في نفس الملك وأضطغن عليه. وبالحرى أن لا يسلم من عدل وتأييب. ^(١)



إمامة الملك للصلاة

٦٣

ومن حق الملك - إذا حضرت الصلاة - فالملك أولى بالإمامة، لحصالي: منها - أنه الإمام، والرعية مأمومة؛ ومنها - أنه المولى، وهم العبيد؛ ومنها - أنه أولى بالصلاة في قرار داره وموطئ بساطه، ولو حضر مجلسه أزهّد الخلق وأعلمهم.

فإذا قام للصلاة، فمن حقه أن يكون بينه وبين من يصلي خلفه عشرة أذرع، وأن لا يتقدمه أحد بتكبير ولا بركوع ولا بسجود ولا قيام.

وهذا، وإن كان يجب لكل من أم قوما من صغير أو كبير أو شريف أو وضيع، فهو للملك أوجب.

فإذا سلم الملك، فمن حقه أن يقوم كل من صلى خلفه قائما. فإنهم لا يدرون أيريد تنقلا أو دخولا أو قعودا في مجلسه. ^(٣)

فإن قام لنافلة، فليس من حقه أن يتنقلوا. لأنهم لا يدرون لعله أن يسبقهم أو يقطع صلاته لحدث، فيكون يحتاج إلى أن يسبقهم، وهم قيام يصألون بإزائه، وهو قاعد. ولكن من حقه أن يكونوا بحالهم حتى يعلموا ما الذي يفعل. فإن قعد، انحرفوا إلى حيث لا يراهم، فصَلّوا نوافلهم. وإن دخل في الصلاة، صلّوا على مكائباتهم. ^(٤)

(١) أنه تأييب: عنفه ولامه. (حاشية في ص)

(٢) ص: بالإقامة.

(٣) في ص: "تنقلا"، بالقاف، ولكن بقية السياق تدل على أنه بالقاف.

(٤) المكائبة المنزلة عند ملك. (قاموس). وقد وردت هذه الآداب بزيادة واختصار في "محاسن

الملوك" (ص ٧٨)

حَتَّى أَبُو رَهْ عَائِثُهُ حَتَّى يَخْرُجَ إِلَى بَابِ الْمَزَلِ وَالشَّيْبَةِ، فَلَمَّا قَعَدْنَا، دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةٌ، فَقُلْتُ: خَذَهَا، وَأَنَا الْغُلَامُ الْبُوشَنجِيُّ! وَهُوَ سَاكِتٌ. ثُمَّ دَارَتْ لِي عَلَيْهِ ضَرْبَةٌ أُخْرَى، فَقُلْتُ: خَذَهَا، وَأَنَا مَوْئِيٌّ مَخْرُومٌ! فَسَكَتَ. ثُمَّ دَارَتْ عَلَيْهِ ضَرْبَةٌ، فَقُلْتُ:

٦٧

خَذَهَا يَا أَبْنَ مَخْرُومٍ، فِي خَيْرِمَّ مَخْرُومٌ! فَسَكَتَ، وَأَبَسْتُؤَذِينَ لِرَجُلٍ مِنْ آلِ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ صَالِحٍ، وَكَانَ خَاصًّا بِأَبِي الْعَبَّاسِ، فَأَمَرَ بِالِإِذْنِ لَهُ، فَلَمَّا دَخَلَ الْمَهَشَمِيَّ وَقَعَدَ، قَالَ لِي [الْمَخْرُومِيُّ]: لَيْسَ فِيكَ مَوْضِعٌ شَرَفٍ وَلَا عِزٍّ، فَأَفْأَنْحُرُكَ! أَنْتَ بُوشَنجِيٌّ تَمُنُّ دَائِقًا! وَلَكِنْ قُلْ لِهَذَا الْمَهَشَمِيِّ يَفْأَنْحُرُنِي حَتَّى يَنْظُرَ مَا يَكُونُ حَالُهُ، فَأَمَّا أَنْتَ، فَمَنْ أَنْتَ حَتَّى أَفْأَنْحُرُكَ؟ فَضَحَكَ أَبُو الْعَبَّاسِ حَتَّى حَصَّ بِرَجْلَيْهِ، وَأَمْرَاهُ بِخَمْسَيْمَةِ دِينَارٍ وَقَرِيْبِهِ وَأَنْسَهُ.

+

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ، إِذَا غَلَبَتْهُ عَيْنَاهُ، أَنْ يَهْفُضَ مَنْ حَضَرَهُ مِنْ صَغِيرٍ أَوْ كَبِيرٍ، بِمَجْرَكَةٍ لَيْسَتْ خَفِيفَةً، حَتَّى يَتَوَارَى غِنَ قَرَارِ مَجْلِسِهِ، وَيَكُونُ بِحَيْثُ يَقْرُبُ مِنْهُ إِذَا آتَيْتَهُ، وَلَا يَقْبَلُ أَنْ يَسْأَلَ فِي نَفْسِهِ: لَعَلَّ الْمَلِكَ إِنْ هَبَّ مِنْ مَجْتَهٍ لَا يَسْأَلُ عَنِّي، أَوْ لَعَلَّهُ أَنْ يَمْتَدَّ بِهِ النَّوْمُ أَوْ يَعْزِضَ لَهُ شُغْلٌ، فَإِنَّ هَذَا مِنْ أَكْبَرِ الْخَطَا.

وَقَدْ قَتَلَ بَعْضُ الْمُلُوكِ رُجُلًا فِي هَذِهِ الصِّفَةِ.

(١) البور الأختيار والأمتحان كالأخبار. قال في حانص حبر والهرزوق (ص ٣٥٥): "وهذا كقوله آيتيار منه للناس ليدعومهم إلى خلعهم".

(٢) يظن بعض الجهلة أن هذا اللفظ ليس بعربي، لأن بعض المتحدلقين مالوا إلى التسم لفظاً ومعنى، دون أن يحسنوا إلى الفرق بين الأسم والمصدر، واللاموس، وشدة وكلام من اللمة والجاحظ وأمثاله شهرة بعداً. وأنظر أيضاً شرح القاموس في مادة ذ ز ل فقد صرح بأنهم اشتقوا الشئمة من التسم | وأنظر البيان والتبيين ج ٢ ص ٦ |

(٣) إشارة إلى نشأته بمدينة بوشنج من نراسان.

(٤) كلمة مركبة تركيباً إضافياً من كلمتين. وحذف حرف الألف من الثانية. والمعنى ظاهر. وهو شئمة. وبضارع ذلك في حذف الألف. قول العرب: "لأب لك" أي لأب لك، وقولهم: "وولمه" (أنظر نواج العروس في مادة و ل ن). | وأنظر صفحة ١٣٥ من هذا الكتاب. |

(٥) أي ضرب الأرض برجله كثيراً حتى كأنه يبحث فيها.

آداب اللدناء إذا أخذت الملكسة من النوم

(١) الملك، وَصَوَّلَ لِحَانِهِ عَلَى صَوْلِحَانِ الْمَلِكِ، وَأَنْ يَعْمَلَ جُهِدَهُ فِي أَنْ لَا يُنْخَسَ حِظُّهُ وَلَا يُفْتَرَّ فِي مَسَابِقِهِ وَلَا مَرَاكِزِهِ وَلَا أَلْتِقَافِ كَرِيَّةٍ وَلَا سَبَقِيٍّ إِلَى حَدِّ وَنَهَايَةٍ وَمَا أَشْبَهَ ذَلِكَ. وَكَذَلِكَ الْقَوْلُ فِي الرَّمَايَةِ فِي الْأَغْرَاضِ وَطَلَبِ الصَّيْدِ وَلَعِبِ الشَّطْرَنْجِ.

سمعت محمد بن الحسن بن مُصْعَبٍ يَقُولُ: "كَانَ لِي صَنَدِيقٌ مِنْ بَنِي مُخْزُومٍ، وَكَانَ لِأَعْبَا بِالشَّطْرَنْجِ، فَذَكَرْتُهُ لِأَبِي الْعَبَّاسِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ طَاهِرٍ، فَقَالَ: أَحْضِرْهُ. فَقُلْتُ لِلْمُخْزُومِيِّ: تَهَيَّأْ لِلْقَاءِ أَبِي الْعَبَّاسِ. وَكَانَ مُتَصَرِّفًا كَثِيرَ الْأَدَبِ. فَغَدَوْتُ بِهِ، فَدَخَلْتُ، فَأَمَّا وَقَعْتُ عَيْنَ أَبِي الْعَبَّاسِ عَلَيْهِ، وَقَفَّ. فَرَأَاهُ مِنْ بَعِيدٍ، ثُمَّ أَنْصَرَفَ مِنْ غَيْرِ أَنْ يُكَلِّمَهُ. فَقَالَ: هَذَا رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْأَدَبِ، فَأَعْدُدْ بِهِ وَلَا عِيبَ الشَّطْرَنْجِ بِمُحْضَرْتِي

لعبة الشطرنج
بمحضرة عبدالله
ابن طاهر

(١) ص: ولا يبين.

- (٢) اضطرب اسم الأب في كثير من كتب التاريخ والأدب. فورد في س: "الحسين" وكذلك في كامل ابن الأثير طبع أوربة ومصروف "الحاسن والمساوي" ص ٢١٧. وورد في ص: "الحسن" وكذلك في الأغاني وفي س في موضع آخر [أي في صفحة ١٥٥ من هذا الكتاب]. أما الطبري فأورد الأسمين، وفرق بينهما صاحب فهرسته بجعل "محمد بن الحسين" راويا. ولا أدري من أين له هذه التفرقة، فإن متن الطبري لا يفيدها. والظاهر عندي أنهما شخص واحد.
- أولا - لأن محمد بن الحسين بن مصعب لم يرد في الأغاني مطلقا، ولو كان روايا - كما يزعم صاحب فهرست الطبري - لكان من الراجح وقوع اسمه في كتاب الأغاني؛

- ثانيا - لأن ابن الأثير ذكر محمد بن الحسين بن مصعب (في حوادث سنة ١٩٥٨) ثم وصفه بأنه ابن عم طاهر ذي اليمين الذي فتح بغداد باسم المأمون. ومعلوم أن طاهرا هذا هو ابن الحسين بن مصعب بلا خلاف. فيكون صاحبنا الذي أشار إليه الجاحظ هو محمد بن الحسن بن مصعب، وإلا لكان عمه. ومحمد بن الحسن بن مصعب هذا هو الذي أرسله طاهر إلى المأمون بخراسان برأس الأمين بعد قتله ببغداد. فهو من عصبة عبدالله بن طاهر الذي وقعت الحكاية في مجلسه. وقد كان بصيرا بالفتن والنعم، وكان من الملمحين. وذلك لأن أبا الفرج الإصصهاني يقول إن الرجل نشأ بخراسان، وينعته بلقب الأمير. (ابن الأثير ج ٦ ص ٢٠١ و ٣٥٦) و(الأغاني ج ٥ ص ٣٨ و ٥٣ و ١٠٢ و ج ٩ ص ٦٢ و ج ١٤ ص ٩١)

من الحق بأقصى حدوده. غير أن ذلك لا يكون معه بدءاً ولا كلاماً رقيقاً ولا معارضةً بما يُزيل حقَّ الملك ولا يصاحُّ يعلو كلامه ولا نُخَيْرُ^(١) ولا قَدَفٌ ولا ما هو خارج عن ميزان العدل.

ملاعنة سابور
على أمر مجهول

وفيا يُحكى عن سابور أنه لاعب تريباما كان له بالشطرنج إمرة مطاعة^(٢). فممره تريبه. فقال له سابور: ما إمرك؟ فقال: أركبك حتى أخرج بك إلى باب العامة. فقال له سابور: بس موضع الدالة وضعتك، قد غير هذا. فقال: بهذا جرى لفظي. فأسِف لذلك سابور وقام فدعا ببرقع، فتبرقع. ثم جثا لتربه، فأمتنع أن يعلو ظهر الملك، إجلالاً له وإعظاماً. فنادى سابور بعد ذلك بسنة في الرعية: لا يلعبن أحد لعبة علي حُكْمٍ غائب، فمن فعل فدمه هدر^(٣).

فأما إذا كانت المشاحة على طلب الحق في هذه الأقسام التي ذكرنا بمعارضة شعري. وتوبيخ في مثلي ونادري من الكلام، وإخبار عن سوء لعب اللاعب وتأييد له. فهذا مما يُخاطب به الملك ويُعارض فيه. فأما إذا خرج عن هذا، فدخل في باب الجرأة كما فعل تريب سابور، فإنه خطأ من فاعله وجهل من قائله وجرأة على ملكه. وليس للرعية الجرأة على الراعي.

أدب الملاحة
بالكرة وتبرها

ومن حق الرجل على الملك، إذا ضرب معه بالكرة، أن يتقدم بدابته على دابة

(١) النخير: مد الصوت في الخياشيم. (فاموس)

(٢) أي أن هذا التريب كانت نادته وديده أن لا لعب الشطرنج إلا على إمرة مطاعة. والإمرة المطاعة هي الاحتكام.

(٣) روى صاحب "معارج الملوك" هذه القصة باختصار. (ص ٧٨)

٥

١٠

١٥

٢٠

الحاجة إلى مَنْ كانت هذه صفاته وبالْحُرّاً^(١) إذا أصاب هذا، أن لا يفارقه إلا عن أمرٍ
تقطع به العصمة وتجب به النعمة.^(٢)



ومن حقّ الملك، إذا خرج لسفراً أو نُزّهةً، أن لا يفارقه خلعٌ للكساء، وأمّوالٌ
للصلّات، وسيّاطٌ للأدب، وقيودٌ للعصاة، وسلاحٌ للأعداء، وحمّاةٌ يكونون من
ورائه وبين يديه، ومؤنّسٌ يُفضى إليه بسرّه، وعالمٌ يسأله عن حوادث أمره وسنة
شريعته، ومُلهٍ يقصّر ليلته ويكثر فوائده.

عدّة الملك في خروجه
لسفر أو نُزّهة



وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم، أوّلها وآخرها.

وأيضاً فإن ملوك العرب لم تزل تمتثل هذا وتفعله.

ولنداء الملك ويطانته خلالٌ يسأون فيها الملك ضرورةً. ليس فيها تقص على
الملك، ولا ضعة في الملك. منها: اللّعبُ بالكرة، وطلب الصيد، والرّمي في الأغراض،
واللّعب بالشّطرنج، وما أشبه ذلك.

خلال النداء

ومن الحقّ على الملك أن لا يمنع ملاعبه ما يجب له من طلب النّصفه في هذه
الأقسام التي عدّدنا.

مساواة الملك
للاعبه

ومن حقّ الملاعب له المشاحة والمكالبة والمساواة والممانعة وترك الإغضاء والأخذ^(٣)

حق الملاعب
على الملك

(١) في "القاموس": "الحراً الخليق. ومنه: بالحرّ أن يكون ذلك." وفي "الصّحاح": ويحدث الرجل
الرجل فيقول: بالحرى أن يكون. [والمعنى هنا أن الملك إذا أصاب رجلاً توفّرت فيه هذه الصفات
فالآخرى والأجدر والاخلق به أن لا يفارقه إلا في الحالة التي نص عليها المؤلف.]

(٢) سر: "التيمة".

(٣) ص: المانعة.

باب

في صفة ندماء الملك

صفة خلق النديم

ينبغي أن يكون نديم الملك معتدل الطبيعة، معتدل الأخلاق، سليم الجوارح والأخلاق، لا الصفراء تقلقه وتكثر حركته، ولا الرطوبة والبلغم يقهره ويكثر بولّه و بزقه وتثاؤبه و يطيل نومه، ولا السوداء تضجّره وتطيل فكره وتكثر أمانيه وتفسد مزاجه. فأما الدموي^(١)، فليس يدخل في هذه الأقسام المذمومة، إذ كان بالبدن إليه حاجة تكاجته إلى تركيبه وسلامته.



آداب النديم في
المرأة والعلوم.

ومن حقّ الملك - إذا زامله بعض بطانته - أن يكون عارفاً بمنازل الطريق وقطع المسافة، دليلاً بهدأته وأعلامه ومياهه، قليل الثأوب والنّاس والقليل السعال^(٢) والعطاس. معتدلاً المزاج، صحيح البديّة، طيب المفاكهة والمحادثة، قصير المياومة^(٣) والملايلة، عالماً بأيام الناس ومكارم أخلاقهم، عالماً بالنادر من الشعر والسنن من المثل، متطرفاً من كلّ فنّ، آخذاً من الخير والشر بصيب. إن ذكر الآخرة ونعم أهل الجنة، حدثه بما أعد الله تعالى لأهل طاعته من الثواب، فرغبه فيما عنده، وإن ذكر النار، حذّره ما قرب إليها، فرهده صرّة، ورغبه أخرى. فإن بالملك أعظم

(١) صم : الدين .

(٢) الضمير يعود إلى "الدم" المفهوم من قوله "الدموي"

(٣) صم : ومناره .

(٤) صم : قصير الملايلة .

(٥) صم : متصرفاً .

(١) وكان لها عيون على مجالسها، إذا غابت عنها. فمن حضرها، فكان في كلامه وإشارته وقلة حركته وحسن ألفاظه وأدبه - حتى أنفاسه - على مثل ما يكون إذا حضر الملك. سُمِّيَ ذا وجه، ومن خالف أخلاقه وشيئه وظهر منه خلاف ما يظهره بحضرة الملك، سُمِّيَ ذا وجهين، وكان عند الملك منقوصاً متصنعاً.^(٢)

الرقباء على مجالس
ملوك الفجم عند
غيابهم



ومن أخلاق الملك أن يخلع على من أدخل عليه سروراً، إقنا في خاصة نفسه وإقنا في توكيد ملكه. فإن كان السرور لنفسه في نفسه، فمن حقه على الملك أن يخلع عليه خلعة في قرار داره، وبحضرة بطائته وخاصته. وإن كان في توكيد ملكه، فمن حقه أن يخلع عليه بحضرة العائنة، لينشر له بذلك الذكر ويحسن به الأحداث وتصلح عليه النيات، ويستدعى بذلك الرغبة إلى توكيد الملك وتسديد أركانه.

مواطن المكافات



وليس من العدل أن يُفرد المحسن بخلعة فقط، إلا أن تكون الخلعة على شرب أو طوبى. فأما إذا كانت لأحد المعنيين اللذين قدمنا ذكرهما، فمن العدل أن يكون معها جائزة وصلّة وترتيب، أو ولاية أو إقطاع أو إجراء أرزاق أو فك أسير أو حمل جمالات أو قضاء دين أو إحسان، كائناً ما كان، مضافاً إليها وموصولاً بها.

بيان المكافات
وخصومها
وعيوبها

(١) أي رقباء.

(٢) صه: مقصياً. وعلى فرض صحة هذا الحرف فالواجب أن تكون صيغته هنا "مُقَصَّى" إذا لا يقال "مقصياً" في اسم المفعول. وأنظار القاموس وشرحه في مادة ق ص و [

++

غض الصوت
محضرة الملك

ومن حق الملك أن لا يرفع أحدُ صوته بحضرة. لأن من تعظيم الملك وتبجيله خَفَضَ الأصوات بحضرة، إذ كان ذلك أكثر في بهائه وعزّه وسلطانه.

نادب الله
لصحابة

وهذا أذب الله أصحاب رسوله (صلى الله عليه وسلم)، فقال عز من قائل: **«يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالِكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ»**. فأخبر أن من رفع صوته فوق صوت النبي فقد آذاه، ومن آذاه فقد آذى الله، ومن آذى الله فقد حبط عمله.

وكان قوم من سفهاء بني تميم أتوا النبي (صلى الله عليه وسلم) فقالوا: يا محمد! أخرج إلينا نكمتك. فغم ذلك رسول الله (صلى الله عليه وسلم) وساء ما ظهر من سوء أدبهم. فانزل الله عز وجل: **«إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنْ وَرَاءِ الْحُجُرَاتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ»**^(١).

ثم أنبى على من غضَّ صوته بحضرة رسوله، فقال جل اسمه: **«إِنَّ الَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَاتَهُمْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ أُولَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى»**^(٢).

٥٦

فمن تعظيم الملك وتبجيله خَفَضَ الأصوات بحضرة. وإذا قام عن مجلسه: حتى لا يدخل الملك وهنٌ ولا خللٌ ولا تقصيرٌ، في صغيرٍ أمرٍ ولا جليله.

++

حرمه مجلس الملك
في غيبه

وكانت ملوك الأعاجم تقول: إن حُرْمَةَ مجلس الملك إذا غاب حُرْمَتُهُ إذا حضر.

(١) أنظر قصة هذا الوفد في كتب السيرة النبوية، وفي "صح الأئمة" (ج ١ ص ٢٢٤ - ٢٢٦).
وفي "البيان والبيان" (ج ٢ ص ٢٩).

(٢) أنظر "محاضرات الراغب" (ج ١ ص ١١٧).

فعلى الحكيم المحبّ لبقاء هذا النسيم الدقيق، وهذا الماء الرقيق، أن يطلب
 دوامهما لنفسه بكل حيلة يجد إليها سبيلا؛ ويدفع مفارقتهما لكل شئ يقع فيه^(٢)
 التأويل بين أمرين من سلامة تُنجى أو عَطِبَ يُتلف^(٣)؛ ولا يتكَلَّ على خيانة خَفِيَتْ
 أو بَخْرَةٍ حَظِيَّ بها أحدٌ من أهل السَّفَهِ والبَطَالَةِ. فإنَّ تلك لا تُسَمَّى سلامة، بل^(٤)
 إنما هي حسرة وندامة، يوم القيامة. وكَم من فَعَلَة قد ظَهَرَ عليها بعد مرور الأيام
 وطول الأزمنة بها، فَرَدَّتْ من كان قد أحسنَ بها الظنَّ حتى تركته كأمسِ الذاهب،^(٥)
 كأن لم يكن في العالم!^(٦)



ومن حقّ الملك - إذا أسَّ بإنسانٍ حتى يُضحكه ويهزله ويُفِضِي إليه بسرّه
 ويُحصّه دون أهله، ثم دخل على الملك داخلٌ أو زاره زائرٌ - أن لا يرفعَ إليه طرفه،
 إعظاما وإكراما، وتبجيلا وتوقيرا؛ ولا يضحك لضحك الملك ولا يعجب لعجبه.
 وليكنْ غرضه الإطراق والصمت وقلة الحركة.

إغضاء البصر
 بحضرة الملك



(١) يُكْتَى بالنسيم الدقيق عن النَّسْنِ؛ وبالماء الرقيق عن الدم.

(٢) سَمَ : مفارقتها بكل . صَمَ : مفارقتها بكل . [وربما كان الأصوب ما وضعناه في متن الكتاب :

١٥ "ويدفع مفارقتها لكل شئ الخ" أى يحول دون ارتكابها لأى أمرٍ تكون عاقبته مشكوكا فيها بين السلامة
 والهلاك | قال في تاج العروس : "قارفة مقارفة وقرافا : قاربه . ولا تكون المقارفة إلا فى الأشياء الدينية ."

(٣) صَمَ : غضب .

(٤) سَمَ : تسمى .

(٥) الفعل هنا هو رَدَى مثل أردى، بمعنى أهلك . وفى صَمَ : فأوردت .

٢٠ (٦) أَمَسِ الذاهب ، وأمسِ الدابر، وخبر كان : كلُّها بمعنى واحد . (أنظر لسان العرب فى د ب ر)

شريف وعزيز قوم قد مزقته السباع وتمششته باؤكم من جارية كانت كريمة على قومها عزيزة في ناديا قد اكلتها حيتان البحر وطير الماء باؤكم من جمجمة كانت تُصان وتعل بالمسك والبان قد ألقيت بالعرء^(٤) . وُعِيَتْ جُثَّتْهَا فِي الثرى بسبب الحرم والنساء، والخدم، والأولياء! ولم يأت الشيطان أحداً من بابٍ قط حتى يراه بحيث يهوى منقسم اللحم والأعضاء. هو أبلغ في مكيدته وأحرى أن يرى فيه أمينته من هذا الباب، إذ كان من أطف مكايده وأدق وساوسه وأحلى تريينته!^(٦)

٥٤

(١) أى مصّت عظمه . وفى سه : "تمزقته السباع وتمششته" . وفى صه : "تمزقته السباع وتمششته" . وفى "المحاسن والأضداد" : ونهشته .

(٢) أى تطيّب مرة بعد أخرى بالمسك الخ . علّه بالخناء يعله ويعله "الكامل للبرد" . والعليلة المرأة المطيبة طيبا بعد طيب "قاموس" . وفى صه : تعل . وفى نسخ "المحاسن والأضداد" : تعل ، تعل ، تقدا . | وأنظر صفحة ١٥٥ من هذا الكتاب والحاشية ١ و ٢ منها |

(٣) يطلق العرب أسم البان على شجرتين مختلفتين . فالأولى هى المساة أيضا بشجرة الخلاف ، وهى التى يهيم بها الشعراء ويشبهون قوام المحبوب بقضبانها . وهى كثيرة بمصر . والخلاف نوع من الصفصاف (Saul) أو هو غيره . و يطلقون أسم الخلاف فى مصر على زهرة مما يشم رطبا ويستعمل مثل الورد والنسرين والتيلوفر (نهاية الأرب ، فى الباب الأول من القسم الأول من الفن الرابع ؛ وحسن المحاضرة) . وفى "صح الأمتى ح ١ ص ٣٩٣" أن البان والخلاف من الفواكه المشهورة وأسم نوعان .

أما أسم هذا البان عند علماء النبات فهو Salix Egyptiaca . والشجرة الثانية هى التى عنها الجاحظ . تشبه الأثل ولها ثمر كأنه الجوز فيه حب كالنستق ، ومنه يستخرجون الدهن المشهور بدهن البان أو البان فقط . وهذا الثمر يسمى بالشوع أيضا . ودهنه يدخل فى تركيب نفاس الطيب والأعطار والغوالى . وتوجد شجرته ببلاد العرب . واسمه العلمى (Guilandina moringa) واسمه العامى المشهور عند الفرنج (Ben) مأخوذ عن العربية . (راجع أين البيطار وترجمته إلى الفرنسية فى الكلمات التى ذكرناها) (٤) صه : نبذت .

(٥) من باب ضرب بمعنى يسقط .

(٦) فى نسخ "المحاسن والأضداد" (ص ٢٧٢ - ٢٧٤) أجل تراينه . أجل بوائقه .

(١) بضع سنين يزاول قتله . فمرة يرجئه ، وأخرى يمهم به ، ومرة يحجم ، وأخرى يقدم ، حتى قتله ، على أخبث حالاته .

وحدثني قثم بن جعفر بن سليمان ، قال : حدثني مسرور الخادم : قال : أشهد بالله ! لكنت من الرشيد وهو متعلق بأستار الكعبة بحيث يمس ثوبي ثوبه . وهو يقول في مناجاته ربه : "اللهم ! إني أستخريك في قتل جعفر بن يحيى . " ثم قتله بعد ذلك بخمس سنين أو ست .

(تكملة الرشيد
بالبرامكة)

ومن حق الملك أن لا يرفع أحد من خاصته وبطانته رأسه إلى حرمة له . صغرت أم كبرت . فكم من فيلٍ قد وطئ هامة عظيم وبطنه حتى بدت أمعاؤه وكم من

مراعاة حرم الملك

(ج ٢ ص ٤٤) إنه سمي بالأشدرق لأنه كان مائل الشدق . وأنظر التفاصيل في المواطن التي نهينا عليها .
[وأنظر الأقوال الأخرى التي رواها الجاحظ في سبب تسميته بالأشدرق وأنه كان خطيباً مقوهاً "البيان والتبيين"
ج ١ ص ١٢١ - ١٢٢ . وأنظر أيضاً ص ١٨٤ - ١٨٥ مه] .
(١) سه : يراود .

(٢) هو قثم بن جعفر بن سليمان بن علي بن عبد الله بن عباس . كان عاملاً على المدينة ، وأميراً على البصرة . وله فيها مجالس علم وأدب . (أنظر البلاذري والأغانى في فهارسهما)
(٣) في الأصل : "حسين" . ولأنعلم أن الرشيد خادماً خاصاً بهذا الاسم . ولذلك أبدلناه بخادمه المشهور وهو : "مسرور" . يؤيد ذلك أيضاً رواية "تنبيه الملوك والمكايد" الواردة في الحاشية رقم ٥ من هذه الصفحة .
(٤) سه : مع .

(٥) في "تنبيه الملوك والمكايد" ما نصه : "كان الرشيد أدهى الناس وأكتمهم لسره . ومما يدل على ذلك ما حدث به مسرور خادمه ، قال : كنت مع الرشيد في بعض سببي حجه ، فسمعته وقد ألتم المستجار من الكعبة وهو يلتفت يمينا وشمالاً ، وكنت بين أستار الكعبة لم يرفى . وهو يقول : "اللهم إني أستخريك في قتل جعفر بن يحيى ! " مراراً كثيرة . فلما سمعته ، طار عقلى وخشيت أن يفظن بي ، فيكون ذلك سبب هلاكى . فأقبلت أتهود ، ولم أزل أحتال حتى استلكت من الأستار . قال أبو هاشم مسرور الخادم : فكان بين الوقت الذي استخار الله فيه في قتل جعفر بن يحيى وبين قتله سبع سنين . " (صفحة ١٩٧ - ١٩٨)

”كلُّ نفسٍ وجب عليها القتلُ ففي الأرض تُقتلُ، إلا من تعرَّض لحُرْمِ المَلِكِ فإنه يُقتلُ في السماء.“

فلم يدرِ أحدٌ من أهل مملكته ماذا أراد بذلك حتى مات. (١)

فليس في الأرض نفسٌ تصبر على مَضَضِ الحِقْدِ ومطاولَةِ الأيامِ بها صبرَ الملوِكِ. (٢)
ولذلك بطل القياس على أخلاقهم، ووجَّهت آراء ذوى الحجَّ والتميز في العمل عليها والمقابلة بها حتى تخرج على وزينٍ واحدٍ وبنظْمٍ مؤتلفٍ.

وكذلك يُحكى عن عبد الملك بن مروان وعمرو بن سعيد الأشدق، أنه أقام

٥٣
تُكِبَةُ عبد الملك بن مروان بن نازحه الملك

(١) روى صاحب ”تنبية الملوِك“ هذه القصة عن الجاحظ (ص ٣٠ - ٣٤)، وهي واردة بالحرف في ”المحاسن والأضداد“ (ص ٢٧٧ - ٢٨٠)

(٢) الضمير يعود إلى النفس.

(٣) في ”الأشتقاق“، لأنَّ دُرَيْدَ (ص ٤٩) مانصه: عمرو بن سعيد بن العاص يعرف بالأشدق، وهو الذى يلقب بلطيم الشيطان. لما بلغ خبره إلى ابن الزبير (وهو مطالب بالخلافة في مكة) صعد المنبر لخدمته وأتى عليه ثم قال: إن أبا ذبَّان قتل لطيم الشيطان ”وكذلك نُؤَلَّى بَعْضُ الظَّالِمِينَ بَعْضًا بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ“.
قتله عبد الملك بن مروان في خطب طويل ذكره المؤرخون بالتفصيل، مثل المسعودى (ج ٥ ص ١٩٨ و ٣٣٤-٣٣٩)، وابن الأثير (في حوادث سنة ٦٩). لكن حكاية ابن الأثير لا تدل على تردّد عبد الملك في شأنه بضع سنين كما يصرّح به الجاحظ، وهو الحق. كان الرجل ذا شهامة وفصاحة وبلافة وإقدام، وكبير ياء وعظمة لانهائية لها. سعى في حمل الناس على مبايعة مروان، بعد أن آتفق معه على أن يجعله وليّ عهده بعد خالد بن يزيد. فلما تم الأمر لمروان، نقض الشرط وجعل الخلافة لأبنة عبد الملك، على أن يكون خالد وعمرو وليّ عهده بعده. ولكن عبد الملك تخلص من خاله بأيسر سبب، وحزبه أمر عمرو وهو بصاربه. وكان بينه وبين عبد الملك مكاتبات ومخادعات بشأن الخلافة. كتب إليه عبد الملك: ”إنك لن تطمع نفسك بالخلافة، ولست لها بأهل“! فأجابه عمرو: ”استدرج النعم إليك أفادك البغي، ورائحة القدرة أوردتكَ الغصلة. زجرت عمّا وافقت عليه، وندبت إلى ما تركت سبيله. ولو كان ضعف الإنسان يؤسّس الطالب، ما انتقل سلطان ولاذلّ عزيز. وعن قريب يتبين من صريعٍ بغيٍّ وأسيرٍ غفلة“.
قال في المستطرف =

في صورةٍ واحدةٍ حتى يكون هذا كأنه هذا في الصورة، وكلاهما نديماً الملك؟ قال:
لا أعرفه. فقال: قم! فقام. فتأملته قائماً، فوجد صورته قائماً في الجام. ثم قال: أدبر!
فأدبر. فتأمل صورته في الجام مُدبراً. ثم قال: أقبل! فأقبل. فتأمل صورته في الجام مقبلاً.
فوجدها بحكاية واحدة وتخطيط واحد. فضحك الملك ولم يجترئ الرجل أن يسأله
عن سبب ضحكه، إجلالاً له وإعظاماً. فقال ملك الروم: الشاةُ أعتل من الإنسان
إذ كانت تأخذ مِديتها فتدفعها، وأنت أهديت إلينا مِديتك بيدك! ثم قال له: تغديت؟
قال: لا. قال: قزبوا له طعاماً. فقال الرجل: أيها الملك! أنا عبد ذليل، والعبد
لا يأكل بحضرة الملك. فقال: أنت عبدٌ ما كنت عند ملك الروم متطاعاً على أموره
متبعاً لأسراره، بل أنت ملكٌ ونديمٌ ملكٍ إذا قدمت بلاد فارس. أطمعوه! فأطعم
وسقى الخمر حتى إذا تميل، قال: إن من سنن ملوكنا أن تقتل الجواسيس في أعلى
موضع تقدر عليه، وأن لا تقتله جائباً ولا عطشاناً. فأمر أن يصعد به إلى صرح
كان يُشرف منه على كل من في المدينة. إذا صعد، فضربت عنقه هناك، وأقيمت
جثته من ذلك الصرح، ونُصب رأسه للناس.

٥٢

فلما بلغ ذلك كسرى، أمر صاحب الحرس أن يأمر المغرّد بصوت الحراسة
- إذا ضرب بأجراس الذهب - أن يقول: إذا مر على دور نساء الملك وجواريه:

(١) سه: نجي.

(٢) روى المقرئ عن ابن عبد الظاهر أن خادماً رأى من مشرف عال ذباحاً، وقد أخذ رأسين من الغنم
فذبح أحدهما ورعى سكينته ومضى ليقضى حاجته. فأتى رأس الغنم الآخر وأخذ السكين بقمه ورمها في البالوعة.
بجاء الجزار يطوف على السكين، فلم يجدها. وأما الخادم، فإنه استصرخ وخلصه منه. وطولع بهذه القضية أهل
تتصر، فأمروا بعمله جامعاً^(١) (الخطوط ج ٢ ص ٢٩٣). وهذا الجامع هو المعروف اليوم بجامع الناكهاني.

(٣) سه: إمر. بالعود بضرب.

أنوشروان بذلك . فاستبشر بقدمه وزاد في برّه ، وورده إلى بلادهم وأمره بطول المقام بها والتربّص بتجارته . ففعل حتى عُرف وأستفاض ذكره . فم تزل تلك حاله ستّ سنين . حتى إذا كان في السنة السابعة ، أمر الملك أن تُصوّر صورة الرجل في جامٍ من جاماته التي يُشربُ فيها ، وتُجعل صورته بإزاء صورة الملك ، ويجعل حاطباً للملك ومشيراً إليه من بين أهل مملكته ، ويُدنى رأسه من رأس الملك في الصورة كأنه يُسرُّ إليه^١ . ثم وهب ذلك الجاه لبعض خدمه ، وقال له : "إن الملوك ترغب في هذا الجاه ، فإن أردت بيعه ، فأدفعه إلى فلان إذا خرج نحو بلاد الروم بتجارته . فإنه إن باعه من الملك نفسه ، نفعك باوإن لم يُمكنه بيعه من الملك باعه من وزيره أو من بعض حاقته . " فجاء غلام الملك بالجاه ليلاً . وقد وضع الرجل رجله في عُرْزِ ركابه . فسأله أن يبيع جامه من الملك ، وأن يتخذَ بذلك عنده يدًا . وكان الملك يقدم ذلك الغلام ، وكان من خاصّ غلمانِه وصاحبِ شرابه . فأجابه إلى ذلك ، وأمره بدفع الجاه إلى صاحبِ خزانته ، وقال : "احفظه ! فإذا صرْتُ إلى باب الملك . فأبكن فيما أعرضه عليه . " فلما صار إلى ملك الروم ، دفع صاحب الخزانة إليه الجاه فعرضه فيما يعرض على الملك . فلما وقع الجاه في يدي الملك ، نظر إليه ونظر إلى صورة أنوشروان فيه ، إلى صورة الرجل وتركيبه : عُضْوًا عُضْوًا وجارحةً جارحةً . فقال : "أخبرني ، هل يُصوّر مع الملك صورة رجلٍ خسيس الأصل؟ قال : لا . قال : فهل يُصوّر في آية الملك صورة لا أصل لها ولا علة؟ قال : لا . قال : فهل في دار الملك آثنان يتشابهان

(١) صحه : يسأره .

(٢) عُزْرُ عَمِ الرِكَابِ مِنْ جِدِّ نَحْوِ رُزْ .

بين هذه القِتلة وبين الأخرى بعدها بعشرين سنة فرقٌ، إذ كان لا يخاف ثأراً، ولا في الملك وهناً.

(معاينة أنوشروان لمن خانه في حريمه)

وفيا يُذكَر عن سيرة أنوشروان أن رجلاً من خاصّ خدمه جنى جنابةً أطَّل عليها أنوشروان، والرجل غافلٌ عنه. وكانت عقوبة تلك الجنابة توجب القتل في الشريعة. فلم يدر كيف يقتله: لا هو وجدَّ أمراً ظاهراً يقتلُ بمثله الحكامُ فيسِفك به دمه، ولا قدر على كشف ذنبه لما في ذلك من الوهن على الملك والمملكة، ولا وجد لنفسه عذراً في قتله غيلةً، إذ لم يكن ذلك في شرائع دينهم ووراثه سلفهم. فدعا به بعد جنابته بسنة فاستخلاه وقال: قد حزبني أمرٌ من أسرار ملك الروم، وبني حاجة إلى أن أعلمها، وما أجدني أسكنُ إلى أحد سُكوني إليك، إذ حلت من قلبي المحل الذي أنت به. وقد رأيت أن أدفع إليك مالاً لتحمل إلى هناك تجارةً وتدخل بلاد الروم فتقيم بها لتجارتك. فإذا بعْتَ ما معك، حملت مما في بلادهم من تجاراتهم وأقبلت إلى. وفي خلال ذلك تُصنعي إلى أخبارهم وتطلِّعِ طلع مابنا حاجةً إليه من أمورهم وأسرارهم.

فقال الرجل: أفعلُ أيها الملك، وأرجو أن أبلغ في ذلك محبة الملك ورضاه.

فأمر له بمالٍ، وتجهز الرجل وخرج بتجارة. فأقام ببلاد الروم حتى باع وأشترى ولقن من كلامهم ولغتهم ما عرف به مخاطبتهم وبعض أسرار ملكهم. ثم أنصرف إلى

(١) حزبه الأمر أشدَّ عليه وأصابه منه غمٌ.

(٢) أي: وتعلم سرَّ أمرهم الذي نحن في حاجة إلى معرفته.

(٣) أي فهم وحفظ بسرعة.

(٤) صه: أسرارهم.



ومن أخلاق الملك، إذا قَرِبَ إنساناً أو أُنْسَ به حتى يهزله ويضاحكه ثم دخل عليه بعد، أن يدخل دخول مَنْ لم يجزِ بينهما أُنْسٌ قَطُّ وأن يُظهر من الإجلال له والتعظيم والاستخداء أكثر مما كان عليه قَبْلُ. فإن أخلاق الملوك ليست على نظام.

آداب أهل الرعي
بعد الضاحكة



ومن أخلاقهم أن لا تكون أخلاقهم معروفة فيتمثل عليها ويعاملون بها.

ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من حماه، والرجل من حماته وبطانتها؛ إما لحناية في صلب مال، أو لخيانة حُرمة الملك، فيؤخر عقوبته دهرًا طويلًا. ثم لا يُظهر له ما يوحشه حتى يتيق ذلك في اللحظة والكلمة والإشارة وما أشبه ذلك. وليست هذه أخلاق سائر الناس، إذ كما نعلم أن طبائع الناس الانتصار في أول أوقات الحنايات وعند أول بوادر الغضب.

نكر أخلاق الملوك

فأما الملوك وأبناؤهم، فليست تُقاس أخلاقهم ولا يُعيارُ عليهم. إذ كان أحدهم يضع أعدى خلق الله له بين أذنه وعاتقه، وبين سحره ونحوه، فتطول بذلك المسدة وتتم به الأزمنة، وهو لو قتله في أول حادثة تكون وعند أول عثرة يعثر لم يكن

٤٨
سحر الملك من
مصدر الخلق حتى
تجرب حرمته

(١) الخضوع والأياد. وفي "الأغانى": أنت تخضع لهذا، هذا الخضوع وتستخلى له؛ (ج ٧ ص ١٨٣)

(٢) صم : تعامل.

(٣) السحر (بالفتح) هو الرمة، والمراد به هنا ما يخاذه، وهو الصدر. قالت عائشة (رضي الله عنها) "مات رسول الله (صلى الله عليه وسلم) بين سحري ونحري." تعنى بين صدرها ونحريها. والمقصود شدة الأقترب والاتراق، كما نقول أيضا: بين سمعه وبصره. (عن تاج العروس)

(٤) صم : وهوله. صم : ويقولون.

وكان [أبو زُرْعَةَ] رَوْحُ بنِ زَيْنَبَ [بنِ رَوْحِ بنِ سَلَامَةَ الجُدَامِيِّ] يقول: إن أردت أن يُمَكِّنَكَ المَلِكُ من أذنه، فأمكِّنْ أذَنَكَ من الإصغاء إليه إذا حدثت.

(كلمة رَوْحُ بنِ زَيْنَبَ)

(٤٧)

وكان أسماء بن خارجة [الفزاري] يقول: ما غلبني أحد قط غلبة رجل يصغى إلى حديثي.

(كلمة أسماء بن خارجة الفزاري)

وكان معاوية يقول: يُغَلِّبُ المَلِكُ حَتَّى يَرْكَبَ بِسَيِّئِينَ: بالحلم عند سؤرته . والإصغاء إلى حديثه.

(كلمة معاوية)

(١) قال في "تاج العروس" إن كل من سمي "رَوْح" من المحدثين فهو بالفتح، إلا رَوْحُ بنِ القاسم، فإنه بالضم. ورَوْحُ بنِ زَيْنَبِ الجُدَامِيِّ من رجالات بني أمية. كان في سنة ٦٤ واليا على فلسطين للخليفة مروان بن الحكم. فكتب عليه يابن بن قيس الجُدَامِيُّ فأخرجه. وبيع لابن الزبير حين قيامه بالخلافة في الحجاز. ثم عاد رَوْحُ واليا عليها، بعد أن أُلِّيَ خطابه جذب بها الناس لبيعة مروان بن الحكم دون عبد الله بن عمر بن الخطاب ودون عبد الله بن الزبير. (أنظره في ابن الأثير في حوادث سنة ١٦٤). ولذلك صار من أجل الناس عنده وعند آبه عبد الملك بن مروان. وكان جليسه وأبيه وندمه وسميره ومشيره حتى قال الخليفة فيه إنه جمع ثلاث خصال لم تجتمع في غيره: فقه الحجاز، في دهاء أهل العراق، في طاعة أهل الشام. (العقد الفريد ج ١ ص ٩ و ٢٠٧ وأسد الغابة). وقد وقعت له مع هذا الخليفة ومع زوجته الأعرابية حكاية ظريفة أوردتها في "الحاسن والمساوي" (ص ٤١٩). [وأنظر صفحة ١١٣ و ١١٧ و ١٣٠ من هذا الكتاب].

ثم صار مشيراً للوليد بن عبد الملك. ومع ما كان عليه من الفضل والدهاء والذكاء، فقد وقعت له حكاية ظريفة مضحكة أثناء وجوده بالكوفة مع بشر أضحى عبد الملك بن مروان واليا. وأوردتها في "مروج الذهب" (ج ٥ ص ٢٥٤ - ٢٥٨ - وفي المستطرف ج ٢ ص ١١٢)

(٢) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤).

(٣) أسماء بن خارجة هو ابن حصن بن حذيفة بن بدر. كان سيد بني فزارة. وكان من أتفياء الكوفة. مات سنة ٩٦. وله ترجمة في "فوات الوفيات" (ج ١ ص ١٤). ولم يل أسماء بن خارجة شيئاً للسلطان (العقد الفريد ج ١ ص ٥١)

لأمير المؤمنين . فقال أبو العباس : نحن بقيت لك ، لأرفعن منك صبعا لا تطيف به
السباع ولا تحوط عليه العقبان .^(٢)

وكان [عبد الله] بن عيَّاش المتوفى يقول : لم يتقرب العاقبة إلى الملوك بمثل
الطاعة ، ولا العبيد بمثل الخدمة ، ولا البطانة بمثل حُسن الاستماع .^(٣)
(كلمة أبي عيَّاش المتوفى)

(١) الصَّبْعُ (بضم الباء) العُضد . والجملة هنا تكميلية ، بمعنى لا نوهنَّ بأسمك . (أنظر القاموس وأساس البلاغة) .
وفي المسعودي : ” صعبا “ . | وهو تحريف ظاهر | .

(٢) أورد المسعودي هذه القصة بتدليل في الألفاظ وزيادة ونقصان (مروج الذهب ج ٦
ص ١٢٢ - ١٢٣) . وأوردها صاحب ” محاسن الملوك “ باختصار (ص ٢٠) . ونقلها بخريف يسير
صاحب ” المحاسن والمساوي “ (ص ٤٩٦) .

(٣) هو من رجال المنصور العيَّاشي ، وكان من النسَّابين . ويعرف بالمتوفى لأنه كان ينتف لحينه .
(ابن قتيبة في كتاب ” المعارف “ ص ٦٨) . ذكره ابن الأثير في حوادث سنتي ١٤٧ و ١٥٨ .

ركب المنصور معه يوما ، فقال له : تعرف ثلاثة خلفاء أسماؤهم على العين ، قتلت ثلاثة خوارج مبدأ
أسمائهم على العين ؟ قال : لا أعرف إلا ما يقول العامة إن علياً قتل عثمان (وكذبوا) ، وعبد الملك قتل
عبد الرحمن بن الأشعث ، وعبد الله بن علي سقط عليه البيت . [وكان المنصور ، وأسمه عبد الله بن محمد ،
سجن عبد الله بن علي هذا في بيت أساسه ملح ، وأجرى الماء في أساسه فسقط عليه فات .] فقال المنصور :
إذا سقط عليه ، فإذني ، أنا ؟ قال : ما قلت إن لك ذنبا . وقد روى المسعودي هذه الحادثة بتفصيل أو في
(ج ٦ ص ٢١٧ - ٢١٨) ، وساقها الراغب الإصفهاني في محاضرة بالطف سباق (ج ٢ ص ٢٠٥) .

وفي صبح الأعشى (ج ١ ص ٢٦٥) : ملكان إسلاميان أول اسم كل واحد منهما عين ، قتل كل واحد
منهما ثلاثة ملوك أول اسم كل واحد منهم عين . أحدهما عبد الملك بن مروان ، قتل عمرو بن سعيد ، وعبد الله
ابن الزبير ، وعبد الرحمن بن محمد الأشعث . والثاني أبو جعفر المنصور (وأسمه عبد الله) قتل أباملم الخراساني
(وأسمه عبد الرحمن) ، وعمه عبد الرحمن بن علي ، وعبد الجبار بن عبد الرحمن والي خراسان . | وأنظر ص ١١٤
من هذا الكتاب | .

(٤) نقلها المسعودي (ج ٦ ص ١٢٣ - ١٢٤) .

(ما وقع لابي بكر
الهدلي حين احادته
السفاح)

٤٦

وكذلك حُكِيَ عن أبي بكر الهدلي^(١) أنه بينما هو يسامر أبا العباس إذ تحدّث أبو العباس
بحديث من أحاديث الفرس . فعصفت الريح ، فأذرت^(٢) طسًا من سطح إلى مجلس
أبي العباس ، فأرتاع ومن حضره . ولم يتحرك أبو بكر لذلك ، ولم تزل عينه متطلعةً لعين
أبي العباس . فقال له : ما أعجب شأنك ، يا هُدلي ! لم ترع مراعنا ! قال : يا أمير المؤمنين ،
إن الله عز وجل يقول : « مَا جَعَلَ اللَّهُ لِرَجُلٍ مِنْ قَلْبَيْنِ فِي جَوْفِهِ » . وإنما للراء قلبٌ
واحدٌ . فلما غمره السرور بفائدة أمير المؤمنين . لم يكن فيه لحادثٍ مجالٌ . وإن الله .
إذا انفرد بكرامة أحدٍ وأحبَّ أن يبقى له ذكرها ، جعل تلك الكرامة على لسان
نبيّه أو خليفته . وهذه كرامةٌ خصّصتُ بها . مال إليها ذهني وشغِلَ بها فكري .
فلو أنقلبت الخضراء على الغبراء ، ما حسستُ بها ولا وجمتُ لها إلا بما يلزمني في نفسي^(٣)

١٠ (١) اسمه سليمان بن عبد الله (الأعلاق النفيسة لأبن رُسْتَه ص ٢١٣) . وهو من مشاهير أهل
البصرة وكان من أخص جلساء أبي العباس السفاح ، وله بحضرته مناظرة بديعة في تفضيل البصرة على
الكوفة وأهلها وكان مناظره آبن عياش المتوفى (الآتي ذكره في متن الكتاب وحاشيته في الصفحة التالية)
أوردتها آبن الفقيه في كتاب البلدان (ص ١٦٧ - ١٧٣ وتكملتها في ص ١٩٠) . وهو من الضعفاء
في الحديث ، ومات سنة ٦٧ (شذرات الذهب ج ١ ص ٢٩٣) .

١٥ (٢) أي أوقعت الريح طستًا . وفي صه : « فأوردت طستًا » ، وقد رواها صاحب « مطالع البدور »
(ج ١ ص ١٩٢) . والذي في المسعودي : « فأذرت ترابًا وقطعا من الآجر من أعلى السطح إلى المجلس » .
وأنظر « شذرات الذهب » (ج ١ ص ٢١٧) . وقد روى الراغب الأصفهاني في « محاضراته » (ج ١
ص ١١٧) واقعة أخرى شبيهة بهذه من كل الوجوه ، فقال : كان أبو القاسم الكعبي المتكلم في مجلس أمير خراسان
فسقط من السطح طستٌ فترزلت منه عرصة الدار . فلم يلنفت أبو القاسم عن الأمير . فقال الأمير لا يصلح
لوزارتي إلا هو .

(٣) في المسعودي : « بمجادة » .

(٤) صه : البيضاء .

(٥) صه : توجهت .

أمير المؤمنين أَلْهَانِي حَتَّى غَمِرَ فِكْرِي وَغَطَّى عَلَيَّ قَلْبِي . فَمَا شَعَرْتُ بِشَيْءٍ حَتَّى نَبَيْتِي
 أمير المؤمنين . فقال له معاوية : لقد ظلمك مَنْ جعلك في أَلْفٍ من العطاء . وأخرجك
 من عطاء أبنَاء المهاجرين . وَكَلِمَةَ أَهْلِ صَنْئِنَ ^(١) ! فأمر له بخمسمائة ألف درهم . وزادته
 في عطائه ألف درهم ، وجعله بين جلده وثوبه ^(٢) .

فلئن كان يزيد بن شجرة خدع معاوية في هذه ، فمعاوية ممن لا يُخَادَع ولا يُجَارَى ^(٣) .
 ولئن كان بلغ من بلادة يزيد بن شجرة وقلة حسنه ما وصف به نفسه ، ما كان
 بتقدير بخمسمائة ألف وزيادة ألف في عطائه . وما أظن ذلك خَنِي عن معاوية . ولكنه
 تغافل على معرفة نَمَّتْ وَقَاهَ حَقَّ رِيَاستِهِ ^(٤) .

[ويروى عن معاوية أنه كان يقول : "السُّرُوءُ التَّغَاوُلُ" ^(٥)]

(١) ص : حاة .

(٢) روى هذه القصة في "تنبيه الملوك" ، بالفناظ الجاحظ (ص ٢٩) ، ورواها صاحب "محاسن الملوك"
 باختصار (ص ٢٠) . وأوردها صاحب "المحاسن والمساوي" ، بالحرف الواحد (ص ٤٩٥ - ٤٩٦) .
 (٣) ص : يجارى .

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية أيضا عن الجاحظ ، ولم يسمه كما جرت عادته . ولكنه حينما اضْطُرَّ
 لنقل فكره وتقديره عند قوله "فلئن كان يزيد بن شجرة " ، لم يجد بدا من الإشارة اليه بطريق
 الوصف والتعميم . فنقل : "قال بعض أهل المعرفة والأدب ممن صنف الكتب في هذا المعنى وغيره"
 ثم نقل العبارة الثانية برمتها أيضا . مع تغيير قليل في اللفظ أو في مواضعها . (مروج الذهب جزء ٦
 ص ١٢٨ - ١٣٠)

(٥) هذه الجملة من زيادات ص . | . ومعنى السُّرُوءِ السَّخَاةُ في مرورة . فيكون المراد من هذه
 المقولة أن الظاهر بالفتنة هو . . . دلائل السخا المزوج بالمرورة . وسُردت هذه المنزلة أيضا
 في صفحة ١٠٣ من هذا الكتاب . | .

أبن أبي سفيان، ومعاوية يحدّثه عن يوم خزاعة وبنى مخزوم وقريش. وكان هذا قبل الهجرة. وكان يوماً أشرف فيه الفريقان على الهلّكة حتى جاءهم أبو سفيان فأرتفع بغيره على رابية ثم أومأً بكيّهِ إلى الفريقين، فأنصرفوا.

قال: فبينما معاوية يحدّث يزيد بن شجرة بهذا الحديث، إذ صكّ وجه يزيد حجر عائر فأدماه، وجعلت الدماء تسيل من وجهه على ثوبه، [وهو] ما يمسح وجهه.

فقال له معاوية: لله أنت! ما ترى ما نزل بك؟ قال: وما ذاك، يا أمير المؤمنين؟ قال: هذا دم وجهك يسيل على ثوبك! قال: أعتق ما أملك، إن لم يكن حديث

(١) في المسعودي: "يحدّثه عن جرّان يوم كان ليني مخزوم وغيرهم من قريش". وفي بعض نسخه: "جرّان". [والصواب خزاعة كما هو وارد في سه، صه].

(٢) سه: "بكمه" صه: "بكفه". [والتصحیح عن "محاسن الملوك"].

(٣) هذه القصة لم نجد لها غير الجاحظ والذين نقلوا عنه مثل المسعودي وصاحب "تنبية الملوك" وصاحب "محاسن الملوك". ولعلّ الواقعة التي يشير إليها هي المذكورة في آخر ديوان حسان بن ثابت الصحابي، وفي السيرة الحلبية (ج ١ ص ١٤٣ طبع المرحوم الزبير رحمت باشا العباسي في بولاق سنة ١٢٩٥ هـ، وج ١ ص ٢٧٣ طبع العلامة وستنفلد في مدينة ليبسك سنة ١٨٥٨ م)

(٤) في سه غاير. وفي صه عاير. [وهذه الكلمة كثيرا ما يصحّفها النساخون والطابعون. فتارة يضعون "غابر" وأخرى "غاير"، وأخرى "عابر"، والصواب "عائر"، بالعين المهملة والياء التحتية المشناة المهموزة. قال صاحب تاج العروس في مادة (ع ور): والعائر من الدهام مالا يدرى راميه وكذا من الحجارة. والجمع العوائر].

(٥) في المسعودي: أعتق ما أملك. ولكن سه آنفرد يجعل الضمير للغائب على سبيل الحكاية لئلا تقع اليبين على المتكلم أو القارئ. فوردت فيه العبارة هكذا: "عتق ما يملك". وعلى ذلك جرى كثير من الكتاب. وذلك من باب التشديد في التأثم والتحرج. وإذا كان ناقل الكفر ليس بكافر، فكيف يقع في اليبين من يروي مجرد كلام لغيره؟ ولعلمهم أرادوا عدم جريان اللسان بمثل هذه الأيمان

تغذى في موضعه ذلك. ودعا بثياب من خاص كسوته، فألقيت على الرجل، وأكل معه. وقال له: كيف أغفلت النظر إلى موطن حافر دابتك؟ قال: "أيها الملك! إن الله إذا أنعم على عبد بنعمة، قابلها بحجة وعارضها بليّة. وعلى قدر النعم تكون المحن. وإن الله أنعم على بنعمتين عظيمتين، هما: (١) إقبال الملك على بوجهه من بين هذا السواد الأعظم، وهذه الفائدة وتديّر هذه الحرب التي حدثت فيها عن أردشير حتى لو رحلت إلى حيث تطلع الشمس أو تغرب، كنت فيه راجحاً. فلما اجتمعت نعمتان جليلتان في وقت [واحد]، قابلتهما هذه المحنة. ولو لا أساورة الملك وخدمه [وحسن جدّه]، كنت بمعرض هلكة. وعلى ذلك، فلو غرقت حتى أذهب عن جديد الأرض. كان قد أبقى لي الملك ذكراً مثلاً محمّداً. ما بقي الضياء والظلام.

٤٤

فسرّ الملك وقال: ما ظننتك بهذا المقدار الذي أنت فيه!

فخشا قمه جوهرها ودّرا رائعا ثمينا، وأستبطنه حتى غلب على أكثر أمره. (٤)

وهكذا يُحكى عن [أبي شجرة] يزيد بن شجرة الرهاوى، أنه بينما هو يسير معاوية

(١) في سه، صه: "منها" تحريفاً عن "منها". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٢) في سه، صه: "ومنها هذه" تحريفاً عن "منها". وقد صححت بمعونة المسعودي.

(٣) الزيادة عن المسعودي.

(٤) نقل المسعودي هذه الحكاية بتمامها، وبحرفها، إلا في كلمات قليلة. وقال إنه وجدها في كتب سير الملوك من الأتاجم. ونسبها إلى شيرويه بن أبرويز، وقال إن الرجل هو بُندار بن نُرشيد (جز ٦، ص ١٢٤-١٢٦).

ونقلها أيضاً صاحب كتاب "تبيين الملوك والمكائد" (ص ٢٧ - ٢٩). واختصرها صاحب "محاسن الملوك" (ص ٨١ - ٨٢). ونقلها بالحرف الواحد في "المحاسن والمسارى" ص ٤٩٤ - ٤٩٥.

(٥) من أركان دولة معاوية. أرسله إلى مكة سنة ٣٩ ليقم للناس الحج وليأخذ له البيعة ويطرد عامل على عنها. ثم أرسله بعد ذلك لغزو الروم في البحر مرة أو مرتين (سنة ٤٩ وستة ٥٦). وهو منسوب إلى قبيلة من العرب (أنظر تاج العروس في مادة رهو). وأما النسبة إلى المدينة المشهورة بآسيا الصغرى فهي الرهاوى؛ بضم الراء.

(موقع ذئب شجرة الرهاوى حين حدثه معاوية)

ما حملت رجلي. ^(١)“ وذكر الشعبي ناساً، فقال: ”مارأيت مثلهم أشدّ تناقداً في مجلس ولا أحسنَ فهماً عن محدثٍ.“

وقال سعيد بن سَلم [الباهلي] لأمير المؤمنين المأمون: ”لو لم أشكر الله إلا على أحسن ما أبلاني أمير المؤمنين من قصده إلى الحديث وإشارته إلى بطرفه، لقد كان ذلك من أعظم ما تفرضه الشريعة وتوجهه الحزبية.“ قال المأمون: ”لأن أمير المؤمنين والله يجد عندك من حسن الإفهام إذا تحدّثت، وحسن الفهم إذا حدّثت ما لم يجده عند أحدٍ فيما مضى ولا يظنُّ أنه يجده فيما بقي.“ ^(٢)

وفما يُحكى عن أنوشروان أنه بيّنَا هو في مسيرٍ له (وكان لا يسايره أحدٌ من الخلق مبتدئاً وأهلُ المراتب العالية خَلَفَ ظهره على مراتبهم، فإن آلتفت يميناً، دنا منه صاحبُ الحرس، وإن آلتفت شمالاً، دنا منه المؤبّد، فأمره بإحضار من أراد مسيرته)، قال: فَالْتَفَتَ في مسيره هذا [يميناً]، فدنا منه صاحبُ الحرس، فقال: فلانٌ. فأحضره. فقال: حدّثني عن أردشير بن بابك حين واقع ملك الخزر، وكان الرجل قد سمع من أنوشروان هذا الحديث مرّة. فاستعجم عليه وأوهمه أنه لا يعرفه. فحدّثه أنوشروان بالحديث. فأصغى الرجل إليه بجوارحه كلها، وكان مسيرهما على شاطئ نهر. وترك الرجل - لإقباله على حديثه - النظر إلى مواطئ حافر دابّته. فزلّت إحدى قوائم الدابّة، فسالت بالرجل إلى النهر فوقع في الماء ونفرت دابّته. فآتتدورها حاشيةُ الملك وغلماؤه، فأزالوها عن الرجل، وجذبوه فحملوه على أيديهم حتى أخرجوه. فاعتمّ لذلك أنوشروان ونزل عن دابّته، وبسّط له هناك. فأقام حتى

(ما حصل لرجل)
كان أنوشروان
يسايره

٤٣

(١) أنظر رواية أخرى لهذه الكلمة في ”كامل“ المبرّد. (ص ١٥٠)

(٢) هاتان الفقرتان المحصورتان بين نجمتين * منقولتان عن صه.

(٣) هو بفتح الحاء والزاي اسم جبل (قاموس). والمتعارف الآن عند الفرنج ضم الحاء. وأنظر ياقوت.

فإن احتاج الملك إلى مشافهة خاملٍ أو وضعٍ وأضطرَّ إليها، إما لتصيحةٍ يُمرُّها إليه أو لأمرٍ يسأله عنه، فمن حقَّ الملك أن لا يُخَلَّى أحدًا يدنو منه حتى يُقَشَّ أولاً. ثم يأخذ بضبعيه آثاناً، أحدهما عن يمينه والآخر عن شماله، فإذا أبدى ما عنده وقبل منه الملك ما جاء به، فمن حقِّه على الملك الإحسان إليه والعائدة عليه والنظر في حاجته - إن كانت له - ليرغب ذوو النصائح في رفعها إلى ملوكهم والتعزب بها إليهم.

✦✦

الاستماع
لحديث الملك

ومن حق الملك، إذا حدَّث بحديثٍ أن يصرفَ مَنْ حضره فكره وذهنه نحوه. فإن كان يعرف الحديث الذي يُحدِّث به الملك، استمعه استماعَ مَنْ لم يدُرْ في حاشية سمعه قطُّ ولم يعرفه، وأظهر السرورَ بفائدة الملك والاستبشارَ بحديثه. فإن في ذلك أمرين: أحدهما ما يظهر من حسن أدبه، والآخر أنه يُعطي الملك حقَّه بحسن الاستماع، وإن كان لم يعرفه، فالنفس إلى فوائد الملوك والحديث عنهم أقربُ وأسهلُ منها إلى فوائد السُّوقَة ومن أشبههم.

وإنما مدار الأمر والغاية التي إليها يجزى، الفهمُ والإفهامُ والطلبُ ثم التثبتُ. قال عمرو بن العاص: "ثلاثة لا أملُّهن: جليسي ما فهم عني؛ وثوبي ما سترني؛ ووداجي

(١) في سه: "الاستماع وإن كان لم يعرفه فللنفس". وقد أكلت موضع الياض وصححت العبارة بناء على ما في سه وعلى ما أورده المسعودي. فانه نقل هذه الحكاية برمتها مع تغيير قليل. وزيادة نقصان، وأخطراب في التسميم، وقال إنها قاله حكاه اليونان. فعمله نقلها هو والمخاطف عن كتاب آخر. (أنظر مروج الذهب ج ٦ ص ١٢٨)

(٢) أي أشد حريصاً. | حاشية في سه. | ورواية سه: "أقرب". | وهي بعيدة عن الصواب.

وليس الذنب بحضرة الملك كالذنب بحضرة السُّوقَة ، ولا الذنب بحضرة الحاكِمِ^(١)
كالذنب بحضرة الجاهل . لأن الملك هو بين الله وبين عباده . فإذا وجب بحضرة
الذنب ، فمن حقه العقوبة عليه ليزدجر الرعايا عن العيافة والتتايُع^(٢) في الفساد .

٤١

* * *

آداب البطانة
عند قيام الملك

ومن حقِّ الملك - إذا هم بالحركة للقيام - أن تسبقه بطانته وخاصته بذلك .
فإن أوما إليهم أن لا يبرحوا ، لا يقعدُ واحدٌ منهم حتى يتوارى عن أعينهم .
فإذا خرج ، فمن حقه أن تقع عينه عليهم وهم قيام .
فإذا قعد ، كانوا على حالهم تلك .

فإن نظر إليهم ليقعدوا ، لم يقعدوا جملةً . بل تقعد الطبقة الأولى أولاً . فإذا قعدت
عن آخرها ، تبعها الطبقة الثانية . فإذا قعدت عن آخرها ، تبعها الطبقة الثالثة .
وأيضاً فإن لكل طبقة رأساً ودنَّباً . فمن الواجب أن يقعد من كل طبقة رأسها
ثم هلمَّ جراً على مراتب الطبقة أولاً أولاً .

* * *

ومن حقِّ الملك أن لا يدنو منه أحدٌ - صَغُرَ أو كَبُرَ - حتى يمسَّ ثوبه ثوبه إلا
وهو معروفُ الأبوين . في مرَّكَبِ^(٣) حسيبٍ ، غيرِ خاملِ الذكر ولا مجهولٍ .

عدم الدتومن
الملك ، إلا بشرط

١٥

(١) هكذا في سه ، صه . ولعل الصواب : "الحكيم" أو "الحليم"

(٢) التتابع بالمشاة التحتية : التهافت والإسراع في الشرِّ (قاموس) .

(٣) المرَّكَب كعظم الأصل والمنبت (قاموس) .

أخلاقه أن يَمُنَّ عليه أولاً بإحسانه إليه، ويُذَكِّرُه بلاءه عنده وقلة شكره ووفائه، ثم يكون من وراء [ذلك] عقوبته بقدر ما يستحق ذلك الذنب في غلظه ولينه.

وحدثني محمد بن الجهم وداود بن أبي داود قالوا: جلس الحسن بن سهل في مُصَلَّى الجماعة لنعيم بن خازم، فأقبل نعيم حافياً حاسراً وهو يقول: "ذنبى أعظم من السماء! ذنبى أعظم من الهواء! ذنبى أعظم من الماء!" قالوا: فقال له الحسن بن سهل: "على رسلك! تقدمت منك طاعة، وكان آخر أمرك إلى توبة، وليس للذنب بينهما مكان. وليس ذنبك في الذنوب بأعظم من عفو أمير المؤمنين في العفو."^(١)



ومن أخلاق الملك السعيد أن لا يعاقب وهو غضبان. لأن هذه حال لا يُسَلَّم معها من التعدي والتجاوز لحد العقوبة، فإذا سَكَنَ غضبه ورجع إلى طبعه، أمر بعقوبته على الحد الذي سنَّته الشريعة ونقلته الملة. فإن لم يكن في الشريعة ذكر عقوبة ذنبه، فمن العدل أن يجعل عقوبة ذلك الذنب واسطةً بين غليظ الذنوب وبينها، وأن يجعل الحكم عليه فيه، ونفسه طيبةً وذكُر القصاص منه على بال. فأما العقوبة فلا تجوز إذا رُفِعَ أمرها إلى الملك.^(٥)

عدم المعاقبة
في حال الغضب

(١) كنيها ما يروى المحفظ عن هذا الإنسان في كتاب "الحيوان" وفي كتاب "البيان والخبير".
(٢) كان في معة المأمون حيناً أرسله إلى مرو أبوه هارون قبل وفاته بثلاث وعشرين ليلة، وصار من قواده ورجال دولته حيناً أفضت إليه الخلافة. (طبرى سلسلة ٣ ص ٧٣٤ و ٨٤١ و ١٠٢٢).
(٣) هذه الجملة المحصورة بين النجمتين * منقولة عن صه. (وهي واردة في "البيان والخبير" ج ١ ص ٤٥).
(٤) سم: الأئمة.
(٥) سم: "فأما العفو فلا يجوز إذا رفع أمره إلى الملك". ولهذا الرواية أيضاً وجه وجهه. والضمير راجع إلى الذنب. والمعنى أن الملك لا يجوز له تعطيل الشريعة بالعفو عن الجاني.

هو المبتدئ بذلك. فإن جهل أحد ما يلزمه في ذلك، تقدم إليه فيما يجب عليه. فإن عاد، فعلى الموكل بأمر الدار أن يحسن أدبه وأن لا يأذن له في الدخول، حتى يكون الملك يبتدئ ذكره. ثم يوعز إليه أنه إن عاد، أسقطت مرتبته فلم يسطر الملك.

وكان شيرويه بن أبرويز يقول: "إنما تُعَدُّ البطانة برفع حوائجها إلى الملوك عند

(٢)

- ٥ ضيقة تكون، أو عند جفوة تالهم من ملوكهم، أو عند موت يحدث لهم، أو عند تتابع أزمية. فإذا كان ذلك، فعلى الملك تعهد ذلك من خاصته حتى يصلح لهم أمورهم ويسد خللهم. فإذا كانوا من الكفاية في أقصى حدودها، ومن خفض العيش في أرفع خصائصه، ومن ذات اليد وإدراة العطايا في أتم صفاتها، ثم فتح أحد فاه بطلب ما فوق هذه الدرجة، فالذي حداه على ذلك الشره والمنافسة. ومن ظهرت هاتان منه كان جديرا أن تُنزع كفايته من يده وتُصير في يد غيره، ويُقل إلى الطبقة الخسيسية، فيُلزم أذنان البقر وحرثاة الأرض.
- ١٠



ومن أخلاق الملك أن لا يمين باحسان سبق منه، ما استقامت له طاعة من أنعم عليه ودامت له ولايته، إلا أن يخرج من طاعة إلى معصية. فإذا فعل ذلك، فمن

من الملوك منهم
عند الضرورة فقط

- (١) دخل الإمام الشافعي على الرشيد وسلم فرد الخليفة عليه السلام ثم قال: "من العجب أن تتكلم في مجلسي بغير أمرى!". (أنظر شرح القصة في ص ٤٢ من كتاب "مناقب الشافعي" لفتح الدين الرازي، طبع حجر بمصر سنة ١٢٧٩). وأول خليفة منع الناس من الكلام عند الخلفاء وتقدم فيه وتوعد عليه عبد الملك بن مروان "البيان والتبيين" ج ٢ ص ١٢، وعلى هذا النظام جرى خلفاء الإسلام، حتى جاء القاضي أحمد بن أبي دؤاد المتوفى سنة ٤٠٢ هـ، فكان أول من بدأهم بالكلام، وكانوا لا يكلمون حتى يتكلموا. (أنظر ابن خلكان في ترجمته،
- ١٥
- رد "شذرت الذهب" ج ١ ص ٥١٦)

(٢) سمه: عقوبة.

لا تَعْتَمَ غَدًّا عَلَى قَلَنْسُوءَ إِذَا حَضَرَتِ الدَّارَ . قَالَ : قَبْتُ وَاجِمًا ، وَأَنَا لَا أَعْلَمُ مَا يَرِيدُ
بِذَلِكَ . وَغَدَوْتُ . وَغَدَا النَّاسُ عَلَى طَبَقَاتِهِمْ وَمِرَاتِهِمْ . بَجَاءِ الْحُسَيْنِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ إِلَى^(١)
مَنْ فِي الدَّارِ . فَقَالَ : إِنَّ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ يَقْعُدُ فِي هَذَا الْيَوْمِ وَيَعْتَمُ عَلَى قَلَنْسُوءَ . فَأَتَرَعُوا
عَمَائِكُمْ !

وَحَدَّثَنِي بَعْضُ أَصْحَابِنَا عَنِ الْحَسَنِ بْنِ قَرِيشٍ قَالَ : لَمَّا مَاتَ الْقَاسِمُ بْنُ الرَّشِيدِ .
وَجَّهَ إِلَى الْمَأْمُونِ رَسُولًا فَأَتَيْتُهُ . فَعَمِلَ يَسْأَلُنِي عَنْ عِيَالِهِ وَعَنْ أَمْوَالِهِ ، وَيَسْكَوهُ إِلَى .
وَيَقُولُ : كَانَ يَفْعَلُ كَذَا وَيَفْعَلُ كَذَا . فَكَانَ فِي تِلْكَ الشَّكَايَةِ أَنْ قَالَ : وَكَانَ إِذَا رَكِبَ
بِمَرٍّ ، رَكِبَ فِي رُصَاقِيَةٍ .^(٤)^(٥)

وَمِنْ أَخْلَاقِ الْمَلِكِ إِذَا عَلِمَ أَنَّ بَعْضَ النَّدَمَاءِ قَدْ بَلَغَ غَايَةَ مَجْهُودِهِ فِي الشَّرْبِ وَأَنَّ
الزِّيَادَةَ بَعْدَ ذَلِكَ تَضُرُّ بَدَنَهُ وَجَوَارِحَهُ أَنْ يَأْمُرَ بِالْكَفِّ عَنْهُ . وَأَنْ لَا يُكَلِّفَ فَوْقَ
وَسْعِهِ . فَإِنَّهُ مَنْ تَجَاوَزَ حَقَّ الْعَدْلِ عَنِ الْخَاصَّةِ لَمْ تَطْمَعِ الْعَامَّةُ فِي إِضَافَتِهِ .^(٦)

وَمِنْ حَقِّ الْمَلِكِ أَنْ لَا يَكَلِّمَهُ أَحَدٌ مِنَ النَّدَمَاءِ مَبْتَدَأً وَلَا سَائِلًا لِحَاجَةٍ . حَتَّى يَكُونَ

(١) يَعْنِي فَصْرَ الْخِلَافَةِ . وَالْحِكَايَةُ تَدُلُّ عَلَى أَنَّ الْوَأَقْفَةَ حَصَلَتْ بِمَرٍّ . لِأَنَّ الْفَضْلَ بْنَ سَهْلٍ قَتَلَ فِي عَدَا
(سرخس) عِنْدَ عَوْدَةِ الْمَأْمُونِ إِلَى بَغْدَادِ .

(٢) ص : الْحَسَنِ .

(٣) ص : وَرَس . وَأَنظَرَ الطَّبْرِي (سلسلة ٣ ص ٦٥٢) فَقَدْ وَرَدَ فِيهِ أَسْمُ هَذَا الرَّجُلِ . وَكَانَ مِنْ
خَاصَّةِ الْمَأْمُونِ . وَقَدْ حَدَّثَهُ الْخَلِيفَةُ عَنْ أَخِيهِ الْقَاسِمِ هَذَا . (المحاسن والمساوي ص ١٨٧)

(٤) حَتَّى أَطْلُقَ الْكُتُبَ هَذَا الْأَسْمَ ، فَإِنَّمَا يَرِيدُونَ بِهِ مَرَّ الشَّاهِجَانَ ، لَا مَرَّ الرُّوْدِ . وَالْأَوَّلَى هِيَ أَسْمُ
مِدَائِنِ خُرَاسَانَ . وَكَانَ الْمَأْمُونُ نَامِلًا عَلَيْهَا لِأَبِيهِ .

(٥) تَأَقَّفَ الْمَأْمُونُ لِأَنَّ أَحَادَ كَانَتْ تَعْتَمِدُ التَّنْسِبَ بِهِ ، وَلَمْ يَرَأِ الْوَاجِبَ فِي تَرْكِهِ بِغَيْرِهِ ، بِإِضَافَةٍ فِي عَصَمِهِ
مَلِكُهُ ، وَلَوْ أَنَّ الْقَاسِمَ حَفَا فِي نِسْبَتِهِ لِأَنَّهُ هُوَ أَيْضًا ابْنُ الْخَلِيفَةِ .

(٦) هَذِهِ الْجُمْلَةُ الْمُخَصَّصَةُ بَيْنَ النُّجَمِيِّينَ . * مَقُولَةٌ عَنِ صَحْبِهِ .

عبد الملك
في مجلس الشراب

مقالة
لندماء فذلك

وهذا إبراهيم بن المهدي بالأمس^(١) . دخل على [أحمد] ابن أبي دؤاد [بن علي]^(٢)
 وعليه مِبْطَنَةٌ مُتَوَنَةٌ من أحسن ثوب في الأرض، وقد أَعْتَمَّ على رأسه رِصَافِيَّةً بَعَامِيَّةً^(٣)
 نَزَّ سَوْدَاءَ لَهَا طَرْفَانِ خَلْفَهُ وَأَدَامَهُ، وَعَالِيَهُ خُفٌّ أَصْفَرٌ، وَفِي يَدِهِ عُمَّازَةٌ أَبْنُوسٌ مَلُوحٌ
 بَدْهَبٍ، وَفِي إِصْبَعِهِ فِصٌّ يَأْقُوتُ تَضَىءُ يَدِهِ مِنْهُ. فَنَظَرَ إِلَى هَيْئَةٍ مَلَأَتْ قَلْبَهُ، وَكَانَ
 جَسِيمًا، فَقَالَ: "يَا إِبْرَاهِيمَ! لَقَدْ جِئْتَنِي فِي لِبْسَةٍ وَهَيْئَةٍ مَا تَصْلُحُ إِلَّا لِوَاحِدٍ مِنْ خَلْقِي"^(٤)
 فَانْصَرَفَ فَلَمْ يَأْتِهِ حَتَّى مَاتَ.^(٥)

٢٨

وحدثني أبو حسان الزياتي^(٦) (وذكر الفضل بن سهل فترحم عليه) وقال: وجّه
 إليّ في ليلة - وقد أويت إلى فراشي - رسولاً فقال: يقول لك ذو الرياستين:

(١) أي من عهد قريب من المؤلف . | وأنظر ص ١٠٤ و ١٠٧ و ١٠٨ و ١٢٦ من هذا الكتاب |

(٢) من أكابر رجالات بني العباس وخصوصا في دولة المأمون والمعتمد والوائق .

(٣) هذه العبارة توضح لنا ما لم يتيسر للعلامة دوزي Dozy الوقوف عليه أثناء تأليفه لمعجم الثياب عند
 العرب Dictionnaire des Vêtements chez les Arabes . فيؤخذ من كلام الجاحظ هنا
 وما يليه بأربعة عشر سطرا أن الرصافية هيئة عمّة على فلنسوة خاصة بالخليفة أو وليّ عهده . ويؤخذ من كلام
 ابن خلكان (في ترجمة جعفر البرمكي) أن أكابر بني هاشم كان لهم هذا الحق أيضا . ذكر ابن خلكان أن
 عبد الملك بن صالح دخل مجلس جعفر هذا ، وقال إنه كان على رأسه رصافية . وقد روى صاحب الأغاني هذه
 الحكاية بحرفها تقريبا (جزء ٥ ص ١١٨) وقال إن عبد الملك نزع فلنسيته . فذلك دليل على أن الرصافية
 نوع مخصوص من الفلانس المعممة .

(٤) ص : فَنَظَرَ إِلَيْهِ هَيْبَةً .

(٥) يعني الخليفة .

(٦) من أكابر فقهاء بغداد الذين آمنهم المأمون بخلق القرآن . وهو من أهل الفتوى والرواية . وقد ولّاه

المتوكل قضاء مديرية الشرقية بمصر سنة ٢٤١ (أبو المحاسن في "النجوم الزاهرة" ج ١ ص ٦٣٩ و ٧٣٥)

سنة ملوك
الفرس في ذلك

(١) ألا ترى أن الأمم الماضية من الملوك، لم يكن شيء أحب إليهم من أن يفعلوا شيئاً تعجز عنه الرعية، أو يتربوا بزى يهون الرعية عن مثله.

فمن ذلك أردشير بن بابك، وكان أنبل ملوك بني ساسان. كان إذا وضع التاج على رأسه، لم يضع أحد في الملكة على رأسه قضيب ريعان متشبهاً به. وكان إذا ركب في لبسة، لم ير على أحد مثلاً. وإذا تخم بخاتم، حرام على أهل الملكة أن يتختموا بمثل ذلك الفص، وإن بعد في التشابه.

سنة سادات العرب
والخلفاء في ذلك

وهذه من فضائل الملوك. وطاعة أهل الملكة أن تتخامى أكثر زى الملك وأكثر أحواله وشيبهه، حتى لا يأتي إلا بد لها منه.

وهذا أبو أحيحة سعيد بن العاص. كان إذا أتم بمكة لم يعتم أحد بعمة مادامت على رأسه. (٤)

وهذا المجاج بن يوسف. كان إذا وضع على رأسه طويلة، لم يجترئ أحد من خلق الله أن يدخل وعلى رأسه مثلاً.

وهذا عبد الملك بن مروان. كان إذا لبس الخف الأصفر، لم يلبس أحد من الخلق خفا أصفر حتى يزرعه.

(١) في سه، صه : يفعل.

(٢) صه : أمثل.

(٣) حالة من حالات اللبس.

(٤) أول من روى ذلك ابن الكلبي في كتاب الأصنام الموجودة نسخته الوحيدة المعروفة في العالم بجزارة كتي. قال (في ص ٢٠ من الأصل و ٢٠ من طبعنا): "وكان سعيد بن العاص أبو أحيحة يعتم بمكة. وقد أتم لم يعتم أحد من عماله". وروى ذلك أيضاً ابن دريد في كتاب الاشتقاق (ص ٢٩) وقال إنه ذو العمامة وإن "أحيحة تصغير أمة وهو ما يجده الإنسان في قلبه من حرارة غيظ ويزن. والأمة والأحاج واحد وقد استقصينا هذا في كتاب الجهرة".

(٥) أي فلسية طويلة عالية. وكان هذا النوع من الفلانس خاصاً بالأمرأه. وبالقضاة أيضاً (كما تدل على ذلك عبارة البيهقي في "الحاسن والمسارى" ص ٢١٣).

١٥

٢٠

ومن الحقّ على الملك أن لا يتجاوز بأهل الجرائم عقوبة جرائمهم. فإنّ لكلّ ذنبٍ عقوبةً: إمّا في الشريعة والنواميس، وإمّا في الإجماع والأصطلاح. فمن ترك العقوبة في موضعها، فبالحرى أن يعاقب من لا ذنب له. وليس بين ترك العقوبة (إذا وجبت) وعقوبة من لا ذنب له، فرقٌ. وإنما وضع الله الملوك بهذه المواضع الرفيعة ليقيموا كلّ ميل ويدعموا كلّ إقامة.

الاقتصاد
في العقوبة



ومن أخلاق الملك أن لا يشارك بطانته وندماءه في مسّ طيب ولا مجرّ. فإنّ هذا وما أشبهه يرتفع الملك فيه عن مساواة أحدٍ. وكذا يجب على بطانة الملك وقربته أن لا يمسّوا طيبا إذا تطيّب، لينفرد الملك بذلك دونهم.

تفرد الملك بالطيب
والجمال ونحوهما

وليس الطيب كالطعام والشراب اللذين لا بدّ من مشاركة الندماء فيهما. فأما كلّ ما أمكن الملك أن ينفرد به دون خاصّته وحاقتته، فمن أخلاقه أن لا يشارك أحدا فيه.

وكذا حكى عن أنوشروان ومعاوية بن أبي سفيان، وبعض أهل العلم يحكى عن الرشيد ما يقرب من هذا.

وأولى الأمور بأخلاق الملك - إن أمكنه التفرد بالماء والهواء - أن لا يشارك فيهما أحدا. فإن البهاء والعز والأبهة في التفرد.

(١) نهى صاحب القاموس عن استعمال "القرابة" بمعنى الأقارب، ونسب الجوهرى إلى العامة. ووافقهما الأكثرون ومنهم الحريري في "درّة القواص" . ومن رأيهم أن الواجب أن يقال "ذو قرابة" . ولكن هذا اللفظ ورد بهذا المعنى في الحديث الشريف . وعليه جرى الجاحظ في جميع هذا الكتاب . (وأظنّ التفصيل في تاج العروس في مادة ق رب)

(٢) الحامة هي العامة، وأيضا أخصاء الرجل من أهله وولده وذوى قرابته .

قال: عبدك المجنون المطرَح . ياسيدي . إسحاق . قال: يحضر الساعة . بجاءه رسوله .
 وإسحاق مستعد . قد علم أنه إن سمع الغناء من مجيد مؤد أنه سيبت إليه .
 بجاءه الرسول . حَدَّثْتُ^(١) أنه لما دخل عليه ودنا منه . مَدَّ يده إليه ثم قال: آدُنْ مِنِّي!
 فَاكَبَّ عليه وَاَحْتَضَنهُ المامونُ وأَدْنَاهُ وأقبل عليه بوجهه مُصَغِباً إليه ومسروراً به .



ومن أخلاق الملك السعيد ترك القُطوب في المنادمة . وَقَلَّةُ التَحَفُّظِ على ندمائه .
 و [لا] سِيماً إذا غلبَ أحدُهم على عقله . وكان غيره أملك به منه بنفسه .

مسقط
الملك السعيد

٣٥٥

وللسكر حد إذا بلغه نديمُ الملك . فأجملُ الأمور وأحراها بأخلاقه أن لا يؤاخذَه
 زَلَّةً إن سبَّه . ولا بلفظة إن غلبت لسانه . ولا بهفوةٍ كانت إحدى خواطره .

حد الزيادة
من الزلات

والحد في ذلك أن لا يعمل ما يقول ولا ما يقال له . وإن خَلَّى ونفسه رمى بها
 في بهوة . وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه .

المدح
المدح عليها

فأما إذا كان ممن يعرف ما يأتي وما يذر . وكان إذا رام أحد أخذ مامعه قاتله
 دونه . وكان إذا شتم غضب وأنصر . وإذا تكلم أفصح وقل سقطة . فإذا كانت
 هذه صفته ثم جاءت منه زَلَّةٌ . فعلى عمده أتاها وبقصد فعلها . فالملك جدير أن يعاقبه
 بقدر ذنبه . فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه . قدح في عزه وسلطانه .

(١) ص . الجاحظ .

(٢) روى صاحب "معاصر الملوك" هذه القصة بالفاظ الجاحظ مختصرة . (ص ٦١)

(٣) لاشك أن أداة النفي (لا) قد سقطت من عبارة الجاحظ . وقد تصدوا على وجوبها واستشهدوا بقول
 امرئ القيس : ولا سيماً يوم بدارة جُلجل * وأكَّد أئمة اللغة أن من عملها فقد أخطأ . (أنظر النسيب
 وشرحه وحاشية الأشموني في باب الأستنسا . وأنظر البيان الوافي في "تاج العروس" . (٥٠٠ دس و٥٠٠) | وأنظر

أيضاً ص ١٥٧ . من هذا الكتاب .

(٤) أي لنفسه .

يَسْرَحَةُ الْمَاءِ قَدَسِدَتْ مَوَارِدُهُ، * أَمَا إِلَيْكَ طَرِيقٌ غَيْرُ مَسْدُودٍ؟
لِحَائِمٍ حَامٍ حَتَّى لَا حَرَكَ بِهِ * مُحَلَّلاً (٤) عَنِ سَبِيلِ الْمَاءِ مَطْرُودٍ (٥)

فلما غناه به زُرُزُرًا، أطر به وأبهجه وحرّك له جوارحه، وقال: ويلك! من هذا؟

(١) وردت هذه الكلمة هكذا: "سرحة" في سه، صه وفي "الأغاني" والطبري و"معجم الأدباء" وأكثر كتب الأدب التي وقعت لنا، ومنها محاسن الملوك. وأما صاحب العقد الفريد فقد روى صدر البيت هكذا: "يامشرع الماء". والرواية الأولى هي الأصدق والأصوب، وإن كانت الثانية فيها شبهة من جهة المعنى. والسرحة شجرة عظيمة بلا شوك تنبت في بلاد العرب وفي نجد خصوصاً، وورقها أخضر دائماً، وهي جميلة المنظر. [ويسمى أهل شتقيط (آبيل). وفي أ شعارهم "ذو السرح" وهو موضع يسمى عندهم باللغة البربرية "إنواتيل" وهو تعريب له كما ترى. استنفدت ذلك من الأستاذ الشيخ أحمد بن الأمين الشنقيطي. ومثل ذلك في بلاد العرب مواضع كثيرة مثل السرحة، وذات السرح، وذو السرح. (أنظر ياقوت ج ٢ ص ٥٥٠٣ ج ٤ ص ٤٨٠؛ وج ٣ ص ٢٨٦؛ وج ١ ص ٥٨٠، ٥٣٦، ٥٨٠، ج ٣ ص ٧٨٢)]
وأصل الكناية عن المرأة بالسرحة أن عمر بن الخطاب أذّر الشعراء بالجلد إذا هم شببوا بالنساء. فقال حميد ابن ثور في ضمن قصيدة له:

تَرَانِي إِنْ عَلَّتْ نَفْسِي بِسَرْحَةٍ * مِنْ السَّرْحِ مَوْجُودٌ عَلَى طَرِيقٍ
أَبِي اللَّهِ إِلَّا أَنْ سَرَحَةَ مَالِكٍ * عَلَى كُلِّ سَرْحَاتِ الْعِضَاهِ تَرُوقُ

(وأنظر ياقوت ج ٣ ص ٧١).

هذا وقد أورد صاحب "لسان العرب" البيهقي اللذين نحن بصددهما وقال كنى بالسرحة النابتة على الماء عن المرأة، لأنها حينئذ أحسن ما تكون. (أنظر مادة سرح)

(٢) في صه: "حيام"، وكذلك في الأغاني (ج ٩ ص ٦١)، وفيه "حوام"، (ج ٥ ص ١٠٦).

وقد أورد هذه الحكاية باسم علويه بدلا من زرزور وأضاف بيانات أخرى. ولكنها هنا أوفى وأكثر.

(٣) ممنوع أي مطرود.

(٤) في الأغاني في الموضعين المذكورين: "طريق"، وكذلك في صه. وفي لسان العرب: "طريق الورد".

(٥) استحسن الأصبهني هذا الشعر وقال: "غير أن هذه الحيات لو اجتمعت في آية الكرسي، لعابتها".

(عن الوسيط في تراجم أدباء شتقيط للأستاذ أحمد بن الأمين الشنقيطي، طبع القاهرة سنة ١٩١١ - ص ٣١١)

﴿٣٣﴾

«ابراهيم قبيل ما وطئت رجلاه من بساطه. فأمر له بمائتي ألف دينار. ولقد رأيته»
 «ويوما، وعلى رأسه بعض غلمانه. فنظر إليه فقال: وَيْلَكَ! شياك هذه تحتاج إلى أن»
 «تُغسَل. انطلق، نُحْدِثُ ثَلَاثِينَ بَدْرَةَ، فَأَغْسِلْ بِهَا شِيَاكَ.»

(١)
 ولقد حدثني عَلَوِيَّةُ [الأعرسرو هو أبو الحسن علي بن عبد الله بن سيف] عنه
 قال: لما أَحِيطَ بِهِ وبلغت حجارة المنجنيق بساطه، كما عنده فغنته جارية له بغناه
 تركت فيه شيئا لم تُحْدِثْ حكايته، فصاح: يَا زَانِيَةَ! تَغْنِيهِ الْخَطَا! خذوها! حَمِلْتِ.
 وكان آخر العهد بها.

(المؤمن)

قلت: فالمؤمن؟

قال: «وَأَقَامَ بَعْدَ قُدُومِهِ عَشْرِينَ شَهْرًا لَمْ يَسْمَعْ حَرْفًا مِنَ الْغَنَاءِ. ثُمَّ سَمِعَهُ مِنْ وَرَاءِ»
 «حِجَابٍ. مَتَشَبِّهًا بِالرَّشِيدِ. فَكَانَ كَذَلِكَ سَبْعَ حَجَجٍ. ثُمَّ ظَهَرَ لِلنَّدَمَاءِ وَالْمَغْنِينِ.»
 قال: «وَكَانَ حِينَ أَحَبَّ السَّمَاعَ ظَاهِرًا بَعِينَهُ، أَكْبَرَ ذَاكَ أَهْلُ بَيْتِهِ وَبَنُو أَبِيهِ.»
 ويقال إنه سأل عن إسحاق بن إبراهيم الموصلي فغمزه بعض من حضر، وقالوا:
 مَا يَفَادِرُ تَيْبًا وَبَأْوًا. فَأَمْسَكَ عَنْ ذِكْرِهِ. قَالَ: بِخِشَاءِهِ زُرُّرُ يَوْمًا فَقَالَ لَهُ: يَا إِسْحَاقُ،
 نَحْنُ الْيَوْمَ عِنْدَ أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ! فَقَالَ إِسْحَاقُ: فَعَنِّهْ بِهَذَا الشَّعْرَ:

(١) الزيادة التي بين [] عن كتاب الاغانى لأبي الفرج.

(٢) كان المؤمن يعقد مجلسا لتعريف الأوزاق. فكانت إسحاق هذا أول من يدخل إليه في طائفة
 الوعاة، ثم القواد، ثم القضاة، ثم الفقهاء والمعدلين، ثم الشعراء، ثم المغنين، ثم الرماة في الهدف. (عن ذيل
 أمالي القائل ص ٩٠)

(٣) البأوهو الفخر والكبر والتبوه. قال حاتم الطائي:

فأزادنا بأوا على ذي قرابة * غنانا، ولا أزرى بأحسابنا الفقر.

وأنظر هذه القصة أيضا في العقد الفريد (ج ٣ ص ٢٤٤).

يطير طرباً، فاستعاده عامته ليله، وقال: «مارأيت صوتاً يجمع السخاء والطرب وجودة الصنعة والسخف غير هذا الصوت!» فأقبل إبراهيم، فقال: «يا أمير المؤمنين! لو وهب لك إنسان مائة ألف درهم، أو لو وجدت مائة ألف درهم مطروحةً، كنت أسرَّ بها أو بهذا الصوت؟» قال: «والله لأنَّ أسرَّ بهذا الصوت مني بألف ألف، وألف ألف!» قال: «فلو فقدت من بيت مالك مائة ألف كان أشدَّ عليك، أو لو فقدت هذا الصوت وفاتك هذا السرور؟» قال: «بل ألف ألف، وألف ألف أهون علىَّ.» قال: «فَلِمَ لا تَهَبُ مائة ألف أو مائتي ألف لمن أتاك بشيءٍ فقد أنفى ألف أهونٌ عليك منه؟» فأمر [له] بمائتي ألف درهم*.

قلتُ لإسحاق: فالخلوع، أين كان من ذكرت؟ (الامين)

- ١٠ قال: «وما كان أعجب أمره كَلِّه! فأما تبدُّله، فما كان يبالي أين قعد ومع من قعد.»
 «وكان، لو كان بينه وبين ندمائه مائة حجاب، حَرَّقَهَا كُلَّهَا وألقاها عن وجهه حتى
 ويقعد حيث قعدوا. وكان من أعطى الخلق لذهب وفضة، وأنهمم للأموال إذا»
 «طَرِبَ أَوْلَمَا. وقد رأيتُه وقد أمر لبعض أهل بيته في ليلةٍ بوقر زورقٍ ذهباً،»
 «فأنصرف به. وأمر لي ذات ليلةٍ بأربعين ألف دينار، فحُمِلتُ أمامي. ولقد غنَّاه»
 «وإبراهيم بن المهدي غنَّاه لم ارتضه. فقام عن مجلسه فأكبَّ عليه فقبل رأسه. فقام»

(١) هذه الجملة المحصورة بين نجمتين * * متقولة عن ص.

(٢) يعنى الأمين الخليفة العباسي. وبذلك اللقب يسميه أغلب الكتاب والمؤرخين المعاصرين له أو الذين بعده بقليل، لقرب عهدهم بجلعه وأشهره بينهم. وشاهد ذلك بين أيدينا الآن، فإن الأتراك لا يسمون السلطان عبد الحميد في كتاباتهم وأحاديثهم إلا بأسم «الخلوع».

٢٠ (٣) الإشارة إلى إبراهيم بن المهدي عم الخليفة. (أنظر الأغاني ج ٩ ص ٧١)

(٤) الضمير يعود إلى راوى الحكاية وهو إسحاق بن إبراهيم الموصلي.

لأَيَّتِهِنَّ وَيُسْتَعْمَلُ بِمِثْلِكَ يُعْبَدُ. فَعَجِبَ الرَّشِيدُ مِنْ قَوْلِهِ وَعَرَفَ فَضِيلَةَ زَلْزَلٍ عَلَى
الْفَارِسِيِّ، فَأَمَرَ لَهُ بِصَلَاةٍ وَرَدَّهُ إِلَى بَلَدِهِ.

* وَكَانَ مَنْصُورٌ زَلْزَلَ مِنْ أَسْحَى النَّاسِ وَأَكْرَمَهُمْ. نَزَلَ بَيْنَ ظَهْرَانِي قَوْمٍ. وَقَدْ
كَانَ يَحْتَلِّ لِهِمْ أَخَذَ الزَّكَاةَ. فَمَا مَاتَ حَتَّى وَجِبَتْ عَلَيْهِمُ الزَّكَاةُ. ^(١)

وَوَكَانَ إِسْحَاقُ بَرِّصُومًا فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ. قَالَ: فَطَرِبَ الرَّشِيدُ يَوْمًا لَزْمَرَهُ، فَقَالَ:
”لَهُ صَاحِبُ السَّتَارَةِ: يَا إِسْحَاقُ! أَزْمُرُ عَلَى غَنَاءِ ابْنِ جَامِعٍ. قَالَ: لَا أَفْعَلُ. قَالَ: يَقُولُ:
”لَيْتَ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ. وَلَا نَفْعَ لِي“. قَالَ: إِنْ كُنْتُ أَزْمُرُ عَلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ، رُفِعَتْ إِلَيْهَا.“
وَوَمَا أَنْ أَكُونَ فِي الطَّبَقَةِ الثَّانِيَةِ وَأَزْمُرُ عَلَى الْأُولَى. فَلَا أَفْعَلُ! فَقَالَ الرَّشِيدُ لِصَاحِبِ
”السَّتَارَةِ: اِرْفَعْهُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْأُولَى، فَإِذَا قَمْتُ، فَادْفَعِ الْبِسَاطَ الَّذِي فِي مَجْلِسِهِمْ إِلَيْهِ.“
وَوَرَفَعَ إِسْحَاقُ إِلَى الطَّبَقَةِ الْعَالِيَةِ وَأَخَذَ الْبِسَاطَ. وَكَانَ يَسَاوِي أَلْفِي دِينَارٍ. فَلَمَّا حَمَلَهُ إِلَى
”مَنْزَلِهِ اسْتَبَشَّرَتْ بِهِ أُمُّهُ وَأَخْوَاتُهُ. وَكَانَتْ أُمُّهُ نَبِيئَةً لِكَلَاءِ. فَخَرَجَ بَرِّصُومًا عَنْ مَنْزَلِهِ ^(٢)
”بِإِذْنِ حَوَائِجِهَا، وَجَاءَ نِسَاءُ جِيرَانِهِ يَسْتَبَشِرْنَ أُمَّهُ بِمَا خَصَّ بِهِ دُونَ أَصْحَابِهِ وَيَدْعُونَ لَهَا.“
وَوَأَخَذَتْ سِكِّينًا وَجَعَلَتْ تَقْطَعُ لِكُلِّ مَنْ دَخَلَ عَلَيْهَا قِطْعَةً مِنَ الْبِسَاطِ، حَتَّى أَتَتْ عَلَى
”أَكْثَرِهِ. فَجَاءَ بَرِّصُومًا فَإِذَا الْبِسَاطُ قَدْ تَقَسَّمَ بِالنِّسْكَائِ كَيْنَ. فَقَالَ: وَيَلَيْكُ! مَا صَنَعْتَ“
”قَالَتْ: لَمْ أُدْرِ. ظَنَنْتُ أَنَّهُ كَذَا تَقَسَّمَ. فَحَدَّثَ الرَّشِيدُ بِذَلِكَ، فَضَحِكَ وَوَهَبَ لَهُ آخَرَ.“
”وَوَزَعَمَ سَعِيدُ بْنُ وَهَبٍ أَنَّ إِبْرَاهِيمَ الْمُوصِلِيَّ غَنِيَ أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ هَارُونَ صَوْتًا، فَكَادَ ^(٣)

(١) هذه العبارة المحصورة بين نجمتين * * منقولة عن صـ .

(٢) التي لأتقىم العربية لعجمة لسانها . (فانوس)

(٣) هو أبو عثمان سعيد بن وهب البصري . كان كاتباً شاعراً مطبوعاً . مات في أيام المأمون . (انظر أخباره

(١) قال إبراهيم : فغئيت يوماً على ضربه ، فخطأني . فقلت لصاحب الستارة : هو والله أخطأ ! قال : فرفع الستارة ، ثم قال : يقول لك أمير المؤمنين : أنت والله أخطأت ! فغمي زلزلاً وقال : يا إبراهيم ، تحططني ؟ فوالله ما فتح أحدٌ من المغنين فأه بغير لفظٍ إلا عرفتُ غرضه ! فكيف أخطي وهذه حالي ؟ فأذاها صاحبُ الستارة ، فقال الرشيد : قل له : صدقت ! أنت كما وصفت نفسك ، وكذب إبراهيم وأخطأ . قال إبراهيم : فغممتني ذلك ، فقلت لصاحب الستارة : أبلغ أمير المؤمنين ، سيدي ومولاي ، أن بفارس رجلاً يقال له سُنَيْدٌ ، لم يخلق الله أضرب منه يعود ولا أحسن مجسماً ، وإن بعث إليه أمير المؤمنين فحمله عرف فضله وتغئيت على ضربه . فإن زلزلاً يكيدني مكايدة القصاص والقرادين . قال : فوجه الرشيد إلى الفارسي فحمله على البريد ، فأقلق ذلك زلزلاً وغمه . فلما قدم بالفارسي ، أحضرنا وأخذنا مجالسنا وجاءوا بالعيدان قد سويت . وكذلك كان يفعل في مجلس الخلافة ، ليس يدفع إلى أحد عودهُ فيحتاج إلى أن يحركه لأنها قد سويت وعُلقت مثلها مشاكلة للزيرة (٣) على الدقة والغلاظ . قال : فلما وضع عود الفارسي في يديه ، نظر إليه منصور زلزل . فأسفر وجهه وأشرق لونه . فضرب وتغنى عليه إبراهيم . ثم قال صاحب الستارة لزلزل : يا منصور : اضرب ! قال : فلما جس العود ، ماتمالك الفارسي أن وثب من مجلسه بغير إذن حتى قبل رأس زلزله وأطرافه ، وقال : مثلك - جعلتُ فدك ! -

(١) أي إبراهيم الموصلي حكاية عن نفسه . وهذه القصة من استنظارات الجاحظ أيضاً

(٢) لم يذكره صاحب الأغاني ، ولم يورد هذه الحكاية . وهي غير واردة في صه .

(٣) جمع زير ، مثل ديك وديكة . والزير هو الوتر الدقيق من الأوتار وأحكامها (في عود الطرب) .

فكان المؤلف قال : وعُلقت مثالته مشاكلة لثانيه . قال المفضل بن سلمة النحوي في كتاب الملاحى مانصه :
” ويقال لأوتاره [أي العود] الحايض واحداً محببٌ وهي الشرع واحدها شرعة . فنها الزير ، والذي يليه المثني ومنهم من يسميه الثاني ، والمثالث ومنهم من يسميه الثالث ، واليم . ويقال للتي يسميها الفرس دساتين ، العتب . وكل ذلك قد جاء في الشعر .“

والطبقة الثانية سليم بن سلام [أبو عبيد الله الكوفي] وعمرو الغزال ومن أشبههما .
والطبقة الثالثة أصحاب المعازف والونج والطناير . وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوارهم
ووصلاتهم . وكان إذا وصل واحداً من الطبقة الأولى بالمال الكثير الخطير ، جعل
لصاحبيه اللذين معه في الطبقة نصيباً منه ، وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه أيضاً
نصيباً . وإذا وصل أحداً من الطبقتين الأخرين بصلة ، لم يقبل واحداً من الطبقة
العالية منه درهماً ، ولا يجترئ أن يعرض ذلك عليه .

قال : « فسأل الرشيد يوماً برصوما الزامر ، فقال له : يا إسحاق ! ما تقول في آبن »
« جامع » خرك رأسه [و] قال : نمر قَطْرُبُل ، يعقل الرجل ، ويذهب العقل . قال : «
» فما تقول في إبراهيم الموصلي » قال : بستان فيه خوخ ومثري وتُفَاح وشوك وخرنوب .
» قال : فما تقول في سليم بن سلام ؟ فقال : ما أحسن خضابه ! قال : فما تقول
» في عمرو الغزال ؟ قال : ما أحسن بنانه ! »^(٣)

قال : وكان منصور زلزل من أحسن وأحذق من برأ الله بالجس . فكان إذا جسَّ
العود ، فلو سمعه الأحنف ومن تحالم في دهره كله ، لم يملك نفسه حتى يطرب .^(٥)

= وقال : استغفر الله !

وفي العقد الفريد (ج ٢ ص ٢٤٧) أن زلزلا كان يضرب على إبراهيم ، يعني الموصلي .
(١) صه : سليمان بن سلامة (وهكذا في بقية الحكاية) .

(٢) في سه ، صه : « الغزال » بالعين المهملة (وهكذا في بقية الحكاية) . وقد اعتمدت ما أورده
صاحب الأغاني (ج ١١ ص ٣٤ و ٧٧ و ج ٢٠ ص ٦٤ و ٦٥) .
(٣) أي إسحاق بن إبراهيم الموصلي راوى الحكاية للجاحظ .

(٤) سه : « نيباه » . وفي الأغاني (ج ٦ ص ٧٢) أن برصوما الزامر ذكر إبراهيم الموصلي وآبن
جامع ، فقال : « الموصلي بستان تجد فيه الحلو والحامض ، وطرياً لم يتضح ، فأكل منه من ذا ومن ذا وآبن
جامع زق عسل ، إن فتحت فخرج عسل حلو ، وإن خرقت جنبه نرج عسل حلو ، وإن فتحت يده نرج عسل
حلو ، كله جيد » .

(٥) هو أبو بحر الضحَّاك بن قيس . ينتهي نسبه إلى زيد مناة . وهو الذي يضرب به المثل في الحلم . وكان
آية في الحد والوقار . (أنظر ترجمته في آبن خلكان والأغاني وغيرهما) .

ما وضعهم أردشير بن بابك وأنوشروان. فكان إبراهيم [الموصلى] ^(١) و [إسماعيل أبو القاسم] ^(٢) ابن جامع وزلز [منصور الضارب] في الطبقة الأولى. وكان زلز ^(٣) يضرب، ويغنى هذان عليه.

(١) الأسماء والكنى والالقب الموضوعة بين [] في هذه الصفحة والتي تلها مأخوذة عن الأغاني لأبي القرقح.

(٢) كان زلز هذا من يضرب به المثل في حسن الضرب بالعود وكان من الأجواد. وقد أشتهر في أيام المهدي والهادي والرشيد. ومن آثاره العمرانية بركة أنشأها في بغداد ووقفها على المسلمين، فأشهرت باسمه: وأشهرت المحلة الكائنة فيها بأسمها. قال فيها نبطويه النحوى:

لَوَأَنَّ زُهَيْرًا وَأَمْرًا الْقَيْسَ أَبْرًا * مَلَا حَةَ مَا تَحْوِيهِ بَرَكَةُ زَلْزَلِ،

لَمَّا وَصَفَا سَلْمَى وَلَا أُمَّ جُنْدَبٍ * وَلَا أَكْثَرَ ذِكْرِ الدَّخُولِ فِجْوَمِلِ.

وقد أكثر الشعراء من ذكرها.

غضب عليه الرشيد فخبسه سنين. وكانت أخته تحت إبراهيم الموصلى، فقال إبراهيم فيه:

هَلْ دَهْرُنَا بِكَ عَائِدٌ يَا زَلْزُلُ * أَيَّامَ يَبْغِيْنَا الْعَسَدَ وَالْمِطْلُ،

أَيَّامَ أَنْتَ مِنَ الْمَكَارِهِ آمِنٌ * وَالخَيْرِ مُتَسِعٌ عَلَيْنَا مُقْبِلٌ؟

يَا بُؤْسَ مَنْ فَقَدَ الْإِمَامَ وَقُرْبَهُ! * مَا ذَا بِهِ مِنْ ذِلَّةٍ، لَوْ يَعْقِلُ؟

مَا زَلَّتْ بَعْدَكَ فِي الْهَمُومِ مَزْدَدًا * أَبْكَى بِأَرْبَعَةِ كَأَنِّي مُشْكَلِ.

فرضى عنه الرشيد وأخرجه من الحبس. (أنظر معجم البلدان لياقوت ج ١ ص ٥٩٢ وج ٤ ص ١٢٣ و ٢٥٢؛ وأنظر شفاء الغليل للنفاجى ص ١١٧؛ والإغاني ج ٥ ص ٢٢)

(٣) أى صاحبه الاتحان وهما إبراهيم الموصلى وابن جامع. والذي جاء "في الأغاني" (ج ٥ ص ٤٠)

أن إبراهيم الموصلى وزلزلا وبرصوما اجتمعوا بين يدي الرشيد فضرب زلزٌ وزهر برصوما وغنى إبراهيم:

صَحَّ قَلْبِي وَرَاغَ إِلَى عَقْلِي * وَأَقْصَرَ بَاطِلِي وَنَسِيتُ جَهْلِي.

رَأَيْتُ الْغَانِيَاتِ، وَكَرَّ خُزْرًا * إِلَى صَرْمِنِي وَقَطَعْنَ حَبْلِي.

فطرب هارون حتى وشب على رجليه وصاح: يا آدم! لو رأيت من يحضرنى من ولدك اليوم، لسرك! ثم جلس =

المال ، فقال : كم تأخذ؟ فقلت : مائة بكرة . فقال : دعني أوامره . قلت : فأخذ تسعين . قال : حتى أوامره . قلت : فثمانين . قال : لا . فأبى إلا أن يؤامره ، فعرفت غرضه . فقلت له : أخذ سبعين لي ، ولك ثلاثون . قال شأنك ! قال : فأنصرفت بسبعائة ألف . وأنصرفت ملك الموت عن الدار .^(٣)

قال : ^(٤) وكان الرشيد في أخلاق أبي جعفر المنصور . يمتثلها كلها إلا في العطايا ،
 ”والصلوات والحلج . فإنه كان يفتقو فعل أبي العباس والمهدى . ومن خبرك أنه رآه
 ”قط وهو يشرب إلا الماء ، فكذبته .^(٥) وكان لا يحضر شربه إلا خاص جواريه . وربما
 ”طرب للغناء فتحرك حركة بين الحركتين في القلة والكثرة .“

وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل للغنين مراتب وطبقات ، على نحو

(١) البكرة في الأصل جلد السخلة (أى ولد الضائنة أو الماعزة) . كانوا يضعون فيها الأموال ، ثم أطلقوا
 اسمها على المال نفسه مجازاً . والمستفاد من كتب اللغة أن البكرة كيس فيه ألف درهم أو عشرة آلاف درهم
 أو سبعة آلاف دينار . ورواية الجاحظ هنا تدل على أن مقدارها في أيام العباسيين كان عشرة آلاف درهم .

(٢) في سه ، صه : شارك . وفي الطبرى : ”قال الآن جئت بالحق ، فشأنك !“ (سلسلة ٣ ص ٥٩٦)

(٣) أورد صاحب ”محاسن الملوك“ هذه القصة باختصار ألفاظ الجاحظ . (ص ٣٠ و ٣١)

(٤) أى إسحاق بن إبراهيم الموصلى راوى هذه الحكاية كلها للؤلؤف .

(٥) هذا النص الصحيح يؤيد رأى ابن خلدون في مقدمته (ص ١٤) . وذلك أن ”إلا“ هنا معناها
 ”غير“ كما وردت في غير ما آية قرآنية وبيت شعري . فيكون المعنى الذى أرادته محدث الجاحظ : لو خبرك
 إنسان بأنه رأى هارون وهو يشرب شراباً غير الماء ، فأعلم أنه كاذب . لأن الرشيد كان إذا أراد الشرب . فإنه
 يشرب بمحضرة خاص جواريه دون سائر الناس ، بحيث لم يره أحد يشرب شيئاً سوى الماء ، حتى يعجزه الإخبار
 بذلك عنه | وانظر ص ١٥٣ من هذا الكتاب | يؤيد ذلك ما وقع له مع ابن بخيشوع بشأن السمكة التى
 منعه الطيب من أكلها . (مروج الذهب ج ٦ ص ٣٠٥ - ٣٠٦ : وعيون الأنباء ج ١ ص ١٢٩)

ويقال إنه قال يوما، وعنده ابن جامع وإبراهيم الموصلي ومُعَاذُ بن الطيب
 - وكان أوَّلَ يومٍ دخل عليه مُعَاذُ وكان حادقا بالأغاني عارفا بها: من أطربني اليوم
 منكم فله حُكْمُهُ، فغناها ابن جامع غناءً لم يحزركه، وكان إبراهيم قد فهم غرضه فغناها:
 سُلَيْمِي أَجْمَعَتْ بَيْنَا، * فَأَيْنَ تَقُولُنَّ أَيَّنَا؟^(١)

٥. فطرب حتى قام عن مجاسه ورفع صوته، وقال: "أَعِدْ بِاللَّهِ، وَبِحَبَاتِي!" فأعاد.^(٢)
 فقال: "أنت صاحبي فأحتكم" فقال إبراهيم: يا أمير المؤمنين، حائط عبد الملك بن
 مروان وعينه الخزازة بالمدينة! قال: فدارت عيناه في رأسه حتى صارتا كأنهما
 جمرتان ثم قال: «يا ابن اللغناء! أردت أن تسمع العاقبة أنك أطربتني، وأنى حكمتك
 فأقطعتك! [أما والله] لولا بادرة جهلك التي غلبت على صحيح عقلك وفكرك،
 لضربت الذي فيه عيناك!» ثم سكت هنيئة. قال إبراهيم: فرأيت ملك الموت قائما
 بيني وبينه ينتظر أمره. ثم دعا إبراهيم الحراني، فقال: «خذ بيد هذا الجاهل،
 فأدخله بيت المال، فليأخذ منه ماشاء!» فأخذ الحراني بيدي حتى دخل بي بيت

(١) صه: من.

- (٢) "تقولها" هنا مثل "نظنها" معنى وعملا. وقد تحرفت هذه الكلمة في كثير من كتب الأدب المطبوعة.
 وهذه القصة التي ذكرها الجاحظ وأوردها الطبري أيضا (سلسلة ٣ ص ٥٩٥) باختلاف قليل، وهي غير
 واردة في الأغاني، وإنما هناك حكاية أخرى وفيها الأبيات بألفها. (أنظر ج ٢١ ص ١٦٦)
 (٣) أي بستان.

(٤) الينبوع الذي يخرج منه جدول يتدفق ماؤه.

(٥) الزيادة عن الطبري (سلسلة ٣ ص ٥٩٦).

- (٦) هو عدیل هارون الرشيد. وكان من ندماء الهادي وهو ولي العهد. ويظهر من كلام ابن الأثير
 أنه كان قبا على خزائن الأموال في أيام الهادي. (الأغاني ج ٦ ص ٦٧ و ج ١٧ ص ١٧)

«إنما اللذة في مشاهدة السرور وفي الدنو ممن سرني. فأما من وراء وراء، فما خيرها»
 «ولذتها» ولو لم يكن في الظهور للندماء والإخوان إلا أني أعطيتهم من السرور»
 «بمشاهدتي مثل الذي يعطوني من فوائدهم، جعلت لهم في ذلك حظاً موقراً». وكان»
 «كثير عطياً، يوارها. قلل من حضره إلا أغناه. وكان لين العريكة، سهل الشريعة»^(١)
 «لذيذ المنادمة، قصير المياومة، ما يملئ نديماً ولا يتركه إلا عن ضرورة، قطع الخنا»^(٢)
 «صبوراً على الجلوس، ضاحك السن، قليل الأذى والبذاء.»

«وكان المهادي شمس الأخلاق، صعب المرام، قليل الإغضاء، سيئ الظن. قل»^(٣)
 «من توقاه وعرف أخلاقه، إلا أغناه. وما كان شيء أبغض إليه من ابتدائه بسؤال.»
 «وكان يأمر للغي بالمال لخطير الخزير، فيقول: «لا يعطيني بعدها شيئاً». فيعطيه»
 «وبعد أيام مثل تلك العطية.»

إلى سنة ١٣٥٠ هـ، التي أمر أصحابه بالبقاء في الأرض، فغضبوا التي جعلها الآن جامعاً من حويلين...
 هو هناك دار الإمارة ومسجداً عرف بجامع العسكر. ولذلك سمي المكان كله بأسم العسكر من ذلك الوقت.
 وصار فيا بعد مدينة عامرة. ثم أرسله أبو العباس السفاح على رأس الجيش المتوجه إلى المغرب في جمادى الآخرة
 سنة ١٣٦٠ هـ. ولكن الخليفة مات، فخام أمر الخليفة الجديد أبي جعفر المنصور بالعدول عن هذه الزوارة. فأقام
 أبو عنون بركة شهراً. ثم عاد إلى مصر بجيشه فذهب إلى فلسطين لحرب الخوارج. فهزمهم وقتل منهم جماعة كثيرة.
 وأرسل إلى مصر ثلاثة آلاف رأس. ثم تولّى خراج مصر وصلاتها بطريق النجاة حتى جاءه التقليد في ٢٠ رمضان
 سنة ١٣٧٠ هـ. وأقام في هذه الولاية الثانية ثلاث سنين وستة أشهر. وعاد إلى مصاحبة المنصور وحضر معه واقعة
 الرائدة. فلما أفضت الخلافة إلى المهدي، استعمله على خراسان سنة ١٥٩ هـ ثم عزله عنها سنة ١٦١ هـ. (نظر
 الأغاني وابن الأثير وأبى الخاسن تغرى بردى في فهرسها)

(١) ص: . إفريقيا

(٢) ص: قصير المياومة والملايلة.

(٣) ص: الظن.

(المصور)

«وفاً أبو جعفر المنصور، فلم يكن يظهر لنديمٍ قط، ولا رآه أحد يشرب غير الماء.»
 «وكان بينه وبين الستارة عشرون ذراعاً. وبين الستارة والندماء مثلها. فإذا غناه»
 «المغنى فأطربه، حرّكت الستارة بعض الجوارى فأطّلع إليه الخادم صاحب الستارة»
 «فيقول: قل له: "أحسنّت! بارك الله فيك!"» وربما أراد أن يصفق بيديه، فيقوم عن
 «ومجلسه ويدخل بعض مَجْر نساءه، فيكون ذلك هناك. وكان لا يُثيب أحداً من ندمائه»
 «وغيرهم درهماً، فيكون له رسمًا في ديوانٍ. ولم يُقطع أحداً ممن كان يضاف إلى مُلهيّة»
 «أو صحبِك أو هزل موضع قدم من الأرض. وكان يحفظ كل ما أعطى واحداً منهم»
 «عشر سنين ويحسبه ويذكره له.»

٢٥

* وكان أبو جعفر المنصور يقول: «من صنع مثل ما صنع إليه، فقد كافأ، ومن أضعف،

كان مشكوراً، ومن شكر، كان كريماً، ومن علم أن ما صنع إلى نفسه صنع، لم يستبطئ
 الناس في شكرهم ولم يستردهم في مودتهم. ولا تلتمس من غيرك شكر ما أتيت به إلى
 نفسك ووقيت به عرضك. وأعلم أن الطالب إليك الحاجة لم يُكرّم وجهه عن
 مسألتك، فأكرّم وجهك عن رده.»^(١)

«وكان المهدي في أول أمره يحتجب عن الندماء، متشبهاً بالمنصور نحواً من سنة.»
 (المهدي)

«ثم ظهر لحم. فأشار عليه أبو عون^(٢) بأن يحتجب عنهم، فقال: «إليك عني، يا جاهل!»
 ١٥

(١) هذه الفقرة المحصورة بين نجمتين** منقولة عن صه. وهي استطرادٌ أجنبيٌّ من موضوع الحديث.

(٢) هو عبد الملك بن يزيد الخراساني الأزدي. كان من أهل الرأي ومن وجوه الشيعة القائلين بالدعوة
 العباسية، ومن قواد أبي مسلم الخراساني. وكان له بلاه حسن في تمهيد الأمر لبني العباس. دخل بجنوده
 دمشق عنوة من باب كيسان ثم تعقب مروان بن محمد الجعدي إلى مصر عند هربه إليها، وفيها قتله. وبق فيها
 ومعه السلاح والأموال والرقيق. فولاه عليها أبو العباس السفاح مرتين: الأولى من شعبان سنة ١٣٣ =

قلت: فعمربن عبد العزيز؟

(عمربن عبدالعزيز)

قال: «مأطن في سمعه حرف غناء، منذ أفضت الخلافة إليه إلى أن فارق الدنيا.»
 «فأما قبلها - وهو أمير المدينة - فكان يسمع الغناء، ولا يظهر منه إلا الأمر الجميل.»
 «وكان ربما صفق بيديه، وربما تترغ على فراشه وضرب برجليه وطرب، فَمَا أَنْ»
 «ويخرج عن مقدار السرور إلى السخف، فلا.»

٢٤

قلت: خلفاؤنا؟^(١)

قال: «كان أبو العباس في أول أيامه يظهر للندماء ثم احتجب عنهم بعد سنة.»
 «أشار بذلك عليه أسيد بن عبد الله [الخزاعي]. وكان يطرب ويتهجج ويصيح من»
 «وراء الستارة: "أحسنْتَ والله! أعد هذا الصوت!" فيعاد له مرارا، فيقول في كلنا:»
 «"أحسنْتَ!" وكانت فيه فضيلة لا تجدُها في أحد. كان لا يحصره نديم ولا مَعْن»
 «ولا مَلْهُ فينصرف إلا بصلاة أو كسوة، قلت أم كثرت. وكان لا يُتْرَ إحسان»
 «مُحْسِنٍ لغدا، ويقول: "العجب من يُفْرَحُ إنسانا، فيتعجل السرور ويجعل ثواب من»
 «سره تسويها وعدة!" فكان في كل يوم وليلة يقعد فيه لشغله، لا ينصرف أحد من»
 «حصره إلا مسرورا. ولم يكن هذا لعربي ولا عجمي قبله، غير أنه يُحكى عن سهرام جور»
 «ما يقارب هذا.»^(٥)

أخبار العباسيين
 في السيرة والمهور
 (السماع)

(١) ص: خلفاء بني العباس؟

(٢) أنظر شذرات الذهب، ج ١ ص ٢١٦.

(٣) كان من الثائمين بالدعوة العباسية ومن رجالات أبي مسلم الخراساني، وكان على مقدمته عند دخوله مرو. توفي سنة ٥١٥ هـ وهو أمير خراسان. (أنظر التمهات في الطبري وفي ابن الأثير)

(٤) أورد صاحب "مخاسن الملوك" ما يضارع ذلك (ص ٣٠)

(٥) قارن ذلك بما نقله صاحب "مروج الذهب" (ج ٦ ص ١٢١ و ١٢٢).

قال: «وَأَمَّا مُعَاوِيَةُ وَمَرْوَانُ وَعَبْدُ الْمَلِكِ وَالْوَلِيدُ وَسُلَيْمَانُ وَهَشَامُ وَمَرْوَانَ»
 «وَأَبْنُ مُحَمَّدٍ، فَكَانَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ النَّدْمَاءِ سِتَارَةٌ. وَكَانَ لَا يَظْهَرُ أَحَدٌ مِنَ النَّدْمَاءِ عَلَى مَا يَفْعَلُهُ»
 «وَالْخَلِيفَةُ، إِذَا طَرَبَ لِلْمَغْنَى وَالْتَدَّهُ حَتَّى يَنْقَلِبَ وَيَمْشِي وَيَحْرُكُ كَتِفَيْهِ وَيَرْقُصُ»
 «وَيَتَجَرَّدُ حَيْثُ لَا يَرَاهُ إِلَّا خَوَاصَّ جَوَارِيهِ. إِلَّا أَنَّهُ كَانَ إِذَا أَرْتَفَعَ مِنْ خَلْفِ السِتَارَةِ»
 «صَوْتٌ أَوْ نَعِيرَ طَرَبٍ أَوْ رَقْصٌ أَوْ حَرَكَةٌ بِزُفَيْرٍ تَجَاوَزَ الْمَقْدَارَ، قَالَ صَاحِبُ السِتَارَةِ:»
 «حَسْبُكَ يَا جَارِيَةَ! كُفِّي! انْتَهَى! أَقْصِرِي! يُوهِمُ النَّدْمَاءُ أَنَّ الْفَاعِلَ لِذَلِكَ بَعْضُ»
 «الْجَوَارِي.»

١٣٣

«وَأَمَّا الْبَاقُونَ مِنْ خَلْفَاءِ بَنِي أُمَيَّةٍ فَلَمْ يَكُونُوا يَتَحَاشَوْنَ أَنْ يَرْقُصُوا وَيَتَجَرَّدُوا»
 «وَيَحْضُرُوا عُرَاةً بِحَضْرَةِ النَّدْمَاءِ وَالْمَغْنِيِّينَ. وَعَلَى ذَلِكَ، لَمْ يَكُنْ أَحَدٌ مِنْهُمْ فِي مِثْلِ حَالٍ»
 «وَيَزِيدُ بْنُ عَبْدِ الْمَلِكِ وَالْوَلِيدُ بْنُ يَزِيدٍ فِي الْجُودِ وَالرَّقِصَةِ بِحَضْرَةِ النَّدْمَاءِ وَالتَّجَرُّدِ:»
 «مَا يَأْبَالِيانَ مَا صَنَعَا.»

١٥ = وعندى أنه لا يمكن التوفيق بين جميع هذه الروايات، إلا إذا فرضنا أن هذا الحديث قد رواه الجاحظ عن
 إسحاق بن إبراهيم الموصلي، ثم حشاه بأستطرادات من عنده وروايات أخرى ضمه إليه مما يتسق معه ويناسب
 المقام أو يرتبط بالموضوع. فكان الجاحظ إذا انتهى من الحشو والأستطراد على ما اعتادته طبيعته وألفته
 نفسه كما هو المعهود في كل كتبه وتصانيفه، عاد إلى الحديث الأصلي مستعملاً لفظه "قال" تبيهاً للقارئ
 إلى رجع ما أنقطع ووصل ما انفصل وأستئنافاً لما حدثه به إسحاق بن إبراهيم (الموصلي). حينما كان المقام
 يدعو الجاحظ للكلام عن نفس إسحاق (صاحب الحديث)، وضع لفظه "ويقال". فيذكر من عنده خبراً عن
 نفس إسحاق بصيغة الغائب المحدث عنه. أما إذا عرض للجاحظ أن يحشر في تضاعيف الحديث الأصلي شيئاً
 من عنده لأجل زيادة التعريف بأحد الخلفاء أو أحد الأشخاص المذكورين في الحديث، فكان يستعمل لفظه
 "وهو" أو "وكان". فإن أتى المؤلف برواية أخرى، عبر بقوله "وزعم فلان" أو "ولقد حدثني فلان".
 ٢٠ فلذلك كله وضعت بين شولتين مزدوجتين "كل سطر من السطور التي ورد فيها كلامٌ دلّني السياق
 والبحث والأستقصاء على أنه من حديث إسحاق بن إبراهيم الموصلي للجاحظ. وأغفلت من هذه الإشارة
 كل ما تأكد عندي أنه من حشو الجاحظ وأستطراداته، لأنه من ضمن عبارته، والكتاب كله له.

(١) قُلْتُ لِإِسْحَاقَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ: هَلْ كَانَتْ الْخُلَفَاءُ مِنْ بَنِي أُمَيَّةَ تَظْهَرُ لِلنَّدَمَاءِ وَالْمَغْنِينِ؟

(١) فِي ص: لِأَبِي إِسْحَاقَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ الْمَوْصِلِيِّ. (وَأَبُو، زَائِدَةٌ وَلَاشِكْ).

لم أترك طريقاً من طرق البحث للتعريف بهذا الاسم إلا سلكتها. فتقصيت كل من أحمد "إسحاق بن إبراهيم" ممن عاصر الجاحظ فلم أستطع أن أحصر مصدر هذا الخبر إلا في رجلين: أحدهما (وهو الذي يتبادر ٥
الذهن إليه) إسحاق بن إبراهيم الموصلي صاحب الصيت البعيد في الغناء والأدب والرواية؛ والثاني إسحاق بن إبراهيم المصعبى (حاكم بغداد في أيام المأمون والمعتمد والواثق) وهو من أرباب المكانة العالية في الأدب والرواية ونقد الغناء.

غير أنه ليس من المحتمل أن يكون الراوى هو إسحاق المصعبى، لأنه من ذوى قرابة طاهر بن الحسين، قاتل الأمين. وأهل هذا البيت جميعهم نشأوا في بوشنج من خراسان، ولم يحضروا ببغداد إلا بعد دخول ١٠
المأمون فيها. يعرف ذلك كل من عانى التاريخ الإسلامى. فكيف يكون إسحاق المصعبى قد شهد مجلس الأمين في دار السلام أو أخذ منه الجوائز والصلوات؟ (أنظر ص ٤٣ من هذا الكتاب).

أما إسحاق الموصلي فما أشبهه بأن يكون هو الراوى للخبر، لولا أن عبارة الجاحظ مضطربة مشوشة بحيث ١٥
إنها لو بقيت على حالها كما هي واردة في ص، وكما جرت العادة به في الكتابة العربية أى بدون علامات الترقيم) لكان من المتعذر معرفة وجه الصواب أو نسبة الحديث إلى صاحبه. وذلك لأن القصة تضمنت خبراً فيه تحقير لأبيه وتصغير لشأنه (كما تراه في ص ٣٩ و ٤٠) فضلاً عن أنها تنهى بخبر عن إسحاق الموصلي نفسه (في ص ٤٣ و ٤٤). وهذا الخبر الثانى منقول بصيغة الغائب المحدث عنه لا كما يحكى الإنسان عن نفسه. وفيه ما يجدر بمثل الموصلي أن يملأ به فمه تشدقاً ونفراً ويرفع له رأسه تها وكبرا. كيف لا وفيه أن المأمون ضم إسحاق وقبَّله. فكان العقول والمنتحم أن يقول الراوى مُدلاً معجباً: "فَضَمَّنِي وَقَبَّلَنِي".

على أن الشك في راوى هذا الحديث قديم. يرجع أول عهده إلى الطبرى المتوفى سنة ٣١٠. فقد روى ٢٠
إمام المؤرخين واقعة إبراهيم (والد إسحاق الموصلي) مع الهادى (راجع السلسلة ٣ ص ٥٩٥). والخبر ينصه تقريبا وورد في عبارة الجاحظ (ص ٣٦). لكن الطبرى رواه بصيغة الغائب وصدّره بقوله: "وَذَكَرَ عَنِ إِسْحَاقَ بْنِ إِبْرَاهِيمَ الْمَوْصِلِيِّ أَوْ عَنْ غَيْرِهِ". وكذلك روى صاحب "الأغانى" خبر إبراهيم بن المهدي مع الأمين (الوارد في حديث الجاحظ ص ٤٣) بروايتين مختلفتين جدا، أحدهما عن إسحاق الموصلي متكلما عن نفسه والثانية عن محمد بن الحارث بن بشغير (راجع الأغانى ج ٩ ص ٧١). والخبر نفسه وارد أيضا عن إسحاق الموصلي بلهجة المحدث عن نفسه في "العقد الفريد" لابن عبد ربه (ج ٣ ص ٢٤٤) وفي "معجم الأدباء". ٢٥
لياقوت (ج ٢ ص ٢٠٦). =

وَيَخْرُجُ إِلَيْهِ أَمْرِي، وَعَقْلِي صَحِيحٌ وَفِكْرِي جَامِعٌ. “ فَمَنْ سَأَلَ فِي غَيْرِ هَذَا الْوَقْتِ حَاجَةً، ضُرِبَتْ عُنُقُهُ. وَهُوَ أَوَّلُ مَنْ فَتَحَ هَذَا. وَكَانَ لَا يَرُدُّ سَائِلًا، وَلَا يُعْطِي مُبْتَدَأًا. فَلَمَّ يَزَلُ الْأَمْرَ عَلَى ذَلِكَ حَتَّى مَلَكَ بَهْرَامُ جُورًا، فَكَانَ يَقُولُ لِلنَّدَمَاءِ: ” إِذَا رَأَيْتُمُونِي قَدْ طَرِبْتُ وَخَرَجْتُ مِنْ بَابِ الْجِدِّ إِلَى بَابِ الْهَزْلِ، فَسَلُوا حَوَائِجَكُمْ. “ وَكَانَ يُوَكِّلُ بِجَوَائِحِهِمْ صَاحِبَ السَّتَارَةِ. فَكَانَ إِذَا سَكِرَ، مَدَّ النَّاسُ أَيْدِيَهُمْ بَرَقَاعَهُمْ، فَأَخَذَهَا صَاحِبُ السَّتَارَةِ، فَأَخَذَهَا إِلَيْهِ. فَأَخَذَهَا بِيَدِهِ وَصَمَّهَا عَلَيْهَا، ثُمَّ رَمَى بِهَا مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْظُرَ فِي شَيْءٍ مِنْهَا، وَيَقُولُ: ” أَنْفِذُوا كُلَّ مَا فِيهَا. “ فَكَانَ ذَلِكَ رُبَّمَا بَلَغَ فِي لَيْلَةٍ وَاحِدَةٍ مِنْ سُؤَالٍ فِي إِقْطَاعِ أَوْ قَضَاءِ دَيْنٍ أَوْ طَابِ مِئْتَةٍ ^(١) أَلْفٍ أَوْ أَكْثَرَ. إِلَّا أَنَّ ذَلِكَ لَمْ يَكُنْ تَبَاعًا.

٢٢

١٠ وكان إذا رفع أحدهم في رفقته ما ليس يجوز لمثله - وهو خارج من حد القصد وأدخل في باب الإفراط - لم تقص له حاجة، وسمى جاهلا، ولم تؤخذ له رُقعة بعدها أبدا.

ثم لم يكن ذلك بعد في أخلاق الملوك من الأعاجم والعرب حتى ملك يزيد بن عبد الملك. فسوى بين الطبقة العليا والسفلى، وأفسد أقسام المراتب، وغلب عليه اللهو، وأستخف ^(٣) بآيين المملكة، وأذن للندماء في الكلام والضحك والهزل في مجلسه والرد عليه.

التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك

وهو أول من ستم في وجهه من الخلفاء على جهة الهزل والسخف.

تسوية الخلفاء في وجهه حزلا

(١) سه: ”مئحة“، وهي المئحة أيضا.

(٢) سه: وداخل.

(٣) سه: بقوانين. (أنظر الحاشية رقم ٢ ص ١٩ و ص ٢٣ و ص ٧٧ من هذا الكتاب)

فكان هذا [فَعَلَهُمْ] في كل يوم يجلس فيه الملك لِلنَّهْوِ، ولا ييْتَرَى أَحَدٌ مِنْ
 خَلْقِ اللَّهِ أَنْ يَدِيرَ لِسَانَهُ فِي فِيهِ بِنَجِيرٍ وَلَا غَيْرِهِ، حَتَّى تُحْرَكَ السُّتَارَةُ، فَيَطَّلِعَ الْقَائِمُ عَلَيْهَا
 فَيُؤَمِّرُ بِأَمْرٍ فَيَنْفِذَهُ، وَيَقُولُ: اِفْعَلْ يَا فُلَانٌ كَذَا، وَتَعْنِي أَنْتَ يَا فُلَانٌ كَذَا وَكَذَا.

وكان الندماء من العظماء والأشراف وأبناء الملوك وإخوة الملك وعمومته وبنى عمه
 وأوضاع الطبقات في مجلس الملك في نقاب واحد: إطرأقا وإخباتا وسكوت طائر
 وقلة حركة.

فلم يزل أمر الملوك من الأعاجم كذلك حتى ملك الأردون الأحمر، فكان
 يقول: «مَنْ كَانَتْ لَهُ مِنْكُمْ حَاجَةٌ، فَلْيَكْتُبْهَا فِي رُقْعَةٍ وَلْيَرْفَعْهَا قَبْلَ شُغْلِي فَافْهَمُ مَا فِيهَا»

(١) صه: يفيض.

(٢) سه: تحول الستارة فيؤمر.

(٣) أنظر حاشية ٣ ص ٢٣ من هذا الكتاب. (وهنا ينتهي ما نقله المسعودي عن الجاحظ.)

(٤) قال في أساس البلاغة: كانا في نقاب واحد: أي كانا مثلين ونظيرين. وفي سه: في نصاب واحد.

(٥) أي خشوعا وخضوعا وتواضعا.

(٦) كذا في سه، صه هنا ثم في صفحتي ١١٨ و ١٥١ من هذا الكتاب. والذي يستفاد مما ذكره

المسعودي في "مروج الذهب" وفي "التبيه والإشراف" أن الأردوان هو علم على جماعة من ملوك البطح،
 وكانوا من ملوك الطوائف بعد الإسكندر. وهؤلاء ليس لهم شأن فيما نحن بسبيله الآن.

ويستفاد منه أيضا أن فارس قام عليها ملكان أحدهما اسمه الأردوان الأكبر والثاني الأصغر. وأن هذا
 الثاني كان أعظم شأنا وأكبر ملكا. وهو الأردوان بن بهرام بن بلاش آخر ملوك الأشكانية. قتله أردشير بن
 بابك وقام بأعباء الملك بعده. يؤيد ذلك ابن الأثير والعالبي. والراجح أن هذا الأردوان هو المراد هنا
 وأن كلمة "الأحر" تحريف من الناصح للفظه "الأصغر".

(٧) سه: تنقل.

فلم يزل على ذلك ملوك الأعاجم حتى ملك بهرام جُور بن يَزْدَجَرْدَ ، فأقز مرتبة الأشراف وأبناء الملوك وسَدَنَة بيوت النيران على ما كانت ، وسوى بين الطبقتين من الندماء والمغنيين ورفع من أطربيه - وإب كان في أوضاع الدرجات - إلى الدرجة الأولى ، وحرط من قصر عن إرادته إلى الطبقة الثانية . فأفسد سيرة أردشير في المغنيين وأصحاب الملاهي خاصة . فلم يزل الأمر على ذلك حتى ملك كسرى أنوشروان ، فردت الطبقات إلى مراتبها الأولى .

اختلال هذا النظام أيام بهرام جور وإعادة أنوشروان له



وكانت ملوك الأعاجم كلها من لدن أردشير بن بابك إلى يَزْدَجَرْدَ تحتجب عن الندماء بستارة . فكان يكون بينه وبين أول الطبقات عشرون ذراعاً . لأن الستارة من الملك على عشرة أذرع ، والستارة من الطبقة الأولى على عشرة أذرع .

احتجاب ملوك الفرس عن الندماء ومقدار المسافة بين الطبقات

١٠ وكان الموكل بحفظ الستارة رجلاً من أبناء الأساورة يقال له "نحرم باش" (٢) . فإذا مات هذا الرجل وكل بها آخر من أبناء الأساورة وسمى بهذا الاسم . فكان "نحرم باش" (٢) إذا جلس الملك لندمائه وشغله ، أمر رجلاً أن يرتفع على أعلى مكان في قرار دار الملك ويغرد بصوت رفيع يسمعه كل من حضر فيقول : "يالسان ! احفظ رأسك ، فإنك تجالس في هذا اليوم ملك الملوك !" ثم ينزل .

١٥ (١) أظن السبب في إضافة الجور إلى اسمه في كتاب "غرر أخبار ملوك الفرس وسيرهم" للثعالبي (صفحة ٥٤٤) .

(٢) قسره : "نحرم تاش" . وصححنا عن صه وعن المسعودي الذي قال : "وتفسير ذلك : كن فرحاً ."

(٣) في سه "يرفع" . والتصحيح عن صه وعن المسعودي .

(٤) سه : "يعرب" . والتصحيح عن صه وعن المسعودي .

(٥) صه : الرأس .

رفيعة . إلا أن الملك كان ربما غلب عليه السكر حتى يؤثر فيه ، فيأمر الزامر من الطبقة الثانية أو الثالثة أن يزمر على المغنى من الطبقة الأولى ، فيأبى ذلك ، حتى إنه ربما ضربه الخدم بالمراوح والمداب فيكون من اعتذاره أن يقول : إن كان ضربي بأمر الملك وعن رأيه ، فإنه سيرضى عنى إذا صحا ، بلزومى مرتبتي .



معاقة أردشير
لنفسه لخالفته
هذا القانون

وكان أردشير قد وكل غلامين ذكيين - لا يفارقان مجلسه - بحفظ ألقاظه عند الشرب والمنادمة . فأحدهما يُمِلُّ والآخري يكتب حرفاً حرفاً . وهذا إنما يفعلانه إذا غلب عليه السكر . فإذا أصبح ورفَّع عن وجهه الحجاب . قرأ عليه الكاتب كل ما لفظ به في مجلسه إلى أن نام . فإذا قرأ عليه ما أمر به الزامر ومخالفة الزامر أمره ، دعا بالزامر نفاع عليه وجزاه الخير ، وقال : ”أصبحت فيما فعلت وأخطأ الملك فيما أمرك به . فهذا ثواب صوابك . وكذلك العقوبة لمن أخطأ . وعقوبتى أن لا تزمر اليوم إلا على خبز الشعير والجبن .“ فلم يطعم في يومه ذلك غيرهما .

وما ذلك إلا حثاً على لزوم سنتهم وحفظ نوااميسهم وأخذ العاقبة بالسياسة الناقية والأمر اللازم .

(١) جمع مذبة . وهى آلة لطرده الذباب ، وهى التى نسميها فى مصر بالمنشة . أما المراوح فمعرفة ، وأنظر تفصيلاً شافياً عن أنواعها فى أيام الدولة العباسية وما بعدها فى كتاب ”مطالع البدور فى منازل السرور“ . (ج ١ ص ٦٤ - ٦٦)

(٢) صم : يُملل .

(٣) سم : ”فهذا صواب هذه ثمرة“ . وهى رواية صحيحة تشابه التى آخرتهاها فى المتن عن صم لأنها مختصرة مفيدة .

وكان الذي يقابل الطبقة الثلاثية من أصحاب الفكاهات والمضحكين أصحاب^(١) الونج والمعازف والطاير. وكان لا يَزْمُرُ^(٣) الخاذق من الزامرين إلا على الخاذق من المُغَنِّين. وإن أمره الملك بذلك، راجعه وأحتجَّ عليه.

احتفاظ الفرس
بهذا الترتيب

وقدما كانت ملوك الأعاجم خاصة تأمر أن يَزْمَرَ على المُغَنِّي إلا من كان معه في أسلوب واحد، إذ لم يكن من شأنهم أن يتقلوا أحدا من طبقة وضعية إلى طبقة

(١) في سه، صه: وأصحاب.

(٢) كلمة فارسية معربة. والعرب تقول الونّ بتشديد الون. وهي الصنح، آلة من آلات الطرب. وقيل إنه الصنح ذو الأوتار (أنظر تاج العروس، ومفاتيح العلوم للخوازمي). وروى في كتاب الملاهي بيتا للأعشى، وهو:

١٠ ومُسْتَقُّ صِنِي وَوْنٌ وَبَرَبِطٌ * يجاوبه صنح إذا ما تَرْتَمَا

وقال صاحب شفاء الغليل: "إن الونج هو عود الطيب، معرب". فانظر من أين أتى بالطيب هنا. ولعله أراد عود الطرب. فصحفها الناصح وفاتت الطابع.

(٣) أنظر أسماء آلات الموسيقى عند العرب في الجزء ١٣ من "المختص" لأبن سيده (ص ١١ - ١٥)، فعرف أن الطنبور والطنبان من الأسماء المعروفة عند العرب | نقل عن الفرس |. أما ما زعمه العلامة دوزي من أنهم أخذوا هذا الاسم عن اللغة السلتيّة Celtique، فهو زعم يقوم الدليل على خلافه:

١٥ أولا - ورد هذا اللفظ في شعر ذي الرمة (المتوفى سنة ١٠١ أو ١١١ للهجرة). قال:

"من الطنابير يزهي صوته تمل في لحنه عن لغات العرب تعجيب."

ومعلوم أن العرب آتسدهوا فتح الأندلس في سنة ٥٩٢ هـ. ولا يكتفى سبع سنوات أو ثمان لانتقال اللفظ من أقصى الغرب إلى بادية العرب وشيوعه فيها حتى رضى ذو الرمة باستعماله وآرتضاه الناس منه.

٢٠ ثانيا - إن الاسبانيين يقولون إلى الآن Atambor، وهو لفظ مأخوذ عن الاسم العربي بأداة لتعريف العربية. فلو كان اسم هذه الآلة شائعا عندهم قبل دخول العرب بلادهم لما بقي في لغتهم بهذه الصورة عريضة. وهذا رأى الأستاذ ليناردي الطلياني في معجمه المسمى Le parole italiane derivate dall'arabo وهو رأى راجح، أي دناه بشعر صحيح، لبدوى فتح فصيح، نبت في المهامه الفيح، ومات بين القيصوم والشيع. (أنظر ترجمته في الاغانى ج ١٦ ص ١١٠ وما يليها)

أقسام الناس
عند الفرس أربعة

وكذلك جعل الناس على أقسام أربعة. وحصر كل طبقة على قسمتها: ^(١)

فالأول الأساورة من أبناء الملوك؛

والقسم الثاني النُّسَّاك وسَدَنَةُ بيوت النَّيران؛ ^(٢)

والقسم الثالث الأَطْبَاءُ وَالكَتَّابُ وَالْمُنَجِّمُونَ؛

والقسم الرابع الزُّرَّاعُ وَالْمِهَّانُ وَأَصْرَابِهِمْ. ^(٣)

وكان أردشير يقول: "ما شئٌ أسرع في انتقال الدُّول ونحراب المملكة من انتقال هذه الطبقات عن مراتبها حتى يُرَفَّعَ الوَضِيعُ إلى مرتبة الشريف. وَيُحَطَّ الشَّرِيفُ إلى مرتبة الوَضِيعِ".

١٨

مقابلة كل طبقة
من الندماء بمثلها

وكان الذي يقابل الطبقة الأولى من الأساورة وأبناء الملوك أهل الخداقة بالموسيقىات والأغاني. فكانوا بإزاء هؤلاء نُصِبَ خَطَّ الأَسْتَوَاءِ.

وكان الذي يقابل الطبقة الثانية من ندماء الملك وِبَطَاتِهِ الطبقة الثانية من أصحاب الموسيقىات.

(١) في سه، صه: خصص.

(٢) أردشير بن بابك هو أول من رتب الرعية على طبقات ووضع لهم الكتب في الآداب الملوكية من أحوال الدين والدنيا، وعلم مراتب الخلق في الديوان والدول، ونصب الموبدان موبذ يعني كبير القضاة الشهرير اليوم بقاضي العسكر. (عن محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر)

(٣) أي خَدَمَةٌ.

(٤) ضبطها في سه بـ كسر الميم وفتح الهاء بغير تشديد. | وقد تكون هذه الكلمة جمع ما هن أي صاحب المهمة. وهو أيضا الخادم والعبد. وجمعه يكون حينئذ "مُهَّان" مثل كاهن وكُهَّان وصانع وصُنَّاع. | وعلى هذا الوجه الثاني ضبطها في صه.

(١) فكانت الأساورة وأبناء الملوك في الطبقة الأولى. وكان مجلس هذه الطبقة من الملك على عشرة أذرع من الستارة.

ثم الطبقة الثانية، كان مجلسها من هذه الطبقة على عشرة أذرع (وهم بطانة الملك وندماؤه ومحدثوه من أهل الشرف والعلم)؛

ثم الطبقة الثالثة، كان مجلسهم على عشرة أذرع من الثانية، وهم المضحكون وأهل الهزل والبطالة. غير أنه لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضعه ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤوف^(٢) ولا مرعى بأبنة^(٣) ولا مجهول الأبوين ولا ابن صناعة دينية، كأبن حائك أو حجام، ولو كان يعلم الغيب مثلاً.

١٧

وكان أردشير يقول: "ما شئ أضرَّ على نفس ملك من معاشره سخيف أو مخاطبة وضيع. لأنه كما أن النفس تصلح على مخاطبة الشريف الأديب الحسيب، كذلك تفسد بمعاشره الدنيء الخسيس، حتى يقدح ذلك فيها ويزيلها عن فضيلتها. وكما أن الريح، إذا مرّت بطيب، حملت طيباً تحيا به النفس وتقوى به جوارحها، كذلك إذا مرّت بالنتن فحمانته ألمت له النفس وأضرَّ بأعلاقتها إضراراً تاماً."^(٤)

(١) الأسوار: الواحد من أساورة الفرس. قال أبو عبيد: هم الفرسان، والأساورة أيضاً قوم من العجم بالبصرة كالأحامرة بالكوفة (الصحيح) [حاشية عن صـ]. قال الخوارزمي في "مفاتيح العلوم": إن العجم لا تصح أسم أسوار لأجل الرجل الشجاع البطل المشهور. وعلى ذلك يكون مقابله في اللغة الفرنسية: 'chevalier'.

(٢) هذه الكلمة وردت في صـ فقط. [ومعناها مصاب بأفة].

(٣) الأبنة: العيب. (قاموس)

(٤) هذه العبارة منقولة عن ابن المقفع في "الادب الصغير"، وفي "كلمة ودمه".

ولنبداً بملوك الأعاجم، إذ كانوا هم الأول في ذلك، وعندهم أخذنا قوانين الملك
والمملكة وترتيب الخاصة والعامة، وسياسة الرعية، وإلزام كل طبقة حظها والاقتصار
على جديلتها.^(١)

كان أردشير بن بابك أول من رتب الندماء وأخذ بزمام سياستهم. فجعلهم
ثلاث طبقات:

== من أسفار الاغانى التي كانت متداولة في صدر الدولة العباسية كما تدل عليه عبارة الاصفهاني في مقدمته.
هذا وقد أشار المسعودي (مروج الذهب ج ٦ ص ١٠) إلى كتاب الاغانى ولم يقيد بشئ. آخر
من حيث ذكر المؤلف أو غيره. فلهذا هو نفس الكتاب الذي يشير إليه الجاحظ. لان المسعودي فرغ من
مروج الذهب في سنة ٣٣٦ هـ قبل وفاة أبي الفرج الاصفهاني بعشرين سنة. وهو لم يعرفه المسعودي
ولم يشير إليه ولا إلى مؤلفاته مطلقاً في كتبه التي بلغتنا.

ويتلخص مما ذكره المسعودي وأبو الفرج الاصفهاني في هذا الموضوع: أولاً - أن إبراهيم بن المهدي
المعروف بأبن شكلة (وهي جارية فارسية أقرشها الخليفة المهدي) صنف كتاباً في الاغانى. وهو أول كتاب
في هذا المعنى وصلنا خبره، غير الذي يشير إليه الجاحظ والمسعودي؛ ثانياً - أن الرشيد أمر إبراهيم الموصلي
وإسماعيل بن جامع ووليع بن العوراء فألقوا له كتاباً في الاغانى وضموه المائة الصوت المختارة؛ ثالثاً - أن
كتاب هؤلاء الثلاثة وقع إلى الواثق، فأمر إسحاق بن إبراهيم الموصلي بتبديده وتوسيعه. وقد روى صاحب الاغانى
(أعنى أبا الفرج) أن هذا الكتاب ليس من تأليف إسحاق بل هو مصطنع عليه ومنسوب إليه. وأورد حججاً تؤيد
ذلك في مقدمة كتابه. ولكن المسعودي ذكره باعتبار أنه من تأليفه.

(١) "ص: وعندهم أخذنا بين المملكة" وانظر الحاشية ٢ ص ١٩ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب.
(٢) هذه الكلمة وردت في سمة مهملة من النقط هكذا: "حد لهم". وفوقها كلمة "كذا".
وقد اعتمدنا رواية ص - وفي تفسيرها بقوله: "شا كتبها". وهذا التفسير منقول عن القاموس.

(٣) من هنا إلى قوله "أنت يا فلان كذا وكذا" في ص ٢٩ من هذا الكتاب نقله المسعودي في "مروج
الذهب" بالحرف الواحد تقريباً، ولم يشير إلى أنه نقل هذه البيانات عن التاج لملاحظ. وقد حرنى هو وغيره
على هذه العادة في كثير من العبارات، كما ستراد فيما يرد عليك من الحواشي. وقد نقلت في هذه العادة التي نحي
بصددها الفاظاً تزيد المعنى وضوحاً، وضم إليها معلومات أخرى. (انظر مروج الذهب ص ٢١٧ - ٢١٨)

ص ١٥٣ - ١٥٩. وضع يولاق سنة ١٢٨٣ ج ١ ص ١١٧ - ١١٨

وليس من حقِّ الملك أن يبرِّح أحدٌ من مجلسه إلا لقضاء حاجة . فإذا أراد ذلك ، فمن الواجب أن يلاحظه . فإن سكت الملك ، قام بين يديه ثم لاحظته . فإن نظر إليه ، مضى لحاجته . فإذا رجع ، قام مائلاً بين يديه أبداً ، وإن طال ذلك ، حتى يُومئَ إليه بالعود . فإذا قعد ، فمقعياً أو جاثياً . فإن نظر إليه بعد ععوده ، فهو إذنه له بالتمكُّن في قعوده .

آداب الخروج
من حضرة الملك
والرجوع إليها

وليس له أن يختار كمية ما يشرب ولا كيفيتها ، إنما هذا إلى الملك . إلا أن من حقِّه على الملك أن يأمر بالعدل عليه والنصفه له . ولا يجاوز به حد طاقته ولا وسع استطاعته ، فيخرج به من ميزان التوسط وحد القصد : لأنه لا يأمن أن يتلف نفسه . وهو يجد إلى إحيائها سيلاً .

كيفية الشرب
وكيفيته موكولاتان
للك ، وعليه العدل

ومن أخلاق الملك السعيد أن يحرص على إحياء بطانته ، حرصه على إحياء نفسه ، إذ كان بهم نظامه .

١٦

وإذ قد آتينا إلى هذا القانون من القول ، فبنا حاجة إلى الإخبار عن مراتب الطبقات الثلاث من الندماء والمغنيين ، وإن كانت مراتبهم في كتاب الأغاني محصورة . فقد يجب ذكرها في هذا الموضوع أيضاً ، لأنها داخلة في أخلاق الملوك .

طبقات الندماء
والمغنيين عند الفرس
وفي الإسلام

(١) كذا في س ، ص "يرح أحد من مجلسه" بتعديده يرح بمن . والذي في كتب اللغة تعديده بنفسه . على أن بعض أكابر أهل الأدب قد يُعدُّون هذا الفعل بحرف "من" . كما فعل الجاحظ هنا . وقد ورد في التبريزي "لم يرح من مكانه" و "ما برحت من مكان كذا" (شرح الحماسة للخطيب التبريزي طبع أوربته ص ١٦٤ و ٢٥٠) وفي الأغاني "ما أنا بارج من بابها" (ج ٢ ص ١٣٧) . وفي "الحامس والمساوي" قوله : لا أرح من بغداد (ص ١٩٣) . [وأنظر ص ١٤٤ من هذا الكتاب] .

(٢) س : قعد مقنعاً . [وأنظر الحاشية ١ ص ٨ من هذا الكتاب] .

(٣) ليست الإشارة هنا إلى كتاب الأغاني المشهور الذي لابي الفرج الاصفهاني . فقد تُوفِّي الجاحظ سنة ٥٢٥ هـ ، وكانت وفاة أبي الفرج في سنة ٣٥٦ . ولا بد أن الجاحظ يعني كتاباً للفرس أو سفراً آخر =

باب في المنادمة

مراتب الندماء
واحتياج الملوك
لجميع الطبقات

ومن أخلاق الملك أن يجعل نُدماءه طبقات ومراتب، وأن يُحَصَّ وَيُعَمَّ، وَيَقْرَبَ وَيَبَاعِدَ، وَيُرْفَعُ وَيَضَعُ، إِذْ كَانُوا عَلَى أَقْسَامٍ وَأَدْوَاتٍ.^(١)

فإنَّا قد نرى الملك يحتاج إلى الوضیع للهوهِ، كما يحتاج إلى الشجاع لبأسه به
ويحتاج إلى المضحك لحكايته، كما يحتاج إلى الناسك لعظته به ويحتاج إلى أهل
الهمز، كما يحتاج إلى أهل الحد والعقل به ويحتاج إلى الزامر المطرب، كما يحتاج إلى
العالم المتقن.^(٢)^(٣)

١٥٥

وهذه أخلاق الملوك أن يحضروهم كل طبقة، إذ كانوا يتصرفون من حالٍ جدٍ إلى
حالٍ هزل، ومن ضحكٍ إلى تذكير، ومن كمو إلى عظة.

فكل طبقة من هذه الطبقات تُرْفَعُ مَرَّةً وَتُحَطُّ أُخْرَى، وَتُعْطَى مَرَّةً وَتُحْرَمُ أُخْرَى.
خلا الأشراف والعلماء، فإن الذي يجب لهم رفعة المرتبة وإعطاء القسط من الميزة^(٤)
والنصفه عند المعاشرة، ما لزموا الطاعة ورعوا حقها.

(١) كذا في صه، سه. [والسياق يقتضى معنى المراتب.]

(٢) صه: والنبل.

(٣) صه: المفتى. قال في "محاسن الملوك" (ص ٤٣): "ولما كان الملك محتاجا إلى أصطفاء الرجال
كحاجته إلى أصطفاء الأموال، ووجب أن يختير لسامرته من يكون طيب الأعراف، باعنا على مكارم الأخلاق به
ولكنه قد يحتاج إلى المطرب الملهى كما يحتاج إلى العالم المفتى. لأنه يحتاج إلى أن يتصرف بين الهزل والجد
لما هو بصدده من التعب في النظر في أمر الجمهور".

(٤) صه: المرتبة.

* قال: وحدثني بعض المحدثين قال: قال بعض الأمراء وأظنه بلال بن أبي بردة^(١) لأبي نوفل الجارود بن أبي سبرة^(٢):

ماذا تصنعون عند عبد الأعلى [بن عبد الله بن عامر بن كرز القزحي] إذا كنتم عنده؟
قال: نشاهد أحسن حديث وأحسن آستماع، ثم يأتي الطباخ فيتمثل بين عينيه،^(٤)
فيقول: ما عندك؟ فيقول: عندي لون كذا، ودجاجة كذا، ومن الحلواء كذا.

قال: ولم يسأل عن ذلك؟

قال: ليقصر كل رجلٍ عما لا يشتهي، حتى يأتيه بما يشتهي. قال: ثم يُؤتَى بالحيوان،
فيتضايق ويتسع، ويقصر ويجهد. فإذا استغنى، حوى تحوية الظليم ثم أكل أكل^(٦)
الجانح المقرور.^(٧)

قال: والجارود هذا هو الذي قال: "سوء الخلق يُفسد العمل، كما يفسد الخلق^(٨)
العسل."

(١) كان أميراً على البصرة وكان قاضياً، وهو أول من جاز في القضاء. كان يقول: إن الخصمين يتقدمان
إليّ فأجد أحدهما أخفّ على قلبي من الآخر، فأقضى له. (مخاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر). وكان مع
ذلك كريماً مدحهُ ذو الرمة والحطيمية. وأنظر ترجمته في خزائن الأدب للبغدادى (ج ١ ص ٤٥٣)، وله
في "الأغاني" و"كامل" المبرد ذكر كثير (أنظر فهرسهما).

(٢) الهدل البصرى. صدوق. توفى سنة ١٢٠ (تقريب التهذيب للمافظ العسقلانى ص ٢٨)

(٣) الزيادة عن "العقد الفريد" وفهرس الطبرى.

(٤) فى الأصل وهو صـ: فشاهدنا.

(٥) الخو والخواء: الجوع. والخوى والخواء: خلو الجوف من الطعام. وخوى وخوى: خواء: نتاج

عليه الجوع. وخوى الطائر تحوية بسط جناحيه، وذلك إذا أراد أن يقع (عن تاج العروس). وأعل هذا المعنى
الأخير هو الذى أرادَه الجاحظ، لأنه فى كتاب الحيوان يلحق النعام بالطير.

(٦) التذكر من النعام.

(٧) روى هذه الحكاية صاحب "العقد الفريد" بزيادة ونقص فى الألفاظ والمعانى (ج ٣ ص ٣٨٢)

(٨) هذه الفقرات المحصورة بين نجمتين * * منقولة عن صـ.

وكانوا يقولون: "إن هذه الأطعمة بها حياة هذا العالم. فينبغي للإنسان أن يجعل ذهنه في مطعمه ويَسْغَل رُوحه وجوارحه فيه، لأن تأخذ كلُّ جارحة بقسطها من الطعام، فيغذى بها البدنُ والرُّوح الحيوانية التي في القلب والطبيعة التي في الكبد، أَعْتَدَاءً تاماً، وتقبله الطبيعة قبولاً جامعاً."

وفي ترك الكلام على الطعام فضائل كثيرة هي في آيينهم^(٢) تركها ذكراً، إذ كانت ليست من جنس كتابنا هذا.

(١) صه : وفي ترك الكلام فضائل .

(٢) الآيين كلمة فارسية عربها العرب وأستعملوها . ومعناها القانون والعادة . (وأنظر ص ٢٣ و ٣٠ و ٧٧ من هذا الكتاب)

قال السيد صديق بن حسن خان في "لف القمط في تصحيح ما أستعمله العامة من المرّب والدخيل والمولد والأغلاط" مانصه : "آيين بمعنى العادة . وأصل معناه السياسة المسيرة بين فرقة عظيمة . أعجميّ عربيه المولدون . وفي الكشاف : ليس من آيين الملوك أستراق الظفر . " وعلى هامشه للسيد نور الحسن مانصه : "أى في سورة النمل . قيل لدى القرنين : بيّت على العدو! فقال : ليس من آيين الملوك أستراق الظفر . وقال مهبّار في قصيدة له :

يَجْمَعُ الخَرِيْبَ حَوْلًا أمره * وَهولَمَ يأخُذُهَا آيينه "

وهاتان العبارتان منقولتان بدون تنبيه عن "شفاء الغليل" للخفاجي . والخريّت هو الدليل البصير بالطريق . وكلمة "آيين" لا تزال مستعملة إلى الآن بهذا المعنى عند الفرس والأترّك . وفي المعجم الفارسي العربي الانكليزي تأليف رتشارد صن مانصه :

آيين = An institution, rite, custom, or ordinance, canon, usage, prescription. Common law (in contradistinction to the laws delivered by Muhammad, and which are called شرع). Mode, form, manner.

ولأبن المُفَعَّع تأليفٌ بهذا الاسم ذكره صاحب الفهرست . وكلام الجاحظ هنا يدل على كتاب بيته ضمنه الفرس مجموع القوانين . البراميس والعمادات والأصطلاحات المقررة عندهم . والى "آيين الأكامرة" نشره بيروني في "الآثار الباقية عن القرون الخالية" (ص ٢١٨)

ومن حقَّ الملك أن لا يُحدِّثَ على طعامه بحدِيثِ جدِّ ولا هزْلٍ. وإنِ أبتدأ بحدِيثٍ ، فليس من حقِّه أن يُعرَضَ بمثله . وليس فيه أكثرُ من الاستماع لحدِيثه ، والأبصارُ خاشعةٌ .

حديث الملك
على المائدة

ولشيءٍ ما كانت ملوك آل ساسان - إذا قدِّمت موائدهم - زمزموا عليها ، فلم ينطق ناطقٌ بحرفٍ حتى تُرفع . فإنِ اضطُروا إلى كلام ، كان مكانه إشارةً وإيماءً يدلُّ على الغرض الذي أرادوا والمعنى الذي قصدوا .^(١)

زمزومة الفرس على
الطعام وامتناعهم
عن مطلق الكلام



(١) الزمزمة : تراطن العُلوج على أكلهم ، وهم صُموتٌ ، لا يستملون لسانا ولا شفة في كلامهم ؛ لكنّه صوتٌ تُديره في خياشيمها وحلوقها ، فيفهم بعضها عن بعض . وقد زمزم العليج ، إذا تكلف الكلام عند الأكل ، وهو مُطبقٌ فيه . وقال الجوهريّ : الزمزمة كلام المحوس عند أكلهم . زاد ابن الأثير [في النهاية] : بصوت خنثٍ (عن تاج العروس) . وذلك يرادف قول الفرنسيين Marmotter .

قال في مروج الذهب : ” ذكروا أن كيو مرث هو أوّل من أمر بالسكوت عند الطعام ، لتأخذ الطبيعة بقتلها ، فيصلح البدن بما يرد إليه من الغذاء . وتسكن النفس عند ذلك ، فتدبر لكل عضو من الأعضاء تدبيراً يودى إلى ما فيه صلاح الجسم من أخذ صفو الطعام . فيكون الذي يرد إلى الكبد وغيره من الأعضاء القابلة للغذاء ما يناسبها وما فيه صلاحها . وإن الإنسان متى شغل عن طعامه بضرب من الضروب ، أنصرف قسط من التدبير وجزء من التغذّي إلى حيث أنصباب الهمة ووقوع الأشتراك ، فأضرّ ذلك بالنفس الحيوانية والقوى الإنسانية . وإذا كان ذلك دائماً ، أدّى ذلك إلى مفارقة النفس الناطقة المميزة الفكرية لهذا الجسد المرث . وفي ذلك ترك للحكمة ونخروج عن الصواب . “ (مروج الذهب طبع باريس ج ٢ ص ١٠٨ - ١٠٩) وأقول إن عادة العرب والإفنج قد جرت على خلاف ذلك .

و بمناسبة الزمزمة ، نروى ما حكاه ابن النديم في كتاب ” الفهرست “ (ص ١٩) عن الجاحظ في ” البيان والتبيين “ إن ” للزنج خطابة و بلاغة على مذهبهم و بلغتهم ، وإن من رأى ذلك وشاهده قال إذا حزبتهم الأمور ولزتهم الشدائد ، جلس خطيبهم على ما علا من الأرض وأطرق ، وتكلم بما يشبه الدمدة والههممة ، فيفهم عنه الباقون . قال الجاحظ : وإنما يظهر لهم في تلك الخطابة الرأى الذى يريدونه فيعملون عليه . والله أعلم . “

غسل اليد بمحضرة
الملك

ومن حقَّ الملك أن لا يغسل أحدٌ بمحضرته يديه من خاصّته وبطانته، إلا أن^(١)
يكون معه من يساويه في الجاه والعز والبيت والولادة. فقد بينا ما يجب لأولئك أنفاً.

إيناس
الملك المدعوه

ومن العدل أن يُعطى الملك كلُّ أحدٍ قِسْطه، وكلُّ طبقةٍ حقّها، وأن تكون شريعةُ
العدل في أخلاقه كشرعية ما يقتدى به من أداء الفرائض والنوافل التي تجب عليه
رعابته والمثابرة على التمسك بها، وإيناسُ الناس في بسط أيديهم في الطعام حتى
يسوّى في ذلك بين الملوك والنمط الأوسط والعامة.

١٢

مباينة الملوك لمن
سواهم

وليس أخلاقُ الملوك كأخلاق العامة. وكانوا لا يُشبهون في شيء. وإنما تحسن كثرة
الأكل مع الصديق والعشير والمساوي في منازل الدنيا من الرفعة والضّعة. فأما
الملوك فيرتفعون عن هذه الصفة ويحلّون عن هذا المقدار.

قيام الملك
عن الطعام

ومن حقَّ الملك - إذا رفع يديه عن الطعام - أن ينهض عن مائدته كلِّ من الخاف^(٢)
بها حتى يتواروا عنه بجدارٍ أو حائلٍ غيره. فإن أراد الدخول، كان ذلك بحيث لا يرون
قيامه، وإذا أراد القعود لهم، دخلوا إليه بإذنٍ ثانٍ.

منشفة الدقّر

ومن قوانين الملك أن يكون منديل عمّره كمنديل وجهه في النقاء والبياض، وأن
لا يعاد إليه إلا أن يُغسل أو يُتجدد.

(١) أضر في الحاشية التي في ص ١١٦ ما كان يجعله ابن دأب من غسل يده في حصرة الخليفة الهادي.

(٢) في سه: "بقسطه". وليست هذه الفقرة واردة في سه.

(٣) في سه: "لا يشبهون في شيء". وليست هذه الفقرة واردة في سه.

(٤) أراد "الحافين" موضع المفرد في موضع الجمع، باستعمال "أل" التي للجنس. ومثل ذلك كثير
في عبارات البلغاء.

(٥) في سه: "عمّره" بالمهملة. وصوابه بالمعجمة، والفمّر بالتحريك زَمَح اللحم وما يعلق باليد

من دسمه. وهو يائل ما نسعه الآن في مصر: فوطة الدقّر. وليست هذه العبارة واردة في سه.

ووضع نصفها بين يدي الرجل ونصفها بين يديه. ثم أوماً إليه أن كُل من هذه، ولا تخلطُ بها طعاماً، فإنه أمرأُ طعامك وأخف على معدتك. وأقبل سابور على النصف، فأكل كنجو ما كان يأكل. ففرغ الرجل من النصف قبل فراغ سابور. ثم مَدَّ يده إلى طعام آخر، وسابور يلحظه.

١٢

٥ فلما رفعت المائدة قاله: ودّع وأنصرف إلى بلدك! فإن آباءنا وسلفنا من الملوك كانوا يقولون: "من شَرِه بين يدي الملك إلى الطعام كان إلى أموال الرعيّة والسوقة والوضعاء أشدَّ شرّها." فلم يستكفِه على ما كان أحضره له

عدم النظر للملك عند مؤاكلته

ومن حقّ الملك أن لا يرفع أحدٌ إليه طرفه، إذا أكل، ولا يحرك يده معه في صحفة.

التسوية بين الملك وبين مدعويه

ومن قوانين الملك أن توضع بين يدي كلِّ رجلٍ صحفةٌ فيها كالذي بين يدي الملك

١٠ من طعامٍ غليظٍ أو دقيقٍ أو حارٍّ أو قارٍّ، ولا يخصُّ الملك نفسه بطعام دون أصحابه. لأن في ذلك ضعةٌ على الملك ودليلاً على الاستئثار.

(١) في سه: لم يستكفه. واملها محرفة عن "لم يستكفه" بمعنى أنه لم يطلب كفايته لمؤونة العمل، وكثيراً

ما يستعمل الجاحظ وغيره استكفاه بمعنى ولاءه | انظر البيان والتهيين ج ٢ ص ١٨٦ | ومن هذه

المادة "الكفاة" وهم العمال أهل القدرة على العمل والنهوض به. | انظر ص ٥٠ ص ٧١-٧٠ من هذا الكتاب |

١٥ ومنها أيضاً "كافي الكفاة" لو وظيفة كبيرة كانت في الدولة الإسلامية. يؤيد ذلك أنه قيل لعروة بن عدى

بن حاتم (وهو صبي) في وثيقة كانت لهم: فَبْ بِلْبَابٍ . فَاجْبِبْ مَنْ لَا تَعْرِفُ وَأَدْخِلْ مَنْ تَعْرِفُ . فقال: والله

لا يكون أول شيءٍ استكفه منع الناس عن الطعام! (طراز المجالس للشهاب الخفاجي ص ٩٢). هذا وربما يجوز

أن تكون محرفة عن "يستكفه" أي "يجده كفواً". والذي في سه: "فلما رفعت المائدة إليه إلا أن يغسل

وئحد". | وليس للجملة بقية، وهي مبتورة وشوهة كما ترى |

٢) وردت هذه القصة بحروفها ماعداً بعض ألفاظ في صحيفتي ٢٦ و ٢٧ من كتاب "تبيه الملوك

والمكاييد". وهي مختمة بهذه العبارة: "فلم يستكفه لما كان أحضره إليه وعول فيه عليه". ووردت أيضاً

مبتورة في "محاسن الملوك" (ص ٢٩ و ٣٠)

صياغات معاوية
في صحته وسننه
تواعد ملكته

إن هذا الكلام الذي دار بينهما قد قرح في قلب كل واحد منهما . ومعاوية لم يقل هذا القول ، لأنه كان يعظم عليه قدر الدجاجة .

فكيف يكون ذلك . وهو يكتب إلى أطرافه وعماله وإلى زياد العراق بإطعام السابلة والفقراء وذوى الحاجة . وله في كل يوم أربعون مائدة يتقسمها وجود جد الشام^(١) ولكن علم أنت من حق الملك توقيف مجلسه وتعظيمه . وليس من التوقيف والدعظيم مذهب اليد وإظهار القرم وشدة النهم وطلب التشعب بين يدي الملوك وحضرتها . وعلى هذا كانت ملوك الأعاجم من لدن أردشير بن بابك إلى يزيد^(٢) حرده .

الحداد ساهم في
رشد لقضاء القضاة

ويقال إن سابور ذا الأكتاف^(٤) لما مات مؤبداً مؤبداً^(٥) ووصف له رجل من كورة إصطخروا يصالح لقضاء القضاة في العلم والتأله والأمانة . فوجه إليه . فلما قدم . دخل عليه . ودعا بالطعام ودعا إليه . فدنا فأكل معه . فأخذ سابور دجاجة فنصمها .

(١) معناه جرح . وفي سه : " قرح " .

(٢) هو زياد بن أبيه الذي أسنحته معاوية بيته . وأخباره مشهورة معلومة تكفلت بها كتب التاريخ والأدب . (وأنظر " العقد الفريد " ج ٣ ص ٢ - ٦) . وهو أول من أخذ الناس بقانون العجم (محاضرة الأوائل ومسامرة الأواخر) . ولداي كتاب في أخباره ، وكتاب في ولده ودعوته (عن الفهرست ومعجم الأدباء لياقوت) . وللهيثم بن عدى كتاب في أخباره ويسميه (في الفهرست) زياد بن أمية ، وذلك تصحيف من الناسخ أو الطابع ، وإلا فلا خلاف في أنه زياد بن أبيه .

(٣) بعضهم يصبط هذا الاسم فتح الحيم وبعضهم يكسره . وطائفة تقول بالروايتين . ونحوها الكثير دون سواه . وهو الذي أعتده الإمام الذهبي في كتاب " المشته في الأسماء " ، وكذلك العلامة رشاد صُن في معجمه الفارسي العربي الإنكليزي .

(٤) تعريب شاه بور . وسماه العرب ذا الأكتاف لانه آنتصر عليهم نخلع أكتافهم .

(٥) أي قاضي القضاة في دولة الفرس قبل الإسلام . وبقيت وظيفة المؤبد أي القاضي إلى أواخر الدولة العباسية ، للقيام بأمور المحوس الذين دخلوا في الذمة .

والملك - وإن بسط الرجل اطعامه - فمن حقه على نفسه وحق الملك عليه أن لا يترك استعمال الأدب ولا يميل إلى ما تهوى طبيعته، فإنه من عرف بالشره لم يجب له اسم الأديب، ومن عرف بالنهم، زال عنه اسم التمييز.

وإذا وضع الملك بين يدي أحد طعاماً، فليعلم ذلك الرجل أنه لم يضعه بين يديه ليأتي عليه، بل لعله - إن كان لم يقصد بذلك إلى إكرامه أو هوانسته - أن يكون أراد أن يعرف ضبطه نفسه، إذا رأى ما يشتهي من بسطه لها.

وحسب الرجل^(١) - إذا أتحفه الملك بئخفة على مائدته - أن يضع يده عليها. فإن ذلك يجزيه^(٢) ويزيد في آدابه.^(٣)

ألا ترى إلى معاوية بن أبي سفيان حين وضع بين يدي الحسن عليه السلام دجاجة فقها، نظر إليه معاوية فقال: هل كان بينك وبينها عداوة؟ فقال له الحسن: هل كان بينك وبين أمها قرابة؟^(٤)^(٥)^(٦)

بين معاوية والحسن
أبن علي بشأن
دجاجة



(١) صه: ويجب على الرجل.

(٢) أي يكفيه.

(٣) أورد صاحب "مأسن الملوك" هذه الآداب المتقدمة مختصرة في باب أدب مؤاكلة الملوك. (ص ٢٩)

(٤) سم: "بين يدي سيد جليل دجاجة".

(٥) صه: "وبين أمها".

وقد روى هذه الحكاية صاحب "المستزف" وعلق عليها بقوله: "أراد معاوية أن الحسن يوقر مجلسه كما توقر مجالس الملوك، والحسن أعلم منه بالآداب والرسوم المستحسنة". (ج ١ ص ٢١٣)

(٦) تعدى رجل مع بعض الرؤساء، فقدم إليه جدياً، فجعل يمين فيه. فقال له الرئيس: إنك لتمزقه حتى

كأن أباه نطلق! فقال له: وأنت تشفق عليه كأن أمه أرضعتك. فنجل وأتقطع. (أنظر "مطالع البدر

في منازل السرور" ج ٢ ص ٥٢)

حدثني أحمد بن عبد الرحمن الحرّاني، قال: ^(١) "كنتُ أحضرُ على مائدة إسحاق بن إبراهيم، ^(٢) وأنا وهاشم بن أنحى الأبرد والناقدى. فكنتُ أعدُّ على مائدته ثلاثين طائراً، فأما الخُلُوف والحامض والحارّ والقارّ، فأكثر من أن أحصيه. فلا نرزأ من ذلك كلّهُ إلّا مقدار ما يأكل الطائر. إنما تكسر الخبز بأظفارنا." ^(٣) قلتُ: فما كان يُنشِطكم؟ قال: لا. ولو فعل ما فعلنا. قال: فما هو إلّا أن تتوارى عن عينه حتى تنتهب.

وكذلك يجب للملوك أن لا يشره أحدٌ إلى طعامهم، ولا يكون غرضه أن يملأ بطنه وينصرف إلى رحله: ^(٤) إلّا أن يكون الآكل أخا الملك أو ابنه أو عمه أو ابن عمه، أو من أشبه هؤلاء، ويكون أيضاً ممن يُقصر بعد الأكل ^(٥) ويُطيل المناذمة. ويجعل ما يأكل غذاء يومه وليلته، إذ كان لا يمكنه الانصراف متى شاء. ^(٦)

وكانت ملوك فارس، إذا رأت أحدًا في هذه الحال التي وصفنا من شره المطعم والنهم، أخرجوه من طبقة الحد إلى طبقة الهزل. ومن باب التعظيم إلى باب الاحتقار والتصغير.

(١) سمه: عبد الرحيم. ورواية صه: ربما كانت أصح، فقد ذكر الطبري رجلاً بهذا الاسم (سلسلة ٣ ص ٢٣٨١) ووصفه بالراوى.

(٢) هو الأمير إسحاق بن إبراهيم المصعبى جاكم بغداد فى أيام المأمون والمتصم والواثق وهو الذى سيرد ذكره كثيراً فى هذا الكتاب.

(٣) سمه: "الحرّاني قال كنتُ أعدُّ على مائدة ثلاثين". والتكثير عن صه.

(٤) صه: والبارد.

(٥) أى: نُصيب منه. يقال: إنه لقليل الرزق. من الطعام، أى قليل الإصابة منه. (تاج العروس)

(٦) بينه.

(٧) صه: "هؤلاء، ولا يكون إلا من يقيم بعد الأكل".

(٨) روى هذه الآداب بزيادة وباختصار فى "محاسن الملوك" (ص ٢٩) وأورد فيها قولهم: "موائد الملوك للشرف وللشرف".

- * قال: وحدثني إبراهيم بن السندي [بن شاهك] ^(١) عن أبيه، قال: دخل شابٌ من بنى هاشم على المنصور، فأستجلسه ذات يومٍ ودعا بغدائه، وقال للفتى: أدنهُ. فقال الفتى: قد تغديتُ. فكف عنه الربيع حتى ظننتُ أنه لم يفتن خطاه. فلما نهض للخروج، أمهله. فلما كان من وراء الستر، دفع في قفاه. فلما رأى الحجاب ذلك منه، دفعوا في قفاه حتى أخرجوه من الدار. فدخل رجالٌ من عمومة الفتى فشقوا الربيع إلى المنصور. فقال المنصور: إن الربيع لا يُقدم على مثل هذا، إلا وفي يده حُجَّةٌ، فإن شتمتُ أغضيتُ على ما فيها، وإن شتمتُ سألتُه وأنت تسمعون. قالوا: فسأله! فدعا الربيع، وقصوا قصته. فقال الربيع: "هذا الفتى كان يُسلم من بعيدٍ وينصرف. فأستدناه أمير المؤمنين، حتى سلم عليه من قريب، ثم أمره بالجلوس. ثم تبدل بفضيلة المرتبة ^(٣) التي صيره فيها أن قال حين دعاه إلى طعامه: "قد فعلت." وإذا ليس عنده لمن أكل مع أمير المؤمنين إلا سدّ خلة الجوع. ومثل هذا لا يقومه القول دون الفعل" ^(٥).

- = ص ١١٠؛ و"كتاب الخلاء" للجاحظ ص ٢١٥ و ٢١٦؛ و"الأغاني" ج ٢ ص ١٨١ - ١٩٠؛ و"شذرات الذهب في أخبار من ذهب" ج ١ ص ١٢٧؛ والفصل السادس من الباب الثاني من القسم الثالث من الفن الثاني من "نهاية الأرب في فنون الأدب" للتويري؛ و"المستطرف" ج ١ ص ٢١٤ و ٢١٥؛ و"مطالع البدور في منازل السرور" ج ٢ ص ٥٧؛ و"محاضرات الراغب" ج ١ ص ٣٩٢؛ والطبري سلسلة ٣ ص ١٤٠٤؛ و"بدائع الزهور" لأبن إلياس (جزء ١ ص ٧٧) و"شرح المقامات" للشريشي ج ١ ص ٢٣٧ و ٢٤١ و ٢٤٢؛ وكذلك "الأغاني" (في فهرسه عن بعض الأسماء التي أوردناها). هذا وقد صنف المدائني كتاباً في "أخبار الأكلة" ذكره "صاحب الفهرست" ص ١٠٤ ولم يصل إلينا سوى اسمه فيما أعلم.
- (١) ذكره في "تاج العروس" في مادة س ن د، وأورد له شعراً.
- (٢) هو محمد بن عيسى بن علي الهاشمي [كما في "المحاسن والمساوي"] .
- (٣) أي الفتى. | وروى الجاحظ هذه الحكاية بهذه الألفاظ عن إبراهيم بن السندي عن أبيه في كتاب "البيان والبيان" ج ٢ ص ٣٨ - ٤٨ |
- (٤) أي الخليفة.
- (٥) هذه الفقرة المحصورة بين النجمتين * منقولة عن صه . وقد أوردتها صاحب "المحاسن والمساوي" بعبارة أخرى (ص ١٧٢).

باب في مطاعمة الملوك

ومن حق الملك - إذا تبادل مع أحدٍ وأُسرَ به حتى طاعمه - أن لا ينسبط بين يديه في مطعمه. فإن في ذلك خللاً مذمومة:

منها، أن أنبساطه يدل على شرهه؛

ومنها، أن في ذلك سوء أدب وقلة تمييز؛

ومنها، أن فيه جرأة على الملك بسط اليد ومدّها وكثرة الحركة.

وليس في كثرة الأكل مع الملك معنى يُحمد. إلا أن يكون الأكل كَمَيْسِرَةِ التُّرْسِ أو حَفِصِ الكَيْالِ، ^(١)الذين إنما يحضرون لكثرة الأكل فقط. فأما أهل الأدب وذوو المروءة، فإنما حظهم من مائدة الملك المرتبة التي رفعهم إليهم والأُنس الذي خصهم به.

(١) أورد المسعودي هذين الأسمين هكذا: "ميسرة التمار" و"حاتم الكيال". وسنرى طابع الأسمين أوطأ "ميسرة البراش". وقد أوردنا، هما والراغب الإصفهاني، نوادر كثيرة لطيفة لمشاهير الأكلة تكفي للاشارة إلى مواعظها للرجوع إليها. ونذكر فقط أسماءهم بالترتيب، فهم: أبو الحسن بن بكر العلاف الشيعي. أبو العالية، أبو مروة، أحمد بن أبي خالد الأحول، أحمد بن أبي دؤاد، إسحاق الحامى، بسرة الأحول. بلال بن أبي بردة. الحاج بن يوسف الثقفى، حفص (أو حاتم) الكيال، درواس، دورق القصاب، زهران. سليمان بن عبد الملك (الخليفة الأموى)، العادل الأيوبي (سلطان مصر)، عبيد الله بن زياد بن أبيه. عمرو بن معد يكرب، قاسم التمار، قف الملقم، محمد بن إسحاق بن إبراهيم المصعبى، مزود، معاوية بن أبي سفيان (الخليفة الأموى)، ميسرة (الباش أو التراس أو التمار)، هلال بن الأسعر، هلال بن سعد المازنى، هلال بن مسعر النعيمي، وزوجته، الواقى (الخليفة العباسى). (انظر "العقد الفريد" ج ٢ ص ٢٨٤-٢٨٦ و"مروج الذهب" طبع باريس ج ٥ ص ٤٠١ و ٤٠٢ و ج ٦ ص ٢١٥-٢١٨، و ج ٧ ص ١٧٠ و ج ٨

وعلى هذا كانت أخلاق آل ساسان من الملوك وأبنائهم. وبهذه السياسة أخذهم أردشير بن بابك. فلم تزل فيهم حتى ملك كسرى أبروز فغيرها. وكان مما آتاه عليه شيرويه، أبنه، في ذكر مثالبه ومعاليه.

وقد قلنا إن من حق الملك أن لا يطيل أحد عنده التعمود. فإن أخطأ مخطئ في ذلك. فمن إذن الملك له بالانصراف أن يلاحظه. فإذا عرّف ذلك فلم يقم. كان من يحتاج إلى أدب، وكان الذي وصله بالملك ظالماً له ولنفسه.

(١) أبروز هذا كاتبه النبي يدعو للإسلام فزق كتابه وقال: "يكتب لي هذا، وهو عبدي". فدعا عليه النبي بمزق ملكه. استبد بفارس فوثب عليه أبنه شيرويه (وهو أيضاً شيرى) فخبسه وأرسل إليه ينعي عليه ما ارتكبه من المثالب والمعائب في رسالة "خشنة يقطر منها الدم في تقريره بأفاعيله" ثم قتله. وأرسل شيرويه بعد أن جلس على سرير الملك كتاباً إلى النبي في جملة: "أما بعد فإنني قتل كسرى، ولم أقتله إلا غضباً لفارس لما كان استحل من قتل أشرفهم وتجرهم في ثغورهم" [وتجبر العساكر حسبهم في أرض العدرت وعدم إرجاعهم إلى وطنهم]. هذا ولكن شيرويه لم يظفر بالملك بعد أبيه سوى ستة أشهر فأتى بعلقة أفاض المؤرخون ورضعها. ومن غريب الاتفاقات التي لاحظها كتاب العرب أن الملك الذي يقتل أباه لا يمضى عليه في الملك سوى ستة أشهر فقط، كما حصل ليزيد بن الوليد بن عبد الملك الأموي، وكما حصل للمتصر العباسي.

ومن غريب الاتفاقات أيضاً أن المتصر هذا قتل أباه المتوكل في نفس الموضع المعروف بالمخورة الذي قتل فيه شيرويه أباه كسرى أبروز، وأن المتصر جلس في بعض الأيام على بساط فاتر مزدان بالقنوش. ومن جملة ما فيه صورة شيرويه على رأسه التاج كأنه ينطق وتحتها تعريبه: "صورة شيرويه القاتل لأبيه أبروز الملك. ملك ستة أشهر". وكان من جملة الصور أيضاً صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك، ومكتوب عليها ماتعريبه: "صورة يزيد بن الوليد بن عبد الملك قاتل ابن عمه الوليد. ملك ستة أشهر". وقد أمر بعض المقرئين بإحراق هذا البساط النفيس حتى لا يفظن الخليفة لما فيه من العبرة، ولكن أذن الله لإلآن يكون ثالث الثلاثة. (التفاصيل في "غزأخبار الفرس"، ص ٧١٢-٧٣٨؛ والطبري سلسلة ١ ص ٤٣، ١٠٦١، ١٠٧٤، ١٥٧٤ وسلسلة ٣ ص ٤٩٦؛ وآراء الأثيرج ص ٣٦١؛ والمسعودي ج ٧ ص ٢٩٣ وما يليها؛ وفي "المخاسن والماوسى" ص ٥٩٢-٥٩٣). وفيه أيضاً أن أبروز انتقم لنفسه قبل أن يموت فوضع سماً في حقة وكتب عليها ما يعرى الإنسان بالتناول مما فيها. فلما رآها شيرويه تعاطى منها فكانت علته التي أعمها هلاكه (ص ١٣٨).

وأظن ص ١٠٩ من هذا الكتاب |

(٢) في سر، ص: "فمن إذن له الملك بالانصراف أن يلاحظه". وقد صححت الرواية ليستقيم الكلام.

٧

ولا كلام. وإن استدناه، دنا خُطِّي وهو مُطْرَقٌ ثم رفع رأسه. فإن استدناه، دنا خُطِّي أيضا ثم رفع رأسه حتى إذا أمسك الملك عن إشارة أو حركة، وقف (في ذلك الموضع الذي يقطع الملك فيه إشارته) قائماً. فإن أوما إليه بالعود، قعد مُقْعِياً أو جاثياً. فإن كلمه، أجابه بأنخفاص صوتٍ وقلة حركة وحسن استماع. فإذا قطع الملك كلامه، قام فرجع التَهْقِرَى. فإن أمكنه أن يستتر عن وجهه بجدارٍ أو مسلكٍ لا يجاذيه إذا ولى، مشى كيف شاء.

استجاب الملك
لمن يناديه
وتسليمهم

وعلى الملك - إذا دخل عليه من يساويه في السلطان والتبّع والعزّ والولادة والبيت - أن يقوم فيخطو إليه خُطِّي ويعانقه، ويأخذ بيده فيقعه في مجلسه ويجلس دونه. لأن هذه حال يحتاج الملك إلى مثلها من الداخل عليه، إذا زاره. فإن بحسه حظه ومنعه ما يجب له، لم يأمن الملك أن يفعل به مثل ذلك. ومتى فعل كل واحدٍ منهما بصاحبه ما هو خارج عن التواميس والشرائع، تولد من ذلك فسادٌ وحدثت ضغائن بين الملوك يقع بسببها التباغض والتعادى والتحاسد. وإذا اجتمع ذلك في المملكة، كان سبباً للوار وداعية إلى التجارب.

٨

وعلى الملك - إذا أراد هذا الذي قدمنا صفته الأنصراف - أن يقوم معه إذا قام، ويدعو بدأبته ليركب حيث يراه، ويشيعه ماشياً قبل ركوبه خُطِّي يسيرةً، ويأمر حشمه بالسعى بين يديه.

(١) سر: "مُقْعِياً" بدون إيراد "جاثياً" التي تليها. وأقع الرجل رأسه نصبه أو لا يلتفت يمينا ولا شمالاً وجعل طرفه موازياً. (قاموس). [وأنظر صفحة ٢٢ من هذا الكتاب].

(٢) ص: الشريعة.

(٣) ص: خده.

باب

في الدخول على الملوك وفيما يجب على الملك إذا دخل الرجل عليه

٦

الاشراف
وسلامتهم وقعودهم
والاعتدال بهم

(١) إن كان الداخل من الاشراف والطبقة العالية، فمن حقَّ الملك أن يقف منه بالموضع الذي لا يئامئ عنه ولا يقرب منه، وأن يسلمَّ عليه قائماً، فإن استنداه، قُرب منه فاكتب على أطرافه يُقبلها، ثم تحيَّ عنه قائماً حتى يقف في مرتبةٍ مثله. فإن أومأ إليه بالعود، قعد، فإن كتمه، أجابه بأنخفاض صوتٍ وقلة حركة. وإن سكت، نهض من ساعته قبل أن يتمكَّن به بمجلسه غير تسليمٍ، وإن لا انتظارٍ أمره.

الاشراف
وسلامتهم وقعودهم
والاعتدال بهم

وإن كان الداخل من الطبقة الوسطى فمن حقَّ الملك إذا رآه، أن يقف وإن كان ثانياً عنه. فإن استنداه، دنا حُطى ثلاثاً أو نحوها، ثم وقف أيضاً، فإن استنداه، دنا نحواً من دُنُوه الأول، ولا ينظر إلى تعب الملك في إشارةٍ أو تحريكٍ خارجة، فإن ذلك، وإن كان فيه على الملك مُعانةً، فهو من حقّه وتعظيمه.

(٢) وإن كان دخوله عليه من الباب الأول يقابل وجه الملك ويخاذه - وكان له طريقٌ عن يمينه أو شماله - عدَّل نحو الطريق الذي لا يقابله فيه بوجهه ثم انحرف نحو مجلس الملك، وسلمَّ قائماً ملاحظاً للملك. فإن سكت عنه، أنصرف راحعاً من غير سلامٍ

(١) أي الداخل.

(٢) صه: لفت.

(٣) هكذا في سه، صه. والمعنى واضح في أن الدخول يكون من أول باب يقابل وجه الملك. ولذلك

لم يروها زيادة لفظ "الذي" أو وضعه مكان "الأول".

(٤) صه: عن.

الفاتحة

و بعد، فإن أكثر كلامنا في هذا الكتاب إنما هو على من دون الملك الأعظم . إذ لم يكن في استطاعتنا أن نَصِفَ أخلاقه ، بل نَعِجْزُ عن نهاية ما يجب له لو رُمنا شرحها . وأيضاً فإن من تكَلَّفَ ذلك بعدنا من الناس بأقصى تكَلِّفٍ وأغورِ ذهنٍ وأحدِّ فِكْرٍ ، فلعله أن يعتذر بمثل اعتذارنا .

وليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية تقوم في وهم ، ولا يُحِيطُ بها فِكْرٌ . وأنت تراها تتريد منذ أول مَلِكٍ مَلَكَ الدنيا إلى هذه الغاية . ومن ظنَّ أنه يبلغ أقصى هذا المدى ، فهو عندنا كمن قال بالتشبيه مثلاً ، وبالجمس مُعَارَضَةً .^(١)

ولعل قارئاً يقول ، إذا رأنا قد حكينا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : " قد ناقض واضع هذا الكتاب ، إذ زعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية . " فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النعمط الأعلى . أنت تجد ذلك عياناً وتشهده عينك بيانا . وعلى أن هذه المقالة لا يقوله من نظر في سير من مضى وسير من شاهد . والله التوفيق !

(١) وضعتنا هذا العنوان للفقرات الثلاث التالية له المحصورة بين نجمتين * وكلها مقولة عن صه .

(٢) في الأصل وهو صه : كما .

(٣) في الأصل وهو صه : وشهد عليك بيانا .

فَلْيَنْفَعِ الْحُكَمَاءَ هَذِهِ الْأَعْجُوبَةُ الَّتِي وَصَلَتْ عَنِ اللَّهِ تَبَارَكَ وَتَعَالَى! فَإِنَّ فِيهَا حِكْمَةً
عَجِيبَةً وَمَوْعِظَةً بَلِيغَةً وَتَنْبِيْهًا لِمَنْ كَانَ لَهُ قَلْبٌ .

حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ شَبَابَةَ عَنْ وَرْقَاءَ عَنْ أَبِي بِنْتِ أَبِي نَجِيحٍ ^(١) عَنْ مُجَاهِدٍ فِي قَوْلِهِ
تَبَارَكَ وَتَعَالَى: "فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيْنًا" قَالَ: كَنِيَّاهُ. ^(٢)



وَأَمَّا أَمْرُهُمَا بِذَلِكَ لِأَنَّ الْمُلُوكَ - وَإِنْ عَصَى أَكْثَرُهُمَا - فَمِنْ حَقِّهَا أَنْ تُدْعَى إِلَى اللَّهِ
بِأَسْهَلِ الْقَوْلِ وَأَلْيَنِ اللَّفْظِ وَأَحْسَنِ الْمَخَاطَبَةِ . فَإِذَا كَانَ هَذَا حُكْمَ اللَّهِ فِي الْعَاصِي مِنَ
الْمُلُوكِ وَالَّذِينَ آدَعُوا الرُّبُوبِيَّةَ وَجَمَدُوا الْآيَاتِ وَعَانَدُوا الرَّسُلَ ، فَمَا ظَنُّكَ بِمَنْ أَطَاعَ اللَّهَ
مِنْهَا ، وَحَفِظَ شَرَائِعَهُ وَفَرَأَنَصَهُ ، وَقَلَّدَ مَقَامَ أَنْبِيَائِهِ ، وَجَعَلَهُ الْجُمَّةَ بَعْدَ مُجْتَمَعِهِ ، وَفَرَضَ
طَاعَتَهُ حَتَّى قَرَّبَهَا بِطَاعَتِهِ وَطَاعَةَ رَسُولِهِ ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ؟

١٠ فَرَأَيْنَا - إِذْ أَخْطَأْنَا فِي تَقْدِيمِنَا أَخْلَاقَ أَهْلِ الْبَطَالَةِ . وَإِنْ كَانَ فِيهَا بَعْضُ الْآدَابِ
وَمَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ أَهْلُ الشَّرَفِ مِنْ مَحَاسِنِ الْأَخْلَاقِ - أَنْ نَتَلَفَى مَا فَرِطَ مِنْهَا بِوَضْعِ
كِتَابٍ فِي أَخْلَاقِ الْمُلُوكِ وَخِصَائِصِهَا الَّتِي هِيَ لَهَا فِي أَنْفُسِهَا . وَأَنْ نَخُصَّ بِوَضْعِ كِتَابِنَا
هَذَا الْأَمِيرَ الْفَتْحَ بْنَ خَاقَانَ مَوْلَى أَمِيرِ الْمُؤْمِنِينَ : إِذْ كَانَ بِالْحِكْمَةِ مَشْغُوفًا ،
وَعَلَى طَلِبِهَا مُنَابِرًا ، وَفِيهَا وَفِي أَهْلِهَا رَاغِبًا ، لِيَبْقَى لَهُ ذِكْرُهُ وَيَحْيَا بِهِ أَسْمُهُ . مَا بَقِيَ الضِّيَاءُ
وَالظَّلَامُ . وَبِاللَّهِ التَّوْفِيقَ وَالْإِعَانَةَ !

إهداء كتاب

١٥

(١) فِي ص: حَدَّثَنَا أَصْحَابُنَا عَنْ مَقْدَامٍ عَنْ أَبِي بِنْتِ أَبِي نَجِيحٍ . وَكُلُّهُمْ مِنْ رِوَاةِ الْحَدِيثِ |

(٢) فِي هَامِشِ ص: "وَكَانَ لَهُ ثَلَاثُ كُنْيَى : أَبُو الْعَبَّاسِ وَأَبُو الْوَلِيدِ وَأَبُو مُرَّةٍ" . وَأَنْظَرَ كِتَابَ التَّفْسِيرِ ،

وَأَنْظَرَ "الْمُسْتَظَرَفُ فِي كُلِّ فَرْقٍ مُسْتَظَرَفٌ" لِلْأَبْشِيهِ (ج ٢ ص ٤٤) .

ومنها أن المملوك هم الأئس، والرعية هم البناء، وما لا أئس له مهذوم.
ومنها أنا أئسنا كتاباً قبل كتابنا هذا، فيه أخلاق النبيان وفضائل أهل البطالة.
وكان غير ذلك أوفى بنا وأحق في مذهبنا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب
للملوك من ذكر أخلاقها وشميها، إذ فضلها الله على العالمين، وجعل ذكرها في الباقي
إلى يوم الدين.

ألا ترى حين ذكر الله تعالى الأمم السالفة والفرون الخالية، لم يقصد من ذكرها
إلى وضع ولا خامل؟

بل قال تعالى حكاية عن مضي منهم: **«رَبَّنَا إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكِبَرَاءَنَا فَأَضَلُّونَا
السَّبِيلًا.»** وقال تبارك اسمه: **«اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهَبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ.»**
وقال جلّت عظمته: **«أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ.»**
وقال جلّ وعلا: **«وَإِذْ قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ يَا قَوْمِ أذكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَعَلَ
فِيكُمْ أَنْبِيَاءَ وَجَعَلَكُمْ مُلُوكًا وَأَنَّا كُنَّا مَا لَمْ يُؤْتِ أَحَدًا مِنَ الْعَالَمِينَ.»**
وقال تمدت أسماؤه: **«إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوا
عِزَّةَ أَهْلِهَا أَذًى.»**

وقال تبارك وتعالى: **«قُلِ اللَّهُمَّ مَالِكِ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنزِعُ
الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُنزِلُ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.»**
وقال عز وجل، وقد بعث موسى عليه السلام إلى أعتى خلقه وأشدهم عنوداً
وصدوقاً عن أمره: **«إِذْهَبَا إِلَى فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَى. فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيْسَ لَكَ بِهِ كَر
أَوْ يَخْشَى.»**

(١) فدرها في صه بالشجاعة، وحينئذ تكون مماثلة للفظة Héroïsme عند الفرنسيين.

(٢) في صه: طبعنا.

دينه، وجاء بما أعجز الحنّ والإنس أن يأتوا "بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيراً." فصلّى الله عليه وعلى جميع المرسلين! وخصّه بصلاةٍ من نوافله دون العالمين! وعليه السلام ورحمة الله وبركاته! (١)

أما بعد .

فإنّ الذى حدانا على وضع كتابنا هذا معانٍ :

منها أن الله (عزّ وجلّ) لما خصّ الملوك بكرامته، وأكرمهم بسلطانه، ومكّن لهم فى البلاد، وخولهم أمر العباد، أوجب على علماءهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم وتقريظهم، كما أوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لهم، فقال فى محكم كتابه: "وَهُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلَائِفَ الْأَرْضِ وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ." وقال عزّ وجلّ: "أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ."

ومنها أن أكثر العاقبة وبعض الخاصة، لما كانت تجهل الأقسام التى تجب لملوكها عليها - وإن كانت متمسكة بجحالة الطاعة - حصرنا آدابها فى كتابنا هذا لنجعلها قدوة لها وإماماً لتأديها. (٢)

وأيضاً فإنّ لنا فى ذلك أجرين: أما أحدهما فلما نهبنا عليه العاقمة من معرفة حقّ ملوكها، وأما الآخر فلما يجب من حقّ الملوك علينا من تقويم كلّ مائل عنها وردّ كلّ نافرٍ إليها.

ومنها أن سعادة العاقمة فى تجميل الملوك وطاعتها، كما قال أردشير بن بابك: "سعادة الرعية فى طاعة الملوك، وسعادة الملوك فى طاعة المسالك."

(١) الفقرتان المحصورتان بين نجمتين * مأخوذتان عن ص .

(٢) فى صه لتأديتها .

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

٢

”الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْآخِرَةِ وَهُوَ الْحَكِيمُ الْخَبِيرُ.“

(١) أحمدده على تتابع آياته، وتواتر نعمائه، وترادف مننه، وأستهديه وأستوفقه لما يرضيه ويرضى فيه.

وأشهد أن لا إله إلا الله الذي لا شبيهة له ولا نظير، الذي جلّ عن الأجزاء والتبعيض، والتحديد والتتمثيل، والحركة والسكون، والثقله والروال، والمصرف من حال إلى حال، لا إله إلا هو الكبير المتعال!

وأشهد أن محمداً عبده ورسوله وأمينه ونجيّه! إبتعثه على فترة من الرسالة وطُموس من الهداية ودروس من شرائع الأنبياء والمرسلين ”لِيُنذِرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَيَحَقِّقَ الْقَوْلَ عَلَى الْكَافِرِينَ“ والعربُ تُبْدُ أولادها وتتسافك دماءها وتتباوح أموالها وتعدّ ذلّات والعزى ومناة الثالثة الأخرى. فصمدع بأمر ربه، وجاهد في سبيله، ودعا إلى معالم

(١) هذه الكلمة مأخوذة من صمه.

(٢) الوارد في صمه: ”تناوح“. ولما كان السياق يدل على التناهب واستباحة الأموال، فذلك صححت الكلمة بردها إلى مادة (ب و ح). قال في لسان العرب: ”والإباحة شبه النبي، وقد استباحه أى آتبه“. على أننى لم أعر على هذا الحرف مستعملاً بصيغة الضاعل.

عيالك فزددت في العدة فقال كذبت فبعت وقال يا نفس من
 اين علم اني كذبت فاقمت سنة لا اجزى على كلامه ثم رفعت اليه
 رقعة اخرى في اجرا الرزق فقال كم عيالك فقلت اربعة فقال
 صدقت فوقع في حاشيتي بخبري على عياله كذا وكذا ولو لا ان يطول
 الكتاب في اسحق وذكره وجيئنا مناقبه طيننا عنه اجارا كثيرة
 وهي من هذا الجنس وفيما ذكرناه وكفاية والله اعلم بالصواب

بلع المتاملين من هذا
 الدرر اللوديات الفخا
 لوجع جسدنا بوسا كلنا
 العوض
 من هذا الكتاب
 في هذا الكتاب
 في هذا الكتاب

(الرموز السادس)

تمثل فيه الصفحة الأخيرة من النسخة الحليية

(أقلر صفحة ١٧١ من طبعنا)

قال الشيخ الامام العالم العلامة
ذو التصانيف المفيدة والمفاصل الحميدة
ابو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله

الحمد لله الذي له ما في السموات وما في الارض وله الحمد في الاخر وهو الحكيم
الخبير احده على تنابع الآيه وتواشر نعمائه وترادف منننه واستوقفه
لما يرضيه ويرضى فيه واشهد ان لا اله الا الله الذي لا يشبهه ولا نظيره
الذي جل عن الاجزاء والتبعيض والتحديد والتمثيل والحركة والسكون
والثقله والزوال والتصرف من حال المحاك لا اله الا هو الكريم
المتعال اما بعد فان الذي هدانا على وضع كتابنا هذا ما كان منها ان
الله عز وجل لما خلق الملوك كبرامته والكرام بسطانه وممن لهم في البلاد
وخولهم امر العباد اوجب على علمائهم تعظيمهم وتوقيرهم وتعزيرهم
كما اوجب عليهم طاعتهم والخضوع والخشوع لم فقال في علم كتابه وهو
الذي جعلكم خلائف في الارض ورفع بعضكم فوق بعض درجات وقال
عز وجل اطيعوا الله واطيعوا الرسول واول الامر منكم ومنها ان اشتر
العامة وبعض الخاصة لما كانت تحمل الاقسام التي يجب للملكها عليها
وان كانت متمسكة بجملة الطاعة حضرنا اذ اصاب في كتابنا هذا لان جعله

(الامير الخاسر)

نقله من الصفحة الاولى من نسخة الخاتمة المكتوبة في سنة ٨٨٣ هـ

الآن وعرفت فرضه نعت أعد سبعين وكر ثلثون قال شاك فأنعم
 بسبعين بدع وانعرف ملك الموت عن الدار قال وكان الرشيد
 في اخلاق ابي جعفر مثلها كلها التي العطايا فانه كان يميز ان فعل
 ابي العباس والمهدي من اجرك انه رآه يشرب الالماء فكذبه وكان
 لا يغير شربه الا حاش جواربه ومن تطرب للفناء فتوحك حركة بين
 المركبين في القه والكثرة وهو من بين خلفاء بني العباس من جعل
 للفقير مراتب وطلقات على ما وضعهم اردشير وانو شردان وكان
 ابراهيم وابن جاع وزلز في الطبقة الاولى وكان زلز يعزب في نعي
 هذات عليه والطبقة الثانية سليمان بن سلامه وعمر والعرال ومن
 اشبهها والطبقة الثالثة اصحاب المعازف والزوج والطنابير
 وعلى قدر ذلك كانت تخرج جوارهم وصلاحهم وكان ذا وصل
 واحدا والطبقة الاولى بانال كثير الخطير جعل لمساخيه الذين
 معدي في الصفة نصيبا منه وجعل للطبقتين اللتين تليانه منه

(الامور الرابع)

تمثل فيه إحدى صفحات النسخة المحفوظة في آياصوفيا (وهي صفحة ٢٩)

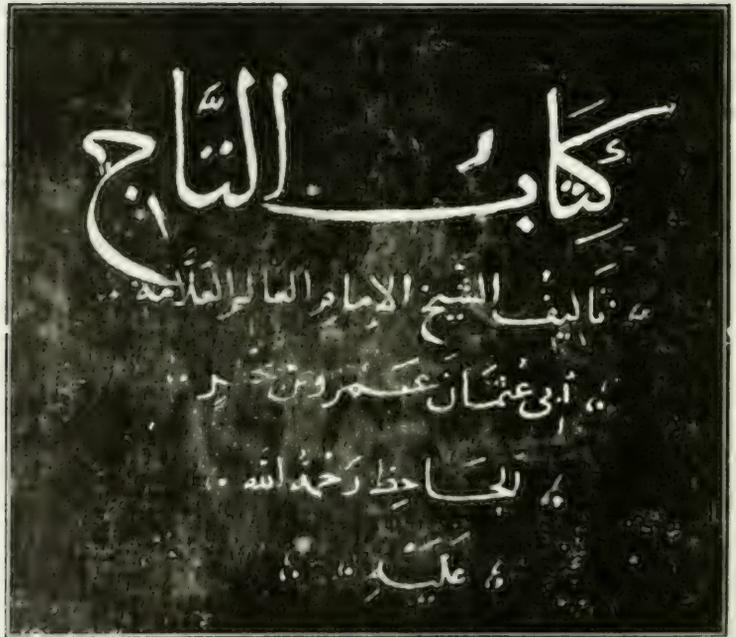
و يتألفها صفحة ٣٧ - ٣٩ من هذه الطبعة.

الحمد لله الذي قبل أوامر عليّ بك وملكك ما كنت أحويه
 منه وأرخ أسان من خبرته وعتوه ونجّله ونكده
 فانه من كان يأخذ بالحد ويعدل بالفض ويخفف البري وتعمل
 بالمعوى صالك شهره للمحاجب اخذ الى الخلد فقال له
 كم كانت أوزانك في حياة أيروز قال كنت في كفاية من العيس
 قال فكم زيد في برزقك اليوم قال ما زيد في رزقي شيء
 قال فهل أوزك أيروز فاصرت منه مما سمعت من كلامك
 قال لا قال فماذا عاك الى الوفوع هند ولم يقطع عنك رفا
 ولا ترك في نفسك ومال العانة والوفوع في الملوك وهو
 رعية فأمر أيروز لسانه من قفاه وقال عوق ما يعال
 ان الحرس حصر من البيان بما لا يجتد وحسبني
 صاخ رجافان قال حدثني ان انا جعفر لما اشد برأس
 ابراهيم بن عبد الله فوضع بين يديه جارية بعض أولئك
 الروبدي فصرب الرأس بممود كان يده فقال
 المنصور المستب دق وخمعة فدق المستب انقذتم قال له

(الراموز الثالث)

تمثل فيه إحدى صفحات النسخة السلطانية (وهي صفحة ٩٣ من الأصل .

و يقابلها صفحة ١٠٩ - ١١١ من هذه الطبعة .



(الجزء الأول)

تمثل به طرة نسخة السلطنة (المواضع في حواشي هذه الطبعة بحرف ميم)

وهذه النسخة مطبوعة في المطبعة في سنة ١٣٣٣ هـ

٤ - ضبط الكلمات والأعلام

- ١ - إذا كان للكلمة ضبطان (أى صورتان من الحركات)، فإننى أعمد الضبط الأول الوارد فى كتب اللغة . وكذلك الحال فى أوزان الأفعال ؛ اللهم إلا إذا كان مما يميجه الذوق المصرى العصرى .
- ٢ - الأعلام التاريخية والجغرافية، ضبطتها بحسب القول الأول أو الأشهر، معتمدا على المصادر المعتمدة .

٢ - الأرقام

الأرقام الصغيرة الموجودة على الهوامش الداخلية تدل على عدد السطور ، خمسة ، خمسة .

الأرقام المكتوبة في العلة () على الهوامش الخارجية تدل على عدد الصفحات في النسخة الأصلية (أى السلطانية التي آتمدها في الطبع) .

أما أعداد الصفحات المتسلسلة ، فقد وضعت ما يختص بالتصدير في أسفلها .
وأما ما يختص بالكتاب نفسه وماحقاقه وفهارسه ، فوضعت في أعلى الصفحات مثل المعتاد ، وذلك منعا للالتباس .

٣ - الحركات

= هذه العلامة تدل على الشدة المكسورة ، كما أن = تدل على الشدة المفتوحة .
= « « « « بكسرتين ، كما أن = تدل على الشدة بفتحتين .
عن ألف الوصل - أضع فوقها دائما العلامة الخاصة بها (٢) . إلا إذا جاءت هذه الألف في أول الكلام ، فإنني أضع فوقها أو تحتها الحركة التي تستلزمها (فتحة أو ضمة أو كسرة - ١ -) لكي تكون منازة عن ألف القطع التي تكون الهمزة دائما فوقها أو تحتها . وذلك لتعريف القارئ بأن هذه الحركة تسقط وتزول إذا اتصلت ألف الوصل بحرف أو بكلمة قبلها .

عن الألف المهموزة - أضع الهمزة دائما فوقها أو تحتها للدلالة على أنها مفتوحة أو مكسورة . فإذا كانت مضمومة أو ساكنة ، فإنني أضع فوق الهمزة علامة الصم أو السكون .

بيان
الرموز المستعملة في هذه الطبعة

١ - الحروف

سـ يدل على النسخة السلطانية الموجود أصلها في خزانة طوب قيو بالقسطنطينية .

صـ « النسخة الموجود أصلها في خزانة آيا صوفيا بالقسطنطينية .

سـ « سطر .

صـ « صفحة .

حـ « حاشية .

جـ « جزء .

مـ « مكرر، إذا وضع وراء أحد الأعداد . (وحيث يدل على أن الكلمة مكررة في الصفحة مرتين فأكثر).

[] هذان القوسان المربعان حصرتُ فيهما الكلام المكمل للثنى، وأشرت

في الحاشية إلى موضع النقل . وقد أحصر بينهما إضافات من عندى يستوجبها

المقام، وحيث لا أشير إلى شيء في الحاشية . أما الكلام المحصور بينهما في الحواشي

فيتضمن تنبيهات وبيانات من عندى .

جدول

بيان بعض المؤلفات التي نقلت عن كتاب "التاج"

تتبيه الملوک	مروج الذهب	محاسن الملوک		المحاسن والمساوی	
ح ٢ ص ١٦	ح ١ ص ١١	ح ٢ ص ٩٩	ح ٨ ص ١٣	ح ١ ص ١٠٦	ح ٢ ص ١٢
ح ٤ ص ٥٥	ح ٣ ص ٢٣	ح ١ ص ١٢٣	ح ٣ ص ١٤	ح ٢ ص ١٠٨	ح ٥ ص ١٢
ح ٣ ص ٥٦	ح ٣ ص ٢٩	ح ٤ ص ١٢٤	ح ٢ ص ١٦	ح ٢ ص ١١٠	ح ٤ ص ٥٥
ح ٢ ص ٥٧	ح ٥ ص ٣٣	ح ٣ ص ١٢٥	ح ٤ ص ٢٢	ح ١ ص ١١٢	ح ٢ ص ٥٧
ح ١ ص ٦٥	ح ١ ص ٥٣	ح ٧ ص ١٢٥	ح ٢ ص ٢٧	ح ١ ص ١٢٢	ح ٢ ص ٥٩
ح ٥ ص ٦٦	ح ٣ ص ٥٥	ح ٢ ص ١٢٦	ح ٢ ص ٤٥	ح ٦ ص ١٢٦	ح ٣ ص ٧٨
ح ٢ ص ٩٩	ح ٣ ص ٥٦	ح ٥ ص ١٢٦	ح ٤ ص ٥٥	ح ٣ ص ١٢٧	ح ٣ ص ٧٩
ح ١ ص ١٢٢	ح ٣ ص ٥٧	ح ١ ص ١٣٢	ح ٢ ص ٥٦	ح ٤ ص ١٣٤	ح ٤ ص ٨١
ح ٢ ص ١٨٠	ح ٢ ص ٥٩	ح ٢ ص ١٤٠	ح ٢ ص ٥٧	ح ٣ ص ١٦٨	ح ٢ ص ٨٢
ح ٣ ص ١٨٠	ح ٤ ص ٥٩	ح ٢ ص ١٤١	ح ٢ ص ٥٩	ح ٤ ص ١٦٨	ح ٣ ص ٨٣
	ح ٢ ص ٦٠	ح ٢ ص ١٦٠	ح ٣ ص ٧٣	ح ٢ ص ١٦٩	ح ١ ص ٨٨
	ح ١ ص ١١٢	ح ١ ص ١٦٢	ح ٤ ص ٧٦	ح ٦ ص ١٦٩	ح ٣ ص ٨٨
	ح ٣ ص ١٣٠	ح ١ ص ١٦٣	ح ٢ ص ٧٨	ح ٥ ص ١٧٠	ح ٢ ص ٩١
	ح ٢ ص ١٣١	ح ٣ ص ١٧٥	ح ٢ ص ٧٩	ح ٢ ص ١٧١	ح ١ ص ٩٤
	ح ٣ ص ١٣٢	ح ٢ ص ١٧٥	ح ٢ ص ٨٢	ح ٤ ص ١٧١	ح ٢ ص ٩٩
	ح ٥ ص ١٣٥	ح ٤ ص ١٧٦	ح ١ ص ٨٨	ح ٣ ص ١٧٥	ح ٥ ص ١٠٠
	ح ٤ ص ١٧٦	ح ٢ ص ١٨٠	ح ٢ ص ٩١	ح ٤ ص ١٨٠	ح ٣ ص ١٠١
			ح ١ ص ٩٥	ح ١ ص ١٩٧	ح ٢ ص ١٠٢
					ح ١ ص ١٠٤
محاضرات الرابع	الأغاني	الطبري	العقد الفريد	المحاسن والأضداد	
ح ٢ ص ٦٩	ح ٢ ص ٨٢	ح ٢ ص ٣٧	ح ٧ ص ٢٠	ح ٢ ص ٦٥	
	ح ٤ ص ١٣٤	ح ٢ ص ١٤٢	ح ٤ ص ٨١	ح ٢ ص ٦٧	
			ح ٢ ص ٨٢	ح ٦ ص ٦٧	
مطالع البدور	صبح الأعشى	المستطرف	نهج البلاغة	ح ١ ص ٨٨	
ح ٢ ص ٥٨	ح ١ ص ١٢٢	ح ٥ ص ١٤	ح ١٩٠	ح ٣ ص ٨٨	
		ح ٤ ص ١٦٩	ح ٢٠٢	ح ١ ص ٩٧	
				ح ٢٠٠	

Mélanges Asiatiques: يعين الاخبار في مقالته المدرجة في
 وقد بحث عنه مطلقاً وأُدمن تلامذته. 1880, p. 444. vol VIII
 المستشرق الروسي Krotzenow في رسالته التي طبعت حديثاً في
 Mémoires de l'Académie Impériale des sciences
 de St. Pétersbourg, VIII série, Vol. VIII
 # 13, p. 26-29. ولعل هذا الكتاب نفسه هو الذي ذكره المسعودي
 في كتاب التنبه والاشراف (طبعة ليدن 1760) وعلى كل حال فنحن
 في انتظار ظهور تقريركم المعلق عن هذه الاكتشافات الجديدة ذات
 الأهمية ولا شك أنه سيكون له عدى بعيد عند المستشرقين كما هو
 الجدير به .

وفي الختام التمس معذرة من جنابكم على الزماني - اطركم الشريف
 بهذه العمالة واطلب لكم من الله نجاحاً وتوفيقاً في اكمالكم كلنا التي
 تخدمون بها العلم خدمة تذكركم فتشكر

ودمتي لمحترمكم

Ign Kratchevsky

بيروت في 12 شباط 1911

Beirut (Syrie)

Consulat Impérial de Russie

جناب الاستاذ الفاضل والعالم المدقق الكامل

بعد الاحترام الوافر والسلام الماطر اعرض لبقاكم السامي انه قد
قضت على الظروف بمغادرة مصر ليلاً باسرع وقت ولذلك لم اجد اسرع على
ازعاج خاطرکم للترتیب ثانية حسب سابق الوعد . هاتنا ذا قد بسطت لكم
عذري والعذر عند كرام الناس مقبول

قد وصلت الى بيروت وتطول اقامتي ههنا شهراً او تزيد حسب

الظروف فان الرياح تجري بما لا تشتهي السفن...

و بحثت في هذه الايام على قدر امكاني عن كتاب التاج الذي اوسرتهوني

عن اكتشافه في محاورتنا الاخيرة ورايت ان له قدراً اهمّ مما كنت اراه
في الاول . وما وجدت كتاب التاج بين تاليفات الجاحظ ولكن صاحب الفهرست

يذكر كتاباً لابن المقفع تحت هذا العنوان (طبعة اوروبا ١١٨, ٢٨) ولا يبعد

ان يكون مصدر الكتابين واحداً و مما يؤيد ذلك وجود كتاب بهذا الاسم

ففيه بين "الكتب التي ألفها الفرس في السير" (راجع الفهرست ١١٨, ٢٨)

على هذا الوجه ربما يكون كتابا الجاحظ وابن المقفع مستنديين على

الكتاب المذكور وهذا كما لا يخفى على ذهنكم الوقاد من الاهمية بكان

وكيفما كان الحال فليس بين ايدينا حتى الآن شيء من كتابي الجاحظ

وابن المقفع اما كتاب التاج الفارسي فيذكره ابن قتيبة في عمدة

الانبار وقد جمع مئزرقاته استاذنا المرعوم البارون روزين قبل طبع

راموز

لكتاب أرسله لي أحد أفاضل العلماء المستشرقين بالروسيا، وهو الأستاذ
أغناطيوس كروثشوووسكي . وقد كان قابلي بالقاهرة وفاوضته في شأن "التاج"
وغيره من نقائس المصنفات .

رأيتُ من الواجب إثبات هذا الكتاب على صورته الأصلية وبخط صاحبه ،
لكي يعرف قومنا مقدار عناية الأفرنج بآثار أجدادنا وتقانيمهم في البحث عنها . وإني
أشكره على هذه العناية ، وأهنيته على بلوغه في فن الإنشاء العربي هذه الغاية .

(كما تراه في الصفحتين التاليتين)

فهذه العبارة الأخيرة لما فائدة كبيرة في التحقيق . لأنها تدل أولاً على أن هذا الكتاب كان معروفاً في سنة ٨٨٣ بأنه من تأليف الجاحظ ، ولأنها جاءت مؤكدة لما قاله ياقوت قبل ذلك بثلاثة قرون من حيث إن الجاحظ كتاباً في أخلاق الملوك . فهذا هو السند التاريخي الذي تخيلناه في مباحثنا وتحقيقاتنا على ما يراه الفارسي في "التصدير" حينما سقنا الدليل وراء الدليل على أن هذا الكتاب من تأليف الجاحظ بلا جدال ولا إشكال .

ومن سوء الحظ أن الناسخ الحلبي لم يضع لنا في أول فهرسته اسم "التاج" ولا اسم "أخلاق الملوك" . فسواء كان الكتاب معروفاً في ذلك الوقت بهذا الاسم أو بذلك العنوان فلا ريب بعد هذه الشهادة التاريخية النابتة ثبوتاً حاسماً في أن هذا الكتاب هو من كتب الجاحظ دون سواه . وكأن الأقدار أرسلت لنا هذا الدليل الناطق وهذا البرهان القاطع لتأييد البحث الذي سهرنا عليه الليالي وأوفيناها قسطه من التحقيق الدقيق حتى وصلنا إلى الغاية التي جاءت النسخة الحلبية مصدوره بما فيه تمام الإقناع ونهاية اليقين .

أ. زكي

للجاحظ

”ولولا أن يطول كتابنا في إسحاق وذكره وحكيئا (كذا) مناقبه لحكيئا عنه أخبارا كثيرة ، وهي من هذا الجنس وفيما ذكرناه كفاية . والله أعلم بالصواب“ .

فهذه العبارة هي الواردة في صفحة ١٧١ من طبعتنا . وإنما أضاف إليها الناسخ الحلبي قوله ”والله أعلم بالصواب“ ليختم الكتاب . وعلى ذلك تكون النسخة الحلبية ناقصة ١٥ صفحة من طبعتنا ، أي ١٧ صفحة من النسخة السلطانية ، أي ١٣ صفحة من نسخة آيا صوفيا .

ومما ينبغي إعادة التنبيه إليه أن هذه النسخة خلُو من العنوان . والأمر المهم فيها أنها تتضمن في الصفحة الأولى نسبة الكتاب إلى الجاحظ . فإنها مصدرّة بعد البسملّة بهذه العبارة :

”قال الشيخ الإمام العالم العلامة ذوالتصانيف المفيدة والمقاصد الحميدة أبو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ رحمه الله“ .

والأمر الأهم فيما يعيننا أن آخر صفحة منها تتضمن أسم الكاتب لها وموضع نسخها والحزنة التي كانت بها . فقد ورد فيها مانصه بالحرف الواحد :

”بلغ المقابلة من هذا الكتاب بالمدرسة المعروفة بإنشاء الخواجه أمير حاج بن جنيد ببايقوسا^(١) بجلب المحروسة ، في السادس والعشرين من شهر ربيع الأول سنة ثلاث وثمانين وثمانمائة . وكتبه عبد الله بن عمر الشافعي^(٢)“ .

(١) أنظر الرموز الفتوغرافي في صفحة ٨١ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه المسيو شرمان .

(٢) بايقوسا (فتح النون كما في باقوت ، ولكن أهلها ينطقون به ساكنا الآن) هي قرية كبيرة كانت خارج سور حلب وفيها جامع قديم مشهور . وقد اتصلت العمارة بينهما حتى صارت الآن جزءا من المدينة . ولا تزال بها آثار تلك المدرسة ولكن أطلالها دارسة ، ومعالمها طامسة . وهي من المدارس المهجورة . وأنظر الرموز الفتوغرافي في صفحة ٨٣ وقد نقلناه عن الأصل بإذن صاحبه المسيو شرمان .

(٣) كلمة ”الشافعي“ قرأناها بالتخمين . وفي كتابها إبهام كثير فذلك لأضمن صحة القراءة .



والآن أرى من الواجب تخصيص كلمة أخرى للتعريف بالنسخة "الحلبيّة" فأقول :
إنها موجودة في مجموعة تشتمل على كآيين ، وليس في أحدهما عنوان .

فأما الأول فيتضمن آداب الملوك ونصائحهم . وأما الثاني فهو كتاب "التاج" .
على الصفحة الأولى من هذه المجموعة عبارة تفيد أنها دخلت في نوبة "خويده
الفرقاء النقشبندية السيد أحمد نجل المرحوم المبرور الشيخ داود أفندي النقشبندی الخالدي عني عنهما
في ١٩ شوال سنة ١٣٠٨" .

وأنا أعلم علم اليقين أن هذه المجموعة قد دخلت بعد ذلك التاريخ في خزانة كتب
خالص بك من رجالات السلطان عبد الحميد الثاني المخلوع في عصرنا هذا . فإن
الخواجه شرمات وشركاه قد اشتروا هذه الخزانة أو معظمها منذ سنة أو أقل
من سنة من خالص بك المشار إليه .

وأعود لوصف نسخة "التاج" الموجودة في هذه المجموعة "الحلبيّة" فأقول
على وجه الإجمال : إنها تشترك مع (صـ) في كثير من الزيادات التي تضمنتها .
وتشترك مع (سـ) في بعض العبارات التي انفردت بها . (وحيث أنه هذه النسخ
الثلاث التي وقعت لي هي صادرة عن ثلاث أمهات أصلية متغايرة) .

أما هذه النسخة "الحلبيّة" فهي مكتوبة بقلم النسخ العادي الذي كان
مستعملا في القرن التاسع الهجري . وهي تقع في ١٠٥ صفحات ، في كل صفحة
منها ١٧ سطرا . ولكنها مبتورة من آخرها . ذلك لأنها تنهى عند قول الجاحظ :

راجعتُ هذه النسخة على طبعتي كلمة كلمة وحرنا حرفا . فأنفيت في "الحلمية"
أغلوطات كثيرة، وتحريفات متعددة . ووجدتُ فيها بعضا من العبارات التي
أعتمدتها في طبعتي ، نقلًا عن نسخة آيا صوفيا . ولست أتكلم عما في "الحلمية"
من التحريف الذي قلما تخلو منه صفحة واحدة بل سطر واحد، ولا عما تضمته
من الحروف والكلمات الزائدة أو الناقصة ، ولا عن العبارات المبتورة . فإن الذي
يعنيني منها إنما هو بعض ما تضمته من الزيادات التي فيها فائدة جوهرية ، أو قد
يكون لها شبه مزية عرضية . هذه الزيادات هي التي أكتفيتُ بتحريرها في باب
عنوانته باسم "آستدراك" وأضفته عقب باب "التصحيجات" حتى يكون "الناسج"
متحليا بكل ما يمكن من مزايا الجمال والكمال .



أما وقد سبق لي وصف النسخة السلطانية (ص) في صفحة ٢٧ و ٢٨ ونسخة
آيا صوفيا (ص) في صفحة ٣١ و ٣٢ من هذا التصدير ، فلا بد لي من أن أقول
في هذا المقام إنني أكملتُ كلاً من هاتين النسختين بالأخرى ، وأنعبتُ نفسي كثيراً
في تصحيح ما أودعه فيها الناسخان الماسخان من سخافات وحقايق وضلالات ، ومن
تشويهاً وتبديلات وجهالات .

ذلك بأنني شمرتُ عن ساعد الحد ، وراجعتُ كتب الثقات ، وبذلتُ كل
ما في الطوق لتتوهم المعوج وإصلاح الخطل بما وسعه الجهد وبلغه المقدور . حتى
جاءت طبعتي لكتاب "الناسج" جامعة لكل ما جاء في النسختين المذكورتين على
قسطاس مستقيم ، فأصبحتُ وافية من كل وجه بما يتطلبه أهل العلم والتحقيق ،
ويستغني بها القارئ عن الأصاين متحدين أو منفردين .

بعض التصديرات

وفيه تعريف بنسخة ثالثة من كتاب "التاج"

مكتوبة في مدينة حلب الشهباء

كان إرسال كتاب "التاج" إلى المطبعة الأهلية في يوم ١٧ محرم سنة ١٣٣٠ (٧ يناير سنة ١٩١٢) بأمر رسمي من نظارة المعارف العمومية .

من ذلك العهد توقفت على خدمته بتحقيق ألفاظه وعباراته وإنعام البحث في مبانيه ومعانيه وتحلية حواشيه وتصحيح مسوداته وتجاربه ، ثم انقطعت لكتابة "التصدير" وتكامل الحواشي وتحرير الفهارس حتى فرغت من ذلك كله في يوم الأربعاء ٢٠ ذى الحجة سنة ١٣٣١ (١٩ نوفمبر سنة ١٩١٣) . فأرسلت للطبعة الأميرية الإذن بأعتماد الطبع نهائياً .

ولكن الأقدار ساقته لى نسخة ثالثة من "التاج" على غير انتظار . فقد حضر إلى القاهرة في يوم ٢٥ نوفمبر سنة ١٩١٣ رجل من الذين يتعاطون تجارة التحائف والطرائف بمدينة فلورانس ، من أعمال إيطاليا ، وهو جناب الميسو شيرمان S. Sherman . ومعه طائفة من الكتب الخطية باللغة العربية والتركية والفارسية مما اشتراه من القسطنطينية من المجموعة التي تضمتهما خزانة خالص بك . وقد طلب منى مشادة مامعه من الأسفار ، فتصفّحها واحدا واحدا ، وليس في وسعي أن أصف آتباعي وسروري حينما عثرت في جملتها على نسخة من كتاب "التاج" .

لذلك أسرع فطلبت من المطبعة إيقاف طبع التصدير والفهارس إلى أن يتم لي تصفّح هذه النسخة الثالثة التي أسميتها "بالحلبية" .

وبناء على ذلك فليس يصح لإنسان أن يقول بعد الآن إن لهذا الرجل شأنًا مما
في الكتاب الذي تقدمه اليوم إلى أهل الفضل والأدب .

وها نحن ، بحمد الله ، قد وُفينا البحث حقه بما وصلت إليه طاقتنا وأنتهى إليه
وسعنا . ولم نأل جهدًا فيما شرطه الجاحظ (في البيان والتبيين ، ج ١ ص ٤) من
حيث الإفصاح بالحجة والمبالغة في وضوح الدلالة لتكون الأعناق إليه أميل والعقول
عنه أفهم والنفوس إليه أسرع . والله وليّ الهداية والتوفيق .

أحمد زكي

عن "الخزانة الزكية" بالقاهرة في سنة جمادى الأولى ١٣٣٢
أبريل ١٩١٤

حاشية :

أرى من واجبي أن أذكر بالشكر المعاونة الثمينة التي بذلها لي صديق المفضل نعمت الله أفندي البغدادي
المشتغل بمهمة المحاماة بالتسطينية . فقد جعل نفسه وقفًا على خدمتي ومساعدتي أثناء اشتغالي في عاصمة
الخلافة الإسلامية بجمع المواد التي كانت أساسًا لمشروع "إحياء الآداب العربية" . وكان في كل معاملاته
معي مثالًا للإخلاص وعنوانًا للأمانة . وله اليد الطولى في خدمة هذا الكتاب بنوع أحسن ، لأنه تفضل
وراجع بمزيد الدقة تجارب المطبعة على النسخة المحفوظة في آياصوفيا قبل أن تصانئ صورتها الفوتوغرافية .
فكان حقًا على أن أسطر له آية من الشكر في تضاعيف هذا السفر .

أ . زكي

تصريحه بكتاب
معين له

خامسا - لأن مصنف "التاج" يقول في خطبته : "إنا ألفنا كتابا قبل كتابنا هذا فيه أخلاق الفتيان وفضائل أهل البطالة . وكان غير ذلك أولى بنا وأحق في مذهبنا وأحرى أن نصرف عنايتنا إلى ما يجب للملوك من ذكر أخلاقها وشيها"^(١).

بأنه لم يرد
الكتاب

سادسا - إن المؤلف يعود فيؤكد ذلك بقوله : "فأينما إذ أخطأنا في تقديمنا أخلاق أهل البطالة - وإن كان فيها بعض الآداب وما يحتاج إليه أهل الشرف من محاسن الأخلاق - أن تتلافى ما فرط منا بوضع كتاب في أخلاق الملوك وخصائصها التي هي لها في أنفسها"^(٢).

فهذان نصان صريحان في أن الذي ألف كتابا في أخلاق أهل البطالة هو نفس الذي صنف كتاب "أخلاق الملوك" . ولا مَرِيَّةَ عند أحدٍ في أن الجاحظ هو الذي صنف كتاب الفتيان وأخلاق أهل البطالة (كما يشهد به ياقوت والصفدي وآبن شاكر) .



التي هي واحدة

فوجب علينا حينئذ أن نجزم القول ونبرم الحكم بأن الجاحظ هو صاحب هذا الكتاب .

أما محمد بن الحارث التغلبي (أو التعلبي) فلم يقل أحد قط إنه كتب شيئا في أخلاق الفتيان وأهل البطالة .

(١) أنظر كتاب التاج (ص ٣ س ٢ - ٤) .

(٢) أنظر كتاب التاج (ص ٤ س ١٠ - ١٢) .

- ١ - في كلامه على تفرد الملوك (ص ٤٧٠، ١٧)؛
 - ٢ - في بيانه لكمية الشرب وكيفيته (ص ٨٩٠، ٤٩٠، ٢٢)؛
 - ٣ - في شرحه لاستماع حديث الملوك (ص ١١٢٠، ٥٣)؛
 - ٤ - في ذكره لطريقة تحديث الملوك (ص ١١٧٠، ١١٢٠، ٤٩)؛
 - ٥ - في سرده سيرة الخلفاء والملوك في الشرب (ص ٣٢ - ٤٣ و ص ١٥١)؛
 - ٦ - في إتيانه على آداب أهل الزلفى بعد المضاحكة (ص ٦١، ٦٨)؛
 - ٧ - في دلالاته على وجوب الاحتياط على الملك عند الدنومته (ص ٧٠٠، ٥٣).
- وهالك مواضع أخرى من هذا القبيل، أضربنا عن ذكرها لأنها مبثوثة في الكتاب يراها المتأمل بغير عناء .

رابعا - لأن المؤلف نفسه يقول في صفحة ٥ من "التاج":

إشارته إلى كتبه
المتقدمة

ولعل قائلا يقول ، إذا رأنا قد حكينا في كتابنا هذا بعض أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب : "قد ناقض واضع هذا الكتاب إذ زعم أنه ليس لأخلاق الملك الأعظم نهاية" . فيظلم في اللفظ ويعتدى في المقال . وأولئك الملوك هم عند ملوكنا كالطبقة الوسطى عند النظم الأعلى . أنت تجد ذلك عيانا وتشهد عليه بيانا . وعلى أن هذه المقالة لا يقولها من نظر في سير من مضى وسير من شاهد . والله التوفيق !

وبديهى أن محمد بن الحارث لا يصح له أن يقول مثل هذه الكلمة لأن كتبه الثلاثة "الصيد والجوارح"، و"الروضة والزهر"، و"البستان" لا تتحمل أن تكون موضوعا لبعض "أخلاق الملوك الماضين من آل ساسان وملوك العرب". أما الذى له الحق الصراح فى أن يأتى بمثل هذا القول فإنما هو الجاحظ دون صاحبه . وهما هى كتب الجاحظ التى وصلت إلينا نراها مفعمة بتفاصيل من هذا القبيل ! فما ظنك بالتى ضن بها علينا الزمان ؟

بعض مصادر

ثانيا - إن بعض المصادر التي عول عليها صاحب "التاج" نجدها متفقة مع ما تراه في الكتب التي لا ريب في أنها من آثار "الجاحظ".

فقد أعتد الجاحظ على ^(١) ابن نجيح وعلى إبراهيم بن السندي ^(٢) بن شاهك وعلى محمد ^(٣) ابن الجهم وعلى صباح بن خاقان ^(٤).

وكذلك شأنه في النقل عن "كَلِيلَةَ وَدِمْنَةَ" ^(٥).

أما المداخني والهيثم والشرقي بن القطامي، فالنقل عنهم كثير جدا في كل كتبه. فلا نطيل بالاستدلال بهم فيما نحن بصدده.

تكرار الجاحظ
وتردده

ثالث - إن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد. وهو أمر نشاهده أيضا في كتاب "التاج" ودليلنا على ذلك ما تراه :

- (١) في "التاج" (ص ٤) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٢٩).
- (٢) في "التاج" (ص ١٢) وفي "الحيوان" (ج ٢ ص ٥٠، ج ٤ ص ١٣٥، ج ٥ ص ١٠٣، ١١٩، ج ٧ ص ١٢) وفي "البخلاء" (ص ٢٦) وفي "اليان والتبيين" (ج ١ ص ٤١، ٥٤، ٦٠، ٧٩، ١٢٩، ج ٢ ص ٣٩ و ١٥٤) وفي "مناقب الترك" (ص ٤٧ و ٥٠) وفي "العشق والنساء" (ص ١٦٧).
- (٣) في "التاج" (ص ٥١) وفي "الحيوان" (في مواضع كثيرة من جميع الأجزاء) وفي "البخلاء" (ص ١٤٨) وفي "اليان والتبيين" (ج ١ ص ٤٥، ج ٢ ص ١٦ و ١٦١) وفي "مناقب الترك" (ص ٣٥ و ٢٤).
- (٤) في "التاج" (ص ١١٠) وفي "الحيوان" (ج ٤ ص ١٠٠) وفي "اليان" (ج ١ ص ٤٨ و ١٣٦).
- (٥) في "التاج" (ص ١٣٨) وفي "الحيوان" (ج ٦ ص ١٠٨، ج ٧ ص ٢٩ و ٣٠).

ومن حق الملك ، إذا خرج لسفراً أو نزهة ، أن لا يفارقه خلع للكساء ، وأموال للصلات ، وسياط للأدب ، وقبود للعصاة ، وسلاح للأعداء ، وحياة يكونون من ورائه وبين يديه ، ومؤنس بفضي إليه بسره ، وعالم يسأله عن حوادث أمره وسنة شريعته ، ومُله يقصر ليله ويكثر فوائده .

وفي صفحة ١٠٢ :

والعامة تضع هذا وما أشبهه في غير موضعه . وإنما هوشى ألقاه الشيطان في قلوبهم وأجراه على ألسنتهم ، حتى قالوا في نحو من هذا في البائع والمشتري : ”المغبون لا محمود ولا مأجور” . تحملوا الجهلة على المنازعة للبرعة ، والمشائمة للسفلة والسوقة ، والمقاذفة للرعاع والوضعاء ، والنظار في قيمة حبة ، والأطلاع في لسان الميزان ، وأخذ المعايير بالأيدى .

وبالحرى أن يكون المغبون محموداً ومأجوراً . اللهم إلا أن يكون قال له : أغني . بل لو قالها ، كانت أكرامة وفضيلة ، وفعلة جميلة تدل على كرم عنصر القائل وطيب مركبه .
ولذلك قالت العرب : ”السروُ تغافل !“ .

وأنت لا تجرد أبداً أحداً يتغافل عن ماله إذا خرج ، وعن مبايعته إذا غبن ، وعن التقصى إذا بنحس ، إلا وجدت له في قلبك فضيلة وجلالة ماتقدر على دفعها .

وقال في ص ١٤٣ ، عند رده على من وصف أبا جعفر المنصور بالبخل ، بعد أن أورد الدلائل والشواهد :

”فهل سمع هذا الجاهل الخائن بمثل هذه المكارم العربي أو عجمي؟ وأوردنا أن نذكر محاسن المنصور“
”على التفصيل والتقصي اطال هنا الكتاب وكثرت فيه الأخبار“ .

”وقلما استعملت العامة وكثير من الخاصة التمييز ، إثارة للتقليد . إذ كان أقل في الشغل وأدل على الجهل“
”وأخف في المؤونة . وحسبك من جهل العامة أنها تفضل السمين على النحيف ، وإن كان السمين مأفوناً“
”والنحيف ذا فضائل ، وتفضل الطويل على القصير ، لا للطول ولكن لشيء آخر لا ندري ما هو ، وتففضل“
”راكب الدابة على راکب البغل وراكب البغل على راکب الحمار ، اقتصاراً على التقليد إذ كان أسهل في المأتي“
”وأهون في الاختيار“ .

أفليست هذه ديباجة الجاحظ ؟ وهلا ترى روحه سارية في هذه التراكيب الرشيقة الناصعة وتلك الأساليب الأنيقة البارعة ؟

فأما الملوك وأبناؤهم ، فليست تقاس أخلاقهم ولا يعاير عليها . إذ كان أحدهم يضع أعدى خلق الله له بين أذنه وعاتقه ، وبين سحره ونحره . فتطول بذلك المدة وتمرّ به الأزمنة ، وهو لو قتله في أوّل حادثة تكون وعند أوّل عشرة عشر ، لم يكن بين هذه القتلة وبين الأخرى بعدها بعشرين سنة فرق . إذ كان لا يخاف ثأرا . ولا في الملك وهما .

وفي صفحة ٦٦ - ٦٨ :

ومن حق الملك أن لا يرفع أحد من خاصته وبطانته رأسه إلى حرمة له ، صغرت أم كبرت . فكم من فيل قد وطئ حامة عظيم وبطنه حتى بدت أمعاظه ، وكم من شريف وعزيز قوم قد مزقته السباع وتمششته ، وكم من جارية كانت كريمة على قومها ، عزيزة في ناديتها قد أكلتها حيتان البحر وطير الماء ، وكم من جمجمة كانت آصان وتعلّ بالمسك والبان ، قد ألقيت بالعراء ، وغيبت جثتها في الثرى بسبب الحرم ، والنساء ، والخدم ، والأولياء ! ولم يأت الشيطان أحدا من باب قط حتى يراه بحيث يهوى منقسم اللحم والأعضاء ، هو أبلغ في مكيدته وأحرى أن يرى فيه أمنيته من هذا الباب ، إذ كان من أطف مكايد وأدق وساوسه وأحلى تزينه !

فعلّ الحكيم المحب لبقاء هذا النسيم الدقيق ، وهذا الماء الرقيق ، أن يطلب دوامهما لنفسه بكل حيلة يجد إليها سبيلا ، ويدفع مقارفتها لكل شيء . يقع فيه التأويل بين أمرين من سلامة تحجى أو غطب يلف . ولا يتكل على خيانة خفيت أو بؤرة حطى بها أحد من أهل السفه والبطالة . فإن تلك لا تسمى سلامة ، بل إنما هي حصرة وندامة يوم القيامة . وكم من فعلة قد ظهر عليها بعد مرور الأيام وطول الأزمنة بها ، فردّت من كان قد أحسن بها الظن حتى تركته كأمس الذاهب كأن لم يكن في العالم !

وفي صفحة ٧١ :

ومن حق الملك - إذا زامله بعض بطانته - أن يكون نازفا بمنازل الطريق وقطع المسافة ، دليلا بهدايته وأعلامه ومباهمه ، قليل التنازب والنعاس ، قليل السعال والعطاس ، معتدل المزاج ، صحيح البنية ، طيب المفاكهة والمحاذة ، قصير الميامرة والملايلة ، عالما بأيام الناس ومكارم أخلاقهم ، عالما بالآداب من الشعر والناسخ من المثل ، منظرًا من كل فن ، آخذًا من الخير والشر ينصيب . إن ذكر الآخرة ونعيم أهل الجنة ، حدّته بما أبدته الله تعالى لأهل طاعته من الثواب فرغبه فيما عنده ، وإن ذكر النار ، حدّره ما قرب إليها . فزهده مرة . ورعبه أخرى . فإن بالملك أعظم الحاجة إلى من كانت هذه صفاته . وبالحرى إذا أصاب هذا ، أن لا يفارقه إلا أمر تنقطع به العصمة وتجب به الذمّة .

وفي صفحة ٢٤ :

لم يكن في هذه الطبقة الثالثة خسيس الأصل ولا وضيمه ، ولا ناقص الجوارح ولا فاحش الطول والقصر ولا مؤوف ولا مرمى بأبنة ، ولا مجهول الأبوين ، ولا ابن صناعة دينية كآبن حائك أو حجّام ، ولو كان يعلم الغيب مثلا .

وفي صفحة ٤٥ :

وللسكرحة إذا بلغه نديم الملك ، فأجمل الأمور وأحراها بأخلاقه أن لا يؤاخذ بزلّة إن سبته ، ولا بلغظة إن غلبت لسانه ، ولا بهفوة كانت إحدى خواطره .
والحدّ في ذلك أن لا يعقل ما يقول ولا ما يقال له ، وإن خُلّي ونمسه رمى بها في مهواة ، وإن أراد أحد أخذ ثيابه لم يمانعه .

فأما إذا كان من يعرف ما يأتي وما يذر؛ وكان إذا رام أحد أخذ مامعه ، قاتله دونه ؛ وكان إذا شتم ، غضب وأنصر ؛ وإذا تكلم ، أفصح وقل سقطة ؛ فإذا كانت هذه صفته ثم جاءت منه زلة ، فعلى عمد أتاها وبقصد فعلها . فالملك جدير أن يعاقبه بقدر ذنبه . فإن ترك عقوبة هذا ومن أشبهه ، قدح في عزه وساطانه .

وفي صفحة ٤٨ :

وهذا إبراهيم بن المهديّ بالأمس . دخل على (أحمد) بن أبي دؤاد (بن عليّ) وعليه مبطنة ملونة من أحسن ثوب في الأرض ، وقد أعمت على رأسه رصافية بياض سوداء لها طرفان خلفه وأمامه ، وعليه خف أصفر ، وفي يده عكازة آبنوس ملوّح بذهب ، وفي أصبعه فص ياقوت تضيّ يده منه . فنظر إلى هيئة ملأت قلبه ، وكان جسيما ، فقال : "يا إبراهيم ! لقد جئتني في لبسة وهيئة ما تصابح إلا لواحد من الخلق" . فأنصرف فلم يأنه حتى مات .

وفي صفحة ٦١ :

ألا ترى أن الملك قد يغضب على الرجل من حماته ، والرجل من حامته وبطانته : إما بلجانية في صلب مال ، أو لغيانة حرمة الملك ، فيؤخر عقوبته دهرا طويلا ، ثم لا يظهر له ما يوحشه ، حتى يتقى ذلك في اللحظة والكلمة والإشارة وما أشبه ذلك .

وليست هذه أخلاق سائر الناس ، إذ كنا نعلم أن طبائع الناس الانتصاري أول أوقات الجنايات وعند أول بوادر الغضب .

وروق، وفيه قرة العين وجلء الصدور. تلك الصنعة عليها طابع الجاحظ كما هو معهود عند نقاد الألفاظ وصيارفة النثر والنظام وجهابذة المعاني.

والشاهد الصادق والجملة القاطعة على ما نقول يتجلىان في أجمل حلة عند ما ينظر القارئ في الصفحات التي سبقت الإشارة إلى أرقامها^(١).

هنالك يشنف القارئ سمعه بالألفاظ المستحسنة في الآذان، التي تدخل على الأذهان بغير آستئذان. هنالك يذوق في كل سطر تلك الحلاوة ويتهيج فؤاده حيال تلك الطلاوة وهاتيك الرشاقة التي آختص بها "الجاحظ"، إلى ما هو معروف عنه من السهولة والعذوبة التي تحببه إلى النفوس. هنالك نجد المعنى يسابق اللفظ، ونشهد اللفظ يجارى المعنى: بطريقة تهش لها الأسماع، وتتجم بالعقول، وترتاح إليها القلوب. هنالك نجد اللفظ كريما في نفسه، متجيزا إلى جنسه، متخييرا في نوعه. هنالك نرى الكلام سليما من الفضول، بريئا من التعقيد.

وإليك أمثلة تؤيد بها قولنا. ونقلها هنا حجة على صدق رأينا. وتترك للقارئ أمثلة من صياغه
مراجعة الباقي في سائر المواطن التي نبهنا عليها.

قال صاحب "التاج" في صفحة ٢١ :

فإننا قد نرى الملك يحتاج إلى الوضع للهوه، كما يحتاج إلى الشجاع لبأسه، ويحتاج إلى المضحك لحكايته،
ويحتاج إلى الناسك لعفائه؛ ويحتاج إلى أهل المنزل، كما يحتاج إلى أهل الجنة والعقل، ويحتاج إلى الزامر
المطرب، كما يحتاج إلى العالم المتقن.

(١) في (ج ١ ص ٣٩) من هذا التصدير.

فلم لا يكون ذلك الرجل كتب كتابه وترجمه "أخبار الملوك" ثم تصحفت الكلمة في النسخة أو النسخ التي كانت أصلا لما اعتمده في طبع "المروج" بباريس؟ ولم لا يكون حصل مثل ذلك عند طبع "النهرست" في ليبسك^(١)؟

ولكن ذلك - والحق يقال - لاعتباره برهانا حاسما في أن هذا الكتاب الذي بأيدينا ليس لأبن الحارث .

لذلك كله لم يبق لدينا سوى وسيلة واحدة لاستطلاع الحقيقة من الكتاب نفسه .



فعلوا بنا نسايله ليخبرنا هو عن مؤلفه الحقيقي بما يزول معه كل آرتياب وتجبلى به الحقيقة ناصعة دون حجاب .

استفتاء الكتاب
نفسه لمعرفة مؤلفه

الكتاب يُدلى بحجة صاحبه وينادى على رؤوس الأشهاد بأنه من تأليف الجاحظ .

أولا - إن الجاحظ قد أمتاز بأسلوب مخصوص من الكتابة والتعبير: أسلوب فيه حلاوة، وعليه طلاوة، وله رشاقة؛ أسلوبٌ تتجلى فيه الألفاظ العذبة، والمخارج السهلة، والديباجة الكريمة، والطبع المتمكّن، والمعاني التي إذا طرقت الصدور عمرتها، وإذا صارت إلى القلوب أصلحتها من الفساد القديم، وإذا جرت على الألسنة فتحت لها أبواب البلاغة .

أسلوب الجاحظ

وها هو "التاج" إذا أجلنا النظر في تضاعيفه وشناياه وأعطافه، وجدناه حاليا بعيون الكلم الروائع والفقر الحسان، والتف الجياد، مما ينادى بأن صانعه الماهر، وصائغه الحاذق، هو هو "الجاحظ" صاحب السبك الجيد، وربّ الكلام الذي له ماء

(١) وقد ثبت لنا عن ياقوت أن فيها تحريفا كثيرا، كما أشرنا إليه في إحدى الحواشى المتقدمة (ص ٤٣) .

بنفس ذلك العنوان ثم قدمه إلى الوزير نفسه . فكثيرا ما زرى المتعاصرين يؤلفون كتابا بعنوان واحد ويقدمونها إلى سرى واحد^(١) .

ولكننى أرى هنالك شبهة قوية تمنع أن يكون الكتاب الذى بأيدنا هو من تأليف محمد بن الحارث .

بيان ذلك :

إن هذا الرجل ألف كتابين آخرين بشهادة ابن النديم . أحدهما كتاب رسائله ، والثانى كتاب "الروضة" .

نقف قليلا عند هذا الكتاب الثانى . مترددين فى شأنه . أفلا يكون هو نفس الكتاب الذى نسبه ابن النديم للفتح بعنوان "الروضة والزهر" ؟ فىكون شأنه حينئذ شأن كتاب "البستان" الذى ألفه رأس البغل ونسبه الناس للفتح !

ولكننا نرجع مسرعين إلى كتاب "أخلاق الملوك" المنسوب لابن الحارث ، ونأتى بما عندنا من الدلائل على أنه إذا صح وجوده ، فهو غير الذى بأيدنا .

نعم إن "مروج الذهب" المطبوع فى باريس أشار إلى "محمد بن الحارث الثعلبى صاحب الكتاب المعروف بأخلاق الملوك المؤلف للفتح بن خاقان"^(٢) . ولكن النسخة المطبوعة فى بولاق تسميه "أخبار الملوك"^(٣) ومثلها نسخة أخرى مخطوطة فى "خزانة الزكوة" .

(١) أنظر كتاب اليهودى . ومعجم الأديب . وكشف القنون (فى تاريخنا . ص ١٠٠) .

(٢) طبعة باريس (ج ٢ ص ١٢) .

(٣) طبعة بولاق (ج ١ ص ٥٥) .

”الوافى بالوفيات“ لم يذكروا أن للوزير كتابا باسم ”أختلاف الملوك“ أو ”أخلاق الملوك“. لأنه ربما يكون قد فاتهم، هذا إن كان. ولكننا نقول هنا إنه يجوز أن يكون هذا الكتاب للفتح، أو لمحمد بن الحارث، أو للجاحظ.

فإن كان للفتح كتاب باسم ”أخلاق الملوك“ أو ”أختلاف الملوك“ فهو على كل حال ليس الذى بأيدينا. لأن كتاب ”التاج“ يتضمن فى أوله وفى آخره مدحا للفتح ابن خاقان وتبويها بذكره، وينادى صاحبه بأعلى عقيرته أنه قدمه للفتح بن خاقان^(١). ولنا أن نتوهم أن صاحب ”الفهرست“ إنما أراد - عند الكلام على الفتح - أن يشير إلى الكتاب المترجم بأخلاق الملوك الذى ألفه محمد بن الحارث أو الجاحظ باسم الفتح، ثم تتوسّع فنقول إن ابن النديم لم يذكر لنا مؤلفه الأصلى كما فعل عند كلامه على ”كتاب البستان“. ولسنا نبحث عما إذا كان الإهمال حصل من نفس ابن النديم، أو حدث بسبب النقص الكثير الموجود فى النسخة المطبوعة^(٢).

وعلى كل حال فليس للفتح بن خاقان شأن فيما نحن بصدده.

بقى علينا أن نبحث عما يتعلق بابن الحارث التغلبى (أو الثعلبى) الذى يؤكد لنا ابن النديم بأنه ألف كتابا باسم ”أخلاق الملوك“^(٣).

أنا لا أمتنع أن يكون هذا الرجل ألف كتابا بهذا الاسم وقدمه إلى ذلك الوزير. وإنما أقول إن ذلك لا يعارض أن يكون الجاحظ أيضا قد ألف كتابا آخر وترجمه

كلام عن محمد
ابن الحارث

(١) أنظر (ص ٤، ١٨٦) من كتاب التاج.

(٢) فى نسخة كتاب الفهرست مواضع كثيرة لاهل النقد والنظر. منال ذلك أنها نسبت إلى حسن بن محبوب ثمانية عشر كتابا من الكتب التى ثبت أنها من تأليف الكوفى. أنظر معجم الأدباء (ج ٢ ص ١٣).

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٤٨).

فأما الكتاب الأول، فهو خارج عن موضوعنا وعن دائرة "أختصاصنا" وبخشنا. ولا شبهة لنا في أنه من تصنيف هذا الوزير، لاسيما أنه يتعلق بأمور. يألّفها الملوك والأمراء والوزراء والسادات. ونحن نعلم أنه كان فارساً مقدّماً وأنه قتل أسداً، على ما تشهد به إحدى القصائد الطنانة التي مدحه بها البحترى.

أما الكتاب الثاني، فسيأتي الكلام عليه عند ذكر محمد بن الحارث.

وأما الثالث (وهو كتاب البستان) فقد صرح المسعودى بأنه ألّفه في أنواع من الأدب^(١). ولكن ابن النديم (الذي هو أعرف بهذه الشؤون) نفى ذلك وأكد لنا أنه "منسوب إليه والذي ألّفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل"^(٢). وهكذا الصفدى، فإنه لم يذكر للفتح سوى الكتاب الأول (الصيد والجوارح) ثم كتاب البستان هذا، وقد قال عنه: "صنّفه رجل يعرف بمحمد بن عبد ربه ويلقب برأس البغل، ونسبه إليه"^(٣).

فهذه أول شبهة يصح لنا أن نستنبط منها أن من الكتب المصنفة برسمه، ما قد اشتهر بعده باسمه، حتى قال الناس إنه من وضعه.

وأما الكتاب الرابع، فالظاهر أن اسمه ورد محرّفاً عن "أخلاق الملوك". ولا نستشهد بأن صاحب "معجم الأدباء" ولا صاحب "كشف الظنون" ولا صاحب

(١) مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٢).

(٢) أنظر ترجمته في كتاب الفهرست.

(٣) في ترجمته في الوافي بالوفيات (عن القطعة السابق ذكرها قبل).

وكان الفتح يَبَارِي في تفسير الآيات مع المبرد وأمثاله . وللبحتري فيه مدائح كثيرة ،
 هي من غُرر ديوانه .^(٢) وصنف جماعة منهم كتباً باسمه - أى قدموها إليه - ومن جملتهم
 الجاحظ ، وكذلك العلامة الشهير أبو جعفر محمد بن حبيب الذى صنف باسمه "كتاب
 القبائل الكبير"^(٣) . ومثلهما صاحبنا محمد بن الحارث ، صاحب الكتاب المسمى
 "أخلاق الملوك" الذى سيأتى الكلام عليه عما قريب .

فلا غرابة أن رجلاً مثل الفتح فى محبته للكتب وأجتماعه بالعلماء ومشاركته لهم
 فى المباحث الدقيقة يكون هو أيضاً من جملة المصنفين . فقد روى له صاحب
 "الفهرست" أربعة كتب ؛ وهى :

(١) كتاب الصيد والجوارح ،

(٢) كتاب الروضة والزهر ،

(٣) كتاب البستان ،

(٤) كتاب أختلاف الملوك . (هكذا بالناء والفاء)

(١) أنظر مروج الذهب (ج ٧ ص ١٩٧) .

(٢) يوجد منه ثلاث نسخ مخطوطة بدار الكتب الخديوية ، ثنائان واسعتان متشابهتان ، والثالثة مختصرة .
 (أنظر الفهرست فى قسم الأدب) . وذلك خلاف النسخة المطبوعة فى "الجوائب" وفها أغلاط مطبعية كثيرة .
 وليست المخطوطات من الطراز الأول من حيث الصحة والضبط .

(٣) كتاب الفهرست (ص ١٠٧) .

بحث عن
الكتب المسماة
بأخلاق الملوك

حينئذ لم يبق لدينا سندٌ صحيح، ولا نصٌّ صريح - قبل ياقوت - على أن الجاحظ هو صاحب كتاب "أخلاق الملوك".

فكان حقا علينا أن نقف هنيئة لنرى هل هذا النقل صادق وهل هذا الخبر مطابق للواقع .

ترك جانبنا ما لنا من الثقة التامة في أمانة ياقوت الذي كان من أعرف الناس بالكتب ومصنفها، ونقول :

إذا ما نظرنا فيما وصل إلينا عن الكتب المسماة "أخلاق الملوك" نرى أن الأمر لا يتعدى ثلاثة من الناس، وهم : الفتح بن خاقان ، ومحمد بن الحارث الثعلبي (أو الثعلبي)، والجاحظ .

فلننظر أيهم هو صاحب كتابنا هذا !

١ - الفتح بن خاقان . هذا الوزير كان من المغرورين بالكتب غراما شديدا . وكانت له خزانة حكيمة لم ير الناس أعظم منها : كثرةً وحسنا . حمها له عراب بن يحيى المنجم من كتبه ومما استكتبه الفتح نفسه .^(١)

وقد كان يشمل برعايته كثيرا من أكابر العلماء ، وكان يحضر داره فصحاء الأعراب وعلماء البصرة والكوفة . ومن كان في جملته المفضل بن سامة اللغوي المعروف .^(٢)^(٣)

(١) أنظر كتاب الفهرست ، والوفى بالوفيات (عن الفعالة المخطوطة المخطوطة بدار الكتب الخديوية : في ترجمة الفتح بن خاقان) .

(٢) أنظر كتاب الفهرست في ترجمته .

(٣) الوافى بالوفيات (عن النطاعة السابق ذكرها قبل) .

(٤) أنظر كتاب الفهرست (ص ٧٣) .

تحت عنوان تلك المقالة التي يدور فيها الكلام على المعتزلة . وبديهي أن القسم الذي عثر عليه العلامة هوسما هو متقدم أيضا على الواسطي المذكور : لأنه يشتمل على أسماء كثير من كبار المعتزلة ، وفي جملتهم الجاحظ .

فلا بد أن يكون الكلام على الجاحظ قد جاء في ختام النصف الأول بله في رأس النصف الثاني من هذه النسخة الثمينة . وإلكن أين هي تلك الورقات التي تزيل الشك المريب ، وتقول لأهل البحث والتقيق : ” قَطَعَتْ جَهِيْزَةُ قَوْلَ كُلِّ خَطِيْبٍ “ ؟

فلم يكن لي مناص بعد جميع هذه النتائج السلبية سوى أن أحسب على الله ما تجشمته من العناء ، وأن أتربص إلى أن تُتيح لنا الأقدار نسخة كاملة صحيحة من كتاب ” الفهرست “ فنقف منها على ما قاله صاحبه عن الجاحظ ونعرف ما أورده له من أسماء الكتب والمصنفات ، وهل فيها إشارة إلى ” التاج “ أم لا .

٢ - أبو حيان التوحيدى الكاتب الطويل النفس ، ألف كتابا في ” تزيظ الجاحظ “ . وقد رآه يافوت الحموى ونقل عنه فصولا كثيرة في ” معجم الأدباء “ وأفادنا أنه نقل ما نقل من خط أبي حيان^(١) . وإلكن هذا الكتاب لم يصل إلينا أيضا . غير أن الذى نقله عنه ياقوت يدل على أن الرجل قد استوعب فيه الكلام عن الجاحظ . ولا بد أن يكون قد استوفى فيه التعريف بكتبه أيضا . وأين ” أين السها من كف المتناول “ ؟ بل أين ” أين الثريا من يد الممتناول “ ؟

استفتاء أبو حيان
التوحيدى

(١) أنظر معجم الأدباء (ج ٦ ص ٥٨ ، ٦٩) في ترجمة الجاحظ .

فكان أوّل ما باشرتُ البحث فيه (بالواسطة) هو النسخة الباقية من ذلك الكتاب النفيس بمكتبة المرحوم عارف حكمت بالمدينة المنورة . ولكنني تحققت أنها لا تتضمن الضالّة المنشودة .

كذلك كان الشأن في النسخ الثلاث الباقية بالتسطنطينية ، والأولى منها محفوظة بخزانة يكي جامع ، والثانيتان في مكتبة الكوبريلي .^(٣)

ولكن هذه النتيجة السلبية لم تُبسط همتي ولم تُفقد عزيمتي . بل واصلتُ البحث والتنقيب حتى عثرتُ في خزانة الشهيد على باشا بالتسطنطينية على النصف الثاني من كتاب "الفهرست" ، وعليه أماراتٌ ربما يؤخذ منها أنه بخط المصنف نفسه . وهي نسخة جليظة جداً ، وبخط واضح في غاية الصحة والضبط . فقلتها بالفتوغرافية وضممتها دُرّة فاخترة إلى خزانة كتي بالقاهرة . غير أن سوء الحظ قضى أن لا تتحقق فيها الأمانة ، وأن يبيع الظلام حائلاً دون بلوغ المرام . فإن هذا النصف يبتدئ من الكلام على «الواسطى» المعتزلى ، ويتهى إلى آخر الكتاب .

وهذا الأسم وارد في النسخة المطبوعة تحت عنوان المقالة الخامسة ، مباشرة .^(٦) ولكنه جاء في نسختنا في رأس الصفحة ، بما يدل على أنه نال للكلام آخر تقدّم عليه

(١) تحت رقم (٤٤٧) بعنوان "فهرست العلوم القديمة" .

(٢) تحت رقم (٨١٥) وعنوانها "أسمى الكتب المسئى بالتذكار الجامع للاتار" .

(٣) تحت رقمى (١١٣٤ ، ١١٣٥) . وكل منهما عنوانه "فهرس العلوم" .

(٤) وفهرسها غير مطبوع للآن .

(٥) محفوظة تحت رقم (١٩٣٤) .

(٦) ص ١٧٢ .

(٧) وقد نبّه الطابع في تعليقاته باللغة الألمانية على سقوط بعض الفصول التي يجب أنها كانت تكون

راردة في هذه المقالة قبل الكلام على "الواسطى" .

نينا - أن الأستاذ هوتسما Houtsma عثر على جملة تراجم مما كتبه ابن النديم^(١) (وهي غير واردة في النسخة المطبوعة) فنشرها في المجلة النمساوية للعلوم الشرقية بنصها العربي^(٢)، مع خلاصة عليها باللغة الألمانية. وكل ما جاء فيها عن الجاحظ لا يزيد على أحد عشر سطرا، مبتورة من الأول ومن الوسط ومن الآخر. وما هي إلا نُتْفَة من رسالته إلى محمد بن عبد الملك الزيات، الوزير العباسي المشهور. ولا مُشاحَّة في أنها كانت مبثوثة في فصل كبير طويل.

ثالثا - (وهو أبلغها) أن ياقوت قد أورد ترجمة الجاحظ في الجزء السادس من "معجم الأدباء" ونقل فيها عن كتاب الفهرست أن صاحبه يقول إنه رأى كتابين من كتب الجاحظ بخط ورّاقه^(٣). ونحن نبحث على غير طائل عن هذه العبارة في النسخة المطبوعة من كتاب ابن النديم!

فلم يبقَ بعد ذلك أدنى ريب في أن ابن النديم ترجم للجاحظ، وعرف به تعريفا وافية، وأفاض في سرد أسماء كتبه، وشرح أحوالها كلها أو بعضها.

لذلك تعلقت همتي بمواصلة البحث وأستقصائه فيما أعلمه من النسخ المخطوطة التي لا تزال محفوظة ببعض الخزائن المعروفة لنا.

(١) عن : واصل بن عطاء، العلاف، النظام، ثمامة بن أشرس، الجاحظ، ابن دؤاد، ابن الراوندي، الناشي، أبو علي الجبائي، الرّماني، ابن زبر، هشام بن الحكم، شيطان الطاق.

(٢) راجع (ص ٢١٨ - ٢٣٥ من ج ٣) ن المجلة المذكورة (WZKIM) الصادر في سنة ١٨٨٩.

(٣) أنظر معجم الأدباء (ج ٦ ص ٧٥)، وهذا نصه: قال ابن النديم: "ورأيت أنا هذين الكتابين بخط زكريا بن يحيى، ويكنى أبا يحيى، ورّاق الجاحظ".

فهل يُعقل أن ذلك العلامة الاختصاصي^(١)، الواسع الاطلاع، المنتقطع لمثل هذا الشأن، يهمل رجلا كالمحافظ؟

اللهم لا! وكيف وقد ذكر كثيرا من العلماء والمصنفين الذين هم أقل من صاحبنا بدرجات كثيرة!

بيد أن الحق الصراح هو أن النسخة المطبوعة مَبْتُورَةٌ. وقد ثبت ذلك مثل وَصَحَ النهار، بأمور ثلاثة:

أزما - أن ياقوت يذكر في "معجم الأدباء" أسماء كثير من العلماء، ويورد عنهم تفصيلات متعددة، ويذكر لهم تصانيف متنوعة، ثم يصرح بنقله عن كتاب الفهرست لابن النديم^(٢). فإذا ما رجعنا إلى النسخة المطبوعة (أو إلى تلك الفصول التي عثر عليها الأستاذ هوتسا كما سيجيء قريبا) لا نجد لذلك أثرا على الإطلاق. ومعلوم أن ياقوت حجة في النقل وأهل للتصديق فيما يتعلق بالكتب والتعريف بها.

(١) ولا أقول الإحصائي. لما في هذه اللفظة من الخلط الذي يتبادر إلى الأذهان، ولأنها غير واردة بالنص. وكان حقا على الذين آخثاروها أن يقولوا "أخصي" وينظروا بعد ذلك إن كانوا يريدون الإصرار على اسم الفاعل، وهو كما يرون. فغاية ما في شرح القاموس أنهم يقولون: "أخصي الرجل تعلم علما واحدا. نقله الصانغاني. وهو مجاز". ولكننا نحن نريد بالاختصاصي الذي يبرع في الاختصاص والأفراد بعلم واحد ويكون مع ذلك قد شدا بعضا من المعارف المتعلقة به. هذا فضلا عن أننا نزيد الحقيقة لا المجاز. ولذلك ننسب إلى كلمة الاختصاص، ويكون اللفظ بالمعنى الشائع في هذه الأيام من المولدات. وقد قال في تاج العروس: "أخص بالأمور وتخصص له إذا انفرد". فإن كان أخصاء الإحصاء يريدون النسبة إلى المصدر، فقد جاريتاهم؛ ولكننا دفعنا اللبس العالق بأختيارهم.

(٢) أنظر (ج ١) - حواشي (ص ٤٦، ٤٧، ٤٨، ٤٩، ٥٠، ٥١، ٥٢، ٥٣، ٥٤، ٥٥، ٥٦، ٥٧، ٥٨، ٥٩، ٦٠، ٦١، ٦٢، ٦٣، ٦٤، ٦٥، ٦٦، ٦٧، ٦٨، ٦٩، ٧٠، ٧١، ٧٢، ٧٣، ٧٤، ٧٥، ٧٦، ٧٧، ٧٨، ٧٩، ٨٠، ٨١، ٨٢، ٨٣، ٨٤، ٨٥، ٨٦، ٨٧، ٨٨، ٨٩، ٩٠، ٩١، ٩٢، ٩٣، ٩٤، ٩٥، ٩٦، ٩٧، ٩٨، ٩٩، ١٠٠، ١٠١، ١٠٢، ١٠٣، ١٠٤، ١٠٥، ١٠٦، ١٠٧، ١٠٨، ١٠٩، ١١٠، ١١١، ١١٢، ١١٣، ١١٤، ١١٥، ١١٦، ١١٧، ١١٨، ١١٩، ١٢٠، ١٢١، ١٢٢، ١٢٣، ١٢٤، ١٢٥، ١٢٦، ١٢٧، ١٢٨، ١٢٩، ١٣٠، ١٣١، ١٣٢، ١٣٣، ١٣٤، ١٣٥، ١٣٦، ١٣٧، ١٣٨، ١٣٩، ١٤٠، ١٤١، ١٤٢، ١٤٣، ١٤٤، ١٤٥، ١٤٦، ١٤٧، ١٤٨، ١٤٩، ١٥٠، ١٥١، ١٥٢، ١٥٣، ١٥٤، ١٥٥، ١٥٦، ١٥٧، ١٥٨، ١٥٩، ١٦٠، ١٦١، ١٦٢، ١٦٣، ١٦٤، ١٦٥، ١٦٦، ١٦٧، ١٦٨، ١٦٩، ١٧٠، ١٧١، ١٧٢، ١٧٣، ١٧٤، ١٧٥، ١٧٦، ١٧٧، ١٧٨، ١٧٩، ١٨٠، ١٨١، ١٨٢، ١٨٣، ١٨٤، ١٨٥، ١٨٦، ١٨٧، ١٨٨، ١٨٩، ١٩٠، ١٩١، ١٩٢، ١٩٣، ١٩٤، ١٩٥، ١٩٦، ١٩٧، ١٩٨، ١٩٩، ٢٠٠، ٢٠١، ٢٠٢، ٢٠٣، ٢٠٤، ٢٠٥، ٢٠٦، ٢٠٧، ٢٠٨، ٢٠٩، ٢١٠، ٢١١، ٢١٢، ٢١٣، ٢١٤، ٢١٥، ٢١٦، ٢١٧، ٢١٨، ٢١٩، ٢٢٠، ٢٢١، ٢٢٢، ٢٢٣، ٢٢٤، ٢٢٥، ٢٢٦، ٢٢٧، ٢٢٨، ٢٢٩، ٢٣٠، ٢٣١، ٢٣٢، ٢٣٣، ٢٣٤، ٢٣٥، ٢٣٦، ٢٣٧، ٢٣٨، ٢٣٩، ٢٤٠، ٢٤١، ٢٤٢، ٢٤٣، ٢٤٤، ٢٤٥، ٢٤٦، ٢٤٧، ٢٤٨، ٢٤٩، ٢٥٠، ٢٥١، ٢٥٢، ٢٥٣، ٢٥٤، ٢٥٥، ٢٥٦، ٢٥٧، ٢٥٨، ٢٥٩، ٢٦٠، ٢٦١، ٢٦٢، ٢٦٣، ٢٦٤، ٢٦٥، ٢٦٦، ٢٦٧، ٢٦٨، ٢٦٩، ٢٧٠، ٢٧١، ٢٧٢، ٢٧٣، ٢٧٤، ٢٧٥، ٢٧٦، ٢٧٧، ٢٧٨، ٢٧٩، ٢٨٠، ٢٨١، ٢٨٢، ٢٨٣، ٢٨٤، ٢٨٥، ٢٨٦، ٢٨٧، ٢٨٨، ٢٨٩، ٢٩٠، ٢٩١، ٢٩٢، ٢٩٣، ٢٩٤، ٢٩٥، ٢٩٦، ٢٩٧، ٢٩٨، ٢٩٩، ٣٠٠، ٣٠١، ٣٠٢، ٣٠٣، ٣٠٤، ٣٠٥، ٣٠٦، ٣٠٧، ٣٠٨، ٣٠٩، ٣١٠، ٣١١، ٣١٢، ٣١٣، ٣١٤، ٣١٥، ٣١٦، ٣١٧، ٣١٨، ٣١٩، ٣٢٠، ٣٢١، ٣٢٢، ٣٢٣، ٣٢٤، ٣٢٥، ٣٢٦، ٣٢٧، ٣٢٨، ٣٢٩، ٣٣٠، ٣٣١، ٣٣٢، ٣٣٣، ٣٣٤، ٣٣٥، ٣٣٦، ٣٣٧، ٣٣٨، ٣٣٩، ٣٤٠، ٣٤١، ٣٤٢، ٣٤٣، ٣٤٤، ٣٤٥، ٣٤٦، ٣٤٧، ٣٤٨، ٣٤٩، ٣٥٠، ٣٥١، ٣٥٢، ٣٥٣، ٣٥٤، ٣٥٥، ٣٥٦، ٣٥٧، ٣٥٨، ٣٥٩، ٣٦٠، ٣٦١، ٣٦٢، ٣٦٣، ٣٦٤، ٣٦٥، ٣٦٦، ٣٦٧، ٣٦٨، ٣٦٩، ٣٧٠، ٣٧١، ٣٧٢، ٣٧٣، ٣٧٤، ٣٧٥، ٣٧٦، ٣٧٧، ٣٧٨، ٣٧٩، ٣٨٠، ٣٨١، ٣٨٢، ٣٨٣، ٣٨٤، ٣٨٥، ٣٨٦، ٣٨٧، ٣٨٨، ٣٨٩، ٣٩٠، ٣٩١، ٣٩٢، ٣٩٣، ٣٩٤، ٣٩٥، ٣٩٦، ٣٩٧، ٣٩٨، ٣٩٩، ٤٠٠، ٤٠١، ٤٠٢، ٤٠٣، ٤٠٤، ٤٠٥، ٤٠٦، ٤٠٧، ٤٠٨، ٤٠٩، ٤١٠، ٤١١، ٤١٢، ٤١٣، ٤١٤، ٤١٥، ٤١٦، ٤١٧، ٤١٨، ٤١٩، ٤٢٠، ٤٢١، ٤٢٢، ٤٢٣، ٤٢٤، ٤٢٥، ٤٢٦، ٤٢٧، ٤٢٨، ٤٢٩، ٤٣٠، ٤٣١، ٤٣٢، ٤٣٣، ٤٣٤، ٤٣٥، ٤٣٦، ٤٣٧، ٤٣٨، ٤٣٩، ٤٤٠، ٤٤١، ٤٤٢، ٤٤٣، ٤٤٤، ٤٤٥، ٤٤٦، ٤٤٧، ٤٤٨، ٤٤٩، ٤٥٠، ٤٥١، ٤٥٢، ٤٥٣، ٤٥٤، ٤٥٥، ٤٥٦، ٤٥٧، ٤٥٨، ٤٥٩، ٤٦٠، ٤٦١، ٤٦٢، ٤٦٣، ٤٦٤، ٤٦٥، ٤٦٦، ٤٦٧، ٤٦٨، ٤٦٩، ٤٧٠، ٤٧١، ٤٧٢، ٤٧٣، ٤٧٤، ٤٧٥، ٤٧٦، ٤٧٧، ٤٧٨، ٤٧٩، ٤٨٠، ٤٨١، ٤٨٢، ٤٨٣، ٤٨٤، ٤٨٥، ٤٨٦، ٤٨٧، ٤٨٨، ٤٨٩، ٤٩٠، ٤٩١، ٤٩٢، ٤٩٣، ٤٩٤، ٤٩٥، ٤٩٦، ٤٩٧، ٤٩٨، ٤٩٩، ٥٠٠، ٥٠١، ٥٠٢، ٥٠٣، ٥٠٤، ٥٠٥، ٥٠٦، ٥٠٧، ٥٠٨، ٥٠٩، ٥١٠، ٥١١، ٥١٢، ٥١٣، ٥١٤، ٥١٥، ٥١٦، ٥١٧، ٥١٨، ٥١٩، ٥٢٠، ٥٢١، ٥٢٢، ٥٢٣، ٥٢٤، ٥٢٥، ٥٢٦، ٥٢٧، ٥٢٨، ٥٢٩، ٥٣٠، ٥٣١، ٥٣٢، ٥٣٣، ٥٣٤، ٥٣٥، ٥٣٦، ٥٣٧، ٥٣٨، ٥٣٩، ٥٤٠، ٥٤١، ٥٤٢، ٥٤٣، ٥٤٤، ٥٤٥، ٥٤٦، ٥٤٧، ٥٤٨، ٥٤٩، ٥٥٠، ٥٥١، ٥٥٢، ٥٥٣، ٥٥٤، ٥٥٥، ٥٥٦، ٥٥٧، ٥٥٨، ٥٥٩، ٥٦٠، ٥٦١، ٥٦٢، ٥٦٣، ٥٦٤، ٥٦٥، ٥٦٦، ٥٦٧، ٥٦٨، ٥٦٩، ٥٧٠، ٥٧١، ٥٧٢، ٥٧٣، ٥٧٤، ٥٧٥، ٥٧٦، ٥٧٧، ٥٧٨، ٥٧٩، ٥٨٠، ٥٨١، ٥٨٢، ٥٨٣، ٥٨٤، ٥٨٥، ٥٨٦، ٥٨٧، ٥٨٨، ٥٨٩، ٥٩٠، ٥٩١، ٥٩٢، ٥٩٣، ٥٩٤، ٥٩٥، ٥٩٦، ٥٩٧، ٥٩٨، ٥٩٩، ٦٠٠، ٦٠١، ٦٠٢، ٦٠٣، ٦٠٤، ٦٠٥، ٦٠٦، ٦٠٧، ٦٠٨، ٦٠٩، ٦١٠، ٦١١، ٦١٢، ٦١٣، ٦١٤، ٦١٥، ٦١٦، ٦١٧، ٦١٨، ٦١٩، ٦٢٠، ٦٢١، ٦٢٢، ٦٢٣، ٦٢٤، ٦٢٥، ٦٢٦، ٦٢٧، ٦٢٨، ٦٢٩، ٦٣٠، ٦٣١، ٦٣٢، ٦٣٣، ٦٣٤، ٦٣٥، ٦٣٦، ٦٣٧، ٦٣٨، ٦٣٩، ٦٤٠، ٦٤١، ٦٤٢، ٦٤٣، ٦٤٤، ٦٤٥، ٦٤٦، ٦٤٧، ٦٤٨، ٦٤٩، ٦٥٠، ٦٥١، ٦٥٢، ٦٥٣، ٦٥٤، ٦٥٥، ٦٥٦، ٦٥٧، ٦٥٨، ٦٥٩، ٦٦٠، ٦٦١، ٦٦٢، ٦٦٣، ٦٦٤، ٦٦٥، ٦٦٦، ٦٦٧، ٦٦٨، ٦٦٩، ٦٧٠، ٦٧١، ٦٧٢، ٦٧٣، ٦٧٤، ٦٧٥، ٦٧٦، ٦٧٧، ٦٧٨، ٦٧٩، ٦٨٠، ٦٨١، ٦٨٢، ٦٨٣، ٦٨٤، ٦٨٥، ٦٨٦، ٦٨٧، ٦٨٨، ٦٨٩، ٦٩٠، ٦٩١، ٦٩٢، ٦٩٣، ٦٩٤، ٦٩٥، ٦٩٦، ٦٩٧، ٦٩٨، ٦٩٩، ٧٠٠، ٧٠١، ٧٠٢، ٧٠٣، ٧٠٤، ٧٠٥، ٧٠٦، ٧٠٧، ٧٠٨، ٧٠٩، ٧١٠، ٧١١، ٧١٢، ٧١٣، ٧١٤، ٧١٥، ٧١٦، ٧١٧، ٧١٨، ٧١٩، ٧٢٠، ٧٢١، ٧٢٢، ٧٢٣، ٧٢٤، ٧٢٥، ٧٢٦، ٧٢٧، ٧٢٨، ٧٢٩، ٧٣٠، ٧٣١، ٧٣٢، ٧٣٣، ٧٣٤، ٧٣٥، ٧٣٦، ٧٣٧، ٧٣٨، ٧٣٩، ٧٤٠، ٧٤١، ٧٤٢، ٧٤٣، ٧٤٤، ٧٤٥، ٧٤٦، ٧٤٧، ٧٤٨، ٧٤٩، ٧٥٠، ٧٥١، ٧٥٢، ٧٥٣، ٧٥٤، ٧٥٥، ٧٥٦، ٧٥٧، ٧٥٨، ٧٥٩، ٧٦٠، ٧٦١، ٧٦٢، ٧٦٣، ٧٦٤، ٧٦٥، ٧٦٦، ٧٦٧، ٧٦٨، ٧٦٩، ٧٧٠، ٧٧١، ٧٧٢، ٧٧٣، ٧٧٤، ٧٧٥، ٧٧٦، ٧٧٧، ٧٧٨، ٧٧٩، ٧٨٠، ٧٨١، ٧٨٢، ٧٨٣، ٧٨٤، ٧٨٥، ٧٨٦، ٧٨٧، ٧٨٨، ٧٨٩، ٧٩٠، ٧٩١، ٧٩٢، ٧٩٣، ٧٩٤، ٧٩٥، ٧٩٦، ٧٩٧، ٧٩٨، ٧٩٩، ٨٠٠، ٨٠١، ٨٠٢، ٨٠٣، ٨٠٤، ٨٠٥، ٨٠٦، ٨٠٧، ٨٠٨، ٨٠٩، ٨١٠، ٨١١، ٨١٢، ٨١٣، ٨١٤، ٨١٥، ٨١٦، ٨١٧، ٨١٨، ٨١٩، ٨٢٠، ٨٢١، ٨٢٢، ٨٢٣، ٨٢٤، ٨٢٥، ٨٢٦، ٨٢٧، ٨٢٨، ٨٢٩، ٨٣٠، ٨٣١، ٨٣٢، ٨٣٣، ٨٣٤، ٨٣٥، ٨٣٦، ٨٣٧، ٨٣٨، ٨٣٩، ٨٤٠، ٨٤١، ٨٤٢، ٨٤٣، ٨٤٤، ٨٤٥، ٨٤٦، ٨٤٧، ٨٤٨، ٨٤٩، ٨٥٠، ٨٥١، ٨٥٢، ٨٥٣، ٨٥٤، ٨٥٥، ٨٥٦، ٨٥٧، ٨٥٨، ٨٥٩، ٨٦٠، ٨٦١، ٨٦٢، ٨٦٣، ٨٦٤، ٨٦٥، ٨٦٦، ٨٦٧، ٨٦٨، ٨٦٩، ٨٧٠، ٨٧١، ٨٧٢، ٨٧٣، ٨٧٤، ٨٧٥، ٨٧٦، ٨٧٧، ٨٧٨، ٨٧٩، ٨٨٠، ٨٨١، ٨٨٢، ٨٨٣، ٨٨٤، ٨٨٥، ٨٨٦، ٨٨٧، ٨٨٨، ٨٨٩، ٨٩٠، ٨٩١، ٨٩٢، ٨٩٣، ٨٩٤، ٨٩٥، ٨٩٦، ٨٩٧، ٨٩٨، ٨٩٩، ٩٠٠، ٩٠١، ٩٠٢، ٩٠٣، ٩٠٤، ٩٠٥، ٩٠٦، ٩٠٧، ٩٠٨، ٩٠٩، ٩١٠، ٩١١، ٩١٢، ٩١٣، ٩١٤، ٩١٥، ٩١٦، ٩١٧، ٩١٨، ٩١٩، ٩٢٠، ٩٢١، ٩٢٢، ٩٢٣، ٩٢٤، ٩٢٥، ٩٢٦، ٩٢٧، ٩٢٨، ٩٢٩، ٩٣٠، ٩٣١، ٩٣٢، ٩٣٣، ٩٣٤، ٩٣٥، ٩٣٦، ٩٣٧، ٩٣٨، ٩٣٩، ٩٤٠، ٩٤١، ٩٤٢، ٩٤٣، ٩٤٤، ٩٤٥، ٩٤٦، ٩٤٧، ٩٤٨، ٩٤٩، ٩٥٠، ٩٥١، ٩٥٢، ٩٥٣، ٩٥٤، ٩٥٥، ٩٥٦، ٩٥٧، ٩٥٨، ٩٥٩، ٩٦٠، ٩٦١، ٩٦٢، ٩٦٣، ٩٦٤، ٩٦٥، ٩٦٦، ٩٦٧، ٩٦٨، ٩٦٩، ٩٧٠، ٩٧١، ٩٧٢، ٩٧٣، ٩٧٤، ٩٧٥، ٩٧٦، ٩٧٧، ٩٧٨، ٩٧٩، ٩٨٠، ٩٨١، ٩٨٢، ٩٨٣، ٩٨٤، ٩٨٥، ٩٨٦، ٩٨٧، ٩٨٨، ٩٨٩، ٩٩٠، ٩٩١، ٩٩٢، ٩٩٣، ٩٩٤، ٩٩٥، ٩٩٦، ٩٩٧، ٩٩٨، ٩٩٩، ١٠٠٠، ١٠٠١، ١٠٠٢، ١٠٠٣، ١٠٠٤، ١٠٠٥، ١٠٠٦، ١٠٠٧، ١٠٠٨، ١٠٠٩، ١٠١٠، ١٠١١، ١٠١٢، ١٠١٣، ١٠١٤، ١٠١٥، ١٠١٦، ١٠١٧، ١٠١٨، ١٠١٩، ١٠٢٠، ١٠٢١، ١٠٢٢، ١٠٢٣، ١٠٢٤، ١٠٢٥، ١٠٢٦، ١٠٢٧، ١٠٢٨، ١٠٢٩، ١٠٣٠، ١٠٣١، ١٠٣٢، ١٠٣٣، ١٠٣٤، ١٠٣٥، ١٠٣٦، ١٠٣٧، ١٠٣٨، ١٠٣٩، ١٠٤٠، ١٠٤١، ١٠٤٢، ١٠٤٣، ١٠٤٤، ١٠٤٥، ١٠٤٦، ١٠٤٧، ١٠٤٨، ١٠٤٩، ١٠٥٠، ١٠٥١، ١٠٥٢، ١٠٥٣، ١٠٥٤، ١٠٥٥، ١٠٥٦، ١٠٥٧، ١٠٥٨، ١٠٥٩، ١٠٦٠، ١٠٦١، ١٠٦٢، ١٠٦٣، ١٠٦٤، ١٠٦٥، ١٠٦٦، ١٠٦٧، ١٠٦٨، ١٠٦٩، ١٠٧٠، ١٠٧١، ١٠٧٢، ١٠٧٣، ١٠٧٤، ١٠٧٥، ١٠٧٦، ١٠٧٧، ١٠٧٨، ١٠٧٩، ١٠٨٠، ١٠٨١، ١٠٨٢، ١٠٨٣، ١٠٨٤، ١٠٨٥، ١٠٨٦، ١٠٨٧، ١٠٨٨، ١٠٨٩، ١٠٩٠، ١٠٩١، ١٠٩٢، ١٠٩٣، ١٠٩٤، ١٠٩٥، ١٠٩٦، ١٠٩٧، ١٠٩٨، ١٠٩٩، ١١٠٠، ١١٠١، ١١٠٢، ١١٠٣، ١١٠٤، ١١٠٥، ١١٠٦، ١١٠٧، ١١٠٨، ١١٠٩، ١١١٠، ١١١١، ١١١٢، ١١١٣، ١١١٤، ١١١٥، ١١١٦، ١١١٧، ١١١٨، ١١١٩، ١١٢٠، ١١٢١، ١١٢٢، ١١٢٣، ١١٢٤، ١١٢٥، ١١٢٦، ١١٢٧، ١١٢٨، ١١٢٩، ١١٣٠، ١١٣١، ١١٣٢، ١١٣٣، ١١٣٤، ١١٣٥، ١١٣٦، ١١٣٧، ١١٣٨، ١١٣٩، ١١٤٠، ١١٤١، ١١٤٢، ١١٤٣، ١١٤٤، ١١٤٥، ١١٤٦، ١١٤٧، ١١٤٨، ١١٤٩، ١١٥٠، ١١٥١، ١١٥٢، ١١٥٣، ١١٥٤، ١١٥٥، ١١٥٦، ١١٥٧، ١١٥٨، ١١٥٩، ١١٦٠، ١١٦١، ١١٦٢، ١١٦٣، ١١٦٤، ١١٦٥، ١١٦٦، ١١٦٧، ١١٦٨، ١١٦٩، ١١٧٠، ١١٧١، ١١٧٢، ١١٧٣، ١١٧٤، ١١٧٥، ١١٧٦، ١١٧٧، ١١٧٨، ١١٧٩، ١١٨٠، ١١٨١، ١١٨٢، ١١٨٣، ١١٨٤، ١١٨٥، ١١٨٦، ١١٨٧، ١١٨٨، ١١٨٩، ١١٩٠، ١١٩١، ١١٩٢، ١١٩٣، ١١٩٤، ١١٩٥، ١١٩٦، ١١٩٧، ١١٩٨، ١١٩٩، ١٢٠٠، ١٢٠١، ١٢٠٢، ١٢٠٣، ١٢٠٤، ١٢٠٥، ١٢٠٦، ١٢٠٧، ١٢٠٨، ١٢٠٩، ١٢١٠، ١٢١١، ١٢١٢، ١٢١٣، ١٢١٤، ١٢١٥، ١٢١٦، ١٢١٧، ١٢١٨، ١٢١٩، ١٢٢٠، ١٢٢١، ١٢٢٢، ١٢٢٣، ١٢٢٤، ١٢٢٥، ١٢٢٦، ١٢٢٧، ١٢٢٨، ١٢٢٩، ١٢٣٠، ١٢٣١، ١٢٣٢، ١٢٣٣، ١٢٣٤، ١٢٣٥، ١٢٣٦، ١٢٣٧، ١٢٣٨، ١٢٣٩، ١٢٤٠، ١٢٤١، ١٢٤٢، ١٢٤٣، ١٢٤٤، ١٢٤٥، ١٢٤٦، ١٢٤٧، ١٢٤٨، ١٢٤٩، ١٢٥٠، ١٢٥١، ١٢٥٢، ١٢٥٣، ١٢٥٤، ١٢٥٥، ١٢٥٦، ١٢٥٧، ١٢٥٨، ١٢٥٩، ١٢٦٠، ١٢٦١، ١٢٦٢، ١٢٦٣، ١٢٦٤، ١٢٦٥، ١٢٦٦، ١٢٦٧، ١٢٦٨، ١٢٦٩، ١٢٧٠، ١٢٧١، ١٢٧٢، ١٢٧٣، ١٢٧٤، ١٢٧٥، ١٢٧٦، ١٢٧٧، ١٢٧٨، ١٢٧٩، ١٢٨٠، ١٢٨١، ١٢٨٢، ١٢٨٣، ١٢٨٤، ١٢٨٥، ١٢٨٦، ١٢٨٧، ١٢٨٨، ١٢٨٩، ١٢٩٠، ١٢٩١، ١٢٩٢، ١٢٩٣، ١٢٩٤، ١٢٩٥، ١٢٩٦، ١٢٩٧، ١٢٩٨، ١٢٩٩، ١٣٠٠، ١٣٠١، ١٣٠٢، ١٣٠٣، ١٣٠٤، ١٣٠٥، ١٣٠٦، ١٣٠٧، ١٣٠٨، ١٣٠٩، ١٣١٠، ١٣١١، ١٣١٢، ١٣١٣، ١٣١٤، ١٣١٥، ١٣١٦، ١٣١٧، ١٣١٨، ١٣١٩، ١٣٢٠، ١٣٢١، ١٣٢٢، ١٣٢٣، ١٣٢٤، ١٣٢٥، ١٣٢٦، ١٣٢٧، ١٣٢٨، ١٣٢٩، ١٣٣٠، ١٣٣١، ١٣٣٢، ١٣٣٣، ١٣٣٤، ١٣٣٥، ١٣٣٦، ١٣٣٧، ١٣٣٨، ١٣٣٩، ١٣٤٠، ١٣٤١، ١٣٤٢، ١٣٤٣، ١٣٤٤، ١٣٤٥، ١٣٤٦، ١٣٤٧، ١٣٤٨، ١٣٤٩، ١٣٥٠، ١٣٥١، ١٣٥٢، ١٣٥٣، ١٣٥٤، ١٣٥٥، ١٣٥٦، ١٣٥٧، ١٣٥٨، ١٣٥٩، ١٣٦٠، ١٣٦١، ١٣٦٢، ١٣٦٣، ١٣٦٤، ١٣٦٥، ١٣٦٦، ١٣٦٧، ١٣٦٨، ١٣٦٩، ١٣٧٠، ١٣٧١، ١٣٧٢، ١٣٧٣، ١٣٧٤، ١٣٧٥، ١٣٧٦، ١٣٧٧، ١٣٧٨، ١٣٧٩، ١٣٨٠، ١٣٨١، ١٣٨٢، ١٣٨٣، ١٣٨٤، ١٣٨٥، ١٣٨٦، ١٣٨٧، ١٣٨٨، ١٣٨٩، ١٣٩٠، ١٣٩١، ١٣٩٢، ١٣٩٣، ١٣٩٤، ١٣٩٥، ١٣٩٦، ١٣٩٧، ١٣٩٨، ١٣٩٩، ١٤٠٠، ١٤٠١، ١٤٠٢، ١٤٠٣، ١٤٠٤، ١٤٠٥، ١٤٠٦، ١٤٠٧، ١٤٠٨، ١٤٠٩، ١٤١٠، ١٤١١،

وهذا صاحب "محاسن الملوك". سطا على "التاج" فنقله كله تقريبا: تارة بالحرف وغالبا بالأختصار. وكأنه قد عاهد نفسه أن لا يذكر الجاحظ قط، غير أنه سها في آخر الأمر فذكره وسماه بأسمه مرتين وأورد ألفاظه بمعناها^(١).

على أن هذه الشواهد - وإن كان التديل بها، كما يقول الجاحظ، قائما في العقل مُطَرِّدًا في الرأي غير مستحيل في النظر^(٢) - فإنها، والحق يقال، لم تصل بنا إلى حد اليقين الذي يحسن التسليم به والسكوت عنده، لأنها لا تتضمن القول المقنع ولا الدليل الذي تتلجج به الصدور. ونحن إنما نتلمس البرهانات النيرة الناصعة، والوجه الظاهرة الساطعة، والشهادات القائمة الالامعة، التي ينتهي إليها العلم، ويقف عندها اليان.



وحيث أن فلاسفة لإزالة الإبهام وأستجلاء الحقيقة بطريقة حاسمة إلا إذا أستفتينا رجلين هما عمدة التحقيق في هذا الباب، لأن قولها هو الفصل الذي لا تقص فيه ولا إبرام. أعني بهما: محمد بن إسحاق النديم، وأبا حيان التوحيدى - الكتب الشهير. فكان حقا علينا أن نسألهم، فعند جهينة الخبر اليقين.

مراجعة العيون
التاريخية

١ - إن "كتاب الفهرست" الذى ألفه العلامة ابن النديم، قد طبعه الأستاذ فينوجل (Flügel) سنة ١٨٧١ فى لىيسك، مدينة العلم بألمانيا. ولكننا لانرى فيه شيئا عن الجاحظ، إلا من طريق العرض ومن باب الأستطراد.

استفتاء ابن النديم،
وتحقيق بشأن
المطبوع من كتابه

(١) أنظر (ص ١٤٠) من التاج و(ح ٢) فيها.

(٢) كتاب "الحيوان" (ج ٣ ص ١١٧).

فلو كان المؤلف رجلا غير الجاحظ، لكان قد أشار - ولو عَرَضاً أو مرّة واحدة - إلى المنقول عنه بطريقة التصريح أو التلميح، أو كان أستعمل عبارة مبهمة تفيد النقل على أى وجه كان .

الناقلين السابقين

وإذا نظرنا الآن من جهة أخرى، رأينا أن جماعة من المؤلفين قد سطوا على هذا الكتاب، كما أثار غيرهم على كثير من بقية الآثار التي ديجها بنان الجاحظ . وقد أشرتُ إلى شيء كثير من هذا القبيل في الحواشي التي حَلَيْتُ بها صفحات هذه الطبعة، ولكنني رأيت - لزيادة الفائدة ولتحجيص الحقيقة - أن أجمع ذلك كله في جدول خاص في آخر هذا التصدير .^(١)

فعلياً أن نبحث فيما إذا كان القلم قد خان بعض الناقلين فتركوا أثراً محسوساً ملموساً نستدل به تصريحاً أو تلميحاً على أن كتابنا هذا إنما هو من نفاثات يراع الجاحظ . فهذا المسعودي، قد أستحوذ على حديث يزيد بن شجرة مع معاوية، ولما أضطُرَّ لنقل حُكْم الجاحظ، حاسب ذمته وراجع ضميره فلم ينسبه لنفسه بل آكتفى بقوله : "قال بعض أهل المعرفة والأدب ممن صنف الكتب في هذا المعنى وغيره"^(٢).

وهذا البيهقي، هذا حذو المسعودي . ولكنه تحبَّط عند ما نقل حُكْم الجاحظ والحديث الذي يرويه عن ألقاه إليه .^(٣)

(١) في (ص ٦٩) التالية

(٢) أنظر (ص ٥٧) من التاج و(ح ٤) فيها .

(٣) أنظر (ص ١٧٠) من التاج و(ح ٣ و ٤) فيها، وأنظر أيضاً (ص ١٧١) و(حواشي ٢ و ٣ و ٤) فيها .

ولنا دليل آخر ، وهو أننا نرى الكتاب ينمُّ على مؤلفه . ذلك لأن الجاحظ مشهور بالتكرار والترداد والتكثير حتى لقد عابه النقاد من أهل زمانه ، بل أشار هو في مقدمة كتاب الحيوان إلى تلك الزاوية على طبعه ونحيزته .^(١)

ولكنه مع هذا التكرار الذي نراه فاشيا في كتبه ، ومع هذا الانتقاد الذي عابه به قوم من أهل زمانه ، لم يرجع عن دينه ودينه وعادته في نفس كتاب "الحيوان" ثم في كتاب "البيان والتبيين" . فقد نراه في تضاعفهما يذكر الحكمة التي تدعوه إلى ذلك ، وقد يكرر فصولا من الكلام ومقطعات من الأشعار ، كما حانت له نُهزة أو تجددت لديه الفرصة ، بل كلما تراى له شقُّ ضئيل يفضى به إلى ميدان فسح يسمح له بالتوسع في التعبير .

ثم هو فوق ذلك ينقل في بعض كتبه ما قد تقدم له في بعضها الآخر . فإذا علمنا ذلك كله ، فلننظر في كتابه هذا لتبين منه أهذه السليقة موجودة فيه أم لا . نحن نجد ذلك ، بله نجد ما هو أبلغ .

أفما تراه ينقل في "التاج" شيئا كثيرا مما أورده في "البيان والتبيين"؟ وهذا أيضا كتاب "الحيوان" قد نقل عنه في "التاج" في موضع واحد .^(٢) ومثلهما كتاب "البخلاء" في موضع واحد أيضا .^(٣)

(١) أنظر مقدمة "الحيوان" (ص ٣ س ٤) .

(٢) أنظر (ج ٣ ص ١٢ ؛ ج ٣ ص ٥١ ؛ ج ١ ص ٦٩ ؛ ج ٣ ص ١٠٩) . وأنظر ما أورده في تكميل الروايات في (ص ١٩٢ عن ص ٢٠) و (ص ١٩٦ عن ح ٤ ص ٤٧) وفي (ص ١٩٧ عن ص ٥٣ ، ٥٤) و (ص ٢٠٣ عن ح ٤ ص ٨١) .

(٣) أنظر في تكميل الروايات في (ص ٢٠٣ عن ح ١ ص ٨٩) .

(٤) فإن الحكاية التي أوردها في "التاج" (ص ٢٠) عن الجارود بن أبي سبرة وعبد الأدي ، تراها بنصها وحرفها تقريبا في كتاب "البخلاء" (ص ١٩٣) . وقد رواها في "البيان والتبيين" (ج ١ ص ١٣٢) .

نعم، فلقد كانت وظيفة الجاحظ في هذا الكتاب أن ينقل ماراقه من الآداب التي دونها الفرس في آيئهم وقوانينهم، وأن يسطر ما تلقاه عن شيوخه أو سمعه من أقرانه أو تلقفه عن صحابته مما يتعلق بأحوال الخلفاء والسادات . فكان عمله قاصرا على ربط الأفكار بعضها ببعض، ولم يكن له مجالٌ يتبسّط فيه ويسرح، أو ميدانٌ يتنشّط فيه ويمرح . كذلك كان شأنه في طائفة من مقالاته التي قصر فيها الكلام على موضوع واحد، كما فعل في "مقالة الشيعة" وفي غيرها من رسائله العديدة وفصوله الكثيرة التي وصلتنا .

على أننا مع ذلك نراه في "التاج" - كلما تراءت له سانحة أو هزته نشوة - قد يغلبه طبعه فيستطرد ويستدرك ثم يعود أدراجه ، ولكن في المعنى الواحد وفي البأبة الواحدة .

(١) أنظر شرح هذه الكلمة في كتاب التاج ، في حاشية (ص ١٩) .

(٢) البأبة معناها : الحدّ ، الوجه ، الخصلة ، الشرط ، القبيل ، النوع . وأستعمالنا لها هنا هو بالمعنيين الأخيرين . قال الجاحظ في الحيوان (ج ٢ ص ٤٥) : "فليس الديك من بأبة الكلب ، لأنه إن ساوره قتله قتلا ذريما" . وقال أيضا (ج ٧ ص ٤٣) : "وقد أيقنا أنهما ليسا من بأبته" . ثم روى أيضا (ج ٧ ص ٣٦) آياتا لتميم بن مقبل ، هذا محلّ الشاهد منها :

بني عامر ، ما تأمرونا بشاعر * تخيرَ بأباتِ الكتابِ هجائيا ؟ ...

نعم إن طابع "الحيوان" صحف الكلمتين الأوليين من الشطر الثاني من البيت الأول (كما صحف وحرف ومسخ وشوه في كثير من المواضع التي لا تمتد ولا تحصر) فأوردهما هكذا "يجبر بأيات" ولكن الصحيح ما أورده هنا . ويؤيد ذلك أن صاحب تاج العروس روى البيت الأول في مادة (ب وب) مثل روايتي وقد فسره بقوله : معناه تخيرَ هجائيا من بأباتِ الكتاب .

وقال الجاحظ أيضا في كتاب البجلاء : "أنت من ذى البأبة ... ؛ وأما سائر حديث هذا الرجل فهو من هذه البأبة" (ص ٤٥ ، ٤٣) =

إلى هنا آتتهنا من أنه لا مانع أن يكون الكتاب الذى بين أيدينا قد سماه صاحبه
أو الذين جاؤوا من بعده بأسم "النجاح" . ولا شك عندنا ولا عند غيرنا فى أنه هو
كتاب "أخلاق الملوك" .

ولكن ...



بقى علينا أمرٌ آخر، وهو من الجلالة بمكان .

فمن هو المؤلف لهذا الكتاب ؟ ... ألاحظ أم غيره ؟

إن الجاحظ ترك نحواً من ٣٦ مؤلفاً، رآها سبط ابن الجوزى كأنها تقريباً فى مشهد
أبى حنيفة النعمان ببغداد، وإن كان لم يذكر لنا شيئاً من أسمائها فى "مرآة الزمان".
ولما كان الجاحظ لم يُشر فى مقدمة كتاب "الحيوان" إلا لشيء يسير جداً من
تأليفه (وليس فيها كتاب "النجاح" ولا كتاب "أخلاق الملوك") وكذلك الحال فيما
وقفنا عليه من أسفاره الأخرى، فقد بقينا من ذلك الأمر فى شكٍّ مُريب .

ويزداد هذا الشكُّ متى قلنا بأن أسلوب الكتاب فى مجموعته قد لا يوافق ما هو معروف
من كتابة الجاحظ وظرافته ومجآنته . أو ما هو معروف عنه من التمسك بأوهى الأسباب
للتلاعب بالألباب .

ذلك لأننا نراه قد خالف هنا عادته فى الاستطراد والاسترسال، والتقل من حال
إلى حال، اللهم إلا فيما لا يُؤبُّ به ولا يمكن اتخاذه حجة فيما نحن بصدد من الأبحاث .
لكننا إذا قررنا أن هذا الكتاب سفرٌ آدابٍ وأخلاقٍ لا دفتر تبين وبيان، وأنه
خاصٌ بموضوع معين محصور فى أمر واحد معلوم، فقد يزول ذلك الارتباب الذى
ربما يعلق ببعض الأذهان .

من هو المؤلف هذا
الكتاب ؟

نقد فى أسلوب
الكتاب من
حيث الإيضاح .

- ٣ - كتاب التاج، لأبن الرواندي، المتوفى سنة ٣٠١. [ونقضه أبو سهل إسماعيل النوبختي^(١) في كتاب سماه "السبك"^(٢)].
- ٤ - كتاب التاج، للصابي، المتوفى سنة ٣٨٤. ويسمى "التاجي" ويسمى "المتوج في العدل والسياسة"^(٤).
- ٥ - كتاب التاج، لأبن فارس، صاحب "مجل اللغة"، المتوفى سنة ٣٩٥.^(٥)
- ٦ - التاج في زوائد الروضة على المنهاج، في الفقه، لأحد علماء القرن التاسع.^(٦)
- هذه هي بعض الكتب التي عرفناها بهذا الأسم، فيما قبل الجاحظ وبعده. مما قد بلغنا خبره وإن لم يصلنا أثره.^(٧)

- (١) ذكره في كشف الظنون، ولم يعرفنا بموضوعه.
- (٢) أظن كتاب "الفهرست" (ص ١٧٧).
- (٣) ذكره في كتاب "الفهرست". ونقل عنه البيروني في الآثار الباقية (ص ٣٨).
- (٤) ذكره في كتاب الفهرست (ص ١٣٤)، وذكره ابن خلكان في ترجمة الصابي.
- (٥) عرفنا به ابن خير الأندلسي في جملة الكتب التي رواها عن أشياخه بالسند المتصل إلى مؤلفها، في كتابه المطبوع بمدينة سرقسطة Saragosse من أعمال إسبانيا سنة ١٨٩٥ (ص ٣٧٤).
- (٦) ذكره صاحب "كشف الظنون" في حرف التاء ثم في حرف الراء والميم (وأنظر أعداد ٢٠٦٠، ٦٦٦٦، ١٣٢٤٢٦ من طبعة العلامة فلوجل).
- (٧) ثم إن العرب أضافوا هذا الأسم إلى غيره. فآلفوا: تاج الأسماء، تاج الأنساب، تاج التراجم في طبقات الحنفية، تاج الحرة للعرى، تاج السلاطين في معرفة الأباليس والشياطين، تاج العارفين، تاج العروس في الزهد، تاج المداخل، تاج المذكرين، تاج المصادر، تاج المعاني، تاج المعلّ، تاج المفرق، تاج النمرين. [ذكرها كلها صاحب كشف الظنون. وقد أهملت مما أورده ما هو بالتركية أو الفارسية]. ثم تاج الحلية ذكره ابن خير الأندلسي، التاج في كيفية العلاج، تاج المجاميع، التاج المرصع في شرح رجز أبي مرقع، تاج المعارف وتاريخ الخلائف، تاج المفرق في تحلية علماء المشرق، وهذه الكتب موجودة بمخزاة باريس الأهلية. ثم تاج العروس في شرح القاموس للزبيدي، الخ الخ.

فما ظهر من المصنفات في اللغة العربية بهذا العنوان، مرتباً على حسب تواريخ وفيات المؤلفين :

١ - كتاب التاج في سيرة أنوشروان ، لعبد الله بن المقفع (وهو أزل كتاب صدر بالعربية بهذا العنوان) .

٢ - كتاب التاج، لأبي عبيدة، المتوفى فيما بين سنتي ٢٠٧ و ٢١٣ للهجرة .

(١) كتاب الفهرست (ص ١١٨) . [ولعله هو الذي نقل عنه صاحب العقد الفريد - لأنني لم أجد في كتاب الجاحظ الذي أقدّمه اليوم للقراء ما أورده ابن عبد ربه عن كتاب "التاج" - في الجزء الأول من العقد الفريد (ج ١ ص ٢٦٠، ١١ وغيرهما) ، ولا ما أورده ابن قتيبة في كتاب "عيون الأخبار"] .
 (٢) ذكر القفطي في كتاب "إنباه الرواه على أنباء النجاه" كتابين لأبي عبيدة أحدهما باسم "التاج" والثاني باسم "الديباج" (أنظر النسخة المنقولة بالفتوغرافية الموجودة بدار الكتب الخديوية) . كذلك فعل ابن خلكان في ترجمة أبي عبيدة (أنظر طبع بولاق وطبع باريس والترجمة الانكليزية) . ولم يذكر هذين الكتابين ابن الأثير في "نزهة الألباء" ولا السيوطي في "نية الوعاة" . وقد نقل ابن عبد ربه في العقد الفريد عن "كتاب التاج" الذي لأبي عبيدة (أنظر ج ٢ ص ٥٣ و ٥٥ و ٦٩) . ولكن ابن النديم (ص ٥٢) وابن خيرة الأندلسي (ص ٣٦١) وصاحب "تاج العروس" في مادة (ج م ر) لم يذكروا له غير كتاب الديباج . وما ينبغي التنبيه إليه أن العبارة التي نقلها صاحب "تاج العروس" عن جرات العرب (وقال إنها عن أبي عبيدة في كتاب الديباج) تراها واردة بنصها تقريباً عن "كتاب الديباج" أيضاً في كتاب "الكامل" للبرد (ص ٣٧٢ من طبعة ليبسك و ص ١١ من ج ٢ طبعة القاهرة) . وهي واردة أيضاً مع زيادة وتقص طفيفين في الألفاظ في العقد الفريد (ج ٢ ص ٦٩) وصاحبه يقول بأنه نقلها عن كتاب "التاج" لأبي عبيدة . نعم إن التحرير كثير في العقد الفريد المطبوع في بولاق ، ولكنه ذكر هذا "التاج" ثلاث مرات وقد شهد القفطي وابن خلكان بأن لأبي عبيدة هذا كتابين أحدهما "التاج" ، والثاني "الديباج" . فهل هما كتاب واحد ؟ ربما يكون ذلك كان . ولعل الرجل سمى كتابه بالديباج ثم لقبه هو أو غيره بالتاج . وذلك لأن القول التي أوردها صاحب العقد الفريد تدل على أنه موضوع في بيان مفاخر العرب وبيوتاتها ، وذلك مما يحمل على الظن بأن صاحبه أراد أن يضاهي به كتاب التاج الذي ألفه الفرس . على أن المعلوم أن أبا عبيدة كان من الشموية وكان يكره العرب ، وقد ألف كثيراً في مثالبهم .

*
* *

(١) وهناك باب للتظني. ذلك أن المتقدمين كثيرا ما يسمون كتبهم بأسماء متعددة .
وها هي كتب الجاحظ نفسه ، نرى لبعضها عنوانات مختلفة . بل هو نفسه يسميها
بأسماء ، بعضها مختصر وبعضها فيه شيء من التويل .^(٢)

وبعد ، فنحن نعلم أن الجاحظ كان مؤلعا بآبن المقفع ، ومُعجبا به وبآثاره .
أفلا يصح القول بأنه آختر في بعض الأحيان اسم "التاج" متابعة لذلك الكتب
العظيم ، صاحب كتاب "التاج في سيرة كسرى أنوشروان" ؟^(٣)

ومن جهة أخرى نرى هذا العنوان "التاج" قد استهم به كثير من أكابر المصنفين
فاختاره نفر من صدور الصدر الأول ، وعنونوا به بعض كتبهم ، مجازاة لما وصلهم
عن أهل فارس الذين سبقوا العرب بتأليف "كتاب التاج وما تفاعلت به ملوكهم" .
وهو الذي ذكره ابن النديم في ضمن الكتب التي "أتمها الفرس في السير والأسمار
الصحيحة التي لملوكهم" .^(٤)

(١) نكتفي بذكر "معجم الأدباء" لياتوت . فإنه مشهور أيضا باسم "إرشاد الأريب" ، وباسم "طبقات
الأدباء" . ومثل ذلك كتاب المقرزي ، فإن اسمه "المواعظ والأعتبار" ، وهو مشهور باسم "الخطط" .
وأليس القليلون هم الذين يعرفون العنوان الأصلي لتاريخ ابن خلدون ؟ وأشباه ذلك كثيرة جدا يعرفها الذين
يعانون هذا النوع من الأبحاث ، أو كما يقول الجاحظ : "كل من كان كلفنا بتعارفها وكان له في العلم أصل وكان
بينه وبين التبيين نصيب" . أنظر كتاب الحيوان (ج ٣ ص ٧٣) .

(٢) وأنظر الرسالة التي كتبها بعنوان : "من هو الجاحظ ، وما هي مصنفاته" ؟ وسأشرها فيما بعد .
(٣) من مؤلفات آبن المقفع أو من ترجمته عن الفارسية . وذكره صاحب كتاب الفهرست . وعليه بحث
مفيد وضعه باللغة الروسية الأستاذ إينوسترانسف C. Inostrancew في كتاب "المباحث الساسانية"
المطبوع في بطرسبورج سنة ١٩٠٩ (ص ٢٨ - ٣٢) .
(٤) كتاب الفهرست (ص ٣٠٥) .

وفوق ذلك، فهذا فهرسها خلو من العنواين: "التاج" و"أخلاق الملوك". بل يسوغ لي أن أحكم بأن واضع ذلك الفهرس لم يعرف عن كل من العنواين شيئاً على الإطلاق. لأن القرائن كلها - فيما يتعلق بهذا الكتاب وبغيره - تدلنا على أن واضع ذلك الفهرس إنما آكتفى بأخذ العنوان الموجود في الورقة الأولى من كل مجلد، دون أن يتصفح المجلد بأكمله، ليرى ما إذا كان في تضاعيفه وشيايه كتب أخرى: كما هي العادة في كثير من كتب المشاركة، وكما هو حاصل بالفعل في تلك الخزانة نفسها.

لذلك أجزم أن واضع الفهرس الخاص بطوب قيو، قد اقتصر على مارآه في صدر الورقة الأولى، وقد فعل.

وكيف لا، ونحن إنما نرى في الفهرس قوله: "كتاب الآداب للشيخ الإمام العالم العلامة عبد الله بن المقفع رحمة الله عليه" دون أن تكون هناك أدنى إشارة إلى "الأدب الصغير"، أو إلى "كتاب التاج"، مع أن الثلاثة موجودة بين الدفتين.

لا يصح القول بأن ذلك العنوان جامع يشمل الكتب الثلاثة معاً. وذلك لأنه لم يرد في طرة الكتاب الأقول وهو "الأدب الكبير" عنوان خاص له، وذلك بخلاف ما حصل في طرة الكتاب الثاني حيث أورد عنوانه هكذا "آداب عبد الله بن المقفع الصغير"، وكما حصل في الكتاب الثالث حيث أورد عنوانه هكذا: "كتاب التاج تأليف الشيخ الإمام العالم العلامة أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ، رحمة الله عليه".

فيكون من الصعب - والحالة هذه - أن يطَّلَع على كتاب "التاج" إنسان آخر. اللهم إلا أن يكون قد صادف ما وفتمنى الله إليه من تقرى الكتب التاريخية والأدبية كلها في طوب قيو، واحداً واحداً، كما أتيج لي منذ بضع سنين. وذلك أمرٌ تحققت من رب الدار أنه ما كان.

وقد وضع بعضهم في طرتها فوق حرف الباء من لفظة "كتاب" كلمة "التاج" مكتوبة بخط غير الخط الأصلي؛ وكذلك تحت كلمة "كتاب" وضع قوله "في أمور الرياسة"^(١).

وقد حصلت، بحمد الله، على صورتها الفوتوغرافية في الوقت المناسب. وهي التي مرزت لها بحرف (س) وتمكنت من استخدامها بكل دقة في تحقيق هذه الطبعة، على ما يراه الناظر في كل صفحة.

وهذه النسخة تقع في ١٦٦ صفحة، وكل صفحة تحتوي على ١٣ سطرا. وهي مجزأة من البيانات التاريخية التي قد تكون لها علاقة بأصلها وما هيته. وغاية ما فيها أن ناسخها وضع في آخرها حاشية مختصرة دلتا نصها: "وكان في المنقول عنها سقامة". فلا غرو أن جاءت السقامة فيها مزدوجة.

والراجح عندي أن اسم "التاج" قد صار إطلاقه على هذا الكتاب بعد وفاة مؤلفه بزمان. أعني فيما وراء القرن الثامن للهجرة، أي بعد عصر ياقوت والصفدي وابن شاكر الكتبي. على أنني لا يتسنى لي أن أعين - ولو بطريق التقريب أو التخمين - الوقت الذي أطلقوا فيه اسم "التاج" على كتاب "أخلاق الملوك".

هذا. وأنا أستبعد كل البعد أن يكون ذلك المجهول الذي كتب لفظة "التاج" على طرة النسخة الموجودة في آيا صوفيا قد آستمد ذلك من النسخة الموجودة في خزانة طوب قيو. فإن هذه الخزانة كانت لا تزال موصدة الأبواب إلى سنة ١٩٠٨ للميلاد.

(١) أنظر هذا العنوان في الرموز الثاني من الرموز الفوتوغرافية (Fac-simile) التالية لهذا التصدير

فكان من الواجب أن أتوفر على تحقيق هذه النقطة لإظهار غامضها وإيضاح مشكلها .

* * *

فِرِعْتُ حينئذ إلى الجاحظ نفسه . فقد توه بعض مصنفاته في مقدمة مصحفه الكبير المعروف بكتاب "الحيوان" وفي تضاعيفه أيضا ، وكذلك فعل في "البيان والتبيين" .^(١) ثم رجعتُ إلى ثَبَّتْ مصنفاته في "معجم الأديباء" لياقوت الحموي . وراجعت ما كتبه عنه الصفدي في "الوافي بالوفيات"^(٢) وما أورده ابن شاكر صاحب "عيون التواريخ" ، ونظرتُ فيما أورده كاتب جلبي صاحب "كشف الظنون" .

فلم أر في كل ذلك أثرًا لكتاب اسمه "كتاب التاج" منسوبًا إلى الجاحظ . ولكنني وجدتُ ياقوت والصفدي وابن شاكر وكاتب جلبي يذكرون كلهم لصاحبنا كتابا عنوانه "أخلاق الملوك" . فتخيلتُ أن الكتاب واحد ، وله آسمان .

أُكِّد ذلك الظن عندى وجعله عين اليقين أن النسخة المخطوطة الباقية من هذا الكتاب لا تزال محفوظة في خزانة آيا صوفيا بالنسطنطينية . وعنوانها "كتاب أخلاق الملوك" .

(١) طبع بالقدارة . وقد نسختها مخطوطة في مجموعة الإمام شيخ محمد محمود الششعمرى بالكتاب الحديثية . تذاب الصحة على الجزء الأول منها ، وأما الثاني فشأنه كالنسخة المطبوعة .

(٢) في الجزء السادس الذي تم طبعه أخيرا بالقاهرة بعناية صديق الأستاذ مرجوليوت ، المستشرق الإنكليزي .

(٣) وقد استحضرت القطعة المتعلقة بترجمة الجاحظ من نسخة "الوافي بالوفيات" من مجموعة كتب الفليب الذكر العلامة جيانجوس Gayangos . وهذه المجموعة النفيسة موجودة الآن (تحت رقم ٩٢) بخزانة جمعية التاريخ الملوكية بمدريد عاصمة إسبانيا . نقلها لي بالنتوغرافية صديق الشيخ فرنسكو قنار D. Francisco Codera المستشرق الإسباني الشهير . فله مزيد الشكر على هذه المعونة الأدبية .

(٤) في حوادث سنة ٢٥٠ هجرية . وقد تفضل الأب شابو (L'abbé Chabot) المستشرق الفرنسي ، وأتحفتني بصورة فوتوغرافية منقولة عن النسخة المخطوطة بمكتبة باريس الأهلية (تحت رقم ١٥٨٨) . فله مزيد الشكر على هذه المعونة الأدبية .

حُكِّمَ اعتمده الجماعة، وقابلته بالسمع والطاعة، وما زالت تدأبُ في تنفيذه إلى هذه الساعة! حتى إن المتصفح لدواوين الأدب ليرى كثيرا من المتقدمين والمتأخرين ينقلون عبارة الجاحظ بـرمتها فينسخونها نسخا، وآخرون يبترونها بـترا أو يسخونها مسخا. وكأني بهم قد تماؤؤوا كلهم على عدم الإشارة إليه، اللهم إلا في النادر.

أمرٌ يراه الناظر في تضاعيف هذا الكتاب وأعطافه، وفيما علقتُهُ عليه من الحواشي والشروح، وفيما أضفتُهُ إليه في "تكميل الروايات"^(١).



لكن العجب العجيب، أنه مع كثرة الناقلين عن هذا الكتاب، لم يُسَمَّ إليه واحدٌ منهم على الإطلاق! بل إنني لم أعثر على اسمه في كل ما وقفتُ عليه من أسفار المتقدمين والمتأخرين، مع شدة التتقيب والبحث، ومداومة التقلب والحرث.

زد على ذلك أن التاريخيين الذين كتبوا لنا سيرة الجاحظ، وأن الأخباريين الذين أفادونا بعض ما له من الكتب والرسائل، لم يشيروا قطُّ إلى هذا الكتاب بأسم "كتاب التاج"^(٢).

ما أسه هذا
الكتاب؟

(١) وأنظر أيضا الجدول المتضمن للكتب الباقية عن "التاج" في ص ٦٩ التالية.

(٢) في "أساس البلاغة": "حرث القرآن: أطلت دراسته وتدبره". وفي "تاج العروس": "الحرث تنقيش الكتاب وتدبره... وفي حديث عدائمه: أحرفوا هذا القرآن، أي قشروه وتؤروه... ومن هذا في لغة الفرنسيين حرث الأرض وحرث العلم، فيقولون: Cultiver une science وCultiver une terre (٣) مع أنه هو المكتوب على طرة النسخة المحفوظة بخرانة طوب قيو، كما تراه في أحد الروايات الفوتوغرافية التالية لهذا التصدير (ص ٧٣). ومع أنه مكتوب أيضا بطريق العرض على نسخة آيا صوفيا كما تراه في الروايز المطبوع (ص ٧٥) التالية. وهو مكتوب أيضا في آخر نسخة "الأدب الصغير" الموجودة في ضمن المجموعة المحفوظة بطوب قيو. |

أو "بخزانتى الزكية" فى القاهرة - أنى راجعت فى هذه السبيل أكثر من خمسمائة ديوان فى اللغة والأدب والتاريخ، وأنى كنت فى بعض الأحوال أفوز بنيل الأمل^(١) . ولكننى فى أكثر الأحيان كنت أَرْضَى "من الغنيمة بعد الكد بالفعل!" .



الجاحظ هو صاحب تلك البدائع الروائع التى يتطالع إليها أهل الأدب من العرب ومن غير العرب . ولقد آمتاز هذا النابغة بهزبية لم يَشْرِكْهُ فيها إلى اليوم أحدٌ غيره من المتقدمين والمتأخرين : بين الشرقيين أو الغربيين . تلك الميزة - ولا أدرى أهذه التسمية مطابقة لمرادى أم لا - هى أن نَفَثَاتِ صدره ونَفَحَاتِ قلمه ماعتمت أن أصبحت متاعاً مُشاعاً ونهباً مُقسماً بين فُرسان الكتابة وقُرصان الأدب . فقديمًا سطا عليها المتقدمون من أرباب الأقلام بتمجده بقاياها التى وصلت إلينا: لا تزال ملكاً مباحاً لكل من يتعاطون الإنشاء، يرونها طُرْفَةً لكل خاطف . وثمرة لكل قاطف .

قاعدة قزرها القاضى الفاضل . وناهيك بمكانته التى لم يصل إليها أحد من بعده! أمّا تراه قد سجل اعترافه على نفسه . وشرعَ هذا المورد لمن اقتدى به أو حاول الجرى على سَنَنِهِ . منذ قال كلمته المأثورة : "وأما الجاحظ . فما منا معاشر الكُتَّابِ إلا من دخل داره . أو شنَّ على كلامه الغارده . ونخرج وعلى كتفه منه الكارده"^(٢) .

(١) لذلك اقتصرْتُ فى الفهرس الأجدى الأول من الفهارس المصححة بهذا الكتاب على سرد المصنف - التى أنتفعت بها أو نقلت عنها أو أشرتُ إليها فى الحواشى وفى تكميل الروايات .

(٢) روى هذه الكلمة ابن فضل الله العمري صاحب "مسالك الأبصار" والصفدى صاحب "عين الوفيات" وابن شاكر صاحب "عيون التواريخ" فى ترجمتهم للجاحظ . والكارة . أى يحمل الرجل على ظهره من ثياب . وهى تقارب التى نسميها الآن فى مصر "بِقَبْجَة" . كلمة تركية . وعربيتها الفصحى "عكّة" .

في ضمن الغنائم التي استولى عليها السلطان العثماني ، فإنه نقل خزائن الكتب في جملة^(١) ما نقل إلى ضفاف البوسفور من ذخائر وطننا وتحفه وطرائفه .

فأما "الأدبان" لأبن المقفع ، فقد أكلت طبعهما على ما يليق بمكانتهما في عالم الأدب والتصنيف ، وبمقام مؤلفهما المنقطع النظير^(٢) . وكان ذلك بالإسكندرية : مدينتي التي بها درجت ، وفيها ترعرعت ، وإليها انتسبت . قدمتهما هديةً لجمعية "العروة الوثقى" التامة بنشر العلم والتهديب في أرض أحن إليها وأحنو عليها .

أما "التاج" وهو هذا ، فإنه يقع في ١٥٨ صفحة بخط نسخي من النوع المصرى الذى كان استعمالاً في القرن التاسع للهجرة . وكل صفحة منه تتألف من ١٥ سطراً . ونيس على طرته أو على خاتمه بيان من البيانات التي توجد عادة في أوائل المخطوطات وأواخرها سوى ما على طرة المجلدة التي هو في ضمنها مما يدل على قراءة هذا الكتاب في سنة ٨٩٤ ، وأن القارئ له هو "يوسف الحلبي" الذى سبق لنا الكلام عليه . اعتمدت هذه النسخة وأنقطعت إلى تحقيقها حولين كاملين حتى وصلت بها إلى الغاية التي جعلتها نصب عيني بما انتهى إليه وسعى وبلغه مدى جهدي . و يعلم الله - ويشهد الكثير من أخصائي الذين كانوا يترددون على بمصيفي برمل الإسكندرية

(١) أنظر مقالنا باللغة الفرنسية على الفنون الإسلامية والسبيل إلى إحيائها على ضفاف النيل :

Le Passé et l'Avenir de l'Art Musulman en Egypte (Mémoire sur la genèse et la floraison de l'art musulman et sur les moyens propres à le faire revivre en Egypte), par Ahmed Zéki Pacha.

Le Caire 1913, p. 15.

(٢) وقد قررت نظارة المعارف العمومية استعمالها في مدارسها . ونالا من فضل الشيوع والانتشار ما هو خليف بفضل مؤلفهما التقدير .

فَسَرَّعَانَ مَا تَجَرَّدَتْ لِنَقْلِ هَذِهِ الْمَجْلَدَةِ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالتَّصْوِيرِ الشَّمْسِيِّ! وَقَدْ أَحْضَرْتُهَا مَعِيَ - إِلَى مَقَرِّهَا الْأَصِيلِ عَلَى ضِفافِ النِّيلِ - فِي جَمَلَةٍ مَا تَصِيدُهُ مِنْ مَفَاخِرِ الْعَرَبِ وَكُنُوزِ الْإِسْلَامِ : مِنْ غُرَرِ التَّصَانِيفِ وَرَوَائِعِ الْأَسْفَارِ .

غَيْرَ أَنَّ هَذِهِ الْمَجْلَدَةَ لِاتَّحْتَوِي - لِأَفِي أَوَّلِهَا وَلَا فِي آخِرِهَا - عَلَى شَيْءٍ مِنَ الْبَيِّنَاتِ التَّارِيخِيَّةِ الَّتِي تَوْجَدُ عَادَةً فِي الْكُتُبِ الْمَخْطُوطَةِ . فَهِيَ خَلُوٌ مِنْ كَلِّ أَثَرٍ لِلْعُلُومَاتِ الَّتِي تَدُلُّ الْبَاحِثَ عَلَى أَسْمِ الْخِزَانَةِ الَّتِي كُتِبَتْ بِرِسْمِهَا ، أَوْ عَلَى أَسْمِ مَالِكِ هَذِهِ النِّسْخَةِ ، أَوْ عَلَى الَّذِينَ آتَى إِلَيْهِمْ ، أَوْ عَلَى كَاتِبِهَا ، أَوْ عَلَى سَنَةِ نَسْخِهَا وَمَوْضِعِ كِتَابَتِهَا ، أَوْ عَلَى مَقَابَلَتِهَا بِنِسخَةٍ أُخْرَى ، وَنَحْوِ ذَلِكَ مِنَ التَّفَاصِيلِ الْجَزْئِيَّةِ أَوْ الْعُرْضِيَّةِ الَّتِي قَدْ يَكُونُ مِنْ وِرَائِهَا فَائِدَةٌ كَلِيَّةٌ أَوْ جَوْهَرِيَّةٌ فِي مَعْرِفَةِ تَارِيخِ الْكُتَابِ وَهَوِيَّتِهِ وَمَاهِيَّتِهِ .

وِغَايَةَ مَا يَوْجَدُ فِيهَا مِنْ هَذَا الْقَبِيلِ هُوَ تَعْلِيقَةٌ مَكْتُوبَةٌ فِي أَسْفَلِ طَرَفِ الْمَجْمُوعَةِ ، تَفِيدُ أَنَّ رَجُلًا أَسَمَهُ "يُوسُفُ الْحَلْبِيُّ" قَرَأَهَا مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا ، وَأَنَّ ذَلِكَ كَانَ فِي سَنَةِ ٨٩٤ هـ . فَيَجُوزُ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ النِّسْخَةُ مَكْتُوبَةٌ فِي حَلْبِ نَفْسِهَا أَوْ فِي الْقَاهِرَةِ .

وَهَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ مُشْكَلَةٌ مِنْ أَوَّلِهَا إِلَى آخِرِهَا بِالْحُرُوكَاتِ . عَلَى أَنَّ هَذَا الضُّبْطَ مِمَّا لَيُصَحُّ الْأَعْتِدَادُ بِهِ أَوْ الْأَعْتِمَادُ عَلَيْهِ فِي كَثِيرٍ مِنَ الْأَحْيَانِ ، إِنْ لَمْ تَقْلُ فِي أَغْلَبِ الْأَحْوَالِ . وَلَكِنَّهَا - مَهْمَا كَانَ الْأَمْرُ - مِنْ ذَخَائِرِ مِصْرَ . إِذْ أَنَّ حَلْبَ كَانَتْ فِي ذَلِكَ الْوَقْتِ عُمَّالَةً تَابِعَةً لِسُلْطَانِ مِصْرَ (وَهُوَ السُّلْطَانُ قَائِدْبَايَ الْمَحْمُودِيُّ الْمَشْهُورُ) . وَبَقِيَتْ فِي حَوْزَةِ خَلْفَائِهِ إِلَى أَنْ آتَرَعَهَا السُّلْطَانُ سَلِيمُ الْعُثْمَانِي مِنَ السُّلْطَانِ قَانِصُوهِ الْغُورِيِّ فِي سَنَةِ ٩٢٢ لِلْهِجْرَةِ . فَلَا بَدَّ أَنْ تَكُونَ هَذِهِ الْمَجْمُوعَةُ قَدْ وَصَلَتْ إِلَى الْقُسْطَنْطِينِيَّةِ

أبي جعفر المنصور، ومن كان قبله من بني مروان، ومن أتى بعده من سلالة هاشم .
وعلمه يكون قد اعتمد أيضا على كتاب "التاج" المصنف بأسم كسرى أنوشروان ،
ذلك الكتاب الذي فسره ابن المقفع، وهو لا يزال إلى الآن سراً مكتوما في ضمير
الزبان .

هذا الكتاب : يتضمن من أساليب التعبير والتفكير ما لا يكاد يجرى به قلم غير قلم
الجاحظ، أو يرتع فيه رجل سوى شيخ الأدب، أو يتجبح فيه غير ذلك العميد لكل
مفيد ومستفيد .



ظَفِرَتْ بِنَسْخَةٍ مَخْطُوطَةٍ مِنْهُ فِي خَزَانَةِ طُوبِ قَبْوِ (١) بَدْيَةِ الْقُسْطَنْطِينِيَّةِ فِي مَجَلَدٍ
- هي لعمرى ! - من أنفس الذخائر التي خلفها الأوائل للأواخر. ذلك بأنها تحوى
ثلاثة كتب قيمة :

النسخة الأولى
هذا الكتاب

١ - كتاب الآداب (٢) ، لأبن المقفع ؛

٢ - الأدب الصغير (٣) ، له أيضا ؛

٣ - التاج ، للجاحظ .

(١) تحت (رقم ٢٤١٧ ورقم ١٣٣ أدب) .
(٢) وقد حققنا أنه "الأدب الكبير" بعينه ، كما أشرنا إليه في طبعتنا الأولى وكما بيناه في التصدير الذي
وضعناه في مقدمة طبعتنا الثانية التي شرعت جمعية العروة الوثقى بالاسكندرية في إصدارها في هذه السنة (١٩١٤) .
(٣) وفي آخر صفحة منه ما نصه : "يتلوه كتاب "التاج" للإمام أبي عثمان عمرو بن بحر الجاحظ
رحمه الله ورحم جميع المسلمين !" .

هذا الكتاب : شرح لنا فيه الجاحظ أحوال أمراء المؤمنين ، وسادات المسلمين في أحويتهم^(١) الخصوصية ، وفي أنديةهم العجمية ، ووقفنا فيه على سمرهم في سهرهم ، وقصصهم في ليالي أنسهم ، إلى ما كانوا يصنعون في مجالى حظهم ، ومسارح لثوبهم ، ومراتع طربهم ، وناهيك مجالسهم في الأغاني والمنادمة ، ومجامعهم في الملاعبة والمداعبة ، ومشاهدهم في المسائرة والمباشطة !

هذا الكتاب : فيه تبصرة لنا بأساليب القوم في اللبس والطيب وغير ذلك من الرسوم والآداب التي كانت معتبرة لدى السراة والأمائل في أيام العرب ، وفيما بعد الإسلام .

هذا الكتاب : تدلنا عباراته على أن الجاحظ استخدم بعض التصانيف التي وضعها الفرس في هذا المعنى^(٢) . بل نراه قد أنساق بعامل الاستمرار في النقل عنها إلى إيراد بعض السنن التي قلنا إنها لم يبق لها مجال بعد ظهور الإسلام^(٣) . لذلك يغاب على ظني أن المؤلف استعان بالكتب التي نقلها المترجمون من الفارسية إلى العربية في أيام

(١) مرده "جريا" وزان كتاب . وهي جماعة البيوت المتدانية . وقد استعمل الجاحظ "الأحوية والأندية" في كتاب "البعلاء" (ص ٢٣٥) ، فقال : "إن صاحب المأذبة وولى الدعة إذا جاء رسوله - والقوم في أحويتهم وأنديتهم - فقال : أجيوا إلى طعام فلان . فجعلهم جفلة واحدة - وهي الجفالة - ذلك هو الحمود . وإذا أنتقر ، فقال : قم أنت ، يا فلان ، وقم أنت ، يا فلان . فدنا بعضا وترك بعضا ، فقد أنتقر" . | والقرى هي المذمومة | . وقد ورد في طبعة العلامة فان فلوتن "أخويتهم" بالخاء المعجمة . ولا وجه للاجتماع في هذا المقام ، والإهمال هو المتعين في هذه الحال .

(٢) أنظر (ص ١٩ و ٢٣) من كتاب التاج .

(٣) نقل الجاحظ صفحات كاملة من آيين الفرس وتوانينهم . | أنظر (ص ١٤٥ - ١٥٠) من كتاب التاج ، وأنظر أيضا (ص ١٥٨ و ١٥٩ - ١٦٣ ثم ص ١٧٣) | . فقد توسل بهذين الأسطرادين العاويين العريضين لإيراد ثلاثة سطور ثم سطرين .

هذا الكتاب: قد جعله الجاحظ مرآة تتجلى فيها مشاهد الخلفاء والأكابر في حفلاتهم الرسمية وحشودهم العامة، إلى ما هنالك من طرائق ملوكية وترتيبات سياسية أقتبس العرب بعضها من الفرس حينما دالت الدولة إلى الإسلام، واجتمعت الكلمة في العرب الكرام: لا سيما بعد اسادت المسودة من آل عباس^(١)، وخفقت على رؤوسهم البنود والأعلام، وجلس على سرير الخلافة سابعهم الميمون النقيبة، المبارك الناصية، وأعنى به المأمون بن هارون. وكان ذلك بفضل أشياعه وأولياؤه من أهل خراسان وما والاها، على ما هو معلوم.

هذا الكتاب: نتعرف به مقدار التأثير الكبير الذي كان للحضارة الفارسية في الحضارة الإسلامية على عهد العباسيين، حتى لقد ينسب الجاحظ خطته ومنهاجه فيسرد بعض عادات الفرس ورسومهم القديمة، كأنها مألوفة في تلك الأيام، وهي مما لا يمكن أن يكون تحت حكم الإسلام.^(٣)

(١) هذه النسبة قد استعملها كثير من غول البغاء. قال الجاحظ: "ولو شئنا أن نقول إن سهره بالليل ونوهه بالنهار خصلة ملوكية، لقاننا. ولو كان خلاف ذلك ألد، لكانت الملوك بذلك أولى". أنظر كتاب الحيوان (ج ١ ص ١٣٧). وقال الهمداني في "صفة جزيرة العرب": "وبها آلة الحرير النقيسة الملوكية (ص ٢٠٢) - ومعلوم أن الإمام ابن جنى ألف كتابا سماه "التصريف الملوكي".

(٢) كان السواد شعارا لبني العباس، وكان أشياعهم يرتدون به. ولذلك سماهم التاريخ "المسودة" [بكسر الواو المشددة]. أما بنو أمية فكان شعارهم البياض، وذووهم والمتنصرون لهم يسمون "المبيضة" [بكسر الياء المشددة]. وقد اصططح الكتاب والمؤرخون على أن يقولوا: "سود أهل المدينة الفلانية" أو "بيضا"، دليلا على انضوائهم تحت لواء العباسيين أو انضمامهم إلى بني أمية.

(٣) أنظر حاشيتي (رقم ٥٠٤ من ص ١٤٦)، ثم (س ١١ من ص ١٦٠) من كتاب "التاج". وفيه مواضع أخرى كثيرة من هذا القبيل.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تصانير

لمحقق هذا الكتاب

”واجبٌ على كلِّ ذي مقالة أن يبتدئ بالحمد قبل استفتاحها، كما بُدئَ
بالنعمة قبل استحقاقها“.

وبعد، فهذا الكتاب، كتاب ”التاج“، وهو المشهور أيضاً بكتاب ”أخلاق الملوك“.

هذا الكتاب : وضعه الجاحظ أيام كانت بغداد دار السلام، وقبة الإسلام،
ومركز الخلافة، وجنة الأرض، وقطب العالم، ومعدن الطرائف. ومنشأ أرباب
الغايات، أيام كان العراق بستاناً زاهراً بأنوار المعارف والمعالي. وكانت أمصاره وقراء
مناهل عذبة يزدحم عليها طلاب العلوم والآداب .

هذا الكتاب : قد ضمنه الجاحظ طائفة كبيرة من نظامات الدولة العباسية على عهده .
مما تقتراه هو بنفسه أو كان متعارفاً في عصره . ولقد أودعه ما وصل إليه علمه مما يندمج
تحت هذا الباب من الرسوم والأصطلاحات التي كانت فاشية بين العرب أو شائعة
في صدر دولتهم ، على ما بلغ المؤلف بالسند المتصل عن اللجنة الصادق والثقة الأمين .

(١) هكذا صدر مهل بن هارون أحد كتبه . وكان معاصراً للجاحظ . انظر ”بيان والتبيين“

(ج ١ ص ١٨٨)

اصـدیر

لکتاب "النـاج"

— — — — —

بقـلم محققه

الأسـتاذ أحمد زکی باشا

٣ — ملحقات الكتاب

١٨٩	تكميل للروايات والملاحظات الانتقادية
٢١٢	تصحیحات لأغلاط مطبعية
٢١٣	استدراك اللهم من الأختلاف في رواية النسخة الحلية، وخصوصا الزيادات التي أنفردت بها
٢٢١	التعريف بكتاب "تنبیه الملوك والمكاید" المنسوب غلطا للجاحظ
٢٢٧	التعريف بكتاب "محاسن الملوك" لبعض الفضلاء

٤ — الفهارس الأبجدية لكتاب "التاج"

٢٣٥	الفهرس الأبجدي الأول بأسماء الكتب المستخدمة للمراجعة وتحرير الحواشي والتكميل
٢٤١	الفهرس الأبجدي الثاني بأسماء المصنفات المذكورة في الكتاب وحواشيه وتكميله
٢٤٣	الفهرس الأبجدي الثالث بأسماء الرجال المذكورين في الكتاب وحواشيه وتكميله
٢٥٩	الرابع بأسماء الأمم والقبائل والشعوب والبيوت ونحوها ...
٢٦٣	الخامس وهو الأخير بأسماء البلاد والمدن والمواضع والأماكن ونحوها

كلمة باللغة الفرنسية عن الجاحظ ومشربه ومقامه في عالم الأدب عند العرب آخر الكتاب

فهرس كتاب "التناج"

صفحة	
١٦٣	العقوبة الربانية للملك الظالم
١٦٤	ما صنعه بهرام جور لأخذ ملك أبيه
١٦٧	استقصاء الملك لأحوال رعيته
١٦٧	الملوك والخلفاء الذين أشتهروا بذلك
١٧١	التمييز بين الأولياء والأعداء
١٧٢	بماذا تطول مدة الملك ..
١٧٣	واجبات الملوك عند الأحداث الخطيرة
١٧٣	سنة الأعاجم إذا دهمتهم الكوارث والمغاثم
١٧٥	ما فعله معاوية أيام صفين
١٧٥	ما فعله عبد الملك بن مروان عند خروج ابن الأشعث عليه
١٧٥	ما فعله مروان بن محمد عند ظهور العباسيين
١٧٧	مكايدة الملوك في الحروب
١٧٧	خدعة بهرام للعدو الذي قصد دار ملكه
١٨٠	مكايد أبرويز (ملك الفرس) في حرب الروم، قبيل الإسلام

خاتمة الكتاب

١٨٦	التنويه بالأمرير الفتح بن خاقان، الوزير العباسي
-----	---

(يليه "الملحقات")

فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٢٩ ماصنه .از يار المضحك مع أحد ملوك العجم
١٣٠ ماصنه روح بن زنباع لإضحاك عبد الملك بن مروان وأستعادة رضاه عليه
١٣٢ فعهه جرير الشاعر مع عبد الملك للتخلص من غضبه ولأخذ جائزته
١٣٤ ماعله عبد الملك بن مهامل الهمداني لأسترضاء سليمان بن أبي جعفر المنصور في أيام الهادي
١٣٥ تلون أخلاق الملوك
١٣٦ ثمرات التأديب بالحقوق
١٣٧ صفات المقربين
١٣٨ كلمة أنوشروان ، وأهولة "كليلة ودمنة"
١٣٩ سخاء الملك ورحمته
١٤٠ الرد على من وصف المنصور بالبخل
١٤٣ لأدب في آعتلال الملك ، ونظام التبشريفات
١٤٤ جوائز البطانة وصلاتهم
١٤٥ سنة ملوك ساسان في الجوائز
١٤٦ عدايا المهرجان واليروز ، من الملك وله
١٥٠ أمير مسلم آتدنى بالفرس في تفريق كسوته
١٥٠ نحو الملوك
١٥٠ ترك الإدمان في الملائد
١٥١ سيرة الملوك والخلفاء في الشرب
١٥٣ لبس الملوك
١٥٥ نطيب الملوك
١٥٦ زيارة الملوك تكريماً لرجالهم ، وأنواعها
١٥٩ إستقبال الناس في الأعياد
١٦٠ التظلم من الملك إلى القاضي

صفحة	
١١٧ (عود إلى) الأدب في تحديث الملك ...
١١٨ أمارات الملوك للجساء بالانصراف ...
١٢٠ عدم ذكر أحدٍ بالعيب في حضرة الملك
١٢٠ تحريش الملك بين رجاله ...
١٢١ آداب السفير ...
١٢٢ سئة ملوك العجم في اختبار السفير ...
١٢٢ كلمة أردشير في حق السفير
١٢٢ كلمة ثانية له في المعز'
١٢٣ مافعله الإسكندر بسفير كذب عليه
١٢٤ احتياط الملك في منامه ومقيله ...
١٢٤ سئة ملوك الفرس في النوم ...
١٢٤ السئة النبوية في النوم
١٢٥ إطلاع الوالدين فقط على منام الملك
١٢٥ معاملة الابن للملك
١٢٥ مافعله يزيد مع آبنه بهرام، وما فعله الحاجب مع بهرام أيضا
١٢٦ مافعله معاوية مع آبنه يزيد
١٢٦ مافعله المهدي مع آبنه الهادي
١٢٦ مافعله الحاجب بولد المأمون
١٢٧ مافعله الحاجب بولد المعتصم
١٢٧ واجبات ابن الملك
١٢٩ شهوة الاستبدال عند الملوك
١٢٩ الحيلة في معالجتها

فهرس كتاب "الناسج"

صفحة	
١٠١	تغافل معاوية عن كيس الدنانير
١٠٢	الرد على قولهم: "المغنون لا محمود ولا مأجور"
١٠٣	كلمة معاوية في هذا المعنى
١٠٣	كلمة الحسن بن علي بن أبي طالب في المعنى أيضا
١٠٣	سليان بن عبد الملك والأعرابي الذي أخذ رداءه
١٠٤	جعفر بن سليمان وسارق الدرّة الرائمة
١٠٤	إكرام أهل الوفاء وشكرهم
١٠٥	قباذ ومادح الجاني على الملكة
١٠٦	وفاء سعيد بن عمرو المخزومي في مجلس السفّاح لمروان بن محمد الجعديّ ، بعد قتله
١٠٩	كتاب قيس بن سعد بن عبادة والى مصر إلى معاوية
١٠٩	الإسكندر والأساورة المتقرّبون إليه يقتل ملكهم
١٠٩	شيوخه ومادحه على قتل أبيه أبرويز
١١٠	المنصور العباسي والضارب رأس ابن عمّه الخارج عليه ، بعد قتله
١١١	المنصور العباسي ومادح هشام الأمويّ
١١٢	الادب عند ما يتكلم الملك
١١٢	الأدب في تحديث الملك
١١٣	عدم الضحك من حديث الملك
١١٣	عدم إعادة الحديث مرتين على الملك
١١٣	كلمة رّوح بن زنياع في المعنى
١١٤	كلمة الشعبيّ في المعنى
١١٤	كلمة السّناح في المعنى
١١٤	هبة ابن عيّاش المتوفى في المعنى
١١٥	مواعظ إعادة الحديث على الملوك

فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
٦٦	مراعاة حرم الملك
٦٨	إغضاء البصر بحضرة الملك
٦٩	غضُّ الصوت بحضرة الملك
٦٩	تأديب الله للصحابة في هذا المعنى
٦٩	حُرمة مجلس الملك في غَيْبته
٧٠	الرِّقَابُ عَلَى مَجَالِسِ مَلُوكِ الْعَجَمِ عِنْدَ غِيَابِهِمْ
٧٠	مواطن المكافآت
٧٠	بيان المكافآت، وخصوصها وعمومها

باب في صفة ندماء الملك

٧١	صفة خلق النديم
٧١	آداب النديم في المزاملة، وعلومه
٧٢	عُدة الملك في نروجه لسفر أو نزهة
٧٢	خلال الندماء
٧٢	مساواة الملك للملّاعبه
٧٢	حقُّ الملاعب على الملك
٧٣	ملاعبة سابورلنديمه على أمرٍ مجهول
٧٣	آداب الملاعبة بالكُرّة وغيرها
٧٤	لُعبة الشَطْرَنَج بحضرة عبد الله بن طاهر
٧٥	آداب الندماء، إذا أخذت الملك سِنَةً من النوم
٧٦	إمامة الملك للصلاة
٧٧	آداب مساورة الملك
٧٧	سُنّة أكابر العجم عند تهيئهم للمسيرة

صفحة	
٤٩	عَدْلُ الْمَلِكِ فِي مَجْلِسِ الشَّرَابِ
٤٩	مَكَالِمَةُ النَّدَامَاءِ لِلْمُلُوكِ
٥٠	مَنْ الْمُلُوكُ بِنِعْمِهِمْ عِنْدَ الضَّرُورَةِ فَقَطْ
٥١	عَدَمُ الْمَعَاقِبَةِ فِي حَالِ الْغَضَبِ
٥٢	آدَابُ الْبِطَانَةِ عِنْدَ قِيَامِ الْمَلِكِ
٥٢	عَدَمُ الدُّتُورِ مِنَ الْمَلِكِ، إِلَّا بِشُرُوطٍ
٥٣	الْأَسْتِمَاعُ لِحَدِيثِ الْمَلِكِ
٥٣	(كَلِمَةُ لِعَمْرَوِ بْنِ الْعَاصِ عَنِ جَالِسِهِ وَثُوبَةَ وَدَابَّتِهِ)
٥٤	(كَلِمَةٌ لِلشَّعْبِيِّ عَنِ قَوْمٍ يَتَنَاقَدُونَ وَيَتَفَاهَمُونَ)
٥٤	كَلِمَةُ الْمَأْمُونِ لِسَعِيدِ بْنِ سَلْمِ الْبَاهِلِيِّ عَنِ حَسَنِ إِفْهَامِهِ وَحَسَنِ فُجْهِهِ
٥٤	مَا حَصَلَ لِرَجُلٍ كَانَ أَنْوَشِرِيًّا يَسِيرُ
٥٥	مَا وَقَعَ لِأَبْنِ شَجَرَةِ الرَّهَازِيِّ حِينَمَا حَدِثَهُ مَعَاوِيَةُ
٥٨	مَا وَقَعَ لِأَبْنِ بَكْرِ الْهَذَلِيِّ حِينَمَا حَدِثَهُ السَّفَّاحُ
٥٩	(كَلِمَةُ أَبِي عَيَّاشٍ الْمَشْرُوفِيِّ فِي آدَابِ الْمَخَادِثَةِ)
٦٠	(كَلِمَةُ رَوْحِ بْنِ زَيْبَاعٍ فِي هَذَا الْمَوْضِعِ)
٦٠	(كَلِمَةُ أَسْمَاءَ بْنِ خَارِجَةَ الْفَزَارِيِّ فِي هَذَا الْمَوْضِعِ)
٦٠	(كَلِمَةُ مَعَاوِيَةَ فِي هَذَا الْمَوْضِعِ)
٦١	آدَابُ أَهْلِ الرَّثْفِيِّ بَعْدَ الْمَضَاحِكَةِ مَعَ الْمَلِكِ
٦١	تَنْكُرُ أَخْلَاقِ الْمُلُوكِ
٦١	صَبْرُ الْمُلُوكِ عَلَى مَضَضِ الْحَقْدِ حَتَّى تَحْبِنَ الْفُرْصَةَ لِلْإِتْقَامِ
٦٢	مَعَاقِبَةُ أَنْوَشِرِيَّانِ لِمَنْ خَانَ فِي حَرِيمِهِ
٦٥	نَكْبَةُ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ مَرْوَانَ بِمَنْ نَازَعَهُ الْمُلْكَ
٦٦	نَكْبَةُ الرَّشِيدِ بِالْبِرَامِكَةِ

فهرس كتاب "التاج"

٢٨	احتجاب ملوك الفرس عن الندماء بمقدار المسافة بين الطبقات
٣٠	التسوية بين الطبقات في أيام يزيد بن عبد الملك الأموي
٣٠	أول خليفة سُتِم في وجهه، هزلاً
٣١	أحوال الأمويين في الشرب واللهو
٣٢	معاوية، ومروان، وعبد الملك، والوليد، وسليمان، وهشام، ومروان الجمدي
٣٢	يزيد بن عبد الملك، والوليد بن يزيد
٣٣	عمر بن عبد العزيز
٣٣	أحوال الخلفاء العباسيين في الشرب واللهو
٣٣	السَّفَاح
٣٤	المنصور
٣٤	(كلمة المنصور في الشكر والصنعة والمودة وقضاء الحاجة)
٣٤	المهدى
٣٥	المهادي
٣٧	الرشيد
٤٢	الأمين
٤٣	المأمون
٤٥	مباشرة الملك لندمائه
٤٥	حد الإغضاء عن الزلات
٤٥	مواطن المعاقبة عليها
٤٦	الآقتصاد في العقوبة
٤٦	تفرد الملك بالتطيب والتجمل ونحوهما
٤٧	سنة ملوك الفرس في ذلك
٤٧	سنة سادات العرب والخلفاء في ذلك

فهرس كتاب "التاج"

صفحة	
١٥	ضيافات معاوية في عاصمته وسائر قواعد مملكته
١٥	إختبار سابور لرجل، رثمة لقضاء القضاة
١٦	عدم النظر للملك عند مؤاكلته
١٦	التسوية بين الملك وبين مدعويه
١٧	غسل اليد بحضرة الملك
١٧	إيناس الملك لمدعويه
١٧	مباينة المملوك لمن سواهم
١٧	قيام الملك عن الطعام
١٧	مندبل الغمر [أى منشفة الذفر]
١٨	حديث الملك ومحادثته على المائدة
١٨	زمزمة الفرس على الطعام، وأمتناعهم عن مطلق الكلام
٢٠	ما كان يفعل عبد الأعلى القرشي لإكرام ضيوفه

باب في المنادمة

٢١	مراتب الندماء، وأحتياج المملوك لجميع الطبقات
٢٢	آداب الخروج من حضرة الملك، والرجوع إليها
٢٢	كمية الشرب وكيفية موكولتان للملك، وعليه العدل بين الندماء
٢٢	طبقات الندماء والمغنيين عند الفرس، وفي الإسلام
٢٥	أقسام الناس عند الفرس أربعة
٢٥	مقابلة كل طبقة من الندماء بمثلها
٢٦	إحتفاظ الفرس بهذا الترتيب
٢٧	معاقة أردشير لنفسه، لمخالفته هذا القانون
٢٨	إختلال هذا النظام أيام بهرام جور، وإعادة أنوشروان له

٢ - فهرس كتاب "التاج"

للمحاضر

صفحة

١

المقدمة

٤

إهداء الكتاب إلى الأمير الفتح بن خاقان الوزير العباسي

٥

الفاتحة

٧

باب في الدخول على الملوك

٧

فما يجب على الملك إذا دخل الرجل عليه

٧

الأشراف وسلامهم وقعودهم وأنصرافهم

٧

الأوساط: سلامهم وقعودهم وأنصرافهم

٨

إستقبال الملك للمساوين له وتشيعه إياهم

٩

مقدار الإقامة بحضرة الملك

باب في مطاعمة الملوك

١١

تخفيف الأكل بحضرة الملك

١٢

أفعله حاجب المنصور العباسي مع فخر العباسي، لأبيه

١٣

تخفيف البداء والنواصير على مائدة الأكارم

١٣

صحة التربة عند الفرس

١٤

مناظرة الملك للأكارم

١٤

من معاصم الخسب بن علي في شأن دجاجه

فهرس التصدير

صفحة	
٥٠ كلام عن محمد بن الحارث
٥٢ استفتاء الكتاب نفسه لمعرفة مؤلفه
٥٢ أسلوب الجاحظ
٥٣ مثله من صياغته
٥٧ بعض مصادره
٥٧ تكرار الجاحظ وترداده
٥٨ إشارته إلى كتبه المتقدمة
٥٩ تضييحه بكتاب معين له
٥٩ تأكيده لهذا التصريح
٥٩ النتيجة والحكم



٦١ بعد التحرير (تعريف بنسخة الثالثة من "التاج" مكتوبة في حلب)
٦٧ صورة كتاب من الأستاذ كروتشوفسكي . المستشرق الروسي
٦٩ جدول ببيان بعض المؤلفات التي نقلت عن "التاج"
٧٠ بيان الرموز المستعملة في هذه الطبعة
٧٣ - ٨٣ رواميز لتمثيل بعض الصفحات المنقولة عن الثلاث النسخ الأصلية

فذلكة المضامين

١ - فهرس التصدير

لأحمد زكي باشا محقق هذا الكتاب

(أرقام هذا الفهرس موضوعة في أسفل الصفحات)

صفحة	
٢٣	نظرة عامة في الكتاب ومؤلفه
٢٦	الذسخة المخطوطة الأولى لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٢٩	تحقيق بشأن هذا الكتاب
٣٠	ما أسم هذا الكتاب
٣١	تحقيق في أسم "التاج"
٣١	النسخة المخطوطة الثانية لهذا الكتاب (وصفها والتعريف بها)
٣٢	عود إلى التحقيق في أسم "التاج"
٣٤	عود الكلام على أسم "التاج" والكتب المسماة بهذا الأسم
٣٧	من هو المؤلف لهذا الكتاب
٣٧	نظرة في أسلوب الكتاب من حيث الإنشاء
٤١	الناقلون السارقون
٤٢	مراجعة العيون التاريخية
٤٢	إستفتاء ابن النديم، وتحقيق بشأن المطبوع من كتابه
٤٦	إستفتاء أبي حيان التوحيدى
٤٧	بحث عن الكتب المسماة "أخلاق الملوك"
٤٧	التعريف بالفتح بن خاقان

ڪتاب التاج

للجاحظ

بمحقق أحمد زکی باشا

PJ
7745
J3T2
1914

Abū Tāhira, Amr ibn Bahār
كتاب التاج

في

أَخْلَافُ الْمُلُوكِ

للحفظ

Kitāb al-Tāj

بتحقيق
الأستاذ أحمد زكي بشا
كاتب أسرار مجلس النظار

(الطبعة الأولى)
بالمطبعة الأميرية بالقاهرة
س ١٣٢٢ هـ
١٩١٤ م

کتاب

الجماع

PJ
7745
J3T2
1914

al-Jāhiz, 'Amr ibn Baḥr
Kitāb al-tāj

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

كتاب

الخط

في

أخبار الملوك

للخط

بمطبعة

الملك في كندا

سنة ١٢٨٤

أما ذلك ما ذكره في نسخة الشيخ بستان

لصاحبها

نكاح محمد بن الحسين